ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

2EME VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
1ere partie

DROUOT RICHELIEU
PARIS

Vendredi 28 octobre 2005

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

2EME VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
1ere partie

VENDREDI 28 OCTOBRE 2005
À 14 HEURES 30

DROUOT RICHELIEU
SALLE 7

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud
ebuffetaud@pba-auctions.com
Frédéric Chambre
fchambre@pba-auctions.com
Antoine Godeau
agodeau@pba-auctions.com
Raymond de Nicolay
rdenicolay@pba-auctions.com

12 rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GÉNÉRALE
Olivier Ségot
T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
Nathalie du Breuil
T. + 33(0) 1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART DÉCORATIF
DÉPARTEMENT ART NOUVEAU
DÉPARTEMENT ART PRIMITIF
DÉPARTEMENT DESIGN
Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

Fabien Béjean
T. + 33(0) 1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE
Dora Blary
T. + 33(0) 1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

Emeric Buffetaud
T. + 33(0) 1 49 49 90 12
ebuffetaud@pba-auctions.com

Eric Marquand Gairard
T. + 33(0) 1 49 49 90 17
emarquandgairard@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS
Jean-Baptiste Buffetaud
T. + 33(0) 1 49 49 90 12
jbbuffetaud@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART
DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE
DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
DÉPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
Christophe de Quénetain
T. + 33(0) 1 49 49 90 13
cdequenetain@pba-auctions.com

Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit
T. + 33(0) 1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES
Fabien Béjean
T. + 33(0) 1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33(0) 1 49 49 90 02
F. + 33(0) 1 49 49 90 04
msisaid@pba-auctions.com

EXPERT

Jean-Baptiste de Proyart

21 rue Fresnel 75116 Paris
T. +33 (0)1 47 23 41 18
E. jean-baptiste.de-proyart@wanadoo.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Drouot Richelieu, salle 7

Jeudi 27 octobre 2005
de 11 heures à 18 heures

Vendredi 28 octobre 2005
de 11 heures à 14 heures

EXPOSITIONS PRIVÉES

Sur rendez-vous.
T. +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE

> +33 (0)1 48 00 20 07

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE VENTE VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

1
JEAN, saint.
Evangile. Fragment
Manuscrit
Byzance, fin du Xe siècle
1 page in-8 (230 x 145mm)
3 000 / 4 000 €

FRAGMENT BYZANTIN DE L'EVANGILE DE SAINT JEAN. UN FONTANA DU Xe SIECLE

MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN en grec byzantin. Réglé
19 lignes à la page, titre latéral de quatre lignes dans une marge
PROVENANCE : Henri Paul Eydoux (1928-1960)
Boîte

Trou vertical au centre du parchemin, traces de colle dans une marge, quelques déchirures marginales

Ce fragment de l'Evangile de saint Jean (chapitre X, versets 18 à 30) peut être daté par comparaison avec les illustrations des planches 10, 11, 23 et 26 de l'ouvrage de D. Harlflinger, D. R. Reinsch et J. A. M. Sonderkamp (*Specimina Sinaitica. Die datierten griechischen Handschriften des Katharinen-Klosters aif dem Berge Sinai, 9 bis 12. Jhdt.*, Berlin, 1983). Ce précieux défet de reliure a appartenu à la collection de Henri Paul Eydoux, célèbre journaliste et résistant dont les archives ont été déposées aux Archives Nationales. Le texte est l'un des plus puissants de l'Evangile de Jean puisqu'il présente la parabole de l'Homme riche et l'inversion chrétienne des richesses lors de l'accès au Paradis («Les premiers seront les derniers»....).

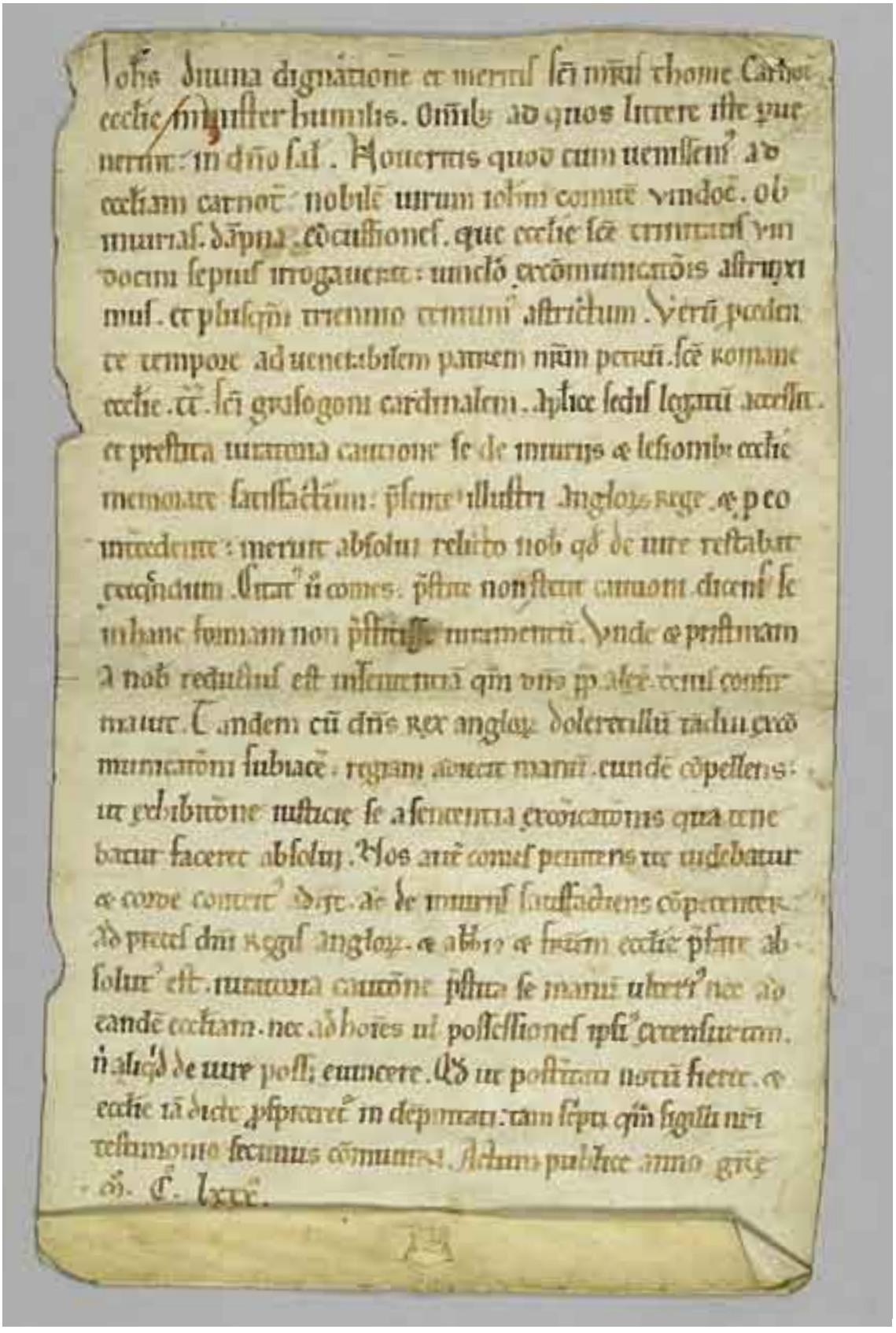
2
JEAN DE SALISBURY.
[Charte relevant le comte Jean de Vendôme de son excommunication]
Manuscrit
Chartres, 1180
In-folio (343 x 213mm)
4 000 / 6 000 €

IMPORTANTE CHARTE DU XIe SIECLE. JEAN DE SALISBURY, EVEQUE DE CHARTRES, ACCORDE SON PARDON AU COMTE JEAN DE VENDOME. MENTION DU NOM DE THOMAS BECKETT

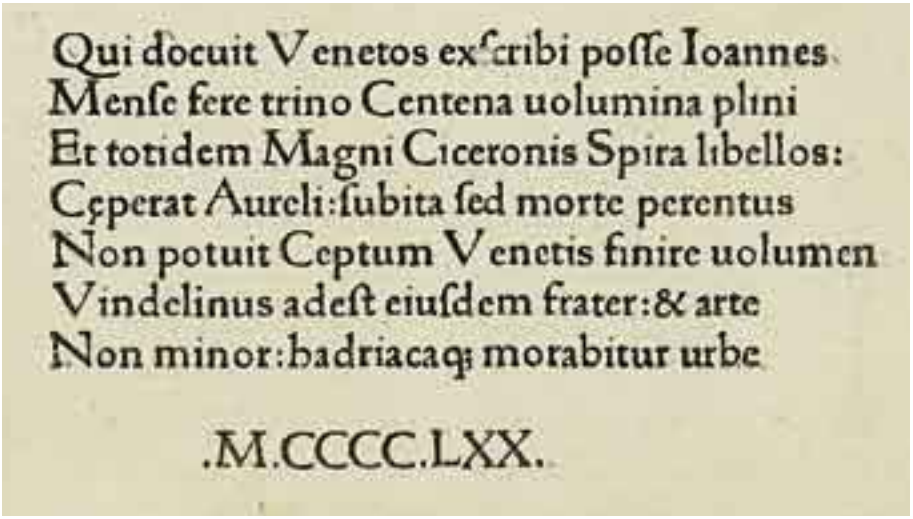
MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN
27 lignes en latin sur une page, mentions de cotes très postérieures au verso
TEXTE : «au nom du pardon divin conféré par Jean, évêque de Chartres, et par les mérites du saint martyr Thomas, annonçant que lorsque Jean arriva à Chartres, il fut contraint de placer le noble seigneur Jean comte de Vendôme dans les chaînes de l'excommunication en raison des offenses qu'il avait commises contre l'église de la Saint-Trinité à Vendôme, une sentence qui dure depuis plus de trois ans, et qu'entre-temps le comte en a appelé à Pierre (légat apostolique et cardinal de Rome [Pierre de Pavie, mort en 1182]), et, en présence et à la requête du roi d'Angleterre, a juré sous serment qu'il avait réparé ses torts commis contre l'Eglise et qu'il méritait l'absolution, mais comme le dit comte jura sous serment par la suite qu'il n'avait pas fait une telle promesse, il fut de nouveau excommunié par le pape Alexandre III. Mais le roi d'Angleterre, soucieux de la durée d'une telle excommunication, le força à rechercher une absolution, et que le comte se repentit... et qu'il a été pardonné par les abbés et les frères de la dite Eglise, et qu'il a juré qu'il n'offenserait jamais le peuple des fidèles ou les possessions de l'Eglise, en témoignage de quoi ce document a été écrit et scellé en public en l'année 1180»

Pliure au bas du document avec traces de fils de soie, sans le sceau, quelques taches, quelques manques marginaux sans atteinte au texte

Jean de Salisbury, évêque de Chartres, fut l'un des personnages majeurs du XIIe siècle. Proche ami et conseiller de Thomas Becket, il était présent à Canterbury le jour de l'assassinat du martyr en 1170. Il l'avait d'ailleurs accompagné dans son exil français de 1164 à 1170. Cette amitié explique la référence politique et religieuse que cette charte de pardon fait à Thomas Beckett : *meritiis sancti martiris thome Carnotiensis ecclesie minister humilis* (lignes 1et 2). En 1145, Jean de Preuilly (1110-1182) devint comte de Vendôme à la suite de son père, Godefroy III, mort à son retour de Terre Sainte. Le suzerain du comté de Vendôme était le comte d'Anjou. Ce comté finit par se transmettre au roi Henri II Plantagenêt, et Jean Ier se retrouva à combattre dans le camp anglais contre le roi Louis VII le jeune. Thibaut IV, comte de Blois, s'empara en 1161 de la ville de Vendôme, mal fortifiée, et assiégea le château. Mais la résistance du comte Jean Ier et de ses fils Bouchard et Lancelin défit le comte de Blois. En 1170, Vendôme est le siège d'une entrevue entre les rois de France et d'Angleterre qui débouche sur une trêve. En 1173, un conflit à enjeu international oppose Henri II à ses fils et se transpose dans la famille comtale de Vendôme. Jean Ier soutient le père, ses fils les princes. Jean de Vendôme fut l'un des principaux seigneurs de son temps. Le conflit latent avec l'abbaye de la Trinité, à laquelle il avait donné l'importante forêt de Gastines et dont il est question ici, atteint son paroxisme en 1176. Il chassa les moines qui durent se réfugier à Angers. Excommunié puis pardonné, il dut partir combattre en Terre Sainte. C'est à son retour qu'il mourut, en 1182, à la Charité-sur-Loire.



2


Qui docuit Venetos exſcribi poſſe Ioannes
Menſe fere trino Centena uolumina plini
Et totidem Magni Ciceronis Spira libellos:
Cęperat Aureli: ſubita ſed morte perentus
Non potuit Ceptum Venetis finire uolumen
Vindelinus adeſt eiuſdem frater: & arte
Non minor: badriacaq; morabitur urbe

.M.CCCC.LXX.

3

3
AUGUSTIN, saint.
De Civitate Dei
Venise, Johannes et Wendelinus de Spira, 1470
In-folio (314 x 210mm)
20 000 / 30 000 €

ELEGANT EXEMPLAIRE ENLUMINE D'UNE EDITION D'UN GRAND TEXTE PAR L'ATELIER DES PREMIERS IMPRIMEURS VENITIENS

COLLATION : [a^8 b^8 c-z^{10} A-C^{10} D^8 E^{10}] : 271 (sur 274) feuillets, sans les trois feuillets blancs
CONTENU : a1 blanc, a2r : titre : Aurelii Augustini de civitate Dei..., c1r texte, E9r colophon : *Qui docuit Venetos exscribi posse Ioannes Mense sere trino Centena volumina Plini et totidem Magni Ciceronis Spira libellos....* 1470
ENLUMINURE : grande initiale (I) en or sur fond tréflé bleu, rouge et vert, à *bianchi girari*, avec un décor de feuillage et à trois têtes d'animaux imaginaires se poursuivant sur toute la hauteur de la page et rejoignant l'initiale dorée du deuxième chapitre (C), d'or sur fond bleu, englobant une représentation de saint Augustin, et 21 grandes initiales enluminées dans le même style en tête de chacun des livres
ORNEMENTATION : rubrication avec pieds-de-mouche et initiales alternées en rouge et bleu pour les chapitres, titres rubriqués à l'encre rose, assez pâle, d'une écriture humanistique dans les premiers feuillets puis en *antiqua* dans le reste de l'ouvrage.
DESSIN ORIGINAL : représentation de la cité de Dieu en haut et au bas de la première page de texte (atteinte par le couteau du relieur)
RELIURE ITALIENNE DU XVIIIe SIECLE. Dos de basane marbrée, plats de papier moucheté, tranches bleues
PROVENANCE : Stendy (ex-libris manuscrit sur une garde) -- Carlo-Alberto Chiesa (1970) -- collection Gherzy (ex-libris)
REFERENCES : GW 2877 -- BMC V 153 -- Goff A-1233 -- De Bure 396

Les deux premiers cahiers inversés à la reliure au XVIIIe siècle, petite galerie de vers dans la marge intérieure des cahiers c-f, dernière initiale légèrement atteinte par une pâle mouillure, marges légèrement rognées

Cette quatrième édition de l'un des plus grands textes chrétiens, fut le premier livre imprimé par Wendelin de Spire seul. Son frère Johannes, également originaire de Spire sur le Rhin mais mort en1470, avait introduit l'imprimerie à Venise. Cette impression contient dans son colophon des renseignements d'un intérêt capital sur le chiffre des tirages et le temps d'exécution des deux ouvrages publiés l'année précédente par Wendelin et Johannes de Spire : le Cicéron et le Pline, imprimé chacun à 100 exemplaires à trois mois d'intervalle. L'ouvrage est l'un des premiers imprimés en caractères romains annonçant déjà ceux de Nicolas Jeanson.

Aurelij Augustini de ciuitate dei liber Primus incipit

INTEREA CVM ROMA GOTTHORVM IRRVP
tione agentium sub rege Alarico atq; impetu magnę cladis euersa
est: eius euersionem deorum falsorum mutorũq; cultores quos
usitato nomine paganos uocamus: in christianã religionẽ referre
conantes: solito acerbius & amarius deũ ueꝝ blasphemare cęperũt
Vnde ego exardescens zelo domus dei: aduersus eorũ blasphe-
mias uel errores: libros de ciuitate dei scribere istitui. Quod opus
per aliquot annos me tenuit. eo ꝙ alia multa intercurrebãt quę
differri nõ oporter&: & me prius ad soluendum occupabãt. Hoc
autẽ de ciuitate dei grande opus tandem. xxii. libris est termiatũ
quorũ quinque primi eos refellunt qui res humanas ita prospari
uolunt: ut ad hoc mutorum deorum cultum quos pagani colere
consueuerũt: necessariũ esse arbitrẽt. et quia prohibẽtur: mala ista
exoriri atq; abundare contendunt. Sequẽtes autem quiq; aduersus
eos loquuntur: qui fatẽtur hęc mala nec defuisse ũq̃ nec defutura mortalibus
& ea nunc magna nunc parua: locis: tẽporibus: personisq; uariari. Sed deorũ
mutorum cultum quo eis sacrificatur: propter uitam post mortem futuram
esse utilem disputant. His ergo. x. libris duę istę uanę opiniones christianę
religioni aduersarię refelluntur. Sed ne quisq̃ nos aliena tantum redarguisse
non autem nostra asseruisse reprehender&: id agit pars altera operis huius:
quę. xii. libris continetur. Quanq̃ ubi opus est: & in prioribus. x. quę nostra
sunt asseramus: & in. xii. posterioribus redarguamus aduersa. Duodeci ergo
librorum sequentium primi quatuor continent exortum duarum ciuitatum
quarum est una dei altera huius mundi. Secundi quatuor excursum earum
seu procursum. Tertii uero qui & postremi: debitos fines. Ita omnes. xxii.
libri cum sint de utraque ciuitate conscripti: titulum tamen a meliore acce-
perunt ut de ciuitate dei potius uocarentur. In quorum decimo libro non
debuit pro miraculo poni: in Abrae sacrificio flammam cęlitus factam inter
diuisas uictimas cucurrisse: quoniam hoc illi in uisione monstratum est. In
xii. libro quod dictum est de Samuele non erat de filiis Aaron: dicendum
potius fuit: non erat filius sacerdotis. Filios quippe sacerdotum defunctis
sacerdotibus succedere magis legitimi moris fuit. Nam in filiis Aarõ repit̃
pater Samuelis: sed sacerdos non fuit: nec ita i filiis ut eũ ipse genuerit Aarõ:
sed sicut omnes illius populi dicuntur filii israel.

De aduersariis nõis xpi quib[illegible]

GLORIOSISSIMAM CIVITATEM DEI siue
in hoc tempoꝝ cursu cũ inter impios peregrinatur ex
fide uiuens: siue i illa stabilitate sedis ęternę quã nunc
expectat per patientiam: quoadusq; iustitia conuertat̃
in iudiciũ: deinceps adeptura per excellẽtiam uictoria
ultima et pace perfecta: hoc opere ad te instituto et mea
promissione debito: defendere aduersus eos q condi-
tori eius deos suos pręferũt fili carissime Marcelline
suscepi magnum opus et arduum: sed deus adiutor noster. Nam scio quibus
uiribus opus sit: ut persuadeatur superbis q̃ta sit uirtus humilitatis. qua fit
ut oĩa terrena cacũina temporali mobilitate nutantia: non humano usurpata
fastu: sed diuina gratia donata celsitudo transcendat. Rex enim & conditor

3

ORBIS SITVM DICERE ag
gredior impeditū opus & facū
diæ minime capax. Conſtat .n.
fere gentium locorumq; nomini
bus & eorum perplexo ſatis ordine: quē per
ſequi lōga eſt magis q̄ benigna materia:
Verū aīpici tamen cognoſciq; digniſſimū:
& quod ſi non ope ingenii orātis: at ipſa ſui
cōtemplatione pretiū opere atendentiū ab
ſoluat. Dicam autē alias plura & exactius:
Nunc autem ut quæque erunt clariſſima &
ſtrictim: ac primo quidem quæ ſit forma to
tius: quæ maxime partes: quo ſingulæ modo
ſint: utq; habitent expediam. Deinde rurſus
oras omniū & littora ut intra extraq; ſunt:
atq; ut ea ſubit: ac circumluit pelagus: addi

4

4

MELA, Pomponius.
Cosmographia, sive de situ orbis
Milan, Pamfilo Castaldi,
25 septembre 1471
In-8 (199 x 140mm)
8 000 / 12 000 €

LE PLUS ANCIEN LIVRE IMPRIME DE GEOGRAPHIE. PAR LE PREMIER IMPRIMEUR DE MILAN

EDITION PRINCEPS
COLLATION : [a-e^{8} f$^{10-1}$ g^{8} h^{4}] : 58 (sur 61) feuillets, sans les deux derniers feuillets blancs
ORNEMENTATION : 2 initiales peintes en rouge et bleu, quelques pieds-de-mouche peints en rouge
RELIURE DE JOHN MACKINLAY (début du XIXe siècle). Cuir de Russie havane, composition de filets dorés en losange sur les plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées
PROVENANCE : Michael Wodhull, avec la date du 25 décembre 1811 sous sa signature et la mention d'acquisition pour £ 1.11.6 ainsi que l'attribution de la reliure à Mackinlay. Parmi les notes disposées comme à l'accoutumé par ce bibliophile sur la première garde, on lit : «probably the Pinelli copy» -- Richard Copley Christie -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (Sotheby's, Londres, 14 avril 1988, n° 55)
RÉFÉRENCES : Goff M 447 -- BMC VI 699 (également en 58 feuillets)

Les dix derniers feuillets de l'exemplaire sont remmargés et le feuillet 33 manque

Edition princeps du plus ancien ouvrage imprimé de géographie. Pomponius Mela, sans doute né en Espagne, appartenait, pense-t-on, à la famille de Sénèque. Quelque cinquante ans avant notre ère, le géographe décrit les continents d'Europe, d'Asie et d'Afrique et donne d'intéressants détails sur les pays de la Méditerranée. L'un des trois seuls livres imprimés par Castaldi, le prototypographe de Milan. Il était né à Feltre vers 1399, exerça la médecine entre 1461-1464 à Capodistria. Il se pourrait qu'il et imprimé quelques livres dans cette localité. On le trouve à Venise de 1470 à 1474 puis apportant l'imprimerie à Milan où il ne signa que deux des trois livres qu'il produisit. Exemplaire de grandes dimensions avec la première initiale peinte en rouge et bleu. L'exemplaire de la British Library, provenant de la collection du roi George III, est moins grand de marges et également incomplet d'un feuillet de texte et des deux feuillets blancs.

5

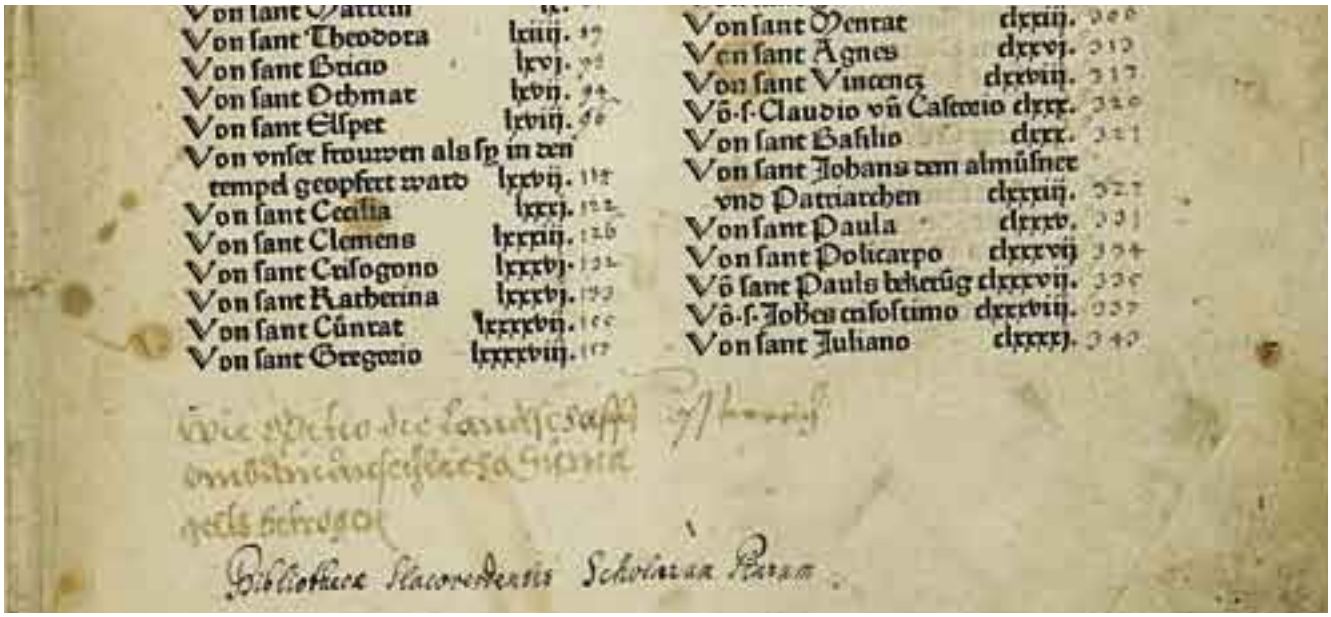
5
[JACQUES DE VORAGINE].
Der Heyligen Leben. Winterteil
Augsbourg, Gunther Zainer,
25 octobre 1471
In-folio (400 x 277mm)
50 000 / 70 000 €

MONUMENTALE EDITION ILLUSTREE DE 131 GRAVURES SUR BOIS COLORIEES A L'EPOQUE: «DER ANFANG DER DEUTSCHEN BUCHILLUSTRATION». BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE

COLLATION : 260 feuillets
ILLUSTRATION : 131 gravures sur bois (75 x 72 mm) dont plusieurs répétées lorsque le même saint subit différents martyrs, REHAUSSÉ D'UN COLORIS D'EPOQUE dans des teintes pastels de rose, beige, rouge et jaune sur des fonds verts
ORNEMENTATION : grande initiale (E) peinte en rouge sur fond vert et jaune pâle (second feuillet) et nombreuses initiales peintes en rouges
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais biseautés, encadrements de filets et fers estampés à froid sur les plats, bouillons au centre et aux angles, fermoirs de métal à lanières de cuir, dos à nerfs orné du même décor. Boîte
PROVENANCE : nombreuses inscriptions en allemand d'une même main datée de 1533 au contreplat de la reliure -- «Bibliothecae Slacoverdensis Scholarum Piarum» (ex-libris manuscrit au titre)
REFERENCES : Goff J 156 II -- HC 9968* -- Schreiber 4298 -- Schramm II p. 1 & 24 -- Pellechet Ms 6539 (6512) -- BMC II 317 (II, très sommairement décrit car manquant à la British Library)

Quelques rares feuillets avec des restaurations marginales, petite mouillure angulaire au dernier feuillet. Mors refaits, dos original conservé, fermoirs modernes

Edition princeps de cette œuvre originale et germanique issue de la compilation de plusieurs légendaires médiévaux, dont la *Legenda aurea*. Elle fut composée vraisemblablement dans un couvent dominicain pour une lecture au réfectoire dans les monastères réformés au début du XVe siècle (cf. Stammler-Langosch, *Lexicon der deutscher literatur des Mittelalters*, III, 617-625).



5

La *Légende dorée* elle-même, due à un dominicain italien du XIIIe siècle qui fut archevêque de Gênes, sa ville natale, et dont les *Heyligen leben* sont une sorte d'avatar, fut l'un des livres les plus populaires de son temps. Décrivant les vies des Saints avec une multitude de détails pittoresques, recueillis dans les traditions ou inventés, l'œuvre eut, pendant plusieurs siècles, une influence considérable sur l'iconographie et la peinture.

Les *Heyligen Leben* comportent deux volumes constituant chacun des entités typographiques autonomes. Celui-ci, *Winterteil*, contient les vies des saints de la partie d'hiver du calendrier. Le second, *Sommerteil*, présentant les vies des saints figurant dans le calendrier en été, fut publié l'année suivante, en 1472, chez le même imprimeur.

Le *Winterteil* est le premier grand livre illustré augsbourgeois. Par la puissance monumentale de son illustration, il prend rang tout au début de la grande histoire de l'illustration allemande, juste après les productions de Pfister, à Bamberg. Manfred von Arnim l'appelle «der Anfang der deutschen Buchillustration».

L'insertion des gravures dans la mise en page témoigne des difficultés rencontrées par les premiers imprimeurs pour la publication de livres illustrés. «Il faut observer que les bois ne sont pas imprimés en même temps que le texte. Celui-ci a été ajouté plus tard (...) çà et là les lignes du texte couvrent une partie d'une gravure. (...) La longueur des caractères mobiles différaient de l'épaisseur des planches gravées sur bois, de sorte qu'une impression simultanée de ces deux éléments n'était pas possible. On découvrit bientôt le secret de surmonter ces difficultés, et dans la partie estivale le texte et les gravures sont imprimées d'un même tirage.» (W.L. Schreiber, *Catalogue des incunables à figures*, 1969, II, 4298). Le style des figures est marqué par l'influence du Maître du Boccace d'Ulm que l'on a voulu identifier avec Ludwig Schongauer (cf. M. von Arnim, I, n° 180).

Ce livre est d'une rareté extrême. Il manque à la Bibliothèque nationale de France comme à la British Library et il n'en existe que deux exemplaires aux Etats-Unis : à la Pierpont Morgan Library et à l'Universite de Caroline du Nord. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères sur le marché international dans les trente dernières années. Il ne se rencontrait pas non plus dans les riches collections d'incunables de Lessing Rosenwald ou d'Otto Schäfer. Cet exemplaire, dans sa belle reliure originelle, est dans un état de conversation remarquable.

Hie hebt sich an der heiligē leben
In dem winterteil vnd zům erstē
von dem lieben heřn vñ ertzengel
Sant michahel.

S was
ein stat in
walhē die
hieß Se-
pauß/dar
inne was
ein wicher
man der

5

Von sant cřisantus leben.

Sant cřisantus der was ein
güter cřisten vnd hett got
lieb vñ dient im mit fleyß
vnd sein vatter was ein heyden/

5

sun vnd der heilig geyst. Amen.

Von sant Narcissus leben.

Er lieb hēr sāt narcissus
ist geborn uß dem lant

5

Ereon was eyn gütt
Cristen vnd ein grosß

5

6
PETRARQUE.
[Sonetti. Canzoniere. Trionfi]
Padoue, Bartolomeo Valdezochio et Martinus de Septem Arboribus, 6 novembre 1472
Deux parties en un volume in-folio (274 x 179mm)
20 000 / 30 000 €

RARE EDITION EN PARTIE ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DE LA POESIE OCCIDENTALE. BEL EXEMPLAIRE ENLUMINE POUR L'UNE DES PLUS PUISSANTES FAMILLES PATRICIENNES DE VENISE : LES GRADENIGO

EDITION EN PARTIE ORIGINALE des poésies italiennes de Pétrarque. EDITION ORIGINALE de la *Vie de Pétrarque* par Leonardo Bruni dit l'Arétin (1369-1444), également en italien
Caractères 115 (112) R. Titre composé en capitales à l'exception de *Sono* (10e vers)
COLLATION : [$*^8$; a-n^{10} o^8 ; p-r^{10} s^8 ; t^6] : (189 sur) 190 feuillets, sans le dernier feuillet blanc t6
CONTENU : a1r titre des *Sonetti*, o8v blanc, p1r *Trionfi*, s8 blanc, *1r index, *8v *Laura propriis Virtibus illustris*, t1r *Vie de Pétrarque* par l'Arétin, t4v deux sonnets : *Si drento dil mio Cor* et *O felice auctor*, t5r colophon, t6 blanc
ENLUMINURE : deux grands encadrements aquarellés : le premier (a1r) avec un paysage agreste dans un portique et le second, en tête des *Trionfi* (p1r), à *bianchi girari* sur fond tréflé bleu, rouge, vert et or, enluminé sur trois marges et serti d'un listel d'or avec dans le compartiment inférieur, une couronne de feuillages enluminée portant l'inscription, postérieure, à l'encre, SPQR (*Senatus populusque romanus*); six initiales richement ornées à l'or, à *bianchi girari*, sur fond tréflé bleu, vert, or, rouge et parfois rose
RELIURE italienne du XVIIIe siècle. Parchemin, pièce de titre de maroquin rouge, tranches bleues
PROVENANCE : le bas de la première page comporte, dans une couronne de feuillages soutenue par deux putti, les armoiries de la grande famille vénitienne Gradenigo, de gueules à l'escalier d'argent posé en bande, qui donna trois doges à Venise
REFERENCES : Goff P-373 -- BMC VII 904 -- Fiske p. 72

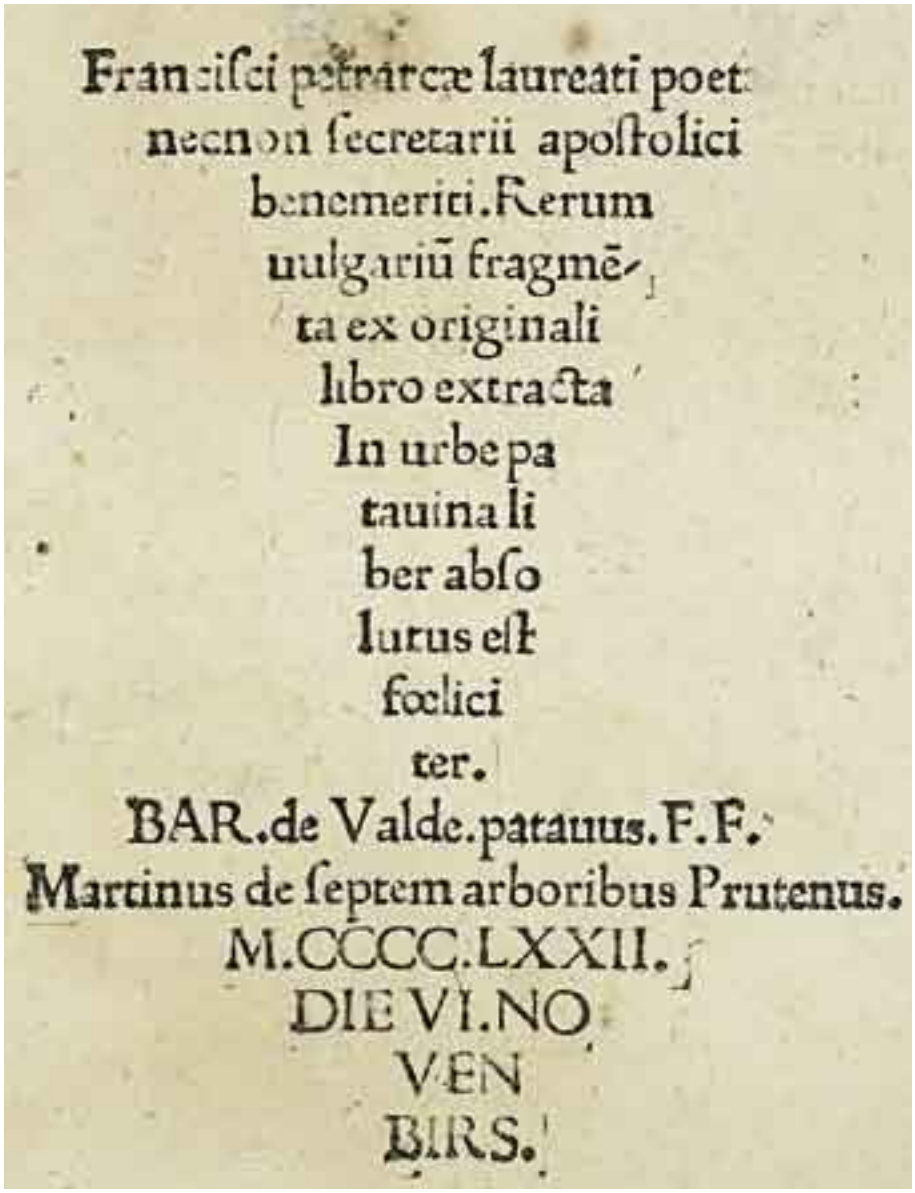
Réenmargement des deux derniers cahier (et t), le cahier * relié avant le cahier t, remplacement du feuillet blanc s8, restaurations marginales en f1, o1. Exemplaire remis dans son ancienne reliure du XVIIIe siècle*

L'édition a été faite sur le manuscrit, en partie autographe, de Pétrarque, alors conservé à Padoue, et ne doit rien aux deux autres éditions qui l'ont précédée, à Venise (1470) et à Rome (1471). Le même manuscrit, confié à Pietro Bembo, servit plus tard à établir l'édition aldine de 1501 (cf. Ernest H. Wilkins, *The fifteenth-century editions of the Italian Poems of Petrarch* in *Modern Philology*, 40, 1943, pp. 229-230).

Au XVIIIe siècle, De Bure remarquait déjà dans sa *Bibliographie instructive*, au n° 3344, à propos des cahiers de l'index (*) et de la *Vie* de Pétrarque (t) - bien présents dans cet exemplaire - que nombreux étaient les exemplaires auxquels ils manquaient. Il ajoutait aussitôt qu'ils conservaient cependant de la valeur vu leur grande rareté. Cet exemplaire de choix d'une édition rarissime est en très belle condition dans sa reliure ancienne. Hormis l'absence du dernier feuillet blanc et le remplacement par un feuillet ancien du feuillet blanc 176, on ne peut signaler que trois infimes réparations et le remmargement des deux derniers cahiers. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères sur le marché international depuis 1977. Seul un exemplaire, relié en vélin du XVIe siècle, a figuré dans un catalogue de Georges Heilbrun (catalogue 33, 1970, incomplet de 6 feuillets).

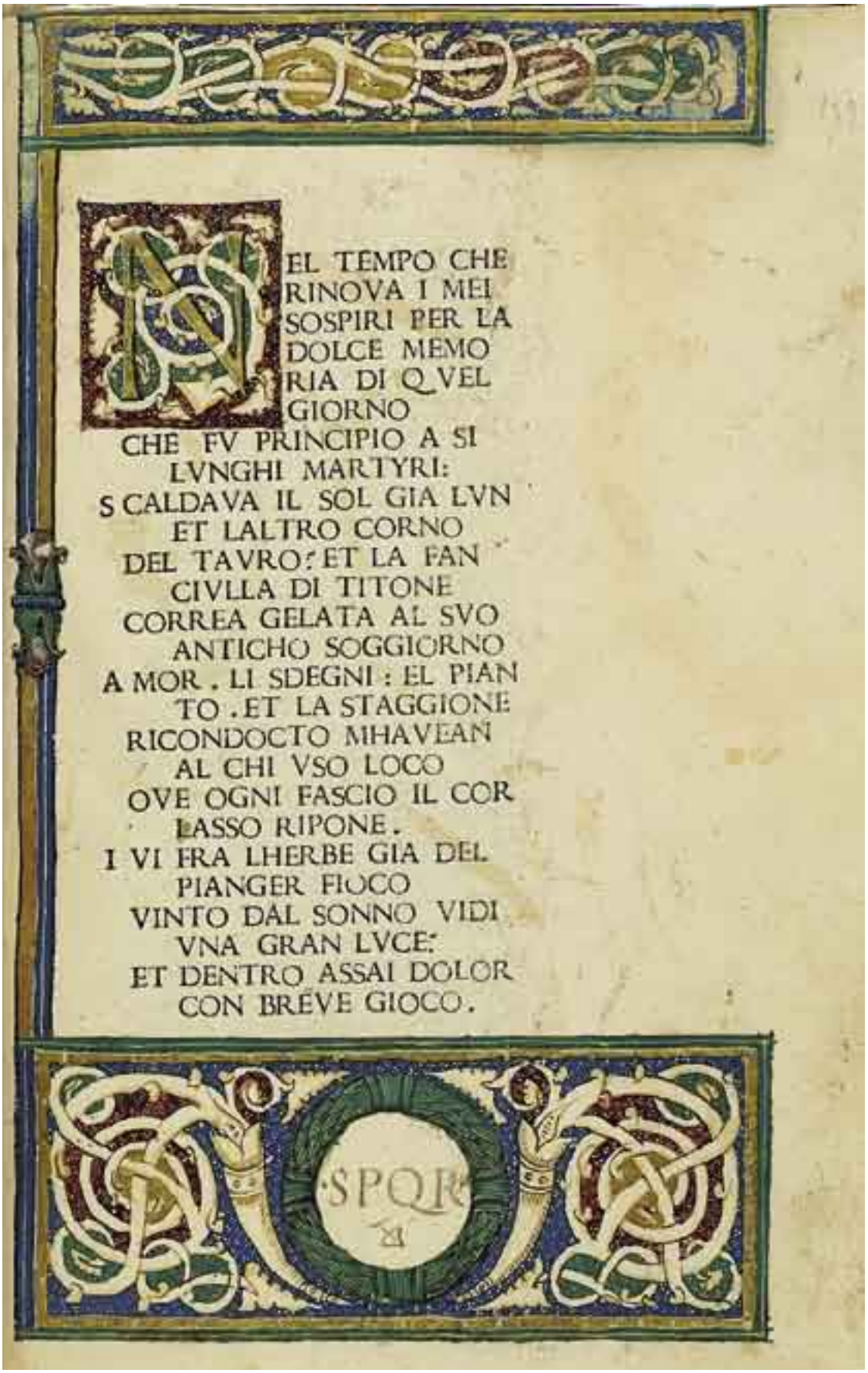
VOI CHASCOLTA
TE INRIME SPAR
SE IL SVONO
DI Q VEI SOSPI
RI ONDIO NV
TRIVA IL CORE
IN SVL MIO PRIMO GIOVE
NIL ERRORE
Q VANDO ERA IN PARTE AL-
TRO HVOMDA Q VEL CHI Sono
DEL VARIO STILE IN CHIO PI
ANGO ET RAGGIONO
FRA LEVANE SPERANZE EL
VAN DOLORE
OVE SIA CHI PER PROVA
INTENDA AMORE
SPERO TROVAR PIETA NON
CHE PERDONO.
MA BEN VENGGIO HOR SI COME
AL POPOL TVTTO
FAVOLA FVI GRAN TEMPO
ONDE SOVENTE
DI ME MEDESMO MECO MI
VERGOGNO.
E DEL MIO VANEGGIAR VER-
GOGNA E IL FRVTTO
AL PENTERSI. EL CONOSCER
CHIARAMENTE
CHE Q VANTO PIACE AL MON
DO E BREVE SOGNO.

6

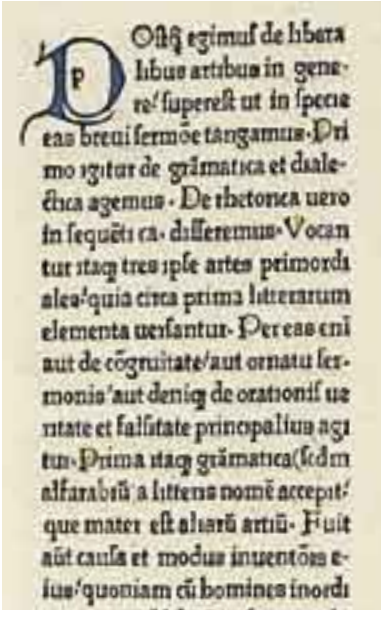

Francisci petrarcæ laureati poet:
necnon secretarii apostolici
benemeriti. Rerum
uulgariũ fragmẽ-
ta ex originali
libro extracta
In urbe pa
tauina li
ber abso
lutus est
foelici
ter.
BAR. de Valde. patauus. F. F.
Martinus de septem arboribus Prutenus.
M.CCCC.LXXII.
DIE VI. NO
VEN
BRS.

6

Ce livre fut publié dans l'année même des débuts de l'imprimerie à Padoue par les premiers typographes de cette ville. Avec le *Canzoniere*, Pétrarque lègue un recueil de sonnets, chansons, sextines, ballades et madrigaux qui constituera le modèle de la poésie amoureuse tant en Italie avec Bembo qu'en France avec tous les grands poètes du XVIe siècle : Scève, du Bellay et Ronsard, ou encore Aubigné. Pétrarque y rapporte l'histoire de sa passion pour une jeune fille, Laure, rencontrée en Avignon le 6 avril 1327. Composé en deux parties, opposant en miroir la vie et la mort de Laure, le recueil passe de l'évocation de l'aimée à son idéalisation, du désir à la souffrance, de l'amour terrestre à l'amour mystique. C'est l'itinéraire d'un amant et d'un poète qui dépasse la mort et la mélancolie par la rédemption de l'œuvre et l'immortalité qu'elle procure. Surtout, ce pétrarquisme naissant alliait ses forces au néoplatonisme des Pic de la Mirandole et Ficin.


SEL TEMPO CHE
RINOVA I MEI
SOSPIRI PER LA
DOLCE MEMO
RIA DI QVEL
GIORNO
CHE FV PRINCIPIO A SI
LVNGHI MARTYRI:
S CALDAVA IL SOL GIA LVN
ET LALTRO CORNO
DEL TAVRO? ET LA FAN
CIVLLA DI TITONE
CORREA GELATA AL SVO
ANTICHO SOGGIORNO
A MOR . LI SDEGNI : EL PIAN
TO . ET LA STAGGIONE
RICONDOCTO MHAVEAN
AL CHI VSO LOCO
OVE OGNI FASCIO IL COR
LASSO RIPONE .
I VI FRA LHERBE GIA DEL
PIANGER FIOCO
VINTO DAL SONNO VIDI
VNA GRAN LVCE:
ET DENTRO ASSAI DOLOR
CON BREVE GIOCO .
SPQR

7
RODERICUS ZAMORENSIS.
Speculum humanae vitae
(Paris), (Petrus Cesaris et Johannes Stol), (vers 1473-1474)
In-folio (280 x 198mm)
5 000 / 7 000 €


Post egimus de liberalibus artibus in genere/ superest ut in specie eas breui sermõe tangamus. Primo igitur de grãmatica et dialectica agemus. De rhetorica uero in sequẽti ca. differemus. Vocantur itaq; tres ipse artes primordiales/ quia circa prima litterarum elementa uersantur. Per eas enĩ aut de cõgruitate/ aut ornatu sermonis/ aut denique de orationis ueritate et falsitate principaliter agitur. Prima itaq; grãmatica (sedm alfarabiũ) a litteris nomẽ accepit/ que mater est aliarũ artiũ. Fuit aũt causa et modus inuentõis eius/ quoniam cũ homines inordi

7

EXEMPLAIRE LA VALLIERE-RICHARD HEBER-AMBROISE FIRMIN-DIDOT D'UN INCUNABLE FRANCAIS IMPRIME PAR L'UN DES DEUX PLUS ANCIENS ATELIERS PARISIENS. BELLE RELIURE DU XVIIIe SIECLE

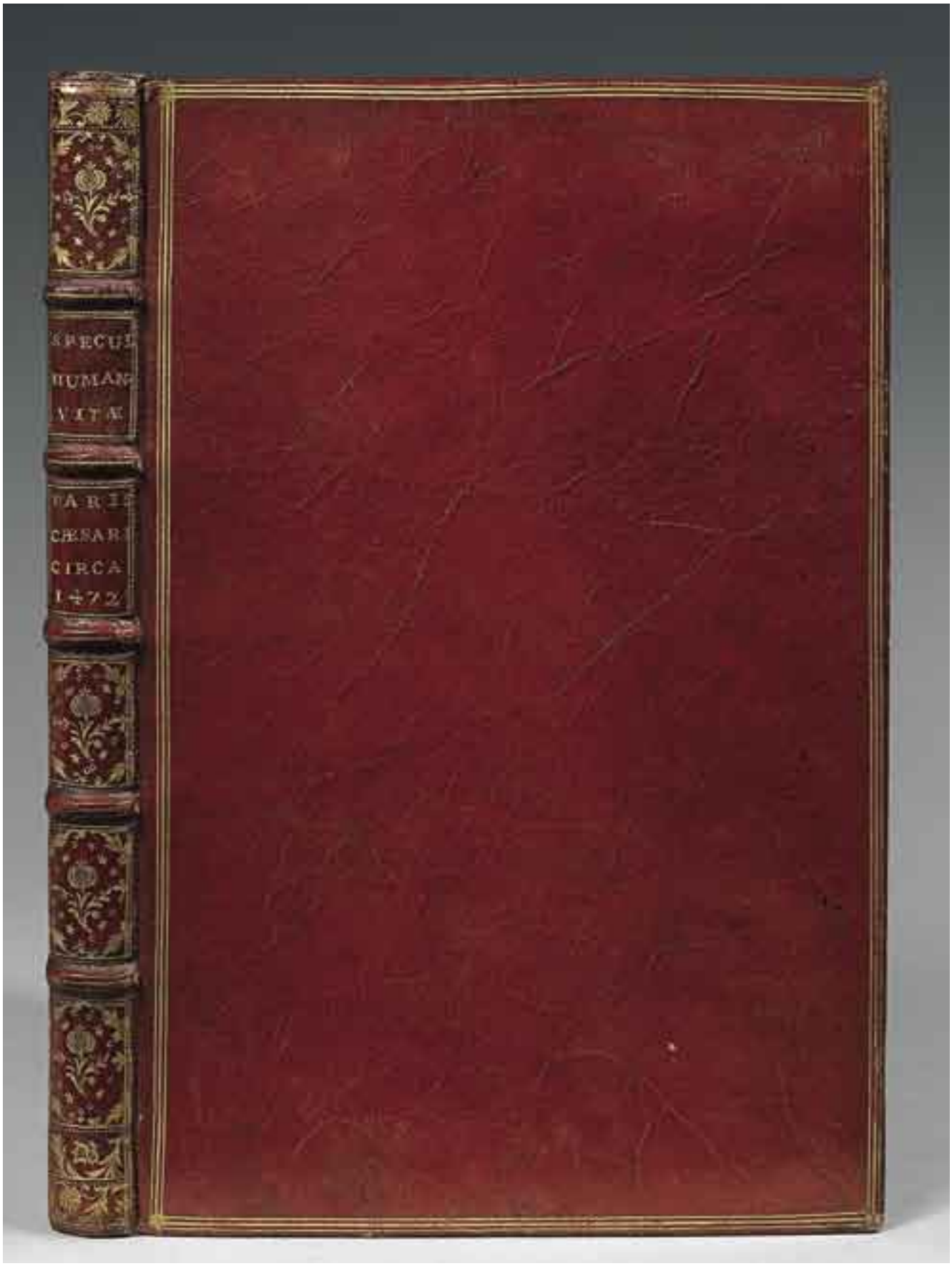
COLLATION : [1-11^{10}, 12^{8}, 13^{8}] : 117 (sur 126) feuillets, sans l'un des deux feuillets blancs. 33 lignes à deux colonnes. Caractères semi-romains GR 110
ORNEMENTATION : rubriqué en rouge et bleu, avec les capitales rehaussées en jaune
RELIURE FRANCAISE DU XVIIIe SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement avec rosettes aux angles, dos à nerfs orné de grenades et de feuillages dorés, tranches dorées
PROVENANCE : Célestins de Sens, avec ex-libris manuscrit contemporain -- César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (Paris, 1783, n° 1314, au libraire Tilliard), numéro à l'encre à la dernière garde -- note de la fin du XVIIIe siècle sur la première garde, peut-être de la main de Tilliard -- monogramme non identifié DB en lettres gothiques, doré apposé au bas du dos et écrit à l'encre sur la première garde -- Richard Heber (Londres, V, 1835, n° 3967 à J. Belin) -- Ambroise Firmin-Didot (Paris, 1883, partie du n° 115)
REFERENCES : Goff R-221 (qui cite un seul exemplaire aux Etats Unis) -- BMC VIII 10 -- J. Veyrin-Forrer, *Le deuxième atelier typographique de Paris : Cesaris et Stol, dans Gutenberg-Jahrbuch,* 1976, pp. 117-129

Manque le dernier cahier, infimes trous de vers à la fin

Ce *Miroir de la vie humaine* est un traité de morale pratique touchant aux métiers. Il fut composé vers 1467-1468 par l'évêque de Zamora, Rodrigo Sánchez de Arévalo. On y trouve d'intéressantes informations sur les pratiques et les conditions d'exercice de divers états au XVe siècle. Ainsi, traitant du théâtre, l'auteur, loin de le condamner, insiste sur la nécessité de ces sortes de récréations pourvu qu'elles ne versent pas dans la luxure. Imprimé d'abord en 1468 par Sweynheim et Pannartz à Rome, l'ouvrage fut réédité jusqu'en 1480.

Edition incunable provenant de l'un des deux plus anciens ateliers parisiens. Ni signée ni datée, elle est due aux imprimeurs germaniques Petrus Cæsaris et Johannes Stol qui fondèrent vers 1473 le deuxième atelier d'imprimerie installé à Paris, après celui de la Sorbonne d'Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger. Leur unique caractère, une élégante fonte semi-romaine apparentée aux caractères strasbourgeois de Reyser, est ici en deuxième état, ce qui permet de dater l'édition aux alentours de 1473-1474.

Sans doute l'unique exemplaire connu en dehors de la demi-douzaine de ceux conservés dans les bibliothèques publiques. Il est cité par Brunet et offre une grandeur de marges considérable. Il a appartenu au XVe siècle aux Célestins de Sens dont l'ex-libris manuscrit se lit à l'avant-dernier feuillet et, effacé, au premier. Les moines ont également signalé à l'encre le chapitre correspondant à leur état, *De statu Religiosorum*, et corrigé par une variante de deux lignes le recto du feuillet 23. L'exemplaire présente une particularité typographique intéressante : le verso du vingt-deuxième feuillet n'est pas imprimé.



7

8

THOMAS D'AQUIN, saint.
Catena aurea super quatuor evangelistas
Nuremberg, Anton Koberger, 8 août 1475
In-folio (468 x 330mm)
25 000 / 40 000 €

8

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE D'UN GRAND TEXTE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

COLLATION : [a-b^{8} c-i^{10} k^{8} l-n^{10} o-p^{8} q^{10} r^{6} ; A-D^{8} E^{12} ; aa^{8} bb-ee^{10} ff-ii$^{8.10}$ kk^{10} ll^{8} mm-nn^{10} ; AA-DD$^{8.10}$ EE-KK$^{10.8}$ LL^{10} MM^{6}] : 435 (sur 436) feuillets, sans le dernier feuillet blanc
ORNEMENTATION : 4 très grandes initiales avec ornements sur les premières pages des quatre Évangiles. Cette décoration couvre d'une sorte de tamis d'or épais l'initiale du début de chacune des parties consacrée à un évangéliste et l'accompagne d'encadrements verts, bleus et rouges, prolongés dans les marges et parfois entre les colonnes de la page. Nombreuses grandes initiales de chapitres entièrement rubriquées avec de grandes majuscules rehaussées en rouge, bleu ou d'autres teintes, prenant des formes variées. Petites initiales rouges ou bleues. Elégante foliotation à l'encre rouge
RELIURE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur ais, plats entièrement estampés de motifs à froid, traces de bouillons, fermoirs de métal ouvragés (manque une attache), dos à cinq nerfs
PROVENANCE : abbaye de Saint-Emmeran, près de Ratisbonne, que Charlemagne avait dotée : le premier feuillet de texte en porte l'ex-libris manuscrit ancien et au premier contre-plat, se trouve l'ex-libris armorié du XVIIIe siècle, gravé par B.G. Fridrich, portant les initiales I.O.G.D. de l'un des abbés de Saint-Emmeran
REFERENCES : Goff T 227 -- BMC II 413 -- Polain B 3693

Mors en partie restaurés

Issu de la haute société féodale, le *docteur commun* de l'Église, comme fut appelé Thomas d'Aquin, et l'un de ses Pères les plus éminents, naquit vers 1224 en Italie du Sud et mourut à quarante-neuf ans, en 1274, en se rendant, appelé par le pape Grégoire X, au concile de Lyon. Cette *Chaîne dorée*, qu'il considérait comme un "commentaire perpétuel", *expositio continua*, lui avait été commandée par l'ancien patriarche de Jérusalem, le pape Urbain IV, aussi attentif aux problèmes théologiques qu'au conflit entre l'Orient et l'Occident. En même temps qu'il lui demandait une critique des textes grecs, il lui imposait d'écrire cette glose de l'Évangile, comprenant à côté des sources latines les témoignages des Pères grecs. Grâce à son séjour à la cour pontificale, saint Thomas put consulter et étudier des documents importants sur l'histoire de la religion et de la pensée comme les actes des conciles d'Éphèse et de Chalcédoine et ceux du deuxième concile de Constantinople. Œuvre véritablement scientifique, l'ouvrage atteste toutes les qualités de méthode et de hauteur de vues du *docteur angélique*. Urbain IV reçut, vers 1262, la dédicace de la partie concernant le premier évangile, celui de saint Matthieu. Après la mort du souverain pontife, l'ouvrage, une fois achevé, fut dédié au cardinal Hannibald, qui avait été l'élève de saint Thomas. Il fut imprimé une première fois par Sweynheim et Pannartz à Rome en 1470, une deuxième fois à Augsbourg chez Gustav Zainer (1473-1474), et enfin pour la troisième fois ici à Nuremberg par Koberger.

Exemplaire pratiquement non rogné. La conservation exceptionnelle de cet imposant incunable, la grandeur de ses marges, l'aspect immaculé de ses feuillets et l'élégance de sa décoration font de ce livre un objet de grand caractère, chargé autant d'un contenu spirituel que d'une valeur esthétique.

9

9
AUGUSTIN, saint.
[*De civitate dei* - (italien)]
De la cita di Dio
S.l.n.d. (Venise ?), (Antonio di Bartolomeo da Bologna (Miscomini)), (vers 1476)
In-folio (205 x 293mm)
5 000 / 6 000 €

EDITION PRINCEPS EN LANGUE ITALIENNE, EN RELIURE DE L'EPOQUE

PREMIERE EDITION en italien. Premier état de la première page
COLLATION : [a^{12} a-i k L m-z A-G^{10} H^{12}] : 324 feuillets, avec les deux feuillets blanc
ORNEMENTATION : initiale E à l'or bruni sur fond bleu, vert et rouge avec rinceaux et rehauts blancs, armes. Petites initiales peintes, rouges et bleues en alternance
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin brun estampé à froid, boulons sur les plats, fermoirs (sans les attaches), gardes de peau de vélin, titre inscrit en long sur la tranche de gouttière
PROVENANCE : Jacopo Serzelli (XVIe siècle, armes peintes en a1r, ex-libris manuscrit au premier feuillet) -- comtes Bardi-Serzelli (ex-libris gravé au contreplat).
REFERENCES : Goff A-1248 -- GW 2892 -- BMC VII, 1136

Quelques trous de vers, piqûres, cassures, feuillets e5-6, x5-6, z4-7, B10, E5-6, F4-7 roussis, cahier H restauré. Craquelures sur la reliure, dos restauré

En posant la stricte distinction entre la Cité terrestre et la Cité divine, cette oeuvre fondamentale de saint Augustin, plus encore que les *Confessions*, influenca tout le Moyen Age et, à travers les grands réformateurs, Luther et Calvin, toute la réflexion théologique et politique de l'époque moderne.

Pour cette édition, le *terminus ante quem* de 1483 est donné par l'exemplaire de la Bodleian Library qui porte un ex-libris daté de 1483 (cf. BMC). Proctor a attribué cette édition à la presse florentine de Miscomini, mais les filigranes et la typographie, ainsi que deux exemplaires connus pour avoir été reliés à l'époque à Venise, indiquent plutôt une origine vénitienne.

Queste il libro di sancto Augustino de
lacita dedio ilquale edivifo i. xxii libri.
Iquali sono lo confusiōe delrito dilliddii de
pagani et illaude et reuerēza dellarelgi
one de xpiani comicia ilprologo tracto
del secundo libro deleretractacioe de Au
gustino nelquale se cōtiene la itencioe
cō ladiuisione de questo libro

ERa quel tēpo quan
do roma essendoue
ēnati e gotti cheme
nanāo guerra sotto
il re Alarico: fu rot
ta et cōpeto di grā
taglio et uccisione di gēte distrutta. do
ledosi et referendo questa distrutiōe gli
cultori de gli dii falsi cioe pagani: cōtro
alla religiōe xpiana comiciorono abe
stemiare et abiasemare iluero iddio piu
acerbamēte et piu amaramēte che plusa
to. Onde io scendendomi et isiamando
mi del zelo della chiesa didio contro le
loro bestemmie et errori Disposisi di scri
uere gli libri de lacita didio: laquale ope
ra tardai per alquāti anni: po che inna
tito occorreuano molte cose dainō potere
aspettare: et occupauāmi ad disobrigar
mene primamēte. Questa grāde opera
degli libri della citta didio e finalmente
terminata et cōpiuta i uētidue libri De
quali iprimi cīque dāno atterra lafalsita
di coloro iquali uogliono: che lecose hu
mane e ifatti delmōdo nō possano pro
spare et andire bēe sāza lanecessaria ueme
raciōe dellimolti idii: iquali soleuano a
dorare gli pagani: et dicano che perche
gliddii sono proibiti abbōdano et nasco
no tutti questi mali Glialtri cinque se
guēti parlano cōtra coloro che afferma
no et dicono: che questi mali sepre furo
no: et sempre saranno et non mācanno
mai a glimortali: et ora songrādi et ora
son picoli e suariansi secondo luoghi tē
pi et psone. Ma sacho auetracioe et el sa
crificare amolti idii disputio che sia uti
le per quella uita che dopo lamorte e fu
tura. Adunque inquesti .x. libri queste
due uane oppinioni cōtrarie alla christi
ana religione sono aduerrate. Ma adcio
che nullo cipossa riprendere: che noi abi
amo corretto solamēte glialtrui fatti et
detti: et non affermati eadprouati gli
nostri questo fae laseconda parte dellopera
chessi contiene in dodici altri libri aduē
ga che doue bisogno e nelli primi dieci
prouiamo lecose nostre: et negli dodici
sequenti riprendiamo laltrui. Adūque
degli dodici sequenti gli primi quattro
contengono ilnascimēto elpricipio del
le due citade: delle quali luna e didio: lal
tra e delmōdo: li secondi quattro cōten
gono il corso eldurare loro: et gli terzi
et ultimi quattro contengono gli debi
ti fini diciaschuna. Cosi tutti gli uenti
due libri cōcio sia cosa che siano scripti
delluna et dellaltra citade: nōdimeno ā
no preso iltitolo elnome dellamiglio
re siche sichiamano libri della cita didio
Deiquali uentidue libri neldecimo non
sidouete porre per miracolo quella fiam
ma fatta da cielo che corse tra quelle
bestie et uccegli: diuisi nelsacrificio da
brā: pero che questo gli fu mostrato in
uisione Neldecimo settimo libro quello
che fu detto di Samuel chenōera defigli
uoli di Arō: sidouette dire piutosto che
nonera figliuolo disacerdote Certo che
gli figliuoli delli sacerdoti douessono su
cedere alli sacerdoti morti fu piu lusāza
della legge pero chelpadre di samuel si
truoua et cōta negli figliuoli di Aron
Ma nōfu sacerdote et nōfu po si degli fi
gliuoli chelongenerasse esso Aron ma
chiamasi cosi como tutti quegli di quel
populo sichiamano figliuoli disrael:
Questa opa comēcia cosi Capitolo .i.

Finito ilprologo comēcia ilprimo libro
del quale iquesto primo capitollo dimō
stra sancto Augustino aliaduersarii del
nome di christo: come neladistrucione
di Roma essendo presi dalibarbari li fu
pdonata lauita per lo amor di christo
a

10

10
TITE-LIVE.
[Historiae Romanae decades [Italien].
Rome, Apud Sanctum Marcum (Vitus Puecher),
30 mai-20 juillet 1476
3 volumes in-folio
(375 x 262mm)
50 000 / 70 000 €

BEL EXEMPLAIRE, EN RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE, DE LA PREMIERE EDITION EN ITALIEN DES DECADES DE TITE-LIVE TRADUITES PAR BOCCACE

PREMIERE EDITION de la traduction de Boccace. Avec l'épître dédicatoire de Luca di Giovanni Bonacorsi à Giovanni Bernardo di Nicolo, qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires
COLLATION : (vol. 1) : [( )^{8} a-c^{10} d^{6} e^{10} f^{8} g-i^{10} k^{8} l-o^{10} p-q^{8} r^{10} s^{8}] : 174 feuillets ; (vol. 2) : [( )^{12} A-E^{10} F^{12} G^{6} H^{14} I-M^{10} N^{8} O^{6} P^{12} Q^{10} R^{6}] : 176 feuillets ; (vol. 3) : [( )^{10} aa-cc^{10} dd^{8} ee-ff^{10} gg-hh^{8} ii-oo^{10} pp^{8}] : 152 feuillets
ORNEMENTATION : 3 très grandes initiales enluminées, en tête de chaque volume, à décor de rinceaux à l'encre brune sur fonds rouge, bleu et vert avec points blancs et or bruni, couronne peinte en vert avec décors à l'or dont l'intérieur, prévu pour les armes du premier possesseur, est resté blanc. Très nombreuses initiales de chapitres alternativement rouges à filigranes violets et bleues à filigranes rouges
RELIURES DE L'EPOQUE. Basane brune sur ais, décor estampé à froid de motifs géométriques, fermoirs d'origine conservés sur les plats inférieurs (4 pour chacun des deux premiers volumes et 3 pour le dernier), dos à quatre doubles nerfs ornés de croisillons estampés à froid, gardes de vélin. Boîtes
PROVENANCE : Jacopo Serzelli (ex-libris manuscrit au premier feuillet de chaque volume) -- comtes Bardi-Serzelli (ex-libris gravé au contre-plat)
REFERENCES : Goff L-251 -- Pellechet Ms 7219 (7160) -- BMC IV 65

Quelques insignifiantes rousseurs, petite restauration dans la marge des premiers cahiers du volume 1. Quelques restaurations sur les plats

Cette gigantesque entreprise de Tite-Live, composée à partir de 27 ou de 26 avant Jésus-Christ, reste l'œuvre la plus volumineuse de la littérature latine. Elle entendait narrer une histoire de Rome qui, par l'ampleur du dessein, la noblesse de son inspiration et de sa forme, serait digne de la grandeur du sujet. Cette remarquable édition est à la hauteur de l'importance de l'ouvrage, conçu comme un seul ensemble en trois volumes.

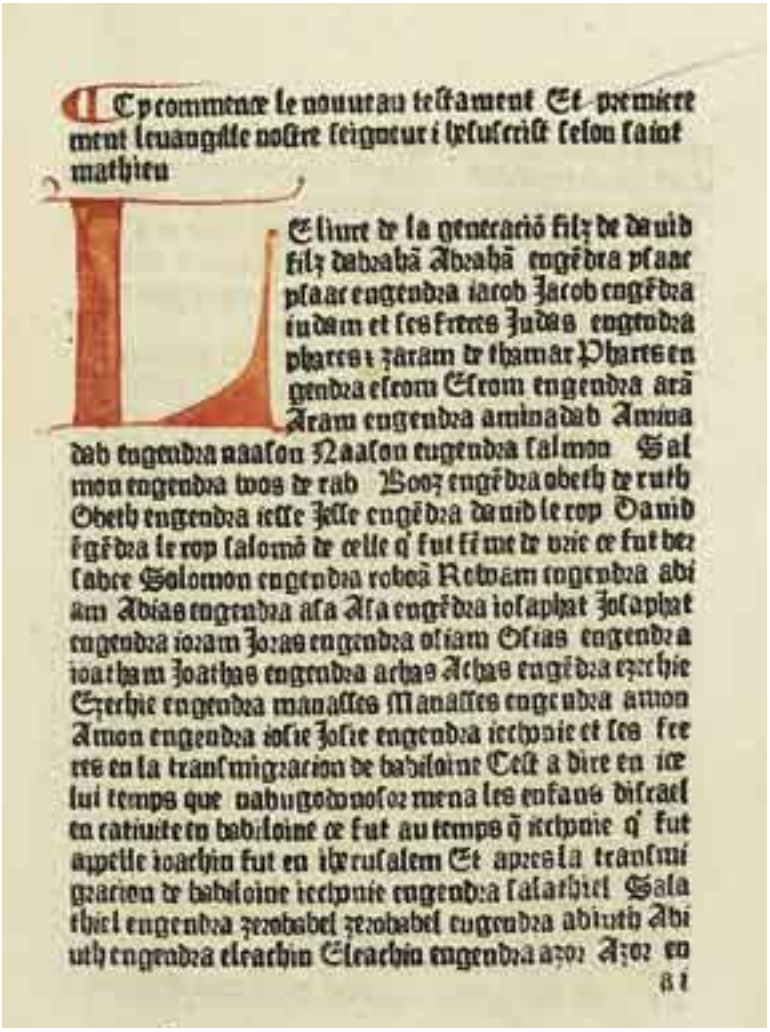
L'*Histoire* de Tite-Live, qui va de la fondation de Rome, *Ab urbe condita*, jusqu'à la mort de Drusus, en l'an 9 avant Jésus-Christ, comprenait 142 livres, dont seuls 35 ont subsisté, c'est-à-dire les livres 1 à 10, jusqu'en 293, et 21 à 45, de 219 à 167, auxquels s'ajoutent plusieurs fragments, notamment un fragment du livre 91, narrant la campagne de Sertorius en Espagne. L'éditeur a entrepris de publier les seules décades complètes subsistantes, soit les livres 1-10, 21-30 et 31-40. La première décade, au premier volume, est la traduction en italien de la version manuscrite française (cf. M. T. Casella, *Nuovi appunti attorno al Boccaccio traduttore di Livio*, in *Italia medievale e umanistica*, 4 (1961), p. 77-129). Les deux derniers volumes contenant les décades III et IV ont été traduits par Boccace.

10

10

Le récit se fonde sur les annales de l'État, d'où la stricte division en années, ainsi que sur les historiens romains et grecs, tels Fabius Pictor et Polybe. Tite-Live cite rarement ses sources et, s'il évoque des contradictions, il ne cherche point à les résoudre. Son ouvrage s'inscrit dans le projet de restauration culturelle d'Auguste - l'empereur qui para de marbre les briques de Rome - et vise à tracer un monumental tableau de la romanité, ce à quoi il parvient grâce à la vivacité de ses descriptions. Le contraste entre la vie héroïque et simple des temps anciens et celle, toute de violence, de luxe et de vice, de ses contemporains, confère à sa narration de l'histoire un souffle poétique intense, surtout dans l'évocation des héros légendaires tels Coriolan, Cincinnatus ou Camille. La partie la plus inspirée de l'œuvre est la troisième décade, consacrée à la guerre contre Hannibal : Tite-Live participe avec passion aux dramatiques événements militaires et son récit, sans artifice, fait partager au lecteur sa foi dans les destinées de Rome.

Magnifique exemplaire, exceptionnellement grand de marges, dans sa reliure d'origine, avec tous les feuillets blancs. Un seul exemplaire complet se trouve dans les bibliothèques institutionnelles américaines : celui de la Pierpont Morgan Library. Harvard n'a que le tome I et la Huntington Library les tomes II et III.



11

11
[BIBLE].
Nouveau testament
Lyon, (Guillaume Le Roy pour) Barthélémy Ruyer, vers 1478
In-folio (264 x 187mm)
10 000 / 20 000 €

RARE ET BEL EXEMPLAIRE DU NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCAIS IMPRIME A LYON : UN JALON IMPORTANT DE L'HISTOIRE DU TEXTE BIBLIQUE EN FRANCE. AVEC MENTION DE SA VENTE AUX ENCHERES AU XVIe SIECLE : DU VIN CONTRE UNE BIBLE

28 lignes à la page, caractères gothiques
COLLATION : a-b^{8} c^{6} a-r^{8} r^{8} σ^{8} s-v^{8} u^{8} x-z^{8} Z^{8} A-B^{8} C^{4} D-H^{8} I^{6} : 300 (sur 304) feuillets, sans les premier et dernier feuillets blancs
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau blond, décor estampé à froid, double encadrement d'une roulette à motif au dauphin couronné accompagné de lauriers et de coquilles, fleurons aux angles, dos à nerfs orné de fleurons et palette à motif au dauphin couronné en queue, roulette intérieure dorée au même motif, tranches jaspées
PROVENANCE : Nicolas Berget (début du XVIe siècle) qui a pris soin d'affirmer sa possession à plusieurs reprises : en tête du premier feuillet, à la fin de la table préliminaire, et au-dessous du colophon où il écrit en outre : «Je supplie à toulx qui trouveront le présent volume intitulé le Nouveaulx Testament qui appartient a Nicolas Berget qui luy soit rendu et il payera voullantiers le vin. Fait le derrenier jour d'octobre, L'an mil cinq cens vingt huict. Et que ainsi soit. N. Berget» -- Jehan Bernard, autre possesseur, écrit à la première page : «Et depuis a moy, Jehan Bernard, (…) an greffe de la souverainne court du Parlement de Bourgogne, par achapt par moy faict au marchief de Saint Michiel de Dijon par les mains de Hanry Beaul, sergent de la mairie de Dijon, le criant au plus offrant et a moy délivrer pour huit solz demy, et deux liars pour son vin. 1535. J. Bernard» -- Quarré d'Aligny (ex-libris gravé du XVIIIe siècle)
REFERENCES : De Bure, *Bibliographie instructive*, 64 -- Goff B-652 -- BMC VIII 235 -- Pellechet 2363 -- Brunet V, 746 -- Chambers, *French Bibles*, 7

Depuis l'origine sans les deux feuillets D2/D7 puisque sans solution de continuité dans la pagination manuscrite contemporaine de l'édition ou de peu postérieure, quelques mouillures, petit manque de papier en q3 et E6

11

Première édition française à longues lignes du Nouveau Testament en français due au premier atelier typographique lyonnais.

La version est celle de la Bible dite du XIIIe siècle, revue et corrigée par les Augustins lyonnais, les docteurs Julien Macho et Pierre Farget. Une première édition, publiée deux ou trois ans plus tôt dans le même atelier par Barthélémy Buyer, se distingue de celle-ci par le fait qu'elle est imprimée à deux colonnes et qu'elle est dépourvue de signatures. Les traductions médiévales de la Bible ont une histoire complexe. Seules furent vraiment diffusées la Bible historiale de Guyart des Moulins, sorte d'histoire sainte en prose, adaptée librement à la fin du XIIIe siècle de l'*Historia scholastica* de Pierre le Mangeur; et cette «Bible du XIIIe siècle», plus littérale, composée vers 1275 et absorbée au siècle suivant dans la Bible historiale pour former ce qu'on appelle la «Bible historiale complétée» (cf. P.M. Bogaert, dans *Les Bibles en français. Histoire illustrée du Moyen Age à nos jours*, 1991, pp. 14-46). Il n'y a pas eu d'autre édition imprimée du Nouveau Testament en français que celle-ci, avant celle de Simon de Colines qui publiera en 1523 la traduction de Lefèvre d'Etaples.

Les deux moines augustins qui en ont revu le texte pour l'impression ont travaillé l'un et l'autre en étroite collaboration avec l'atelier de Guillaume Le Roy commandité par Buyer. Ils ont traduit et révisé pour ce premier atelier typographique lyonnais une quinzaine d'ouvrages, imprimés en langue française dans les années 1473-1480, formant une véritable collection de textes édifiants destinés à une clientèle toute différente des lecteurs traditionnels, les savants et les ecclésiastiques, qui lisaient presque exclusivement des ouvrages en latin (cf. Dominique Coq, *Histoire de l'Edition Française*, I, 1983, p. 180).

L'exemplaire a été revêtu à la fin du XVIIIe siècle d'une reliure en veau blond glacé orné d'une énigmatique roulette estampée à froid par deux fois sur les plats, et dorée sur la chasse : un dauphin couronné entre deux branches de laurier. Celui qui a fait relier le volume est vraisemblablement le membre de la famille Quarré, de Dijon, qui a apposé son ex-libris au contre-plat. Seuls douze exemplaires de cette édition ont été repérés dans les bibliothèques publiques (dont deux à la BNF, un à la British Library, et deux aux U.S.A. : à la Pierpont Morgan et à la Public Library de Philadelphie).

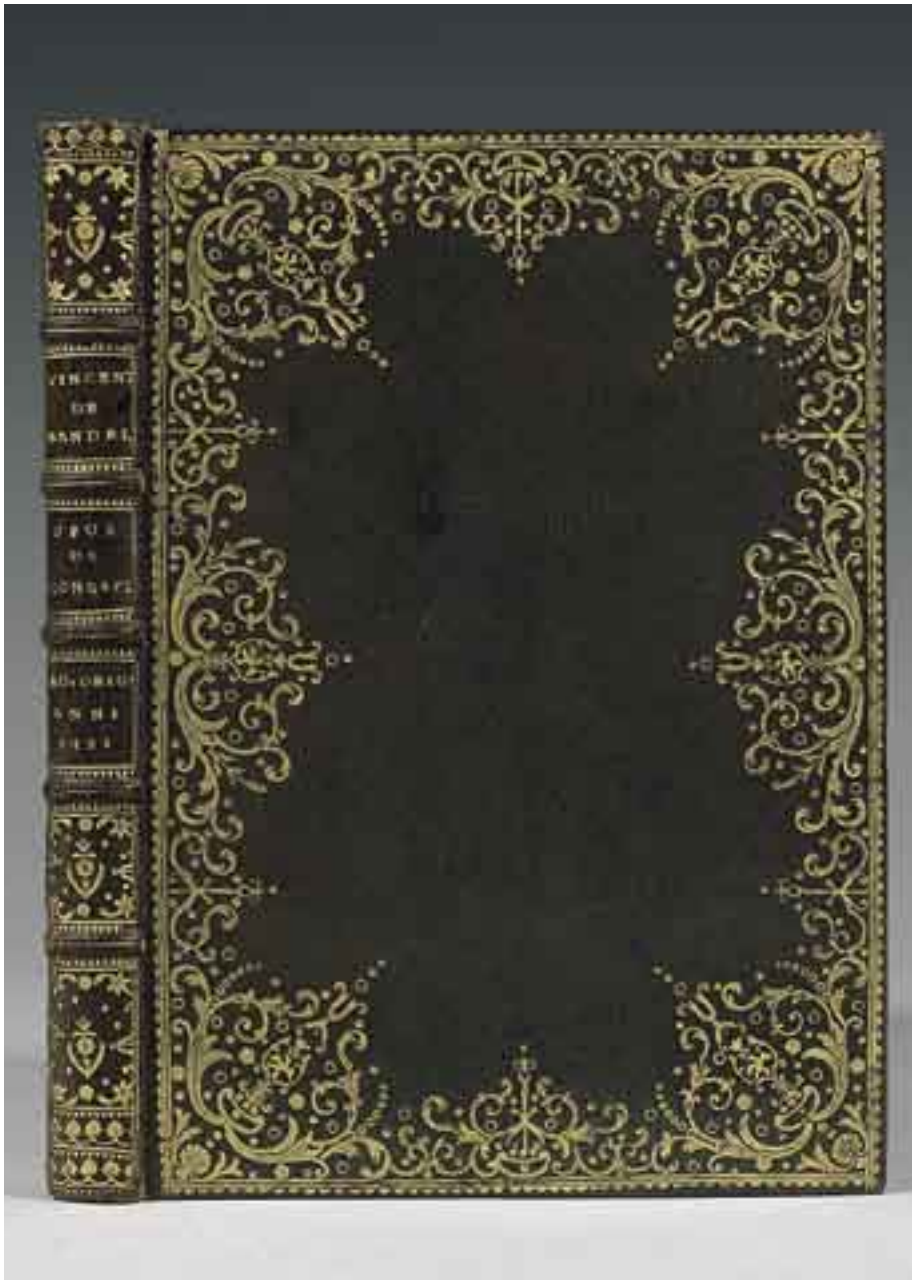
12
BANDELLUS DE CASTRONOVO, Vincentius.
De Singulare puritate et prerogatiua conceptionis saluatoris nostri Iesu christi
Bologne, Ugo Ruggeri,
12 février 1481
In-4 (196 x 142mm)
6 000 / 10 000 €

UN INCUNABLE HETERODOXE : RARE ET BEL EXEMPLAIRE RELIE PAR DEROME POUR GIRARDOT DE PREFONDS DU PREMIER OUVRAGE QUI ATTAQUA L'IMMACULEE CONCEPTION.

EDITION ORIGINALE. Réglé de rose
COLLATION : [a^7 b^8-o^8 p^6] : 117 feuillets (conforme au *Gesamt Katalog*) mal numérotés 1-113
RELIURE SIGNEE DE DEROME. Maroquin vert foncé, décor de dentelle avec fer à l'oiseau, dos à nerfs orné de fleurons dorés, gardes de tabis rose, tranches dorées sur marbrure. Etui-boîte en maroquin bleu de Rivière.
PROVENANCE : Paul Girardot de Préfonds (ex-libris) -- comte Justin de Mac Carthy-Reagh (Paris, 1817, n° 623 : «Très rare et superbe exemplaire») -- mention manuscrite au crayon : «Collated at the Roy. Libr. 8 May 1817 : Perfect.» -- Mortimer Schiff (ex-libris ; Sotheby's, catalogue III, 6 décembre 1938, n° 1342, avec reproduction) -- Maurice Burrus (Paris, 29 mars 1971, n° 9) -- Paul Getty, avec inscriptions manuscrites au crayon
REFERENCES : Goff B-49 -- BMC VI 806 -- GW 3238

Feuillets a1, a2 et b1 anciennement remontés, ancienne restauration dans la marge du dernier feuillet. Charnières de la reliure un peu fragiles

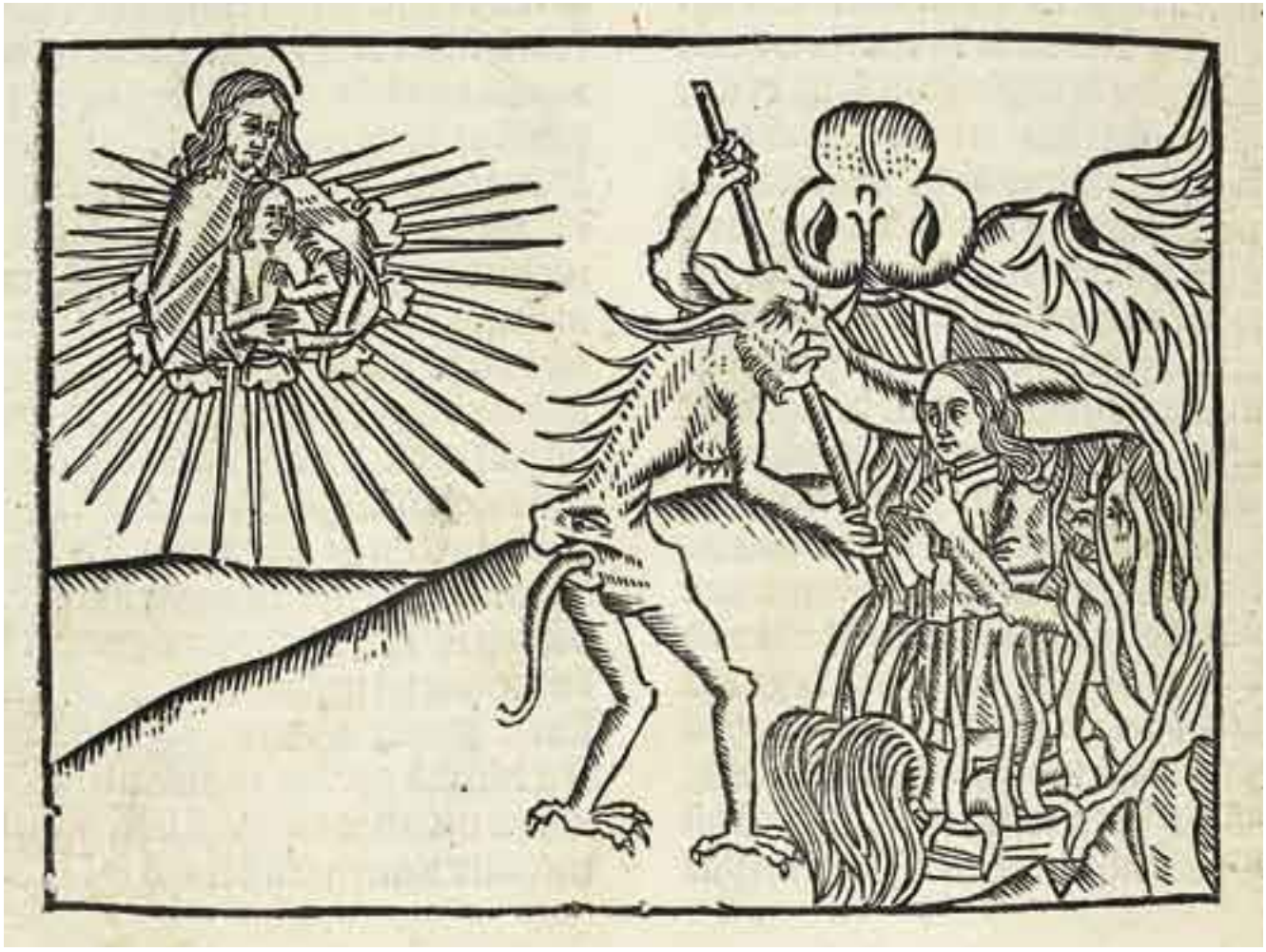
«Cette édition, qui est l'originale de cet ouvrage … est d'une rareté extraordinaire, & très recherchée des curieux, tant à cause de cette rareté excessive, que parce que c'est le premier Ouvrage imprimé dans lequel l'Immaculée Conception de la Vierge ait été attaquée. L'auteur y rapporte les passages de deux cens soixante Ecrivains, pour prouver qu'elle a été conçue dans le péché, & l'Ouvrage fit beaucoup de bruit dans l'Eglise ; les exemplaires en sont devenus très rares» (De Bure, *Bibliographie instructive*, n° 418).



12

Le dominicain Vincenzo Bandelli (1435-1506) professeur de théologie à Bologne, prit soin de dédier à Hercule d'Este ce violent traité de polémique religieuse, amplifiant un précédent pamphlet publié cinq ans auparavant à Milan où il traitait les Franciscains, partisans de l'Immaculée Conception, d'ignorants, d'impies et même d'hérétiques. Le dogme soutenant la conception de la mère du Christ hors du péché originel fut érigé en article de foi par Pie IX en 1854, après bien des siècles de controverses théologiques.

Cet exemplaire relié par Derome, avec sa dentelle «à l'oiseau», pour Girardot de Préfonds, porte au verso de la deuxième garde la première étiquette de Nicolas-Denis Derome, dit le Jeune, utilisée entre 1761 et 1770 au début de sa carrière. Il est caractéristique du goût des collectionneurs du XVIIIe siècle pour les livres hétérodoxes et les raretés qu'ils faisaient relier avec splendeur par les meilleurs artistes du temps.



13

13
LUDOLPHE DE SAXE.
Dat Boeck vanden leuen ons liefs heeren ihesu cristi
Anvers, Clas Leeu,
(20 novembre 1488)
In-folio (256 x 181mm)
12 000 / 16 000 €

L'UNE DES PLUS BELLES SUITE DE GRAVURES SUR BOIS DES PAYS-BAS FLAMANDS

40 lignes sur 2 colonnes, caractères gothiques
COLLATION : a^8 b^6 c-r^6 r^6 s^6 s-v^6 u-z^6 z^6 z^6 A-Y^6 ^{2}a-p^6 : 400 (sur 402) feuillets, sans le dernier feuillet blanc
ILLUSTRATION : 148 gravures sur bois, certaines répétées, dont 24 à pleine page
ORNEMENTATION : rubrication élégante, en bleu et rouge, avec la figure du titre coloriée à l'époque
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Dos de veau fauve, orné de vases dorés, tranches mouchetées. Etui-boîte en maroquin brun.
PROVENANCE : J.J. Lucas, médecin anversois (ex-libris manuscrit) – Renesse (ex-libris daté 1835) -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, 1931, II, n° 299) -- général Willems
REFERENCES : Goff L-355 -- BMC IX 198 -- Polain 2544 -- *Inventaris van incunabelen gedrukt te Antwerpen* 1481-1500, Anvers, 1982, n° 259

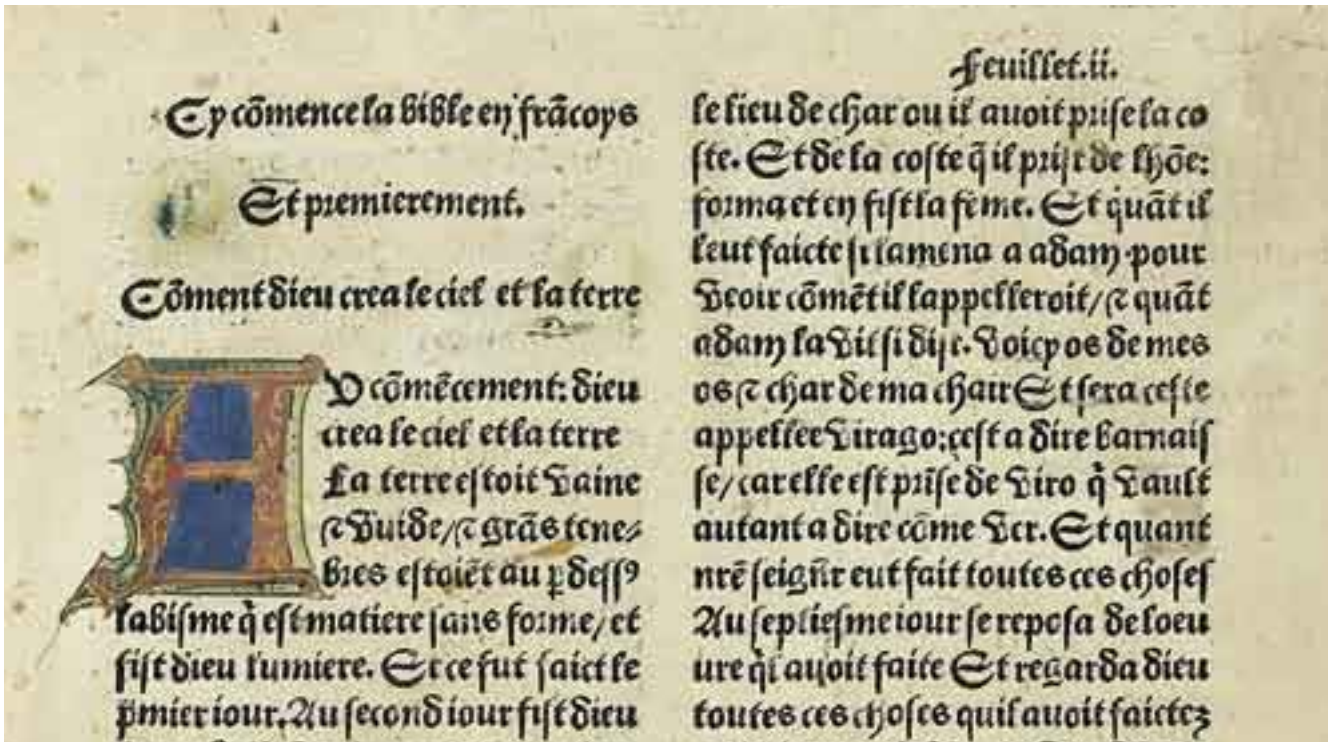
Le sixième feuillet de table, non illustré, manque, feuillets de table et dernier feuillet de texte anciennement restaurés, petite déchirure en q1-2h4 restaurée et sans atteinte au texte, aa5 déchirure sans manque, restauration angulaire en 2l1

Ludolphe de Saxe, chartreux allemand né au début du XIVe siècle et mort à Strasbourg vers 1378, écrivit en latin cette vie du Christ, ici dans une traduction flamande anonyme. Ce texte fut l'un des livres les plus abondamment traduits et diffusés de la fin du Moyen Age.

13

C'est une des plus belles suite de gravures néerlandaises du XVe siècle. Huit estampes complètent l'illustration précédemment donnée pour cet ouvrage le 3 novembre 1487 par Geraert Leeu. La grande planche du *Salvator mundi*, nouvelle, est reproduite par Delen (I, p. 94), qui la considère non seulement comme le chef-d'œuvre du Maître de Haarlem, mais comme l'un des plus beaux bois qu'ait fourni la gravure néerlandaise au XVe siècle. Auteur de cette estampe et de plusieurs autres, le «graveur de Haarlem» a concouru à l'illustration avec deux autres artistes anonymes désignés sous le nom de «graveur de Gouda» et «premier graveur d'Anvers».

La typographie est un des chefs-d'œuvre de la production anversoise du XVe siècle. C'est l'un des rares livres imprimés par Claes Leeu qui y a utilisé le matériel typographique de son frère Geraert, l'un des plus puissants imprimeurs des Pays-Bas. Claes Leeu n'a exercé à Anvers que moins d'une année, se contentant vraisemblablement d'apporter un soutien financier, d'ailleurs passager, à son frère.



Cy cōmence la bible en frācoys

Et premierement.

Cōment dieu crea le ciel et la terre

Au cōmēcement: dieu crea le ciel et la terre La terre estoit vaine et vuide/ et grās tenebres estoiēt au ꝑdess⁹ labisme q̄ est matiere sans forme/ et fist dieu lumiere. Et ce fut faict le ꝑmier iour. Au second iour fist dieu

Feuillet.ii.

le lieu de char ou il auoit prise la coste. Et de la coste q̄ il prist de lhōe: forma et en fist la feme. Et quāt il leut faicte si lamena a adam pour veoir cōmēt il lappelleroit/ et quāt adam la vit si dist. Voicy os de mes os et char de ma chair Et sera ceste appellee virago: cest a dire barnaisse/ car elle est prise de viro q̄ vault autant a dire cōme ver. Et quant nrē seigñr eut fait toutes ces choses Au septiesme iour se reposa de loeuure q̄l auoit faite Et regarda dieu toutes ces choses quil auoit faictez

14

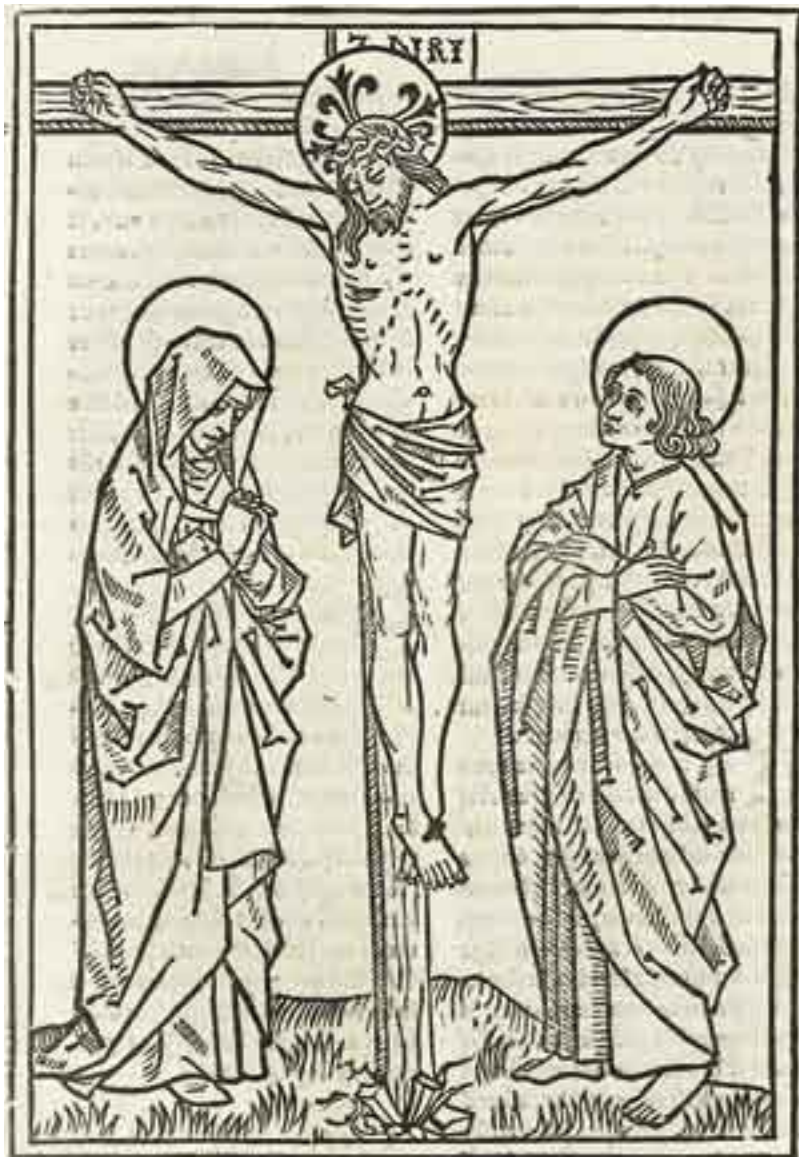
14
[BIBLE. Français - GENESE, JOB].
Cy commence la Bible en francoys
(Paris), (Antoine Vérard), [1489]
In-folio (264 x 188mm)
15 000 / 25 000 €

TRES RARE BIBLE INCUNABLE EN FRANCAIS. EXEMPLAIRE DE LA LIBRAIRIE MORGAN AYANT APPARTENU AUX PRESTIGIEUSES COLLECTIONS DE HENRI HUTH ET DE HENRI GALLICE

Deux colonnes de 35 lignes. Caractère 112B
COLLATION : [a-d^8 e^6 f-g^8 h^6 i^8 k^6 l-m^8 n^6 o-p^8 q^6 r-s^8 t^6 u^8 x^6 y^8 z^6 A^4] : 166 (sur 168) feuillets, sans le feuillet blanc z6
ILLUSTRATION : gravure sur bois de la Crucifixion en z6v, répétée en a1r
ORNEMENTATION : une initiale rouge et enluminée, peinte sur fond bleu et vert pâle, rubrication des initiales en rouge ou en bleu.
RELIURE SIGNEE DE F. BEDFORD. Maroquin havane, double encadrement de filets estampés à froid et dorés, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs orné, garde ancienne conservée, tranches dorées,
PROVENANCE : ex-libris manuscrit anglais du début du XVIe siècle sur le premier feuillet de garde conservé de l'ancienne reliure : «he that mad all / ys whas & shall / iiii d / Qui me deridet non sua facta videt / Qui legit hunc librum tunc deus accipiet illum» -- d'autres notes d'une écriture anglaise ancienne sur les premiers feuillets -- inscription ancienne effacée, apparemment plus tardive, au bas du feuillet a2r -- Henry Huth (catalogue privé The Huth library, Londres, Ellis, 1880, t. I, p. 150 ; vente : Londres, 20 novembre 1911, n° 670) – Librairie Morgand – Henri Gallice – Bernard Quaritch
REFERENCES : BMC, VIII, 70 et pl. XIF -- Chambers, *French Bibles*, n° 11 -- P. Aquilon, «La Bible abrégée», *Revue française d'histoire du livre*, 1972, p. 147-179 (reproductions pp. 167-168, description pp. 175-177).

Le feuillet a1 manque : la gravure sur bois y est répétée et le verso est blanc, restaurations aux angles des feuillets a2.3 et x6, impression pâle du feuillet l8, trou de ver au premier cahier

Le texte est un abrégé de l'Ancien Testament par Julien Macho et Pierre Farget, augmenté par Guillaume Lemenand. Cette édition utilise le caractère 112 B d'Antoine Vérard. Proctor l'avait attribué à tort à Marchant. Il faut soigneusement distinguer le 112B des caractères 107 B de Jehan du Pré (BMC, VIII, pl. VF) : on peut ainsi dater l'édition avec précision puique Vérard n'utilisa ce caractère qu'en 1489. Il faut aussi distinguer cette édition de celle que Vérard donnera après 1496. Recomposée à l'identique, page par page et ligne par ligne, mais en caractère 114 B et dans une justification différente, elle comporte les mêmes bois, les mêmes signatures et la même erreur de foliotation



14

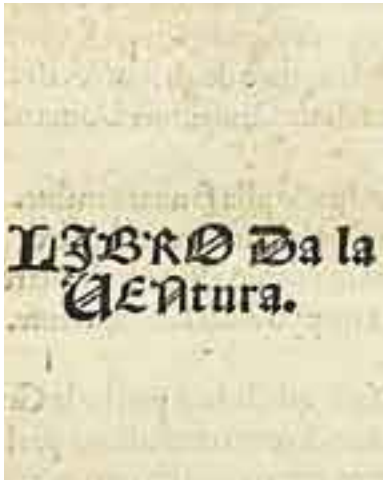
Un très beau bois, à pleine page, apparemment non utilisé ailleurs, est au verso du feuillet z6. Non reproduite par Claudin, cette figure représente le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean et proviendrait apparemment d'un missel. Elle semble antérieure en style à la figure du canon utilisée par Du Pré dans son Missel de 1481 (Claudin I 213).

Cet exemplaire, le seul connu jusque ici en mains privées, est l'un des deux seuls connus de cette édition, l'autre étant conservé à la Bodleian Library d'Oxford. Celui-ci présente une erreur d'imposition qui intervertit les feuillets k3.4 et que l'on ne trouve pas dans cet exemplaire. En revanche, dans les deux exemplaires, le feuillet y2 est signé x2, et les feuillets e5.6 sont numérotés xxxix et xl au lieu de xxxvii et xxxviii.

On doit souligner la rareté des Bibles françaises incunables. Aucun exemplaire n'a été en effet recensé sur le marché international des ventes aux enchères depuis 1977 à l'exception de la *Bible historiée* de Vérard (1498), imprimée sur peau de vélin et enluminée (Londres, 2002).

15

15
SPIRITO, Lorenzo.
Libro de la ventura
Bologne, (Caligula de Bazalieri),
[1490 ? -1511 ?]
In-folio (318 x 203mm)
15 000 / 20 000 €



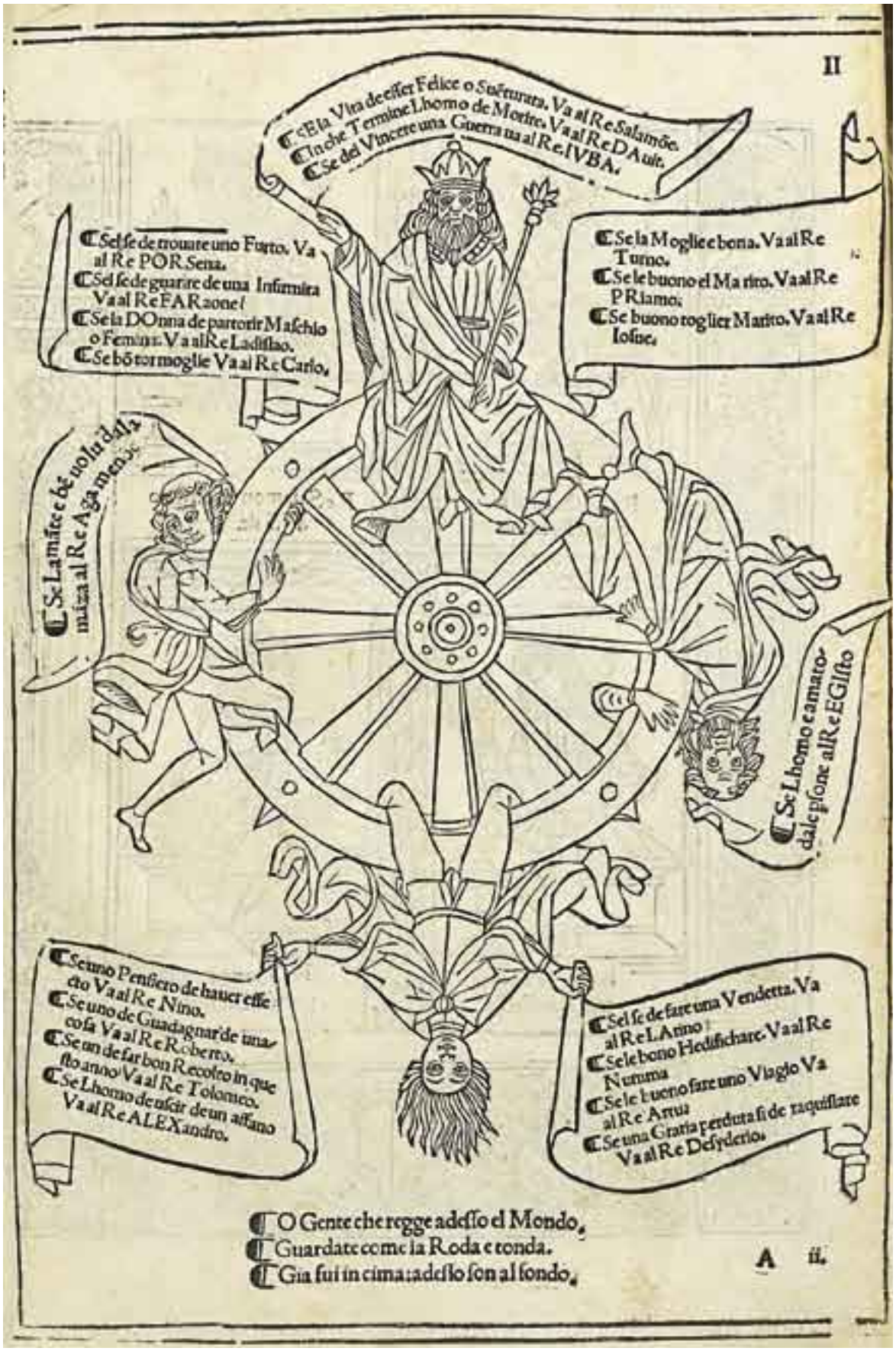
15

BEL ET RARE OUVRAGE DE PROBABILITE. EXEMPLAIRE DE MARINIS

COLLATION : [A^{8} B^{12} C^{8} D-E^{6} F^{4}] : 44 feuillets
ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois représentant la roue de la Fortune, 5 pages chacune ornée de 4 figures de rois accompagnées de leur signe astrologique et bordées d'encadrements architecturés, 20 pages avec une gravure sur bois emblématique au centre, entourée de multiples représentations des sorts de 3 dés, 20 pages avec grand diagramme circulaire à pleine page, orné, au centre, de la figure d'un dieu ou d'un signe astrologique, 20 petites figures gravées sur bois de prophètes et de personnages bibliques, de trois types répétés
PIECE JOINTE : lettre de Tammaro de Marinis, datée du 10 août 1935 et adressée à Dyson Perrins, lui demandant de faire exécuter à ses frais quelques photographies des pages
RELIURE DU XIXe SIECLE. Dos et coins de basane fauve.
PROVENANCE : Tammaro De Marinis -- Jonathan Peckover (ex-libris armorié) -- Algerina Peckover (ex-libris)

Petite piqûres dans les marges extérieures, petites taches aux feuillets A8r, B4v et D4v. Reliure usagée

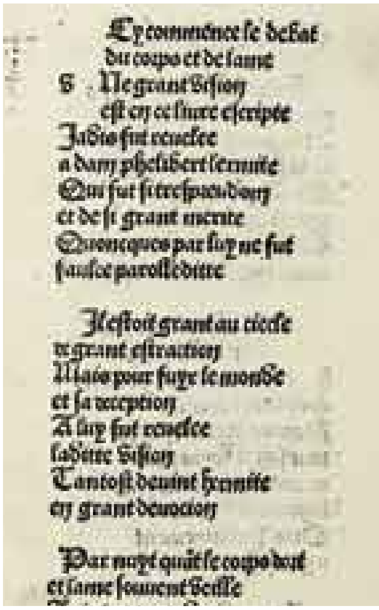
Première édition bolonaise, qui pourrait avoir été imprimée vers 1498, ou entre 1508 et 1512, s'il faut la considérer comme une copie de l'édition de 1508. Célèbre ouvrage de divination au moyen de dés : les sorts des lancers de trois dés sont exposés et expliqués en tercets rimés d'un schéma complexe. Cet ouvrage de probabilité, fortement teinté d'astrologie, préfigure les travaux mathématiques d'un Nicola Tartaglia, d'un Blaise Pascal ou de Bernouilli. Né vers 1430 à Pérouse, l'auteur, de son vrai nom Lorenzo Gualtieri, avait été nommé Spirito à cause de la vivacité de son esprit. Il fut le secrétaire du condottiere Niccolo Piccinino, et servit dans ses troupes. Il composa de nombreuses poésies et satires, dont l'une, contre les prédicateurs, lui valut un an de prison et une forte amende. Tammaro de Marinis, qui décrit cet exemplaire dans *Appunti e ricerche bibiografiche* (Milan, 1940, p. 69-83, p. 78, n° 8), et à qui l'exemplaire a appartenu, ne signale pas dans les encadrements architecturés, comme c'est le cas pour l'édition de Giustiniano de Rubiera, de 1508, la signature de l'artiste : *Piero Ciza fe questo in taigio.* Cependant, la disposition des mots sur la page ainsi que la comparaison des gravures donnent à penser que la présente édition a bien été copiée sur celle de 1508 : les mots dans chaque coin ne s'assemblent plus, tandis que le reste des figures est inversé de même que les figures des rois sont interverties. Exemplaire non rogné et non lavé, à grandes marges, comportant des témoins, bien conservé malgré quelques infimes mouillures.


II
¶ Se la Vita de esser Felice o Suēturata. Va al Re Salamōe.
¶ In che Termine Lhomo de Morire. Va al Re DAuit.
¶ Se del Vincere una Guerra ua al Re IVBA.
¶ Se la Moglie e bona. Va al Re Turno.
¶ Se le buono el Marito. Va al Re PRiamo.
¶ Se buono toglier Marito. Va al Re Iosue.
¶ Se Lhomo e amato dale psone al Re EGisto
¶ Se uno Pensiero de hauer effecto Va al Re Nino.
¶ Se uno de Guadagnar de una cosa Va al Re Roberto.
¶ Se un de far bon Recolto in questo anno Va al Re Tolomeo.
¶ Se Lhomo de uscir de un affano Va al Re ALEXandro.
¶ Se el se de fare una Vendetta. Va al Re LArino.
¶ Se le bono Hedifichare. Va al Re Numma
¶ Se le buono fare uno Viagio Va al Re Artu
¶ Se una Gratia perduta si de raquistare Va al Re Desyderio.
¶ O Gente che regge adesso el Mondo,
¶ Guardate come la Roda e tonda.
¶ Gia fui in cima: adesso son al fondo.
A ii.

15

16

Le Debat du corps et de l'ame.
Lyon, (vers 1490)
Petit in-4 (190 x 133mm)
4 000 / 6 000 €


Cy commence le debat
du corps et de lame
S Ne grant vision
est en ce livre escripte
Jadis fut revelee
a dam phelibert lermite
Qui fut filz despaigne dont
et de si grant merite
Oncques par luy ne fut
faulse parolle ditte

Il estoit grant au siecle
de grant estraction
Mais pour fuyr le monde
et sa deception
A luy fut revelee
ladicte vision
Tantost devint hermite
en grant devocion

Par nuyt quant le corps dort
et lame souvent veille

16

BEAU POEME FRANCAIS DANS UNE RARE EDITION INCUNABLE LYONNAISE

COLLATION : [a-b^6 c^4] : 15 (sur 16) feuillets, sans le dernier feuillet blanc, a2 signé a3
RELIURE SIGNEE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Dos à nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : bibliothèque lyonnaise d'Étienne Récamier (ex-libris ; 1858-1893)
REFERENCES : Claudin, *Histoire de l'imprimerie*, t. IV, p. 404 -- Goff D-103

Trace d'étiquette au coin du plat supérieur de la reliure

Rarissime édition incunable de ce long poème mystique du XIIe siècle, parfois désigné comme *Vision de saint Philibert.*

Les caractères sont ceux utilisés par l'imprimeur du *Champion des dames* et du *Testament de Monseigneur des Barres* à Lyon vers 1485-1490. Ce maître typographe n'aurait produit que des ouvrages en français ou des pièces de littérature populaire, ni datés ni signés.

Le poème est à la fois mystique et moralisateur. Il raconte l'histoire de Philibert, homme de haut rang, dont l'existence changea à la suite d'une vision. L'âme de ce personnage s'indigne de la décision et de la souffrance que le corps lui fait subir en quittant toute richesse et tout plaisir. Le corps accuse l'âme de ne pas avoir eu le bon sens de servir Dieu. Condamnée à être damnée, l'âme, emportée par des diables, demande le secours de Jésus-Christ à son arrivée aux portes de l'enfer. L'âme et le corps s'accordent ainsi à servir Jésus-Christ afin de gagner à la mort les portes du paradis. Au même titre que les danses macabres, ce poème constitue une critique des hommes et de la politique. On le trouve inséré dans plusieurs éditions des *Danses macabres* et des *Miroirs de l'âme.*

17

RIEDERER, Frédéric.
Spiegel der waren Rethoric
Fribourg-en-Brisgau, Frédéric Riederer, (11 décembre) 1493
In-folio (284 x 212mm)
12 000 / 16 000 €

17

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE AVEC LA FAMEUSE GRAVURE SUR BOIS FIGURANT ICARE, PREMIERE REPRESENTATION D'UN HOMME VOLANT DANS UN LIVRE

EDITION ORIGINALE. Caractères gothiques Schwabacher. 44 lignes à la page. Une grande initiale ornementée
COLLATION : a^8 b-r^6 S^6 s-y^6 Z^6 A-B^6 C^{10} D^8 : 192 feuillets
ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois au titre, une grande gravure sur bois imprimée au verso du titre et signée MM, gravure sur bois imprimée à mi-page représentant Icare (k5v), marque typographique au titre et en fin du volume
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais non biseautés, grand décor estampé à froid, deux bordures à motifs cynégétiques et à rinceaux, grands fleurons au centre entourés de rinceaux, titre à froid au sommet, dos à trois nerfs orné de petits fers ronds à la rose, gardes formées de deux feuillets conjoints d'un manuscrit du XVe siècle sur parchemin contenant un traité de philosophie scolastique, aux contreplats deux bi-feuillets, signés d3 et d4, de l'édition du *Liber aggregationis seu Liber secretorum de virtutibus herbarum, lapidum et animalium quorundam* (Augsbourg, Johann Schaur, 29 août 1496), traces de fermoirs. Emboîtage à dos de chagrin noir
PROVENANCE : Sigmundt Theussler (ex-libris manuscrit du XVe siècle sur le titre) -- mention d'achat manuscrite (XVIe siècle) : «Constat 10 Batzen. In usum Matthie Ketter Dupfer (?) in Altain» -- bel ex-libris armoirié (XVIe siècle) : cep de vigne accolé à son échalas, sur terrasse -- un ancien possesseur a inscrit en D8v les dates de naissance et de baptême de trois de ses enfants : le 3 mars 1541, le 9 octobre 1546, et le 26 juillet 1548 -- marque de cession d'une bibliothèque allemande, du 5 mars 1846
REFERENCES : BMC III 696 -- Goff R-197 -- Schreiber 5096 -- Fairfax-Murray, *German*, 364 -- Hain 13914

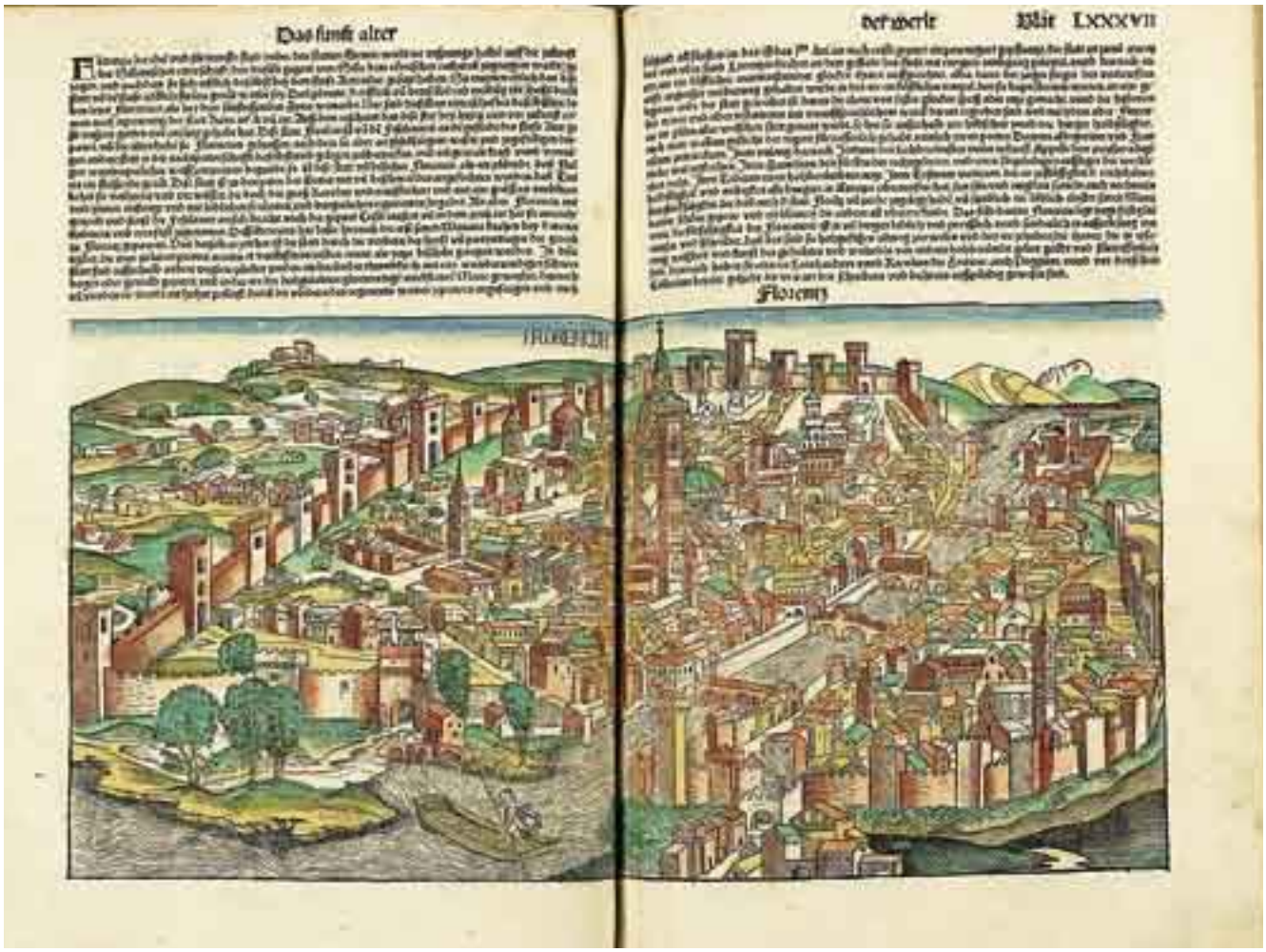
Quelques trous de vers dans les premiers cahiers et dans le cahier k, pâle mouillure marginale aux cahiers k-m, quelques petites restaurations marginales de fentes dans le papier sans atteinte au texte et plus fréquente à la fin du volume, pâle mouillure angulaire aux deux derniers cahiers. Éclats au dos de la reliure

Premier incunable daté de Fribourg-en-Brisgau et le seul publié en allemand, ainsi que le seul ouvrage illustré publié au XVe siècle dans cette ville. C'est le premier livre sorti des presses de Friedrich Riederer dont on ne connaît que quatre autres ouvrages.

17

17

Au verso du titre, une gravure à pleine page, *Rhetorica*, est signée des initiales MM, attribuées par Nagler à Mathes Maler. On y voit la Rhétorique accompagnée de deux philosophes, présentant à un souverain assis sur un trône une boule noire d'où sortent de multiples rayons. Ce livre est surtout fameux pour une grande et belle gravure sur bois qui est la première représentation, dans un livre imprimé, d'un homme volant, figurée par la célèbre scène mythologique de la chute d'Icare. L'édition originale de ce *Miroir de la vraie rhétorique*, traité de rhétorique issu de textes de Cicéron, Quintilien et Albertano de Brescia, emprunte de nombreux et vivants exemples à des formulaires, des modèles de correspondance et des textes juridiques allemands. On y trouve le plus ancien texte de Cicéron imprimé en allemand. Cet ouvrage, l'un des tout premiers livres juridiques allemands citant de nombreuses lois, est aussi remarquable pour l'histoire de l'étiquette. On y trouve la codification des façons de s'adresser aux personnages importants et les appellations de cérémonie de l'empereur Frédéric III et de son fils Maximilien. L'exemplaire présente des variantes par rapport aux remarques de tirage faites par Goff R-197 et par Sack (Freiburg, nos 3075-3078) qui distinguent, le premier deux ou trois, le second trois états des cahiers d, e et f, sans en tirer de conclusion de priorité. Dans le présent volume ces trois cahiers sont signés, contrairement à l'exemplaire Fairfax-Murray. Le même papillon de rectification, ajoutant en n1r (26e ligne) le mot «wirdigen», se trouve dans l'exemplaire. L'intéressante reliure augsbourgeoise à décor cynégétique provient d'un atelier anonyme décrit par Kyriss (n° 84). Ses deux bordures sont caractéristiques, celle du premier plat représente deux chiens poursuivant un cerf et une licorne. Vierge de restaurations, cette reliure a subi des dommages mais présente encore beaucoup d'attrait.



18

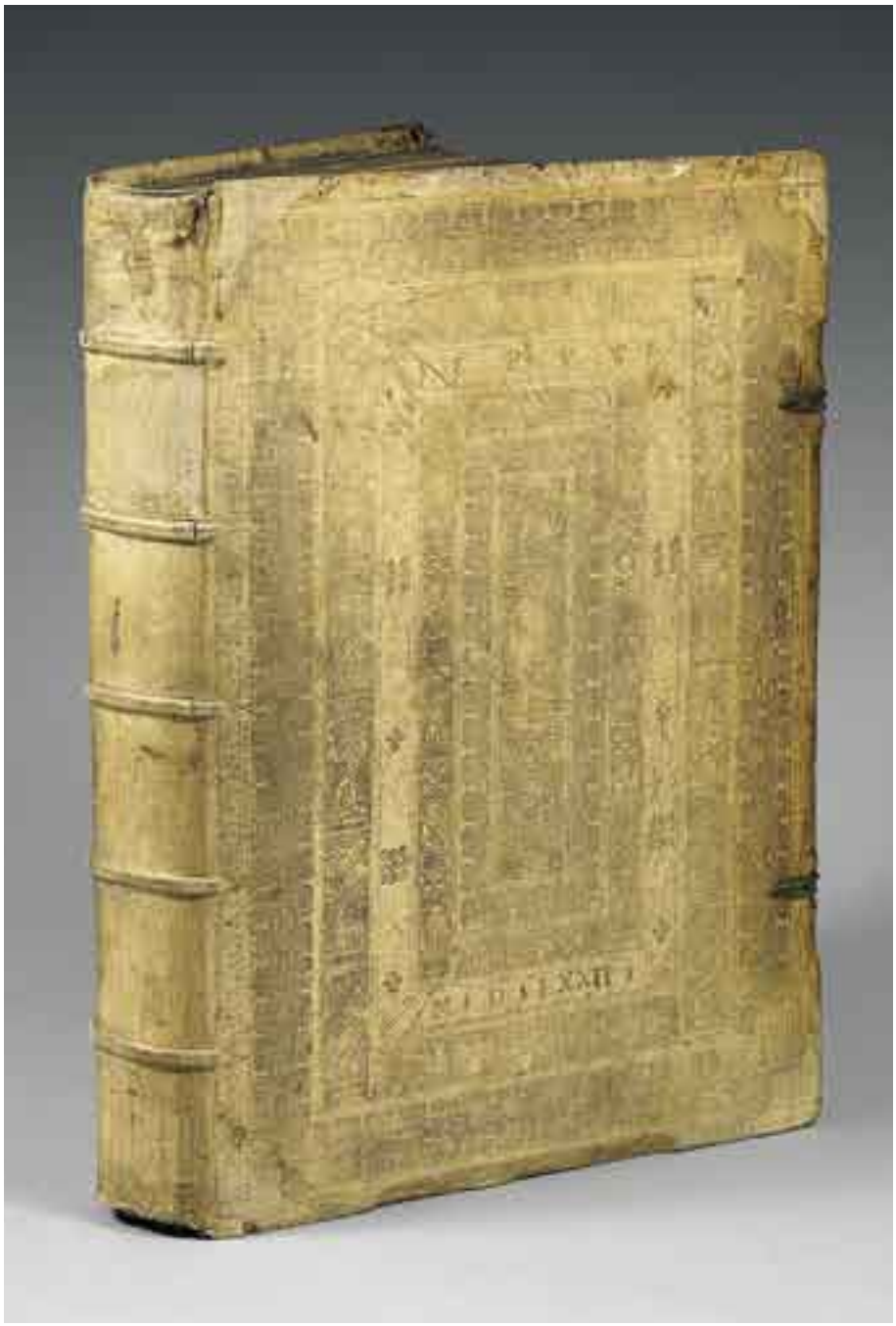
18
SCHEDEL, Hartmann.
[Liber chronicarum - (allemand)] : Register des Buchs der Croniken und geschichten mit figuren und pildnissen von Anbeginn der Welt bis auf dise unnsere Zeit
Nuremberg, Anton Koberger pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 23 décembre 1493
In-folio (435 x 305mm)
120 000 / 160 000 €

18

SUPERBE EXEMPLAIRE DES PRINCES DE LIECHTENSTEIN, EN COLORIS D'EPOQUE ET EN RELIURE GERMANIQUE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIe SIECLE

EDITION ORIGINALE de la version allemande
Caractères 24:111G (texte), 9:165G (titres-courants), titre xylographié, quelques initiales gravées. En partie sur deux colonnes
COLLATION : [1^{10} 2^{6} 3-5^{4} 6-9^{6} 10^{2} 11^{4} 12-14^{6} 15^{2} 16-17^{6} 18-23^{4} 24-27^{6} 28^{2} 29^{6} 30^{4} 31-33^{6} 34^{2} 35^{4} 36-50^{6} 51-52^{4} 53-56^{6} 57^{2}] : 297 (sur 298) feuillets paginés i-CCLXXXVI (avec quelques erreurs ici corrigées à la plume), sans le feuillet blanc 56/6
ILLUSTRATION : 645 gravures sur bois de différentes dimensions répétées pour former un total de 1800 illustrations, d'après Michael Wolgemut, Wilhelm Pleydenwurff et leur atelier qui incluait le jeune Albrecht Dürer, filleul de Koberger. Les gravures sur bois se répartissent en 29 vues de ville imprimées sur double page, 8 gravures imprimées à pleine page, une carte du monde, et une carte de l'Europe gravée par Hieronymus Münzer d'après Nicolas Khrypffs. TOUTES LES GRAVURES ONT ETE REHAUSSEES A L'EPOQUE PAR UN MAGNIFIQUE COLORIS
RELIURE GERMANIQUE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIe SIECLE. Peau de truie sur ais biseautés, décor estampé à froid, encadrements à motifs de palmiers, à scènes religieuses, et petits portraits en médaillon, initiales E.P.V.W. et date 1572 en lettres dorées sur le premier plat, fermoir de cuivre ouvragé
PROVENANCE : E.P.V.W. (?) -- Princes de Liechtenstein (ex-libris) -- Paris, Hôtel Drouot, 22 février 2002
REFERENCES : H*14510 -- BMC II, 347 -- Schreiber 5205 -- Goof S-309

Marge inférieure du feuillet 39/1 renforcée, quelques déchirures rebouchées dans les marges inférieures, quelques très pâles rousseurs, petit trou affectant l'illustration au feuillet 53/4, marge intérieure des deux derniers feuillets très anciennement renforcée, deux feuillets intervertis (141-142 et 145-146). Minimes lacunes anciennes sur les plats et à la coiffe inférieure, sans les écoinçons



18

Livre le plus abondamment illustré du XVe siècle, la célèbre *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel, plus connue sous le nom impropre de Chronique de Nuremberg, est à maints égards l'un des monuments de l'histoire du livre : par ses dimensions - un grand in-folio de près de 600 pages -, par la richesse, la qualité artistique et l'intérêt documentaire de son illustration - plus de 1.800 gravures sur bois, 119 représentations de villes ou de groupes de monuments -, par l'excellence de sa typographie dont témoigne l'heureuse association du texte et des images dans des mises en page souvent complexes et variées, enfin par l'ampleur de l'entreprise éditoriale qui l'a produite et sur laquelle on a la chance d'être bien documenté grâce à plusieurs actes notariés la concernant (cf. A. Wilson, *The Making of the Nuremberg Chronicle*, 1976).

NVREMBERGA
S. Lorentz.
S. Sebalt.

Nurmberg

18

Ce chef-d'œuvre fut diffusé massivement et eut un immense succès dans l'Europe entière. Son tirage dut être assez conséquent car, à la clôture de l'association qui l'avait produit, il en restait encore 500 exemplaires. La publication de cet ouvrage, qui a nécessité près de vingt mois de travail, est due à la conjonction des talents artistiques et du savoir-faire technique et commercial d'un petit groupe d'hommes à la fois cultivés et entreprenants, liés entre eux par des relations de parenté ou de voisinage, et qui étaient les fleurons, chacun dans leur domaine, de la ville de Nuremberg, l'une des cités marchandes les plus prospères et les plus actives de la fin du Moyen Age. L'auteur du texte, Hartmann Schedel, après avoir fait des études de médecine à Padoue vers 1460, s'établit comme médecin en 1480 tout en collectionnant avec passion les écrits de la Renaissance italienne et de l'humanisme allemand. Il fut sollicité par ses associés pour rédiger, à partir des livres de sa vaste bibliothèque, une chronique universelle depuis la création du monde jusqu'à 1493, genre très apprécié de la bourgeoisie marchande à qui elle était destinée. Les commanditaires de l'édition, les puissants négociants Sebald Schreyer et son beau-frère Sebastian Kammermeister, avaient déjà assumé le coût de quelques publications antérieures dont, vraisemblablement, le fameux *Schatzbehalter* de Stefan Fridolin imprimé en 1491. Les mêmes artistes et l'imprimeur qui avaient heureusement collaboré à cette dernière publication furent à nouveau sollicités pour la chronique de Schedel : soit les peintres Wohlgemuth, chez qui travaillait le jeune Albrecht Dürer, et son gendre Wilhelm Pleydenwurff, considérés comme les artistes les plus éminents de leur temps, et l'imprimeur-libraire Anton Koberger qui exerçait depuis 1472 et était à la tête de la maison d'édition la plus importante d'Europe dont les agents étaient actifs dans toutes les villes de la chrétienté.

Par contrat, signé en novembre 1491, il était prévu que deux versions seraient publiées. L'une en latin, parue en juillet 1493, et l'autre, celle-ci, en allemand, dans la traduction de Georg Alt. Dans chacune de ces versions, une véritable «maquette» devait être confectionnée pour permettre aux artistes de planifier l'illustration et de l'assortir au texte de Schedel, et également pour fournir à l'imprimeur une base d'estimation des coûts en papier et en composition typographique. Ces deux archétypes, appelés *exemplaria*, sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque de la ville de Nuremberg. Les artistes devaient produire leurs bois pour l'impression et être présents durant le tirage pour placer et arranger les bois ou les réparer s'il y avait lieu.

18

La magistrale illustration du livre, due à Wohlgemut et sans doute au jeune Dürer, est impressionnante. Dans son extrême variété on y décèle des influences étrangères, de Schongauer, du maître WA, du maître F.V.B. et d'autres artistes (cf. Arnim, *Otto Schäfer*, n° 309). La superbe «Danse des Morts» semble bien, au moins pour le dessin, de la main de Wohlgemut tandis qu'on discute toujours de l'attribution au jeune Dürer de cinq ou six bois dont le majestueux *Jugement dernier*. Tandis que la plupart des villes étrangères, Paris, Trévise, Vérone, Sienne, Mantoue et Ferrare (mais aussi Magdebourg, Trèves et Metz dans l'aire germanique) sont représentées avec des bois interchangeables, un grand nombre d'entre elles, dont, bien entendu, les villes allemandes, procèdent d'observations topographiques rigoureuses. La représentation de Würzburg, notamment, est considérée comme particulièrement fidèle à la vérité historique et premier témoignage topographique. La représentation du château qui surplombe la ville a nécessité la réalisation et l'agencement de trois bois distincts. Évidemment c'est Nuremberg, au centre de l'ouvrage, qui bénéficie de la représentation la plus précise, sur une pleine double page, où l'on voit notamment le gibet (au premier plan), mais aussi les moulins à papiers des héritiers de Stromer, les plus anciens d'Allemagne et d'Europe, et fournisseurs de Koberger pour cette édition. L'on rencontre ainsi les vues de trente-deux cités germaniques, fidèlement représentées pour la première fois, à côté de Prague, Venise, Bâle, Constantinople, Strasbourg, Ravenne, Londres. Certaines villes sont caractérisées par l'un ou l'autre de leurs monuments, comme Florence avec le Duomo, ou Rome avec le château Saint-Ange, le Panthéon (Sancta Maria Rotunda), le Colisée, la Colonne Antonine, le Belvédère et l'église Saint-Pierre avant la reconstruction du XVIe siècle. La carte de l'Europe se trouve au dernier feuillet.

L'illustration présente aussi bien des archétypes iconographiques classiques de ce genre d'ouvrages, comme la Création, Adam et Eve, L'Arche de Noé, que la peinture de monstres, des portraits, Frédéric III, l'empereur Maximilien avec un orbe qui réfléchit la lumière, une figuration des institutions du Saint-Empire dans une double planche armoriée, les arbres généalogiques de l'empereur Henri et de l'impératrice Cunégonde. Parmi les curiosités on relève un pas de tir où l'on voit un arbalétrier viser une cible noire et blanche (sur la planche de Würzburg). Le texte mentionne l'invention à Mayence de l'imprimerie.

Exemplaire entièrement colorié à l'époque, sans doute sous la direction des artistes responsables de l'illustration et en tout cas dans l'atelier de l'imprimeur. Contrairement à une idée reçue, la mise en couleurs des livres n'a été que relativement peu développée. Si des imprimeurs allemands à Venise, comme Vendelin de Spire dans plusieurs éditions, ont fait réaliser un décor peint sur des pages de titre à décor de bois gravés, et si, par ailleurs, il se rencontre plusieurs livres avec des initiales ou des décors peints originaux, les chefs-d'œuvre de l'iconographie sur bois du XVe siècle ne se rencontrent que très rarement coloriés et en général très peu, voire postérieurement... La *Chronique de Nuremberg* semble, elle, avoir suscité une intention différente et obéit au souhait délibéré d'offrir, outre les majestueux exemplaires ordinaires, un objet d'art exceptionnel au moyen de sa mise en couleurs. L'inventaire de dissolution de la compagnie formée par les deux associés pour l'édition de ce livre et reproduit par A. Wilson (*op. cit.*, pp. 229-236) montre qu'à la fin de l'entreprise, en 1509, les associés disposaient de neuf exemplaires mis en couleurs, déjà reliés, alors que les exemplaires normaux étaient en feuilles. Cette mise en couleurs est tout sauf l'effet du hasard.

19

19
CESSOLIS, Jacobus.
Libro di giuocho di scacchi intitolato de costumi deglhuomini & degli offitii de nobili
Florence, Antonio di Bartolommeo Miscomini, 1493/1494
In-4 (200 x 135mm)
40 000 / 60 000 €

«UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRES DE LA RENAISSANCE» (SANDER). BEL EXEMPLAIRE

COLLATION : a-h^{8} i^{4} : 68 feuillets. 2 grandes et 23 petites initiales gravées sur bois
ILLUSTRATION : grande gravure sur bois au feuillet de titre, répétée à la fin en i4v, et 13 gravures sur bois imprimées à mi-page représentant sous une forme anthropomorphique les différentes pièces du jeu d'échec
RELIURE SIGNEE DE RIVIERE AND SON. Maroquin bleu, encadrement d'un triple filet doré sur les plats, dos orné de motifs floraux dorés, tranches dorées
REFERENCES : Goff C-419 -- GW 6534 -- BMC VI 642 -- Oskar Kristeller *Early Florentine woodcuts* 101 -- Sander 1918 -- Hind *Early Italian engraving* II 537

Quelques petites rousseurs

Le *Libro di giuocho* est à la fois le premier traité théorique et pratique du jeu d'échecs et un traité de philosophie politique. Il est aussi l'un des chefs-d'œuvre incontesté de l'illustration florentine du XVe siècle. Elle comprend un grand bois au feuillet de titre représentant un roi et des joueurs d'échec, et 13 bois montrant chacune des pièces du jeu : roi, reine, fou ou alfini, cavalier, tour ou rocchi, pions, successivement désignés comme avoratore, fabri, lanaiulo, mercatanti & cambiatori, medici, taverniere et albergatore, guardiani delle cittadi & ufficiali del commune, ou rubaldi. Toutes ces gravures sur bois sont bordées d'encadrements bien typiques du style florentin du XVe siècle. Mais elles n'ont pas la grâce et l'élégance extrême de la gravure du titre, répétée à la fin du volume, au point que Hind et Sander l'ont attribuée à l'atelier de Botticelli : «Le «Cessolis» est sans doute l'un des plus beaux livres illustrés de la Renaissance» (Sander, 1918, avec quatre reproductions pl. 523-527). Ce livre est rare puisque, depuis 1977, seul l'exemplaire Otto Schäfer a été présenté aux enchères sur le marché international (New York, 8 décembre 1994). Composé vers 1290-1300, le texte de Cessolis connut au Moyen Age une vogue considérable et fit l'objet de nombreux manuscrits. On en trouve dès 1300-1330 une traduction en vers allemands et une seconde en prose dès 1337. La première édition parut en Hollande aux débuts même de l'imprimerie, vers 1473, elle fut suivie par 14 autres éditions incunables. Cessolis fut le deuxième ouvrage imprimé par Caxton. Cette édition de Florence fut l'unique édition italienne du XVe siècle.

19

À la fois théologien et moraliste, Jacques de Cessole est probablement né à Cessole, dans la province d'Asti, où il prit l'habit de dominicain. Il résida entre 1317 et 1322 au couvent majeur de Gênes et fut désigné en 1318 vicaire de l'inquisiteur Jacques de Levanto. Le couvent dominicain de Gênes fut, aux XIIIe et XIVe siècles, un centre culturel important. C'est là que furent composés la *Légende dorée* de Jacques de Voragine et le *Catholicon* de Jean Balbi. Divisant l'ouvrage en quatre parties inégales : origine du jeu, pièces nobles, pièces du peuple, mouvements, l'auteur décrit avec précision le rôle des cavaliers, des tours et des fous, désignés sous le nom de hérauts ou de juges. Il analyse ensuite les rôles des différentes catégories de pions. Au quatrième chapitre, qui traite du mouvement des pièces, il explique que ces pions, comme les gens du peuple, ne peuvent sortir du royaume (h8v). La marche des rois, des tours et des autres pièces fournit à Cessole d'autres préceptes qu'il applique à tous les états et à toutes les conditions de la vie. La stricte séparation des deux rangs a pour lui valeur sociale, la conduite des affaires de l'État ne revenant pas aux gens du Tiers, dont cependant les nobles dépendent pour leur protection et leur confort matériel.

20

COLOMB, Christophe.
De insulis nuper in mari Indico repertis
[précédé de :] Carolus Verardus.
In laudem Serenissimi Ferdinandi Hispaniarum regis Bethicae & regni Granatae obsidio, victoria & triumphus
Bâle, Johann Bergmann d'Olpe, 1494
In-4 (191 x 138mm)
100 000 / 150 000 €

20

LA LETTRE DE COLOMB : RELATION IMPRIMEE DE SA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE. L'UN DES AMERICANA LES PLUS MYTHIQUES, D'UNE RARETE PROVERBIALE. EXEMPLAIRE DANS UNE RELIURE DE L'EPOQUE AUX ARMES DE BENOÎT LE COURT, GRAND BIBLIOPHILE LYONNAIS DU XVIe SIECLE.

«THE FIRST PRINTED REPRESENTATION, OF ANY KIND, OF THE NEW WORLD» (Brown ; first published 1493)

COLLATION : aa-cc^{8} dd-ee^{6} : 36 feuillets
CONTENU : aa1r : titre : *In laudem Serenissimi Ferdinandi Hispaniarum regis Bethicae & regni Granatae obsidio victoria & triumphus. Et de Insulis in mari Indico nuper inventis,* dd5r : colophon, dd5v : *De Insulis nuper in mari Indico repertis*, e6v : dernière gravure sur bois
ILLUSTRATION : une gravure sur bois représentant le roi d'Espagne au feuillet de titre ; 4 gravures sur bois, attribuées au Maître de Haintz Narr, représentant des scènes de navigation ou la construction d'un fort pour la lettre de Colomb dont un à pleine page ; gravure sur bois des armes de Castille et de Leon en e6r
REPLACE DANS SA (?) RELIURE ARMORIEE DU XVIe SIECLE. Veau brun sur ais, deux encadrements de filets doubles estampés à froid, le second souligné par des fers en accolades, fleurons dorés aux angles, armoiries argentées (oxydées) au centre dans une couronne de feuillage à l'intérieur d'un cercle estampé à froid, tranches rouges
PROVENANCE : Benoît Le Court, armes [Olivier - Hermal - Rotton, 2091 fer 3], sans mention d'achat -- *Bulletin Morgand*, année 1900, n° 39676 : «ce volume est d'une extrême rareté ; le présent exemplaire, grand de marges et parfaitement conservé est dans une reliure du XVIe siècle dont le dos a été restauré» -- Jacques Renout (Rio de Janeiro, acquis par Pierre Berès)
REFERENCES : Goff V-125 -- BMC III 794 -- Fairfax-Murray, *German*, 424 -- Arnim 347 -- Alden 494/9 -- Schreiber 5419

Reliure remaniée, gardes renouvelées

Cet ouvrage contient deux textes d'intérêt majeur pour l'année 1492 comme pour l'histoire du monde. Le premier évoque la reconquête de l'Espagne mauresque par les rois chrétiens, qui s'achevait le 1er janvier 1492 par la chute de Grenade aux mains du roi Ferdinand V d'Aragon. Elle fait l'objet du drame de l'*Histoire Bétique*, dû au camérier du pape Alexandre VIII, Carlo Verardi, de Cesena. L'œuvre fut représentée à Rome dès le 21 avril 1492. Le texte en est précédé d'un poème de Sébastien Brant. L'illustration évoque la gloire espagnole : au titre un portrait à pleine page de Ferdinand V d'Aragon, dit le Catholique, en armure, tenant l'étendard de la Chrétienté et les armoiries de Castille-Léon et de Grenade, et à la fin, sous l'épigramme de l'évêque de Montepeloso à la gloire du roi d'Espagne, les armoiries couronnées de Castille et de Léon.

Le second texte est la célèbre annonce par Christophe Colomb, aux souverains espagnols, de sa découverte, modestement intitulée : «A propos des îles récemment découvertes dans la mer indienne». A son retour, le navigateur avait relaté les circonstances de sa navigation dans trois lettres manuscrites, envoyées en Espagne, dont les originaux sont tous trois perdus. La première s'adressait aux souverains Ferdinand et Isabelle, et on n'en connaît aucune édition imprimée. La deuxième, appelée la *Lettre espagnole*, datée de Lisbonne le 14 mars 1493 et adressée au chancelier d'Aragon Luis de Santangel, n'est connue sous forme imprimée que par un unique exemplaire de chacune des deux éditions in-folio et in-quarto, conservé respectivement à la New York Public Library et à l'Ambrosienne de Milan. Celle-ci enfin, la troisième, dénommée la *Lettre latine*, est adressée à Gabriel Sanxis, trésorier d'Aragon. Elle est ici imprimée dans sa première version latine rédigée par Léandre de Cosco le 29 avril 1493, sans mention d'Isabelle de Castille, avec le prénom erroné Raphael pour le destinataire et la forme Aliander pour le prénom du traducteur. Le texte original, espagnol sans doute, en a disparu. On n'en connaît que neuf éditions contemporaines, en latin, dont deux chez l'éditeur bâlois Bergmann, datées l'une de 1493 et celle-ci enrichie du drame de Vérardi, ainsi qu'une poignée d'éditions non datées apparemment contemporaines, réparties entre Rome, Anvers, Bâle et Paris.

Oceanica Classis

20

Les quatre premières représentations du Nouveau Monde ornent cette lettre :

1. Le débarquement des navigateurs. Une toute petite barque conduite par deux hommes coiffés de chapeaux pointus accoste un rivage où de nombreux indigènes, entièrement nus, se pressent à leur rencontre. Le haut de cette figure porte l'inscription *Insula hyspana*, nom donné par Colomb à l'actuelle Saint-Domingue. Au premier plan on voit, plutôt que la caravelle sans doute utilisée, une grande galère, du type de celles en usage en Méditerranée, à la bannière de Castille.
2. Une sorte de carte des Antilles montrant les îles découvertes par Colomb lors de son premier voyage : trois navires aux voiles serrées, près d'une forteresse, devant une carte où apparaissent cinq îles marquées *Fernanda*, *Ysabella*, *Hyspana*, *Saluatorie* et *Conceptionis Marie*. Brown, dans son important ouvrage *World Encompassed* (51), écrit : «It is of the greatest importance as the first printed representation, of any kind, of the New World».
3. La construction d'un fort dans l'île de Saint-Domingue, dans le fond l'*Insula hyspana*.
4. La flotte océanique, *Oceanica Classis*, où l'on voit la caravelle de Colomb voguant à pleines voiles. A moitié hors de l'image, un curieux personnage à chapeau pointu rame sur une petite embarcation au large.

Ces gravures sont attribuées au graveur bâlois désigné sous le nom de Maître de Haintz Narr. Elles avaient été utilisées dans la première édition séparée de la *Lettre latine* publiée quelques mois auparavant (cf. F. Hieronymus, *Oberrheinische Inkunabelillustration*, 1972, n° 142).

Cet exemplaire est sans doute celui de l'un des premiers bibliophiles français, le Lyonnais Benoît Le Court, dont le nom, comme celui de son contemporain Jean Grolier, peut s'attacher à un type particulier de reliures. Il faisait décorer ses reliures, généralement en veau fauve, de façon homogène, avec estampage à froid ou en argent, de ses armoiries et indiquait souvent le prix d'achat de ses ouvrages. Ses reliures sont encore loin d'avoir été toutes recensées (cf. Jean Toulet, in *Le Siècle d'or de l'imprimerie lyonnaise*, 1972, pp. 147-148)

Il semble que cette *Lettre de Colomb*, remise dans sa reliure d'origine, ait fait partie d'un recueil auparavant éclaté. Elle serait alors le seul exemplaire connu en reliure d'époque et sûrement le seul en reliure armoriée, qui plus est d'un personnage important. Ce volume, paru en 1900 au *Bulletin Morgand*, n° 39.676 au prix considérable à l'époque de 8.000 frs., y a été mal décrit, simplement «ais de bois recouverts de veau avec orn. à froid». Mais le rédacteur ajoutait, conscient de l'importance capitale du texte : «ce volume est d'une extrême rareté ; le présent exemplaire, grand de marges et parfaitement conservé est dans une reliure du XVIe siècle dont le dos a été restauré». Comme les reliures de Benoît Le Court n'étaient à l'époque pratiquement pas connues, le catalogueur a pris ses armoiries, en effet plus décoratives qu'héraldiques, pour un simple motif ornemental et n'a donc pas fait état de cette provenance. Le volume a fait partie ensuite de la célèbre collection de livres de voyages de Jacques Renout, à Rio de Janeiro.

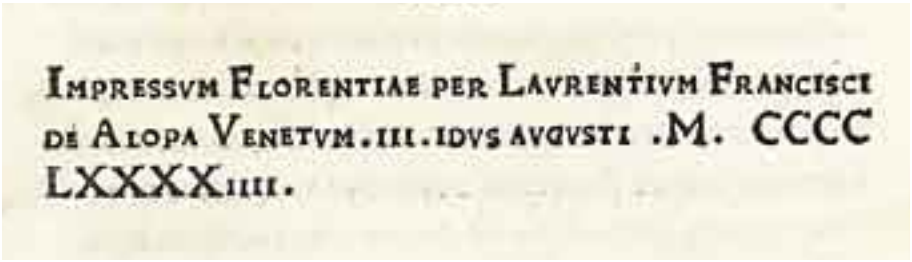
De Insulis nuper in mari Indico repertis

Christoforus Colom Oceanicę classis Præfectus.

Epigrãma. R. L. de Corbaria Episcopi Mõtis⁊ palusii.

Ad Inuictissimũ Regem Hispaniaꝝ.

Iam nulla Hispanis tellus addenda triumphis:
Atq; parum tantis viribus/orbis erat.
Nunc longe Eois regio deprensa sub vndis:
Auctura est titulos Bęthice magne tuos.
Vnde repertori merito referenda Columbo
Gratia: sed summo est maior habenda deo:
Qui vincenda parat noua regna/ tibiq; sibiq:
Teq; simul fortem præstat & esse pium.



21

21
[*ANTHOLOGIA GRAECA PLANUDEA*].
Florence, Lorenzo di Alopa, 11 août 1494
In-4 (223 x 162mm)
10 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE DU DUC DE ROXBURGHE DE L'ANTHOLOGIE GRECQUE DE PLANUDE DANS SON RARE PREMIER TIRAGE DEDIE A PIERRE DE MEDICIS

EDITION PRINCEPS. Caractères 5a et 5b:114Gk (texte) et 116R (dédicace)
COLLATION : [A-Ω^{8} AA-KK^{8} [ΛΛ]^{8}] : 280 feuillets, le dernier blanc
CONTENU : A1r blanc, A1v alphabet grec, titre et table des matières : *Anthologie de divers épigrammes, rassemblés par les anciens sages*, A2r texte, [LL]8 : 1r épilogue en vers de Lascaris, 1v-7v dédicace en latin à Pierre de Medicis, 7v colophon en latin, 8 blanc
RELIURE ANGLAISE DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, double encadrement de filets dorés avec fleurons aux angles, armes au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées
PROVENANCE : Molini (libraire), mention d'achat du duc de Roxburghe, datée de mai 1789, £ 17. 17 -- John Ker, 3e duc de Roxburghe (1740-1804) (sa vente : Londres, 1812, n° 2354) -- George W. Fitzwilliam (ex-libris gravé : *Milton, Peterborough* ; vente : Sotheby's, 29 avril 1918, n° 19, £31 : Quaritch) -- C.S. Ascherson (ex-libris gravé) -- Bernard Quartich Limited 1945 -- Viscount Mersey (ex-libris gravé ; vente : Christies, Londres, 21 novembre 1991, £ 20.900 -- Carlo Alberto Chiesa -- Christies, Londres, 29 novembre 2000, n° 39
REFERENCES : Goff A-765 -- BMC VI 666 -- GW 2048 -- CIBN A-410 -- *PMM* 36

Quelques mouillures, piqûres et rousseurs.

L'impression est entièrement composée en capitales grecques, sans ligatures, dans les deux fontes nouvellement dessinées pour l'imprimeur Lorenzo di Alopa par Lascaris lui-même, éditeur de l'ouvrage. Il abandonnait ainsi le système graphique compliqué des manuscrits pour revenir à la pureté des inscriptions lapidaires. Les esprits et les accents étaient maintenant séparés des lettres elles-mêmes et à chaque fois disposés séparément. L'exemplaire Roxburghe appartient au très rare premier tirage de cette édition. Au dernier cahier, on trouve la dédicace à Pierre de Médicis, souvent absente, l'éditeur l'ayant sans doute otée des exemplaires non encore vendus après que le dédicataire eut été proscrit, en 1498, lors de l'entrée de Charles VIII à Florence.

L'anthologie de Planude est un recueil d'épigrammes, achevé le 1er septembre 1299 et contenant quelque 2400 pièces. Sans doute en collaboration avec Triclinios, Planude a augmenté l'*Anthologie palatine*, qui constitue la base de sa collection, de 388 titres et a disposé différemment les textes, les vers ajoutés ayant été souvent édités comme un livre supplémentaire. L'*Anthologie palatine*, qui doit son nom à la découverte, en 1606, de l'unique témoin à la bibliothèque *palatine* de Heidelberg, est elle-même un remaniement de l'anthologie perdue établie par Kephalas. À travers des auteurs comme Méléagre, Philippe de Thessalonique, Diogenianos, Palladas, Agathas, ces collections successives ont sauvé de nombreux textes grecs et byzantins d'auteurs et de genres extrêmement variés. L'érudit byzantin Manuel Planude (1255-1305) à la culture universelle, fut, en Orient, le premier à s'intéresser à la littérature latine. Très lié à la famille impériale et chargé de missions diplomatiques, il se fit moine en 1283, mais resta à Constantinople où il enseigna la rhétorique, la métrique, les mathématiques et l'astronomie. Le Byzantin Janus Lascaris (1445-1534) s'était enfui en Crète après la chute de Constantinople. Il se rendit ensuite à Padoue, où il étudia avec Chalcocondyle, puis à Florence sous la protection des Médicis. Après les conquêtes de Charles VIII, il se mit au service de la France et revint comme ambassadeur en Italie où il collabora avec Alde et Érasme.

Α.Β.Γ.Δ.Ε.Ζ.Η.Θ.Ι.Κ.Λ.Μ.Ν.Ξ.Ο.Π.Ρ.Σ.Τ.Υ.Φ.Χ.Ψ.Ω.

ΑΙ.ΑΥ.ΕΙ.ΕΥ.ΟΙ.ΟΥ. Αι.Ηι.Ωι.Υι.

ΝΘΟΛΟΓΙΑ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑΤΩΝ, ΑΡΧΑΙΟΙΣ ΣΥΝ
ΤΕΘΕΙΜΕΝΩΝ ΣΟΦΟΙΣ, ΕΠΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙΣ ΥΠΟΘΕΣΕΣΙΝ, ΕΡΜΗ-
ΝΕΙΑΣ ΕΧΟΝΤΩΝ ΕΠΙΔΕΙΞΙΝ. ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΩΝ Ἢ ΓΕΝΟΜΕ-
ΝΩΝ, Ἢ ΩΣ ΓΕΝΟΜΕΝΩΝ ΑΦΗΓΗΣΙΝ. ΔΙΗΡΗΜΕΝΟΥ ΔΕΙΣ ΕΠ-
ΤΑ ΤΜΗΜΑΤΑ ΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΤΩΝ ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑΙΑ
ΚΑΤΑ ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ ΔΙΕΚΤΕΘΕΙΜΕΝΩΝ, ΤΑΔΕ ΠΕΡΙΕΧΕΙ ΤΟ
ΠΡΩΤΟΝ. Εις Αγῶνας. Εις Ἄμπελον. Εις Ἀναθήμα-
τα. Εις Ἀναγήρους. Ανδρείους. Ανταπόδοσιν. Απει
λὴν. Αρετὴν. Ασεβεῖς. Ασώτους. Αυλητὰς. Αυτάρ-
κειαν. Βίον Ἀνθρώπινον. Βρέφη. Γάμον. Γῆρας.
Γραμματικοὺς. Γυναῖκας. Δένδρα. Δικαιοσύνην.
Δίκην. Δυστυχίαν. Ελεον. Ελπίδας. Εραίνους.
Ερωτα. Ευσέβειαν. Ευτυχίαν. Ευχαρίστους. Ευχὴν
Εχθροὺς. Ζῶα. Ζωὴν. Ηχὼ. Θάλασσαν. Θάνατον.
Θεοὺς. Ιατροὺς. Ιχθύας. Κάλλος. Κόλακας. Κρι-
τὰς. Λογογραφίαν. Μαινομένους. Μαθήματα. Μέ-
θην. Μετριότητα. Μῖσος. Μητρῳὰν. Ννήμην.
Μυστήριον. Μέμψιν. Ναοὺς. Ναύαγιον. Ναυτι-
λίαν. Νῆας. Νήσους. Οἶνον. Ορνις. Παιδιὰν.
Πανούργους. Παραμυθίαν. Πατρίδα. Πηγὴν. Πλου-
τοῦντας. Ποιητὰς. Ποιμένας. Πόλεμον. Πόλεις.
Πονηροὺς. Πόρνας. Ποταμοὺς. Πτωχοὺς. Σιωπὴν.
Σοφίαν. Σύγκρισιν. Σωφροσύνην. Τιμὴν. Τύχην.
Υπερογίαν. Φήμην. Φιλαργύρους. Φιλίαν. Φιλοσόφους
Φιλοστοργίαν. Φρόνησιν. Φροντίδας. Χρόνον. Ωρας.

22
BERNARD DE CLAIRVAUX, saint.
Sermones de tempore et de sanctis - (néerlandais)
Zwolle, Peter van Os, 27 mai 1495
In-folio (275 x 202mm)
10 000 / 15 000 €

IMPORTANT ENSEMBLE ICONOGRAPHIQUE TEMOIN DE L'ART DE PEINDRE DANS LA HOLLANDE DU XVe SIECLE

Caractères 6:125G (titre) et 8:99G. Marque de l'imprimeur en I/3v et C5v (Juchhoff 59)
COLLATION : I^4 a-y^6 A-G^6 H^4 I-K^6 L^4 M-Y^6 A^6 B^4 C^6 : 280 feuillets
ILLUSTRATION : 21 gravures sur bois de dimensions variées, en partie à pleine page, une gravure répétée en y6v ; 6 encadrements gravés sur bois
ORNEMENTATION : entièrement rubriqué, avec initiales rouges et bleues, certaines décorées de motifs filigranés rouges.¨
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, plats ornés de motifs estampés à froid, dos à nerfs, anciennes tranches bleues, traces de fermoirs
PROVENANCE : général Willems
REFERENCES : Goff B-435 -- GW 3948 -- BMC IX 88 (exemplaire incomplet) -- Voullieme, Berlin, 4952 (exemplaire incomplet) -- Polain, Belgique, 606 -- Hind, *History of woodcut engraving*, II, pp. 582-583 -- Conway, *The woodcutters of the Netherlands in the fifteenth century*, Cambridge, 1884, p. 102

Premier cahier remonté, coin coupé au feuillet h4, léger trou de vers aux feuillets Q4, C5.6 dans la marge extérieure d'une quinzaine de feuillets, importante restauration marginale mais sans atteinte au texte. Reliure restaurée

Seconde édition, très abondamment illustrée, des sermons de Saint Bernard en néerlandais. Elle n'a été suivie d'aucune autre édition au XVe siècle et n'avait été précédée que par celle publiée en décembre 1494 par le même imprimeur, qui ne contenait qu'une seule figure, celle du feuillet de titre. Plusieurs de ces gravures avaient précédemment paru dans des ouvrages imprimés par Gérard de Leu ou par Pierre Van Os lui-même. Elles dérivent plus ou moins de cinq séries de gravures différentes, mais six gravures sur bois apparaissent ici pour la première fois. Imprimeur remarquable, Pierre van Os, est connu pour l'intérêt qu'il portait aux problèmes iconographiques. Il avait notamment recueilli de nombreuses illustrations antérieures et même réimprimé des fragments de livres xylographiques. «A number of cuts recur from various earlier editions of van Os', he being in possession of an unusually large illustration stock» (Sotheby's, catalogue Otto Schäfer, novembre 1995, à propos du Ludolphe de Saxe, également publié par Van Os en 1495).

Les historiens de la gravure ont souligné la parenté des illustrations de ce livre avec les œuvres des grands primitifs flamands comme Dirk Bouts. Hind, qui met en relief notamment une grande et remarquable initiale H décorée, s'étend, avec admiration, sur la première figure : «the vision of St Bernard … is the most interesting and one of the best Dutch woodcuts of the period». La même remarque peut s'appliquer à l'admirable Annonciation à pleine page du début du livre. Delen écrit à propos de la dernière figure : «c'est un des plus beaux bois qu'ait fourni la gravure néerlandaise au XVe siècle. Le Christ se tient droit sous une belle arcade gothique devant une draperie à grands ornements fleuris et une banderole … L'ensemble est d'un superbe effet décoratif, sobre et riche à la fois» (*Histoire de la gravure*, I, p. 94).

L'architecture de l'abbaye de Clairvaux est suggérée à plusieurs reprises : à travers les arcatures de la première figure, dans la planche de l'Annonciation, dans l'extraordinaire gravure où Jésus, tenant la croix, prend la main de la Vierge Marie agenouillée sur un prie-Dieu, et ailleurs. Les scènes figurées offrent des représentations précises et touchantes de meubles, de livres et de décors de l'époque.

Ce bel incunable illustré est rare. L'exemplaire de la British Library et celui de Berlin sont incomplets. Il est grand de marges, mesurant près de trois centimètres de plus en hauteur que celui de la British Library.

Sermones Bernardi In Duytsche

23
APOLLONIUS DE RHODE.
Argonautica
Florence, Lorenzo di Alopa, 1496
In-4 (229 x 169mm)
15 000 / 25 000 €

23

SEDUISANT EXEMPLAIRE EN UNE REMARQUABLE RELIURE DU TEMPS DE L'UNE DES GRANDES IMPRESSIONS GRECQUES DE LORENZO DI ALOPA. EXEMPLAIRE GEORGES HEILBRUN

EDITION PRINCEPS. Caractères 5a et 5b:114Gk (texte) et 5c:111Gk
COLLATION : α-ϕ^8 χ^4 : 171 (sur 172) feuillets, sans le dernier feuillet blanc
CONTENU : α1r introduction de l'éditeur, α1v vie de l'auteur, α2r texte et commentaires, χ3r colophon en grec, χ4 blanc
RELIURE DU PREMIER TIERS DU XVIe SIECLE. Maroquin havane, décor estampé à froid, fers floraux au centre et répétés aux angles dans une composition en éventail, deux bandes de feuillages et cadre en frise végétale, dos à trois nerfs, gardes d'époque au filigrane à la main étoilée [pas dans Briquet], tranches bleues
PROVENANCE : Andrew Fletcher of Saltoun (1655-1716) avec signature au haut du titre -- Georges Heilbrun, avec sa marque de collation
REFERENCES : Goff A-924 -- BMC, VI, 667 -- GW 2271

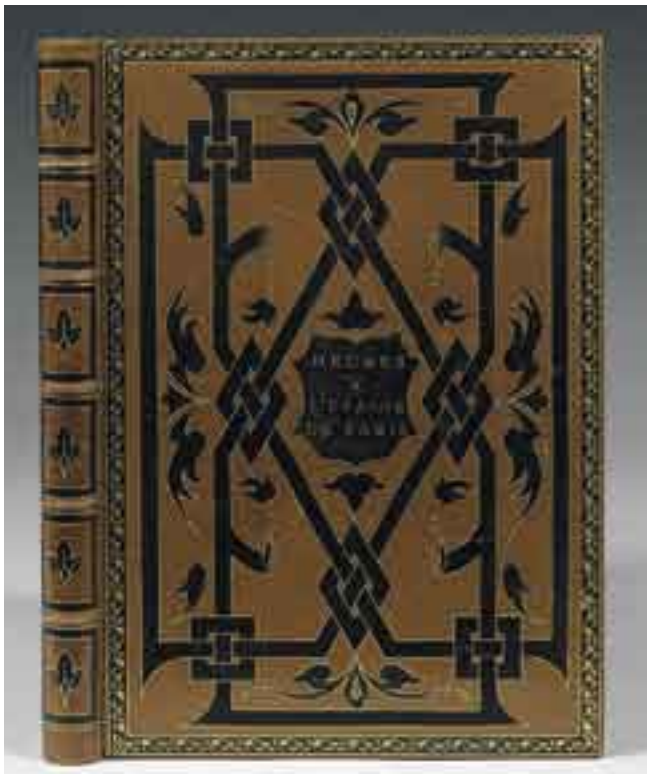
Reliure légèrement frottée

Édition princeps de l'un des plus grands poèmes épiques après Homère et Virgile. Le manuscrit, du XVe siècle, avait été rapporté d'Orient en 1421-1423 par Giovanni Aurispa et se trouve aujourd'hui à la Biblioteca Laurenziana (Cod. Laur. XXXIII.9). Lorsque le célèbre philologue Lascaris décida de l'éditer chez Lorenzo di Alopa, il en dessinera lui-même les caractères. Selon C. Wendel (*Abhandlungen Göttingen*, 1932, n° 1, pp. 26-28), il s'agit de l'un des meilleur travail d'éditeur de Lascaris. Le texte d'Apollonius est imprimé en grandes capitales au centre de la page, alors que les scholies de Lucillus, Sophocle et Théon sont en minuscules avec ligatures, entourant le texte d'Apollonius sur trois côtés. C'est un nouveau caractère grec - le second Lascaris-Alopa - qui, selon Nicolas Barker, se fonda sur l'écriture grecque de Demetrius Damilas.

L'œuvre conte la légende des Argonautes s'embarquant à bord de l'Argos pour conquérir la Toison d'Or et le grand roman d'amour de Médée pour Jason. La mise en forme de la légende a servi par la suite de référence et de modèle. Si le style s'inspire d'Homère, Apollonius introduit des motifs récurrents originaux, utilisant des comparaisons d'ordre psychologique et familier et séparant entièrement le monde des dieux de celui des hommes, de sorte que la représentation des sentiments passe au premier plan, faisant ainsi entrer le motif amoureux dans l'épopée.

Né à Alexandrie au IIIe siècle, Apollonius de Rhodes avait des vues opposées à celles de son maître Callimaque sur de nombreux points fondamentaux de la poésie épique. Il quitta sa ville natale et partit pour Rhodes, qui devint sa seconde patrie. L'éditeur de l'ouvrage, Jean Lascaris (1445-1534) s'enfuit de Constantinople en 1453 et vint en Italie, après un séjour en Crète. Professeur de grec à Florence, bibliothécaire des Médicis, il fut envoyé en Orient par Laurent le Magnifique pour en rapporter de nouveaux manuscrits grecs. Il enseigna ensuite à Paris, puis fut appelé à Rome pour diriger les impressions grecques du pape, avant de revenir en France. Son nom s'attache surtout à ses éditions, toutes fort importantes, parmi lequelles, outre Apollonius de Rhodes, on trouve des ouvrages d'Euripide, Callimaque, Isocrate, Plutarque, Lucien, l'Anthologie de Planude et d'autres.

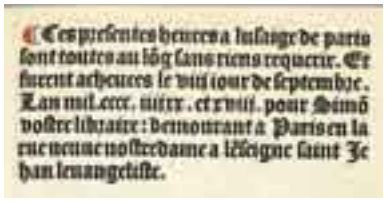
Cet exemplaire est bien conservé dans son admirable et belle reliure vierge de toute restauration, malgré quelques accrocs aux angles des feuillets et une légère meurtrissure aux charnières et aux coiffes. Le titre de l'œuvre, manuscrit, est disposé sur une pièce de parchemin collée sur les entre-nerfs centraux. Une étiquette manuscrite du début du XVIe siècle couvre l'entre-nerfs supérieur. La reliure présente, dans son cadre en frise végétale, le même fer qu'une reliure d'une inspiration semblable, reproduite par Hobson, *Humanists and bookbinders*, fig. 77 (cf. aussi De Marinis I, n° 914, pl.154 ; II, n° 1630, pl. 280, et n° 1785, pl. C 38).



24

24

24
Heures a l'usage de Paris
Paris, Ulric Gering et Berthold Rembolt pour Simon Vostre, 8 septembre 1498
In-4 (216 x 149mm)
15 000 / 25 000 €


¶ Ces presentes heures a lusaige de paris sont toutes au lõg sans riens requerir. Et furent achevees le viij iour de septembre. Lan mil.cccc. iiiixx. et xviij. pour Simõ vostre libraire: demourant a Paris en la rue neuue nostre dame a lenseigne sainct Jehan leuangeliste.

24

SUPERBE SUITE DE GRAVURES SUR METAL. BELLE RELIURE MOSAIQUEE DE CAPE

Grandes lettres de forme, rouges et noires. Réglé
COLLATION : π^4 b-m^8 n^4 : 96 feuillets
ILLUSTRATION : 16 grandes et belles gravures sur métal dont l'une répétée : *La Trinité* (125 x 81 mm, sauf une, *La messe de saint Grégoire*, qui mesure 87 x 59 mm) ; et 31 vignettes gravées sur métal représentant des saints (35 x 22mm)
RELIURE SIGNEE DE CAPE. Maroquin havane clair, décor d'entrelacs et motifs mosaïqués en maroquin noir et sertis d'or, dos à nerfs orné de feuillages stylisés mosaïqués en maroquin noir et sertis d'or, doublures de maroquin brun sombre couvertes d'un semé de motifs floraux dorés inscrits dans des jeux de filets circulaires, doubles gardes, tranches dorées. Etui-boîte en chagrin noir
PROVENANCE : Charles-Louis de Bourbon, comte de Villafranqua (ex-libris) -- Parme, duc Robert de, petit-fils du précédent, dernier duc régnant de Parme (Paris, 30 mai 1932, n° 123)
REFERENCES : Goff H 354 -- BMC VIII 30 -- CIBN H 204 -- Lacombe 63 -- Bohatta 238

Quelques légères rayures sur le plat supérieur

Admirable livre d'heures imprimé par le prototypographe parisien Ulric Gering, associé à Rembolt, pour Simon Vostre. La splendide illustration gravée sur métal, et non sur bois, appartient à la remarquable première suite de Simon Vostre. Ces planches, parfaitement gravées, dérivent, de toute évidence, des compositions d'un peintre de grand talent. Les attitudes et les visages, aux expressions fines et variées et les nombreux détails pittoresques apportent un élément de charme et de forte indiviudalité à l'ensemble. Trois autres exemplaires seulement sont cités : à la Bibliothèque nationale, à la British Library et à la Pierpont Morgan Library de New York. La remarquable reliure mosaïquée et doublée de Capé est l'une des plus belles de cet artisan.

25

25
HORACE.
Opera cum quibusdam Annotationibus Imaginibusque pulcherrimis
Strasbourg, Johannes Grüninger, (12 mars) 1498
In-folio (300 x 214mm)
3 000 / 5 000 €

IMPOSANTE SUITE D'ILLUSTRATIONS DUE AU MAITRE DU TERENCE DE GRUNINGER

PREMIERE EDITION ILLUSTREE
COLLATION : π^6 A-Z^6 AA-II^6 KK-LL^8 χ^6 : 219 (sur 220) feuillets, sans le feuillet blanc LL8
ILLUSTRATION : 168 illustrations tirées de 101 blocs gravés sur bois par le Maître du Térence, bon nombre imprimées à partir d'un assemblage de blocs, nombreuses répétitions
ORNEMENTATION : entièrement rubriqué en rouge et bleu. Figure de titre légèrement coloriée à l'époque
RELIURE DU XIXe SIECLE. Veau blond glacé, encadrement d'un double filet doré, dos à faux nerfs
PROVENANCE : traces d'une lecture minutieuse faite par un contemporain qui a souligné de nombreux passages et apporté des commentaires en marge -- général Jacques Willems
REFERENCES : Goff H-461 -- BMC I 112 -- Fairfax-Murray, *German*, 205 -- Arnim, Otto Schäfer, 167.

Feuillet de titre réemmargé, quelques pages brunies, manque de papier dans la marge de BB2, CC6, petite tache en EE1r et plusieurs taches à quelques feuillets du cahier KK et au feuillet L5r, petite déchirure sans manque LL5 (4cm), quelques petites restaurations de papier. Reliure légèrement frottée

Les œuvres du poète romain sont publiées ici par un disciple du grand humaniste Sébastien Brant, le poète néo-latin Jakob Locher dit Philomusus qui dédia l'ouvrage à Charles, marquis de Bade. Depuis les débuts de l'imprimerie, les œuvres de Horace ont été éditées d'innombrables fois mais, en comparaison, rarement illustrées. Cette édition luxueuse est l'une des quelques productions célèbres de l'imprimeur alsacien Grüninger qui a publié ce livre sur le modèle du célèbre Térence donné en 1496. L'illustration comporte 168 gravures sur bois, obtenues à partir de 101 bois différents, souvent assemblés pour leurs parties interchangeables selon une pratique courante à l'époque. Pour cette illustration, 37 bois ont été utilisés ici pour la première fois selon Kristeller et Arnim. Parmi ceux-ci, six bois ont été taillés pour le *Planetarium* que Grüninger publiera trois semaines après cet Horace. Ce projet, exceptionnel et original, d'illustration d'un texte poétique de l'Antiquité introduit une scansion du texte à fonction pédagogique. Cette tentative ne devait être reprise que plus de cent ans plus tard par Crispin de Passe après que Vænius eut proposé, en 1605, dans ses *Emblemata horatiana*, quelques canons propres à représenter l'attitude si particulière du poète latin envers la vie. La grande illustration qui orne le titre, où l'on a voulu voir le portrait de Locher, montre l'auteur à son pupitre. Elle est répétée au début de chaque livre. Cette gravure avait été utilisée pour la première fois dans les œuvres de Locher publiées en 1497 chez Grüninger.

26
SAVONAROLE, Girolamo.
Dyalogo della verita prophetica
Florence, A. Tubini, L. di Alopa Veneziano, A. Ghirlandi, vers 1499-1500
In-4 (200 x 135mm)
5 000 / 8 000 €

RARE OUVRAGE DU GRAND HOMME POLITIQUE FLORENTIN ORNE D'UNE ADMIRABLE GRAVURE SUR BOIS

EDITION ORIGINALE de la traduction italienne
COLLATION : π^2 a-g^8 : 58 feuillets
ILLUSTRATION : grande gravure sur bois au feuillet de titre (160 x 105mm)
RELIURE SIGNEE DE LEIGHTON. Maroquin havane, dos à nerfs
PROVENANCE : ex-libris anonyme représentant un chien et cote de bibliothèque en queue du dos (A 16) -- Bernard Quaritch Ltd, marque de collation
REFERENCES : Goff S-283, cite cinq exemplaires : celui de Scheide, de Bryn Mawr College, Harvard College Library, Newberry Library et University of Pennsylvania -- BMC VI 694

Quelques piqûres

«He was not a heretic in matters of faith.» (*Encyclopedia catholica*).

L'admirable gravure sur bois du feuillet de titre figure Savonarole lui-même, investi de la seule autorité du Saint Esprit - et non de celle de la hiérarchie de l'Eglise de Rome - représentée sous la forme d'une colombe. Il prêche à sept sages dont les coiffures indiquent la diversité de religions. Au fond, le Dôme de Florence se détache. La prédication se déroule à l'ombre d'un arbre : mise en situation signifiant la sagesse du prédicateur.

Né en 1452 à Ferrare, Savonarole, avant d'entrer, en 1475, chez les Dominicains de Bologne, avait reçu une éducation de haut niveau. Son intransigeance face à Laurent de Médicis et son rôle dans l'annonce de la venue du roi de France Charles VIII, conçu comme le libérateur de l'Italie corrompue par l'Eglise d'Alexandre VI, en font un personnage politique de premier plan. Il réforme la constitution de Florence et annonce les propositions de Luther et de la Réforme. Ses attaques contre la papauté et son importance politique l'exposent rapidement aux critiques, puis aux menaces d'excommunication et d'interdit. Ce sont finalement les Florentins eux-mêmes qui le menèrent au gibet puis au bûcher, après un procès inique dont les archives subsistent, où il fut accusé d'être à la fois imposteur et faux prophète. Ce *De veritate prophetica*, dont l'édition originale latine avait paru vers 1497, est une réponse à la condamnation du pape datée du 13 mai 1497. Savonarole y explique que face à une telle situation, l'aspiration à une régénération de l'Eglise n'avait plus d'autre issue que la colère de Dieu. Il estime que si le Christ allait aujourd'hui à Rome, il y serait crucifié. «De Savonarole à Luther, le drame du prophète à la Renaissance, réside dans le fait qu'il s'était produit, au cours des derniers siècles du Moyen Age, une telle concentration des pouvoirs autour de la papauté que s'était ainsi créée une structure formelle qui ne fonctionnait plus que pour elle-même.» (André Vauchez, «Le prophétisme médiéval d'Hildegarde de Bingen à Savonarole», *Collegium Budapest*, p. 20). Aucun exemplaire de cette édition n'est passé sur le marché des ventes aux enchères internationales depuis 1977.

26

27
CHERUBINUS DE SPOLETE.
Conforto spirituale de caminanti a porto di Salute
Venise, Melchior Sessa, 7 février 1505
In-4 (210 x 151mm)
2 000 / 3 000 €

27

SUR LE STATUT DES FEMMES ET LA DEVOTION. RARE ET BEL OUVRAGE ANNOTE PAR UN LECTEUR DE L'EPOQUE

COLLATION : a-q^4 : 64 feuillets
CONTENU : a1r titre et marque typographique de Sessa (le chat couronné), a2v texte du *Conforto spirituale,* l3v : *Regula del vivere nel stato Virginale et contemplativo,* n4v : *Regola et modo del viuere nel stato Viduale,* p2v : *Parole devote de l'anima inamorata in miser Jesu Christo,* q4r colophon et seconde marque de Sessa
ILLUSTRATION : gravure sur bois au feuillet de titre
ANNOTATIONS : nombreuses marginalia, d'une belle et ample écriture contemporaine de l'édition, qui montrent un intérêt particulier pour l'enseignement du texte
RELIURE DE LA FIN DU XIXe SIECLE. Veau fauve, filet doré sur les plats, dos à nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : belles et nombreuses annotations contemporaines -- Gustavo C. Galletti, de Florence (cachet ovale couronné, bleu sombre, au feuillet de titre)
REFERENCES : Sander 1921 -- *Dictionnaire de Théologie catholique* XIV 2549f -- *Dictionnaire de Spiritualité* II, 824-825 -- Bernadette Paton, *Preaching Friars and the Civic Ethos: Siena*, 1380-1480 (London, 1992), pp. 67-69 -- Index Aureliensis 136.321. – Essling 1504, avec reproduction -- pas dans Adams

Annotations parfois rognées. Reliure légèrement frottée, un mors restauré

De récentes recherches ont identifié comme un seul et même frère franciscain Cherubino de Spolète et Chérubino de Sienne auquel ces textes étaient autrefois attribués. Les trois traités s'appliquent au salut, à la conduite des jeunes filles et des veuves. La dernière pièce est un touchant poème où l'âme amoureuse du Seigneur s'adresse à lui directement. Un grand bois rectangulaire, de la moitié de la page, orne le titre. Il représente Dieu le Père s'adressant directement à des femmes et illustre une forme de dévotion intime recommandée par les prêches de Chérubin de Sienne. Cette figure est caractéristique de la facture de l'artiste qui travaillait au début du XVIe siècle pour l'imprimeur Sessa. Aucun exemplaire de cette édition n'a été présenté sur le marché international des ventes aux enchères depuis 1977.

28
ARCHIMEDE.
Tetragonismus idest Circuli quadratura per Campanum Archimedem Syracusam
Venise, Giacopo Pencio pour Giovanni Battista Sessa, 28 août 1503
In-4 (199 x 142mm)
10 000 / 15 000€

28

PREMIERE IMPRESSION D'UN TEXTE D'ARCHIMEDE

Grandes initiales à décor floral ou historiées (8 lignes), petites initiales (5 lignes). Imprimé sur un papier fort. Marque au chat de Sessa (a1r) et autre marque du même imprimeur (h4v)
COLLATION : a-h^4 : 32 feuillets
ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois au feuillet de titre représentant Archimède et nombreux diagrammes ou figures mathématiques de toutes dimensions gravés sur bois
RELIURE DE LA FIN DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, armoiries dorées au centre des plats, dos à deux nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : sir William Stirling-Maxwell (ex-libris et armes) -- Lathorp-Harper (New York), 4 mai 1957
REFERENCES : Adams C-470 -- BM 10. 212 (839) -- Essling, 1388 (qui reproduit la gravure du titre) -- Riccardi I 40 et 220 -- Sander 1574

Infime manque de papier à une marge atteignant le haut d'un chiffre (a3), restauration angulaire en e2. Reliure légèrement frottée

Cette édition présente la traduction, faite en 1269 par le dominicain flamand Guillaume de Moerbeke, des textes grecs traitant du rapport rapproché du diamètre à la circonférence, du rapport de la sphère au cercle circonscrit, et de la quadrature de la parabole. L'ouvrage fut publié d'après un manuscrit italien, actuellement conservé à Madrid (Bibliotheca nacionale 9119), qui avait été copié au XVe siècle sur celui de Moerbeke par le mathématicien et astronome Luca Gaurico, conseiller astrologique de plusieurs papes et du roi Henri II de France et l'un des artisans de la réforme du calendrier. Gaurico donna cette édition longtemps avant la publication des œuvres d'Archimède, d'abord en latin en 1543 puis l'année suivante en grec.

Archimède fut le premier à ramener le célèbre problème de la quadrature du cercle à celui de la recherche d'une ligne droite égale à la longueur de la circonférence d'un cercle donné. De nombreux philosophes et géomètres avant lui s'étaient attaqués à cette question qu'Aristophane évoque dans les *Oiseaux* et dont Aristote traite longuement. Charles Quint avait promis cent mille écus à celui qui en trouverait la solution. Les deux traités d'Archimède font suite ici au *Tetragonismus* de Giovanni

28

Campano, astronome milanais du XIIIe siècle qui avait traduit d'après le texte arabe, et commenté le premier, les œuvres d'Euclide, le maître d'Archimède, publiées en 1482. Le livre débute par une épître de Gaurico qui rapproche les deux démonstrations de la quadrature du cercle de Campano et d'Archimède. Le traité d'Archimède se termine par l'évocation du traitement de la quadrature du cercle selon Boèce.

L'ouvrage est illustré sur le titre d'une figure montrant Archimède, ou un autre astronome, au centre du monde ancien. On la trouve reproduite par le Prince d'Essling, attribuée au même artiste que celui qui a donné l'illustration d'Omar Astronomus du même éditeur et de la même année.

29

29
GUALLA, Giacomo.
Papie Sanctuarium
Pavie, Jacobus de Paucisdrapis (de Borgofrancho), 10 novembre 1505
In-4 (206 x 148mm)
6 000 / 10 000 €

SUPERBE PORTRAIT DE L'AUTEUR, GRAVE ET ENLUMINE. RELIURE EN VELIN SOUPLE DE L'EPOQUE. «AMONG THE BEST WORK OF ITALIAN WOOD ENGRAVERS» (KRISTELLER). ANNOTATIONS DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées
COLLATION : A^4 a-l^8 m^4 n^6 : 102 feuillets
ANNOTATIONS : entièrement annoté en latin à l'époque par une élégante main qui a ajouté, aux derniers chapitres, un titre courant.
ILLUSTRATION : portrait gravé de l'auteur gravé sur bois (en a1r où il est inséré dans un encadrement architectural et historié, répété en l3v et A1r) et 67 gravures sur bois de saints de trois formats différents dont 38 répétés
ORNEMENTATION : portrait de l'auteur peint en camaïeu brun, tandis que l'initiale de la même page est traitée en or sur fond bleu
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire et souple, passes et traces de lanières, titre manuscrit à l'époque au plat supérieur et au dos, le nom de l'auteur calligraphié sur la tranche inférieure, claies de parchemin avec textes manuscrits (XIVe siècle)
PROVENANCE : Pierre de Meazeis (ex-libris manuscrit du XVIe siècle sur la première garde -- P. et G. Vallardi, étiquette de libraire milanais du début du XIXe siècle -- comte Andrea Bocca, de Turin (trace de l'ex-libris)
REFERENCES : Sander n° 3288 (pl. 43, 431 et 434) -- Adams G-135 -- Kristeller, *Die lombardische Graphik der Renaissance,* 1913, n° 176 (2 repr.) -- Fumagalli, *Dict. géographique d'Italie,* p. 291, fig. 121 -- Mortimer, *Italian*, n° 222, avec trois reproductions

Cahier A relié en fin de volume, infimes mouillures

L'ouvrage relate l'histoire de la ville de Pavie. Les rois des Lombards, qui ont porté la couronne de fer, sont évoqués au même titre que saint Anastase et saint Martin. Saint Augustin jouit d'une considération particulière, Gualla rapportant non seulement la translation de ses reliques, mais aussi sa vie, et dressant un étonnant tableau de ses œuvres, chacune désignée par titre et incipit. Jacobus de Paucisdrapis de Borgofranco, qui peut être considéré comme le principal imprimeur de Pavie au XVe siècle, a publié plusieurs volumes, élégamment imprimés et illustrés avec un vif sentiment d'art (cf. Fumagalli, p. 291). «Undeniably the most important of the Pavian books with woodcuts» (Kristeller). L'illustration est remarquable, débutant par le portrait de l'auteur, dans une grande bordure ornementale copiée sur un original ferrarais. Certains autres bois sont repris d'autres livres de Ferrare comme celui représentant saint Jérôme qui dérive de la publication de ses *Vita et epistole* par Laurentius de Rubeis à Ferrare en 1497. Mais on trouve aussi de nombreuses figures de saints et de saintes, de martyrs, de prélats et de souverains lombards qui permettent en même temps d'établir les caractéristiques du style des artistes à Pavie. Le cahier A de l'ouvrage se trouve, selon les exemplaires, en début ou en fin de volume. Celui-ci, comme l'exemplaire d'Olschki, présente le cahier A en fin et s'ouvre sur le début du texte, offrant ainsi aussitôt le portrait de l'auteur dans son admirable encadrement architectural décoré.

Jacobi Bualle iurecõsulti Sãctuarij Papie prefatio.

Quod multos dubitari solet: an papie tot sanctorũ reliquie suũ habeant domiciliũ: qm̃ eos lateat: vnde prodierint: ab quibus delate sint: & qui demuz ipsi vrbi munus tã eximiũ cõtulerit. Ea rõne miori veneratiõe colũtur: adeo q nõnulli etiã eiusdez vrbis incole: illud tã precioſuz ante suos oculos

30

30
Heures a l'usaige de romme tout au long sans riens requerir. Avec les figures de la vie de lhomme : et la destruction de hierusalem
Paris, Gillet Hardouyn, [pas avant 1512]
In-4 (240 x 153mm)
8 000 / 14 000 €

BEAU ET RARE LIVRE D'HEURES IMPRIME SUR PEAU DE VELIN ET CONSERVE DANS SA RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE

IMPRIME SUR PEAU DE VELIN. Lettres bâtardes, 30 lignes à la page. Marque typographique au centaure de Hardouyn (a1r), Homme anatomique avec les quatre tempéraments (a1v). Colophon avec marque typographique avec blason et sphère armillaire (m4v). Almanach de 1512 à 1524
COLLATION : a-l^{8} m^{4} : 92 feuillets
ILLUSTRATION : 20 gravures sur métal imprimées à pleine page ou dans un encadrement architecturé et 26 gravures sur métal plus petites
ORNEMENTATION : nombreuses majuscules peintes alternativement en rouge ou bleu puis enluminées
RELIURE PARISIENNE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, décor estampé à froid, deux roulettes à décor floral, encadrement et bandes de filets à froid, dos à cinq nerfs. Boîte de maroquin noir
PROVENANCE : Christophel Gillis (ex-libris manuscrit, vers 1520, sur la garde supérieure et inscription manuscrite en flamand au contreplat mentionnant ce même Gillis et une date de naissance en 1478)
REFERENCES : Lacombe 229 -- Van Praet p. 131 n° 174 -- Brunet *Heures* n° 239

Reliure frottée, lacune à une coiffe, traces de bouillons et d'attaches

Ces splendides *Heures à l'Usage de Romme* sont demeurées méconnues. Lacombe (229) mentionne l'exemplaire de la BnF (Vélins. 1573) qui est non seulement incomplet du feuillet C3 mais aussi de deux feuillets du cahier D. Il le propose en effet en 6 feuillets alors qu'il en comporte 8 ici. La magnifique suite de gravures sur métal présente un édifice d'illustration imposant. Elle avait dès le XVIIe siècle retenu l'attention du grand collectionneur de livres que fut le chancelier Pierre Séguier. L'atelier de Pierre Rocolet relia pour lui avec splendeur un exemplaire enluminé auquel il manquait néanmoins deux feuillets (b4.5) et deux illustrations dont l'Annonciation (cf. Christies Londres, 26 juin 1991, n° 45).

Ces *Heures* de Gillet Hardouyn ont été conservées dans leur belle et impressionnante reliure parisienne de l'époque. Il est rare que les exemplaires d'*Heures*, imprimés sur peau de vélin, aient conservé leurs premières reliures. En outre, dans cet exemplaire resté pur, la vivacité des gravures sur métal n'est pas masquée par des rehauts coloriés.

31
AMERVAL, Eloy de.
Le Livre de deablerie
Paris, Michel le Noir, 1508
In-folio (261 x 185 mm)
4 000 / 6 000 €

«CHASCUN EST ENCLIN A MAL DES SON ENFANCE». BEL EXEMPLAIRE D'UN TEXTE RARE ET IMPORTANT

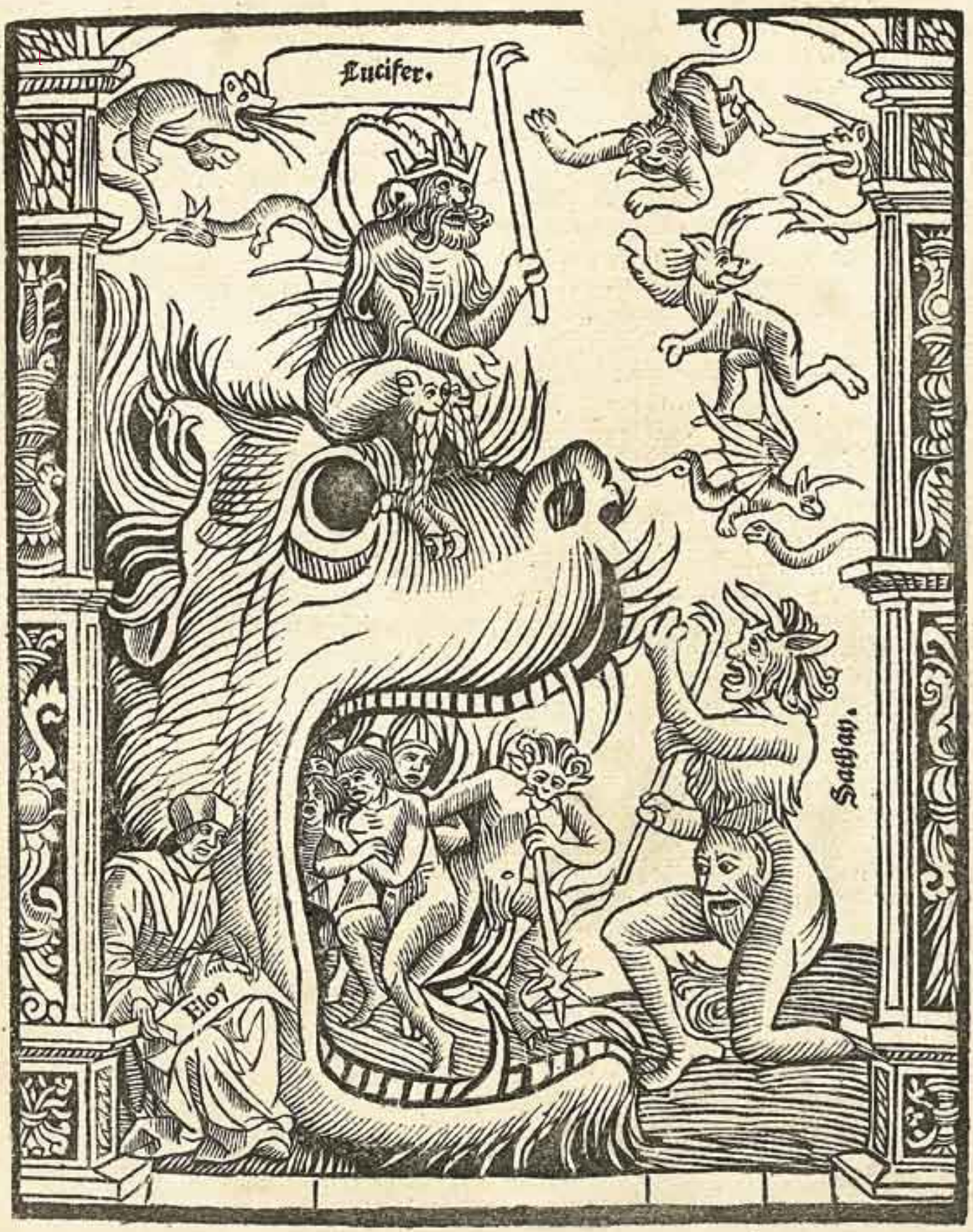
EDITION ORIGINALE. Deux colonnes, 48 lignes. Manchette en caractères romains pour les citations, texte en lettres bâtardes
COLLATION : A^6 B-T^6 V^4 X^6 : 123 (sur 124) feuillets, sans le feuillet A6 blanc, O3 est signé O2
ILLUSTRATION : deux grandes et magnifiques gravures sur bois, l'une à pleine page (A1r) et l'autre à mi-page (B1r) présente un homme, l'auteur sans doute ou son saint patron, un livre ouvert devant lui, lisant un texte à quatre personnages qui écrivent sous sa dictée
RELIURE SIGNEE DE BEDFORD. Maroquin rouge, encadrement de filets dorés avec fleurettes aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées.
PROVENANCE : Alfred Henry Huth (Londres, catalogue 1912, n° 1957) -- général Jacques Willems
REFERENCE : pas dans Fairfax-Murray -- Brigitte Moreau I 5 -- Tchemerzine II 718 -- Picot, *Catalogue Rothschild*, 457 -- pour un autre exemplaire (en 126 feuillets ?) voir aussi Librairie Patrick Sourget, catalogue 9, 1992, n° 6

Non lavé, restauration angulaire sans atteinte au texte en m4.5. Reliure un peu frottée

Ce dialogue en vers entre Satan et Lucifer aborde, sous prétexte de décrire les vices des humains, les principaux sujets de la vie quotidienne : mœurs, logis, ateliers, et personnages : bouchers, meuniers, taverniers, marchands, laboureurs, bergers, receleurs, vignerons, bouilleurs de cru, etc. L'auteur était sans doute originaire de Béthune dont il se dit enfant dans les premiers vers de son livre. Il fut chef de maîtrise à Orléans : *magister puerorum* à l'église Sainte-Croix en 1483. Eloy d'Amerval pourrait également être le *cantor* de la cour milanaise mentionné sous le nom d'«Eligio» en 1474-1475 par Franchino Gaffurio *(Musicae utriusque cantus practicae,* chap. II) et on lui attribue maintenant avec quasi certitude la composition d'une messe à cinq voix dont le manuscrit est conservé à la Bibliothèque Vaticane. *Le Livre de deablerie* apporte ainsi des témoignages importants sur la musique et la danse médiévales, énumèrant aussi bien les instruments que les musiciens les plus célèbres. Ce texte, bien plus qu'un simple ouvrage de sorcellerie comme on le présente d'habitude, fut extrêmement populaire au XVIe siècle et publié de multiple fois sous forme de courts extraits ou de fragments. Il est reconnu comme ayant influencé la vision du monde d'un peintre comme Brueghel.

L'ouvrage traite du mariage, de l'amour entre époux, des soins à donner aux enfants, du respect des parents, des parricides, des écoliers, des filles dissolues et publiques, des adultères. L'auteur commente également la situation des grands, des nobles et des prêtres et examine celle des serviteurs, des plaideurs et des juges. Psychologue, Eloy d'Amerval dispute de la tentation chez les prêtres, expliquant comment «ung chascun est enclin a mal des son enfance». Il parle des banquets, des vêtements, des usuriers, de la gourmandise, sans oublier la lubricité, le sabbat, les Juifs, la sorcellerie : «art magicque sorcerie et deuinerie : et charmerie». Une des premières allusions anciennes à François Villon se trouve au chapitre lxvii : «Comment les juges sont aveugles et exemples du Testament Villon joyeulx».

Cette édition est un casse-tête bibliographique. Tchemerzine a dénombré neuf exemplaires dont seulement quatre en mains privées. Il a pu en examiner six, mais pas celui-ci. Il n'a repéré que deux paires semblables (BnF et Sainte-Geneviève d'une part, Rothschild (BnF) et Chantilly d'autre part). Mais tous les exemplaires présentent aussi des particularités individuelles. Les différences portent sur la page de titre (2 types avec figures), la table (avec ou sans figure), le début de texte (2 figures différentes), le privilège (absent ou présent), une gravures supplémentaire (présente dans 2 exemplaires), un feuillet blanc (présent dans un exemplaires). Tout ceci paraît dénoter une fabrication chaotique et une série de tirages distincts pour chaque feuille constituant un cahier, voire pour chaque face (recto et verso) de la feuille, sans permettre une chronologie linéaire de la suite des exemplaires.


Lucifer.
Sathan.
Eloy

32

32
PACIOLI, Luca.
Divina proportione
Venise, Paganino de Paganini, juin 1509
In-folio (286 x 197mm)
60 000 / 80 000 €

32

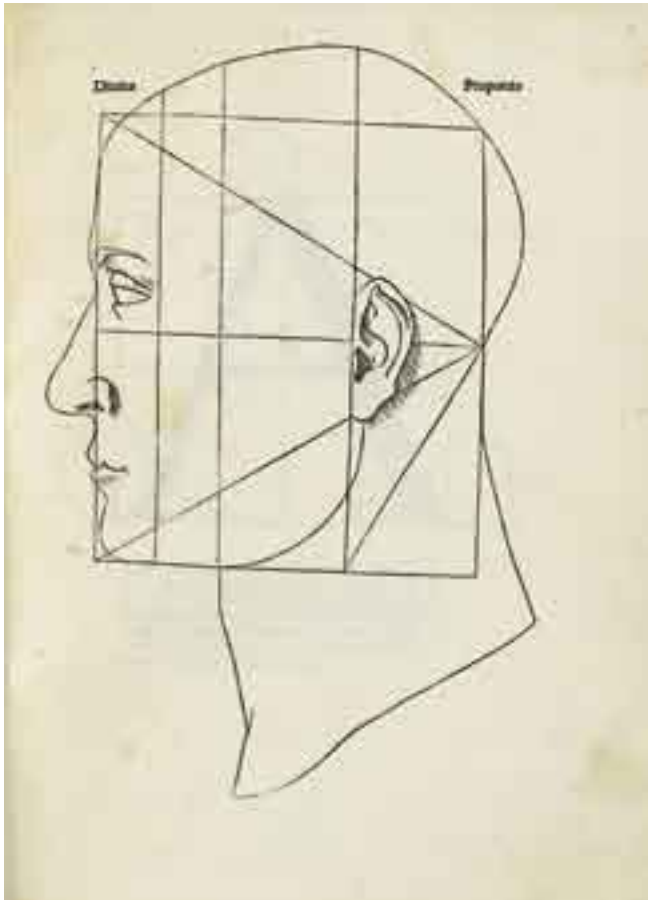
«LEONARDO DA VINCI NOSTRA COMPATRIOTA FIORENTINO» (b1r). SPLENDIDE MANIFESTE MATHEMATIQUE DE LA RENAISSANCE AUQUEL VINCI COLLABORA. EXEMPLAIRE ESTELLE DOHENY

EDITION ORIGINALE
Titre en rouge et noir. *Arbor proportio et proportionalitas* imprimé en rouge et noir (11/7). Initiales gavées sur bois avec décor d'entrelacs, parfois sur fond criblé, dont l'une imprimée en rouge pour le titre
COLLATION : A^6 B-D^8 E^{10} a-b^8 c^{10} [1-11^8] : 154 feuillets, E10 et 11/8 blancs
ILLUSTRATION : 87 gravures sur bois imprimées à pleine page : 59 planches de formes géométriques diverses, 3 planches de modèles d'architecture, 24 planches des lettres de l'alphabet, un profil d'homme
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple. Boîte à dos de veau vert
PROVENANCE : George M. Millard -- comtesse Estelle Doheny (Christies New York, 17-18 octobre 1988, n° 1525) -- Librairie Patrick Sourget
REFERENCES : Adams P-7 -- Mortimer, *Italian*, 346 -- J.P. Richter, *The Literary Works of Leonardo da Vinci*, 1939, I, p. 43 -- Riccardi 2 228 -- Sander 5365-5366 -- Essling 1645

Plusieurs feuillets dont les cahiers A6, a8 et planches XXXII (8/3), XXXV (8/6), XXXVIII (9/1), 1/2.7 légèrement plus courts, cahiers des lettres (1-38) et des planches de figures géométriques (4-118) inversés à la reliure, comblement dans la marge inférieure de la planche 4/3 (architecture). Remis dans sa reliure de vélin, bord supérieur de la reliure restauré, gardes renouvelées

Célèbre mathématicien, le moine franciscain Pacioli, né à Borgo San Sepolcro en Ombrie, fut lié aux plus grands esprits de son temps. C'est en la compagnie de Léonard de Vinci qu'il s'établit à Florence en 1508 lorsque les Français entrèrent à Milan. Il fut l'élève de Piero della Francesca - son compatriote dans sa ville natale - et vécut aussi chez Alberti, à Rome, pendant ses années d'études.

Pacioli donne aux proportions l'appellation de divines parce qu'elles font de l'homme le microcosme d'un univers géométriquement organisé. En cela, son oeuvre est emblématique des engagements néoplatoniciens de la Renaissance qui trouvent ici leur expression mathématique. Les proportions dérivent des mesures d'une figure humaine idéale et peuvent servir aussi bien à la littérature, à l'écriture qu'à l'enseignement, aux pratiques quotidiennes de la vie, aux formes des lettres de l'alphabet en projection tridimensionnelle comme à l'édification des temples de l'Antiquité classique. Intimement lié aux recherches sur les proportions de Léonard de Vinci, son ouvrage se compose de deux traités de géométrie : le premier, composé pour le duc de Milan, Ludovic le More, est consacré aux mathématiques et aux proportions et traite des cinq ordres réguliers, avec une série de 67 diagrammes et une suite des lettres de l'alphabet dessinées selon leurs proportions, chacune occupant une page entière et comportant l'explication des principes de sa construction.



32

32

Parmi les illustrations marginales, on remarque deux compositions attribuées à Léonard de Vinci. Le nom de celui-ci est souvent répété dans l'ouvrage qui mentionne, aux feuillets b1 et b2, sa *Cène*, peinte à Milan pour Ludovic le More. Le second traité, destiné aux architectes et aux sculpteurs, s'inspire du *De Prospectiva pingendi* de Piero della Francesca, dont la Bibliothèque Vaticane conserve le manuscrit. L'illustration du livre est, en partie, traditionnellement attribuée à Léonard de Vinci et passe pour présenter les seuls dessins de l'artiste publiés de son temps. C'est Geoffroy Tory qui, dans son *Champfleury* de 1529, a le premier accrédité cette information, destinée sans doute à rehausser la valeur de ses propres dessins, prétendument inspirés de ceux de Léonard de Vinci. En dehors des deux figures qui lui sont souvent attribuées parmi les illustrations marginales du premier traité, on a pensé que Léonard de Vinci pouvait aussi être l'auteur des 23 bois à pleine page montrant des figures de lettres (cf. Raffaello Bertieri in *Gutenberg Jahrbuch*, 1929, pp. 269-286). L'attribution à l'artiste de la série des 59 figures géométriques, dont certaines fort complexes, toutes ombrées et ingénieuses, accompagnées de leur légende, se fonde sur leur similitude avec celles du *Codex Atlanticus*. Cette série se clôt par un arbre généalogique, d'esprit encyclopédique, et dessinant les relations entre les connaissances et les disciplines. Le profil d'homme semble directement dérivé d'un dessin de Piero della Francesca pour sa *Prospectiva pingendi*. L'ordre des planches, imprimées d'un seul côté et placées ici après le deuxième texte, peut, comme le signale Sander, différer selon les exemplaires. Celui-ci, restauré, demeure un exemplaire de belle qualité, à très grandes marges. L'exemplaire Honeyman, plus court, avait réalisé £7.200 à Londres en 1980 avant d'être adjugé $190.000 en 2001 chez Butterfield.

33

33

33
Souverain remede contre lepydemie... composé de plusieurs docteurs... dedans Avignon au temps que la grant pestilence y estoit
Lyon, Claude Nourry, vers 1515
In-4 (180 x 125mm)
3 000 / 5 000 €

LA PESTE EN AVIGNON. EXEMPLAIRE LIGNEROLLES

COLLATION : A^4 : 4 feuillets. 30 lignes à la page
ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois : la première représente la consultation d'un patient avec un médecin, la deuxième une apothicairerie et la fabrication de remèdes, la troisième la prière du roi David
RELIURE SIGNÉE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins
PROVENANCE : Raoul-Léonor, comte de Lignerolles (Paris, 1894, I, n° 581).

Rarissime édition d'un des premiers livres du XVIe siècle décrivant la peste, qui avait ravagé Avignon à plusieurs reprises entre 1494 et 1502. Elle est différente, texte et illustration, de celle à 34 lignes. Cette édition donnée par le même imprimeur avant 1515 (cf. Baudrier, XII, 99) diffère aussi de celle de la Bibliothèque Colombine de Séville (cf. Babelon, *Bibliothèque française de F. Colomb*, n° 220). L'ouvrage ne doit pas non plus être confondu avec le *Régime contre la pestilence,* dû à des médecins de Bâle (cf. E. Picot, Rothschild, IV, 3163). L'une des gravures sur bois (reproduite par Baudrier, XII, 91) a été utilisée dans deux éditions des *Vertus des eaues & herbes Avec le régime contre la pestilence*, données par le même imprimeur et non datées.

On recommande de s'éloigner des malades et de boire du vin blanc le matin pour résister au mauvais air.

34

34

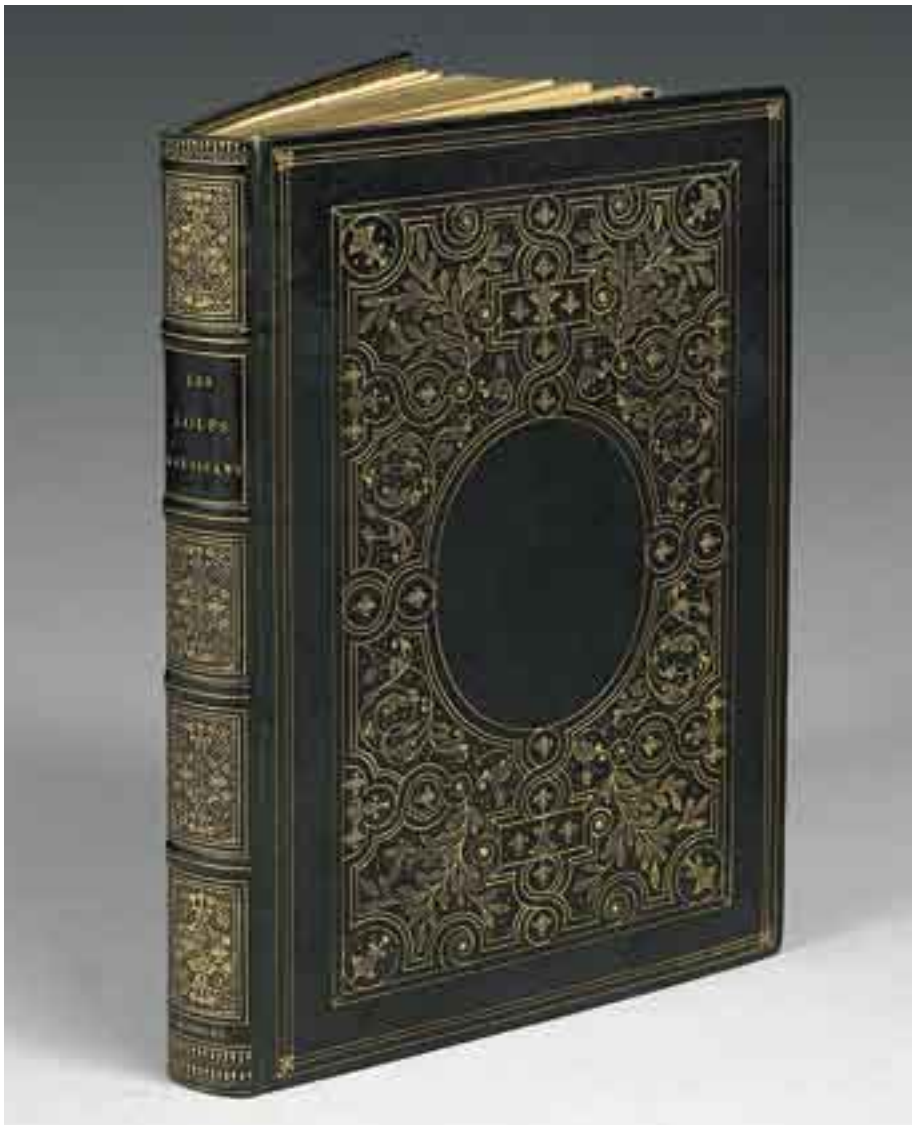
34
Colletanio de cose nove spirituale
Venise, Nicolo Zopino et Vicentio de Polo, 15 juillet 1521
In-8 (150 x 105mm)
3 000 / 5 000 €

ELEGANTE ILLUSTRATION VENITIENNE

COLLATION : A-F^{8} : 48 feuillets
ILLUSTRATION : 3 grandes figures et 21 vignettes de différentes dimensions gravées sur bois, dont une répétée
CONTENU : A1r titre *Colletano de cose Nove Spirituali zoe Sonetti, Laude Capituli & Stantie Composte Da diversi & Preclarissimi Poeti Historiato Con altre cose agiunte avec gravure* , A1v gravure sur bois de la *Dormition de la Vierge* imprimée à pleine page, A2r texte, F3v gravure sur bois représentant les stigmates de saint François, F8r vignette représentant saint Nicolas et colophon avec marque typographique de Zopino
RELIURE DE LA FIN DU XVIIIe SIECLE. Dos long de maroquin rouge à grain long, doré, plats de papier maroquiné rouge
REFERENCES : Sander 2040 -- Essling, 1665, II, 1, p.198-199, avec reproduction de trois vignettes

Petit manque de papier angulaire en C7

Les vignettes, probablement de deux ou trois mains différentes, sont d'une composition ferme et intéressante. Une note maginale, d'une écriture humanistique strictement contemporaine, attribue trois des poèmes à Benedetto da Cingoli.



35

35
GOBIN, Robert.
Les Loups Rauissans, dit le doctrinal moral
Paris, Michel le Noir, vers 1525
In-4 (190 x 125mm)
10 000 / 15 000 €

RARE. UNE DES PLUS ETRANGES SUITE D'ILLUSTRATIONS DU XVIe SIECLE. SOMPTUEUSE RELIURE DE KOEHLER SANS DOUTE REALISEE POUR JACQUES-CHARLES BRUNET

Titre en rouge et noir, nombreuses lettrines ornées ; marque de l'imprimeur au verso du dernier feuillet
COLLATION : A^6 B-H^4 I^8 K-P^4 Q^8 R-X^4 ^{2}A-I^4 $^2K^8$ ^{2}L-V^4 ^{3}A-E^4 $^3F^8$: 206 feuillets, N1 mal signé N2
ILLUSTRATION : 19 (et non 18) grandes gravures sur bois inspirées de celles de l'édition de 1503, représentant le Grand Loup et Sainte Doctrine, enseignant chacun à ses disciples, louveteaux et agneaux (A1r, A1v, A2v, A3v, B1r, C3r, H4r, M3v, O2r, Q4v, 2A2v, 2C1v, 2E1v, 2K3v, 2Q2r, 2T1r, 3C1r, 3E2v, 3F8r) ; la gravure du feuillet de titre montre Archilupus sur son trône, entouré de ses louveteaux, l'Acteur, tenant son livre et Sainte Doctrine, sous les traits d'une bergère gardant ses moutons à l'intérieur d'un enclos
RELIURE SIGNEE DE KOEHLER. Maroquin bleu, riche décor doré de style fanfare à fers filigranés et rinceaux de feuillage, dos à nerfs très orné, doublures de maroquin rouge avec armes au centre, tranches dorées, quelques témoins dans les marges inférieures
PROVENANCE : cachet non identifié (XVIIIe siècle ?) avec monogramme FF en A2r -- Jacques-Charles Brunet (Paris, 1868, n° 273, adjugé 3.050 F) -- baron Achille-Florentin Seillière, avec ses armoiries et l'indication de la bibliothèque de Mello, au centre de la doublure (Londres, 1er mars1887, n° 497) -- marquis de Germigny (ex-libris ; vente : Paris, 5 mai 1939, n° 42, 16.500 F) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Cioranesco 10751 -- Brunet II 1632 -- Mortimer, *French* 251

Légère brunissure dans la marge supérieure du feuillet de titre, trous de vers aux cahier E et F, petit manque de papier dans la marge inférieure de 2C2.3, 3B3

35

L'un des plus rares ouvrages illustrés du début du XVIe siècle. Il ne contient que la partie sur l'Archilupus, le grand loup, et ne reproduit pas la *Danse des morts* incluse dans la première édition d'Antoine Vérard. Celle-ci, traditionnellement datée de 1503, fut redatée vers 1506 par Ruth Mortimer et Brigitte Moreau. Elle est d'une rareté proverbiale. Ruth Mortimer n'en recense que sept exemplaires. Edmé Maus en possédait un exemplaire relié par Gruel.

Robert Gobin se dit lui-même doyen de Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne) et maître ès arts et licencié en décrets. *Les Loups ravissants, autrement dit le doctrinal moral* sont une oeuvre en douze chapitres, dans laquelle il met en scène une meute de loups, vêtus en costumes religieux, faisant l'éloge du vice face à une jeune bergère nommée Sainte-Doctrine et qui représente l'Eglise catholique. Dans une deuxième partie, Gobin met en cause divers personnages historiques, dont les papes Jean XXII et Boniface VIII. En souhaitant faire un traité de morale où, ainsi que le dit le titre de l'édition de 1505, *chacun, si brute et rural n'est par trop, pourra connaître comment éviter vice et mal*, Gobin peignit si bien les vices qu'on lui reprocha de trop laisser parler les loups ravissants et de masquer la vertu. On trouve dans l'ouvrage plusieurs fables, dont, entre autres, celle du *Meunier, son fils et l'âne* qui devait être reprise par La Fontaine.

36

36

36
NERAULT, Simon.
Le Flagice de peste
Poitiers, Jacques Bouchet, 23 mars 1530
In-8 (152 x 97mm)
5 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE DE FERNAND COLOMB ET DU BARON PICHON D'UNE RARE IMPRESSION DE POITIERS TRAITANT DE LA PESTE

EDITION ORIGINALE. 33 lignes à la page. Titre avec encadrement ornemental aux initiales de l'imprimeur Jacques Bouchet, marque typographique en a1v et E4v
COLLATION : a^8 A-D^8 E^4 : 44 feuillets, a8 blanc avec de curieuse traces d'impression
RELIURE SIGNEE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin rouge, large roulette dorée «aux pélicans» avec caravelles aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Fernand Colomb, fils de Christophe Colomb (*Biblioteca Colombina de Séville*, F 31-5) -- baron Jérôme Pichon (Paris, 1897, n° 264, à Techener) -- général Willems
REFERENCES : Bourallière, *Poitiers*, p. 24 -- Desgraves, *Répertoire bibliographique de livres imprimés en France au seizième siècle*, fasc. 5 : *Poitiers*, p. 61, n° 25

Marge inférieure du dernier feuillet restaurée sans atteinte à la marque. Pâle mouillure angulaire de la reliure

L'un des plus anciens ouvrages sur la peste qui sévissait depuis vingt ans en France, comme nous l'apprend l'épître de Jean Bouchet. L'ouvrage est dédié à Antoinette d'Illiers, veuve de Robert Chabot, l'oncle paternel de l'amiral Philippe Chabot. On trouve d'intéressantes précisions sur les familles poitevines Chabot et Vivonne de La Châtaigneraie dont plusieurs membres s'illustrèrent dans les guerres d'Italie. Jean Bouchet, issu d'une famille de juristes de Poitiers, né dans cette ville en 1476, jouissait de la protection des grands seigneurs poitevins et en particulier des La Tremouille. Deux autres exemplaires, seulement, de ce livre sont connus : à la BnF (D-13721) et à la Bibliothèque municipale de Poitiers. Cet exemplaire a été pourvu d'une belle et célèbre reliure, «aux pélicans» et «à la caravelle» de Colomb, exécutée par Chambolle-Duru pour l'un des grands bibliophiles du XIXe siècle, le baron Pichon.

37

37

37

Libro de la regina Ancroia
Venise, Benedetto Bidoni, 1533
In-4 (194 x 135mm)
4 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE HIBBERT RELIE EN MAROQUIN ROUGE AU XVIIIe SIECLE

COLLATION : a-z^{8} &^{8} S^{8} R^{8} A-K^{8} L^{6} : 294 feuillets. Deux colonnes de cinq octaves, une initiale ornée gravée sur bois
ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois montrant la reine Antea terrassant un chevalier (122 x 114mm) et 43 petites gravures sur bois (55 x 35mm)
RELIURE DE LA FIN DU XVIIIe SIECLE. Maroquin rouge à grain long, encadrement de deux roulettes dorées sur les plats, dos long orné de rosaces et de filets dorés, tranches dorées
PROVENANCE : George Hibbert (Londres, 17 mars 1829, n° 359, 8 £ : *of the greatest rarity*) -- Giraud-Badin, marque de collation 1954 -- Silvain S. Brunschwig (Genève, 28 mars 1955, n° 199, à Pregliasco)
REFERENCE : Brunet III, 1064 -- Melzi, *Bibliografia dei romanzi e poemi cavallerieschi italiani*, Milan, 1838, n° 69 -- Essling 742 -- Sander I 336

Petites mouillures dans les marges intérieures, infimes restaurations à quelques feuillets

Ce célèbre roman en vers italien, tiré de la geste de Charlemagne, décrit un des des épisodes de la lutte entre la reine Anthea ou Ancroia et l'empereur. Paru d'abord en 1479, l'ouvrage est resté à la mode durant tout le XVIe siècle.

38

38
ESOPE.
Dits dleue[n] vã Esopus eñ van sine[n] fabulen
Anvers, Jan van Ghelen, [1533]
In-folio (265 x 188mm)
15 000 / 25 000 €

38

APPAREMMENT L'UN DES TRES RARES EXEMPLAIRES CONNUS DE CETTE PREMIERE EDITION ANVERSOISE

Titre imprimé en rouge et noir. Initiales à décor de fond criblé. 47 lignes à deux colonnes
COLLATION : A-R^4 : 68 feuillets
ILLUSTRATION : un portrait d'Esope et 186 figures gravées sur bois
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau brun moucheté, dos à nerfs orné de motifs floraux dorés, tranches mouchetées
PROVENANCE : général Jacques Willems
REFERENCES : Nijhoff-Kronenberg II 2247 -- Nijhoff, *L'Art typographique dans les Pays-Bas*, 1500-1540, Supplément, 1935, p. 8 et pl. 36-37 -- *Index Aureliensis* 101.059

Infimes restaurations à la marge inférieure des trois premiers feuillets et quelques légères mouillures ou petites taches (surtout aux feuillets I-K), légère décharge en H1r

Les bois avaient été acquis par l'imprimeur anversois Jan Van Ghelen avec le matériel d'Hendrick Eckert, de Delft, qui les avait utilisés dans une édition publiée le 27 avril 1498 dont on ne connaît, semble-t-il, que quatre exemplaires, dans les bibliothèques publiques de Gand, Londres, Liège et Paris (cf. *GW* 375). Ces gravures copiaient celles parues treize ans auparavant dans une édition publiée le 12 octobre 1485 à Anvers par Gérard Leeu, dont on ne connaît que deux exemplaires dans les collections publiques, à Darmstadt et à La Haye (*GW* 374). Le texte néerlandais est établi d'après la version française de Julien Macho, parue en 1480 à Lyon. L'édition est augmentée ici de la première traduction néerlandaise des fables néo-latines d'Erasme, de Barlande, de Wilhelm Hermann, d'Abstemius, du Pogge et d'Ange Politien.

HI is sot/die tsine stelt in auentuerē vā verliesen/om te hebben tghene des eens anders is/ghelijc dese fabule bewijst van eenen dief die een kint vant sittē schreyen bi eenē putte/welcken kinde hi vraechde waer om het schreyde. Eñ tkint antwoorde. Om dieswil dat mi indē put ontuallē is eenē guldē eemer. Die dief dat gelooueude schoot wt sinen tabbaert/eñ werpē neder bidē put/eñ ginc daer in climmē die wyle namt tkint sinē tabbaert/eñ ghinc daer mede wech. Also verloos die dief tsine /om dat hi eens anders dinc begheerde te hebben.

Dye.xix.fabule is/vanden leeuwe ende vander Gheyten.

DIe wijse weet hē wel te wachtē vā dē bedriegher/ ghelijc als by deser fabulen ghelekē wort vā eenē Leeuwe/die voorsach een gheyte bouen hooghe op eenē berch/eñ ō haer daer af te crijghē ō tetē/sprac tot haer aldꝰ. Lieue suster hoe encomt ghi hier niet benedē in dit schoō velt daer korens eñ groens genoech is/vā boomē eñ alderley cruydē. Die gheyte antwoorde hē al ist dat ghi waer segt ghi en segges nochtās niet ō mijn weluaert/mer ō mi te ghecrijghē eñ te dijnē passe mogē tetē/so ic mi betrouwe Ic heb mijnder groot moeder dit horē segghē die wel is en roere hē niet/so en sal ic oock.

Dye.xx. fabule is/vandē Rauen dye dorst hadde.

LIsticheyt gaet voor crachte. Ghelijcken ons bi deser fabulen bewesen wort/van eenen rauen/dye op een tijt quam drincken aen eenen eemer/eñ om dies wille datter water te diepe was/also dat hi niet ghedrinckē en conste/soo vulde hi den eemer al vol met steenkens/soo veele datter water ten laetsten bouē ten cante waert quam/eñ also dranc hi tsinē ghemake.

Die.xxi.Fabule is/vanden Lantman/ ende vanden ionghen Steyer.

DIe van quader natuerē is/die verandert selden bi castijen/ ghelijckē bi deser fabulen wort bewesen van den Lantmā/die eenē ionghē stier hadde/die hi daechs niet ghebindē en conde/ō dat hi altijt metten hoornē stier eñ sloech also dat hi hē daer ō die hoornē af saechde meynde

39

39

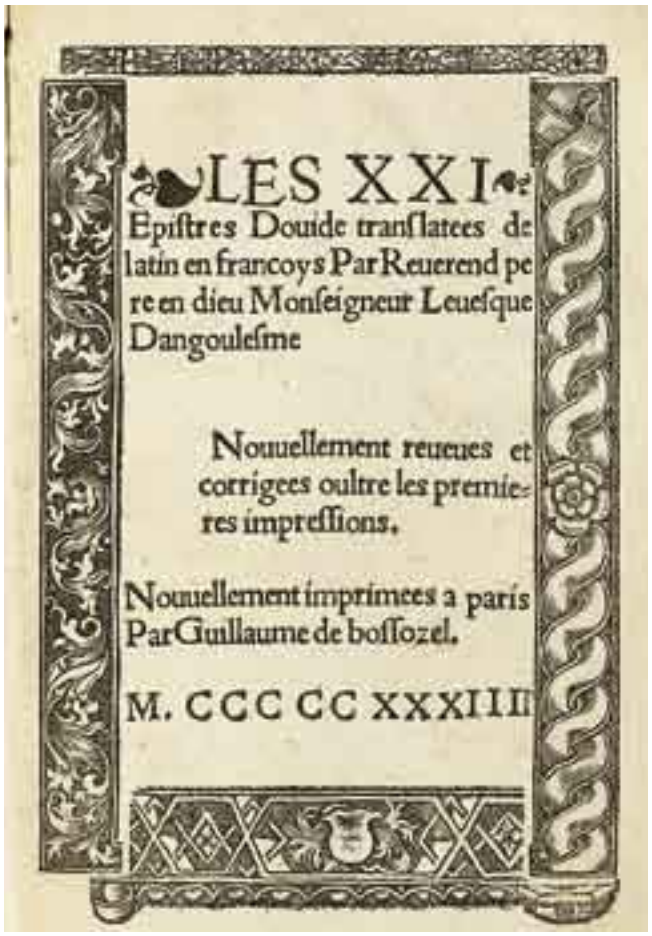
39
PULCI, Luigi.
Sensuit lhistoire de Morgant le geant lequel ses freres persecutoyent tousjours les chestiens et serviteurs de Dieu
Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, (vers 1533)
In-4 (184 x 132mm)
5 000 / 10 000 €

UN GRAND ROMAN DE CHEVALERIE EN CONDITION D'EPOQUE

Titre en rouge et noir. Nombreuses lettres ornées, en partie à fond criblé
COLLATION : a^4 $^2a^4$ b-f^8 g^8 h-n^4 o^8 p-z^4 r^4 p^4 A-C^4 D^8 E-N^4 O^6 : 174 feuillets
ILLUSTRATION : 15 gravures sur bois, dont une répétée, de formats variés
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor estampé à froid, large encadrement de motifs de médaillons ronds à têtes, dos à trois nerfs
PROVENANCE : possesseur germanique du XVIe siècle
REFERENCES : Moreau IV 780 -- cf. aussi *Bibliothèque d'un amateur*, Paris, 16 juin 95 : édition de 1536 avec 13 bois dans le texte

Mouillures aux cahiers G, K, L, M et N. Reliure fatiguée

Il s'agit apparemment d'un unique exemplaire d'une édition inconnue des bibliographes jusqu'à une date récente. Les quinze gravures sur bois proviennent de sources différentes, quelques-unes seules apparaissant dans l'une ou l'autre des trois éditions recensées à ce jour comme imprimées par Alain Lotrian et Denis Janot. Ce grand poème chevaleresque fut écrit vers 1470 d'après la *Chanson de Roland*, à la demande de la mère de Laurent le Magnifique. Imprimé à la fin du XVe siècle, après avoir été lu à la table des Médicis, l'ouvrage fut ensuite augmenté par son auteur. Il eut un succès considérable en Italie et en France où il fut adapté et traduit en prose dès 1517, avant d'être publié en 1519 puis réédité durant tout le XVIe siècle et au début du XVIIe. Suspect de tiédeur à l'égard de la religion, Luigi Pulci fut accusé de magie. Aucune édition antérieure ne se trouve à la BnF - qui ne possède que la cinquième édition -, pas plus qu'à la British Library ou aux Etats-Unis. Les trois éditions précédentes (1522, 1528 et 1529) n'étant connues que par des *unica*. Cet exemplaire a appartenu, à l'origine, à un possesseur, apparemment germanique, qui a inscrit diverses recettes pour faire de la chandelle, fabriquer du papier, couper le verre sans le casser, imiter des écritures, peler des fruits. La langue de ces inscriptions est étrange : mélange d'allemand, de français, de latin et d'italien, parfois utilisés ensemble à l'intérieur d'une même phrase.


LES XXI
Epistres Douide translatees de
latin en francoys Par Reuerend pe
re en dieu Monseigneur Leuesque
Dangoulesme

Nouuellement reueues et
corrigees oultre les premie-
res impressions.

Nouuellement imprimees a paris
Par Guillaume de bossozel.

M. CCC CC XXXIII

40

40

40

[SAINT-GELAIS, Octavien de].
Les XXI Epistres d'Ovide translatées de latin en francoys par Révérenc pere en dieu Monseigneur Levesque Dangoulesme
Paris, Guillaume de Bossozel. 1er août 1534
In-8 (157 x 100mm)
2 000 / 3 000 €

BEL EXEMPLAIRE EN CONDITION AMERICAINE : UNSOPHISTICATED, CRISP AND SEXY COPY

COLLATION : a-r^{8} A-B^{8} : 152 feuillets. Titre dans un encadrement gravé sur bois
ILLUSTRATION : 22 gravures sur bois imprimées dans le texte
RELIURE DE L'EPOQUE. Peau retournée. Boîte
PROVENANCE : J. W. Six (ex-libris) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Brigitte Moreau IV 1097

Cahier r légèrement bruni, manque de papier marginal en K4

Cette traduction des *Héroïdes* d'Ovide, gerbe de lettres d'amour de quelques femmes illustres de la mythologie, se présente comme une autobiographie, plus ou moins imaginaire, du poète latin, ses héroïnes étant censées écrire chacune à son amant. On trouve à la suite les *Quatre epistre Dovyde nouvellement faictes et composées oultre les premieres* dans la traduction d'André de La Vigne. Trois autres exemplaires seulement sont signalés dans les bibliothèques publiques, dont l'un incomplet. Exemplaire à très grandes marges, remarquablement conservé dans sa première condition. Les plats de la reliure sont doublés de feuillets imprimés, non identifiés, du début du XVIe siècle.

On ne sait pas exactement quand le poète Octavien de Saint-Gelais (né à Cognac en 1468 et évêque d'Angoulême) entreprit sa traduction d'Ovide. On suppose que c'est vers 1492, date de la composition de son *Séjour d'honneur*. «Octavien rend Cognac éternel» écrira Clément Marot.

41

41
MAROZZO, Achille.
Opera nova
Modène, Antonio Bergoli, mai 1536
In-4 (208 x 150mm)
6 000 / 9 000 €

L'UN DES PLUS FAMEUX LIVRES D'ESCRIME : RARE

EDITION ORIGINALE. Titre dans un encadrement gravé sur bois
COLLATION : $+^{8}$ A-S^{8} T^{4} : 156 feuillets
ILLUSTRATION : 84 gravures sur bois dont 56 imprimées à pleine page et 7 répétées, 33 étant signées de l'initiale b.
RELIURE DE LA FIN DU XIXe SIECLE. Veau fauve, dos à nerfs, tranches dorées.
PROVENANCE : ex-libris armorié non-identifié au verso de la garde supérieure (azur à une barre de gueules, palé en chef d'or à deux bandes, et en pointe de sept bandes) -- ex-libris non identifié aux contreplats (initiales VDC, avec une caravelle surmontée dans le ciel d'un char mené par deux oiseaux, et la devise «je suis sage, je suis fou» -- Arthur Lauria (étiquette de libraire)
REFERENCES : Brunet, III, 1466 : «Ouvrage curieux, orné de nombreuses gravures en bois… Il en existe une réimpression… où se retrouvent les mêmes planches, lesquelles ont encore été employées dans l'édition de Venise, 1550 [et celle] de 1568» -- Vigeant, *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne,* Paris, 1882, p. 89-90 -- Mortimer, *Italian* 287 -- Sander 4383

Marges un peu courtes, légère tache brune sur le titre, manque de papier dans la marge de P3

Cette édition originale de l'un des plus importants traités d'escrime du XVIe siècle est dédiée au comte Guido Rangone et probablement tirée à très petit nombre, l'éditeur n'étant crédité que de cette seule publication. Gelli signale bien une édition datée de 1517, mais c'est apparemment un livre fantôme, une copie de l'édition vénitienne de 1550 avec fausse date (*Bibliografia generale della scherma*, Florence, 1890, p. 130-136). Ce traité, paru avant celui de Manciolino, est le plus ancien ouvrage connu publié sur l'escrime. Marozzo fut élève de Guido Antonio de' Luca dont l'école produisit nombre de vaillants tireurs. «Il était excessivement jaloux de son art et faisait jurer à ses élèves de ne jamais se révolter contre lui, ni d'enseigner à d'autres sans sa permission. Il est le premier auteur qui ait écrit sur l'escrime d'une façon à peu près définie ; ses devanciers n'ont fait qu'ébaucher quelques principes ; les auteurs qui ont écrit après lui le consultent souvent» (Vigeant). La typographie se modifie à partir de la p. 127, l'ouvrage se distinguant par une remarquable singularité. Dans sa dernière partie, qui a pour sujet le combat au poignard, la justification habituelle laisse place à une impression du texte avec des calligrammes en forme de losanges, de hanaps, de verres à boire, de figures pyramidales.

41

CAROLI · V · IM·
PERATORIS EXPEDITIO
in Africam ad Argieram, per Nico-
laum Villagagnonem Equi-
tem Rhodium.

Norimbergæ apud Iohan. Petreium
Anno M. D. XLII.

42

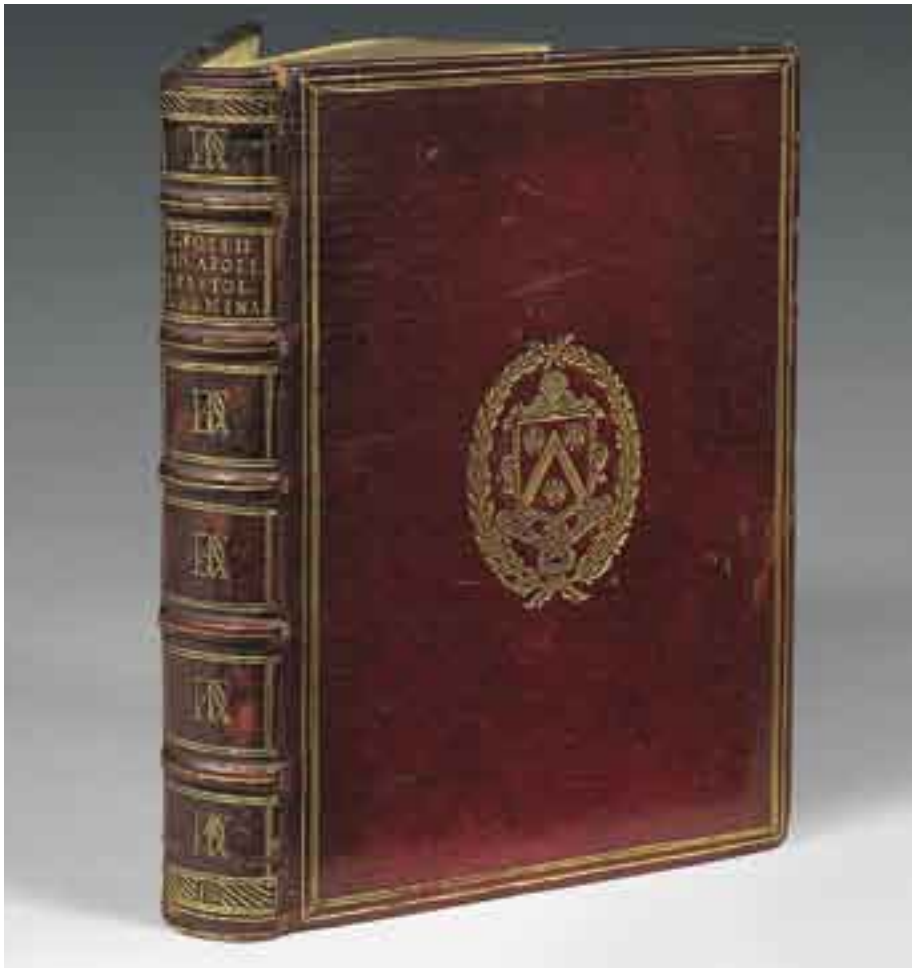
42
VILLEGAGNON, Nicolas Durand de
Caroli V imperatoris expeditio in Africam ad Argieram
Nuremberg, Johann Petreius, 1542
In-4 (193 x 142mm)
2 000 / 3 000 €

LA GUERRE A ALGER PAR LE FONDATEUR DE RIO DE JANEIRO.
BEL EXEMPLAIRE

COLLATION : A^4 B^6 : 10 feuillets
RELIURE SIGNEE DE CAPE. Maroquin canelle, médaillon à décor d'entrelacs dorés, dos à nerfs, tranches dorées

Relation de la désastreuse expédition de Charles-Quint à Alger en octobre 1541. L'Empereur voulait punir le pirate Barberousse qui ravageait la Méditerranée, et étendre son emprise en Afrique. Profitant d'un répit dans ses conflits avec la France, il prit lui-même la tête d'une flotte portant 25.000 hommes aguerris dont Fernand Cortez, le duc d'Albe et 500 chevaliers de Malte, commandée par le célèbre Andrea Doria. La flotte arriva en vue d'Alger et fut prise dans une violente tempête pendant le débarquement. Les troupes durent battre en retraite, Charles-Quint lui-même n'échappant que de justesse au désastre.

Villegagnon, chevalier de Malte, fit dans cette campagne ses premières armes à quatorze ans avant de s'illustrer au Brésil en établissant une première colonie française dans la baie de Rio de Janeiro. D'une force prodigieuse, il y déploya un courage frisant la témérité. C'est à Rome, où il s'était retiré pour soigner ses blessures, qu'il écrivit cette relation. Quatre autres éditions de cette relation furent publiées la même année : à Paris, à Strasbourg, à Anvers et à Venise. En 1548, il commanda la flotte envoyée en Écosse pour ramener Marie Stuart à la cour de France, pour ses fiançailles au dauphin François. Villegagnon reçut en 1555 le commandement de la flotte mise par Henri II à la disposition de Gaspard de Coligny pour installer une colonie protestante au Brésil où les protestants français pourraient exercer librement leur religion. Parti du Havre, il construisit dans la baie de Rio de Janeiro le Fort-Coligny et s'installa sur la côte qu'il appella la «*France antarctique*». Le récit de l'expédition a été écrit en 1578 par l'un de ses membres, l'étudiant en théologie Jean de Léry : *Histoire d'un voyage fait en la terre de Brésil.*



43

43
SIDOINE, Apollinaire.
Lucubrationes
Bâle, Henri Petri, 1542
In-4 (199 x 144mm)
3 000 / 5 000 €

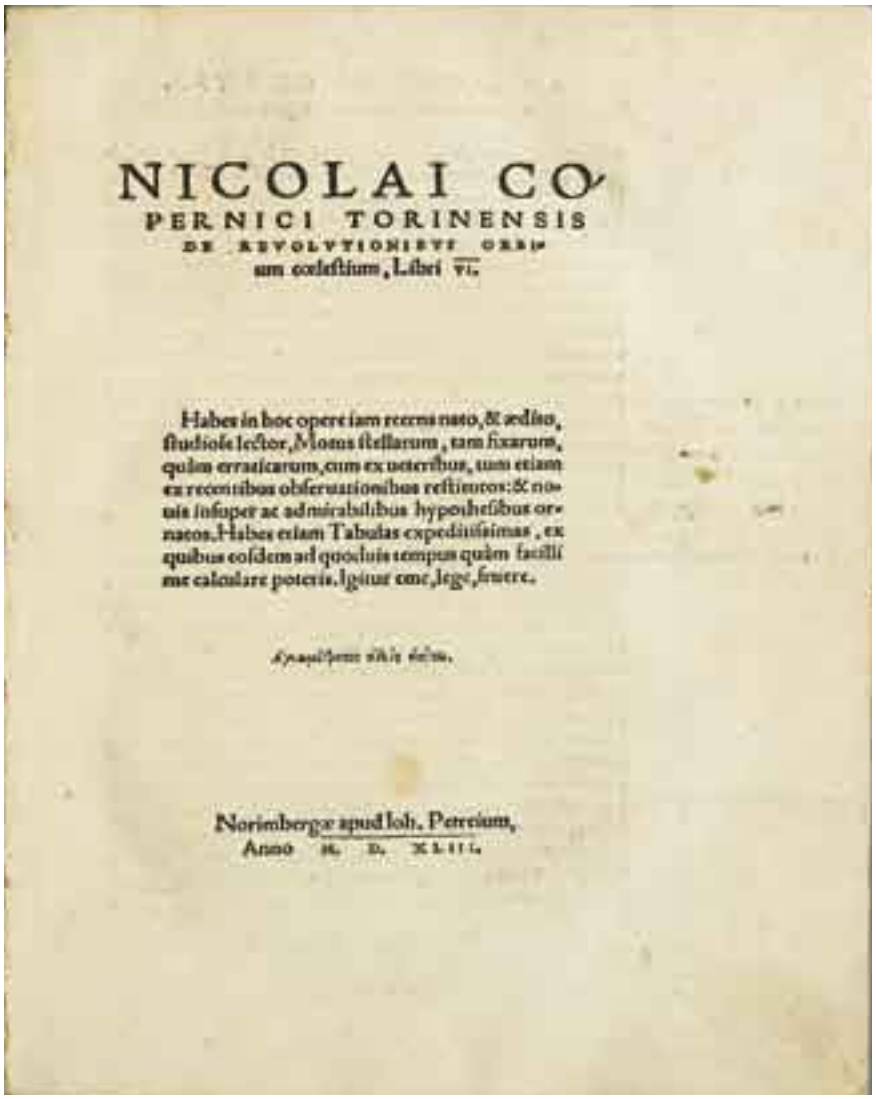
43

BEAU TEXTE DE POESIE LATINE RELIE POUR DE THOU

COLLATION : a-c^{4} A-Z^{4} ^{2}A-Z^{4} ^{3}A-Q^{4} : 260 feuillets. Titre avec encadrement gravé, marque typographique de Petri au dernier feuillet
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries au centre, encadrement de trois filets dorés, dos à nerfs orné d'un chiffre doré répété, tranches dorées
PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, avec ses armoiries de célibataire [Olivier-Hermal-Rotton 216, fers 2 et 3 réduit] -- *Bibliotheca Thuana*, (2e partie, p. 260) -- marquis de Ménars, beau-frère de Colbert -- Charles de Rohan, Prince de Soubise, avec la cote de sa bibliothèque sur le plat supérieur
REFERENCE : Adams S-1080

Petites taches très marginales en 2O. Minimes éraflures à la reliure

Belle édition des lettres et poèmes de Sidoine Apollinaire (430-489). Né dans une puissante famille de Lyon, Sidoine Apollinaire fut une grande figure de la Gaule du Ve siècle, peu de temps avant l'effondrement de l'Empire romain et la déposition du dernier empereur. Sidoine Apollinaire fut évêque de Clermont où il est révéré comme saint. Il dirigea *de facto* l'Auvergne, la préservant des hordes barbares. Il fut envoyé d'Auvergne à Rome en 468. A sa mort, il fut enterré dans une église de Clermont. Ses poésies latines furent de tout temps réputées pour leur grande élégance et nul doute que la forme de *vita activa* de ce noble romain, défenseur de la loi, dût séduire le jeune Jacques-Auguste de Thou. L'édition a été établie par l'humaniste italien Giambattista Pio, élève de Philippe Béroalde. Le titre est orné d'un très bel encadrement, gravé sur bois, représentant des scènes de la vie de David.


NICOLAI CO
PERNICI TORINENSIS
DE REVOLVTIONIBVS ORBI
um coelestium, Libri VI.

Habes in hoc opere iam recens nato, & ædito, studiose lector, Motus stellarum, tam fixarum, quàm erraticarum, cum ex ueteribus, tum etiam ex recentibus obseruationibus restitutos: & nouis insuper ac admirabilibus hypothesibus ornatos. Habes etiam Tabulas expeditissimas, ex quibus eosdem ad quoduis tempus quàm facillime calculare poteris. Igitur eme, lege, fruere.

Norimbergæ apud Ioh. Petreium,
Anno M. D. XLIII.

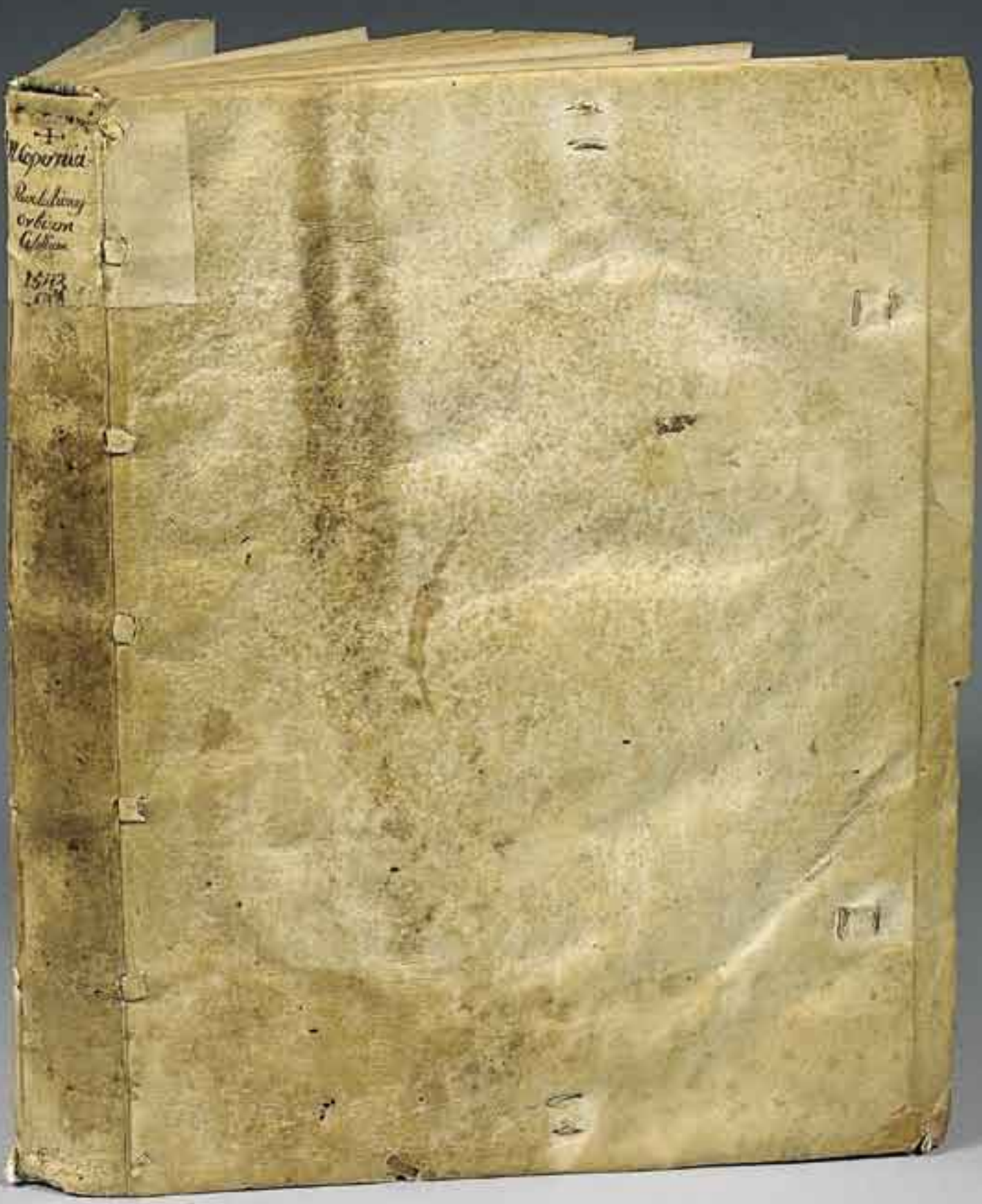
44

44
COPERNIC, Nicolas.
De Revolutionibus Orbium coelestium, Libri VI
Nuremberg, Johannes Petreius, 1543
In-folio (278 x 200mm)
150 000 / 250 000 €

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VELIN STRICTEMENT DE L'EPOQUE, L'UN DES TRES RARES EXEMPLAIRES A PLEINES MARGES («FULL WIDTH» SELON GINGERICH) D'UN LIVRE QUI FIT PASSER «DU MONDE CLOS A L'UNIVERS INFINI».

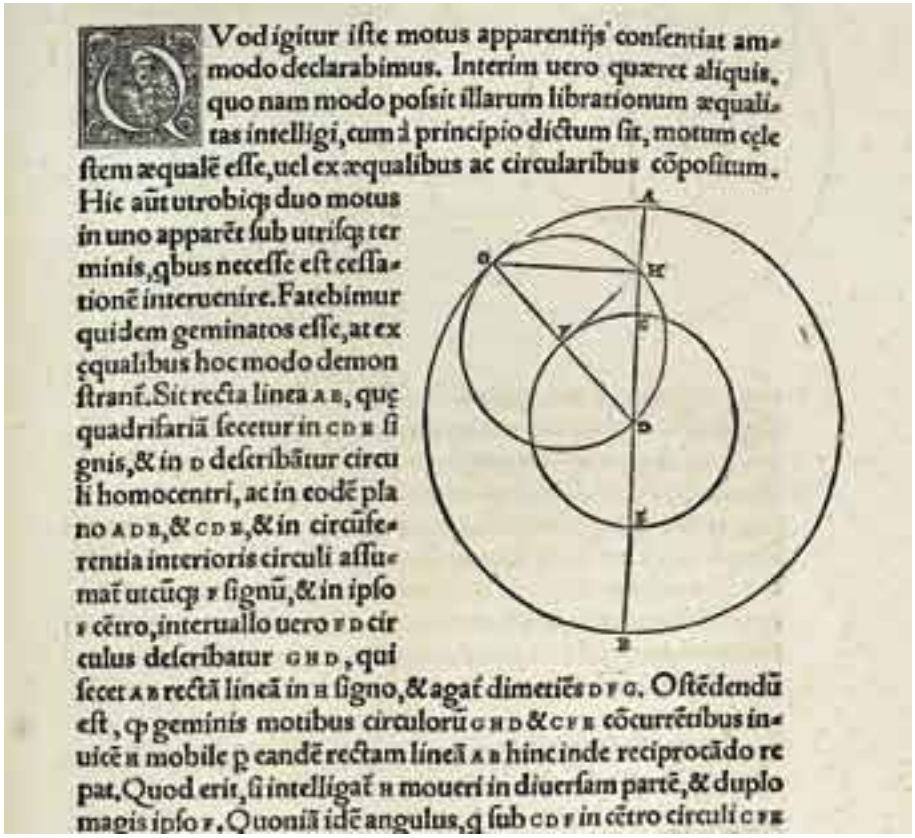
EDITION ORIGINALE. Nombreuses initiales gravées sur bois
COLLATION : π^6 a-z^4 A-Z^4 ^{2}A-C^4 : 202 feuillets
ILLUSTRATION : 142 diagrammes gravés sur bois dont 6 répétés
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple, passes, étiquette de titre au sommet du dos, traces de lanières. Etui et chemise de maroquin bleu
PROVENANCE : H. Magli (ex-libris manuscrit au contreplat supérieur : *Ex libris H. Magli 1815*) -- acquis par Pierre Berès en vente aux enchères : Genève, André Cottet commisaire-priseur, 10 novembre 1967, n° 64, SF90.500) -- Bartolomeo March
REFERENCE : *Printing and the Mind of Man* 70 -- Horblit 18b -- Dibner 3 -- Gingerich, *An annotated Census*, n° I.263 : «Limp vellum, four ties lacking, paper label on spine, in a blue splipase, XVI» (ce qui signifie : reliure de l'époque), puis, après l'énoncé des dimensions : «(full width)», soit : à pleines marges -- Sparrows 40 -- Zinner 1819 -- Evans 15 -- Gingerich 16

Très minimes rousseurs



Quòd motus corporum cœleſtium ſit æqualis ac circularis, perpetuus, uel ex circularibus compoſitus. Cap. IIII.

POſt hæc memorabimus corporum cœleſtium motum eſſe circularem. Mobilitas enim Sphæræ, eſt in circulum uolui, ipſo actu formam ſuam exprimẽtis, in ſimpliciſsimo corpore, ubi non eſt reperire principium, nec finem, nec unum ab altero ſecernere, dum per eadem in ſeipſam mouetur. Sunt autem plures penes orbium multitudinem motus. Apertiſsima omnium eſt cotidiana reuolutio, quam Græci νυχθήμερον uocant, hoc eſt, diurni nocturniq; temporis ſpacium. Hac totus mũdus labi putatur ab ortu in occaſum, terra excepta. Hæc menſura communis omnium motuum intelligitur, cum etiam tempus ipſum numero potiſsimum dierum metimur. Deinde alias reuolutiones tanquàm contranitentes, hoc eſt, ab occaſu in ortum uidemus, Solis inquam, Lunæ, & quinq; errantium. Ita Sol nobis annum diſpenſat, Luna menſes, uulgatiſsima tempora: Sic alij quinq; planetæ ſuum quiſq; circuitum facit. Sunt tamen in multiplici differentia: Primum, quòd non in eiſdem polis, quibus primus ille motus obuoluuntur, per obliquitatem ſigniferi currentes. Deinde, quòd in ſuo ipſo circuitu, nõ uidentur æqualiter ferri, nam Sol & Luna, modo tardi, modo uelociores curſu deprehenduntur. Cæteras autem quinq; errantes ſtellas, quandoq; etiam repedare, & hinc inde ſtationes facere cernimus. Et cũ Sol ſuo ſemper & directo itinere proficiſcatur, illi uarijs modis errãt, modo in Auſtrum, modo in Septentrionem euagantes, unde planetæ dicti ſunt. Adde etiam quòd aliquando propinquiores terræ fiunt, & Perigæi uocãtur, aliàs remotiores, & dicũtur Apogæi. Fateri nihilominus oportet circulares eſſe motus, uel ex pluribus circulis cõpoſitos, eo quòd inæqualitates huiuſmodi certa lege, ſtatiſq; obſeruant reſtitutionibus, quod fieri non poſſet, ſi circulares non eſſent. Solus enim circulus eſt, qui poteſt peracta reducere, quemadmodum, uerbi gratia: Sol motu circulorum compoſito dierum & noctium inæqualitatem, & quatuor anni tempora nobis re-



Quod igitur iſte motus apparentijs conſentiat amodo declarabimus. Interim uero quæret aliquis, quo nam modo poſsit illarum librationum æqualitas intelligi, cum à principio dictum ſit, motum cęleſtem æqualē eſſe, uel ex æqualibus ac circularibus cōpoſitum. Hic aūt utrobiq; duo motus in uno apparēt ſub utriſq; terminis, q̄bus neceſſe eſt ceſſationē̄ intereuenire. Fatebimur quidem geminatos eſſe, at ex æqualibus hoc modo demonſtrant. Sit recta linea A B, quę quadrifariā ſecetur in C D E ſignis, & in D deſcribātur circuli homocentri, ac in eodē̄ plano A D B, & C D E, & in circūferentia interioris circuli aſſumat utcūq; F ſignū, & in ipſo F cētro, interuallo uero F D circulus deſcribatur G H D, qui ſecet A B rectā̄ lineā in H ſigno, & agat dimetiēs D F G. Oſtēdendū eſt, q̄ geminis motibus circulorū G H D & C F E cōcurrētibus inuicē H mobile p̄ eandē̄ rectam lineā A B hinc inde reciprocādo repat. Quod erit, ſi intelligat H moueri in diuerſam partē̄, & duplo magis ipſo F. Quoniā̄ idē̄ angulus, q̄ ſub C D F in cētro circuli C F E

44

Bel exemplaire dans son irréprochable condition en vélin de l'époque de l'un des livres les plus célèbres et les plus convoités.

Copernic est l'un des six plus grands visionnaires de la science avec Kepler, Galilée, Newton, Darwin et Einstein. Ce livre, le *De revolutionibus orbium coelestum*, a véritablement changé la face du monde. «The earliest of the three books of science that most clarified the relationship of man and his universe (along with Newton's *Principia* and Darwin's *Origin of Species*)». Dibner, *Heralds of science.*

Comme le relate Owen Gingerich (*An Annotated Census*, p. XIII), l'impression du manuscrit de Copernic, rapporté de Pologne à Nuremberg par Rheticus, se fit de mai 1542 à avril 1543, dans l'ordre des cahiers. Lorsque le corps du texte fut achevé, selon une pratique courante des ateliers du temps, fut imprimé le cahier liminaire (non signé) de six feuillets. Fut imprimé également un feuillet d'errata pour les 146 premiers feuillets (les seuls alors probablement entièrement revus) que l'on trouve en ajout à certains exemplaires conservés (non à celui-ci).

Sur les 277 exemplaires recensés par Gingerich, seuls 25 demeurent aujourd'hui en main privées. Sur ces 25 exemplaires, seuls 10 sont en reliure de l'époque dans des états variables (4 avec l'errata), dont 7 en vélin comme celui-ci (1 avec l'errata).

Sur ces 25 exemplaires connus en mains privées, cet exemplaire est l'un des trois plus grands connus, faisant presque jeu égal en hauteur avec l'exemplaire de Rheticus de la vente Garden (281mm) ou dominant l'exemplaire de la collection Scheide à Princeton (277mm), dominant surtout de sa largeur de 200mm toutes celles des 25 exemplaires encore en mains privés tels que recensés par Owen Gingerich.

45

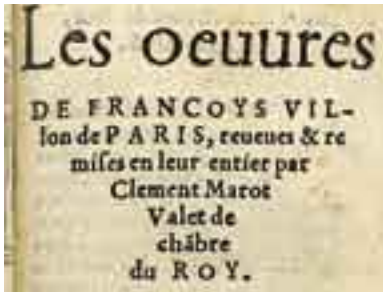
MAROT, Clément et François Villon.

Les œuvres de Clément Marot. Les œuvres de François Villon.

Paris, (Jean Saint-Denys et Pierre Sergent pour) Jean Bignon, 1544

Six parties en un volume in-8 (114 x 75mm)

2 000 / 3 000 €


Les oeuures
DE FRANCOYS VIL-
lon de PARIS, reueues & re
mises en leur entier par
Clement Marot
Valet de
chãbre
du ROY.

45

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT OLIVE DU XVIIIe SIECLE

COLLATION (de l'exemplaire) : A-M^{8} N^{4} : 100 feuillets ; ^{2}A-O^{8} : 110 (sur 112) feuillets ; ^{2}P-S^{8} : 32 feuillets ; ^{2}T-Y^{8} : 32 feuillets ; Aa-Cc^{8} Dd^{4} : 28 feuillets ; A/a^{8} B/b^{4} : 12 feuillets ; ^{3}A-F^{8} ^{3}G^{8} : 55 (sur 56) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

CONTENU : A1r titre : *Les oeuvres de Clément Marot... Desquelles sont contenu sensuit. L'adolescence clémentine, La suyte de l'adolescence, Deux livres des Epigrames. Le premier livre de la Metamorphose d'Ovide. Une Eglogue. bien augmentées... On les vend à Paris en la rue neusve Nostre dame a l'enseigne sainct Nicolas. 1544,* A4r l'adolescence clémentine ; 2A1r [titre :] *La suite de l'adolescence clémentine... 1544* ; 2P1r [titre :] *Les épigrammes de Clément Marot divisés en deulx livres ;* 2T1r [titre :] : *Le premier livre de la métamorphose d'Ovide translaté de Latin en Françoys par Clément Marot* ; Aa1r [titre :] *Les cantiques de la paix par Clément Marot,* Dd4v marque typographique de Jehan Bignon ; A/a1r [titre :] *L'Histoire de Léandre et de Hero... mis de Latin en Françoys par Clément Marot. Et nouvellement corrigé par le dict Marot* ; 3A1r titre : *Les oeuvres de François Villon de Paris, reveues & remises en leur entier par Clément Marot.... Distique dudict Marot. Peu de Villons en bon sçavoir. Trop de Villons pour décevoir (s. l. n. d.)*

ILLUSTRATION : Marot : 47 vignettes gravées sur bois et imprimées au tiers de page provenant de fonds antérieurs ici réutilisées ; Villon : 4 vignettes gravées sur bois imprimées à deux par page, identiques à celles du feuillet yy8 qui clôt la troisième partie des œuvres de Marot

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Maroquin vert, encadrement de trois filets dorés sur les plats, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés à la grotesque, tranches dorées sur marbrure

REFERENCES : Villon : Tchemerzine V 978a ; Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens,* I, 1964, n° 140 (Villon) et (Marot) III, 754, 762, 764

Manquent le feuillet O4.5, le cahier y^{8} (Eglogue), taches en 2M1.2, 3G6 plus court, quelques taches, un peu court de marges. Dos légèrement passé

46

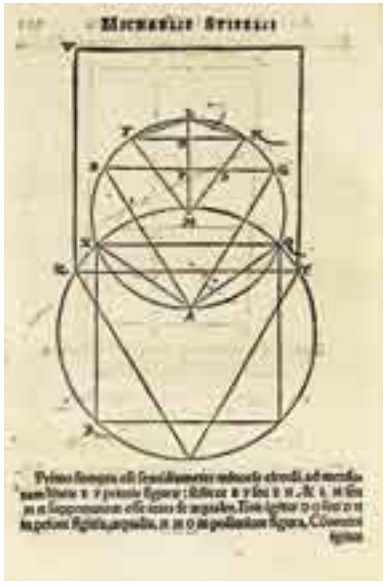
STIFFEL, Michael.

Arithemetica integra. [Préface de Philippe Melanchton]

Nuremberg, Johann Petreius, 1544

In-4 (200 x 145mm)

4 000 / 7 000 €



46

JOLI EXEMPLAIRE D'UN RARE ET IMPORTANT OUVRAGE D'ALGEBRE AVEC UN ETONNANT DECOR PEINT SUR LA TRANCHE DE GOUTTIERE

EDITION ORIGINALE. Vignette gravée sur bois au feuillet de titre

ILLUSTRATION : nombreux diagrammes gravés sur bois

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Basane marbrée, encadrement d'une roulette dorée, dos à petits nerfs orné de filets dorés, tranches de gouttière peinte

PROVENANCE : armes espagnoles et titre du livre calligraphié sur la tranche de gouttière -- marquis d'Astorga (ex-libris sur la page de titre, sans doute vendu à Paris en 1869 avec les autres livres de leur importante bibliothèque)

REFERENCES : Adams S-1865 -- Smith, *Rara arithmetica,* pp. 223-226 -- Stillwell *Science* 236

Mouillures aux premiers feuillets. Reliure frottée, coiffe de tête abîmée, couture au premier plat

«One of the most scholarly arithmetics and algebras that came out in Germany in the sixteenth century» (Smith)

Stifel fut moine augustin puis, ayant adopté les thèses de Martin Luther, pasteur en Saxe. Son alphabet numérique précurseur consista à utiliser la suite des nombres triangulaires pour caractériser les lettres de l'alphabet latin. Il est encore en usage aujourd'hui. Il interpréta certains versets de la Bible à l'aide de son alphabet et prédit la fin du monde pour 1532 ou 1533. Cette prédiction lui valut la prison qu'il quitta grâce à l'intervention de Martin Luther. Il fut en outre le premier à utiliser des lettres de l'alphabet pour exprimer des quantités inconnues, et à utiliser les signes + et -. Son *Arithmetica integra* est la plus importante de toutes ses œuvres. Elle se divise en trois livres. Le premier est consacré à l'arithmétique et donne de nombreuses théories sur le sujet, le deuxième porte sur les nombres irrationnels et le dernier est entièrement consacré à l'algèbre. Stifel présente pour la première fois les carrés magiques à enceintes ou à bordures et les propriétés de deux progressions, l'une arithmétique, l'autre géométrique, se correspondant terme à terme. Elles auraient pu devenir les logarithmes si Stifel avait eu l'idée de remplir de nombres tous les intervalles de la progression géométrique et de chercher leurs correspondants dans la progression arithmétique, comme le fit Neper en 1614. Exemplaire complet de la préface de Philippe Melanchton, qui manque parfois.

47

47
VITRUVE.
Architecture ou Art de bien bastir
Paris, Jacques Gazeau, 1547
In-folio (378 x 248mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE, A TRES GRANDES MARGES, DE L'UN DES RARES LIVRES AUQUEL COLLABORA JEAN GOUJON

EDITION ORIGINALE de la première traduction française complète de Vitruve
COLLATION : A^4 A-Z^6 Aa-Cc^6 ^{2}A-D^6 : 184 (sur 185) feuillets, sans le feuillet D6 blanc. Dans cet exemplaire comme dans celui collationné par Ruth Mortimer, le cahier F contient un feuillet supplémentaire d'une planche qui a été relié avec le corps de l'ouvrage, en face de F4, au lieu d'être collé sur la marge extérieure de F5r, expliquant le nombre impair de feuillets
ILLUSTRATION : 155 gravures sur bois dont deux répétées
RELIURE VERS 1640. Veau fauve, armoiries au centre et chiffre aux angles, double encadrement de deux filets, dos à nerfs orné, armoiries et de chiffres, tranches mouchetées
PROVENANCE : Claude V Molé (mort en 1660), maître d'hôtel du roi, avec ses armoiries et son chiffre dorés sur la reliure [Olivier, pl. 1335, ses livres «étaient remarquablement reliés en veau fauve par le petit Lorrain, relieur de Troyes»] -- Jacques Caumont, 1811 (ex-libris manuscrit au bas de la page de titre) -- Librairie ancienne Auguste Brun (étiquette au contreplat)
REFERENCES : Brun, *Livre français illustré de la Renaissance*, p. 313 -- Mortimer, *French* 549 -- *Fowler, Architectura*l 403

Manque de papier dans la marge de O6, petite perforation sans manque dans la marge inférieure des cahiers 2C.D. Quelques taches à la reliure, mors fendus

Ce livre, conçu par Jean Barbé, un imprimeur mécène, avec la collaboration du sculpteur Jean Goujon, est dédié par Jean Martin au roi Henri II. Il représente un des moments de perfection de la Renaissance française. Jean Barbé, qui fut le commanditaire de Garamond, avait imprimé en 1545 le Serlio, traduit par Jean Martin.

47

Il mourut l'année de parution de ce *Vitruve* publié par son beau-frère et associé, Jacques Gazeau. Jean Martin, le traducteur du *Songe de Poliphile*, d'Alberti et de Serlio, présente le livre au roi. Il associe à son éloge le sculpteur Jean Goujon, artiste du château d'Anet, de la Fontaine des Innocents et de la Galerie des Antiques du Palais du Louvre. On pense qu'il est l'auteur de cette traduction qui a peut-être été revue par Jean Goujon. Celui-ci y a ajouté un commentaire *Sur Vitruve* d'autant plus intéressant que c'est le seul écrit qui ait été conservé de lui. Outre un hommage à Albert Dürer, le sculpteur évoque les artistes illustres, Raphaël, Mantegna, Michel-Ange et les grands bâtisseurs comme Serlio et Philibert de L'Orme, auxquels il associe le Parisien Clagny. Il décrit différentes figures et les grands ordres architecturaux.

La participation de Jean Goujon au texte, son aveu d'une partie de l'illustration et le rôle que lui assigne Jean Martin dans sa préface font que, des nombreux livres qui ont été attribués sans preuve à Jean Cousin ou à Jean Goujon, celui-ci est l'un des seuls à pouvoir être assigné nommément à l'un de ces deux artistes majeurs. Commentant l'illustration, Jean Goujon s'attribue la paternité d'une partie de celle-ci. L'*Advertissement avx lecteurs* de Jean Martin précise que c'est «Maistre Iehan Gouion qui a faict nouvellement les figures concernant la massonnerie». On peut penser que le sculpteur est l'auteur des planches techniques et de celles des cariatides. Elles qu'il avait exécutées pour le Louvre et qui sont encore en place.

48
SIMONETA, Bonifacius.
De Christiane fidei et romanorum pontificum persecutionibus
Bâle, Nicolas Kesler, 1509
In-folio (307 x 208mm)
60 000 / 100 000 €

TRES BELLE RELIURE CREE POUR JEAN GROLIER VERS 1550 DANS UN STYLE MANIERISTE. ETAT EXCEPTIONNEL

COLLATION : p^6 a-z^6 A-B^6 C^8 : 164 feuillets
ORNEMENTATION : grandes initiales altenativement peintes en rouges et bleu et serties d'un filet d'or
RELIURE VERS 1550. Veau brun, décor d'entrelacs courbes peints en noir et fers azurés, sur le plat supérieur : nom de l'auteur, titre de l'ouvrage et ex-libris de Jean Grolier : *Jo. Grolieri et amicorum*, sur le plat inférieur : devise de Jean Grolier : *Portio me domine sit in terra viventium*, dos long compartimenté par des filets à croisillons, feuillet de garde avec un filigrane [Briquet 12.623 : Troyes 1542, Sens 1543-50], gardes de peau de vélin aux contreplats. Boîte de plexiglass
PROVENANCE : Henri-Joseph Rega (1690-1754), professeur de médecine à l'université de Leuven (grand ex-libris héraldique ; sa vente : *Catalogus librorum in omni facultate et scientarium genere...*, Louvain, M. van Overbeck, 1755, n° 487) -- Bénédictin de Louvain -- Emiel van Hof
EXPOSITION : *Exposition de la Société de la reliure originale* (Paris, Bibliothèque nationale, 1959, n° 103, à Pierre Berès, décrite à l'époque comme : «reliure de Claude de Picques»)
REFERENCES : Gabriel Austin, *The Library of Jean Grolier*, 1971, n° 439.1 -- Anthony Hobson, *Renaissance Book Collecting*, Cambridge, 1999, p. 228

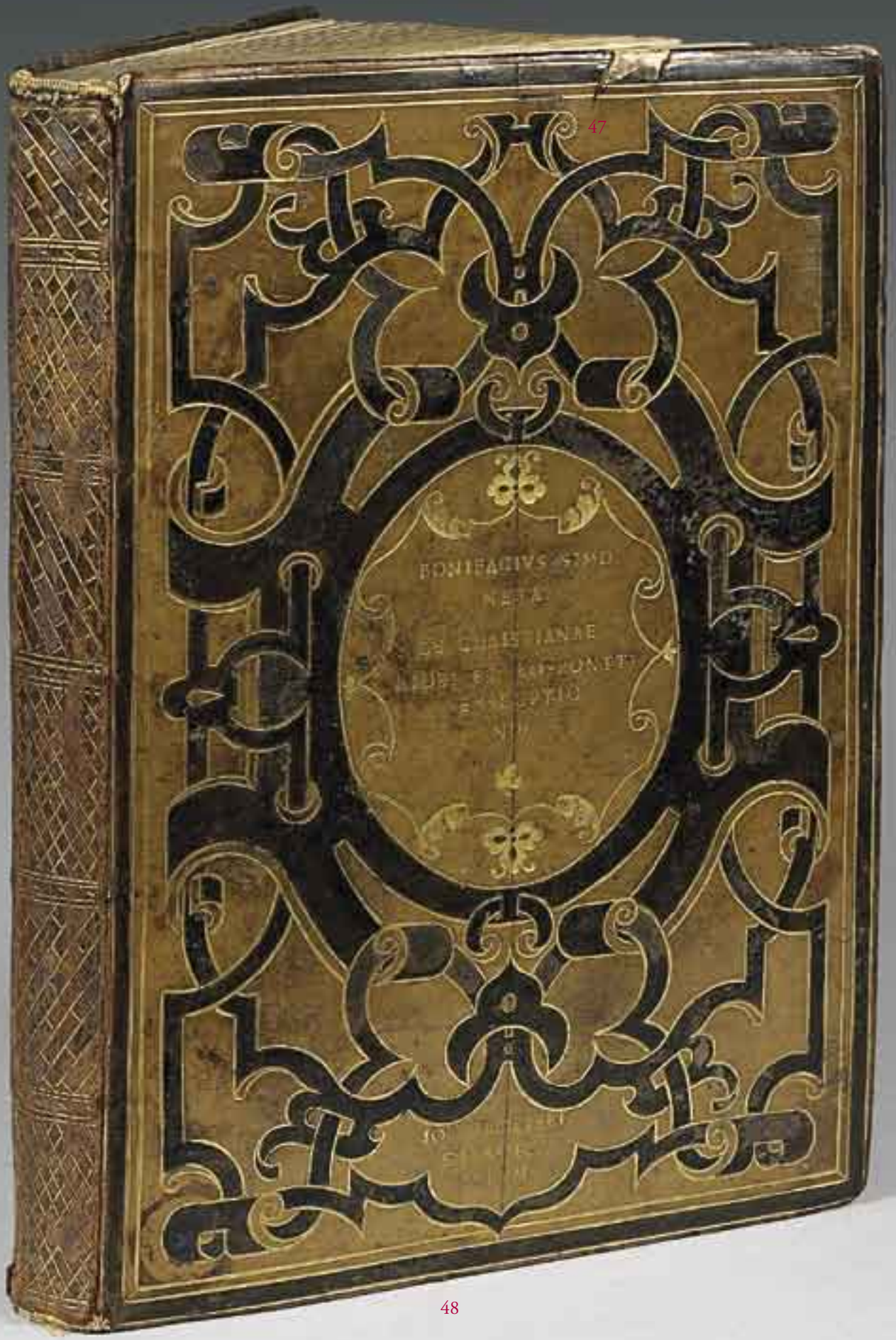
Quelques éclats à la reliure, coins et coiffes émoussés

Très belle reliure créée pour Jean Grolier. Ce très célèbre bibliophile de la Renaissance manifesta dans son jeune âge et jusqu'à sa mort un goût personnel marqué pour les reliures des livres de son importante bibliothèque. Il s'adressa aux plus remarquables ateliers parisiens et, par son mécénat et ses exigences, stimula leur inventivité et leur savoir-faire. Il exerça ainsi un rôle majeur dans l'apparition et le développement des décors les plus somptueux. Depuis le XVIIIe siècle, les livres de Grolier sont extrêmement recherchés par les amateurs et la présence de l'un d'entre eux dans une collection signale toujours le goût le plus sûr et une attention aux pièces de haut rang.

Cette reliure, autrefois attribuée à Claude de Picques, a été plus récemment et plus scientifiquement attribuée par Anthony Hobson au relieur du roi Gommar Estienne : l'un des artisans auxquels s'est adressé Grolier au milieu des années 1550. Le Simoneta est en effet recensé parmi les 26 reliures qu'Hobson attribue à Estienne dans la liste qu'il a publiée à la fin de *Renaissance Book collecting* (Cambridge, 1999, p. 228).

Le décor d'entrelacs courbes, qui succède au rigoureux décor d'entrelacs géométriques des années précédentes, introduit dans l'ornementation des reliures une liberté graphique qui les rattache au courant maniériste. Il est ici complété par des enroulements à trois dimensions qui se rapprochent des célèbres «cuirs roulés» qui sont une originalité majeure de l'art ornemental du milieu du XVIe siècle. Ce type de décor avec des appendices tridimensionnels est un des moins fréquents sur les reliures de Grolier.

On distingue clairement en haut du dos et sous la dorure, la trace d'estampage du nom de l'auteur sous une pièce de titre qui a dû être posée au XVIIIe siècle. La pièce de titre a été par la suite ôtée. Le décor du dos, avec ces croisillons dorés, se rencontre fréquemment sur d'autres reliures à dos long du milieu du XVIe siècle créées pour Mahieu ou Grolier.


47
48

49

49

49
MEDINA, Pedro da.
L'Arte del navegar
Venise, (Aurelio Pincio) pour G.-B. Pedrezano, 1554
In-4 (209 x 152mm)
4 000 / 6 000 €

49

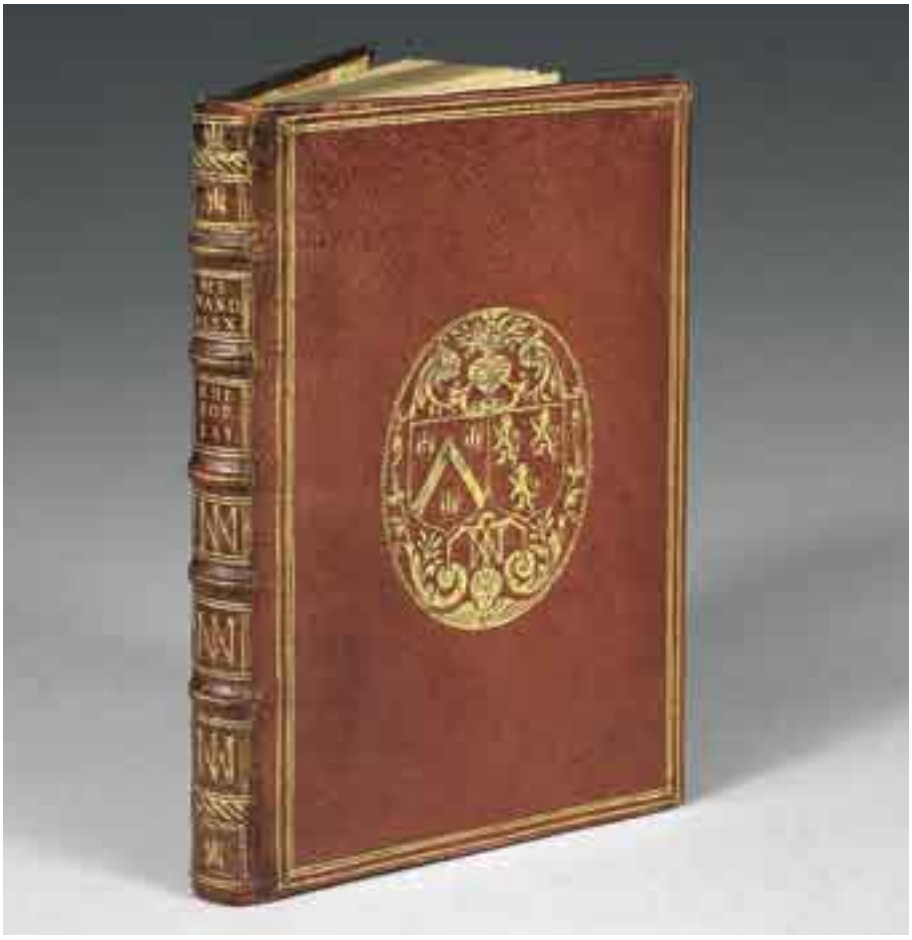
BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE de la traduction italienne. Premier état avec le titre et le colophon à la même date
COLLATION : a^8 b^4 A-Q^8 R^{10} : 149 (sur 150) feuillets, sans le feuillet blanc b4
ILLUSTRATION : 82 gravures sur bois avec celle répétée sur la page de titre des deux premiers livres et avec la carte du feuillet E1
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire à rabats, traces de lanières, titre anciennement calligraphié au dos et sur la tranche inférieure
PROVENANCE : marque de Georges Heilbrun au contreplat inférieur
REFERENCES : Adams M-1026 -- Mortimer, *Italian* 300 -- Borba de Moraes, II, 549-550 -- Palau VIII 159.679 -- Sabin 47346

Titre très légèrement plus court en tête, pâles mouillures marginales

Premier grand traité pratique de navigation et l'un des monuments fondateurs de la navigation et de la cartographie.

Compagnon de Cortès qu'il accompagna jusqu'en Amérique, Pedro de Medina, bibliothécaire du duc de Medina Sidonia, avait, dit-on, utilisé ses propres cartes lors de son voyage. C'était le premier à donner des informations fiables sur les routes maritimes vers le Nouveau Monde et son savoir lui valut la confiance de l'empereur Charles-Quint qui le nomma cosmographe en 1549 et le chargea de l'instruction des pilotes et des marins partant pour les Indes occidentales. Cette édition italienne est très proche de l'originale espagnole parue en 1545. L'*Arte del navegar* eut un succès considérable et fut traduit en français, à Lyon, dès 1553. L'œuvre est dédiée au prince Philippe d'Espagne. L'éditeur italien a ajouté une autre dédicace au procurateur de Saint-Marc, Tiepolo. Ce manuel d'instruction des voyageurs vers le Nouveau Monde contient une grande carte à pleine page (E1). Elle montre, outre une partie de l'Europe et de l'Afrique, le monde nouveau englobant Terre-Neuve, la rivière et le golfe du Saint-Laurent, la rivière Sagunay, les côtes américaines, l'embouchure du Mississippi, la Floride, le Mexique, où la péninsule du Yucatan est détachée du continent, l'isthme de Panama, tracé avec une remarquable exactitude, Cuba et les autres îles. C'est l'une des trois seules cartes connues imprimées dans la Péninsule ibérique avant 1570, les Espagnols gardant secrètes les informations cartographiques à cette époque. Imprimée en 1545 et faisant état des découvertes espagnoles jusqu'en 1540, telles que les pilotes les avaient rapportées à Medina, elle présente, fait notable, la fameuse ligne de démarcation tracée par le pape entre les possessions de l'Espagne et du Portugal dans le Nouveau Monde.



50

50
MENANDRE DE LAODICEE.
De genere Demonstratio.
Venise, Pietro Bosello, 1558
2 ouvrages en un volume
in-8 (152 x 99mm)
3 000 / 5 000 €

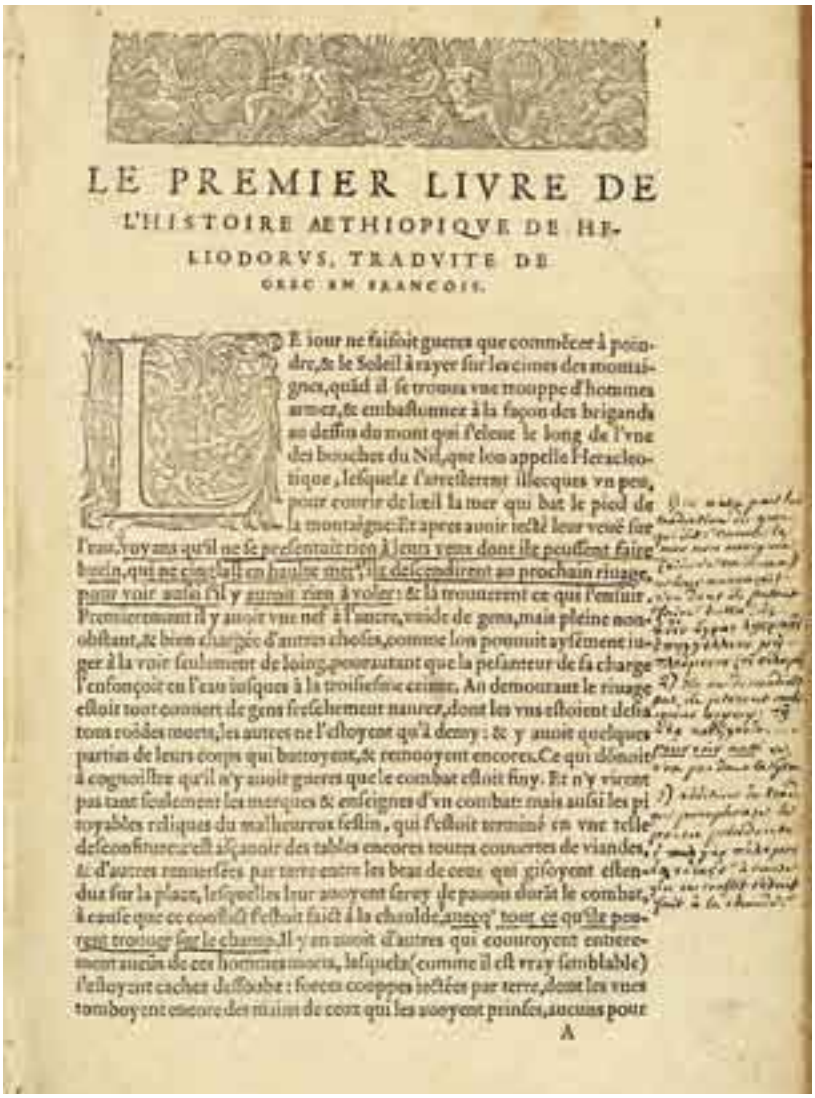
RECUEIL DE DEUX RARES IMPRESSIONS VENITIENNES AUX ILLUSTRES PROVENANCES : DE THOU-SOUBISE-RENOUARD-VOUTE

[*suivi de* :] Alexandre le Sophiste. *De figuris sententiarum ac elocutionum.* Venise, S. Gerrinum, 1557

COLLATION : 1. A-I^{8} : 72 feuillets, le dernier blanc. 2. a-f^{8} g^{2} : 30 feuillets
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries dorées au centre, triple filet d'encadrement, dos à nerfs avec pièce d'armes et chiffre, tranches dorées. Boîte de plexiglass
REFERENCE : pas dans Adams -- 2. *Index Aureliensis* 103393
PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, relié à ses armes et à celles de sa première femme, Marie de Barbançon, entre 1587 et 1602, pièces d'armes et chiffre -- marquis de Ménars, beau-frère de Colbert -- Charles de Rohan, Prince de Soubise (Paris, 1788, nos 45-49) avec la cote de sa bibliothèque -- Antoine-Auguste Renouard (Paris, 1819, II, p. 49) -- Paul Voûte (ex-libris ; Paris, 1938, n° 32)

Petite restauration à une partie de la coiffe supérieure sans atteinte à la pièce d'armes

1. Edition princeps latine de ce traité de rhétorique sur le genre démonstratif dont l'édition grecque avait été donnée dès 1508 par Alde dans ses *Rhetores Græci*. Cette traduction de l'érudit vénitien Noël Conti, Natalis de Comitibus, est dédiée à Vincent de Gonzague. A la fin, deux poèmes de dédicace de Noël Conti à des Vénitiens sont donnés dans leurs versions grecque et latine. 2. Edition princeps, avec modification de date après celle de 1556, de la traduction, également par Noël Conti, d'un traité sur les figures de rhétorique dû au philosophe du deuxième siècle de notre ère, Alexandre le Sophiste. Elégantes et rares impressions en italiques, avec textes ou gloses en grec. La première manque à la British Libary. Ni l'une ni l'autre ne semblent se trouver dans les bibliothèques américaines.



LE PREMIER LIVRE DE L'HISTOIRE ÆTHIOPIQVE DE HELIODORVS, TRADVITE DE GREC EN FRANCOIS.

LE iour ne faisoit gueres que commẽcer à poindre, & le Soleil à rayer sur les cimes des montaignes, quãd il se trouua vne trouppe d'hommes armez, & embastonnez à la façon des brigands au dessus du mont qui s'eleue le long de l'vne des bouches du Nil, que lon appelle Heracleotique, lesquelz s'arresterent illecques vn peu, pour courir de loeil la mer qui bat le pied de la montaigne: Et apres auoir iecté leur veuë sur l'eau, voyans qu'il ne se presentoit rien à leurs yeux dont ilz peussent faire butin, qui ne cinglast en haulte mer, ilz descendirent au prochain riuage, pour voir aussi s'il y auroit rien à voler: & la trouuerent ce qui s'ensuit. Premierement il y auoit vne nef à l'ancre, vuide de gens, mais pleine nonobstant, & bien chargée d'autres choses, comme lon pouuoit aysément iuger à la voir seulement de loing, pourautant que la pesanteur de sa charge l'enfonçoit en l'eau iusques à la troisiesme crime. Au demourant le riuage estoit tout couuert de gens freschement nauurez, dont les vns estoient desia tous roides morts, les autres ne l'estoyent qu'à demy: & y auoit quelques parties de leurs corps qui battoyent, & remuoyent encores. Ce qui donnoit à cognoistre qu'il n'y auoit gueres que le combat estoit finy. Et n'y virent pas tant seulement les marques & enseignes d'vn combat: mais aussi les pitoyables reliques du malheureux festin, qui s'estoit terminé en vne telle desconfiture: c'est asçauoir des tables encores toutes couuertes de viandes, & d'autres renuersées par terre entre les bras de ceux qui gisoyent estendus sur la place, lesquelles leur auoyent seruy de pauois durãt le combat, à cause que ce conflict s'estoit faict à la chaulde, auecq' tout ce qu'ilz peurent trouuer sur le champ. Il y en auoit d'autres qui couuroyent entierement aucũs de ces hommes morts, lesquelz (comme il est vray semblable) s'estoyent cachez dessoubz: forces couppes iectées par terre, dont les vnes tomboyent encore des mains de ceux qui les auoyent prinses, aucuns pour

A

51

51
HELIODORE D'EMESE.
Histoire æthiopique
Paris, Estienne Grouleau, 1559
In-folio (305 x 200mm)
3 000 / 5 000 €

EXEMPLAIRE COPIEUSEMENT ANNOTE PAR PAUL-LOUIS COURIER

Marque typographique à la page de titre et au dernier feuillet. Initiales ornées et bandeaux gravés sur bois
COLLATION : π^4 A-V^6 X^4 : 128 feuillets
ANNOTATIONS autographes de Paul-Louis Courier : plusieurs centaines d'importantes notes
RELIURE DU DEBUT DU XVIIIe SIECLE. Veau brun moucheté, encadrement de trois filets estampés à froid, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge
PROVENANCE : Paul-Louis Courier

Restauration au bas de la marge du titre sans aucune atteinte au texte, déchirure sans manque aux feuillets D1 et V1, quelques trous de vers dans la marge intérieure. Mors fendus, coiffes restaurées

Après sa première traduction française de l'ouvrage, Jacques Amyot, avait trouvé au Vatican un meilleur manuscrit, accompagné d'une vie d'Héliodore. Il donna, quatre ans avant sa mort, cette seconde version.

Exemplaire de l'helléniste Paul-Louis Courrier, avec des notes destinées à la préparation de son édition du texte dans la collection des romans grecs (Paris, 1822, 4 vol. in-12). L'un des plus célèbres romans grecs anciens, *traittant des loyales & pudiques amours de Theagenes Thessalien, & Chariclea Æthiopienne*, dont s'inspirèrent Cervantès, le Tasse et Racine.

52

52

52
GOLTZIUS, Hubert.
Vivæ omnium fere imperatorum imagines
Anvers, Gillis Coppens van Dienst, 1557
In-folio (309 x 225mm)
3 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE DU PREMIER LIVRE IMPRIME EN CHIAROSCURO DANS LES PAYS-BAS ESPAGNOLS

EDITION ORIGINALE. Titre gravé en chiaroscuro en vert et or
COLLATION : ^{*6} a-b^{6} A-Z^{6} Aa-Bb^{6} Cc-Dd^{4} : 176 feuillets
ILLUSTRATION : 131 gravures en chiaroscuro imprimées à pleine page par association d'une gravure à l'eau-forte et de deux gravures sur bois
RELIURE FLAMANDE DU XVIIe SIECLE. Vélin ivoire, décor doré, grand fleuron évidé de rinceaux sur fond azuré, encadrement de filets avec fleurons estampés à froid aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches marbrées
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes
REFERENCES : Brunet II 1654 («Remarquables par le tirage en couleur des belles planches sur bois qui les décorent») -- *Bibliotheca Belgica* III 242-244 -- *Belgica typographica* 1300. – Funck 322. – Fairfax-Murray *German* 186 -- Paul Krasnopolski, «De H. Goltzius Lebendige Bilder» in *Gutenberg Festschrift*, 1925, 118-121

*Petit manque angulaire en *6 et Aa5, restauration marginale à un feuillet. Petite fente au mors supérieur*

L'un des beaux recueils de l'art du chiaroscuro, technique utilisée ici pour la première fois dans les Pays-Bas et dont c'est l'un des premiers usages dans un livre. Ce procédé de gravure, erronément appelée clair-obscur, a produit des chefs-d'œuvre à l'époque de la Renaissance sous les outils de Burgkmair, Cranach, Ugo da Carpi et Raphaël. Il s'agissait de rendre dans une estampe monochrome l'effet du dessin par la gradation entre la clarté et l'ombre qui était obtenue par l'impression de plusieurs planches, une seule ou parfois deux couleurs rapprochées étant utilisées. «That book … was one of the earliest uses of chiarusco in a book and the first use of the technique in the Netherlands» (Friedman, *Color Printing in England 1486-1870*, n° 2).

53
CALVIN, Jean.
Institution de la religion chrétienne, mis en quatre livres et distinguée par chapitres en ordre et méthode bien propre
Genève, Jacques Bourgeois, 1562
In-4 (175 x 120mm)
100 000 / 150 000 €

CALVIN ANNOTE ET COMMENTE PAR SULLY : LA RENCONTRE ET LA CONFRONTATION DE DEUX GRANDES FIGURES DE LA CULTURE EUROPEENNE

COLLATION : ^{*8} ^{**8} a-z^{8} A-Z^{8} ^{2}A-N^{8} ^{2}O^{6} ^{2*}-^{**8} ^{***6} ^{2}a-i^{4} : 551 feuillets (sur 552) sans un feuillet ** blanc
ANNOTATIONS : 1 300 remarques personnelles de la main de Sully, à l'encre brune
PIECES JOINTES : plusieurs documents partiellement de la main de Sully ont été reliés *in fine* pour attester l'identité de l'annotateur : *l'Estat des grains dont Cadot doit tenir compte, fait le premier jour de l'an 1624* (1 feuillet) ; *le bail fait à Germain Alleaume, pour six ans, du monnayage de la souveraineté d'Henrichemont et Boisbelle* (20 novembre 1635 ; 4 feuillets ; 185 x 280mm).
RELIURE SIGNEE DE GRUEL. Maroquin havane, nombreux filets parallèles estampés à froid sur les plats et le dos, dos à nerfs, dentelle intérieure dorée. Boîte de maroquin noir
PROVENANCE : Maximilien, duc de Sully (annotations)-- Matthieu Guillaume Villenave (1762-1846), un des premiers grands collectionneurs de manuscrits et d'autographes avec une note de sa main au troisième feuillet blanc : «Ce volume est chargé de notes de la main de Maximilien de Béthune, duc de Sully, ministre et ami d'Henri IV, qui a fait sur les marges comme l'analyse du grand ouvrage de Calvin. On a joint à cet exemplaire précieux quelques pièces autographes de Sully, pour moyens de comparaisons d'écriture» (cf. ses ventes après-décès du 22 janvier au 9 février 1850) -- Conrad de Witt, gendre de Guizot (cachet armorié)
EXPOSITION : Archives Nationales, *Coligny : Protestants et catholiques en France au XVIe siècle*, 1972-1973, no 362 : «L'Institution chrétienne, exemplaire annoté par Sully»
REFERENCE : *En français dans le texte*, n° 60 (édition de 1560, chez Jean Crespin à Genève)

Petit manque de papier à un coin du feuillet de titre, sans atteinte au texte, quelques restaurations de papier dans les marges

D'abord éditée en 1536, l'*Institution de la religion chrétienne*, sera considérablement révisée et augmentée au cours de nombreuses rééditions, pour donner lieu à une version définitive, d'abord éditée en latin en 1559, puis en français en 1560. Aussi importante dans l'histoire de la langue française que les écrits de Luther dans le domaine germanique, cette œuvre connut un succès considérable - qu'elle soit condamnée ou acclamée - et devint un vecteur de l'histoire. Non seulement l'*Institution* établit solidement la Religion réformée dans ses causes et son système, mais elle apparaît comme l'acte écrit d'une révolution de la pensée, à la fois linguistique, théologique et politique. Par ses annotations très denses (environ 1300), Sully montre qu'il adhère pleinement à l'exposé calvinien. Ainsi peut-on suivre la pensée de l'un commentée par celle de l'autre, l'écriture manuscrite de l'ancien ministre répondant, dans ses marges, à la page imprimée du théologien, et la rendant extraordinairement vivante.

Sully suit ligne à ligne la thèse de Calvin. Il écrit ses opinions dans les marges (que nous relevons ici dans les guillemets). La question est d'abord celle des élus de Dieu et de la prédestination : l'homme est déchu et dépouillé de son libre-arbitre (en marge de quoi on peut lire, de la main de Sully : «La révolte du premier homme l'ha perdu avec sa postérité», p. 177). L'homme ne possède plus le choix fondamental entre le Bien et le Mal, inclinant toujours vers ce dernier («En la chute d'Adam nous ne sommes pas dépouilléz de volonté, mais de bonne volonté», p. 162). Seuls sont exceptés les élus («La volonté n'est encline à bien que aus esleus. Et la cause de l'élection est hors les hommes», p. 166 ; «Le commencement de bien vouloir et bien faire vient de la foy.

INSTITVTION

DE LA RELIGION CHRESTIENNE,

*

MISE EN QUATRE LIVRES

ET DISTINGVEE PAR CHAPITRES

en ordre & methode bien propre.

PAR IEAN CALVIN.

COLLEGII DE HERT

A GENEVE,

De l'Imprimerie de Iaques Bourgeois.

M. D. LXII.

nique plus pleinemẽt à nous par ceux qu'il nous donne, selon que le requiert la nature du nouueau Testament au prix du vieil. Et c'est ce que le mesme Docteur a voulu dire, lequel s'allegue volontiers entre les autres, comme le plus fidele & le plus certain: assauoir, que depuis la reuelation de Iesus Christ Dieu nous a donné des Sacremens moins en nombre qu'il n'auoit fait au peuple d'Israel, plus eminens en signification, & plus excellens en vertu. Il est bon que les Lecteurs soyent aduertis en passant encores d'vn poinct: c'est que tout ce que les Sophistes ont gazouillé de l'Oeuure œuuree, qu'ils appellent en leur gergon, non seulement est faux, mais repugnant à la nature des Sacremens: lesquels Dieu a instituez, afin que nous estans despouueus de tous biens, venions vers lui pour mendier, n'apportans rien qui soit qu'vne simple confession de nostre disette. Dont il s'ensuit qu'en receuant les Sacremens nous ne meritons aucune louange: & mesmes, pource que c'est vn acte passif au regard de nous, qu'il n'est licite de nous y rien attribuer. I'appelle Acte passif, pource que Dieu fait le tout, & seulement nous receuons. Or les Sorbonistes veulent que nous y ouurions de nostre costé, afin que nous ne soyons pas sans meriter en partie.

De doctrina Christiana lib. 3. Epist. ad Ianuar.

CHAP. XV.

Du Baptesme.

LE Baptesme est la marque de nostre Chrestienté, & le signe par lequel nous sommes receus en la compagnie de l'Eglise, afin qu'estans incorporez en Christ, nous soyõs reputez du nombre des enfans de Dieu. Or il nous a esté donné de Dieu, premierement pour seruir à nostre foy enuers lui: secondement, pour seruir à nostre confession enuers les hommes: ce que i'ay desia dit estre commun à tous Sacremens. Nous traiterõs par ordre ces deux fins & causes de son institution. Quant à la premiere, le Baptesme apporte trois choses à nostre foy, lesquelles aussi il nous faut voir chacune à part. Premierement, il nous est proposé de Dieu pour nous estre signe & enseigne de nostre purgatiõ: ou pour le mieux expliquer, il nous est enuoyé de lui comme vne letre patente signee & seellee, par laquelle il nous mande, conferme & asseure que tous nos pechez lui sont tellement remis, couuerts, abolis & effacez, qu'ils ne viendront iamais à estre regardez de lui, ne seront iamais remis en sa souuenance, & ne nous seront iamais de lui imputez. Car il veut que tous ceux qui auront creu soyent baptizez en la remission de leurs pechez. Parquoy ceux qui ont osé escrire que le Baptesme n'est autre chose que vne marque & enseigne, par laquelle nous protestons deuant les hommes nostre religion, ainsi qu'vn hõme d'armes porte la liuree de son Prince, pour s'aduouer de lui, n'ont pas consideré ce qui est le principal au Baptesme, c'est que nous le deuons prendre auec ceste promesse, Que tous ceux qui auront creu & seront baptizez, auront salut.

Matth. 16.16

2 Il faut entẽdre en ce sens ce qui a esté escrit de sainct Paul: que l'Eglise a esté sanctifiee & mondifiee par son Espoux Iesus Christ, par le Baptesme d'eau, en la parole de vie. Et en vn autre lieu, que selon sa misericorde nous auons esté sauuez par le lauement de regeneration & renouation du sainct Esprit. Et ce aussi qui a esté escrit par sainct Pierre, Que le Baptesme nous sauue. Car sainct Paul n'a pas voulu signifier nostre ablution & nostre salut estre parfait par le moyen de l'eau, ou l'eau contenir la vertu pour purger, regenerer ou renouueler: ne sainct Pierre aussi n'a pas voulu dire que l'eau soit la cause de nostre salut. Mais seulement ils ont voulu signifier, qu'on reçoit en ce Sacrement asseurance de telles graces: ce qui est assez euidemment expliqué

Ephes. 5.2

Tite 3.5

1. Pierre 3.21

qué par leurs paroles mesmes. Car sainct Paul conioint ensemble la parole de vie, qui est l'Euangile, & le Baptesme de l'eau: comme s'il disoit, par l'Euangile nostre ablution & nostre sanctification nous estre annoncee: & par le Baptesme ce message estre signé & seellé. Et sainct Pierre apres auoir dit que le Baptesme nous sauue, adiouste incontinent, ce Baptesme n'estre pas le nettoyement des ordures du corps, mais la bonne conscience enuers Dieu, laquelle vient de foy. Mais aucontraire, le Baptesme ne nous promet autre purification que par l'aspersion du sang de Christ, lequel est figuré par l'eau, pour la similitude qu'il a auec icelle de lauer & nettoyer. Qui est-ce donc qui dira que nous sommes purifiez par ceste eau, laquelle testifie le sang de Christ estre nostre vray lauement & vnique? Tellement qu'on ne pourroit trouuer meilleur argument pour refuter l'erreur de ceux qui rapportent tout à la vertu de l'eau, qu'en remonstrant quelle est la signification du Baptesme, laquelle nous retire, tant de l'element visible que nous voyons à l'oeil, que de tous moyens d'acquerir salut, pour nous faire pleinement arrester à Iesus Christ.

Le sang de Iesus Christ est figuré par l'eau au Babtesme

3 Et ne deuons estimer que le Baptesme nous soit donné seulement pour le temps passé, tellement que pour les pechez ausquels nous recheons apres le Baptesme, il nous fale cercher autre nouueau remede. Ie say que de cest erreur est prouenu qu'aucuns anciennement ne vouloyent estre baptizez, sinõ en la fin de leur vie & à l'heure de leur mort: afin qu'ainsi ils obtinssent remission pleniere pour toute leur vie: laquelle folle fantasie est souuent reprinse des Euesques en leurs escrits. Mais il nous faut sauoir qu'en quelque temps que nous soyons baptizez, nous sommes vne fois lauez & purgez pour tout le temps de nostre vie. Pourtant toutes les fois que nous serons recheus en pechez, il nous faut recourir à la memoire du Baptesme, & par icelle nous confermer en icelle foy, que nous soyons tousiours certains & asseurez de la remission de nos pechez. Car combien que nous ayant esté vne fois administré, il semble qu'il soit desia passé, toutesfois il n'est pas effacé par les pechez subsequens. Car la pureté de Iesus Christ nous y est offerte, & elle a tousiours vigueur, tousiours dure, & ne peut estre surmõtee d'aucune macule, ains elle abolit & nettoye toutes nos souilleures & immondicitez. Or de ce nous ne deuons pas prendre occasion ne licence de plus facilemẽt pecher à l'aduenir. Car par ceci nous ne sommes point incitez à telle hardiesse: mais ceste doctrine est seulemẽt donnee à ceux lesquels apres auoir peché sont desolez & se pleignent, estans lassez & greuez sous le faix de leurs pechez: afin qu'ils ayent dequoy se releuer & consoler, pour ne tomber point en confusion & desespoir. A ceste cause sainct Paul dit que Iesus Christ nous a esté fait propiciateur en la remission des pechez precedens. Enquoy il ne veut pas dire que n'ayons en lui remission des pechez perpetuelle & continuelle iusques à la mort: mais il veut signifier qu'il a esté donné du Pere aux poures pecheurs, lesquels blessez du cautere de conscience, souspirent apres le medecin. A ceux-ci est offerte la misericorde de Dieu: aucontraire, ceux qui s'attendans à impunité, en cerchent & prenent matiere & liberté de pecher, ils ne font qu'irriter contre eux l'ire & le iugement de Dieu.

Le babtesme ne nous est pas seulement donné pour le temps passé. Car la pureté de Iesus Christ nous y est offerte qui dure tousiours.

Rom. 3. 25

4 Ie say bien que l'opinion commune est, que la remission des pechez qui nous est donnee en nostre premiere regeneration par le Baptesme, se reçoit puis apres par penitẽce & par le benefice des clefs: mais ceux qui parlent ainsi, faillent en ce qu'ils ne considerent point que la puissance des clefs, dont ils font mẽtion, depend tellement du Baptesme, qu'elle ne s'en peut en nulle façon separer. Il est bien vray que le pecheur obtiẽt pardon de ses pechez par

La puissance des clefs depend tellement du Babtesme qu'elle ne s'en peut separer

Et la foy est un don gratuit, les cœurs des fidelles sont gouvernés d'en-haut», p. 169). Ensuite, l'abaissement de l'homme face à Dieu aboutit également à l'abaissement de l'Eglise des hommes, en particulier l'Eglise romaine qui a, selon Calvin, interprété bien au-delà de la raison le message évangélique et l'autorité dont elle était investie («La foy gist en la cognoissance de Dieu et de Christ, non pas en la révérance de l'Eglise», p. 325). Sully, à la suite de Calvin, critique vivement l'Eglise romaine. Il s'agit d'abord des indulgences, qui avaient déjà été la cause de l'insoumission du moine Luther («Touttes ses indulgences n'est que pollution du sang du Christ», p. 408 ; «Jésus Christ ha voulu que la Grâce fût distribuée par la parolle de l'Evangile, non pas qu'elle fût enclose en plomb ou parchemin», p. 410). Puis c'est la hiérarchie ecclésiastique qui fait l'objet des attaques, en raison de sa constitution monarchique et de l'âpreté au gain de la Curie romaine («Il y a beaucoup de brebis hors de l'Eglise et beaucoup de loups dedans», p. 640 ; «Les papistes sont plus idolâtres et plus impurs en la doctrine que n'estoient les Juifs au temps d'Achab et de ses successeurs », p. 658 ; « Le pape est l'Antéchrist qui doit estre assis au temple de Dieu», p. 660 ; «Un homme ne peut estre nommé pasteur qui ne soit auprès de son troupeau», p. 683 ; «Le régime ecclésiastique en la papauté n'ha rien de semblable à celuy des apostres», p. 686 ; «Opinion folle des papistes», p. 690 ; «Fausseté des évesques de Romme», p. 705. A propos de l'hostie et de la signification de la Cène et de sa commémoration, Sully emploie le pronom « nous « en opposition aux papistes («Entre les papistes et nous, il n'est pas question de ce que Dieu ha peü, mais de ce qu'il ha voulu», p. 873).

Compagnon de la première heure, Sully partage la vie de camp du futur Henri IV, dont il devient le chambellan en 1580. Sa carrière prend un élan décisif avec l'avènement au trône, et particulièrement après la mort de Gabrielle d'Estrées, dont l'influence lui faisait obstacle. Surintendant des finances, grand voyer de France, superintendant des fortifications, grand maître de l'artillerie en 1599, puis aussi surintendant des bâtiments royaux en 1602 et gouverneur du Poitou (région fortement protestante), Rosny, fait duc et pair de Sully en 1606, fut l'acteur principal du rétablissement des finances royales : révision de la dette, doublement des impôts indirects, désengagement du domaine royal. Il joua en outre un rôle déterminant dans la proclamation de l'Edit de Nantes (1598). L'on peut, à la suite de Max Weber, mettre ses capacités de gestion en relation avec sa foi religieuse. L'un est le penseur d'une religion révolutionnaire, l'autre l'inventeur d'une nouvelle manière de gérer la société. Ce livre est donc bien le lieu d'une rencontre admirable. Celle, non seulement théologique et spirituelle, mais aussi politique et sociale des deux grands réformateurs français du XVIe siècle qui allaient conduire l'Europe vers sa modernité. Cette *Institution* annotée par Sully (sans doute lors de sa retraite, après la mort de Henri IV) est de la même importance que ses *Oeconomies royales* - dictées, elles, à un secrétaire - en ce qu'il utilisa le même processus d'annotations dans les marges. Ce fleuron de l'histoire du protestantisme fut l'une des pièces majeures de l'exposition des Archives Nationales intitulée «*Coligny : Protestants et catholiques en France au XVIe siècle*» qui eut lieu en 1972 - date commémorative du massacre de la Saint-Barthélémy (à côté d'autres documents aussi importants que la bible personnelle de Henri IV avant qu'il abjurât sa foi ou les testaments de Coligny et de Jeanne d'Albret) :

« Théologien et humaniste, Calvin a présenté dans l'*Institution* une conception nouvelle de l'Eglise ; jalouse de l'honneur de Dieu, se défiant de la mystique et dévouée à la monarchie absolue ; juriste et administrateur, Calvin y a aussi posé les fondements de l'économie moderne, comme l'a montré Max Weber. La lecture par Sully de ce livre parle à notre imagination selon deux perspectives : celle de la structure morale et politique du royaume à la fin du XVIe siècle où la pensée de Calvin et la politique de Sully se recoupent de façon directe ; et celle de l'essor économique de la société française facilité par les conceptions étatiques et mercantilistes de Calvin auquel le nom de Sully reste, quasi légendairement, attaché. »

Il est significatif que L'*Institution* a appartenu à Conrad de Witt, gendre de Pierre-François Guizot (1787-1874), autre grand ministre protestant.

mais de Dieu, que ceux qui appellent l'huile, Huile de salut, renõcent au salut qui est en Christ, reiettẽt Christ, & n'ont nulle part au royaume de Dieu. Car l'huile est pour le ventre, & le ventre pour l'huile: & le Seigneur destruira tous les deux. C'est à dire, que tous ces elemens infirmes qui perissent par vsage, n'appartiẽnent rien au royaume de Dieu, lequel est spirituel & sans fin. Quelcun me pourra ici dire, Quoy dõc? veux-tu reigler à ceste mesure l'eau de laquelle nous sommes baptizez? & le pain & le vin, sous lesquels nous est presenté le corps & le sang du Seigneur en la Cene? Ie respon qu'aux Sacremens il y a deux choses à considerer: la substance de la chose corporelle, qui nous y est proposee: & l'enseigne qui par la parole de Dieu lui est engrauee, en laquelle gist toute la force. D'autant donc que le pain, le vin & l'eau, qui sont les Sacremens representez à nostre œil, retiennent leur substance naturelle, le dire de sainct Paul a lieu, La viande est pour le ventre, & le ventre pour la viande: le Seigneur destruira tous les deux: car telles substances passent & s'euanouissent auec la figure de ce monde. Mais d'autãt que ces choses sont sanctifiees par la parole de Dieu pour estre Sacremens, elles ne nous arrestent point en la chair, mais nous enseignent spirituellement. 1.Cor.6.13

8 Toutesfois regardons encore de plus pres combien de mõstres nourrit ceste huile. Ces engraisseurs disent que le sainct Esprit est donné au Baptesme pour innocence, & en la Confirmation pour augmentation de graces: qu'au Baptesme nous sommes regenerez à vie, & qu'en la Cõfirmation nous sommes armez pour batailler. Et tellement n'ont nulle honte, qu'ils nient le Baptesme estre bien parfait sans la Confirmation. O peruersité! Ne sommes-nous point donc ensemble ensemblis par le Baptesme auec Christ, pour estre faits consors de sa resurrection? Or S. Paul interprete ceste participation de la mort & de la vie de Iesus Christ, estre la mortification de nostre chair, & la viuification de l'esprit: d'autant que nostre vieil homme est crucifié, à ce que nous cheminions en nouueauté de vie. Sauroit-on mieux estre armé au combat contre le diable? Que s'ils osoyent ainsi fouler aux pieds sans crainte la parole de Dieu, pour le moins qu'ils eussent porté reuerence à l'Eglise, de laquelle ils veulent estre veus enfans obeissans. Or on ne pourroit prononcer sentence plus seuere contre ceste fausse doctrine qu'ils maintiennent, que ce qui fut iadis decreté au Concile Mileuitain, du temps de sainct Augustin: c'est assauoir que quiconque dit le Baptesme estre seulement donné pour la remission des pechez, & nõ point pour aide de la grace du sainct Esprit, qu'il soit anathematizé. Quant à ce que sainct Luc, au lieu que nous allegué, dit que les Samaritains auoyẽt esté baptizez au nom de Iesus, lesquels n'auoyẽt point receu le sainct Esprit: il ne nie pas simplement qu'ils n'eussent receu quelque don de l'Esprit, puis qu'ils croyoyẽt Iesus Christ de cœur, & le confessoyent de bouche: mais il entend qu'ils n'auoyent eu la donation de l'Esprit, par laquelle on receuoit les vertus apparentes, & graces visibles. A ceste raison il est dit que les Apostres receurent l'Esprit au iour de la Pentecoste: combien que long temps parauãt il leur fust dit, Ce n'estes-vous pas qui parlez mais l'Esprit de vostre Pere qui parle en vous. Vous voyez ici, vous tous qui estes de Dieu, la malicieuse & pestilente finesse de Satan. Ce qui estoit veritablemẽt donné au Baptesme, il fait qu'il soit dõné en la Confirmation, afin de nous destourner cauteleusement du Baptesme. Qui doutera maintenant ceste doctrine estre de Satan, laquelle ayant retranché du Baptesme les promesses qui y estoyent propres, les transfere ailleurs? On voit, di-ie derechef, sur quel fondemẽt est appuyee ceste notable onction. La parole de Dieu est, que tous ceux qui sont baptizez en Christ, ont vestu Christ auec ses dons. La Rom.6.3 Actes 8.16 Actes 2.4 Matth.10.20 Galat.3.27

54

54
WIRRE, Heinrich.
Ordentliche Beschreybung der Fürstlichen Hoch-zeyt
Augsbourg, Philipp Ulhart, 1568
In-folio (306 x 210mm)
12 000 / 18 000 €

SUPERBE ET RARE LIVRE DE FETE ALLEMAND DU XVIe SIECLE, EN RELIURE ET COLORIS D'EPOQUE

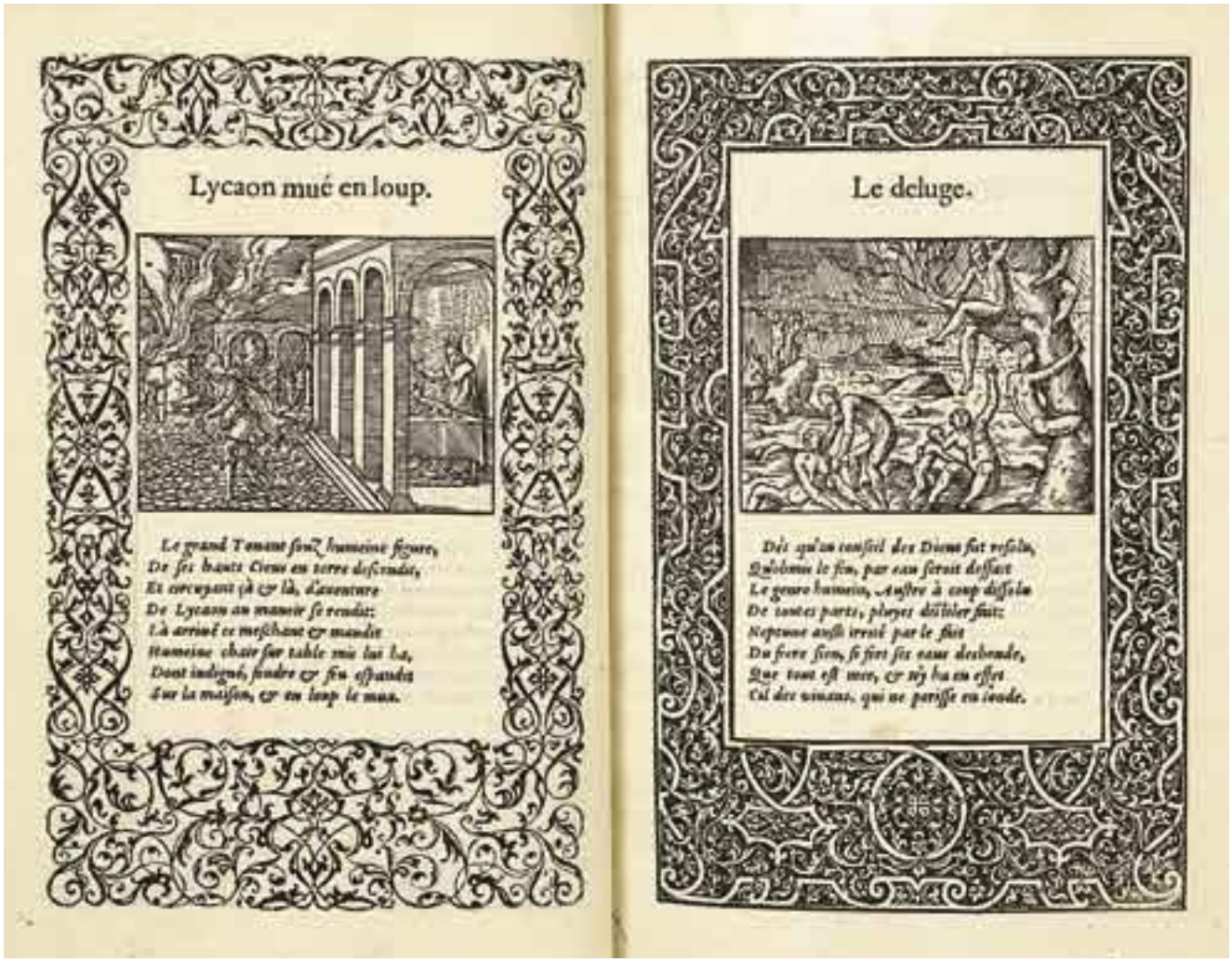
EDITION ORIGINALE. Encadrement gravé sur bois autour de chaque page
ILLUSTRATION : 44 gravures sur bois EN BRILLANT COLORIS DE L'EPOQUE : une immense planche dépliante formée de quatre parties, figurant la mascarade de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, cinq planches doubles montrant diverses sortes de tournois, une planche double hors-texte représentant des armoiries du cercle de la noblesse bavaroise, et 37 figures d'armoiries, et 2 petites gravures sur bois d'armoiries non coloriées, petite gravure sur bois d'un ducat imprimée dans le texte
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun estampé à froid et à décor argenté (oxydé), encadrement de roulettes et de filets gras et maigres, gros fleurons poussés au centre , dos à nerfs, quatre lacets de tissu. Etui
PROVENANCE : ex-libris manuscrit non identifié et daté 1569 en haut du titre
REFERENCE : Vinet 706 «volume rare et fort recherché» -- Lipperheide 2554 -- Graesse VII 464 -- STC 16th (*German*) p. 921

Infimes mouillures marginales aux douze premiers feuillets. Coiffes et mors usés, restauration à un coin

Description versifiée des festivités données à l'occasion des noces princières à Munich, le 21 février 1568, de Guillaume, comte palatin du Rhin, duc de Haute et Basse Bavière, et de Renée, duchesse de Lorraine. La même solennité avait fait l'objet en même temps à Munich d'une *Kurtze doch gegründte Beschreybung* dont Cicognara, cité par Vinet, disait que c'est l'un des livres les plus précieux qu'il connaissait, ajoutant : «c'est un des plus rares, et l'un de ceux qui peuvent le mieux servir à vous donner une idée des coutumes et des plaisirs de l'Allemagne princière au XVIe siècle». Le relieur a ajouté à la fin 23 feuillets de papier blanc portant des filigranes utilisés en 1567-1568 à Tainhausen, Bavière (cf. Piccard, IV, Buchstabe P, XVII 295). Très belle reliure décorée allemande du XVIe siècle, n'ayant que d'infimes traces d'usure.

54

54



55

55
OVIDE.
La Métamorphose d'Ovide figurée
Lyon, Jean de Tournes, 1564
In-8 (159 x 108mm)
2 000 / 3 000 €

55

BEL EXEMPLAIRE

COLLATION : a- l^{8} m^{4} : 92 feuillets. Titre dans encadrement gravé sur bois et attribué à Bernard Salomon. Une initiale et un bandeau d'arabesques gravés sur bois. Marque typographique de Jean de Tournes en m4r
ILLUSTRATION : 178 gravures sur bois imprimées à pleine page dans des encadrements gravés sur bois, gravures et encadrements attribués à Bernard Salomon
RELIURE SIGNEE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Maroquin bleu, important décor doré aux petits fers sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées sur témoins.
REFERENCES : Cartier, *Bibliographie des éditions de de Tournes,* 1937, p. 112 -- R. Mortimer *French* 403

«Among the most attractive volumes printed at Lyons» (Ruth Mortimer). Le volume est remarquable par l'élégance et la variété des bordures de de Tournes (bandeaux au satyre, au trône, au phallus, au therme, aux tritons, au bucrane, au Jupiter, à l'autruche, aux nains, à l'âne sous un dais), et par celle de ses très belles arabesques noires sur fond blanc ou blanches sur fond noir. Le typographe Stanley Morison pense que ce n'est pas à Bernard Salomon que de Tournes fut redevable tant de ce matériel décoratif que des gravures sur bois. Il lui semble plus vraisemblable que ce soit Robert Granjon, le maître fondeur typographe, qui les lui ait fournis. On sait que Granjon fournit des fleurons à Plantin, d'Anvers, et qu'il avait acquis aux Pays-Bas une réputation pour sa manière de traiter l'arabesque.

56

56
GRASSI, Giacomo di.
Ragione di adoprar sicuramente l'arme si da offesa, come da difesa
Venise, Giordano Ziletti, 1570
In-4 (208 x 154mm)
2 000 / 3 000 €

RARE OUVRAGE SUR L'ESCRIME

EDITION ORIGINALE. Belles initiales ornées
COLLATION : ^{*4} A-T^{4} : 80 feuillets
ILLUSTRATION : 22 gravures sur cuivre, dont un portrait en pied de l'auteur et 21 schémas ou représentations de combats
RELIURE ANCIENNE. Parchemin ivoire, pièces de tire en maroquin rouge et vert, nombreux témoins
REFERENCES : Adams G-1017 -- BM, STC *Italian* 16th 311 -- Gelli 118 -- Vigeant 66-67.

Quelques rousseurs au cahier S et petites taches, déchirure marginale au cahier E, petite lacune de papier dans la marge de G1

Cet ouvrage du maître d'armes trévisan eut une influence décisive sur le premier auteur français ayant écrit sur l'escrime : Saint-Didier. C'est également, dans sa traduction anglaise de 1594, le premier ouvrage anglais sur l'escrime.

57
MONTENAY, Georgette de.
Emblemes, ou devises chrestiennes
Lyon, Jean Marcorelle, 1571
In-4 (180 x 130mm)
5 000 / 8 000 €

57

RARE ET BEL EXEMPLAIRE D'UN OUVRAGE ALLIANT LA POESIE RAFFINEE DE GEORGETTE DE MONTENAY ET UN GRAND ARTISTE CONTEMPORAIN. L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE FEMME

«FIRST KNOWN EDITION» (Ruth Mortimer)
COLLATION : a^4 b^{4+1} c-z^4 A-F^4 : 117 feuillets, avec le portrait inséré entre b3 et le feuillet blanc b4
ILLUSTRATION : 100 gravures originales de Pierre Woeiriot imprimées à mi-page, signées d'une croix de Lorraine, avec l'épreuve d'une nouvelle gravure (n° 17) collée sur la gravure n° 18 (cf. Ruth Mortimer). Un portrait gravé de Georgette de Montenay daté 1567 sans aucun texte imprimé au verso contrairement à l'exemplaire Fairfax Murray - Harvard (cf. Ruth Mortimer)
RELIURE DU XVIIe SIECLE. Veau granité, encadrement d'un filet estampé à froid, dos à nerfs à riche décor doré, deux pièces de titre de maroquin citron, tranches marbrées
PROVENANCE : Paul Harth (ex-libris)
REFERENCES : Mortimer *French* 380 -- Fairfax Murray 387 -- Baudrier X, pp. 381-382 -- Praz 431 -- Landwehr 529 -- cf. aussi Mizué Iwai, *L'Oeuvre de Pierre Woeiriot* (1532-1599), thèse, Paris 1985, pp. 141-147, cat. XXXIV, nrs. 175-275 -- Paultre, *Les Images du Livre*, pp. 98-102 -- 4 exemplaires cités dans le NUC

Marges extérieures, surtout les derniers feuillets, parfois courtes. Reliure frottée, mors épidermés

Georgette de Montenay, née à Toulouse en 1540, fut orpheline de bonne heure. Son goût pour la poésie lui fit choisir une vie solitaire. Elle fut élevée par Jeanne d'Albret, princesse raffinée qui avait embrassé le protestantisme en 1556. Cette seule oeuvre poétique connue de Georgette de Montenay dénote un réél talent littéraire et souligne son association avec Jeanne d'Albret, dédicataire de l'ouvrage, et leur commune adhésion au calvinisme. Dans sa dédicace, Montenay reconnaît sa dette envers Alciat. Les gravures de Woeiriot, certainement l'un de ses chefs-d'oeuvre, sont d'une grande originalité et proposent de beaux sujets puissamment oniriques. Publié par Jean Marcorelle, protestant lyonnais, imprimeur et libraire de 1560 à 1576, ce livre est rare. Brunet n'en cite que deux exemplaires qu'il n'a pas vus. Baudrier, en dehors du sien et de ceux des collections publiques, ne signalait que celui de Fairfax Murray maintenant à Harvard, auquel on peut ajouter l'exemplaire Masséna, relié au XIXe siècle. Aucun exemplaire de cette édition de 1571 n'est passé sur le marché des ventes internationales depuis 1977.

La présence d'un portrait gravé et daté 1567 semblant provenir, à chaque fois qu'il se rencontrait, d'un autre exemplaire et celle d'un mystérieux feuillet blanc qui le suivait ont longtemps fait croire à une édition antérieure si bien que Ruth Mortimer parlait de «first known edition». Le dernier état de la question a été présenté dans un ouvrage publié en 2002 et commenté ainsi lors d'une exposition à l'Université de Virginie :

«In fact, the *Bibliography of French Emblem Books* (Geneva, Droz, 2002) identifies one copy of the first edition that is dated 1567. That copy, located in Denmark, has an "Au Lecteur," dated 1 February 1567, on b4ro, which is blank in the copies dated 1571 (including the Gordon copy). The "Au Lecteur" in the 1567 state of the first edition, as reported by the editors of the BFEB, states that "although the text was ready in 1561, production was delayed by the religious wars, the engravings in particular having only been completed in 1565 or later, partly because of the presence of the plague in Lyon in 1564 and 1565." (cf. *The Renaissance in print, Sixteenth century French books in the Douglas Gordon collection*, University of Virginia, numéro du catalogue : Gordon 1571. M65).

Ce feu, non feu, fondé deſſus vn ſonge,
Soufflé de loups d'habits ſimples couuers,
Où ces corbeaux aportent leur menſonge,
S'en va eſteinct. Car par tout l'vniuers
Les abus ſont preſque tous deſcouuers.
Le ſang coulant pur de l'arbre de vie
Suffit pour tous purger & mettre à vie,
Et rendre mort ce feu feinct des peruers.

La

58

58
ARIAS MONTANUS, Benedictus.
Humanae salutis monumenta
Anvers, Christophe Plantin, 1571 (1583)
In-4 (213 x 141mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE D'ALBERT DE LIGNE DUC D'ARENBERG

Titre-frontispice gravé, signé du monogramme de Peeter Huys et daté de 1571. 86 feuillets
ILLUSTRATION : 70 planches gravées sur cuivre d'après Crispyn van den Broeck et Peeter van der Borcht par Jan de Sadeler, Abraham de Bruynles et les frères Wierix, médaillon gravé sur cuivre d'après les Wierix représentant le Christ.
RELIURE VERS 1630. Maroquin noir, médaillon ovale avec armoiries dorées au centre du premier plat, double filet d'encadrement, dos à nerfs à filets dorés, tranches dorées
PROVENANCE : Robert de Ligne, Prince de Barbançon (1564-1614), ex-libris manuscrit en partie coupée -- Albert de Ligne (1600-1674), duc d'Arenberg et Prince de Barbançon, chevalier de la Toison d'Or en 1628, ex-libris gravé aux armes Ligne-Barbançon-La Marck et Arenberg sur le tout (cf. B. Linnig, *Bibliothèques et ex-libris d'amateurs belges*, I, pp. 165-166, variante) -- Frère G. de Henghsthonen, ex-libris manuscrit daté de 1653 -- Gustave-Charles-Antoine-Marie Van Havre (ex-libris, B. Linnig, II, 70 ; pas décrit dans la vente Van Havre du 15 déc. 1905 où il y a beaucoup de lots) -- général Willems
REFERENCES : Mauquoy-Hendrickx, *Les Wierix*, pp. 468-477 et 497 -- Voet *Plantin* 590 -- Landwehr *Low Countries* 46 -- Praz p. 259

Légères restaurations aux marges de deux feuillets. Les armoiries dorées du médaillon du premier plat ont été anciennement grattées

Recueil de 71 poèmes sur le thème de la Rédemption, dû à Arias Montanus ou Montano. Ce savant théologien espagnol, et orientaliste distingué, avait été extrait de son ermitage par Philippe II et envoyé à Anvers pour aider Plantin dans l'édition de sa célèbre Bible polyglotte, en huit volumes. Cette importante et belle illustration de style maniériste est étendue par rapport à l'édition in-octavo portant la même date. Quelques gravures illustraient auparavant la Bible in-folio publiée par Plantin en 1583.

Exemplaire du Prince de Barbançon, Robert de Ligne, puis de son fils Albert de Ligne duc d'Arenberg et Prince de Barbançon (1600-1674). Il a sans doute été relié pour le fils.

RELATIONE
DI TVTTO
IL SVCCESSO DI
Famagosta:
Doue s'intende minutissimamente tutte le Scaramuc
cie, Batterie, Mine, & Assalti dati ad
essa Fortezza.
Et ancora i nomi de i Capitani, & numero delle Genti
morte, cosi de Christiani, come
de Turchi.
Et medesimamente di quelli, che sono restati prigioni.
Venetia, Appresso Giorgio Angelieri,
M. D. LXXII.

59

PVBLICA LETITIA
DELLA MIRACOLOSA
VITTORIA OTTENVTA
dalle Armate Christiane contra quella del
Turco, Cõ la lista, si delle Galere prese
& affondate come de capi, &
soldati morti, feriti, & pri
gioni fra vna parte
e l'altra.
ARMATA TVRCA
PERSA
In Venetia venuta la noua alli 19 Ottobrio.

59

59
MARTINENGO, Nestor.
Relatioane di tutto il successo di Famagosta
Venise, Giorgio Angelieri, 1572
19 plaquettes en un volume in-8 (145 x 94mm)
3 000 / 5 000 €

RARE ENSEMBLE DE LIVRETS VENITIENS CONTRE LES TURCS

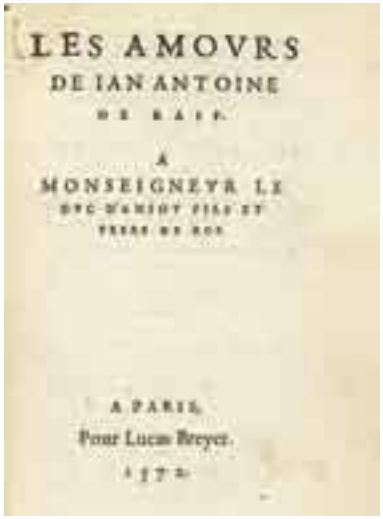
[avec :] *Trionfo di Christo contre Turchi.* Venise, 1571 – *Dialogo di Caracosa... Con dve Barzellette noue sopra la Vittoria de Christiani...*, [Venise], (s. d) – *Compositioni diverse sopra la vittoria de l'Armata del Turcho...*, [Venise], (s. d) – *Capitolo A Selin Imperator de Turchi : Delle feste & allegrezze... Della presa del' Isola di Cipro…*, [Venise], (s. d). Les feuillets ont été pliés et légèrement tachés – *Barzelletta alla Venetiana della vittoria hauvta contra Turchi.* Venise, s.d. – *Successo della felice Vittoria De l'Armata de la Santissima Lega, contra la Turchesca. Con la Lista delli Comiti, & altri che sono morti in l'Armata.* [Venise], (s. d) – *L'Acerbo Pianto della moglie Di Caracossa.* [Venise], (s. d) – *Dialogo di Caracosa...*[Venise], (s. d) – *Le Allegrezze fatte nella magnifica Città di Venetia. Per la miracolosa Vittoria, ottenuta dalla Santissima Lega, il giorno di Santa Giustina, adì 7. Ottobrio. M D LXXI.* [Venise], (s. d) – *Publica Letitia della Miracolosa Vittoria ottenvta dalle Armate Christiane contra quella del Turco*, [Venise], (s. d) – Gio. Battista Maganza.... *Nella Vittoria dell'Armata Christiana contre Turchi.* Venise, 1571. – Le Feste et Trionfi de li Honorati Mercanti della seta... Per l'Allegrezza della Vittoria ottenuta contra Turchi. [Venise], 7 octobre 1571 – *La Gran Rota e Frachasso...* [Venise], (s. d) – *Lamento et Disperatione di Selim Gran Tvrco. Per la perdita della sua Armata presa, & rotta dalli Christiani.* [Venise], (s. d) – Zuan Francesco S. Zorzi, da Cesena. *Il Svccesso della Gverra fra Christiani et gli Infideli, dal principio fin alla rotta della armata.*[Venise], (s. d) – *Discorso sopra il Pater Noster in lingua rustica per la Vittoria de Christiani contre Turchi.* [Venise], (s. d) – *Il Fate Ben per Voi... Nella battaglia di Lepanto li sette d'Ottobre. M.D.LXXI.* Venise, 1571 – *Il vero e Superbo Apparato fatto da li Integerimi Merchanti Toschani ... per la Vittoria de' Christiani in onor de la Santissima Lega.* 1er décembre 1571. Au premier feuillet, encadrement historié et figure rectangulaire au verso du dernier.

RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Vélin ivoire à rabats, dos à nerfs orné, traces d'attaches, tranches mouchetées

Impressionnante série de plaquettes de propagande vénitienne contre les Turcs. La plupart datant de l'année 1571 ; certaines sont des relations de la bataille de Lépante.

60
BAIF, Jean-Antoine de.
[Oeuvres]
Paris, Lucas Breyer, 1573 et 1572
2 ouvrages reliés en un volume
in-8 (172 x 109mm)
10 000 / 15 000 €

60



60

BEL EXEMPLAIRE D'UNE EDITION LITTERAIRE LARGEMENT ORIGINALE DANS UNE EXCEPTIONNELLE RELIURE A DECOR ET A PROVENANCE D'INTENTION SIGNIFICATIVE

Première partie de la première édition collective des œuvres de Baïf, en grande partie originale.
Deux parties :
*Euvres en rime…*Paris, Lucas Breyer, 1573
EDITION ORIGINALE sauf le *Premier livre des Météores* qui est en deuxième édition
COLLATION : a^8 A-Z^8 ^{2}A-L^8 : 280 feuillets. Un cahier de 2 feuillets non chiffrés comportant l'extrait de privilège se trouve dans certains exemplaires à divers emplacements
*Les Amours…*Paris, Lucas Breyer, 1572
EDITION ORIGINALE des *Diverses amours.* Deuxième édition remaniée des *Amours de Méline* et de *L'Amour de Fantine.*
COLLATION : a^8 A- Z^8 ^{2}A-F^8 : 240 feuillets
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, plaque centrale ovale et écoinçons à arabesques sur fond azuré, initiale F entourée de quatre fermesses, dos long compartimenté avec fer floral et titre « Poésies de Baif » en dorure de l'époque, tranches dorées. Chemise et étui en maroquin rouge.
PROVENANCE : initiale F sur les plats de la reliure -- Patrick Frazer Tytler (1791- 1849), historien écossais, qui a possédé ce volume sans doute en raison de la *Complainte de la Royne Marie [Stuart],* f. 261 (ex-libris manuscrit à la première garde) -- Jacques-Charles Brunet (sa vente, Paris, 1868, n° 313) -- Etienne-Marie Bancel (acquisition à la vente Brunet, pas dans le catalogue de sa vente en 1882) -- Librairie Morgand (*Bulletin,* 1898, n° 32463 et, 1900, n° 38398)
REFERENCES : Tchemerzine-Scheler I p. 268-273 -- Jean-Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique* III, n° 58 et 59 (exemplaires reliés par Plumelle) -- Renouard, *Breyer,* n°13 et 16, p. 37 et 39.

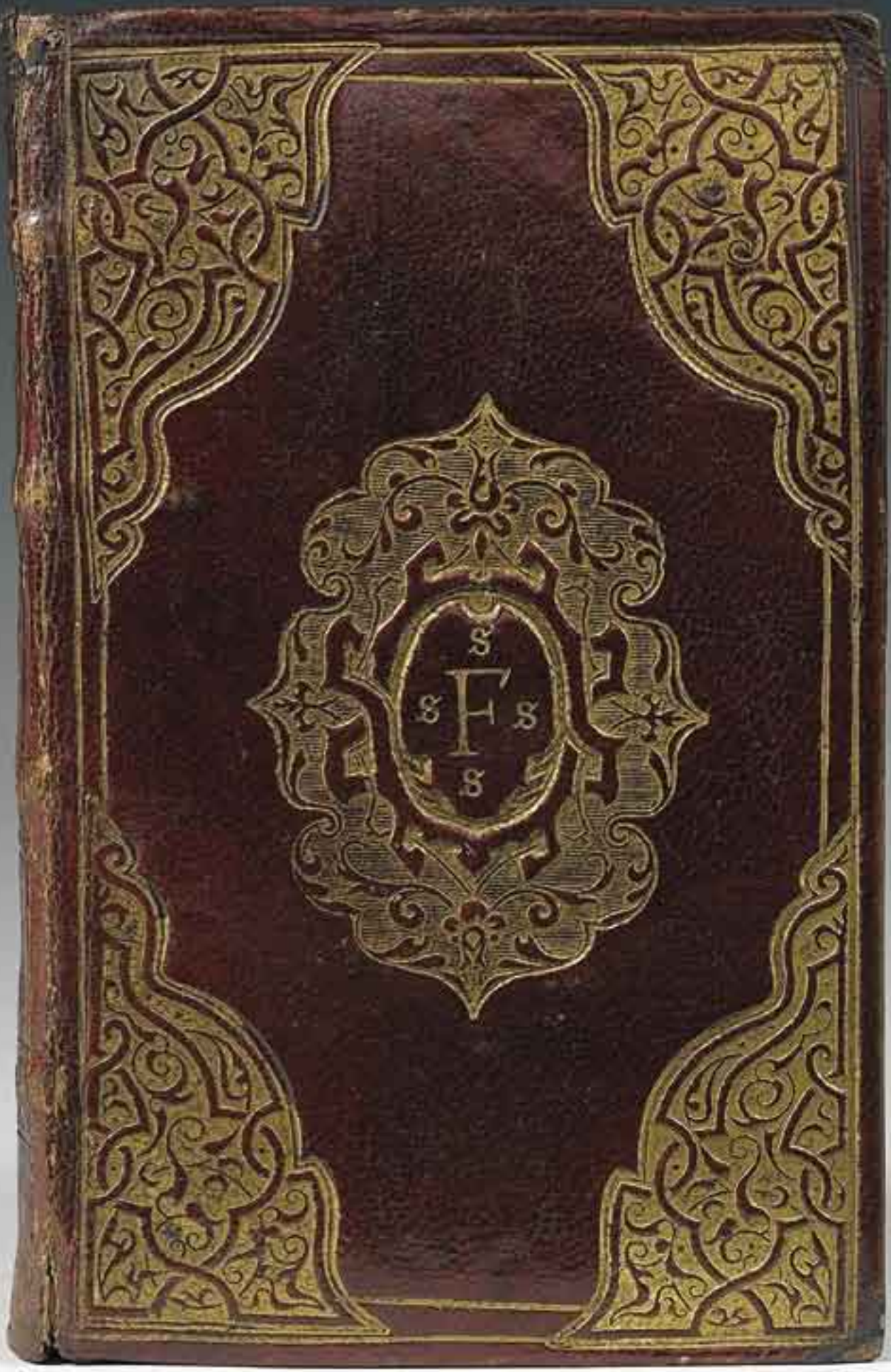
Quelques légères mouillures et taches infimes, traces de vers au bas de feuillets. Coiffe de queue restaurée.

Après avoir donné cette nouvelle édition des *Amours* en 1572, Baïf forma le projet d'une première édition collective de ses oeuvres, sur le modèle de Ronsard qui en avait réalisé quatre de 1560 à 1573 (cf Renouard, p. 573 et Barbier, p. 329). Il publia donc, l'année suivante, un nouveau volume conçu comme le premier volume de cette collective. Il le dota d'un titre très général, *Euvres en rime,* ainsi que d'une table indiquant l'ensemble projeté : « *IX livres des Poèmes - VII livres des Amours - V livres des Jeux - V livres des Passe-temps* ». Dans cet exemplaire, les mentions des *Jeux* et des *Passe-temps* sont effacées et ces deux ouvrages ne lui sont pas joints.

Cet exemplaire est exceptionnel par sa superbe reliure en maroquin à décor doré.
On sait la rareté des éditions originales des poésies des membres de la Pléiade en reliure contemporaine de qualité. Selon Jean-Paul Barbier, cette édition est « très difficile à dénicher en reliure ancienne ».

Cet exemplaire est encore plus exceptionnel par la mention d'appartenance sur les plats : initiale F et quatre fermesses. A la suite d'une identification avancée par Rahir, on a pu admettre que l'initiale F désignait François d'Alençon, fils cadet de Henri II, frère de Henri d'Anjou futur Henri III à qui l'ouvrage est dédié. S'il est vrai que les relations de Baïf avec les membres de la famille royale sont bien attestées, la présence des fermesses, qui indiquent une intention ou une connotation affective de la part de celui - donateur ou possesseur - qui les a fait apposer sur la reliure, rend cette hypothèse mal assurée.

Il semble plus légitime de voir dans l'initiale F celle de Fantine, égérie de Baïf qui est l'inspiratrice de *L'Amour de Fantine* dont les quatre livres occupent dans le volume des *Amours* les feuillets 49 à 164 (387 pièces sur 510). La présence des fermesses conforte d'ailleurs cette hypothèse.


S
S F S
S

61

61
HOUWAERT, Jan Baptist.
Sommare beschrijuinghe vande triumphelijcke Incomst vanden doorluchtighen ende hooghgheboren Aerts-hertoge Matthias binnen die Princelijcke stadt van Brussele.
Anvers, Christophe Plantin, 1579
2 ouvrages en un volume
in-4 (190 x 140mm)
4 000 / 8 000 €

SUPERBES LIVRES DE FETES, MANIERISTES, IMPRIMEES PAR PLANTIN ET RELIEES EN VELIN VERT DE L'EPOQUE POUR LE BARON FERDINAND HOFFMANN, CELEBRE COLLECTIONNEUR

[avec :] *Oratie der Ambassadeuren vanden doorluchtighen Matthias Aertshertoge van Oostentijcke.* Anvers, Christophe Plantin, 1578

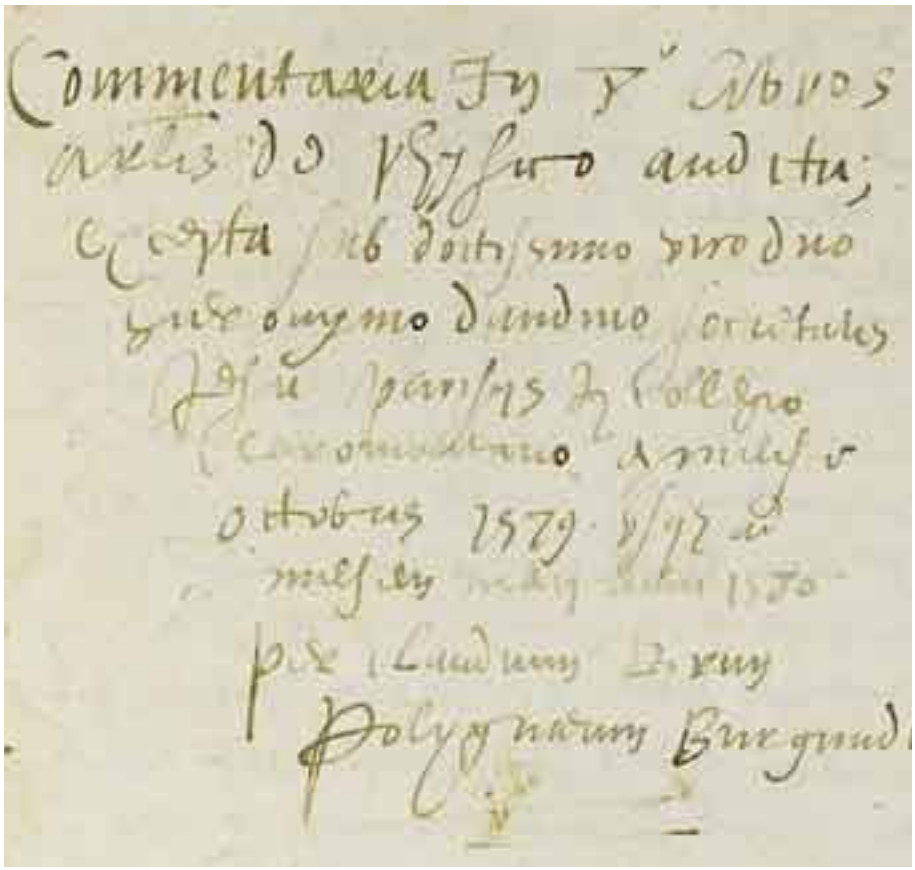
(1) : Caractères romains, italiques et de civilité, ces derniers dessinés par Ameet Tavernier ; (2) : nombreux ornements typographiques gravés sur bois dans de beaux cartouches et remarquable typographie en caractères de civilité également dessinés par Ameet Tavernier
COLLATION : (1) : A-J^{8} K^{4} L^{8} : 84 feuillets ; (2) : A-E^{8} F^{6} : 46 feuillets
ILLUSTRATION : (1) : 33 figures sur bois à pleine page, généralement données à Antoine Van Leest pour la gravure et à Martin de Vos ou à un autre élève de François Floris pour le dessin, et d'une planche à pleine page aux armes d'Espagne ; (2) : 1 grande gravure sur bois signée d'Antoine Van Leest, représentant Marnix de Saint Aldegonde prononçant sa harangue, et une planche à pleine page aux armes d'Espagne encadrée d'une bordure Renaissance
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin peint en vert, à rabats, grandes armoiries dorées au centre, large encadrement de motifs en blanc, roulette et motifs dorés aux angles, dos long à motifs dorés, étiquette de titres, tranches mouchetées.
PROVENANCE : Ferdinand Hoffmann, seigneur de Grünpühel et Strechau, avec ses armes dorées sur les plats et le grand ex-libris de la bibliothèque fondée par lui en A1v, gravé en taille-douce par Lucas Killian d'après M. Gundelach. Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Muenzer (cf. R. Mortimer *French* n° 162 -- Needham, n° 92) -- général Willems
REFERENCES : Voet *Plantin* 1410 et 1409 -- Funck 337 -- Praz 375 -- *Bibliotheca Belgica* III 533-534

Légère mouillure au bas des quinze premiers feuillets, petit manque de papier dans la marge supérieure de C5

61

Le premier livre est une relation en prose, mêlée de vers, de l'entrée triomphale de l'archiduc Mathias à Bruxelles le 18 janvier 1578. Elle est due à l'homme politique et poète flamand Jean Baptiste Houwaert, l'un des ennemis les plus acharnés de l'Espagne, que le duc d'Albe fit emprisonner quelque temps. On y trouve la description et la représentation des spectacles donnés à cette occasion, les vers déclamés par des rhétoriciens et les dialogues rimés récités devant le prince pendant le festin. La dédicace de Houwaert à l'archiduc Mathias est datée du 1er mai 1578 ; l'ouvrage ayant été modifié pendant sa publication par l'adjonction d'un dialogue final en vers, imprimé en caractères de civilité, l'approbation est du 19 décembre 1579. Ce livre comporte une illustration «d'une riche diversité [qui] annonce le style décoratif de l'époque rubénienne» (Delen II 58). Les gravures montrent des arcs de triomphe, des personnages et des représentations théâtrales, des batailles et des scènes diverses. L'une d'elle montre la procession du prince chevauchant parmi des seigneurs portant des torches et suivi à distance d'une nombreuse suite à cheval. Cette ornementation se complète par d'élégants cartouches variés entourant les inscriptions relatives aux figures emblématiques. Cette pièce est fort rare. Un grand nombre d'exemplaires ont été détruits par ordre du roi d'Espagne (Vinet 618).

Le second livre est une traduction flamande par Houwaert de l'oraison des ambassadeurs prononcée par Philippe Marnix de Saint Aldegonde devant l'ambassadeur de l'archiduc Mathias, gouverneur des Pays-Bas, à la diète de Worms, le 7 mai 1578. Aucun de ces deux livres n'est passé sur le marché des ventes aux enchères internationales depuis 1977.



62

62
ARISTOTE.
La Physique.
[Manuscrit en latin]
Paris, 1579-1580
In-4 (223 x 165mm)
6 000 / 12 000 €

BEAU MANUSCRIT D'ARISTOTE RELIE A L'EPOQUE POUR UN ETUDIANT BOURGUIGNON AU COLLEGE DE CLERMONT : CLAUDE BRUN, FUTUR SERVITEUR DE LA MONARCHIE

Manuscrit sur papier en latin d'une écriture cursive d'étudiant, à l'encre brune, entièrement réglé de rose, y compris les feuillets restés blancs. En manchettes, les résumés de cours ou des références érudites
COLLATION : 12 pages de table et 465 pages de texte (mal numérotées 1 à 461), quelques feuillets blancs
RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Veau fauve, décor doré, riches motifs d'entrelacs au centre et aux angles, nom du scripteur réparti en quatres cartouches sur les deux plats : *Claudius Polygnæus Brun Burgundio* (Claude Brun de Poligny, Bourguignon), large fleuron central portant les *terminus a quo* et *ad quem* du cours : *1579-1580,* dos à cinq nerfs orné de fleurons dorés, étiquette de titre au dos avec la mention «*manuscripta*», tranches dorées. Boîte de plexiglass
PROVENANCE : Claude Brun

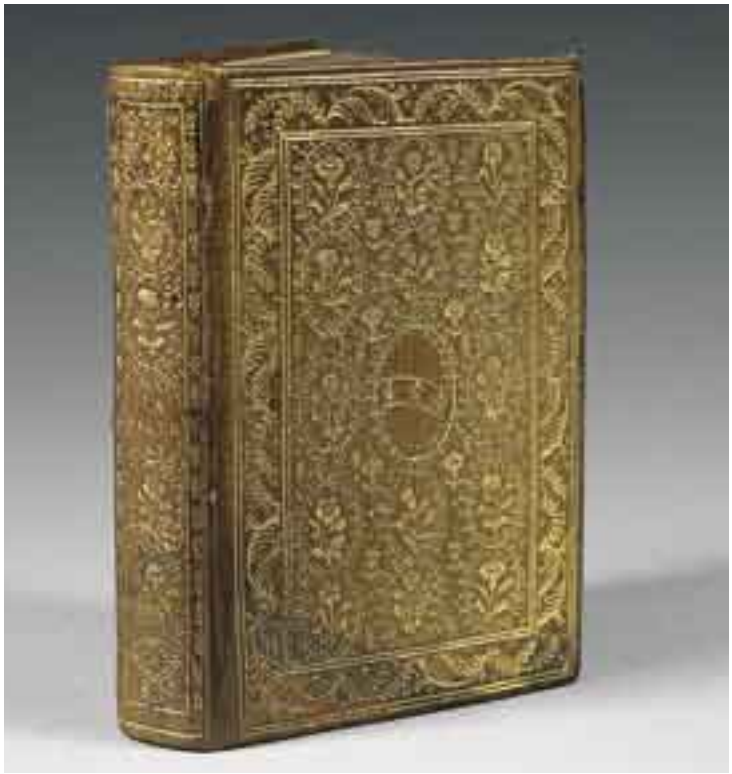
Coiffes et mors légèrement restaurés

L'auteur de ce manuscrit est un étudiant bourguignon, Claude Brun, élève au collège de Clermont à Paris. Il est né à Poligny, fut, plus tard, avocat général au Parlement de Dôle sur nomination de Phlippe II (1595) avant d'y devenir conseiller en 1605. Il tentera, en disciple zélé des jésuites, d'empêcher l'application de l'édit de Nantes dans le comté de Charolais. Il fut souvent impliqué dans d'importantes négociations politiques, intéressant les couronnes d'Espagne et de France, notamment comme ambassadeur auprès de Henri IV lors de l'établissement des limites respectives de la Bourgogne, de la Franche-Comté et du canton de Berne. Il mourut le 13 janvier 1621 et son portrait à l'huile est conservé au château de Buthiers. Il fut le père du célèbre diplomate Antoine Brun qui représenta l'Espagne aux diètes de Worms et de Ratisbonne et fut plénipotentiaire au congrès de Munster avant d'être ambassadeur en Hollande.

62

Le manuscrit transcrit avec fidélité le cours professé au collège de Clermont par le jésuite Jérôme Dandini (1564-1634). Ses commentaires sont à la fois une étude linéaire et une suite de digressions examinant des points particuliers. Dandini étudie, livre par livre, certains chapitres puis établit des synthèses sur des points donnés : *Les présupposés des Anciens*, f° 20, *Comment le physicien prouve la justesse de ses présupposés*, f° 46. Il révèle ainsi l'installation et l'emprise des disciples d'Ignace de Loyola dans le paysage scolaire de la France d'avant la Ligue. Dandini fut le premier jésuite à enseigner la philosophie à Paris et apparaît comme une figure importante de la Compagnie de Jésus. Après plusieurs années d'enseignement et de commentaires sur Aristote, il deviendra recteur de Forli, de Bologne, de Ferrare, de Milan et de Parme, puis Provincial de Pologne et ensuite de Milan. Il sera envoyé par le pape Clément VIII au Liban pour étudier la religion des Maronites.

Le manuscrit est remarquable par l'ampleur et la précision de ses textes, par son considérable ensemble de notes, transcrites sur près de mille pages avec une extrême attention, et la belle reliure personnalisée et décorée de l'époque.



63

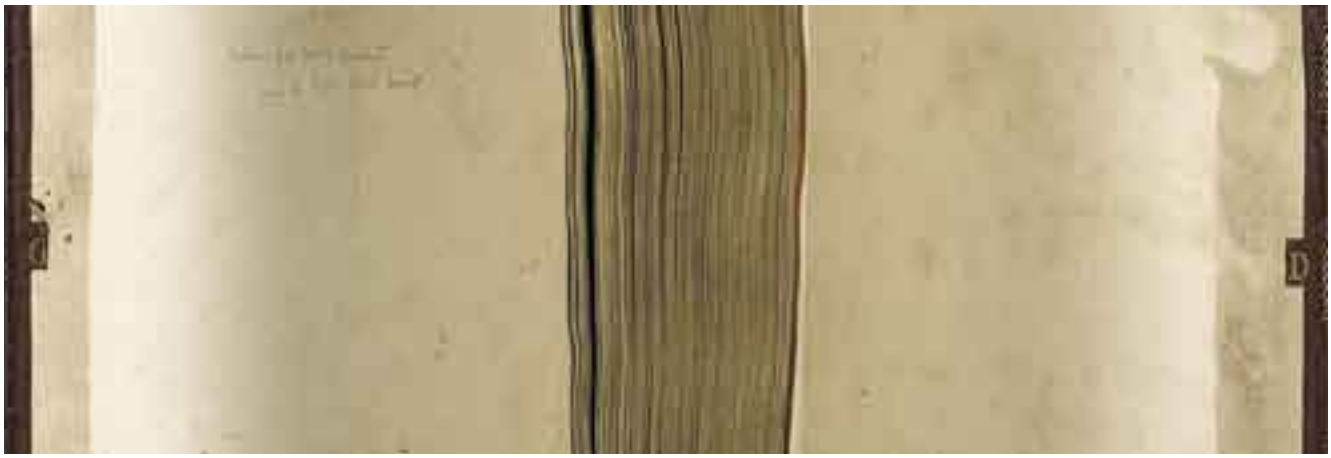
63
[VILLENEUVE, Arnaud de].
[Regimen sanitatis salernitanum]. De conservanda bona valetudine
Paris, Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat, 1580
In-16 (122 x 82mm)
5 000 / 8 000 €

TEXTE DE L'ECOLE DE SALERNE RICHEMENT RELIE EN MAROQUIN CITRON POUR PIETRO DUODO, AMBASSADEUR DE VENISE A PARIS

Exemplaire réglé
COLLATION : A-Z^{8} AA-GG^{8} HH^{4} : 244 feuillets
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, aux armes et à la devise *Expectata non eludet* de Pietro Duodo, riche décor doré d'un semé de fleurs dans des couronnes ovales et encadrement de palmes, tranches dorées
PROVENANCE : Pietro Duodo -- Joseph Simpleton esq. -- Shortgrove, ex-dono 1807. – E.G. Peirson -- Marlborough Library
REFERENCES : Renouard, *Cavellat / Marnef & Cavellat*, n° 388, p. 297 ; pour Duodo : L. Bouland, *Marques de livres anciennes et modernes*, Paris, 1925, p. 166-174 -- Raphaël Esmerian, [première vente] Paris, 6 juin 1972, p. 94-97

Coiffe et angles inférieurs finement restaurés

Ce volume réunit un ensemble de cinq textes médicaux, grands classiques de l'Ecole de Salerne: *De conservanda bona valetudine : Opusculum scholæ Salernitane ad regem Angliæ : cum Arnoldi Noviocomensis, medici & philosophi antiqui enarrationibus utilissimis, denuo recognitis & auctis per Ioan. Curionem & Iacob. Crellium*. Ils sont commentés, entre autres par Arnaud de Villeneuve. Le texte le plus important du recueil, *Regimen sanitatis Salernitanum* ou Régime de santé, est le fruit de l'intense activité scientifique et médicale à Salerne au XIIe siècle. Il est augmenté et commenté par Arnauld de Villeneuve, médecin catalan actif auprès des papes, du roi d'Aragon Jacques II et de Frédéric II. Pietro Duodo (1554-1611), issu d'une famille de patriciens vénitiens, fut ambassadeur de Venise à Paris de 1594 à 1597. Il s'était constitué une bibliothèque de voyage de plus de 130 volumes, uniformément reliés par l'un des meilleurs artistes français. La couleur du cuir variait selon les matières : littérature en maroquin olive, droit, philosophie, théologie et histoire en maroquin rouge, médecine en maroquin citron. La collection, restée intacte dans la famille jusqu'en 1716, fut achetée par un marchand anglais qui la dispersa.



64

64
Le Pseaultier de David contenant cent cinquante Pseaumes. Avec les cantiques : ausquels les accens requis & necessaires pour bien prononcer chacun mot, sont diligemment observez
Paris, Jamet Mettayer, 1586
In-4 (282 x 195mm)
30 000 / 50 000 €

UN JALON FONDATEUR DANS L'HISTOIRE DE LA RELIURE FRANCAISE. SUPERBE RELIURE A SEME DE CHIFFRES ET SIGNEE G ET D SUR LES CHASSES : L'UN DES TOUTES PREMIERES RELIURES FRANCAISES SIGNEES

COLLATION : a^4 e^2 $^2a^4$ B-Z^4 Aa-Zz^4 Aa-NN^4 : 262 feuillets. Exemplaire réglé. Imprimé en rouge et noir. Vignette gravée à la page de titre
ILLUSTRATION : une gravure à pleine page représentant le roi David
RELIURE FRANCAISE CONTEMPORAINE DE L'EDITION. Maroquin rouge à dos long, plats et dos ornés d'un semé de chiffres formé du chiffre PP (deux P entrelaçés) et de deux initiales S et V inscrits dans un réseau de losanges, initiales dorées G et D poussées sur la chasse du contreplat supérieur et du contreplat inférieur respectivement, tranches dorées.
PROVENANCE : un membre de la congrégation de l'oratoire de *Notre-Dame de Vie Saine* --monasterio della SS. Incarnazione, Rome -- Prince Diego Pignatelli d'Angio
REFERENCES : A.R.A Hobson, *French ans Italian collectors,* 1953, pp 50-2 -- Hobson, *Sixteenth century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, 1971 --*mostra storica della legatura artisca*, Florence, 1922, n° 413 -- Tammaro De Marinis, *Appunti e ricerche bibliografiche*, Milan, 1940, n° 78 (pl. 259)

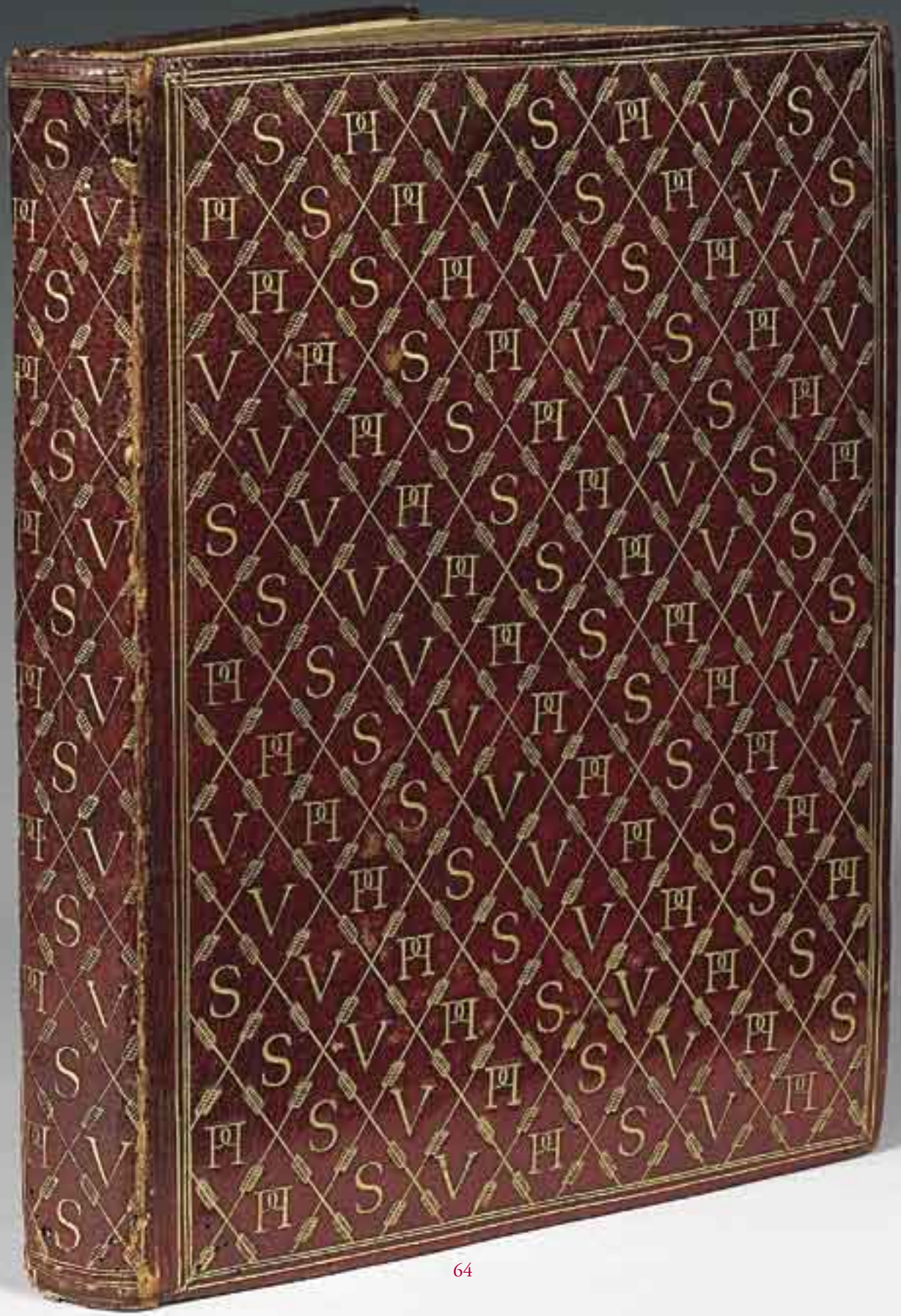
Papier légèrement bruni. Quelques trous de vers en queue du dos

On ne connaît qu'un seul autre exemple de ce décor lui aussi accompagné des lettres G et D sur les chasses. Il s'agit d'une reliure sur *L'Office de la Vierge Marie* (Paris, Jamet Mettayer, 1586) conservée à la Pierpont Morgan Library. La proximité des éditions, réalisée par le même libraire et à la même date, et l'identité des décors montrent qu'il ne s'agit pas simplement de deux reliures proches mais de deux reliures véritablement jumelles. Elles présentent en outre les mêmes papiers de garde au filigrane d'une grappe de raisin aux lettres B et V. Toutes deux enfin ont été conservées ensemble jusqu'à la dispersion de la collection du Prince Pignatelli d'Angio, portant l'un et l'autre une marque de provenance du Monasterio della SS. Incarnazione de Rome, maison des Carmélites déchaussés fondée par Urbain VIII en 1639.

Comme l'a noté Howard Nixon, ces reliures posent deux problèmes : celui des chiffres du décor, celui des deux lettres poussées sur les chasses.

1. Une première hypothèse a été émise qui attribuait les chiffres au Pape Sixte Quint (cf. Nicolas Rauch, *Catalogue de très beaux livres*, I, 1948, n° 102, exemplaire aujourd'hui à la PLM). Elle a été réfutée par Anthony Hobson (*French and Italian collectors and their Bindings*, 1953, p. 64). Howard Nixon a en revanche proposé une identification convaincante en observant que les deux PP entrelacés pouvaient servir à désigner des Pénitents, membres des célèbres congrégations de pénitents établies par Henri III. Il faut alors voir dans les chiffres des plats une manière de désigner les Pénitents de la Vie Saine (PVS) de l'Oratoire de Notre-Dame de Vie Saine installé à Vincennes, au prieuré de Grandmontain. C'est donc pour un membre de cette congrégation de pénitents qu'ont été exécutées ces deux reliures.

2. Quant aux initiales G et D, le catalogue Rauch proposait d'y voir celles du relieur Georges Drobet occasionnellement associé à Mettayer, notamment en 1588, pour l'édition de livres religieux destinés aux membres de l'Ordre du Saint-Esprit (cf. Denis Pallier, *Recherches sur l'imprimerie pendant la Ligue*, 1976, p. 525, n° 280) et dont l'adresse typographique révèle qu'il portait le titre de relieur du roi. Les initiales constitueraient une manière de signature, fait plus que singulier dans l'histoire de la reliure française. Howard Nixon a contesté cette interprétation faisant valoir que la Congrégation de l'Oratoire de Notre-Dame de Vie Saine avait disparu en même temps que son fondateur, le roi Henri III, assassiné en 1589, à une date à laquelle Drobet n'était pas encore actif. Toutefois, depuis les travaux de Nixon, les recherches de Fabienne Le Bars ont permis d'établir que Drobet était actif dès 1579 au moins, et portait le titre de relieur du roi dès 1587 (*L'activité de reliure et dorure au XVIe siècle (1560-1585)*, thèse de l'Ecole des Chartes, 1992 ; article *Drobet* dans le *Dictionnaire encyclopédique du Livre*, 2002, I, pp. 817-818). Ainsi tout conduit à reconnaître désormais que les initiales G et D peuvent être celles de Drobet. Si on écarte les très hypothétiques initiales apparaissant sur certaines reliures du début du XVIe siècle et désignant plutôt des libraires, les reliures portant les initiales GD peuvent donc être considérées comme les premières reliures françaises portant une signature de relieur et celle-ci comme la seule en mains privées. Cette manière de signer une reliure par initiales ne se retrouve qu'à la fin du XVIIe sur les reliures que Bernard Bernache réalisait pour la Bibliothèque du Roi. Les reliures attribuées à Drobet se placeraient donc chronologiquement bien avant les célèbres reliures signées par Florimond Badier de son patronyme sous le règne de Louis XIII.


S 卐 V S 卐 V S
卐 S 卐 V S 卐 V S
卐 S 卐 V S 卐 V
V 卐 S 卐 V S 卐 V
V 卐 S 卐 V S 卐
S V 卐 S 卐 V S
S V 卐 S 卐 V S
卐 S V 卐 S 卐 V
卐 S V 卐 S 卐 V
V 卐 S V 卐 S 卐
V 卐 S V 卐 S 卐
S V 卐 S V 卐 S
S V 卐 S V 卐 S
卐 S V 卐 S V 卐
卐 S V 卐 S V

65

65

65

BRY, Theodor de.

Collectiones Peregrinationum in Indiam Occidentalum

[Grands Voyages]

Francfort, J. Feierabend puis J. Wechel puis M. Becker, 1590-1602

9 parties en 5 volumes

in-folio (338 x 230mm)

30 000 / 50 000 €

SOMME ABONDAMMENT ILLUSTREE DE 250 GRAVURES SUR CUIVRE ET 10 CARTES : LES SAVOIRS SUR L'AMERIQUE A LA FIN DU XVIe SIECLE

EDITION ORIGINALE. 9 premières parties (sur 13). Premier état, hormis quelques planches de second état aux première, troisième et quatrième partie

COLLATION ET CONTENU :

vol 1 / partie 1 : a^4 [1 pl. dépl.] b^6 c^4 d^8 A^6 B^8 C^8 D^6 E^8 F^6 (sans le feuillet blanc D6). Récit de Thomas Hariot, publié en anglais en 1588 et traduit et édité pour la première fois en latin par C. Clusius

vol 1 / partie 2 :)(^{4} [1 pl.] a-d^4 A-H^6 I^4 $K^{6.}$ Récit sur la Floride de René de Goulaine de Laudonnière, publié d'abord en français à Paris en 1586 et édité pour la première fois en latin, dans la traduction de C. Clusius

vol 2 / partie 3 : a-b^4 [1 pl. dépl.] A-Z^4 Aa-Qq. Récits sur le Brésil de Hans Staden (première édition allemande à Marburg en 1557), de Jean de Léry (première édition française à La Rochelle, 1578) et de Nicolas Barré (première édition française à Paris, 1558)

vol 3 / partie 4 :):( ):(^{4} [1 pl.]):( ):(^{4}, A-Q^4 R^6 ; A-E^4 F^6 ; partie 5 : a^4, [1 pl. dépl.], b-l^4, sans le feuillet l4 blanc, A-F^4 (sans le feuillet blanc F4) ; partie 6 : A-M^4 N^6 [1 pl. dépl.] A-G^6 (sans le feuillet blanc G6). Récits de Girolamo Benzoni, né à Milan vers 1519, qui visita l'Europe avant de s'embarquer en 1541 pour l'Amérique, où il séjourna quatorze ans : il était pauvre, mais revint riche de faits et d'observations. L'*Historia del mondo nuovo* avait été publiée à Venise en 1565 et traduite en latin par Urbain Chauveton dès 1578 à Genève. C'est cette traduction qui est utilisée par Theodor de Bry

vol 4 / partie 7 : A-H^4 [1 pl. dépl.]. Récit d'Ulrich Schmidel (en latin Faber), déjà publié en allemand par de Bry en 1597 et inséré en 1599 comme septième partie de la version latine des *Grands voyages*

vol 4 / partie 8 : AA-KK^4 Aa- L^{14} Mm^6 a-e^4 (sans le feuillet blanc e4). Récits des Anglais sir Francis Drake, sir Thomas Cavendish et sir Walter Raleigh compilés par Theodor de Bry et traduits en latin

vol 5 / partie 9 :)(^{4} A-Z^4 Aa-Xx^4 Yy^6 AA-GG^4 aa-ee^4 ff^6 AAA-LLL^4 MMM^6, [1 pl.], aaa-ddd^4

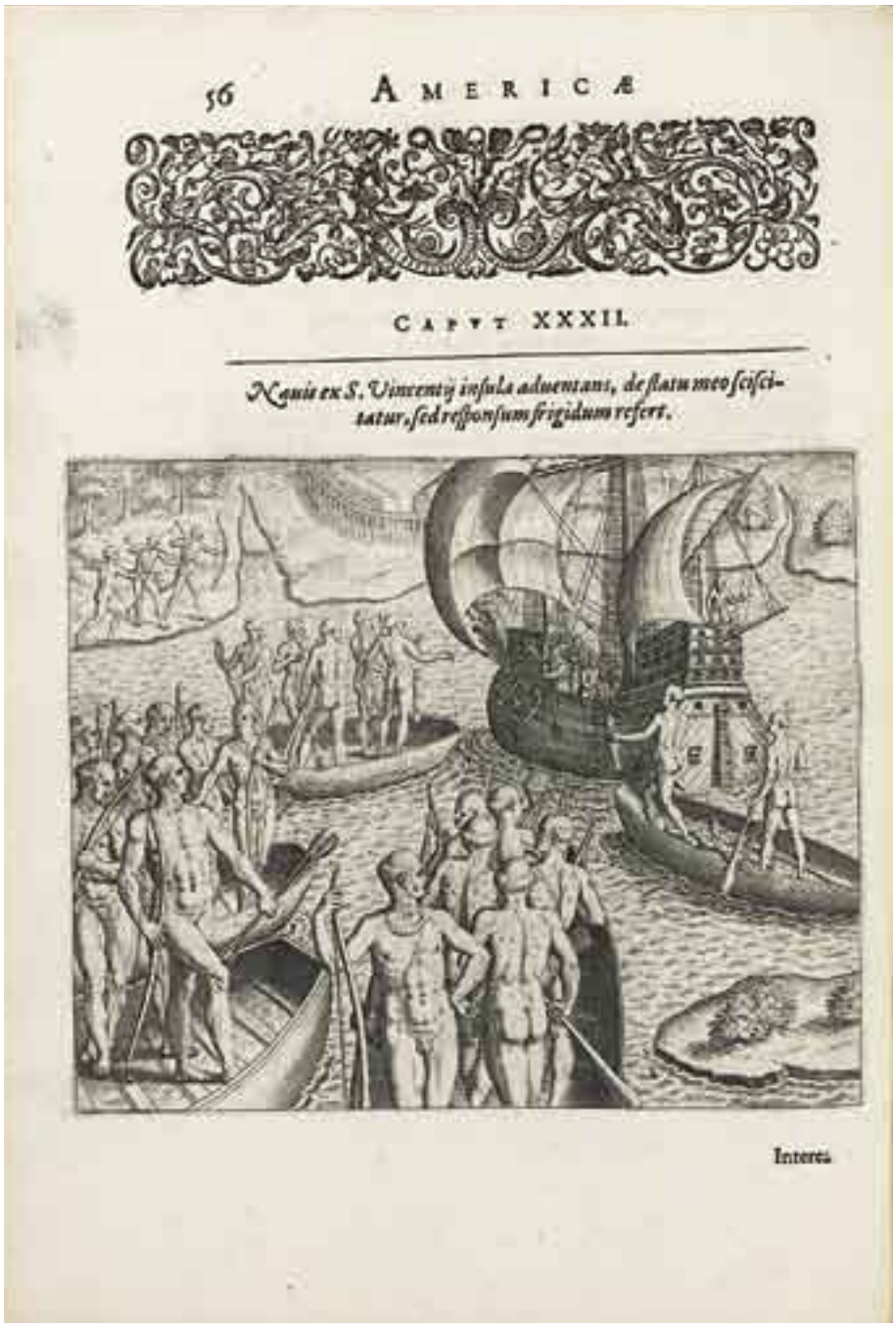
ILLUSTRATION : 250 gravures sur cuivre et 10 cartes, nombreux titres gravés et armes des auteurs

RELIURE. Chagrin havane, décor estampé à froid, dos à nerfs. Traduction latine de la version allemande publiée en 1601 de l'*Historia natural y moral de las Indias* du jésuite José de Acosta (Séville, 1590), suivie par les récits (traduits du néerlandais) de Barent Janszoon Potgieter (première édition Amsterdam 1600) et Olivier van Noort (première édition Rotterdam – Amsterdam, 1602)

PROVENANCE : deux ex-libris indéchiffrables dans le premier volume

REFERENCE : Brunet I, 1315-1334

Quelques rousseurs



65

Theodor de Bry est l'initiateur de cette collection de *Voyages*. Il n'en conçut le plan qu'après la publication des deux premières parties. La première partie (récit de l'Anglais Thomas Hariot) fut éditée en anglais, en français, en allemand et en latin. La suite ne sera publiée qu'en latin et en allemand. A la mort de Theodor de Bry en mars 1598, le projet est repris par sa veuve et ses fils, Johann-Theodor et Johann-Israel. Ce n'est qu'après un long intervalle de temps que la collection de voyages sera augmentée, en 1619, par Johann-Theodor. On nomme «Grands voyages», en raison de leur format, les éditions relatant des expéditions et des faits qui se sont déroulés en Amérique, le titre donné par les de Bry étant simplement *Americæ*. La neuvième partie, dont le titre est *Americæ nona et postrema pars* (Des Amériques, neuvième et dernière partie), montre que l'ensemble devait s'achever sur elle, comme dans cet exemplaire.

VARIAS RIMAS
AO BOM IESVS, E A
VIRGEM GLORIOSA SVA
MAY, E A SANCTOS
PARTICVLARES.

Com outras mais de honesta & proueitosa lição.

DIRIGIDAS AO MESMO
IESVS, SENHOR E SALVA-
DOR NOSSO.

Por Diogo Bernardez.

Com licença da S. Inquisição.
EM LISBOA.
Em casa de Simão Lopez. M.D.XCIIII.

66

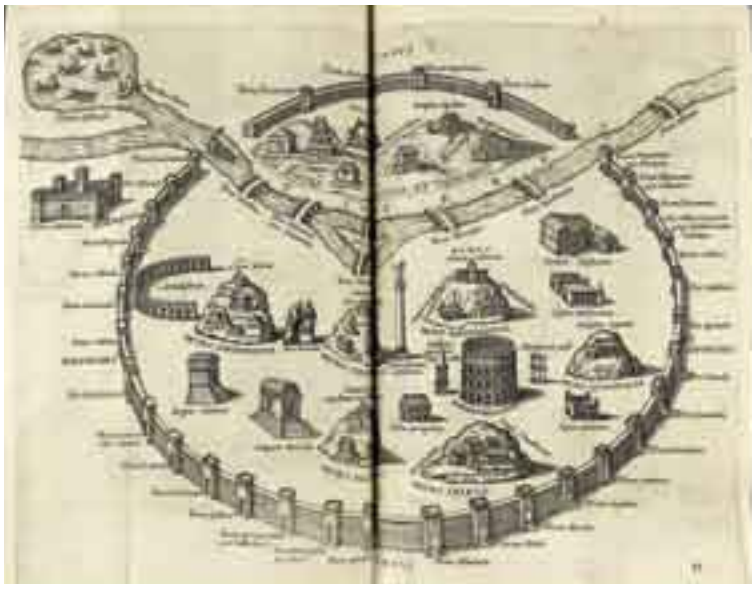
66
BERNARDEZ, Diego.
Varias rimas ao bom Iesus, e a Virgem gloriosa sua may, e a sanctos particulares
Lisbonne, Simon Lopee, 1594
In-4 (190 x 127mm)
8 000 / 14 000 €

RARE RECUEIL DE POESIES PASTORALES DE DIEGO BERNARDEZ. EXEMPLAIRE SALVA ET HEREDIA

EDITION ORIGINALE
COLLATION : ^{*4} A-N^{8} O^{4} : 112 feuillets
RELIURE SIGNEE PAR LORTIC FILS. Maroquin vert sombre, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure.
PROVENANCE : Vicente Salvá (catalogue, n° 462) -- Ricardo Heredia (Paris, 1892, n° 2186 : «*Édition originale de toute rareté de ces poésies portugaises ; on y rencontre en outre quelques pièces en espagnol. Diego Bernardez est un des poètes portugais les plus estimés, et l'Académie de Lisbonne le cite pour l'élégance de son style*»), avec ex-libris -- acquis par Lortic pour Ferreira das Neves -- Jeronimo Ferreira das Neves (ex-libris)
REFERENCES : Anselmo 806 -- *Libros antigos Portuguezes*, n° 235

Petite restauration au feuillet de titre

Premier recueil publié par le prince de la poésie pastorale, qui figure parmi les classiques de la littérature portugaise. Il comporte des sonnets, élégies, épigrammes, stances, églogues, ode, chansons, dont certaines pièces en espagnol (pp. 15 à 22). Diégo Bernardez avait composé ces vers entre 1578 et 1581, alors qu'il était prisonnier au Maroc, capturé lors de la bataille d'Alcaçar-Quivir qui conclut en désastre l'expédition du chevaleresque roi Dom Sebastien de Portugal.
Exemplaire de belle qualité, parfaitement conservé, de ce livre dont on ne connaît que quelques exemplaires et qui fut souvent réédité.



67

67
BOISSARD, Jean-Jacques.
Romanæ urbis topographiae & Antiquitatum
Francfort-sur-le-Main, Théodore de Bry, puis Jean-Théodore de Bry et Jean-Israël de Bry, 1595-1602
Six parties en deux volumes in-4 (309 x 200mm)
5 000 / 8 000 €

67

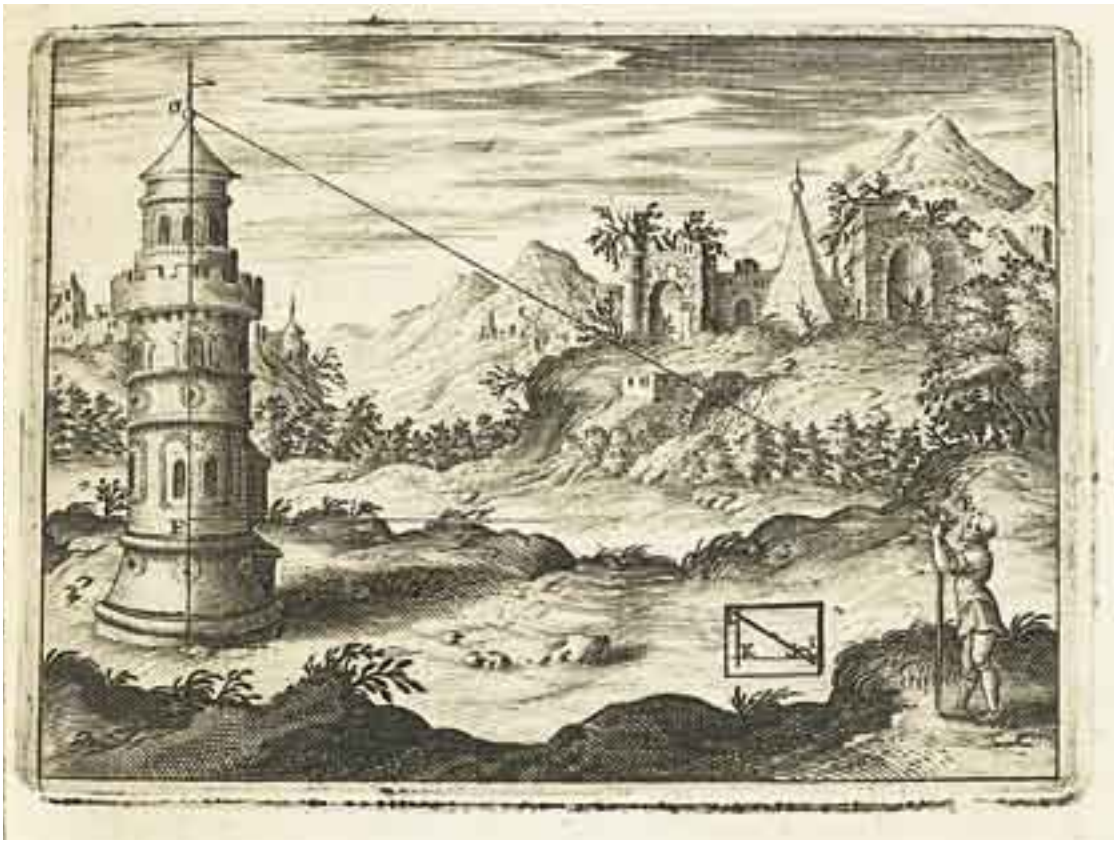
BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHEQUES DU DUC DE LA VALLIERE ET DE WILLIAM BECKFORD DE L'UN DES GRANDS LIVRES SUR ROME

EDITION ORIGINALE. Le colophon de la troisième partie, page 42, est daté de 1595 alors que le titre indique 1597.
COLLATION : (I) : (8 ff.), carte repliée, 163 p., (1 f. bl.) ; (II) : (3 ff.), 18 p., 36 pl. (dont 4 doubles), 2 plans repliés, p. 55-211, 11 p., (1 f.) ; (III) : (11 ff.), 42 p., 108 planches (num. 43-150) ; (IV) : (9 ff.), p. 16-52, 96 planches (num. 53-149) ; (V) : (10 ff.), 130 planches ; (VI) : (4 ff.), 47 p., 150 planches
ILLUSTRATION : 521 gravures à l'eau-forte, 6 frontispices, une carte d'Italie, 3 plans dépliants de Rome, deux portraits répétés quatre fois de de Bry et Boissard
RELIURES DU XVIIIe SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs à fleurettes, fleurons et annelets dorés, tranches dorées
PIECES JOINTES : quatre gravures : la première reproduit le tableau de Raphaël dans l'église Saint-Augustin de Rome, les deux suivantes des sculptures antiques et la dernière, double, deux molosses en marbre du palais du cardinal Vitellio, découverts en 1558 près du Tibre, via Vitellia
PROVENANCE : Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (Paris, 1783, n° 5484, acquis par Née de la Rochelle) -- William Thomas Beckford (Londres, 1882, I, n° 1027 : 24 £ pour Ellis & White)
REFERENCES : Adams, B, 2331-32-36-38-39-41 -- Cicognara 3626.

Restauration au coin supérieur de la p. 57 et 2 feuillets intervertis (II), quelques petites taches brunes, travail de vers (début de IV), quelques rares manques de papier dans les marges, Ve partie mal reliée : ses planches viennent immédiatement après celles de la IVe partie, son titre-frontispice a été inséré entre le texte et les planches de la 6e partie, et ses 10 ff. de pièces liminaires placés tout à la fin du volume, quelques rousseurs dans la VIe partie. Faible épidermure sur le plat inférieur du t. II

L'ouvrage eut une influence considérable parmi les historiens. Winckelman l'appréciait encore comme source d'information. Le troisième plan, celui de la Rome «moderne», gravé par de Bry en 1597, dérive du plan Brambilla-Vanaest de 1590, avec une présentation différente de la basilique Saint-Pierre. Les figures ont été dessinées par le poète et antiquaire bisontin J.-J. Boissard (1528-1602) qui avait passé sa vie à étudier les chefs-d'œuvre de l'ancienne Italie. Elles ont été gravées par son ami Théodore de Bry. Quelques planches de la deuxième partie sont dues au buriniste français Jacques Granthomme, dont la signature figure sur sept d'entre-elles ainsi qu'au frontispice (cf. Inventaire du Fonds Français XVIe, I, p. 452-454, nos 26-33).

Exemplaire du duc de La Vallière, puis de Beckford, revêtu, probablement par Derome, de reliures en maroquin rouge, caractéristiques de la bibliothèque ducale. L'illustration inédite comportant dans le second volume quatre planches supplémentaires a sans doute été insérée par le relieur à l'instigation du duc de La Vallière.



68

68
DANFRIE, Philippe.
Declaration de l'usage du Graphometre, par la pratique duquel l'on peu mesurer toutes distances des choses
Paris, Philippe Danfrie, 1597
In-8 (183 x 122mm)
2 000 / 3 000€

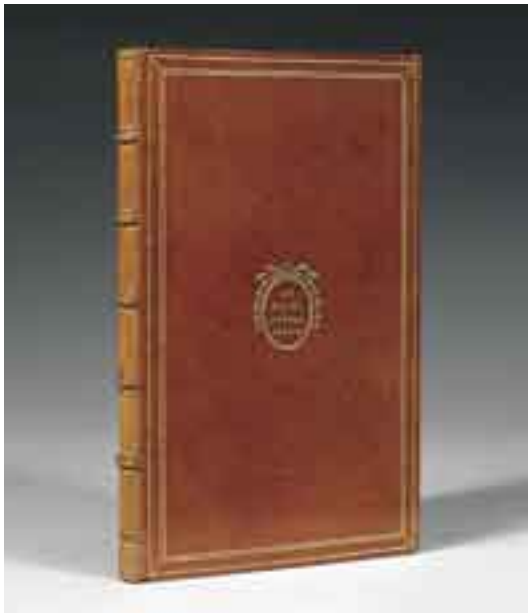
68

BEL EXEMPLAIRE D'UN INTERESSANT OUVRAGE SCIENTIFIQUE. BEAU LIVRE REMARQUABLE PAR SA TYPOGRAPHIE ET SON ILLUSTRATION

EDITION ORIGINALE. Imprimée en caractères de civilité. Privilège en second état
COLLATION : A-R^4 : 64 feuillets (la séquence de signatures n'utilise pas la lettre N)
ILLUSTRATION : 4 vignettes sur bois et 14 figures sur métal, dont 12 à pleine page gravées par Danfrie. L'illustration de la page 19, représentant le trigonomètre, en premier état. Dans les exemplaires du second tirage, elle a été refaite en bois
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau granité, décor doré, encadrement et motif floral aux angles, dos long entièrement orné de motifs et titre en long, tranches marbrées
PROVENANCE : Raymond Richard (ex-libris)
REFERENCES : Mortimer *French* 163 -- E. Picot, *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et d'Ile-de-France*, 1889, pp. 39-42 -- Daumas, *Les instruments scientifiques en France*, p. 24 -- Cartier et Vervliet 280 et p. 65

Infime réparation p. 47, faibles rousseurs, feuillet de privilège restauré. Mors usés

Beau-fils de l'enlumineur parisien Guillaume Richardière, le mathématicien Danfrie, imprimeur et éditeur, graveur général des monnaies de France et l'un des premiers à s'intéresser aux recherches de Robert Granjon dont il avait été l'associé en 1558, inventait des instruments, les décrivait, en gravait les figures des livres et les imprimait. Ce traité de trigonométrie décrit le graphomètre que Danfrie avait construit. Il en subsiste des exemplaires à Paris, en Italie et au National Maritime Museum à Londres. Presque centenaire, l'auteur avait lui-même gravé les caractères de son livre. La seconde partie de l'ouvrage est un *Traite de l'usage du Trigonometre*, instrument du même type que le graphomètre, servant à mesurer les distances. Soit qu'elles représentent des instruments scientifiques, soit qu'elles montrent des expériences, les gravures sont souvent ornées de jolis paysages. Ruth Mortimer estime, qu'étant donné l'ombrage des figures et leur angle de vision différent, plusieurs graveurs auraient pu collaborer à la gravure.



69

69
[*Facéties en prose*]
(Paris), (XVIIIe siècle)
8 pièces in-8 et in-12 reliées
en un volume (176 x 105mm)
6 000 / 10 000 €

ATTACHANT ENSEMBLE DE REPLIQUES ANTIDATEES D'IMPRESSIONS DE PIECES FACETIEUSES DU XVIIe SIECLE DANS UNE RELIURE «AUX ECUSSONS». BEL EXEMPLAIRE DE CHARLES NODIER

(1) *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant,* [Paris, 1605]. (9 ff.) - (2) *Traicté de mariage entre Julian Peoger dit Janicot, & Jacqueline Papinet sa future épouse.* [Lyon, Imprimé nouvellement, 1611]. (8 ff.) - (3) *La Raison pourquoy les femmes ne portent pas barbe au menton, aussi bien qu'à la pénillière. Et ce qui a esmeu nosdictes Femmes à porter les grandes Queuës.* [Paris, 1601]. (4 ff.) - (4) *La Source du gros fessier des nourrices, & la raison pourquoy elles sont si fendues entres les Iambes. Avec la Complainte de Monsieur le Cul contre les Inventeurs des Vertugalles.* [Imprimé pour Yves Bomont, demeurant à Rouen]. (10 ff.) - (5) *La Source et origine des cons sauvages. Et la maniere de les aprivoiser, & le moyen de predire toutes choses à advenir par iceux. Plus la cruelle Bataille de Messer Bidault culbute & ses compagnons, contre le Reverend Monslard le Baveux, ses aliez & confederez. Plus enrichy du Bail à Ferme desdits Cons, auec les sens & rentes, & tout ce qui en despend.* [Lyon, Iean de la Montagne, 1610]. (12 ff.) - (6) *La Grand et véritable pronostication des cons sauvages, avec la manière de les apprivoiser, nouvellement imprimée par l'autorité de l'Abbé des Conats.* [Sans lieu, ni date]. 10 pages - (7) *La Copie d'un bail et ferme faicte par une jeune dame de son con. Pour six ans.* [Paris, Par Pierre Viart, 1609]. (3 ff.) - (8) *Sermon joyeux d'un dépucelleur de nourrices.* [Sans lieu, ni date]. (6 ff.). Papier d'Auvergne, un filigrane daté 1742
RELIURE SIGNEE DE THOUVENIN. Maroquin fauve, écusson doré au centre des plats, triple filet dorés en encadrement, dos à nerfs orné, non rogné
PROVENANCE : Charles Nodier, avec super-libris (Paris, 1844, n° 899) -- marquis de Mailly (ex-libris et signature autographe sur le premier titre
REFERENCES : Pia, col. 270, 590, 1328, 1350-1351 -- Brunet, IV, 893 66 -- Gay, III, 870, relève deux figures libres qui ne se trouvent pas dans cet exemplaire.

Dos très légèrement passé

Précieux exemplaire de Charles Nodier, relié par Thouvenin aux deux écussons dorés, l'un sur chaque plat, portant respectivement le nom du bibliophile et celui de son relieur. On connaît environ soixante-dix reliures de ce type, exécutées par Thouvenin pour Nodier recouvrant les ouvrages les plus raffinés de sa collection. Ce grand bibliophile fut un actif redécouvreur des facéties anciennes dont il appréciait l'authenticité et la verdeur de langage. Rare recueil de huit réimpressions du XVIIIe siècle, de pièces facétieuses et pornographiques dans la pure tradition populaire des satiriques du XVIe et XVIIe siècle. Ces facéties sont restées anonymes, et sont recherchées à cause de la singularité de leurs titres (Brunet, IV, col. 893). Les quatre premières pièces ont été imprimées ensemble, les autres séparément. On ne sait si ces réimpressions, exécutées dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, furent faites pour des bibliophiles avertis, désireux de posséder des pièces curieuses, introuvables en édition originale ou si elles pouvaient être des répliques trompeuses.

LES
PREMIERES
OEVVRES DE
PHILIPPES
DESPORTES.
DERNIERE EDITION,
A ROVEN,
De Raphaël du Petit Val, Libraire & Imprimeur ordinaire du Roy.
M. D C.

70

70
DESPORTES, Philippe.
Les Premieres œuvres
Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600
4 ouvrages en un volume
in-12 (146 x 79mm)
6 000 / 12 000 €

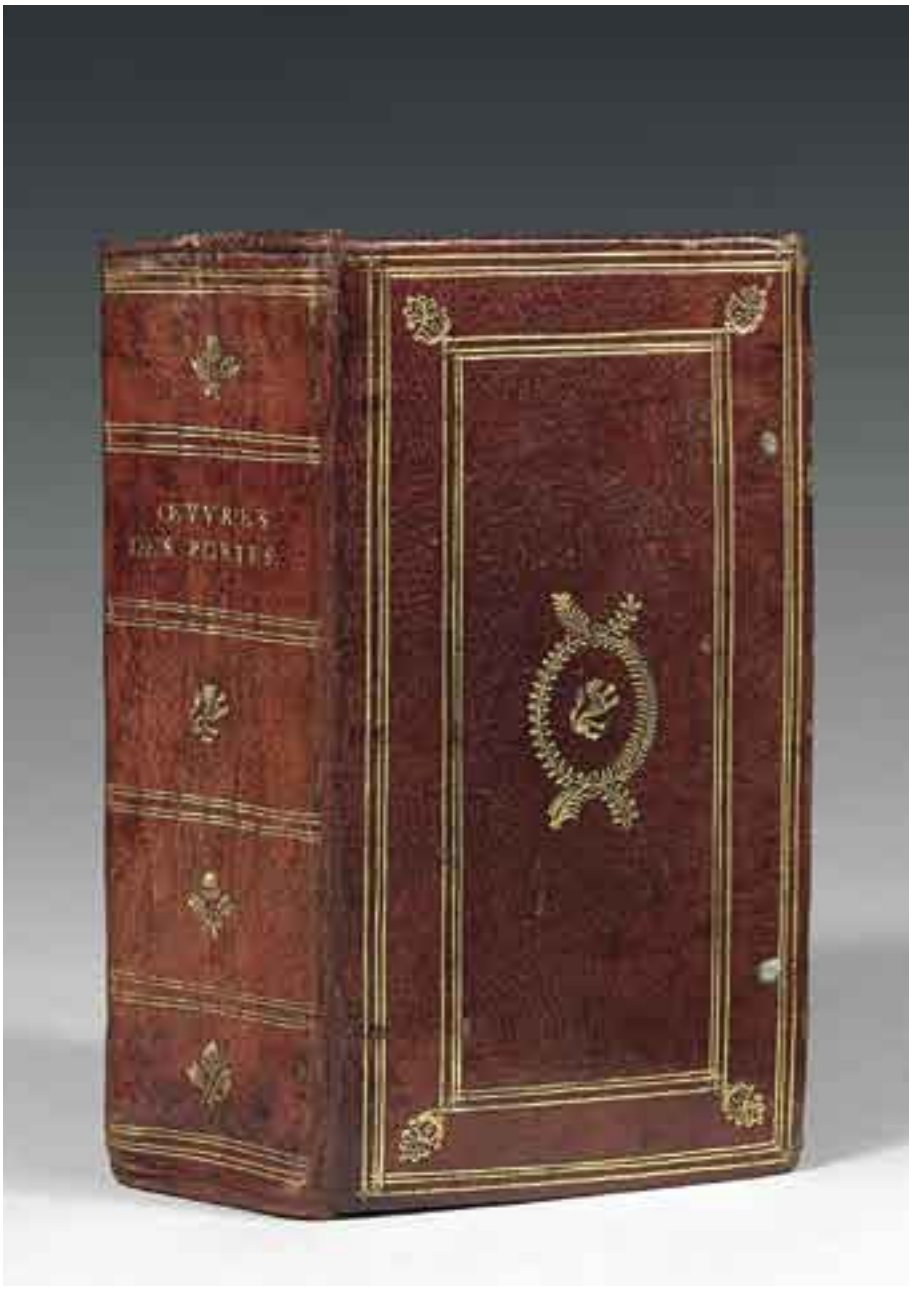
RARE RECUEIL DES POESIES DE DESPORTES, CONSTITUE A L'EPOQUE POUR LE BANQUIER BARTHELEMY CENAMI. EXEMPLAIRE ANDRE RODOCANACHI

[avec :] *Cent Psaumes de David mis en vers françois par Philippe Desportes.* Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600
[avec :] Philippe Desportes. *Poesies chrestiennes.* Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600 [avec :] Philippe Desportes. *Quelques Prières et méditation chrestiennes.* Rouen, Raphaël du Petit Val, 1600

Derniere edition, revëue & augmentee
COLLATION : (1) : A-Z^{12} Aa-Ff^{12} : 348 feuillets, le dernier blanc ; (2) : A-I^{12} K^{10} : 118 feuillets ; (3) : K^{2} L^{12} M^{4} : 18 feuillets ; (4) : a^{8} b-c^{12} d^{4} : 36 feuillets. Exemplaire réglé de rose. Vignettes, initiales et fleurons gravés sur bois
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, pièce d'armes (lion contourné) dans un médaillon de guirlande de feuillages sur les plats, deux jeux d'un triple filet avec fleurons aux angles, dos long orné de filets, de la pièce d'armes et de glands, traces de rubans, tranches dorées. Boîte de maroquin vert, plats de plexiglass
PROVENANCE : Barthélémy Cenami, relié à ses armes avec la mention manuscrite «Dello Studio di casa Cenami» sur un feuillet de garde -- Sotheby's Londres, 7 octobre 1947 -- André Rodocanachi (1949, et ex-libris)
REFERENCES : Tchemerzine 890.b (*Premières Heures*) -- Jean Balsamo, *Bulletin du bibliophile*, 1991, n° 2, pp. 412-415, qui mentionne sur les Cenami en France : E. Picot, *Les Italiens en France*, et surtout L. Mirot, *Études lucquoises*, Paris, 1930, pp. 172-212

Pâle mouillure dans la marge inférieure des premiers cahiers, petite déchirure sans manque au feuillet c4, petit manque angulaire aux cahiers Aa-Dd. Coiffes et mors légèrement restaurés

Édition rare, très bien imprimée, apparemment plus complète et concomitante avec celle de Paris de Mamert Patisson. Tchemerzine (II, 890) n'a pas connu ce recueil complet, publié à Rouen, qui reprend très exactement l'édition parisienne de 1600 pour les *Premieres œuvres* et celle de 1598 pour les *Cent Psaumes*, les *Poesies chrestiennes* et les quelques prières qu'il ne cite que sous l'adresse de Paris. Cette poésie précieuse et spirituelle, plus facile et plus claire que celle de la Pléiade (moins chargée d'allusions mythologiques), s'oppose en tous points à la poésie monumentale et construite sur des idées fortes que Ronsard était parvenu à imposer. Elle rencontra un succès immédiat et Jamyn, Jodelle et Pontus de Tyard suivront le même courant. Ronsard lui-même n'hésitera pas à rejoindre Desportes sur son propre terrain. Ses «Sonnets pour Hélène» sont à certains égards une réponse à Desportes (cf. *Exposition Ronsard*, Paris, Bibliothèque nationale, 1985, n° 249).



70

Exemplaire de Barthélemy Cenami, relié à ses armes et portant l'inscription que l'on trouve sur la demi-douzaine de ses livres qui ont été identifiés : *Dello studio di Casa Cenami*. Barthélémy Cenami était l'héritier d'une illustre famille de Lucques qui portait comme armes : d'or au lion de gueules. Ce grand personnage habitait un hôtel à Paris et fit construire une demeure de plaisance, l'actuelle mairie de Charenton, où il recevait Gabrielle d'Estrées, la marquise de Verneuil et le dauphin. Barthélemy Cenami, financier de haute volée, surnommé "seigneur, baron, comte, marquis d'un million d'or", dont les fils poursuivirent moins heureusement la même activité au service de Mazarin, fut également lié aux écrivains de son temps. Malherbe lui transmettait des lettres et Montaigne lui-même reçut les marques d'amitié de sa famille (cf. Montaigne, *Journal de voyage*, 1983, p. 366). Par la qualité des reliures qu'il fit exécuter, par la haute et sobre dignité du modèle uniforme qu'il adopta, Cenami peut prendre rang parmi les grands amateurs de beaux livres à la fin du XVIe siècle, tels Pietro Duodo et de Thou.

71
MORGA, Antonio de.
Sucesos de las islas Philipinas
Mexico, 1609
In-4 (190 x 138mm)
20 000 / 30 000 €

LA DECOUVERTE DES ILES SALOMON, LE MASSACRE DES RELIGIEUX AU JAPON, A NAGASAKI. RARE OUVRAGE SUR L'EXTREME-ORIENT

EDITION ORIGINALE. Grande initiale gravée sur bois représentant Joab feignant d'embrasser Amasa avant de le tuer traîtreusement, nombreuses autres initiales gravées. Exemplaire de premier état
COLLATION : §^{6} A-Z^{4} Aa-Vv^{4} : 178 feuillets
ILLUSTRATION : titre-frontispice gravé et signé Samuel Estradanus, d'Anvers
RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin bleu, triple encadrement de filets doré sur les plats, dos à nerfs entièrement orné aux petits fers, tranches dorées sur marbrure
REFERENCES : Palau 182.932 -- Medina, *Bibliografia española de las Filipinas*, n° 49 -- Leclerc (1881) n° 2872 («ouvrage rarissime»).

Petite restauration dans la marge des cahiers A.B

Edition originale de cette histoire des Philippines depuis la conquête espagnole jusqu'à la fin du XVIe siècle, dédiée à Don Cristóbal Gomez de Sandoval y Rojas, Duque de Cea. Elle est due à Antonio de Morga qui, comme le renseigne la page de titre, est *Alcalde del crimen de la Real Audiencia de la Nueva España, Consultor de Sto. Officio de la Inquisicion*. Ancien capitaine général des îles et premier auditeur à la cour royale de Manille, il séjourna huit ans aux Philippines.

C'est l'un des premiers et des meilleurs ouvrages sur le sujet, où l'on trouve notamment quantité de documents originaux, imprimés en italiques, adressés à l'auteur par les hauts dignitaires gouvernant ces contrées à l'époque. Il y a une lettre sur la découverte des îles Salomon avec la description de la faune, la flore et les habitants de celles-ci, une autre relatant le massacre de religieux au Japon après un débarquement forcé dans le port de Nagasaki pour cause de tempête, une autre encore, provenant du roi du Cambodge, qui concerne l'installation des Espagnols dans ce royaume. Il est encore question de combats navals contre les Hollandais ou d'une ambassade en Chine du gouverneur des Philippines. Le dernier chapitre donne d'intéressants renseignements sur l'histoire et la géographie de ces îles, décrit les mœurs et coutumes de leurs habitants, les relations avec la Chine et le Japon.

SVCESOS DE LAS
ISLAS PHILIPINAS
DIRIGIDOS
A DON CHRISTOVAL GOMEZ
DE SANDOVAL Y ROJAS DVQVE
DE CEA
Luzon.
Philipinas
Sebu.
POR EL DOCTOR
ANTONIO DE MORGA
ALCALDE DEL CRI
MEN DE LA REAL
AVDIENCIA DE LA
NVEVA ESPAÑA CO
SVLTOR DEL S. OFFICIO
DE LA INQVISICION

71

72

72
JAMNITZER, Christoph.
Neuw Grotteßken-Buch.
Nuremberg, 1610
In-4 oblong (175 x 245mm)
10 000 / 15 000 €

«ONE OF THE CHIEF MONUMENT OF BAROQUE ART» (ROBIN HALWAS). BON EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : titre gravé, 2 feuillets de texte, 2 frontispices gravés, 60 planches gravées
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple rouge
REFERENCES : *Ornamentstichsammlung Berlin*, 32 -- *Exposition Wenzel Jamnitzer*, Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, 1985, n° 452-462 -- *Exposition Fact and Fantasy*, 1976, Harvard College Library, n° 51

Quelques piqûres, ex-libris gratté à la page de titre, quelques taches brunes, 3 feuillets avec un manque de papier dans une marge. Reliure aux bordures extérieures restaurées, gardes renouvelées

72 (agrandi)

L'un des chefs-d'œuvre de l'art baroque. Ce stupéfiant répertoire de dessins d'ornement a été composé et gravé par l'orfèvre nurembergeois Christoph Jamnitzer (1563-1618), petit-fils du grand orfèvre Wenzel Jamnitzer. Il signe d'ailleurs fièrement sa préface «Burger und Goldschmidt daselbsten». Les compositions grotesques et fantastiques révèlent la riche imagination de l'artiste en partie influencé par Vico, Dietterlin et Bosch. On y voit des combats de homards juchés sur des béliers nains, des monstres mi-rats, mi-grenouilles aux gigantesques antennes. L'ouvrage était appelé à servir à l'inspiration des orfèvres contemporains. Des exemplaires de cette suite de planches ont été très régulièrement exposés dès lors qu'il s'agissait d'expliquer les sources formelles du baroque : à Nuremberg en 1952 et 1962, à Berlin en 1969, à Worcester en 1969, à Zürich en 1970, à Wolfenbüttel en 1972, à Vienne en 1975, à Florence en 1975 et à Nuremberg en 1985.

73

73
MORONI, Lino.
[*Descrizione del Sacro Monte della Vernia*]
Florence, vers 1612
In-folio (449 x 310mm)
6 000 / 10 000 €

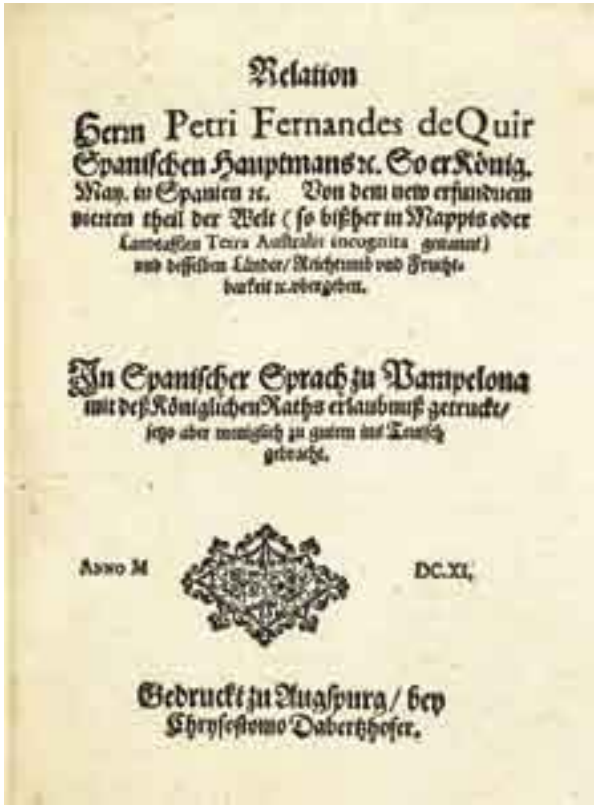
SUPERBE ET RARE LIVRE A SYSTEME. LA MECANIQUE BAROQUE AU SERVICE DE LA MYSTIQUE FRANCISCAINE

EDITION ORIGINALE. Premier tirage, avant la réimpression de 1620
ILLUSTRATION : 22 eaux-fortes imprimées à pleine page, simples ou repliées, numérotées de A à Y, dont 5 avec pièces de rapport (planches F, G, I, O et R qui en comprend deux) et un frontispice, d'après les dessins de Jacopo Ligozzi, les planches gravées à Florence par Rafaelle Schiaminossi (monogramme) et le frontispice gravé par Domenico Falcini de Sienne. Chaque planche fait face à un feuillet imprimé où figurent les légendes des illustrations
REPLACE DANS SA RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple, traces de lacets de soie, tranches rouges
PROVENANCE : Peraté (vente, Paris, novembre 1956)
REFERENCES : Bartsch, t. XVII, pp. 242-244, nos 130-136 -- *The Illustrated Bartsch*, t. 38, pp. 152-158 -- W. Reed & R Wallace, *Italian Etchers of The Renaissance & Baroque*, Boston, 1989, n° 109 : «one of the most unusual, even eccentric, books of the Baroque era» -- voir aussi Mencherini, *Bibliografia Alvernina* (1914), p. 32.

Ce livre est un des plus beaux et des plus surprenants livres illustrés baroques italiens. Il évoque la retraite de saint François d'Assise dans la haute solitude boisée des Apennins ombriens où il reçut les stigmates en septembre 1224. L'ouvrage est dédié à l'archevêque de Monreale, Arcangelo de Messine, général de l'ordre des Franciscains, qui avait commandé dès 1606 la description de ce haut lieu franciscain de dévotion populaire. En 1608, Moroni entreprit le voyage du mont Alverne, *La Verna*, en compagnie de Jacopo Ligozzi qui dessina sur place. Il était élève de Véronèse et peintre à la cour du grand-duc Ferdinand II de Médicis

73 (détail)

Outre sa valeur artistique, l'illustration est remarquable par ses dimensions. La première planche est constituée de trois feuilles de 40 cm de hauteur formant une estampe de près d'un mètre de largeur. Elle montre le formidable aspect de la montagne. Le frontispice représente saint François d'Assise entouré de ses attributs, de ceux de la papauté et ceux du commanditaire du volume, Arcangelo de Messine. Deux feuillets imprimés comprennent deux épitres de l'auteur, le frère Lino Moroni, l'une datée de Florence, le 1er juin 1612, et adressée au même prélat, l'autre destinée au lecteur et *spettatore*. L'illustration met en lumière les impressionnants escarpements du site, avec ses précipices vertigineux, ses grands chaos rocheux où s'accrochent d'immenses arbres tourmentés. C'est dans cette nature grandiose et inhospitalière que Ligozzi a placé les minuscules personnages, acteurs des miracles et des hauts faits qui se sont déroulés dans ce lieu sacré : le moine franciscain tombant dans le précipice sans se faire aucun mal, saint François et quatre compagnons arrivant pour la première fois à la sainte montagne et accueillis par une volée d'oiseaux, saint François agenouillé aux pieds du Christ lui apparaissant dans la forêt, au milieu d'une futaie gigantesque, le même, tenté par le démon au bord d'une caverne donnant directement sur un précipice, le fameux frère Lupo, alors larron, menaçant de précipiter des voyageurs dans un abîme sans fond. Sur ces deux dernières images, les parois rocheuses verticales occupent les trois quarts de la composition.


Relation
Herrn Petri Fernandes de Quir
Spanischen Hauptmans ꝛc. So er König.
May. zu Spanien ꝛc. Von dem new erfundnem
vierten theil der Welt (so bißher in Mappis oder
Landtafflen Terra Australis incognita genannt)
und desselben Länder/Reichthumb und Fruchtbarkeit ꝛc. übergeben.
In Spanischer Sprach zu Pampelona
mit deß Königlichen Raths erlaubnuß getruckt/
jetzo aber menigklich zu gutem ins Teutsch
gebracht.
Anno M DC.XI.
Gedruckt zu Augspurg/ bey
Chrysostomo Dabertzhofer.

74

74
QUIROS, Pedro Fernandez de.
Relation Von dem new erfundnem vierten theil der Welt
Augsbourg, Chrisostome Dabertzofer, 1611
In-4 (196 x 147mm)
8 000 / 15 000 €

LA DECOUVERTE DE LA CINQUIEME PARTIE DU MONDE APPELEE « TERRE AUSTRALE INCOGNUE »

EDITION ORIGINALE de la première traduction allemande
COLLATION : A^4 B^2 : 6 feuillets
RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCES : Alden, 611/95, n'a connu que six exemplaires -- Palau 89.606 -- Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 1986

Edition originale de la première traduction de ce célèbre mémorial, dont trois éditions espagnoles avaient été publiées en 1610. Quiros, l'un des plus célèbres marins portugais, fut le premier à entrevoir l'existence du continent austral auquel il donna le nom de *Cinquième partie du monde*. C'est du Pérou, après avoir l'obtenu l'assentiment du Pape Clément VIII à Rome en 1600, qu'il prit part à de nombreuses expéditions qui devaient l'amener aux Grandes Hébrides et à Vanuatu en mai 1606, avec son compagnon Mendana y Neira. Quirós toucha terre sur une grande île qu'il croyait être le continent qu'il cherchait et il l'appela «La Austrialia del Espiritu Santo». L'île porte toujours le nom de «Espiritu Santo» et il fonda là une colonie qu'il baptisa du nom de Nouvelle Jérusalem. Une violente tempête le sépara de son compagnon et le conduisit à se replier sur Vera Cruz, au Mexique. En 1610, il adressa, d'Espagne, un mémoire à Philippe III sollicitant son aide pour poursuivre ses découvertes. Ce mémoire fut publié la même année à Séville puis à Amsterdam en 1613, en latin, sous le titre *Quiros Narratio de terra australii incognita*, et enfin traduit en français en 1617. L'ouvrage décrit les mœurs des insulaires indiens et indique la topographie des terres découvertes. Les voyages d'Alvaro de Mendana y Neira et de Pedro Fernandez de Quiros dans la mer du Sud figurent parmi les plus grandes aventures maritimes de tous les temps et parmi les moins connues. Ils firent progresser les connaissances géographiques sur ce grand océan, la dernière partie encore inexplorée de notre planète, et considéré dès lors comme un « lac espagnol » ou comme le disait Quiros comme un « paradis terrestre ».

75

75
HELIODORE D'EMESE.
Les Adventures amoureuse [sic] *de Theagenes et Cariclee sommairement descrit et représentée par figure. Dédié au Roy*
Paris, Pierre Valet chez Gabriel Tavernier, 1613
In-8 (183 x 116mm)
3 000 / 5 000 €

75

BEL EXEMPLAIRE, RAHIR PUIS HARTH, D'UN VERITABLE LIVRE D'ARTISTE SUR L'UN DES THEMES DE FICTION PREFERE DES XVIe ET XVIIe SIECLES. CHEF-D'OEUVRE DE LA SECONDE ECOLE DE FONTAINEBLEAU

EDITION ORIGINALE
COLLATION : π^4 A-P^8 : 64 feuillets, dont 60 imprimés au recto seulement
ILLUSTRATION : titre-frontispice et 120 figures composées et gravées par Pierre Valet
RELIURE SIGNEE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Maroquin havane, deux encadrements dorés de triple filets, fleurons aux angles, dos à nerfs à motifs dorés aux petits fers, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : Édouard Rahir (Paris, V, 1937, n° 1370) -- Paul Harth (ex-libris)
REFERENCES : Bestermann, *Old Art Books*, p. 1 : «Extremely rare» -- J. Duportal, *Étude*, p. 262-263, et *Catalogue*, n° 263 -- R. Dumesnil, VI, p. 104-123, nos 4-124 : «Véritable bijou bibliographique de la plus grande rareté» -- Ph. Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 22.

Restauration angulaire en A1

Édition originale, dédiée au roi par son brodeur ordinaire, le buriniste orléanais Pierre Valet, qui a imaginé, illustré et édité cette adaptation en vers français de l'*Historia Æthiopica* d'Héliodore d'Émèse. Assumé entièrement par un artiste, cet ouvrage peut s'inscrire dans la lignée prestigieuse des premiers livres d'artiste. *Les Éthiopiques ou Théagène et Chariclée*, roman grec du troisième siècle publié d'abord à Bâle en 1534, jouit d'un immense succès. Ce modèle de fiction en Europe au XVIe siècle inspira entre autres le Tasse et Cervantès. Racine, quant à lui, l'apprendra par cœur et songera à en tirer une pièce en 1663. La première traduction française, donnée par Jacques Amyot en 1547, suivie dès 1549 d'une autre par Claude Colet, fut rajeunie par Audiguier en 1609. L'œuvre du romancier grec s'inscrivait bien dans le goût des contemporains de Henri IV et de Louis XIII : l'amour chaste, invincible et invaincu, dominé par la fatalité, était à l'image de leur idéal. L'histoire fut peinte par Toussaint Du Breuil à Saint-Germain et par Amboise Dubois à Fontainebleau. La chapelle haute du château et le cabinet ovale firent l'objet en 1609 et 1610 d'un progamme décoratif que Dubois partagea avec le peintre Jean d'Hoey et dont il reste onze tableaux sur quinze. Cette version de Pierre Valet, où les scènes du roman sont représentées par figures, est une sorte d'histoire en images. Il est probable que cette suite, gravée par Valet lui-même, ait eu pour but de servir de modèle pour des cartons de tapisserie.

76

PASS, Crispin de, le jeune.
Hortus Floridus
Arnhem et Utrecht, Jan Jansson, Hermann Van Borculo et Crispin de Passe, 1614
Cinq parties en un volume in-4 oblong (176 x 260mm)
10 000 / 15 000 €

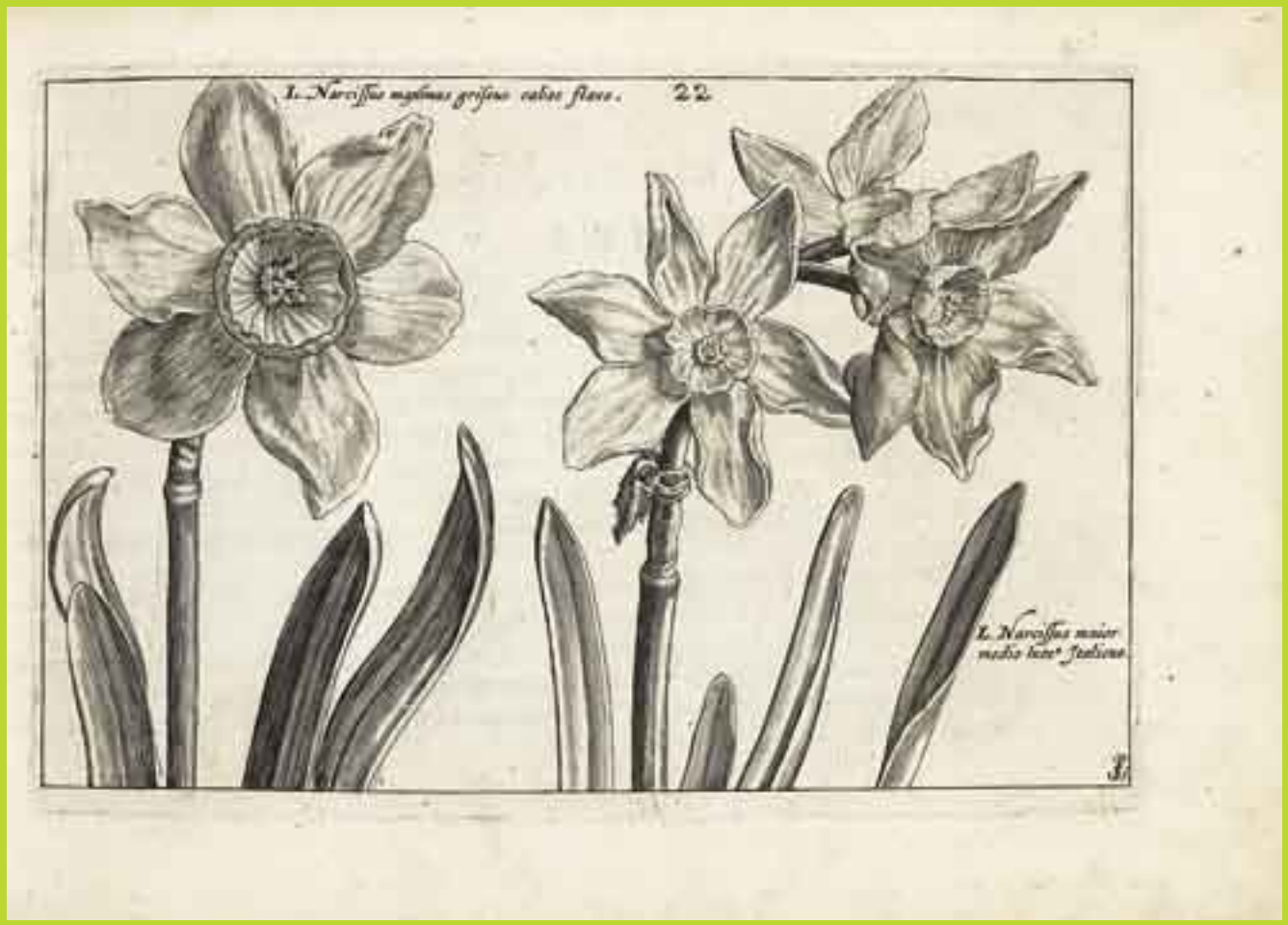
160 PLANCHES GRAVEES AU BURIN : LE CHEF-D'OEUVRE DE CRISPIN DE PASSE LE JEUNE

I. Printemps. *Vernalis.* (3 ff.) : page de titre gravée, verso blanc ; épître de Crispin de Passe au lecteur ; poèmes latins d'A. Buchelius et de J. V. Van der Voort avec index des planches au verso ; planche gravée représentant un jardin entouré de galeries, en première version, avec, au verso, description latine de la première planche ; 41 planches numérotées, avec textes latins aux versos sauf pour la dernière, dont 37 (pl. 1, 3-4, 7-32, 34-41) dans l'état avant les insectes et 21 avant les fonds (pl. 4, 12-13, 15-17, 20, 22-23, 25-26, 29-32, 34, 36-40). *Arnhem, Jan Jansson, 1614*
II. Eté. *Æstas.* (2 ff.) : titre, au verso, index des planches et anagramme par Jacques Chieze sur le nom de Crispin de Passe : «Pris de sapiens» ; planche gravée représentant un jardin entouré de galeries, en première version, avec description latine de la première planche au verso ; 19 planches numérotées, avec textes latins aux versos sauf pour la dernière, sans les insectes, et dont cinq seulement ont les fonds ajoutés (pl. 4-5, 7, 11, 17). Etat avant le changement en cours d'impression de la lettrine P. *Utrecht, Hermann van Borculo pour Jan Jansson, s.d.*
III. Automne. *Autumnus.* (4 ff.) : titre imprimé, verso blanc ; gravure allégorique à l'Epigramme, au verso blanc, représentant Flora embrassant une corne d'abondance remplie de fleurs ; index des planches ; au verso poème de Gerard Sandelin. ; épitre de C. de Passe au lecteur ; planche gravée représentant un jardin entouré de galeries, en première version, avec description latine de la première planche au verso ; 27 planches numérotées (1 à 25, plus deux pl. suppl. num. 14-13 et à nouveau 25) avec textes latins aux versos sauf pour les deux dernières ; huit d'entre elles sont avant les insectes (pl. 2, 6, 15, 17, 24, 25, 1ère pl. suppl., 25bis) et 12 avant les fonds (pl. 1-6, 8-9, 11-12, 17, 25bis). *Utrecht, Crispin de Passe pour Jan Jansson, s.d.*
IV. Hiver. *Hyemalis.* (2 ff.) : titre imprimé, daté 1614, et index des planches au verso ; gravure au jardin entouré de galeries, en première version, avec description latine de la première planche au verso ; 12 planches numérotées, avec textes latins aux versos sauf pour la dernière, toutes avant les insectes, sauf deux (pl. 7-8), et une avant le fond ajouté (pl. 1). *Utrecht, Crispin de Passe, 1614*
V. [Supplément]. *Altera pars.* (1 f.) : titre imprimé, verso blanc ; frontispice gravé, verso blanc ; 61 planches présentant 120 plantes numérotées de 1 à 120, sans texte au verso, dont 38 sans insectes et 36 sans fonds. *S. l., Crispin de Passe, n. d.*
RELIURE ITALIENNE SIGNEE L. BROCA. Veau brun, encadrements doré de roulettes et de filets, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCES : S. Savage, *Hortus Floridus* in *Transactions of the Bibliographical Society*, New Series, IV/3, déc. 1923, pp. 181-206 -- Nissen BBI 1494 -- Hollstein XVI p. 137 n° 171, II -- Hunt 199

Quelques rares petites taches brunes aux pl. 13, 17 de la première partie. Charnières fatiguées, mors du plat inférieur fendu

Un des plus célèbres florilèges, chef-d'œuvre de Crispin de Passe le jeune, qui servit longtemps de modèle aux livres de botanique. Membre d'une célèbre famille de graveurs, Crispin de Passe le jeune, né probablement en 1589 à Cologne, était âgé de 25 ans quand il publia cet ouvrage. Blunt écrit dans son *Art of Botanical Illustration* : «The most striking feature of the figures is the degree of atmosphere that has been achieved with so difficult and mechanical an instrument as the burin. A comparison with the work of Sweert or Bessler makes this doubly apparent, and even the best plates of de Bry look a little stiff and formal besides those of the *Hortus Floridus*». C'était en effet une gageure que de rendre par les seuls moyens du burin la silhouette fragile et mouvante des fleurs et des plantes représentées. L'entreprise s'avéra vite financièrement risquée. Aussi les quatre parties de l'ouvrage, publiées successivement, furent suivies à la fin d'une cinquième, plus limitée, et pour les planches de laquelle au moins l'un des frères de Crispin de Passe, Willem, aurait collaboré.

Chaque planche groupe deux ou trois plantes ou fleurs, rarement accompagnées de paysages ou d'insectes, ignorant en somme l'exemple de Hoefnagel attaché davantage à l'anecdote d'insectes et de petits animaux dans leurs rapports avec les plantes. C'est ici un véritable livre de botanique, comportant en face de chaque plante une description détaillée, scientifiquement exacte. Chaque saison répète une planche représentant un jardin entouré de galeries qui donne une idée précise des somptueux jardins hollandais de l'époque, bien éloignés de ce que sera, quelques décennies plus tard, le jardin à la française où la botanique fait défaut. Enfin, le titre souligne la rigueur botanique et scientifique de l'ouvrage en présentant les portraits des deux plus célèbres botanistes antérieurs : Dodoens et De L'Ecluse. Au-dessous d'eux, particulièrement mis en valeur, une demi-douzaine de bulbes au centre desquels la tulipe, récemment importée de Turquie, présage les extravagances qu'elle inspirera aux Hollandais. Exemplaire remarquable, d'un état antérieur au premier décrit par S. Savage dans son article fondamental de 1923.


22
L. Narcissus maior
medio luteo Italicus.

77

77

77
CLAUDE D'ABBEVILLE. [Firmin ou Clément Foullon, en religion le Père :]
Histoire de la mission des Pères Capucins en l'Isle de Maragnan et terres circonvoisines
Paris, François Huby, 1614
In-8 (169 x 108mm)
10 000 / 15 000 €

EVOCATION DU BRESIL PRE-CONTACT. BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE

COLLATION : a^8 A-Z^8 Aa-Zz^8 Aaa-Eee^8 F^4 : 420 feuillets
ILLUSTRATION : 7 planches, dont l'une signée de Léonard Gaultier.
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple, restes de lacets de cuir. Chemise à dos de maroquin rouge et étui
PROVENANCE : ex-libris manuscrit et estampille illisible au titre -- Charles-Claude Brulart, marquis de Genlis, né en 1773 (ex-libris armorié ; Olivier-Hermal-Roton 83)
REFERENCES : Borba de Moraes, I, pp. 5-7 : «very rare for a long time» -- Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 1878, n° 1570 : «ouvrage aussi important que rare» -- Picot, *Rothschild*, II 1991 -- Duportal, catalogue 288 -- Francisco Leite de Faria, *Os primeiros missionarios do Maranhão*, Lisbonne, 1961 -- BN, *Inventaire du fonds français* XVIIe, IV, p. 500, n° 425

Petite lacune angulaire de papier en E2 et L1, petit travail de vers au centre des feuillets à partir du cahier Qq, pâle mouillure à partir de Aa.

Seconde impression de l'édition originale, dédiée à Marie de Médicis, décrivant la conqueste des cannibales et anthropophages. Les fautes de l'errata y sont corrigées. Ce retirage était dû au succès extraordinaire rencontré par cette relation. En réimprimant le livre en 1963, les deux spécialistes de l'histoire sud-américaine, Alfred Métraux et Jacques Lafaye, ont signalé que : «Malgré ces deux tirages successifs, il ne reste plus actuellement qu'une dizaine d'exemplaires au monde de l'édition originale, celle de l'imprimerie de François Huby à Paris».

Récit de la fameuse mission française au Brésil, dû à l'un des quatre frères Capucins qui avaient accompagné en mars 1612 le lieutenant général du roi aux Indes occidentales, Razilly, pour tenter de fonder un établissement dans l'île de Maranhão. Outre l'auteur, les pères Yves d'Evreux, Arsène de Paris et Ambroise d'Amiens composaient la mission. Claude d'Abbeville raconte le voyage et l'établissement des Pères à Maranhão ainsi que

77

77

la rencontre des religieux avec les Indiens, apportant d'intéressants renseignements sur la cosmologie et la religion des Topinambas, et décrivant les réactions de ceux-ci lorsqu'il s'agissait de leur prodiguer l'enseignement religieux ou de les baptiser. Il s'étend longuement sur les habitudes alimentaires, souvent anthropophages, des Indiens, et traite de la faune et de la flore du pays. Ce récit primitif de la conquête inaboutie, par la France, d'une partie importante du Brésil, était encore cité, deux siècles plus tard, par Buffon et Bernardin de Saint-Pierre. Six indiens furent ramenés à Paris en avril 1613 pour être présentés au roi. Ils soulevèrent l'enthousiasme de la Cour. Tout le monde voulait les voir et le poète François de Malherbe a raconté l'impression qu'ils firent. On les avait habillés à la française pour cacher leur nudité. Ils dansaient et jouaient de la musique au son de courges où résonnaient des clous. On entreprit de les baptiser et de les marier. Ceux qui ne moururent pas en France retournèrent l'année suivante à Maranhão avec leurs femmes. Ces premiers indigènes brésiliens furent rapidement suivis de plusieurs autres que l'on montrait comme des curiosités, exhibant les femmes toutes nues. Le frontispice, évoque le cannibalisme et le baptême des indigènes avec cette formule : *Propterea homines non comedes amplius et gentem tuam non necabis ultra* [C'est pourquoi dorénavant tu ne mangeras plus d'hommes et tu ne tueras plus désormais ta race].

78

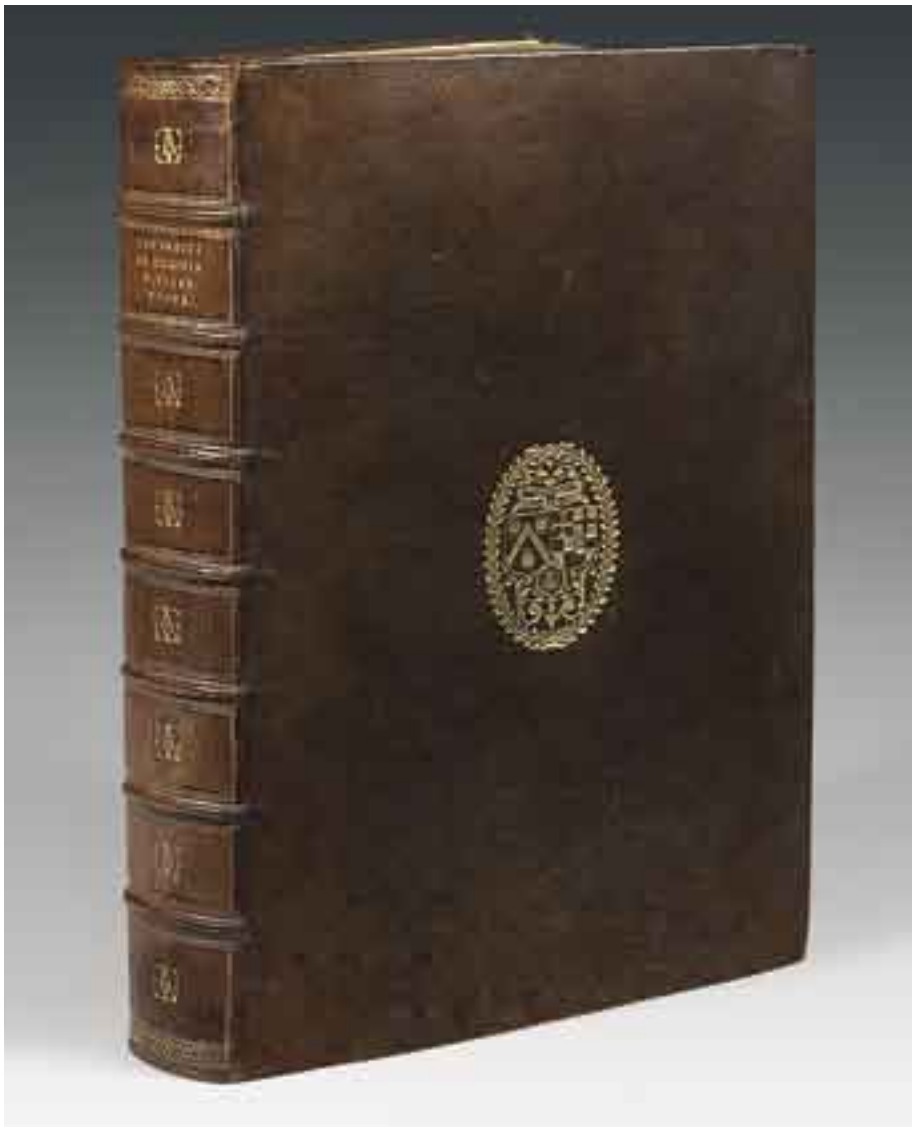
78
PHILOSTRATE.
Les Images ou Tableaux de platte peinture
Paris, Veuve d'Abel Langelier et Veuve M. Guillemot, 1615
In-folio (417 x 285mm)
12 000 / 18 000 €

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU. LE PLUS BEAU LIVRE ILLUSTRE FRANCAIS DU DEBUT DU XVIIe. OUVRAGE CAPITAL DANS L'HISTOIRE DE LA PEINTURE EN FRANCE

PREMIERE EDITION des illustrations. Deux vignettes d'instruments de musique, nombreuses initiales ornées, culs-de-lampe signés HT et PC, trois bandeaux gravés sur bois répétés avec quelques alternances
ILLUSTRATION : un titre-frontispice gravé Jaspar ou Gaspar Isaac, et 68 planches gravées en partie d'après Antoine Caron (10 signées ; cinq dessins préparatoires publiés en 1962 dans la *Gazette des Beaux-Arts*) ou d'après deux artiste anonymes flamands, par ses gendres Léonard Gaultier, Thomas de Leu, et Jaspar ou Gaspar Isaac pour 20 planches, toutes imprimées à pleine page
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin havane, armoiries sur les plats, dos à nerfs orné de chiffres dorés répétés, tranches dorées. Boîte
PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, avec ses armoiries sur les plats accolées à celle de sa seconde femme et son chiffre répété au dos (Paris, 1704, II, p. 406) -- Marquis de Ménars -- Charles de Rohan, Prince de Soubise, avec la cote de sa bibliothèque au crayon sur le contreplat -- Riaux -- Lord Ashburnham (Londres, 9 mai 1898, n° 2904) -- duc de Devonshire, bibliothèque de Chatsworth (Londres, 30 septembre 1981, n° 321)
REFERENCES : Duportal, Catalogue. 282 -- BN, IFF, XVIIe siècle, IV, pp. 502-503, n° 435-439, (Gaultier) ; V, pp. 413-414, n° 79-96 (Isaac) -- Hofer, *Baroque Book Illustration*, 23 -- Landwehr, *Romanic Emblem Books* 586 -- Praz p. 453-454.

Quelques rares feuillets en double (comme 4D4), la pagination saute de 832 à 835 sans manque, quelques rousseurs, tache brune à la planche 384, cassure minime à la p. 592. Restaurations aux angles de la reliure et aux coiffes

Mises au jour par Filippo Giunta et publiées par Alde dès le début du XVIe siècle, les œuvres du néo-sophiste grec du IIIe siècle de notre ère, Philostrate l'Athénien, avaient été traduites et publiées en français dès 1578, sans illustrations, par l'archéologue et amateur d'art bourbonnais Blaise de Vigenère. Il y voyait l'occasion d'enseigner aux artistes l'histoire de l'art et les règles de la composition et, attiré par la symbolique et l'hermétisme, de présenter l'art comme régi par une sorte de panthéisme mythologique. Blaise de Vigenère a complété les textes antiques par des commentaires sur les différents arts. Il y a ajouté diverses considérations dont la plus notable est un long chapitre curieusement consacré à la *chasse aux bestes noires* et donc à la vénerie pratiquée par le roi Henri IV. Le frontispice du livre n'indique qu'à peine la part importante prise à la révision du texte par Thomas Artus d'Embry. Il fut auteur des *Epigrammes*, c'est-à-dire du commentaire en vers que l'on trouve au-dessous de chaque gravure et qui établit



78

la transition nécessaire entre la description des images perdues de l'Antiquité et leur transposition gravée, infidèle sans doute, mais d'une poésie luxuriante.
Le peintre du roi, Antoine Caron, collaborateur du Primatice à Fontainebleau, fut le maître d'œuvre de l'illustration de ce livre monumental. Cet ensemble iconographique sur des thèmes mythologiques eut un immense succès jusqu'au XIXe siècle. Dans la célèbre estampe d'Abraham Bosse, *La galerie du Palais*, éditée vers 1640, l'ouvrage est présent comme symbole de beau livre.

Le livre a été admiré depuis au moins deux cents ans. Le grand bibliographe anglais Dibdin, l'auteur du *Bibliographical Decameron*, a remarqué cet exemplaire à Rouen en 1818, lors de sa visite à la collection de Riaux : «The last and not the least of book-collectors, which I have had an opportunity of visiting, is Monsieur Riaux… with respect to what may be called a Rouennaise Library, that of M. Riaux is infinitely preferable to any which I have seen... I shall not easily forget his fine copy of the *Images of Philostrate* (always a shewy book) formerly in the library of de Thou» (cf. Marie-Françoise Rose, «Un bibliographe anglais à Rouen en 1818», Thomas Frognall Dibdin, in *Bulletin du bibliophile*, 1997, n° 2, p. 339).

79

79
BONARELLI DELLA ROVERE, Prospero, comte.
Il Solimano, tragedia
Florence, Pietro Cecconcelli, 1620
In-4 (227 x 167mm)
2 000 / 3 000 €

PREMIER LIVRE ILLUSTRE PAR JACQUES CALLOT : UNE TRAGEDIE TURQUE CHEZ LES MEDICIS

EDITION ORIGINALE. Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois
COLLATION : a^6 A-V^4 X^2 : 88 feuillets
ILLUSTRATION : 5 planches gravées et signées par Jacques Callot
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Dos et coins de parchemin ivoire
PROVENANCE : Domenico Ghisi, ex-libris manuscrit du XVIIe siècle au bas du frontispice.
REFERENCES : Cicognara 1086 -- *Ornamentischesammlung Katalog* 4112

Quelques infimes piqûres, petit éclat dans la marge de la dernière planche ne touchant pas l'image

Cette première œuvre dramatique de ce poète, gentilhomme de la chambre du grand duc de Toscane, né en 1588 et mort à Ancône en 1659, est dédiée au grand duc Côme II de Médicis. C'est la première pièce dans l'histoire du théâtre qui comporte des scènes mobiles et la première tragédie sans chœur. Cette œuvre majeure, d'un des dramaturges italiens les plus estimés du début du XVIIe, fut jouée pour la première fois à Ancône en 1618. La pièce attira quatre mille spectateurs à cause des inventions scéniques de Bonarelli qui recréait une ambiance ottomane selon les prescriptions de Sansovino dans son grand ouvrage de 1565 sur l'Empire des Turcs. Ce fut l'une des pièces les plus célèbres en Italie au XVIIe siècle. La première représentation sur la place des Offices à Florence date probablement de juin 1620.

79

Premier ouvrage illustré de gravures à l'eau-forte de Jacques Callot sans doute inspirées des dessins de son ami Alfonso Parigi. Les planches situent l'action théâtrale dans un décor d'architectures et de fontaines florentines. La dernière planche cependant, représentant l'incendie d'Alep, allégorie de la défaite du tyran, est bien fidèle à la Furia de Callot et anticipe sur les créations de son retour en France (cf. *Exposition Jacques Callot*, Nancy, 1992, p. 202). Elle marque une rupture avec le style florentin qui l'avait formé durant le temps de son emploi à la cour des Médicis.

80
MOREJON, Pedro.
Historia y Relacion de lo sucedido en los Reinos de Iapon y China
Lisbonne, Juan Rodriguez, 1621
In-4 (197 x 141mm)
2 000 / 3 000 €

UNE RARETE

COLLATION : π^4 A-Z^8 a^8 b^4 : 199 (sur 200) feuillets
ILLUSTRATION AJOUTEE : une représentation de saint Antoine de Padoue (123 x 76 au trait), gravée en 1803 par Mariano Brandi d'après Manuel Garcia.
RELIURE moderne. Dos de basane fauve, tranches mouchetées
REFERENCE : Palau 181466 -- Sommervogel, V, 1308 n° 3.

Incomplet du dernier feuillet de table, fortes mouillures et taches brunes au titre et aux 25 premiers feuillets, trace de cachet au titre, accrocs aux feuillets 62 et 155, derniers feuillets en dentelle

Relation des persécutions et des martyres subis par les Chrétiens au Japon et en Chine au seizième siècle, suivie de l'état de la chrétienté en Ethiopie et en Inde à cette époque. L'auteur, le jésuite espagnol P. Morejón, qui s'était embarqué pour l'Inde en 1586, passa cinquante années de sa vie dans les missions des Indes et de Japon.

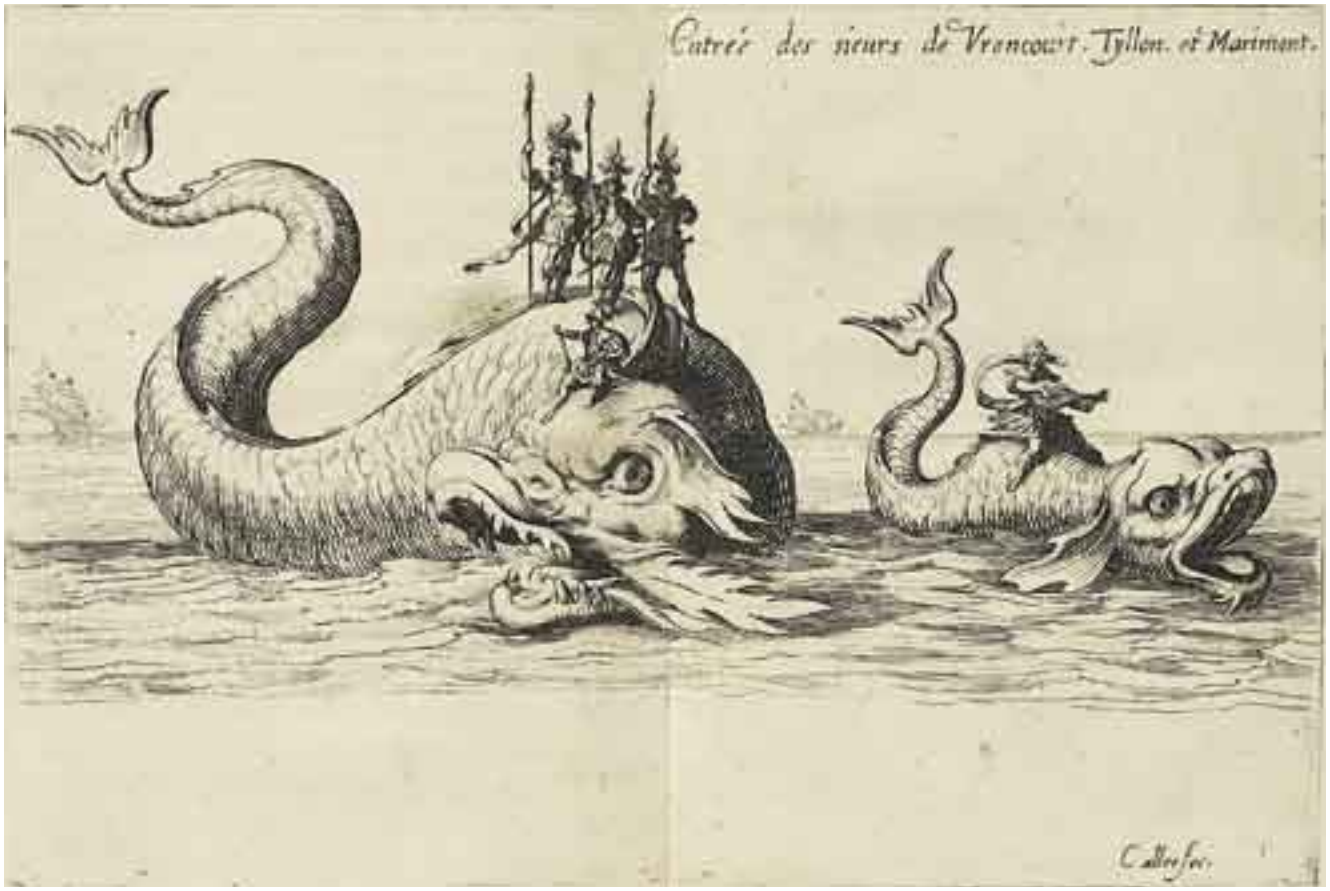
81
HUMBERT, Henry et Jacques CALLOT.
Combat a la Barriere, faict en cour de Lorraine
Nancy, Sébastien Philippe, 1627
In-4 (198 x 151mm)
5 000 / 7 000 €

UNE DES PLUS BELLES ET SANS DOUTE UNE DES PLUS RARES SUITES DE CALLOT. BEAU PEDIGREE : WILLIAM BECKORD, THOMAS BROOKE, EDOUARD RAHIR PUIS HENRI BURTON

ILLUSTRATION : 9 grandes eaux-fortes imprimées sur double page et un frontispice, gravé à l'eau-forte, aux armoiries tenues par les trois Grâces. Une vignette gravée représentant un bras armé, emblème de la maison de Lorraine. Les filigranes comportent un lion à l'étoile (Lieure 38) et le double CC à la croix de Lorraine couronnée (Russell L 265).
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun moucheté, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches marbrées
PROVENANCE : Estienne (ex-libris manuscrit au titre) -- William Beckford (Londres, 1882, n° 973) -- Thomas Brooke (Londres, 1891, I, p. 280) -- Edouard Rahir (Paris, V, 1937, n° 1275) -- Henri Burton (Christies, New York, 22 avril 1994, n° 87)
REFERENCES : Lieure 575-584, 588 -- *Exposition Jacques Callot*, Nancy, 1992, pp. 135-150

Quelques rayures à la reliure

L'ouvrage est dû au Lorrain Henry Humbert, poète aveugle au service de Charles IV. Callot a lui-même dédié le recueil à la duchesse de Chevreuse par une longue épître. La séduisante et intrigante duchesse, qui avait conspiré contre Richelieu, s'était réfugiée à la cour du jeune Charles IV, duc de Lorraine, dont elle avait embrasé le cœur. Son cousin, le prince de Phalsbourg, qui brûlait d'amour pour elle, imagina de donner en l'honneur de l'exilée, à l'occasion du Carnaval, un tournoi de combats à pied dans la plus vaste pièce du palais ducal qui venait d'être aménagée. La fête était agrémentée d'entrées à machines. Le duc de Lorraine triompha du prince de Phalsbourg, emportant ainsi peut-être le cœur de la belle. Deux pièces de vers du recueil commentent l'événement, l'une vantant la victoire de Charles IV et l'autre consolant Phalsbourg. L'organisation du spectacle et l'invention des chars et des costumes avaient été confiées au peintre Deruet *de qui le pinceau par son rare artifice, donne chaque jour des leçons au naturel*. Jacques Callot l'assistait et devait ensuite graver les illustrations. Si Callot ne reçut que de faibles émoluments pour cet ouvrage, celui-ci lui valut



81

cependant la commande de son célèbre *Siège de Breda*. Les figures représentent les entrées des deux princes et de divers seigneurs de la Cour, sous des déguisements mythologiques, dans de luxueuses mises en scène allégoriques. La dernière planche montre le combat, à la fin du jour, des deux chevaliers en armures, joutant avec des lances de part et d'autre de la barrière dressée au milieu de la grande salle remplie de spectateurs.

Si l'on connaît quelques exemplaires de cette suite, ce n'est généralement qu'en épreuves volantes, souvent rognées. Il est rare de les rencontrer sous leur forme complète en livret, avec le texte, et en reliure de l'époque. Cet exemplaire a été relié dès l'origine, avec les planches en belles épreuves et à grandes marges. Il est le seul à être passé sur le marché international des ventes aux enchères depuis 1977.

82

82
RABEL, Daniel.
Theatrum florae
Paris, Pierre Firens, 1627
In-folio (390 x 280mm)
6 000 / 10 000 €

L'UN DES PREMIERS RECUEIL DE FLEURS GRAVES A L'EAU-FORTE EN FRANCE

ILLUSTRATION : 2 frontispices et 69 planches gravées à l'eau-forte par Daniel Rabel
PIECE JOINTE : les trois dernières pages de garde comportent un index manuscrit du XVIIe siècle
RELIURE. Vélin ivoire
REFERENCES : Hunt I 212. -- Nissen *BBI* 1575 -- Blunt pp. 107-108

Exemplaire soigneusement lavé, infimes raccomodages à l'angle des marges de quelques feuillets

Daniel Rabel était peintre, dessinateur, graveur et ingénieur. Il était connu tant par ses compositions florales que par les dessins qu'il composa pour les ballets de la Cour de Louis XIII. Il fut loué par Georges de Scudéry, qui l'a chanté dans un sonnet *Des Oyseaux peints en miniature par Rabel*, et par Malherbe qui l'a comparé au peintre grec Apelle. Il précéda de quelques années Nicolas Robert, que les vélins peints pour le duc d'Orléans rendirent célèbre et avec qui il collabora pour le recueil conservé au *Museum d'Histoire naturelle*. La représentation dans cet ouvrage de quantité de tulipes marque le début de la vogue de cette fleur au début du XVIIe siècle. On remarque aussi plusieurs plantes provenant de pays lointains tels le Mexique, les Indes, le Pérou. Il y a des parterres de jardins, différentes plantes bulbeuses : tulipes, jacinthes, narcisses, lis, iris, ainsi que des renoncules, des pulsatilles, des pivoines, des anémones, des asphodèles, des chrysanthèmes. Exemplaire à grandes marges.

83

83
CALLOT, Jacques.
[*Recueil*]. *Vita et historia beatæ Mariæ Virginis matris Dei*
Paris, Israël Henriet, 1633
In-8 (142 x 81mm)
4 000 / 6 000 €

BEAU ET RARE RECUEIL D'ESTAMPES DE CALLOT

(1) J. Callot. *Vita et historia beatæ Mariæ Virginis matris Dei.* Suite de 15 pièces. Paris, Israël Henriet, (1633). Epreuves du deuxième état sur trois. REFERENCES : Lieure 1357-1370 : une des plus jolies séries religieuses, admirablement gravée. La suite est complétée par une rare *Annonciation* supplémentaire de l'artiste (Lieure 1371). Belle épreuve du second état sur trois. - (2) Anonyme. [*Assomption*]. Eau-forte ovale en médaillon, non identifiée (cuivre 87 x 68). - (3) J. Callot. *Martiryum Appostolorum.* Suite de 16 pièces. Paris, Israël Henriet, (1634). REFERENCE : Lieure 1386-1401 : très joli travail, très délicat … il est rare de la rencontrer complète en belles épreuves. - (4) J. Callot. *Les Pénitents et Penitentes.* Suite inachevée de 5 pièces avec un titre gravé par Abraham Bosse. Paris, Israël Henriet, (1632). REFERENCE : Lieure 1315-1319. Epreuves du deuxième état sur trois. - (5) N. Cochin. [*Passion du Christ*]. Suite de 12 pièces en médaillons ovales (cuivre 60 x 46) publiées par Herman Weyen. REFERENCE : *IFF XVIIe*, III, 28, 201-212, ne connaissait cette suite que d'après les notes de Mariette. - (6) J. Callot. *La Petite Passion.* Suite complète de 12 pièces. (Paris, 1624). Belles épreuves du premier état, sans marges. REFERENCE : Lieure 537-548 : «Pour juger de cette série, il faut la voir seulement dans les belles épreuves du 1er état contenant toutes les finesses». Les douze pièces de la suite copiées par Herman Weyen et publiées par lui sont ajoutées à toutes marges. - (7) J. Callot. *Nouveau Testament faict par Iacques Callot qui na sceu finir le reste prevenu de la mort, l'annee 1635.* Paris, Israël Henriet, 1635. Suite inachevée de 10 pièces en largeur sous un titre gravé par Abraham Bosse. Belles épreuves de premier état, sauf la planche 1 qui est, comme toujours, du premier état sur cinq. REFERENCE : Lieure 1418-1427. - (8) J. Valdor. [*Conversion de saint Paul*]. Eau-forte (107 x 69) signée et datée de 1627, restée inconnue à Hollstein. Il s'agit d'une copie en contrepartie d'une gravure de Callot (cf. Lieure 676). - (9) N. Cochin. [*La Parabole de l'Enfant prodigue*]. (Paris), B. Moncornet, s.d. Suite de 4 eaux-fortes.
REFERENCE : *IFF XVIIe*, III, 40, 387-390

RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos à motifs dorés, tranches marbrées, fermoirs de cuivre

Taches brunes et rouges dans les marges de quelques estampes

Rare recueil de 90 eaux-fortes de Jacques Callot et de Nicolas Cochin, réunies à l'époque et conservées à toutes marges en reliure ancienne.

84

84
SALVADORI, Andrea.
La Flora, O vero Il Natal de'fiori
Florence, Pietro Cecconcelli, 1628
In-4 (229 x 170mm)
2 000 / 3 000€

L'OPERA BAROQUE AU TEMPS DES MEDICIS. EAUX-FORTES DE ALFONSO PARIGI, AMI DE JACQUES CALLOT

EDITION ORIGINALE. Fleuron gravé sur bois à la page de titre, initiales et bandeaux
ILLUSTRATION : un frontispice non signé et 5 planches dépliantes gravées à l'eau-forte par Alfonso Parigi
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple.
PROVENANCE : ex-libris manuscrit contemporain : «Oratio Del Nizza»
REFERENCES : STC Italian 17, p. 813 -- *The Illustrated Bartsch*, 44, pp. 245-249 (indiquant une sixième planche qui ne fait pas partie de l'ouvrage) -- Nagler, *Theater Festivals of the Medici*, 1539-1637, pp. 139-142

Déchirure sans manque à la deuxième planche, pp. 33-35 mal coupées, faible tirage du frontispice, quelques piqûres

Edition originale du livret d'un opéra en cinq actes représenté au Théâtre des Offices à Florence le 14 octobre 1628 sur une musique de Marco da Gagliano. L'événement fêtait les noces d'Odoardo Farnèse et de Marguerite de Médicis. L'illustration a été gravée à l'eau-forte par Alfonso Parigi, artiste très lié avec Jacques Callot pendant le séjour de celui-ci à Florence et qui subit son influence. La planche du troisième acte représentant le Royaume de Pluton, où cette influence est particulièrement visible, est reproduite par J. Lieure (I, pl. 267). Les cinq figures représentent les vastes et harmonieux décors. L'ornementation du frontispice, sans rapport avec les décors de l'opéra, est fort intéressante dans son organisation uniquement botanique. L'ouvrage manquait aux collections Soleine, Taylor, Ruggieri et Libri.

85

85
GUITTI, Francesco.
La Contesa, torneo fatto in Ferrara per le nozze Dell'Illustrissimo Signor Gio: Francesco Sacchetti
Ferrare, Francesco Suzzi, 1632
In-4 (206 x 147mm)
3 000 / 5 000 €

UN DES PLUS JOLIS LIVRES DE FETES ITALIENS

EDITION ORIGINALE. Armes gravées à la page de titre. Initiales et bandeaux
ILLUSTRATION : 6 planches dépliantes gravées à l'eau-forte par Guitti lui-même d'après Giovanni Battista Torre
RELIURE : cartonnage à dos de toile verte, anciennes tranches lisses

Mouillures à une planche

L'ouvrage décrit le spectacle mythologique composé et mis en scène lors du Carnaval de Ferrare de 1631 par le graveur, peintre de théâtre, architecte, ingénieur et poète, Francesco Guitti, à l'occasion des noces de Giovanni Francesco Sacchetti avec Beatrice Tassona. Guitti avait été employé, en 1627, aux préparatifs d'une représentation au théâtre Farnèse à Parme. Les cinq larges eaux-fortes dépliantes sont d'une qualité de gravure et d'un charme de composition qui les apparentent aux œuvres les plus brillantes de Della Bella. Edition rarissime dont on ne connaîtrait que trois seuls exemplaires, ceux des bibliothèques de Ferrare, du Vatican et de la Brera, à Milan. Elle ne se trouve ni à la Bibliothèque nationale ni à la British Library.

86

86
HOZIER, Pierre d'.
Les Noms, surnoms, qualitez, armes, et blasons des chevaliers et officiers de l'ordre du S. Esprit.
Paris, Michel Tavernier, 1634
In-folio (290 x 195mm)
2 000 / 3 000 €

LA PROMOTION DE RICHELIEU. BELLES GRAVURES D'ABRAHAM BOSSE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : frontispice gravé au burin et à l'eau-forte, 3 grandes planches d'Abraham Bosse gravées au burin et à l'eau-forte, imprimées sur double page, 59 feuillets anopisthographes avec armoiries gravées
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées
PROVENANCE : Van Meldert (ex-libris manuscrit)
REFERENCES : Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 38 -- *Inventaire du Fonds français, XVIIe*, I, 1207-1210 -- Saffroy 4812

La cérémonie de promotion de ces quarante-huit nouveaux chevaliers eut lieu le 14 mai 1633 au château de Fontainebleau, dans la salle de la Belle Cheminée. La réception du cardinal dans l'ordre privilégié de la monarchie, créé moins d'un siècle auparavant par Henri III, marquait l'apogée de la politique du grand ministre en butte aux factions et aux complots, à peine soutenu par son roi et ignorant les fureurs de la Reine mère. L'impressionante illustration d'Abraham Bosse décrit l'éclat de cette cérémonie prestigieuse. La première gravure montre la procession où les nouveaux chevaliers, vêtus de costumes d'apparat, accueillis solennellement, pénètrent deux par deux dans une des ailes du château ; la deuxième l'investiture elle-même dans un décor majestueux, devant une nombreuse assistance ; la dernière le banquet dans la célèbre galerie de Fontainebleau ornée des décors du Primatice et de Rosso. A la suite, les armoiries du roi, des officiers des ordres et des quarante-neuf nouveaux récipiendaires sont gravées à l'eau-forte, chacune au recto d'un feuillet, avec les noms, titres et blasonnement des armes. Le frontispice en tête, au burin et à l'eau-forte, montre Louis XIII donnant l'accolade à un nouveau chevalier baisant, agenouillé, le bas du vêtement royal. Saffroy indique que le feuillet 29 n'existe pas. Ceci a en effet lieu dans quelques exemplaires : le maréchal de Toyras, dont ce feuillet porte les armoiries, n'ayant pas assisté à la cérémonie on a ôté le feuillet dans un certain nombre d'exemplaires. Il se trouve bien ici.

87

87
RICCI, Costanzo.
La Maschera trionfante nel giudicio di Paride
(Bologne), (Nicolò Tebaldini), [1643]
In-4 (212 x 164mm)
3 000 / 5 000 €

RARE LIVRET, TEMOIN D'UNE FETE ROMAINE, ET BAROQUE

EDITION ORIGINALE. Initiales, bandeaux et culs-de-lampes gravés
COLLATION : π^{4+1} A-I^4 : 41 feuillets et 8 feuillets de planches, chacune montée sur un onglet cousu dans le cahier à la reliure
ILLUSTRATION : frontispice gravé à l'emblème Barberini présentant la Liberté venant à la rencontre du Triomphe des armes, portrait gravé du cardinal Barberini, 8 planches gravées à l'eau-forte et imprimées sur double page
RELIURE D'ATTENTE DE L'EPOQUE. Cartonnage de papier bis
REFERENCE : S.T.C. *Italian* 17, p. 744

Petite restauration à la planche 3 ne touchant pas l'image, mouillures claires à la planche 5

Remarquable livre de fête illustré italien, dédié au cardinal Antonio Barberini, frère du pape Urbain VIII. Cet ouvrage est resté inconnu à Cicognara, Ruggieri, Vinet et au *Ornamentstichsammlung Katalog*. L'auteur, originaire de Pérouse, décrit les différents chars fantastiques qui défilèrent au cours de l'extraordinaire mascarade offerte par le prince Taddeo Barberini, préfet de Rome et général de la Sainte Eglise, lors du dernier jour du Carnaval de l'année 1643 à Bologne, sur le thème du Jugement de Pâris, et rapporte les chants qui accompagnaient la fête. Les huit planches traduisent bien une forme de démesure baroque de la fête où de gigantesques monstres, griffons et stryges défilaient au milieu d'un cortège de cavaliers costumés à l'antique.

88

ACUNA, Père Cristoval.
Nuevo Descubrimiento del gran rio de las Amazonas
Madrid, Imprenta del Reyno, 1641
In-4 (205 x 142mm)
15 000 / 25 000 €

RECIT DE LA PREMIERE DESCENTE DE L'AMAZONE, PAR UN PERE JESUITE. RARE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : π^4 $^2\pi^2$ A-L^4 M^2 : 52 feuillets. M2 mal signé L2
RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de petits fers dorés, tranches dorées sur marbrure
REFERENCES : Palau 2479 -- Borba de Moraes I 11 («as important as it is rare») -- Brunet I 45 («devenu rare») -- Sommervogel I 39-41 -- Rodrigues 24 («obra rarissima») -- De Bure, *Bibliographie instructive*, 5656 («On connoit depuis long-temps dans la République des Lettres la grande rareté des exemplaires de l'Edition Originale») -- Sabin 150 («highly prized by collectors») -- Leclerc, *Bibliotheca Americana*, 1881, n° 2642

Petit accroc restauré dans la marge de I1, exemplaire lavé

Ce récit d'une descente de l'Amazone, dédicacé au comte duc de Olivarez, démontrait sa navigabilité. Le P. de Acuña et Pedro Teixeira avait entrepris cette exploration depuis Quito, en 1639, pour prouver que les richesses du Pérou pouvaient être rapportées en Europe sans passer par le Cap Horn, les mers du Sud étant infestées de pirates anglais et hollandais. L'ouvrage, tiré à quelques exemplaires, n'a pas été mis en vente et ne comporte ni privilège ni licence. On a même cru que le gouvernement espagnol avait essayé de le supprimer pour en céler les informations aux Portugais qui, après avoir recouvré leur indépendance, venaient, en 1640, de reprendre possession du Brésil. Le missionnaire prêche la conquête et la colonisation par la couronne d'Espagne des pays qu'il a découverts.

NVEVO DESCVBRIMIENTO DEL GRAN RIO DE LAS AMAZONAS.

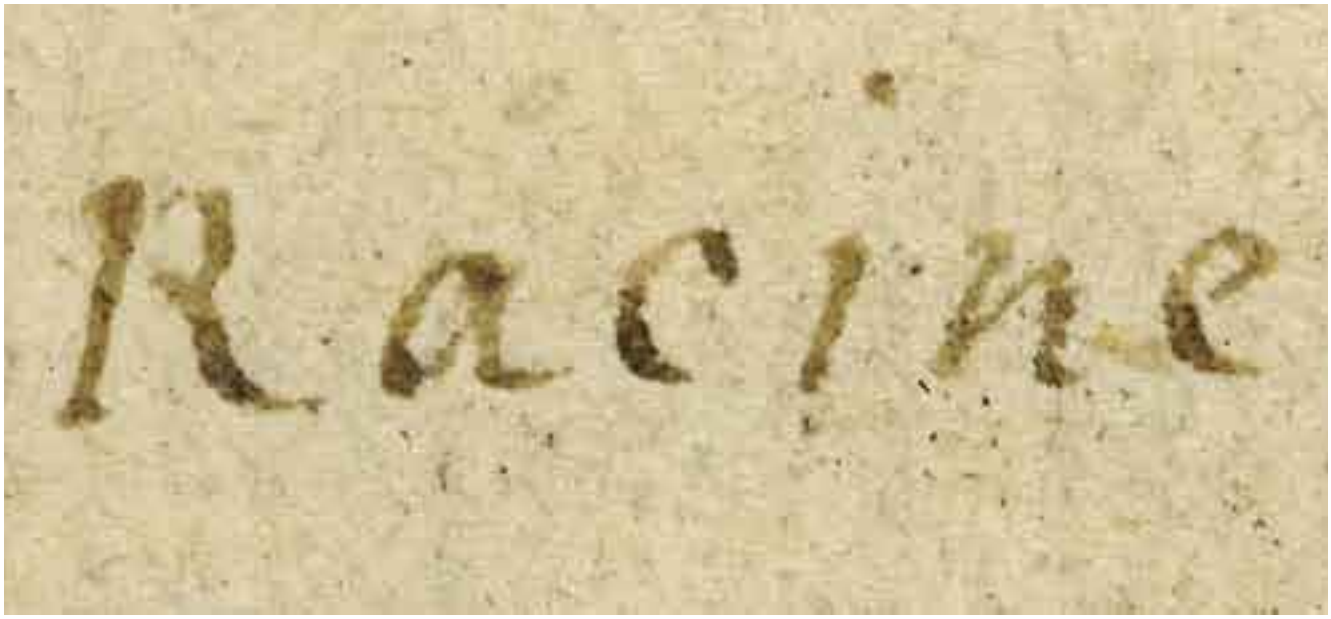
POR EL PADRE CHRSTOVAL de Acuña, Religioso de la Compañia de Iesus, y Calificador de la Suprema General Inquificion.

AL QVAL FVE, Y SE HIZO POR ORDEN de su Mageſtad, el año de 1639.

POR LA PROVINCIA DE QVITO en los Reynos del Perù.

AL EXCELENTISSIMO SEÑOR CONDE Duque de Oliuares.

Con licencia; En Madrid, en la Imprenta del Reyno, año de 1641.



89

89
REGNIER, Mathurin.
Les Satyres, et autres œuvres. Derniere Edition.
Paris (Leyde), Selon la Copie Imprimée (Bonaventure et Abraham Elzevier), 1642
In-12 (130 x 70mm)
15 000 / 20 000 €

LES SATYRES DE REGNIER : EXEMPLAIRE DE RACINE

Fleuron, initiales et bandeaux gravés
COLLATION : A-G^{12} H^{6} : 90 feuillets, le dernier blanc
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, encadrement doré de deux filets, dos à nerfs orné de motifs dorés.
Etui-boîte du XIXe siècle : maroquin rouge à triple filet doré sur les plats, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés, tranches dorées
PROVENANCE : Jean Racine -- ex-libris armorié vers 1700, non identifié -- Hippolyte Destailleurs (Paris, 1891, n° 1154, acquis par Morgand).
REFERENCE : Willems 545, qui ne cite que deux exemplaires.

Exemplaire de Racine remarquablement conservé, qui a porté au titre de la satire IX cette mention : «Contre Malherbe».

Cette jolie édition, imprimée par les Elzévier de Leyde et citée dans le catalogue officinal de 1644, marque une phase importante dans la constitution du texte de Régnier. Guidés par des savants et des bibliophiles français, les Elzévier ont révisé et complété le texte de Régnier. Latiniste érudit, nourri d'Horace et de Juvénal, Régnier a couru les tavernes. Entré à quatorze ans au service de François de Joyeuse auprès du Saint-Siège, il fit carrière jusqu'en 1606 avec Philippe de Béthune, ambassadeur d'Henri IV. A Paris, il mène joyeuse vie en compagnie des libertins. La première pièce de ce recueil, son œuvre principale, est dédiée au comte de Cramail, le célèbre auteur de *La Maigre* et l'un des plus beaux esprits de la cour de Louis XIII. Elle décrit la misère du poète et proclame son amour de la liberté. Il rend à merveille les traits du Paris d'Henri IV où la grossièreté commençait à se teinter de politesse castillane. La franchise, la verve et le grand souffle se ressentent de Villon, de Montaigne et de Rabelais. La satire XIII, «Macette ou l'hypocrisie déconcertée», inspirée d'Ovide, de Properce et de Jean de Meung, est restée célèbre comme le premier portrait d'une vieille courtisane, sorte de Tartuffe féminin. C'est probablement la plus belle de ses satires et elle connut un grand succès dès sa parution.

LES

SATYRES,

ET

AUTRES OEUVRES

DV

SIEUR REGNIER.

Derniere Edition.

Racine

Selon la Copie Imprimée

A PARIS.

clɔ Iɔ c XLII.

90

90
CURABELLE, Jacques.
Examen des œuvres du Sr Desargues
Paris, F. L'Anglois (Impr. M. & I. Henault), 1644
In-4 (296 x 207mm)
40 000 / 60 000 €

90

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE DESARGUES COUVERT D'ANNOTATIONS AUTOGRAPHES REPONDANT A LA PREMIERE PERSONNE AU TEXTE IMPRIME PAR CURABELLE : AU COEUR DU DEBAT MATHEMATIQUE DES ANNEES 1640

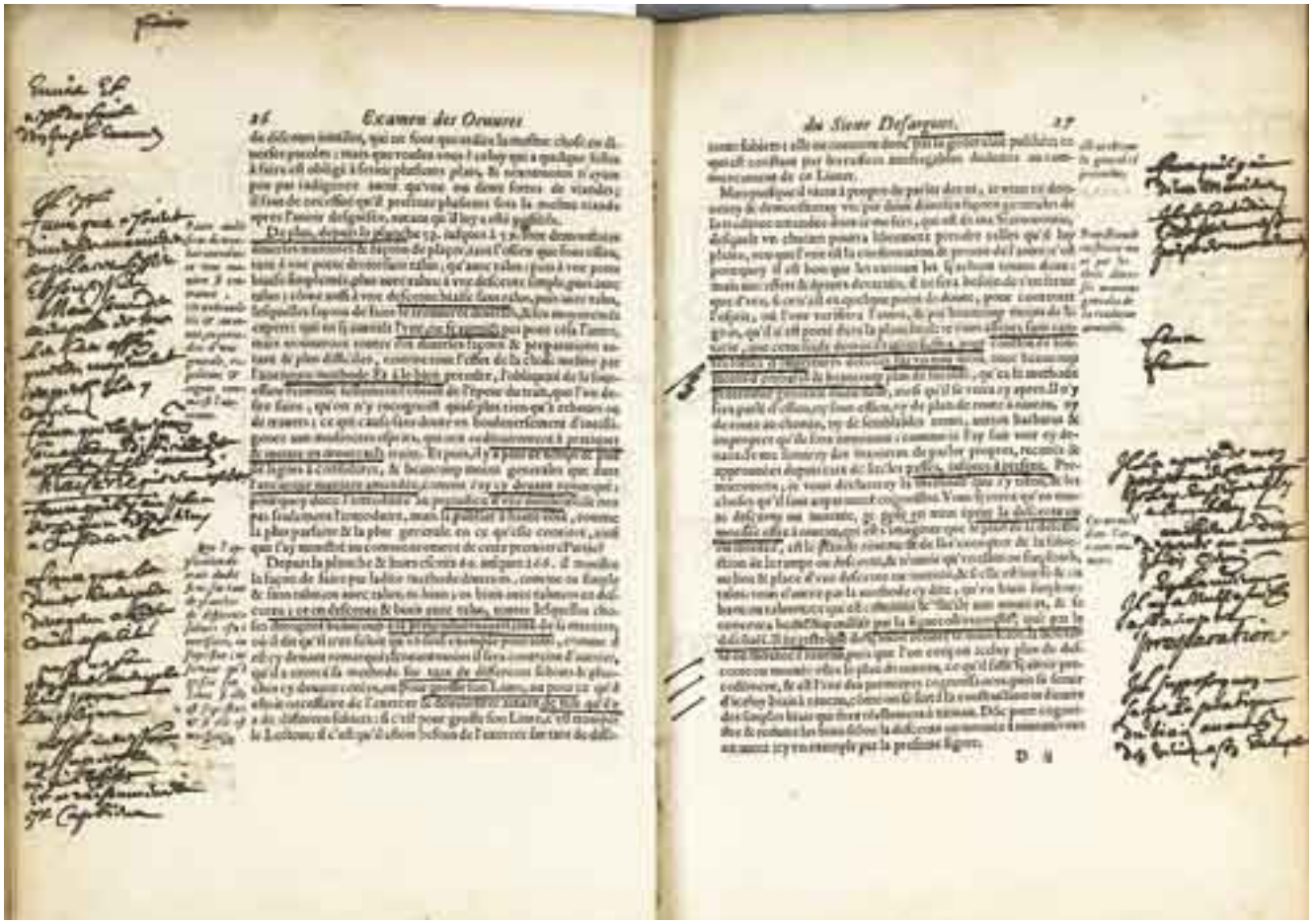
EDITON ORIGINALE. Grand cul-de-lampe gravé représentant une corbeille de fruits
ANNOTATIONS AUTOGRAPHES : très nombreuses marginalia à l'encre et au crayon, en deux strates
COLLATION : a^4 A^4 B-R^2 S^1 : 41 feuillets, comme tous les exemplaires rencontrés
ILLUSTRATION : un titre gravé figurant une main traçant des motifs géométriques et 16 gravures de figures géométriques dont 8 à pleine page
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire
PROVENANCE : Gérard Desargues (annotation) -- Dorcelles (ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle à la fin de l'ouvrage)

Reliure tachée

Unique édition, rare, de ce texte polémique contenant l'*examen du brouillon de la coupe des pierres, imprimé en 1640, & du livre de mesme matières, imprimé en 1643*, du géomètre et ingénieur lyonnais Gérard Desargues, auquel est adjoint l'*examen de l'une des pretendües manieres universelles du Sieur Desargues, touchant la pratique de la Perspective, imprimé en 1636, ensemble un petit livret traitant de la mesme matière, imprimé en 1643, comme aussi de ses quadrans, & du moyen de placer son style ou axe, inséré en son brouillon de la coupe des pierres, imprimé en 1640.*

«It contains literal quotations of the latter's lost «Brouillon», the beginning of the New geometry. Moreover here we find the first printed mentioning of «La Pascale», the mystic hexagram, published in 1640 by the sixteen years old Pascal in a broadside, known only by one copy which survived.» (Weill).

Desargues (1591-1661), brillant mathématicien au comportement reconnu comme étrange par ses contemporains, est une des personnalités clés du monde des sciences parisiens sous le règne de Louis XIII. Familier de Mersenne et de ses assemblées, il est le fondateur de la géométrie projective dont il a créé les principaux concepts. Son oeuvre sera redécouverte par les mathématiciens du XIXe siècle. En tant qu'ingénieur, il fut le conseiller du cardinal de Richelieu, enseigna également les mathématiques et entra en contact avec Descartes en 1638 et Pascal en 1639, avec Mydorge et Gassendi. C'est dans cet ouvrage que l'on trouve (p. 71) une mention de «la Pascale», Curabelle citant Desargues et portant ainsi le premier témoignage sur les recherches du jeune Pascal sur le triangle : «quand cette grande proposition nommée la Pascale verra le jour. Et le dit Pascal peut dire que les quatre premiers livres d'Apollonius sont ou bien un cas, ou bien une conséquence immédiate de cette grande proposition».



90

La querelle avec l'architecte Jacques Curabelle avait pour origine son ouvrage *Brouillon project d'une manière universelle… touchant la pratique du trait à preuves pour la coupe des pierres en l'architecture*, publié en 1640. Cette importante controverse se prolongea par placards et libelles interposés, et poussa Desargues, alors très affecté par cette petite guerre, à quitter Paris pour Lyon en 1648. Desargues aurait gagé 100 pistoles que Curabelle ne pourrait soutenir ses propositions. Curabelle ironisa cruellement sur ce défi qu'il voulait relever, mais Desargues ne vint jamais au rendez-vous fixé.

Précieux exemplaire de Desargues, entièrement annoté de sa main au crayon et à l'encre. Le célèbre mathématicien se défend des reproches et des remarques de Curabelle, en utilisant les termes de *superfluité surabondante, faussetté, larcin, abus, copie, effronterie, menterie, ineptie, continuation de galimatias*. Surtout il justifie sa défense en montrant en quoi Curabelle a tort. Desargues écrit régulièrement à la première personne : *j'ay voulu dire davantage, Je l'ay voulu faire, J'ai voulu qu'il fit, n'aye die que la géométrie, ne prouve rien contre mon dire, Je n'ay point dit le contraire, n'y a point de figure non terminée, J'ai voulu qu'il fict, Je l'ay voulu faire...* Cet exemplaire est d'une grande valeur historique car les manuscrits et autographes de Desargues sont d'une extrême rareté. Il permet de comprendre un aspect de la personnalité du savant et offre un témoignage significatif sur ses idées scientifiques comme, du coup, sur celles de ses contemporains.

On pourra comparer l'écriture des deux strates d'annotations (crayon et encre) figurant dans les marges de cet exemplaire avec la lettre de Desargues à Mersenne du 4 avril 1638, l'un des très rares autographes de Desargues (Bibliothèque de Lyon, Fonds Charavay, n° 294).

91

91

91
BARRIERE, Dominique.
Villa Aldobrandina Tusculana sive Varii illius hortorum et fontium prospectus
Rome, 1647
In-folio (403 x 304mm)
1 000 / 1 200 €

UN BEAU JARDIN BAROQUE

EDITION ORIGINALE. Entièrement gravé, épître dédicatoire à Louis XIV, titre gravé avec portrait en médaillon du jeune fils de Louis XIII
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, armoiries et pièce d'armes dans les angles, encadrement de deux filets dorés, dos à nerfs, tranches mouchetées
ILLUSTRATION : 22 planches gravées et signées par Dominique Barrière dont 8 sur double page. Les planches 12-21 sont gravées d'après les fresques de Domenico Zampieri, dit le Dominiquin, réalisées entre 1616 et 1618 à la villa Aldobrandini sur le thème de la légende d'Apollon (aujourd'hui à la National Gallery de Londres)
PROVENANCE : Jean-Pierre de Montchal, seigneur de Lagrange (armoiries à la reliure et ex-libris manuscrit à la page de titre).
REFERENCES : *Inventaire du fonds français, XVIIe siècle*, Paris, 1939, t. I, p. 274-276, n°34-55 -- Guigard, II, p. 364 (premier fer) : «sa bibliothèque était considérable et le P. Jacob en faisait le plus grand cas»

Planche 5 et 8 restaurées. Dos très usé

La villa Aldobrandini a été construite au début du XVIIe siècle pour le cardinal Pietro Aldobrandini, neveu du pape Clément VIII. Dans le goût baroque, le parc a été parsemé de surprises, tant grottes et fontaines que jets d'eau prêts à éclabousser le visiteur imprudent.

92

92
SANSON, Nicolas. Le Fils.
L'Europe Dediée a Monseigneur le Tellier. Secrétaire d'Etat
Paris, Chez l'Autheur, 1649, vers 1649
In-4 (251 x 190mm)
1 000 / 1 500 €

BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE D'UN ATLAS COMPOSE PAR UN GEOGRAPHE DE VINGT ANS : GEOPOLITIQUE AU TEMPS DE LA FRONDE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : 35 feuillets, 12 planches
ILLUSTRATION : titre-frontispice de François Chauveau et feuillet de dédicace ornementés et gravés, tous deux à double page et 12 cartes gravées, imprimées sur double page, SURLIGNAGE DES FRONTIERES EN COLORIS D'EPOQUE, cinq cartes sont signées par le graveur de cartes A. Peyrounin. Un texte imprimé de deux pages accompagne chacune, sauf les deux dernières
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple
PROVENANCE : Jean-Patrice-Auguste Madden, bibliographe versaillais, avec ex-libris manuscrit du 31 juillet 1844 «naissance de Charles Madden»
REFERENCES : Library of Congress, *A list of geographical atlases*, I, p. 240 -- R.V. Tooley, *Maps and mapmakers*, 40-41 : «clear and neat, pleasing to the eye and of handy format» -- Mireille Pastoureau, *Atlas français*, p. 427, n° VII A

Seul atlas d'un cartographe mort à vingt-deux ans. Nicolas Sanson, qui venait d'être nommé géographe du Roi, devait succéder à son père lorsqu'il fut atteint, à vingt-deux ans, par un coup de mousquet en tentant de défendre le chancelier Séguier lors de la Journée des Barricades. La Révolution anglaise et la décapitation de Charles Ier, le 30 janvier 1649, sont évoquées dans le texte de la carte des Isles Britanniques qui se termine ainsi : «Cet estat est sur le point d'un grand changement : le Parlement après avoir fait longtemps la guerre & enfin coupé la teste à leur roy se veut former en République, il seroit bien difficile de juger à présent ce qui en adviendra». Le volume présente une variante intéressante : la douzième carte est celle de la Mer noire ou *Mer maieure* au lieu de celle de l'Anatolie. Cette variante, présente dans les éditions postérieures, se retrouve pour l'édition originale, semble-t-il, dans le seul exemplaire de la Bibliothèque de l'Institut (cf. Mireille Pastoureau, *Atlas français*, p. 427, n° VII A).

LE

CID,

TRAGI-COMEDIE

PAR

Monsr CORNEILLE.

Suiuant la Copie imprimée

A PARIS.

M D C XLIV.

93

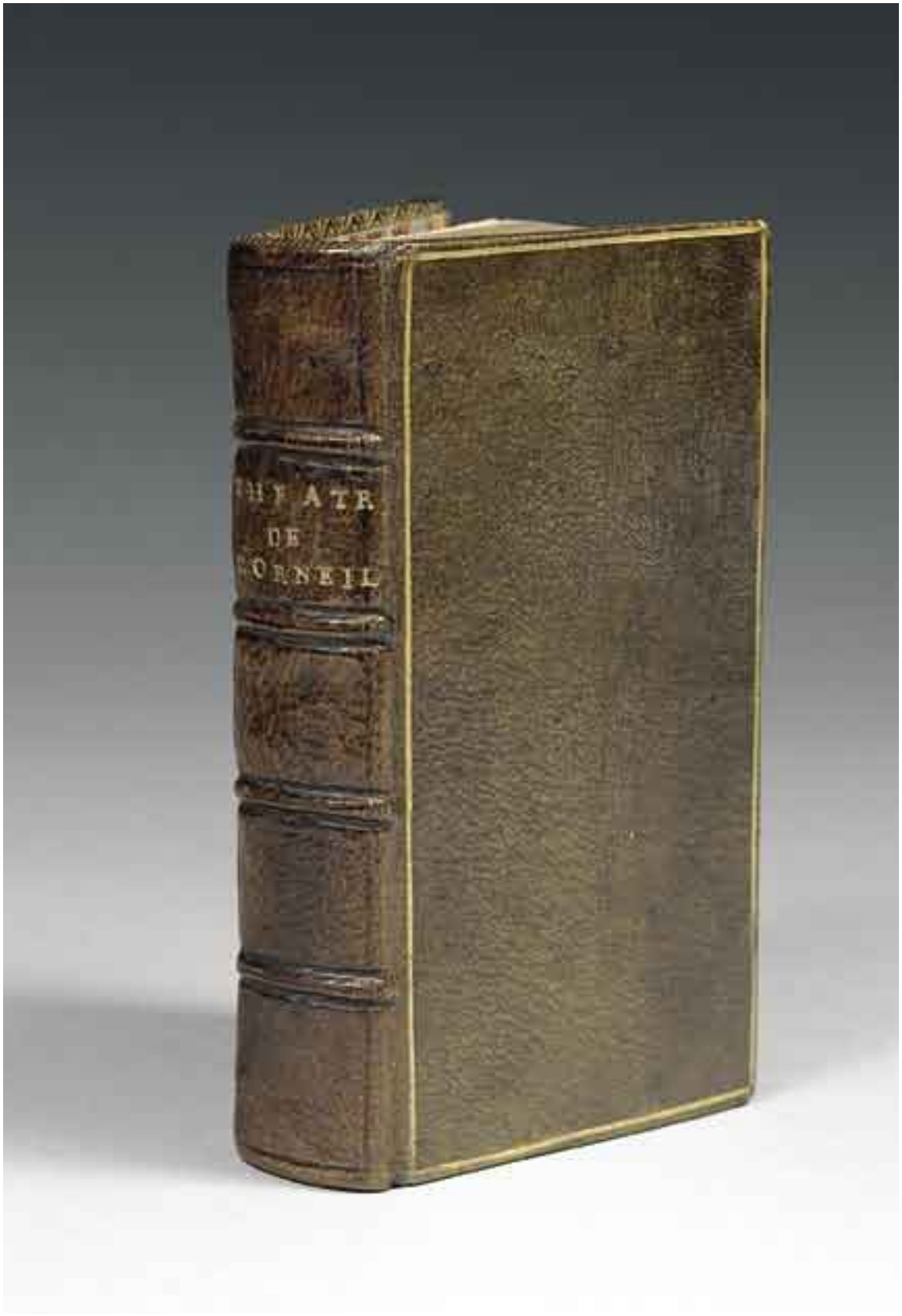
93
CORNEILLE, Pierre.
L'Illustre théâtre.
Leyde, (Bonaventure et Abraham Elzevier), 1644
In-12 (122 x 66mm)
20 000 / 30 000 €

EXEMPLAIRE CELEBRE, CITE PAR PICOT ET WILLEMS, REMARQUABLE PAR SA JOLIE RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIe SIECLE. ANCIENNE COLLECTION JEAN DAVRAY

Marque typographique des Elzevier aux pages de titre, bandeaux et culs-de-lampe, petites et grandes initiales gravées
COLLATION : π^1 (I :) A-C^{12} D^8 : 44 feuillets ; (II :) A-C^{12} D^6 : 42 feuillets : (III :) A-C^{12} D^8 : 44 feuillets ; (IV :) a-c^{12} d^6 : 42 feuillets ; (V :) A-D^{12} : 48 feuillets
RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIe SIECLE. Maroquin vert olive, encadrement d'un filet doré sur les plats, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : Bourdillon -- Ch. Pieters (ex-libris) -- M. de La Villestreux -- Caperon -- Jean Davray (Paris, 1961, n° 20, reliure reproduite)

Rare réunion, en premières éditions elzéviriennes, des cinq grandes pièces de Corneille : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *La Mort de Pompée* et *Polyeucte*, chacune à pagination séparée. Ce recueil est d'une extrême rareté, surtout lorsque les cinq pièces qu'il contient sont précédées du titre général. On n'en connaît ainsi que six ou sept exemplaires.

Le bibliographe des Elzevier, Ch. Pieters, a inscrit sur un feuillet une longue note manuscrite : «Outre celui-ci, je ne sache pas que plus de deux exemplaires de L'*Illustre Théâtre* de Mr Corneille aient jamais passé en vente publique»... Une autre note manuscrite du XIXe siècle, disposée en haut du premier contre-plat, indique : «Ce qui est dit au feuillet suivant sur la rareté de cet Elzévir est si vrai, qu'il ne se trouvait pas dans la Bibliothèque dramatique de Mr de Soleinne».



93 (taille réelle)

94

94
ESOPE.
The Fables Paraphras'd in Verse, and adorn'd with Sculpture, by John Ogilby
Londres, Thomas Warren pour Andrew Crook, 1651
In-4 (221 x 160mm)
2 000 / 3 000 €

UN ESOPE ANGLAIS

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : eaux-fortes originales de Franz Cleyn : un portrait d'Ogilby, un frontispice et 81 figures sur 80 planches.
RELIURE ANGLAISE DU XIXe SIECLE. Veau blond, triple filet d'encadrement doré, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Rousselot (note manuscrite)
REFERENCE : Hodnett, *Æsop in England*, p. 51-53

De nombreuses planches sont contrecollées sur le feuillet précédent, cassures restaurées à la p. 9 du 2e livre

Paraphrase versifiée des fables d'Esope composée par John Ogilby, littérateur et maître de ballets à la Cour de Londres. La composition des illustrations innovaient par rapport aux canons ésopiques antérieurs en n'hésitant pas à représenter certains des éléments nouveaux introduits par John Ogilby dans son texte. L' exemplaire contient les figures en belles épreuves et porte diverses annotations manuscrites contemporaines au crayon : parfois rectifications de vers, d'autres fois des remarques.

95

95

95
GRIGUETTE, Bénigne.
Les Armes triomphantes de son altesse, Monseigneur, le duc d'Espernon
Dijon, Philibert Chavance, 1656
In-folio (317 x 202mm)
3 000 / 4 000 €

RELIURE AUX ARMES DE NICOLAS FOUCQUET

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 18 eaux-fortes, dont 7 dépliantes, d'après Jean Godran
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, armoiries dorées au centre des plats, encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, chiffre, tranches mouchetées
PROVENANCE : Nicolas Foucquet (armoiries et chiffres au dos) -- collège des Jésuites de Paris (ex-libris manuscrit)
REFERENCES : Berlin, *Ornamentstichsammlung* 2997 -- Vinet 784 -- Hofer, *Baroque Book Illustration*, 40 -- manque à la British Library

Quelques réparations dans les marges. Mors restaurés

Relation de la fastueuse entrée à Dijon de Bernard de Nogaret, duc d'Epernon, gouverneur de la Bourgogne depuis 1654. L'auteur, Bénigne Griguette, et l'illustrateur, Jean Godran, étaient tous deux avocats à Dijon. La ville les chargea d'organiser les réjouissances et d'ordonner les festivités. La bibliothèque de Nicolas Foucquet, après qu'il fût disgrâcié, fut confiée, en grande partie, aux jésuite de Paris.

96
AVICE, Le chevalier Henri d'.
La Pompeuse et magnifique ceremonie du sacre du roy Louis XIV Fait à Rheims le 7 Juin 1654
Paris, Edmé Martin, 1655
In-folio (370 x 246mm)
6 000 / 10 000 €

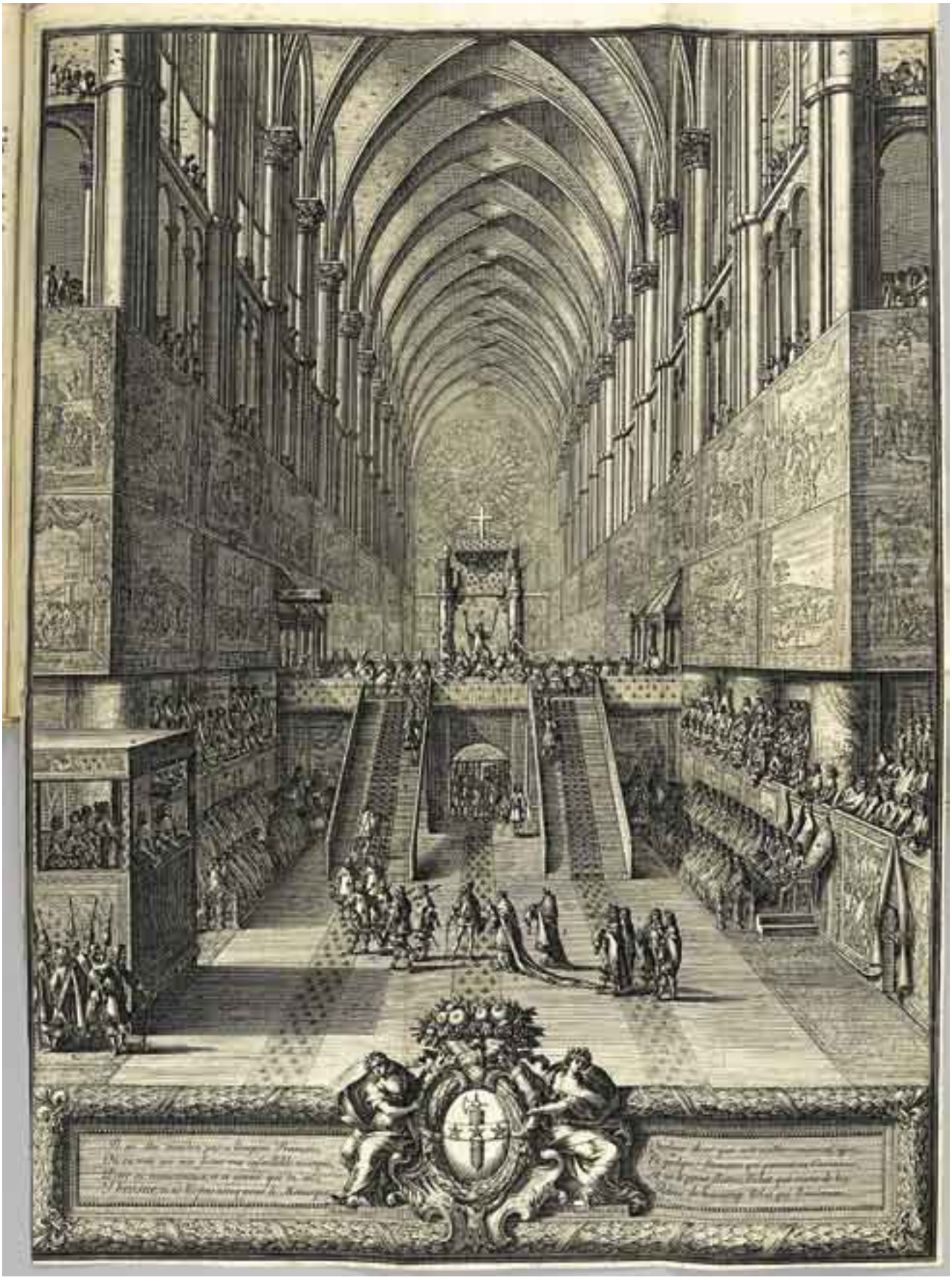
LE SACRE DE LOUIS XIV. SPLENDIDES PLANCHES D'UNE GRANDE RARETE

EDITION ORIGINALE. 8 feuillets de texte
ILLUSTRATION : 3 grandes planches dépliantes dessinées par Avice et gravées à l'eau-forte et au burin par Le Pautre
RELIURE DU DEBUT DU XIXe SIECLE. Dos et coins de vélin ivoire, pièce de titre et ornements de maroquin rouge à décor doré
REFERENCES : Duportal, *Etude sur les livres à figures*, p. 288 -- Vinet 497 -- Saffroy 15491 : «Fort beau livre, de la plus grande rareté» -- manque au *Ornamentstichsammlung Katalog*

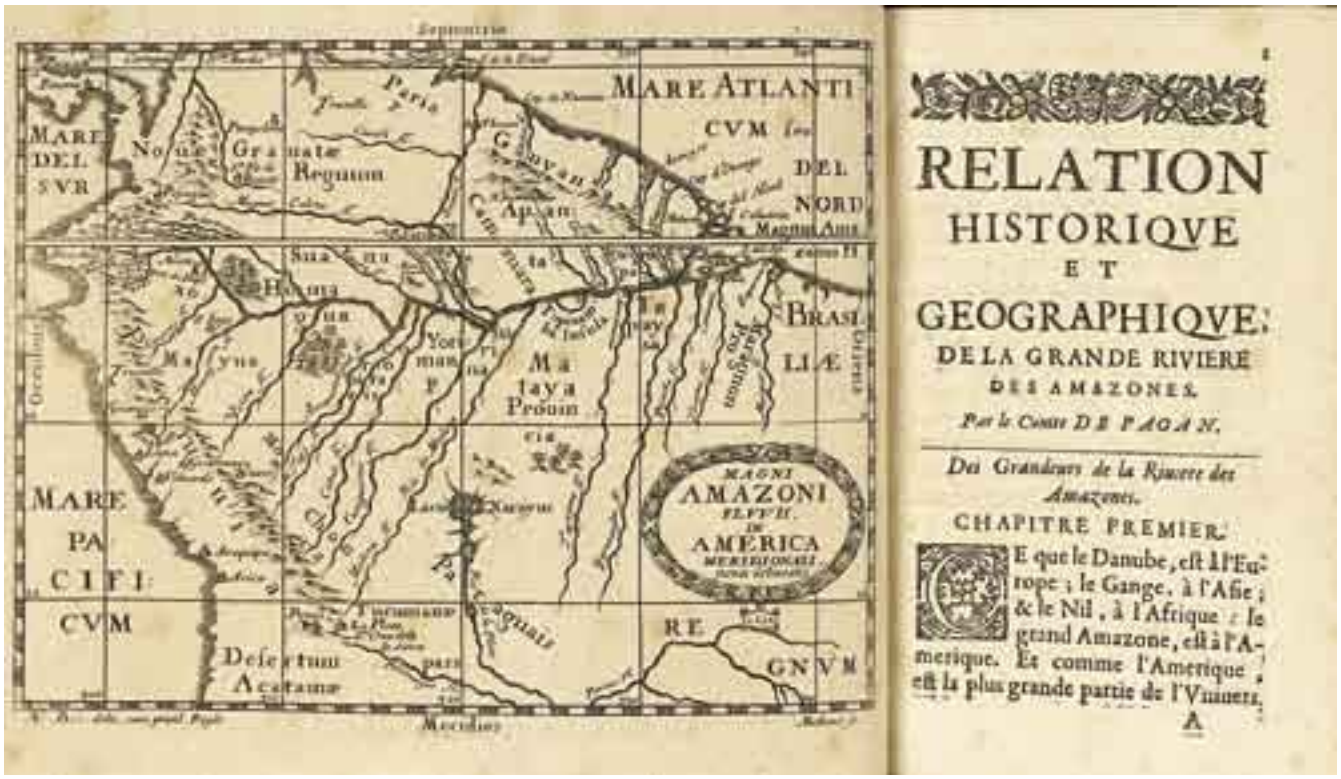
Quelques restaurations aux trois planches

Somptueuse publication relative au sacre de Louis XIV, dédiée au cardinal Mazarin. Le livre est d'une grande rareté.

La Fronde retarda de trois ans le sacre du Roi Soleil. La cérémonie, qui se tint dans la cathédrale de Reims, marqua le rétablissement du pouvoir royal. D'une extraordinaire richesse, elle réunit toute la noblesse de France. Cependant aucun prince étranger n'y assista, les nations rivales poursuivant encore la lutte contre le souverain. Le Prince Eugène tenait la queue du manteau royal. L'illustration figure au sommet de la hiérarchie des représentations festives. Avice, l'un des graveurs de Poussin, ne put graver lui-même ses dessins et en chargea Le Pautre. Entre la richesse de représentation du dessinateur et la perfection du graveur, le résultat fut admirable. La rigoureuse exactitude de la perspective et la minutie des détails donnent à ces représentations une imposante profondeur de champ qui met en valeur la grandeur de la nef aux innombrables statues et ornements et au sol couvert d'un tapis fleurdelisé habité par une multitude de personnages. Les célèbres tapisseries, les plus belles de la Couronne, qui ornaient les murs de la cathédrale, sont reproduites avec exactitude. Fait remarquable à l'aube du classicisme, Avice n'oublie pas les moindres petits ornements de l'architecture gothique.



96



RELATION
HISTORIQVE
ET
GEOGRAPHIQVE
DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES.
Par le Comte DE PAGAN.

Des Grandeurs de la Riuiere des Amazones.
CHAPITRE PREMIER.

CE que le Danube, eſt à l'Europe ; le Gange, à l'Aſie ; & le Nil, à l'Afrique : le grand Amazone, eſt à l'Amerique. Et comme l'Amerique eſt la plus grande partie de l'Vniuers,

A

97

97
PAGAN, Blaise-François, comte de.
Relation historique et geographique de la grande riviere des Amazones dans l'Amerique
Paris, Cardin Besongne, 1655
In-8 (175 x 107mm)
4 000 / 6 000 €

RARE OUVRAGE SUR L'AMAZONE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : π^4 A-Z^4 Aa^4 : 99 (sur 100) feuillets, sans le dernier blanc
ILLUSTRATION : grande carte dépliante du bassin de l'Amazone dessinée par N. Bes et gravée par Matheus (Jan Mathys ?)
RELIURE DU XIXe SIECLE SIGNEE D'EMILE ROUSSELLE. Maroquin brun, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné aux petits fers dorés, tranches dorées
PROVENANCE : cachet de la bibliothèque Lamoignon en A2r
REFERENCES : Bosch 123, édition de 1656 seulement -- Borba de Moraes, II pp. 646-647 («very rare, especially with the map which is missing in many copies») -- Leclerc 3423 -- John Carter Brown Library II 453 -- Sabin 58.141 (éd. de 1656)

Exemplaire soigneusement lavé

Cette description de l'Amazonie est dédiée à Mazarin. L'auteur donne le conseil au roi de France de prendre possession de la région amazonienne dont la conquête serait aisée. La traduction anglaise de ce livre, publiée en 1661, prodiguait le même conseil au roi d'Angleterre Charles II. Le comte de Pagan, l'un des meilleurs généraux de Louis XIII, s'illustra dans diverses disciplines scientifiques, corrigeant notamment les erreurs de Kepler en astronomie et formulant des théories novatrices en matière de fortifications qui influencèrent Vauban. Cette relation historique passe pour lui avoir été suggérée par le récit du P. Acuna, publié en 1641. Puisqu'il le contredit souvent, il a sans doute puisé à d'autres sources d'information glanées lors de son service au Portugal en 1642 comme maréchal de camp. Il a d'ailleurs lui-même signalé la multiplicité de ses sources en désignant sa relation comme *Extraite de divers Autheurs, & reduitte en meilleure forme.* Enfin, Pagan propose d'intéressantes initiatives commerciales pour établir des relations avec les indigènes. L'ouvrage est peu commun : l'exemplaire de cette même édition, complet de la carte, paru sur le marché anglais en 1980 (Librairie Bernard Quaritch), y était le premier depuis 1916.

98

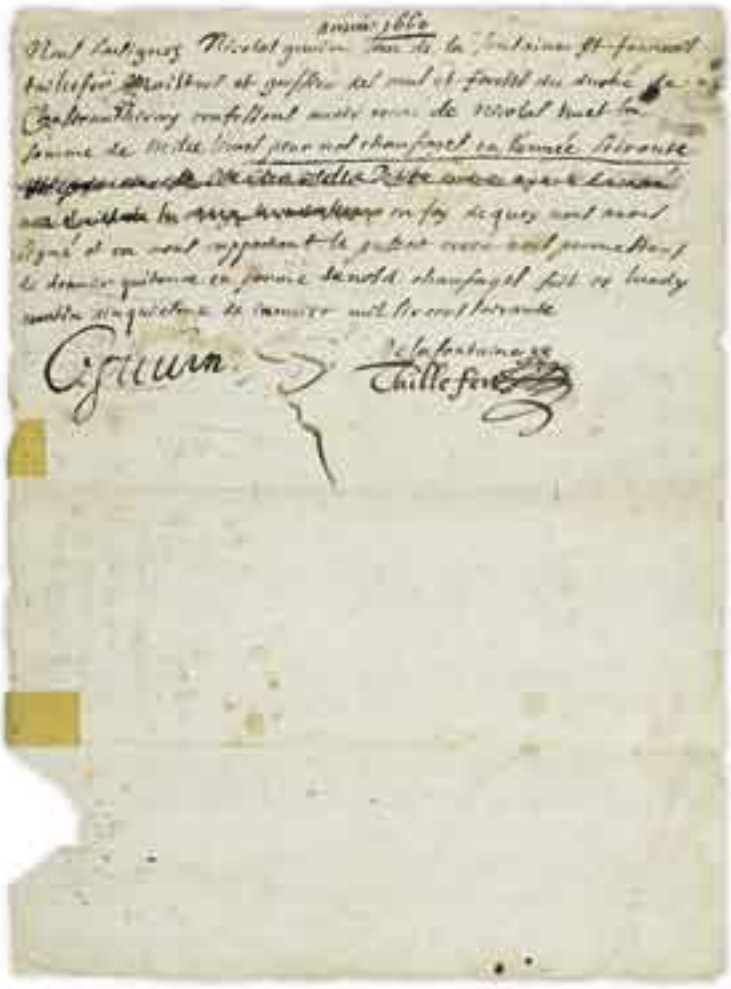
98
MONTAIGNE, Michel de.
Les Essais
Amsterdam, Antoine Michiels, 1659
3 volumes in-12 (150 x 88mm)
2 000 / 3 000 €

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIE PAR BOZERIAN

ILLUSTRATION : frontispice gravé par P. Clouwet : portrait de Montaigne et sa devise dans un encadrement de cariatides
RELIURES SIGNEES DE BOZERIAN. Maroquin bleu à grain long, encadrement d'une roulette et filets doré sur les plats, dos longs entièrement ornés de motifs dorés et au pointillé rehaussés de pastilles de maroquin rouge, gardes de moire citron, décor doré intérieur, tranches dorées
PROVENANCE : marque de collection du début du XIXe siècle avec cette inscription : *Rare et magnifique exemplaire*
REFERENCES : Sayce 33 -- Willems 1982 : «Il fut un temps où ce Montaigne passait pour une production des presses elzéviriennes… Mais si l'édition est étrangère aux célèbres imprimeurs hollandais… elle est digne par sa belle exécution de prendre place dans les collections. Ainsi du reste en jugent les amateurs qui payent fort cher ces trois volumes lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges»

Légère tache d'humidité sur l'un des feuillets de garde

L'une des premières éditions maniables des *Essais*, accompagnée d'une table analytique générale. Elle a été partagée avec le libraire Foppens de Bruxelles, qui l'a imprimée.



99

99
LA FONTAINE, Jean de.
Pièce autographe signée
S. l., 5 janvier 1660
1 p. in-4 (223 x 165mm)
5 000 / 7 000 €

RARE AUTOGRAPHE DE LA FONTAINE. IL GERE SON BIEN A CHATEAU-THIERRY, REDIGE ET SIGNE DES RECUS

Quelques petites restaurations au papier

En 1660, La Fontaine n'a pas encore perdu son bienfaiteur Foucquet qui sera arrêté en 1661. Il est maître particulier des Eaux et Forêts du duché de Château-Thierry et Châtillon-sur-Marne, qui appartient au duc de Bouillon, époux de Marie-Anne Mancini, dont La Fontaine s'est acquis les bonnes grâces. Il donne ici quittance à Nicolas Huet pour la somme de 1000 livres «pour nos chaufages en l'année soixante», ce qui doit correspondre à des ventes de bois de chauffage effectuées par le sieur Huet. Nicolas Guuin et François Taillefer, également officier de la Maîtrise, signent le document transcrit dans son intégralité par La Fontaine.

«Nous soussignés Nicolas Guuin Jean de le Fontaine et François Taillefer Maîtres et greffiers des eaux et forêts du duché de Chasteauthierry»...

«Au moment où on le croirait tout entier tourné vers la cour de Foucquet, La Fontaine est accablé d'affaires du côté de Chateau-Thierry» écrit Roger Duchêne (*La Fontaine*, 1990, p. 126), qui mentionne la pièce : «Les 5 janvier, 30 avril et 5 juillet, conjointement avec les autres officiers de la maîtrise des eaux et forêts, il y donne divers reçus». (P. 149).

100

100
Verhael in forme van journael, van de reys ende t'vertozven van den... Prins Carel de II, Koning van Groot Britannien, &c., Welche Hy in Hollandt gedaen haaft, zedert den 25 Mey, tot dem 2 Junij 1660
La Haye, Adrian Vlack, 1660
In-folio (82 x 252mm)
1 000 / 1 500€

BEAU LIVRE DE FETE

Vignettes et bandeau gravé, armes Stuart à la page de titre, initiales gravées sur bois
ILLUSTRATION : portrait dépliant de Charles II par C. Van Dalen d'après P. Nason et 6 grandes planches doubles gravées par D. et P. Philippe et T. Matham d'après les dessins de J. Toorenvliet et A. van der Venne
RELIURE DU XIXe SIECLE. Vélin glacé ivoire, dos à nerfs, tranches jaspées
REFERENCE : *Hollstein* XVII 94 1, 2e état ; XVII 99 15, 1er état ; XVII 99 16 ; XI 254 50-54 ; XVII 99 17 -- cf. Fairfax Murray *French Books* 682 -- catalogue E. P. Goldschmidt 165, n° 84 -- Landwehr *Splendid ceremonies* 125

Petit manque de papier en 2G

Relation, d'un grand intérêt historique, du passage en Hollande de Charles II qui, après la mort de Cromwell, venait, grâce au général Monk, de quitter la France pour remonter sur le trône d'Angleterre. L'ouvrage est brillamment illustré en taille-douce. Cette édition avec texte hollandais a paru peu de temps après celle avec texte français et avec les mêmes illustrations. Elle est complétée d'un panégyrique en vers néerlandais par J. Westerbaen. La planche qui représente le Roi rendant visite aux Etats de Hollande est dans son premier état, considérablement modifié par la suite. Dans cette première version, le roi pose le pied sur la table des séances. La grande planche repliée du festin offre une intéressante décoration de lustres et de guirlandes et une disposition des personnages, éclairés aux flambeaux, d'un effet remarquable. Elle se trouve ici dans un excellent tirage qui porte dans le haut deux lignes de texte en hollandais, dont la première est légèrement rognée.

101

101
MAROT, Jean.
Le Magnifique chasteau de Richelieu
S. l. (Paris), vers 1660
In-folio oblong (245 x 334mm)
2 000 / 3 000 €

BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DES COLLECTIONS DE JOSHUA REYNOLDS ET DE WILLIAM BECKFORD EN RELIURE SIGNEE DE KALTHOEBER

Titre imprimé sur une double page
ILLUSTRATION : 22 planches gravées sur 21 feuillets en double page (deux planches imprimées sur une double page), dont 20 signées par Jean Marot,
RELIURE DU DEBUT DU XIXe SIECLE SIGNEE DE KALTHOEBER. Veau fauve, encadrement, dos long orné de motifs dorés avec une bande de maroquin rouge mosaïquée en queue du dos, tranches dorées
PROVENANCE : Sir Joshua Reynolds, avec sa marque au premier feuillet (Lugt 2364) -- William Beckford, fastueux collectionneur anglais du XIXe siècle (Londres, 1883, IV, n° 1102) -- Archibald Primrose, Earl of Roseberry (ex-libris armorié)
REFERENCES : Fowler 192 -- Millard *French Books* 115 (collation différente de celle de cet exemplaire)

Le château de Richelieu, dont Marot présente ici de magnifiques vues extérieures, élévations et plans, fut entièrement détruit sous la Révolution. Il avait été construit par Jacques Le Mercier. On notera la localisation précise de la bibliothèque au deuxième étage de l'une des ailes. Le livre est entièrement imprimé à doubles pages, pliées au centre. Il est rare puisqu'il manque à Cicognara et au *Ornamentstischsammlung Katalog.* Cet exemplaire est sans les deux feuillets de dédicace et de préface requis par Millard et Fowler, mais il comporte deux importantes planches supplémentaires : un plan du jardin et une vue du château en élévation, toutes deux sur double page, non signés quoique très certainement l'oeuvre de Marot.

Cet exemplaire a appartenu à Reynolds, l'illustre chef de l'école de peinture anglaise du XVIIIe siècle, avant d'être sans doute relié par Kalthoeber pour Beckford, parangon du goût anglais. Il acheva son parcours anglais dans la belle collection de Lord Roseberry qui l'acquit sans doute lors des ventes des ducs de Hamilton où figuraient les livres de Beckford.

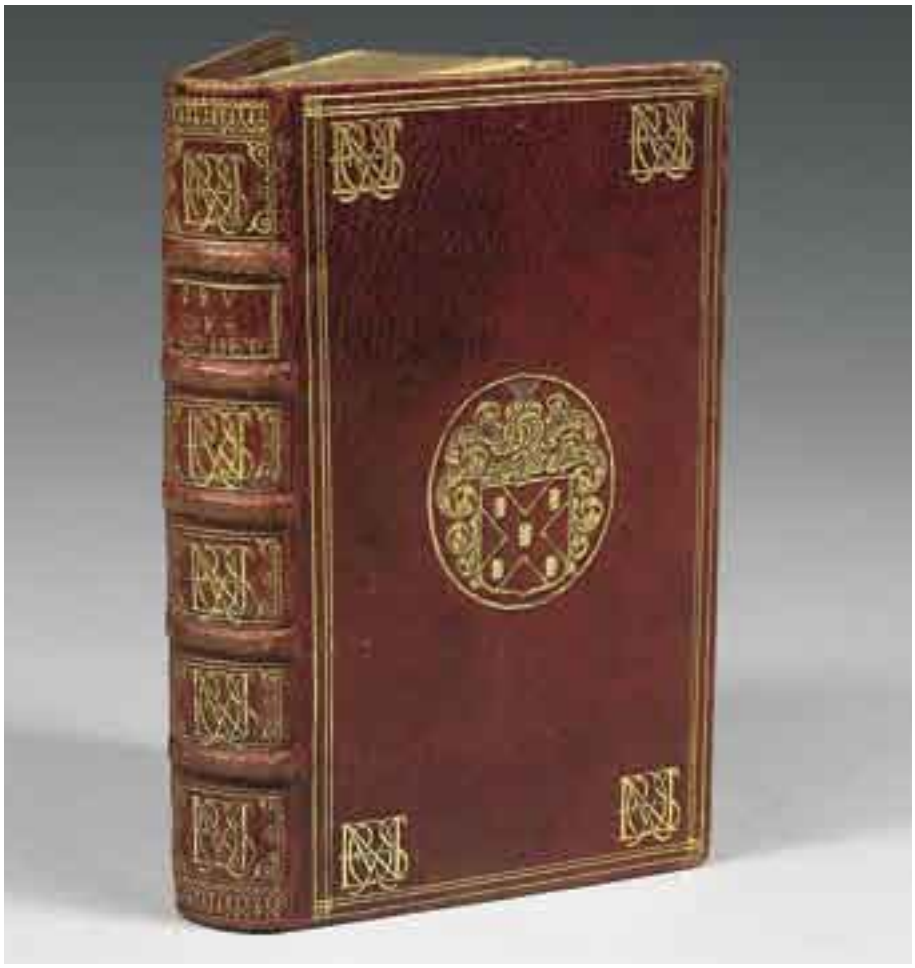
Excellent tirage, n'ayant que d'infimes rousseurs, conservé dans sa belle reliure signée.

LE IEV
DES
ESCHETS;
Traduit de l'Italien
de Gioachino Greco
CALABROIS.

A PARIS,
Chez N. Pepingue, ruë de la Huchette,
au bout de la petite Ruelle des trois
Chandeliers, devant la ruë Zacharie.
Et en sa Boutique au premier pilier de la
grande Salle du Palais, vis à vis les
Consultations, au Soleil d'or.

M. DC. LXIX.
Avec Privilege du Roy.

102



102

102
GRECO, Gioachino.
Le Jeu des Eschets
Paris, N. Pépingué, 1669
In-12 (130 x 75mm)
5 000 / 7 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE SUR LES ECHECS RELIE POUR HELIE DU FRESNOY

EDITION ORIGINALE de la traduction française
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries au centre de plats, triple filet en encadrement avec chiffre aux angles, dos à nerfs orné de chiffres dorés répétés, tranches dorées
PROVENANCE : Hélie du Fresnoy, reliure à ses armes -- Fauvel aîné, mention manuscrite à la première garde, sans doute André-Joseph Fauvel, violoniste de la fin du XVIIIe siècle -- baron Jérôme Pichon (Paris, 1897, n° 698), avec longue note manuscrite sur deux pages de garde : «j'ai acheté ce joli petit volume ci à Lisieux en 1868. C'est le seul que j'aie eu jusqu'à présent aux armes de du Fresnoy.»
REFERENCE : baron Pichon, *Bulletin du Bibliophile*, 1893, pp. 420-439

Célèbre traité d'échecs dû au Napolitain Gioachino Greco, dit *Il Calabrese*, le plus fameux joueur de son temps, qui avait eu l'honneur de battre à ce jeu le duc de Nemours. Cette traduction est dédiée par le traducteur Ragueneau au ministre Louvois. Dans cet exemplaire, le bas de la dédicace à Louvois porte en plein la signature complète du traducteur, élucidant ainsi les initiales I.R.C.O.D.G. mentionnées au privilège, soit que cette inscription soit autographe et ait été destinée à marquer l'hommage de Ragueneau à Louvois, soit que ce soit Du Fresnoy qui l'ait ajoutée.

L'exemplaire a appartenu au grand bibliophile du XIXe siècle, le baron Pichon, qui l'a reproduit dans son étude sur Hélie du Fresnoy. La reliure est de grande qualité, avec du papier marbré en gardes. Ce livre fait partie des vingt-huit ouvrages aux armes de Du Fresnoy, recensés par le baron Pichon, dont l'un en veau.

103
[PAULMIER DE COURTONNE, Jean, abbé].
Memoires touchant l'établissement d'une mission chrestienne dans le troisième monde
Paris, Claude Cramoisy, 1663
In-8 (168 x 108mm)
3 000 / 5 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN RARE OUVRAGE SUR L'AUSTRALIE ECRIT PAR L'ARRIERE PETIT-FILS D'UN INDIGENE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : a^8 e^4 A-N^8 O^4 : 120 feuillets
RELIURE SIGNEE DE LORTIC. Maroquin grenat, décor doré, encadrement à la Du Seuil avec fleurons aux angles, dos à nerfs orné aux petits fers, tranches dorées sur marbrure.
PROVENANCE : Dr. J. Court (Paris, I, 8 mai 1884, n° 267)
REFERENCES : Sabin 59.226 -- Borba de Moraes I 357-358 («very rare») -- Leclerc 1628

Mémoire proposant au pape Alexandre VII l'évangélisation des Terres australes, c'est-à-dire du vaste continent englobant les régions que l'on nomme aujourd'hui l'Antarctique et l'Australie : *Voicy plusieurs millions d'hommes que j'amène aux pieds de votre sainteté... Ces pauvres & miserables Austraux, qui gemissant depuis tant de siecles sous la tyrannie de Satan sont remplis d'espérance…*

Parti de Honfleur en juin 1603, le navigateur dieppois Binot Paulmier de Gonneville, cinglant vers les Indes orientales et victime d'une tempête au large du Cap de Bonne Espérance, aborda, par hasard, une terre qu'il avait nommé Indes méridionales ou Terre australe. On sait maintenant avec certitude qu'il s'agissait de l'Australie. Après avoir reconstitué ses forces, Paulmier de Gonneville se décida à rentrer vers la France. Il adopta un jeune aborigène, fils du chef de la tribu, nommé Essomericq, qu'il fit baptiser lors de son retour en France en 1605 puis qu'il maria à une famille normande proche et qui devint l'héritier de ses biens. Essomericq devait devenir l'arrière grand-père de l'auteur de cet ouvrage qui consacre une partie du livre à faire le récit de l'aventure de son oncle.

Une vaste polémique s'engagea entre géographes au XIXe siècle. Les Anglais, sous l'autorité de l'amiral Burney, prétendirent que Gonneville avait amerri à Madagascar tandis que les Français, influencés par le géographe Benoît d'Avezac, firent de lui l'un des grands explorateurs du Brésil - ce qui explique la présence du livre dans diverses bibliographies thématiques. Il est maintenant avéré que Gonnveille fut l'un des grands découvreurs de l'Australie.

Ce récit est du plus vif intérêt pour l'Australie. Il commente les caractères particuliers de ses habitants, établit des comparaisons avec d'autres nations, indienne ou mexicaine. On y trouve également de nombreuses indications cartographiques, linguistiques et commerciales.

Retraçant l'histoire de son aïeul indien et du capitaine de Gonneville, l'abbé Jean Paulmier de Courtonne, résident du Roi de Danemark à Paris, n'entendait pas livrer son ouvrage à la publication. Le manuscrit ayant circulé entre les mains de quelques ecclésiastiques, dont saint Vincent de Paul, fut imprimé subrepticement. L'abbé ne put obtenir la saisie des exemplaires parus et put à peine faire insérer, dans les quelques exemplaires restant invendus chez les héritiers de l'imprimeur, une protestation, quelques modifications dans la dédicace et une petite mappemonde. Les premiers exemplaires, comme celui-ci, ne comportent évidemment pas ces rectifications et additions.

MEMOIRES

TOVCHANT

L'ETABLISSEMENT

D'VNE

MISSION CHRESTIENNE

DANS

LE TROISIEME MONDE,

Autrement appellé,

La Terre Auſtrale, Meridionale, Antartique, & Inconnuë.

Preſentez à Noſtre S. Pere le Pape

ALEXANDRE VII.

Par vn Eccleſiaſtique Originaire de cette meſme Terre.

A PARIS,

Chez CLAVDE CRAMOISY, ruë Saint Victor, proche la Place-Maubert, au Sacrifice d'Abel.

M. DC. LXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

104

104
ROYAUMONT, Nicolas Fontaine sous le pseudonyme de.
L'Histoire du vieux et du nouveau Testament
Paris, Pierre le Petit, 1670
Deux parties en un volume in-4 (282 x 210mm)
4 000 / 7 000 €

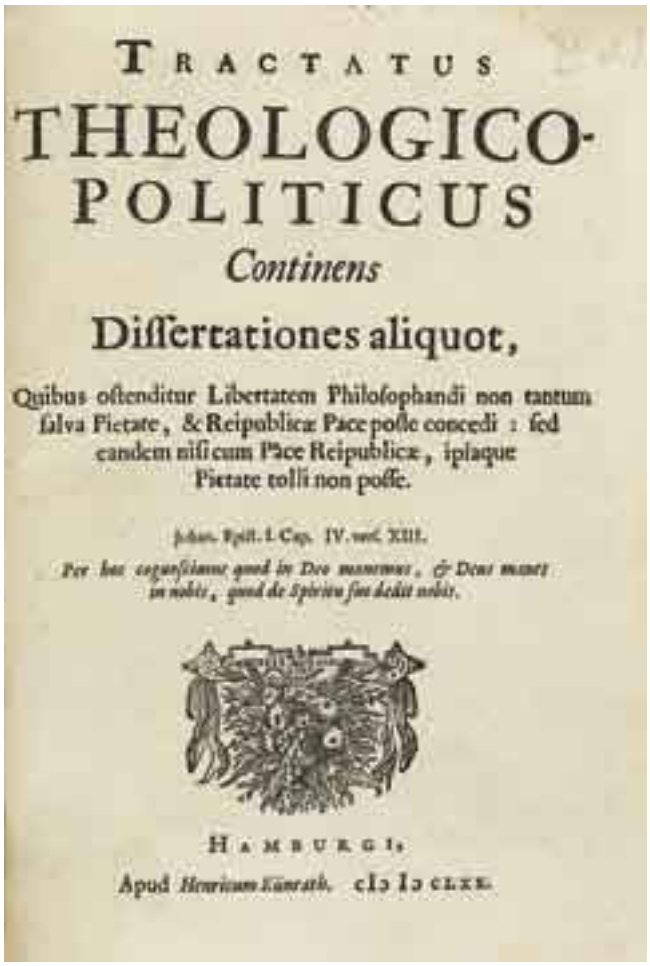
104

L'UN DES PLUS BEAUX ILLUSTRES DU XVIIe SIECLE. BEL EXEMPLAIRE AUX PROVENANCES IMPECCABLES

EDITION ORIGINALE. Premier tirage. Réglé de rose. Deux vignettes de titre, deux bandeaux dont l'un aux armes du Grand Dauphin, par François Chauveau et deux lettres ornées. Avec les remarques du premier tirage signalées par Brunet et avec les quatre feuillets supplémentaires entre les pages 296 et 297. Les gravures des pp. 61, 145 et 217 sont avec les cartons
ILLUSTRATION : 267 planches imprimées à mi-page (183 pour l'*Ancien Testament* et 84 pour le *Nouveau Testament*), un très gand nombre d'entre elles probablement dues à François Chauveau, dont deux seulement signées de cet artiste aux pages 33 et 103
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de motifs dorés à petits fers, doublures de maroquin rouge, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : Jules-François de Cotte (Paris, 1804, n° 41) -- Noël-François Huchet, comte de La Bédoyère (Paris, 1837, n° 8) -- J.-J. de Bure, mention de collationnement du 23 décembre 1825 avec l'indication manuscrite *cddm* [cabinet de ma mère] *679* (vente : Paris, 1853, n° 30) -- Madame Gabriel Delessert, née Valentine de Laborde (ex-libris) -- Edouard et Emmanuel Bocher -- Edouard Rahir (Paris, 1937, V, n° 1581)
REFERENCES : Brunet IV 1433 («les beaux exemplaires sont rares et recherchés») -- *I.F.F. XVIIe siècle*, II, p. 246, nos 99-101 ; IX, pp. 194-195, nos 2752-2753.

Feuillet Ttt2.3 intervertis

Cette Bible, dite de Royaumont, est l'œuvre d'un des solitaires de Port-Royal des Champs, Nicolas Fontaine (1625-1709), secrétaire de Lemaistre de Sacy. Le style en est fort beau et «vient de bon lieu», écrivait madame de Sévigné à sa fille. L'illustration des 267 belles figures est en premier tirage. La gravure de la p. 121 porte les initiales de Claude Mellan. Deux figures, pp. 21 et 331, *La vocation d'Abraham* et *La pénitence des Ninivites*, sont de Sébastien Le Clerc et ne se retrouvent pas dans les éditions postérieures. Les deux figures de Le Clerc sont en parfait état alors qu'elles sont souvent mal venue. (cf. G. de Bure, *Bibliographie*, n° 99). L'un des plus beaux livres illustrés du temps de Louis XIV. Célèbre exemplaire, en reliure doublée du temps, cité par Brunet.


TRACTATUS
THEOLOGICO-
POLITICUS
Continens
Dissertationes aliquot,
Quibus ostenditur Libertatem Philosophandi non tantum salva Pietate, & Reipublicæ Pace posse concedi : sed eandem nisi cum Pace Reipublicæ, ipsaque Pietate tolli non posse.
1 Joan. Epist. 1. Cap. IV. vers. XIII.
Per hoc cognoscimus quod in Deo manemus, & Deus manet in nobis, quod de Spiritu suo dedit nobis.
HAMBURGI,
Apud *Henricum Künrath.* cIↃ IↃ CLXX.

105

105
SPINOZA , Baruch, puis Benedictus de.
Tractatus theologico-politicus.
Hambourg [Amsterdam], Henrich Künraht [Jan Riewertsz (Impr. Christoffel Koenraad)], 1670 [1677 ?]
In-4 (202 x 155mm)
2 000 / 3 000 €

LE DROIT NATUREL

EDITION ORIGNALE. Quatrième état, avec Künraht écrit Künrath à la page de titre, p. 192 mal numérotée 92, et sans l'errata en GG1v mais avec le dernier feuillet blanc GG2
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun moucheté, triple encadrement de filets dorés, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés, tranches mouchetées
REFERENCE : F. Bamberger, «The early editions of Spinoza's Tractatus», *Studies in Bibliography and Booklore*, vol. 5, 1962, pp. 9-33

Quelques piqûres éparses et mouillures dans le bas des feuillets. Reliure légèrement restaurée

Premier grand traité de Spinoza, la seule œuvre publiée de son vivant, paru sous un nom d'emprunt, l'auteur et l'éditeur craignant la censure ecclésiastique. L'ouvrage fut en effet condamné par le conseil de l'Église réformée d'Amsterdam en avril 1670, quelques mois après sa publication, et interdit par les États généraux de Hollande en 1674. Dans cet ouvrage fondamental pour les libertés civiques, mêlant la tradition hébraïque, dans laquelle Spinoza avait été élevé, et le rationalisme cartésien, le philosophe postulait la liberté de religion, de pensée et d'expression dans les limites de l'ordre public, aboutissant à une expression lumineuse de la théorie du droit naturel. L'œuvre posait également les prémisses de la critique biblique. La préface est due à Lodewijk Meijer, auteur du *Philosophia Scripturæ interpres*, souvent attribué à Spinoza lui-même, où Meijer démontre que la Bible doit être expliquée par la philosophie.

«A solitary but a cristal clear exposition of the theory of natural right.» (*Printing and the Mind of Man*, 153).

106
PASCAL, Blaise.
Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets
Paris, Guillaume Desprez.
[2 janvier] 1670
In-12 (145 x 80mm)
100 000 / 150 000 €

PENSE'ES
DE
M. PASCAL
SUR LA RELIGION
ET SUR QUELQUES
AUTRES SUJETS,
Qui ont été trouvées après sa mort parmy ses papiers.
A PARIS,
Chez Guillaume Desprez, rue Saint Jacques, à Saint Prosper.
M. DC. LXX.
Avec Privilege & Approbation.

106

L'UN DES TROIS EXEMPLAIRES RELIE EN MAROQUIN DE L'EPOQUE CITE PAR TCHEMERZINE, PROVENANT DES COLLECTIONS DU COMTE DE LIGNEROLLES PUIS DE LA COMTESSE NIEL

EDITION ORIGINALE. Marque typographique à la page de titre, bandeaux dont l'un représente la chapelle de la Sorbonne, culs-de-lampe et initiales gravés.
COLLATION conforme à celle de Tchemerzine
ANNOTATIONS : notes manuscrites d'une main contemporaine aux feuillets 298-301 et au dernier feuillet imprimé
RELIURE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré à la Du Seuil, encadrement de filets avec fleuron aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées. Boîte
PROVENANCE : St. H. (inscription manuscrite sur la page de titre) -- ex-libris manuscrit non identifiable au dernier feuillet de garde, d'une écriture du XVIIe siècle et mention manuscrite «Beauvais» à la dernière page de la table -- comte de Lignerolles (Paris, 29 janvier 1895, n^{0} 358) -- comtesse Niel (Paris, 30 novembre 1973, n^{0} 162)
REFERENCES : Brunet IV 398 -- *Printing and the Mind of Man*, 286 -- Tchemerzine IX 70

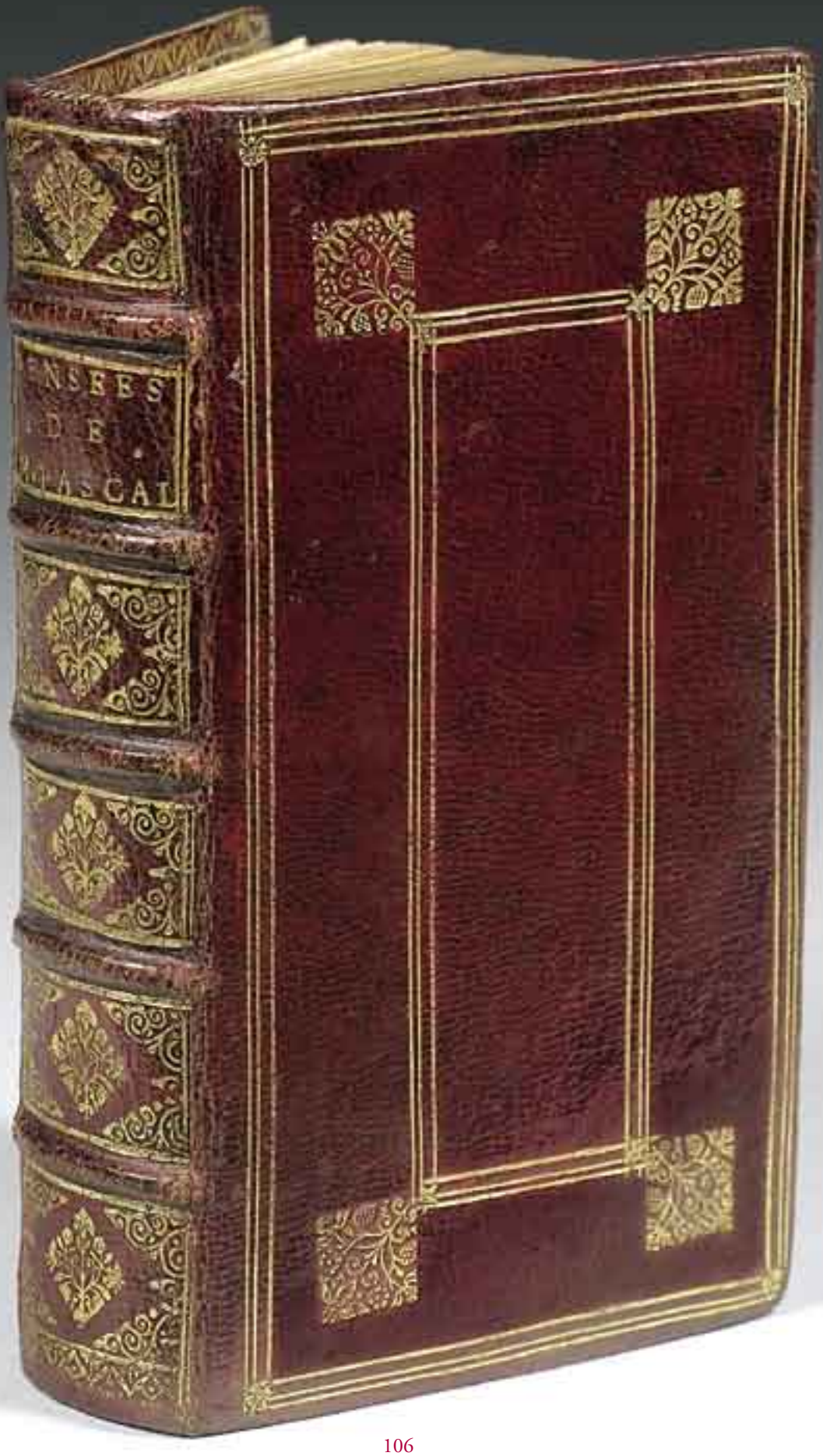
Petites taches de rousseurs à quelques feuillets, infimes mouillures à une douzaine de feuillets

Cet exemplaire du comte de Lignerolles cité par Tchemerzine est l'un des trois exemplaires qu'il recense en maroquin de l'époque. Il est dans la condition la plus enviable pour un auteur français, très attrayant et sans restauration.

L'édition a été établie par les jansénistes de Port Royal qui réunirent les feuillets épars laissés à sa mort par Pascal. Cette édition originale comprend une importante préface, de trente-deux pages d'Etienne Périer, neveu de Pascal et l'un des jansénistes à l'origine de cette publication. Elle constitue la véritable édition originale complète des *Pensées* qui fut suivie la même année d'au moins trois contrefaçons. Il existe en outre une édition «préoriginale» dont seuls deux exemplaires sont connus et sont conservés à la bibliothèque de Troyes et à la Bibliothèque nationale de France. Ils portent la date de 1669 et sont incomplets des approbations, du privilège, des errata, de la table des titres et de celle des matières.

Cette œuvre posthume est le seul fragment d'une vaste apologie de la religion chrétienne que l'illustre penseur, mort à trente-neuf ans, ne put ni achever ni même ordonner et dont seuls les lambeaux de phrases éparses ont suscité, depuis leur présente publication jusqu'aux innombrables exégèses modernes et contemporaines, l'admiration et le respect universels.

«Pascal set the inability of reason to deal with the ultimate metaphysical problems, and evolved his own theory of intuition». (*Printing and the Mind of Man*, 286).



107

107
GOUVEA, Antonio de.
Innocentia victrix.
Canton, 1671
In-folio (282 x 184mm)
12 000 / 18 000 €

UN MOMENT-CLE DANS L'HISTOIRE DE LA CHINE ET DE L'EUROPE : UN LIVRET XYLOGRAPHIQUE IMPRIME PAR LES JESUITES A CANTON EN 1671

EDITION ORIGINALE. Impression xylographique chinoise avec des caractères de bois sur double feuille pliée sur la marge extérieure, à la manière chinoise - l'intérieur reste blanc - à partir de blocs xylographiques fabriqués par le convert chinois Paul Latan
ILLUSTRATION : frontispice imprimé en blanc sur fond noir représentant une couronne de lumière, au centre de laquelle se trouvent le nom divin et les instruments de la Passion : croix, clous et palmes. Autour de la couronne, on lit la devise *E tenebris clarius ipsis promicat* (Que des ténèbres la lumière leur soit plus vive)
RELIURE D'ORIGINE. Papier brun, plié, l'intérieur restant blanc
REFERENCES : Cordier, *Imprimerie Sino-Européenne,* n° 126 et p. 26 -- Cordier, *Bibl. Sinica*, 822-825 ne connassait que 3 exemplaires (Londres, BL ; BN, Münich, et un exemplaire passé en vente chez Quaritch en 1898) -- Sommervogel III 1637 et IV 1892 : «Excessivement rare» -- *Exotic Printing* 86 -- Pour un autre exemplaire, cf. Quaritch, *The Society of Jésus*, n° 82

Liens de la reliure restaurés

Il s'agit de la première édition du texte chinois des décisions impériales en faveur des chrétiens en Chine. L'ouvrage a été publié sous l'autorité du P. de Gouvea par les PP. Buglius, Magelhaëns et Verbiest. Le texte est en caractères chinois tant anciens que modernes et cursifs, avec transcription phonétique et interprétation en latin. Le texte latin est attribué par les *Acta Sanctorum* au Père Verbiest. Sommervogel pense qu'il a été rédigé par le P. Jean Lobelli. Les jésuites avaient apporté à Macao en 1488 une presse européenne à caractères mobiles. Ils imprimèrent deux ou trois ouvrages avant que la presse ne fût censurée en 1590. Les missionnaires de Chine en furent réduits à employer la méthode xylographique qu'ils avaient déjà utilisée dans leur cathéchisme chinois de 1584. Pendant le XVIIe siècle et les deux premières décades du XVIIIe, les jésuites publièrent un grand nombre d'ouvrages écrits en totalité ou partiellement en caractères européens mais tous imprimés xylographiquement. *Innocentia victrix* est le troisième des onze livres imprimés avec des planches xylographiques entre 1662 et 1718. L'impression à caractères mobiles ne fut réintroduite qu'avec la Compagnie anglaise des Indes orientales, qui établit une presse à Macao en 1815.

107

107

Les décisions publiées par *Innocentia victrix* mettaient un terme aux persécutions dont les missionnaires chrétiens avaient été victimes. Les missionnaires jésuites avaient vu leur faveur décroître brutalement en 1664 lorsque les agents impériaux se tournèrent contre eux par dépit de l'influence à la cour du successeur de Ricci, Adam Schall von Bell, que l'empereur tenait pour son astronome préféré. Schall von Bell, âgé de soixante-seize ans, fut condamné à mort avec cinq de ses assitants chinois convertis. Gracié, il mourut l'année suivante, mais ses assistants furent exécutés.

Provincial de l'ordre des jésuites, Antonio de Gouvea (1592-1677) s'était rendu en Chine en 1636. Il fut l'un des missionnaires les plus ardents en même temps qu'un témoin de première importance et un historien hors de pair. Après la mort de Schall von Bell, Gouvea, âgé de soixante et onze ans, fut, avec les trente-huit missionnaires qui se trouvaient à l'époque en Chine, assigné à résidence à Canton en vue de son expulsion et y fut maintenu pendant six années. Assistant aux dernières luttes de la dynastie chinoise des Ming contre les Tartares, Gouvea en écrivit la relation jusqu'au moment où, en 1671, alors que la paix et les faveurs dont jouissaient les jésuites auprès de l'empereur K'ang-Hsi avaient fait espérer une propagation rapide de la nouvelle religion dans l'empire chinois, la persécution contre les chrétiens reprit.

108
HUYGENS, Christiaan.
Horologium oscillatorium
Paris, F. Muguet, 1673
In-folio (321 x 208mm)
8 000 / 12 000 €

BEL EXEMPLAIRE AVEC UN EX-LIBRIS CONTEMPORAIN A LA PAGE DE TITRE

EDITION ORIGINALE. Figure au titre avec les armes de Louis XIV, bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravées
COLLATION : a^4 e^4 A-V^4 X^2 : 90 feuillets, sans les feuillets blancs e4 et X2 qui sont souvent absents
ANNOTATIONS : les erreurs signalées dans l'errata sont ici corrigées à la plume dans la marge comme par exemple p. 85 avec une courte phrase, l'errata porte lui-même la mention «sunt correcta» sans doute par le P. Fiacre, avec un feuillet couvert de notes mathématiques sur les sinus, à l'encre et au crayon
ILLUSTRATION : 4 figures regroupées à pleine page et représentant l'horloge à balancier, plus de 100 figures gravées sur bois et imprimées dans le texte et de
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetée
PROVENANCE : P. Fiacre (ex-libris manuscrit : *Au P Fiacre de Paris Predr Cap.* [prédicateur capucin]) -- *aux Capucins de Meudon*, mention d'adresse répétée au verso *Pour les Capucins de Meudon* (ex-dono du P. Fiacre). Les Capucins de Meudon, premier couvent de Capucins en France, furent fondés par le cardinal de Lorraine en 1574
REFERENCES : Dibner 145 -- Grolier/Horblitt 53 -- PMM 154 -- Sparrow *Science* 109 -- *PMM* 154 -- *DSB* VI, 597

Reliure usagée

Principal ouvrage du physicien, géomètre et astronome hollandais Christian Huygens, dédié à Louis XIV.

Sive de motu pendulorum ad horologia aptato demonstrationes geometricæ.

«A work that ranks second only to the *Principia* of Newton.» (Cajori, *History of Mathematics*, 183)

Huygens expose en cinq chapitres ses recherches sur la dynamique des systèmes. Dans le premier, il reproduit la description des horloges à pendule, dans le second, il étudie le mouvement d'un corps pesant assujetti à parcourir une courbe donnée. Il poursuit en introduisant pour la première fois la notion de la courbure des courbes qu'il prolonge par la théorie des développées. Dans le chapitre suivant, il détermine le centre d'oscillation d'un pendule et la longueur du pendule simple isochrone, et termine ses recherches par la mesure de la force centrifuge dans le mouvement circulaire. Huygens a donc conçu la force centrifuge et a conclu qu'elle était de même nature que la force de gravité.

Bel exemplaire avec un ex-libris contemporain, celui d'un père capucin, le P. Fiacre. On connaît quelques rares exemplaires portant des envois autographes du savant hollandais installé à Paris : au chevalier Neal (Sotheby's Londres, 5 décembre 1996, lot 153) et à Athanasius Kircher (H.-P. Kraus, 1984, catalogue 168, n° 55). On sait aussi que Huygens a fait présent de certains exemplaires, l'un à Ozanam puisqu'y figure la mention «ex dono clarissimi Authoris» de la main d'Ozanam (exemplaires Norman puis Freilich), l'autre à Jacobus Huet qui y a inscrit cette mention : «ex dono authoris» (H.-P. Kraus, 1991, n° 186).

CHRISTIANI

HVGENII

ZVLICHEMII, CONST. F.

HOROLOGIVM OSCILLATORIVM.

SIVE

DE MOTV PENDVLORVM AD HOROLOGIA APTATO DEMONSTRATIONES GEOMETRICÆ.

Au P. Fiacre de Paris Pred.r Cap. aux Capucins de Meudon.

PARISIIS,
Apud F. Muguet, Regis & Illustrissimi Archiepiscopi Typographum,
viâ Citharæ, ad insigne trium Regum.

MDCLXXIII.
CVM PRIVILEGIO REGIS.

109

109
PETTER, Nicolaes.
Klare Onderrichtinge der Voortreffelijcke Worstel-Konst
Amsterdam, Johannes Jansson van Waesberge, 1674
In-4 (233 x 184mm)
2 000 / 3 000 €

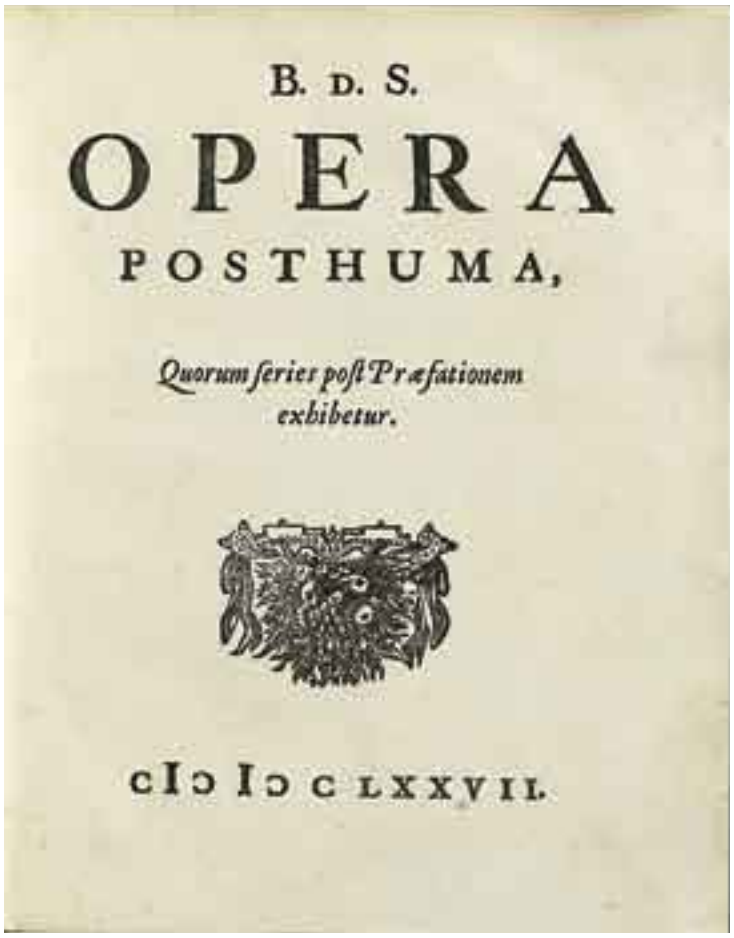
BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE DE SPORT ILLUSTRE PAR ROMAIN DE HOOGHE ET RELIE POUR LE DUC DE CHARTRES

EDITION ORIGINALE
COLLATION : ^{*4} A-B^4 et 71 feuillets
ILLUSTRATTION : 71 planches gravées à l'eau-forte par Romain de Hooghe et imprimées à pleine page
RELIURE SIGNEE DE DAVID. Maroquin rouge, armoiries dorées sur les plats, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné doré, tranches dorées sur marbrure.
PROVENANCE : duc de Chartres, fils cadet de Louis-Philippe (armoiries)
REFERENCES : Landwehr, *Romeyn de Hooghe*, 39 -- Hollstein IX 968-1038.

Petite déchirure sans manque, restaurée, en A1

Manuel illustré de l'art de la lutte dû à un célèbre maître gymnaste d'Amsterdam. Première édition, avec le texte hollandais, ornée de 71 planches hors-texte à l'eau-forte par Romain de Hooghe. On y voit des personnages, parfois placés dans des paysages, présentant différentes prises de la lutte. Vêtus de pourpoints et de justaucorps et coiffés de chapeaux à larges bords et grande plume, le membre fièrement protégé, ils se menacent, s'agrippent, s'étreignent, se culbutent deux à deux, maniant parfois le couteau, avec des expressions intrépides et farouches, et souvent équivoques. L'artiste a personnalisé les protagonistes, apparemment les habitués du maître gymnaste Nicolaes Petter. Réimprimé la même année en allemand, l'ouvrage n'a connu d'édition française qu'au début du XVIIIe siècle. En tête se trouve relié un feuillet soigneusement calligraphié en Belgique à la fin du XVIIIe, en langue française, décrivant en grandes lettres capitales l'ouvrage, comme un «traité curieux et singulier» et indiquant que les épreuves sont plus belles dans cette édition flamande de 1674.

110


B. D. S.

OPERA

POSTHUMA,

Quorum series post Præfationem exhibetur.

cIↃ IↃ C LXXVII.

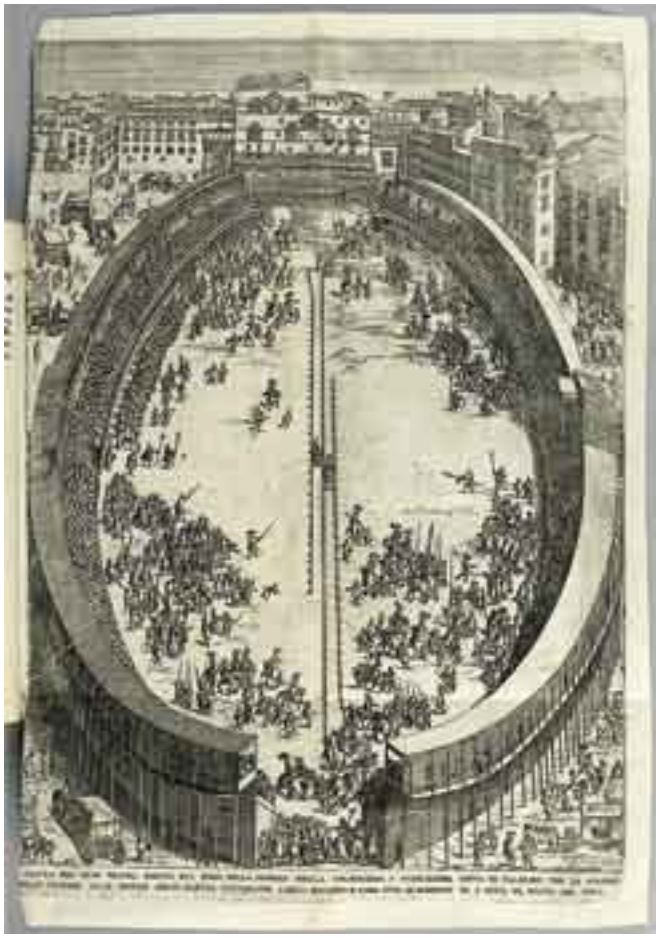
110

110
SPINOZA , Baruch, puis
Benedictus de.
Opera posthuma
Amsterdam, Jan Rieuwertsz, 1677
In-4 (201 x 155mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE DE L'UN DES TEXTES DE PHILOSOPHIE LES PLUS IMPORTANTS : L'ETHIQUE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : *-*****4 A-Z4 Aa-Zz4 Aaa-Zzz4 Aaaa-Mmmm4 A-P4
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, dos long, tranches mouchetées. Etui-boîte.
PROVENANCE : John Hay, marquis de Tweeddale (ex-libris gravé et armorié du XVIIIe siècle) et mention manuscrite d'achat, peut-être de sa main, au prix de 13 shilling, cote de bibliothèque B226 en queue du dos -- H. F. Norman (ex-libris ; vente, New York, 15-16 juin 1998, lot 801)
REFERENCES : Van der Linde 22 -- Norman, *The Haskell F. Norman Library of Science and Medicine*, 1991, 1988

Ethica fut publiée dans l'année de la mort du philosophe par les soins d'un de ses amis, le marchand amstellodamois Jarig Jelles, avec ses seules initiales sur la page de titre et sans nom d'auteur. Il avait été excommunié en 1656 et exilé d'Amsterdam en 1660. Fabricant de lunettes à ses heures, le philosophe avait rencontré, entre autres, Leibniz et Huyghens qui utilisaient ses lentilles et étaient fascinés par sa pensée. C'est sur son lit de mort que Spinoza s'arrangea pour que les ouvrages contenus dans ce recueil fussent envoyés à Jan Rieuwertsz qui avait imprimé, en 1663, les *Principia* de Descartes et son propre *Tractatus Theologico-Politicus* en 1670. Spinoza voulait publier le livre dès 1675, mais il fut arrêté dans son dessein par les rumeurs qui couraient sur son athéisme. Tout comme *Léviathan* de Hobbes, *Ethique* fut interdit un an après par les autorités religieuses comme profane, blasphématoire et athée. Cet exemplaire ne contient pas le portrait que l'on trouve parfois dans quelques exemplaires. Mais ce portrait est hors collation, placé comme une pièce ajoutée, souvent après le feuillet *****4. Exemplaire de la plus belle qualité, conservé intact en Angleterre au XVIIIe siècle.



111

111
MAGGIO, Pietro.
Le Guerre Festive nelle reali nozze de' serenissimi, e cattolici re di Spagna Carlo secondo e Maria Luisa di Borbone
Palerme, Giuseppe La Barbera, Tomaso Rummulo et Angelo Orlandi, 1680
In-folio (292 x 199mm)
3 000 / 5 000 €

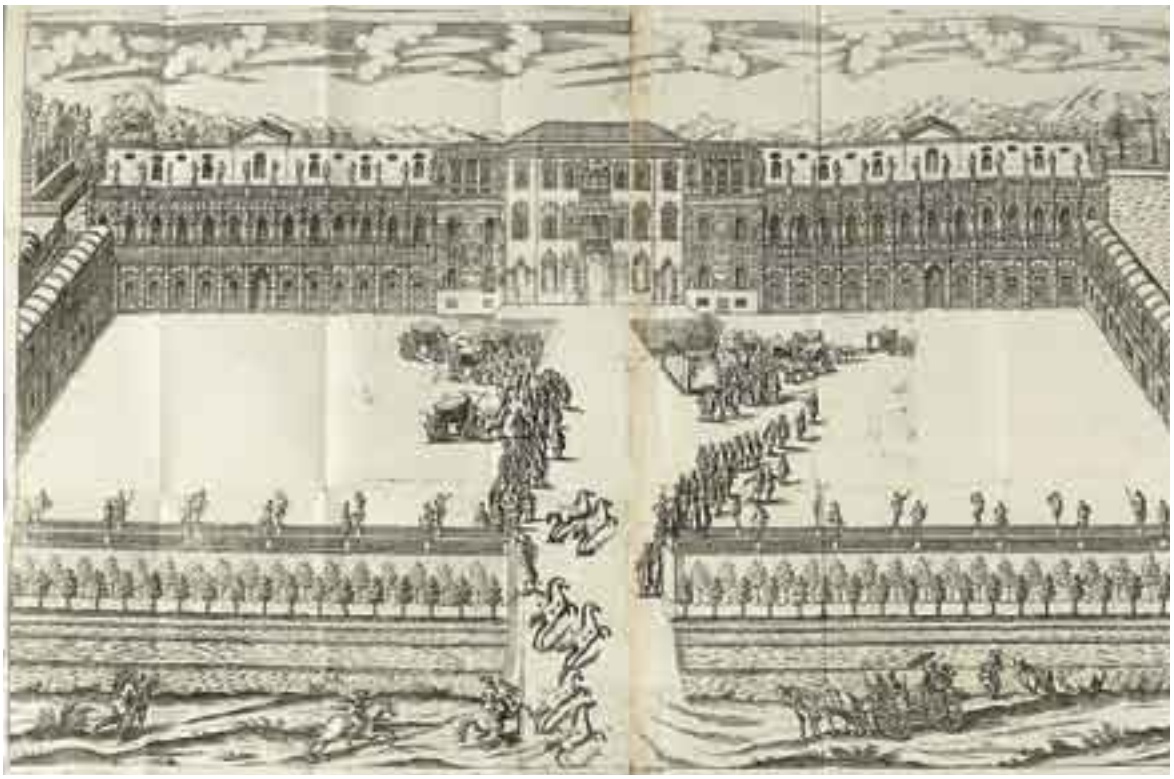
BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE DE TOURNOIS A PALERME EN 1680

EDITION ORIGINALE. Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois
ILLUSTRATION : frontispice gravé par Giambattista Mansella, une eau-forte dépliante gravée au burin par Paolo Amato, 2 grandes figures repliées hors-texte, de plus d'un mètre de longueur, présentant plusieurs centaines de personnages en trois eaux-fortes chacune collées bout à bout, 11 figures imprimées à pleine page gravées par Giambattista Mansella et placées dans des encadrements gravés à l'eau-forte
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple ivoire.
REFERENCES : Lipperheide 2750 -- Palau VIII 147163.

Petit restauration à la première planche dépliante.

Unique édition de la relation d'un somptueux tournoi, dédiée à Charles II d'Espagne par le Sénat palermitain. La fête célébrait le mariage de ce prince, dernier roi d'Espagne de la lignée de Charles-Quint, avec la nièce de Louis XIV, Marie-Louise d'Orléans, qui devait périr empoisonnée neuf ans plus tard. C'est l'une des dernières manifestations chevaleresques, exceptionnelle par ses décors et ses costumes, dans la Sicile espagnole de la fin du XVIIe siècle, cent vingt ans après l'interdiction des tournois en France. L'illustration, oeuvre d'artistes siciliens, est d'une extraordinaire virtuosité. La première planche représente un assaut vu du haut de la place della Marina à Palerme où avait lieu le tournoi.

Un seul exemplaire de ce livre est conservé dans les collections publiques en France, à la Bibliothèque de l'Arsenal, et un seul également dans les bibliothèques américaines, à la New York Public Library.



112

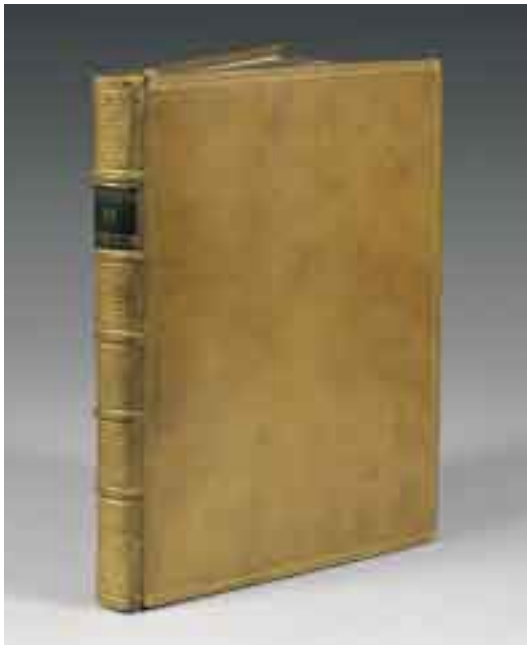
112
PICCIOLI, Francesco Maria.
L'Orologio del piacere.
Piazzola, Nel Luoco delle Vergini
[M. Contarini], 1685
6 ouvrages en un volume
in-4 (220 x 15mm)
6 000 / 12 000 €

IMPRESSIONNANTES GRAVURES DE FETES REALISEES SUR LA PRESSE PRIVEE DES CONTARINI

[Avec :] *Il Vaticinio della fortuna, musicali acclamationi.* [avec :] *La Schiavitù fortunata di Nettuno voti di musicale applauso* [avec :] *Il Ritratto della gloria donato all'eternita, musicali applausi* [avec :] *Il Preludio felice, musicali acclamationi* [avec :] *Il Merito acclamato, armonici tributi d'ossequio* [tous à la même adresse] : Piazzola, Nel Luoco delle Vergini, 1685

EDITIONS ORIGINALES
COLLATION : frontispice, A^4-B^2 : 6 feuillets, 1 planche ; 1 planche, A^4 : 4 feuillets ; 1 planche, A^4 C^4 : 8 feuillets, dernier blanc ; 1 planche, A^4 D^2 : 6 feuillets ; 1 planche, π^2, 1 planche, F^4 : 6 feuillets ; 1 planche, A^4 : 4 feuillets, 1 planche
ILLUSTRATION : frontispice gravé, au recto : armes d'Ernst-August, évêque d'Osnabrück, duc de Brunswick et de Lunebourg, au verso : celles de Marco Contarini, 8 grandes planches gravées dépliantes : *Orologio*, *Vaticinio*, *Schiavitu*, *Ritratto*, *Preludio*, *Merito* : immense planche de 57 x 121 cm
RELIURE en maroquin vert, double cadre de filets doré sur les plats, dos à nerfs, non rogné
PROVENANCE : F.-A. de Leuenberg, conseiller aulique d'Empire (ex-libris manuscrit du XVIIe siècle à la page de titre)

Rare recueil d'impressions des presses particulières du prince vénitien et procurateur de Saint-Marc, Marco Contarini. Ses presses n'ont fonctionné que de 1684 à 1686 (cf. Fumagalli, p.303). Ces six ouvrages ont été imprimés à l'occasion de la réception de Ernst August duc de Brunswick et de Lunebourg pendant un mois, en août 1685, à Piazzola chez Marco Contarini, dans sa villa. Le duc de Brunswick était grand amateur de musique et d'opéra vénitiens. Un livret a été tiré en quelques exemplaires sur les presses privées du noble vénitien pour chacune des fêtes somptueuses et offert au duc et aux courtisans de sa suite. L'illustration est fastueuse, les planches étant si grandes qu'elles ont été constituées, chacune, de deux ou trois feuilles. Un seul exemplaire est passé sur le marché des ventes aux enchères internationales depuis 1977. Il s'agit de l'exemplaire Feltrinelli qui comptait le même nombre de planches mais avait l'une des plaquettes de texte en moins.



113

114

113
LA CAILLE, Jean de.
Histoire de l'imprimerie et de la librairie
Paris, Pierre Le Mercier pour Jean de La Caille, 1689
In-4 (248 x 186mm)
1 000 / 1 500 €

113

UN CLASSIQUE DE L'HISTOIRE DU LIVRE. EXEMPLAIRE A PROVENANCES REMARQUABLES ET AGREABLEMENT RELIE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 3 eaux-fortes (dont une en frontispice), larges bandeaux gravés
ILLUSTRATION AJOUTEE : 2 eaux-fortes (portraits de Gutenberg et de Jan Fust)
RELIURE SIGNEE PAR ANTOINE CHAUMONT. Veau blond, encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Théophile Barrois -- comte de Noailles, puis duc de Poix (note manuscrite, vente Londres, 1895) -- baron Jérôme Pichon (note manuscrite, ex-libris : vente, Paris, 1897, no 1483). Deux notes manuscrites au verso de la garde
REFERENCES : Brunet III, 724 -- Bigmore & Wyman I 98

Cet exemplaire fait partie de ceux que Jean de La Caille a exceptionnellement augmenté de nombreux feuillets imprimés, et corrigé de quelques cartons (cf. notice insérée à la fin de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale). Le libraire Théophile Barrois fit très probablement relier ce volume par Antoine Chaumont au début du XIXe siècle, ce qui laisse présumer que les autres ouvrages de références bibliographiques pareillement reliés firent aussi partie de sa bibliothèque de référence (cf. vente : Pierre Berès, Paris, 5 juillet 2005, p. 47).

114
LA FONTAINE, Jean de.
Fables choisies
Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1678-1679 [mais 1688] -1694
5 tomes en 3 volumes
in-12 (156 x 89mm)
2 000 / 3 000 €

ELEGANTES RELIURES

EDITION COLLECTIVE. TIRAGE MIXTE
ILLUSTRATION : 238 vignettes à mi-page de François Chauveau et Nicolas Guérard
RELIURES DE L'EPOQUE. Veau brun clair moucheté, dos à nerfs ornés, tranches marbrées
PROVENANCE : Sir Robert Abdy (ex-libris)
REFERENCE : Tchemerzine VII 870-871

Tâche au premier plat du troisième volume

Les deux premiers volumes ont été réimprimés vers 1692 sous la date 1678-1679. L'exemplaire contient quelques remarques de premier tirage (cf. Tchemerzine). Le tome V est en édition originale.

115

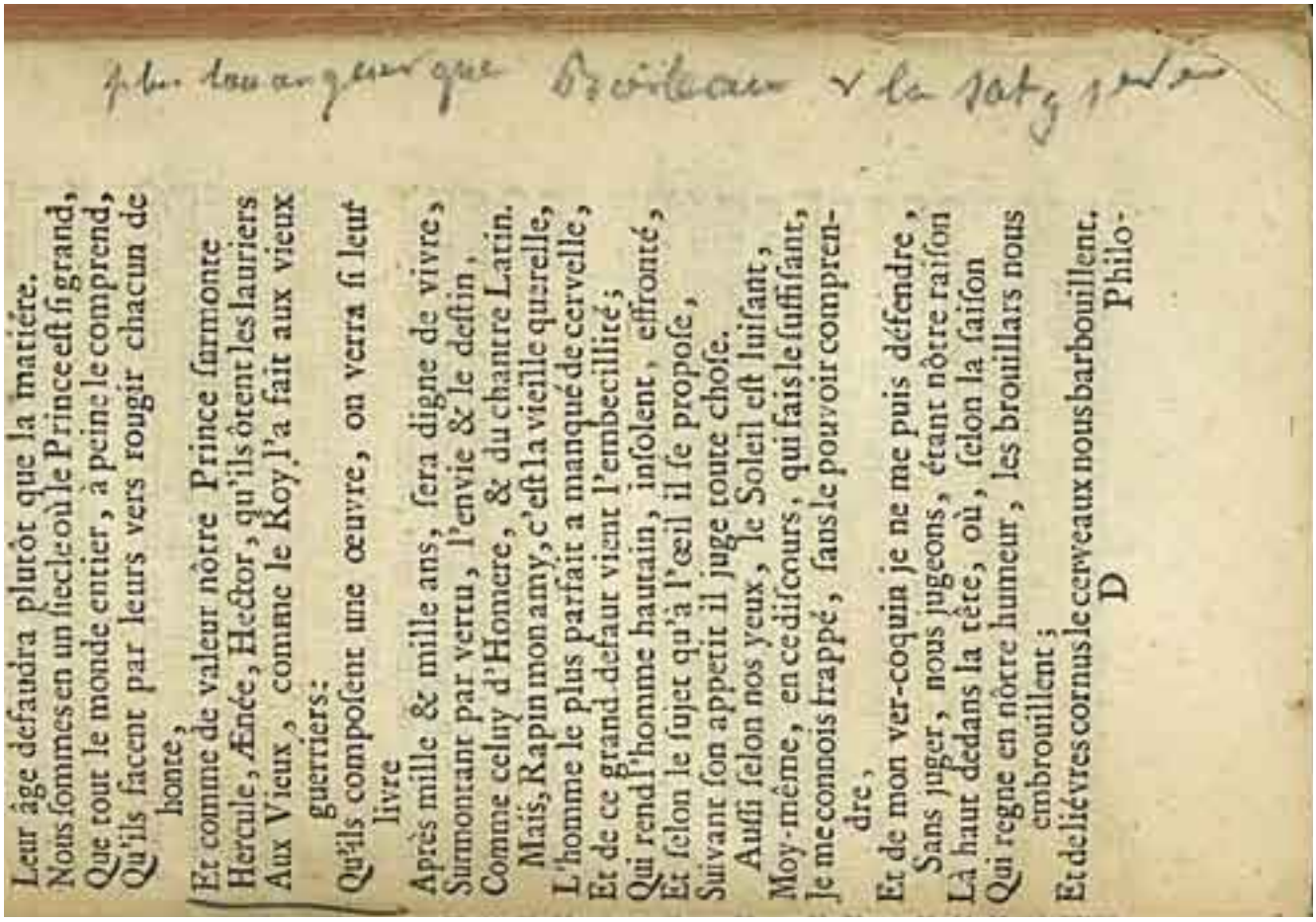
115
MENESTRIER, Le P. Claude-François.
Decorations faites dans la ville de Grenoble... pour la reception de Monseigneur le duc de Bourgogne et de Monseigneur le duc de Berry
Grenoble, Antoine Fremon, 1701
2 parties en un volume
in-folio (323 x 214mm)
2 000 / 3 000 €

LES FASTES D'UNE CITE DE PROVINCE PENDANT LE REGNE DE LOUIS XIV

EDITION ORIGINALE. Fleurons et bandeaux gravés à l'eau-forte, culs-de-lampe et initiales gravées sur bois
ILLUSTRATION: 7 planches dont une dépliante, gravées à l'eau-forte par Mathieu Ogier d'après Pierre-Paul Sevin
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à décor doré, trois encadrements concentriques de filets doubles à la Du Seuil, avec fleurons aux angles de chacun d'eux, dos à nerfs orné, tranches dorées.
PROVENANCE : Gauduel, greffier (étiquette au contreplat)
REFERENCES : Vinet 512 -- Maignien, *Grenoble*, 876

Légères rousseurs. Reliure légèrement empoussiérée

Publié sans nom d'auteur, l'ouvrage est dû au grand spécialiste du blason et des emblèmes, le Père Ménestrier. Dans les «Remarques et réflexions sur la pratique des décorations pour les entrées solemnelles et réceptions des princes dans les villes», qui forment la seconde partie du volume, l'auteur traite du cérémonial des solennités qui doivent être offertes aux souverains lors de leur visite et procède à un intéressant examen historique de l'évolution de ces coutumes.



116

116
REGNIER, Mathurin.
Les Oeuvres contenant ses satyres
Amsterdam, Estienne Roger, 1710
In-12 (154 x 88mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE ANNOTE PAR GUSTAVE FLAUBERT

ILLUSTRATION : eau-forte en frontispice
ANNOTATIONS : 12 remarques manuscrites de Gustave Flaubert dans les marges, à l'encre noire et au crayon
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, armoiries au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches rouges
PROVENANCE : Gustave Flaubert (vente Franklin Grout à Antibes)

Angles du frontispice et dos restauré

Gustave Flaubert, dans sa jeunesse, était grand amateur des satyres de Régnier. Dans les marges de son exemplaires, on peut lire des commentaires sur «le style latin de Montaigne» ou des remarques moins littéraires, par exemple, «N'était-ce pas les punitions grotesques de l'époque ?», en face de ces vers de Régnier :

«C'est pourquoi, j'eus grand peur qu'on me troussât en malle,
Qu'on me fouetât, pour voir si j'avais point la galle,
Qu'on me crachât au nez, qu'en perche on me le mît,
Qu'on me tambourinât le cul d'une vessie»

117

117
PETRI VON HARTENFELS, Georg Christophe.
Elephantographia curiosa
Erfurt, Johannes Heinrich Grosch pour l'auteur, 1715
In-4 (213 x 168mm)
2 000 / 3 000 €

LA PREMIERE MONOGRAPHIE SUR LES ELEPHANTS. EXEMPLAIRE LE TELLIER DE COURTANVAUX

EDITION ORIGINALE. Titre imprimé en rouge et noir, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois
ILLUSTRATION : un frontispice, 27 planches, dont une double repliée, et une figure dans le texte, gravés par le buriniste d'Erfurt, Jacob Petrus Petri, d'après T.F. Hiltebrandt qui a signé le frontispice
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau moucheté, filets dorés en encadrement, dos long orné de motifs floraux dorés, tranches mouchetées
PROVENANCE : marquis de Courtanvaux (ex-libris et timbre de sa bibliothèque sur la page de titre et sur la dernière page)

Rousseurs inhérentes à la nature du papier, petite tache à la page de titre. Coiffes restaurées

Première monographie sur les éléphants, due à un célèbre naturaliste allemand qui fut à un moment maire de Leipzig. Petri von Hartenfels, replaçant ces animaux dans leur habitat naturel, décrit l'anatomie de toutes les espèces connues d'éléphants en recourant aux sources les plus variées. Il décrit le rôle de l'éléphant dans la vie quotidienne comme dans les guerres, principalement en Afrique et aux Indes, et montre son rôle dans les superstitions et les cultes. Les récits évoquent l'éléphant blanc de Siam qui recélerait l'âme de Bouddha, divers combats de dragons et d'éléphants et les célèbres combats menés par Alexandre avec ses éléphants contre les Perses. L'illustration, d'un grand charme, montre les éléphants dans leurs attitudes les plus variées, environnés de paysages luxuriants. Exemplaire grand de marges avec les planches en très beau tirage.

118

118
HORNBOOK
Angleterre, XVIIIe siècle
(155 x 85mm)
500 / 700 €

APPRENDRE A LIRE AU XVIIIe SIECLE

Plaquette d'ivoire à manche incrustée des lettres de l'alpahabet.

Charmant exemple d'une pédagogie raffinée.

119

119
BASAN, Pierre-François et Stéphano Della Bella.
Recueil de Divers Griffonemens, Fêtes, Animaux, Frises, Marines, Paysages et autres sujets de Caprices inventés et gravés par Steph. Della Bella
Paris, Basan, 1750, s. d.
In-4 (285 x 210mm)
2 000 / 3 000 €

RARE ENSEMBLE DE SEDUISANTES GRAVURES

Recueil de quarante griffonements et épreuves d'eau forte par Della Bella : 40 eaux-fortes sur 12 feuillets ; *Principe del designo fatti par SDB :* 25 eaux-fortes imprimées à pleine page ; *Diverse animi fatti...* Paris, Pierre Mariette, s. d. : 24 eaux-fortes sur 12 feuillets ; *Ornament di Fregi et foglialmi di S. Della Bella :* 8 eaux-fortes sur 4 feuillets ; *Varii Capricii Militarii di Stef. Della Bella* : 6 eaux-fortes sur 3 feuillets ; *Varie figure di Stef. Della Bella* : 8 eaux-fortes imprimées à pleine page ; *Al Serenissimo Principe D. Lorenzo di Toscanae* : 8 planches imprimées à pleine page ; [suite de 8 eaux-fortes de Della Bella] éditées par Mariette ; [suite de la Sainte Famille] : 4 eaux-fortes de Della Bella imprimées sur 3 feuillets ; une planche de putti d'après Guido Reni gravée par Della Bella. Soit 132 eaux-fortes en tout

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin vert, triple filet d'encadrement doré, dos à nerf très orné, tranches dorées
PROVENANCE : Henry W. Hunter (ex-libris)

Quelques rousseurs aux premiers feuillets

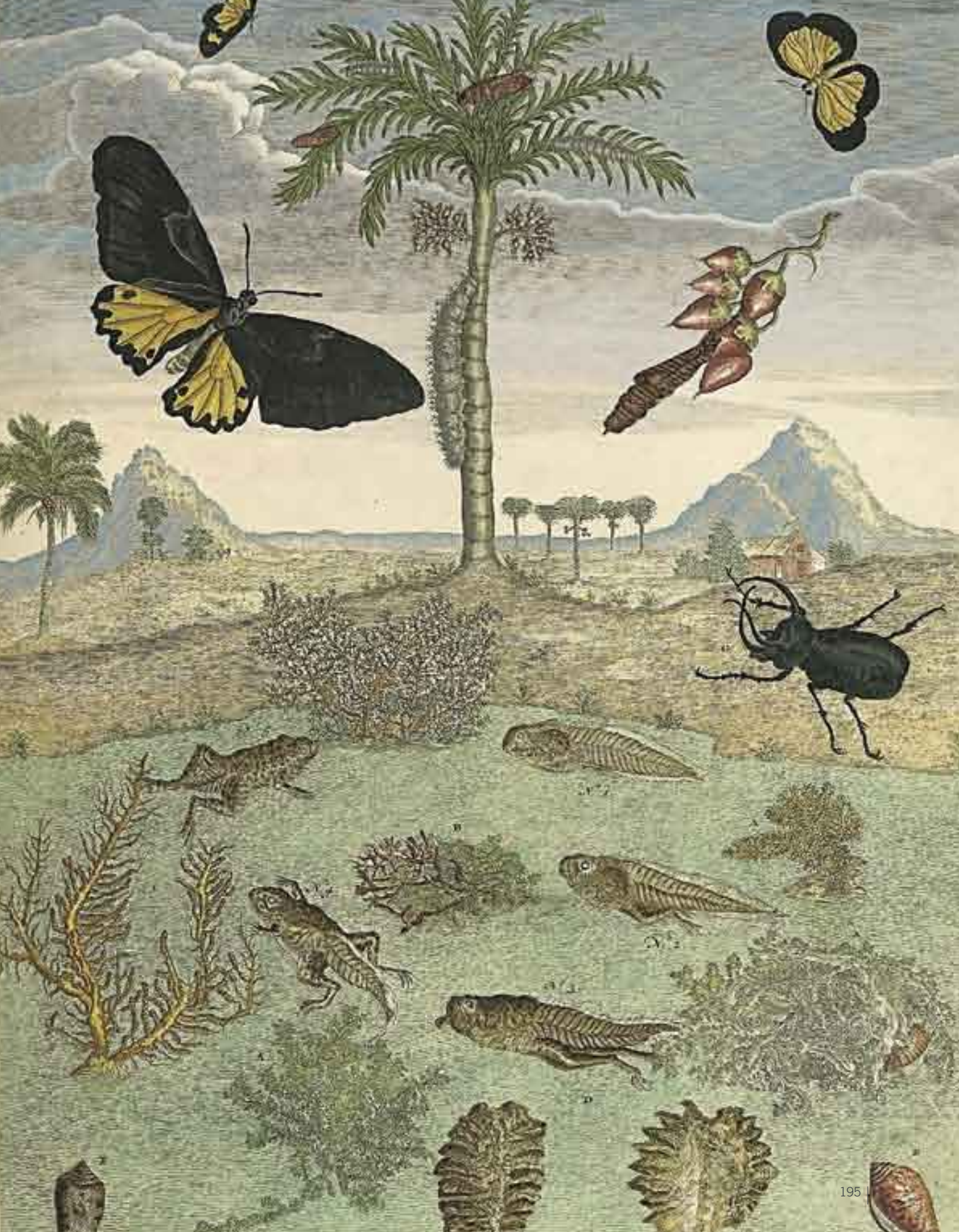
120

120
MERIAN, Maria Sibilla.
De europische Insecten
[avec :] *Surinaamsche Insecten*
Amsterdam, J. F. Bernard, 1730
2 ouvrages en un volume
in-folio (505 x 345mm)
20 000 / 30 000 €

BEL ENSEMBLE

EDITIONS ORIGINALES
ILLUSTRATION : (I) : 182 (sur 184) planches rehaussées de couleurs à l'époque, un frontispice en couleurs ; (II) : 72 planches rehaussées de couleurs à l'époque
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau raciné, enncadrement d'une roulette dorée, dos à nerfs, tranches peignées
REFERENCES : Landwehr 130 & 136 -- Dunthorne 205 -- Hunt 484 & 483

Sans les planches 170 et 172 du premier volume. Coiffes restaurées



121

121
MOLIERE, Jean-Baptiste Poquelin, dit.
Les Œuvres de Molière
Paris, P. Prault, 1734
6 volumes in-4 (290 x 216mm) et un volume in folio (390 x 270mm)
40 000 / 60 000 €

EXEMPLAIRE EN PREMIER ETAT, CITE PAR COHEN, RELIE EN MAROQUIN BLEU POUR LES LAMOIGNON, AVEC LA RARE SUITE UNIFORMEMENT RELIEE, ET AUX PROVENANCES LES PLUS PRESTIGIEUSES

PREMIER ETAT (pour le livre), avec la faute *comteese* à la page 360 du tome VI
PIECE JOINTE : suite complète des 33 célèbres figures de Boucher pour les *Œuvres* de Molière, tirées à part, à grandes dimensions, sur papier de Hollande
ILLUSTRATION : 33 planches à pleine page dessinées par François Boucher, et gravées par Laurent Cars à qui l'on doit également un grand nombre des 198 vignettes, lettres ornées et culs-de-lampe, réalisés en collaboration avec J.F. Blondel et Gilles Marie Oppenord, auxquels s'ajoute un portrait de Molière gravé par Lépicié d'après Coypel.
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE ATTRIBUEES A ANGUERRAND. Maroquin bleu, filets dorés en encadrement, dos longs à compartiments de filets dorés, pièces de titre et de cote de la bibliothèque Lamoignon de maroquin rouge, gardes de soie rouge, tranches dorées sur marbrure. Etuis
PROVENANCE (pour le livre) : Chrétien-François de Lamoignon (1735-1789), Président au Parlement de Paris puis Garde des sceaux (Londres, 1791, n° 2975), avec ex-libris contemporain et, comme à l'accoutumé, l'estampille au L couronné au bas de la page 3 du premier volume -- Thomas Payne (Londres, 1793, n° 2686) -- Earl of Gosford (Londres, 1884, n° 219) -- Louis de Montgermont (Paris, 1911, n° 149) -- René Descamps-Scrive (Paris, I, n° 187) -- Georges-Emmanuel Lang (Paris, 1925, n° 92) -- comte de Grammont -- Gabriel Quognac -- baron Robert von Hirsch (Genève, 1er décembre 1954, n° 67) -- major J.R. Abbey (Londres, 23 juin 1965, n° 488) -- Otto Schäfer (Londres, 27 juin 1995, partie du n° 140)
PROVENANCE (pour la suite) : Bibliothèque Lamoignon (tampon) -- Bernard Breslauer (1976, n° 1494) -- Otto Schäfer (Londres, 27 juin 1995, partie du n° 140)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 713

121

Cet exemplaire fut très élégamment relié pour le Garde des sceaux Lamoignon. La suite, séparée des six autres volumes depuis le début du XIXe siècle, fut réunie à l'ensemble par Bernard Breslauer pour Otto Schäfer. On ne connaît en outre que quelque dix exemplaires de ce tirage à part de la suite qui permet d'apprécier, de façon aisée, le chef-d'œuvre d'illustration de Boucher, mieux que dans son éparpillement dans les six volumes in-quarto de l'édition.

Ce monument, élevé au plus grand écrivain dramatique français, a été conçu par le censeur et auteur M.A. Joly, qui a procédé à une révision soigneuse des textes sur les éditions originales. L'abondante illustration de François Boucher anime tout l'ouvrage d'une gaieté majestueuse, unissant à la rigueur classique le faste exubérant du style Régence. Les grandes compositions du peintre sont des modèles de vérité psychologique et de réussite ornementale, les attitudes, les expressions, les costumes, les décors et les paysages s'y alliant avec un rare bonheur.

122

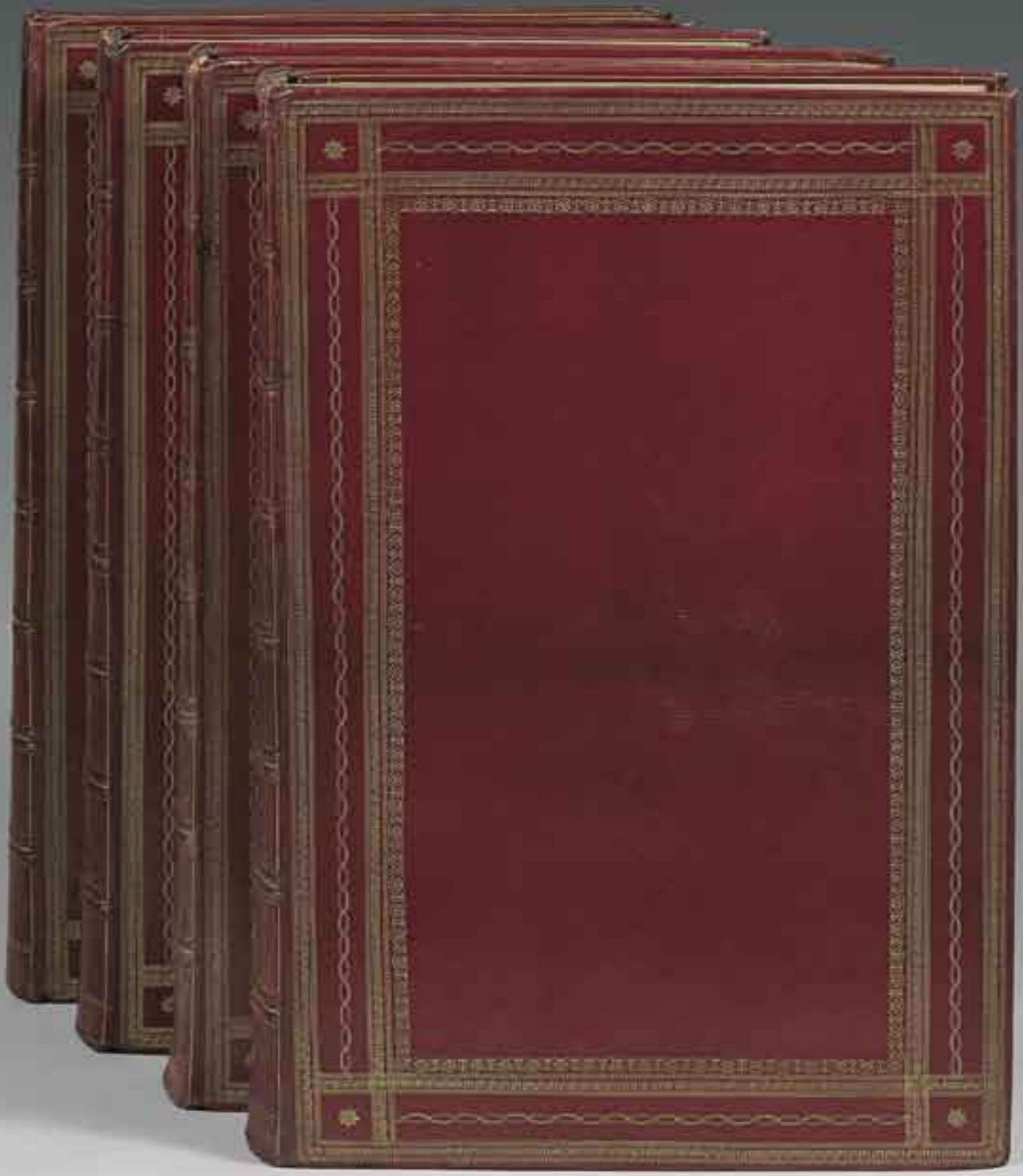
122
SEBA, Albert.
Locupletissimi rerum naturalium thesauri
Amsterdam, Janssonius van Waesberge, J. Wetsteen, William Smith (vol. I & II), Janssonius, 1734-1765
4 parties en
4 volumes in-folio
(495 x 315mm)
150 000 / 250 000 €

PROBABLEMENT LE SEUL EXEMPLAIRE RELIE EN MAROQUIN DU XVIIIe SIECLE ENCORE EN MAINS PRIVEES DU PLUS BEAU LIVRE D'HISTOIRE NATURELLE DU SIECLE DES LUMIERES

EDITION ORIGINALE. Texte en latin et français
ILLUSTRATION : 449 eaux fortes - dont 175 à double page - par P. Tanjé, A. van der Laan, F. de Bakker, A. van Buysen, de la Croix, J. Folkema, W. Jongman, F. Morellon, K. D. Pütter, J. Punt et J. van der Speyk, TOUTES LES PLANCHES REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BRILLANT COLORIS SIGNE PAR J. FORTUYN dans la marge inférieure de la première planche
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE VERS 1780. Maroquin rouge, encadrement de roulettes dorées, dos à nerfs très orné, gardes de papier bleu, feuillets de garde uniformément filigranés dans chaque volume : «T. Dupuy Auvergne 1742», tranches dorées,
REFERENCES : Anker 454 -- Pritzel 8562 -- Nissen 1825 -- Landwehr 179 -- BNF, *Tous les savoirs du monde*, p. 245

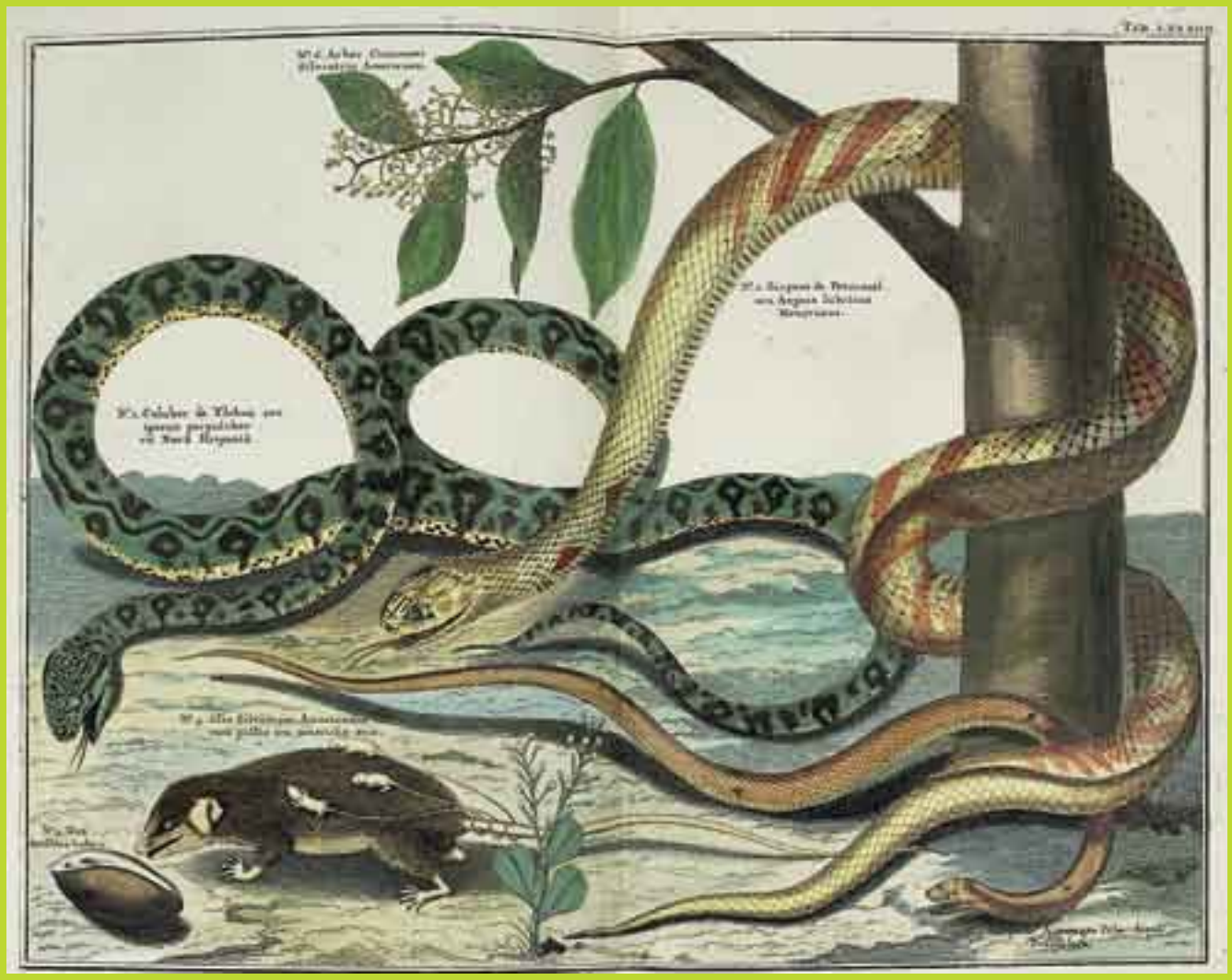
Planches inversées dans le dernier volume : X et XI, LXIII et LXIV, LXXI et LXXII, signature de Fortuyn à la première planche un peu pâle mais néanmoins bien visible

Aucun autre exemplaire des *Locupletissimi rerum naturalium thesauri*, relié en maroquin rouge, n'a été recensé dans le commerce ou dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Les planches en coloris d'époque, comme la reliure de cet exemplaire, sont, en outre, dans une condition extraordinaire. Le coloris de J. Fortuyn fut réservé à quelques exemplaires de luxe seulement, comme en témoigne la facture conservée à la Bibliothèque royale de La Haye.



122

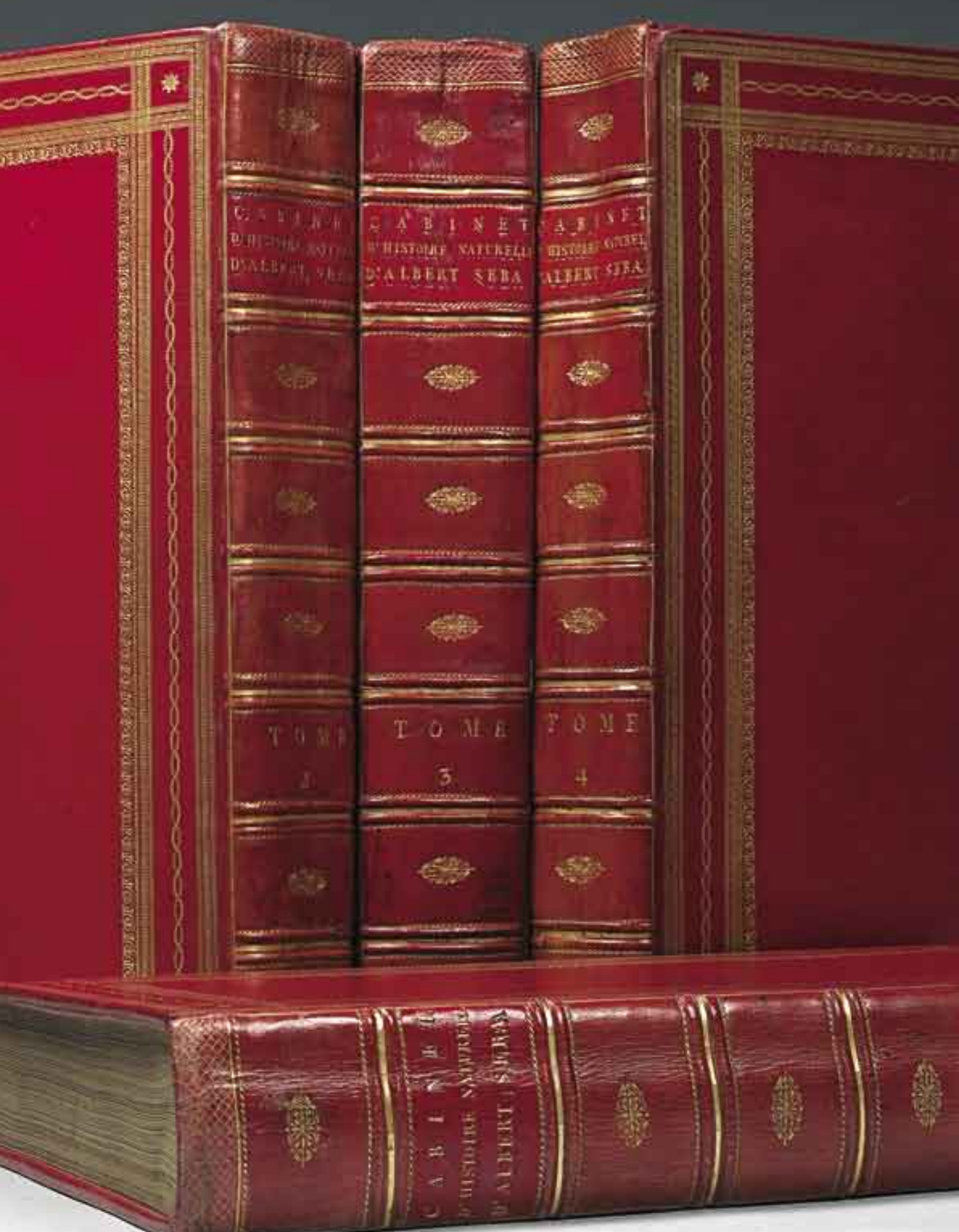
TAB. LIII.
Fig. 2.
Fig. 3.
Fig. 4.
Fig. 5.



122

«Riche pharmacien d'Amsterdam, Albert Seba (1665-1736) constitua un cabinet de curiosités si riche et si célèbre qu'il suscita la convoitise du tsar Pierre le Grand. Seba le lui vendit pour une somme considérable avec laquelle il entreprit de réaliser un second cabinet encore plus remarquable» (*Tous les savoirs du monde*). Il comprend des espèces exotiques, faune et flore, provenant de diverses régions du monde (notamment la Virginie, le Mexique, l'Inde, le Surinam et l'Afrique), parmi lesquelles des serpents gigantesques, des mamifères, des oiseaux, des papillons, des coquillages, beaucoup de fleurs et des animaux monstrueux ou fantastiques comme les dragons. Sa collection, décrite dans les quatre volumes, devint ainsi une sorte d'encyclopédie. Beaucoup de ces créatures - dont plusieurs ont disparu depuis - étaient aussi étranges à l'époque qu'elles le sont pour nous aujourd'hui

Il fut assisté dans la rédaction de son *Thesaurus* par plusieurs naturalistes célèbres. Mais les deux derniers volumes ne parurent qu'après sa mort, en 1761 et 1764, sous la direction d'Arnout Vosmaer. Cet ouvrage fut une mine inépuisable de renseignements pour les grands savants contemporains, tels Linné, Pallas, Buffon et Salerne. En 1827 encore, il en fut publié une édition in-quarto sous la direction, entre autres, de Cuvier, de Geoffroy Saint-Hilaire et de Lesson.


CABINET
D'ALBERT SEBA
TOME
3
4

123

123
WEINMANN, Johann Wilhelm.
Phytanthoza Iconographia, sive Conspectus aliquot millium ...
Regensburg, Hieronymus Lentzen (vol. IV : Henrich Georg Neubauer), 1737-1745
4 volumes in-folio
(432 x 290mm)
15 000 / 20 000 €

PREMIER LIVRE ILLUSTRE IMPRIME EN COULEURS, A LA MEZZOTINTE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 1024 (sur 1025) eaux-fortes et mezzotintes imprimées en couleurs, certaines rehaussées à la main, d'après Georg Dionysius Ehret, Asamin et d'autres, par Seuter, Ridinger et Haid
RELIURES DE L'EPOQUE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées
PROVENANCE : Menage de Mondesir (ex-libris dans les 3 derniers volumes)
REFERENCES : Hunt 494 -- Dunthorne 327 -- Landwehr 212 -- Nissen 2126 -- *Great Flower Books*, p. 80

Sans la planche 630, planche 182 légèrement plus courte, planches 1 à 3 et 444-445 inversées. Reliures un peu frottées, coiffes restaurées.

123

124

125

124
PIAZZETTA, Giovanni Battista.
Icones ad vivum expressæ, et in quindecim tabellas a Joanni Cattini collectæ ac aere incisæ
[avec :] *Les Douze Apôtres*
Venise, Pasquali, 1743
In-folio (550 x 425mm)
2 000 / 3 000 €

REMARQUABLE SUITE DE PORTRAITS

[avec] : 21 eaux-fortes d'après Giovanni Battista Piazzetta, gravées par Pitteri, formant la suite complète des 16 planches des *Douze Apôtres*.

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 16 eaux-fortes d'après Giovanni Battista Piazzetta gravées par Giovanni Cattini
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun, encadrement d'une roulette estampée à froid, dos à nerfs orné
REFERENCE : George Knox, *Piazzetta*, Washington National Gallery of Art, 1984, n° 25

Dos et coins restaurés

Un des quelques exemplaires complets connus et l'un des rares avec le titre daté de 1743. (Selon le catalogue de George Knox, le titre de la plupart des exemplaires est daté de 1754). Aucun autre exemplaire ne semble avoir été recensé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. C'est le chef-d'œuvre de gravure de Giovanni Cattini, né vers 1715, qui fut probablement l'élève de Faldoni. Une seconde suite remarquable de Piazzetta est reliée à la suite. La série des *Douze Apôtres* eut un succès considérable et, trente ans après leur publication, Fragonard admirait encore, aux étalages de «la Mercerie», les suites de Piazzetta gravées par Pitteri (Knox, p. 138).

125
ESCHYLE.
Αι του Αισχυλου τραγωδιαι σωζομεναι επτα ...
Glasgow, Foulis, 1746
2 volumes in-8
(180 x 140mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE DU COMTE MAC-CARTHY-REAGH RELIE PAR RICHARD WIER

Caractères grecs. Exemplaire réglé de rose
RELIURES DE RICHARD WIER. Maroquin rouge, encadrement de la roulette caractéristique de Wier, dos à nerfs ornés, tranches dorées
PROVENANCE : comte de Mac-Carthy-Reagh -- Debure l'ainé (mention autographe : «collationné complet le 19 avril 1838 J.J. Debure l'ainé».
REFERENCE : Philip Gaskell, *A Bibliography of the Foulis Press*, Londres, 1986, n° 71.

126

126
PIRANESI, Giovanni Battista.
Varie vedute di Roma Antica,
e Moderna Disegnate
e Intagliate da Celebri Autori
Rome, Fausto Amidei, 1748 (1750-1752)
In-folio (380 x 255mm)
3 000 / 4 000 €

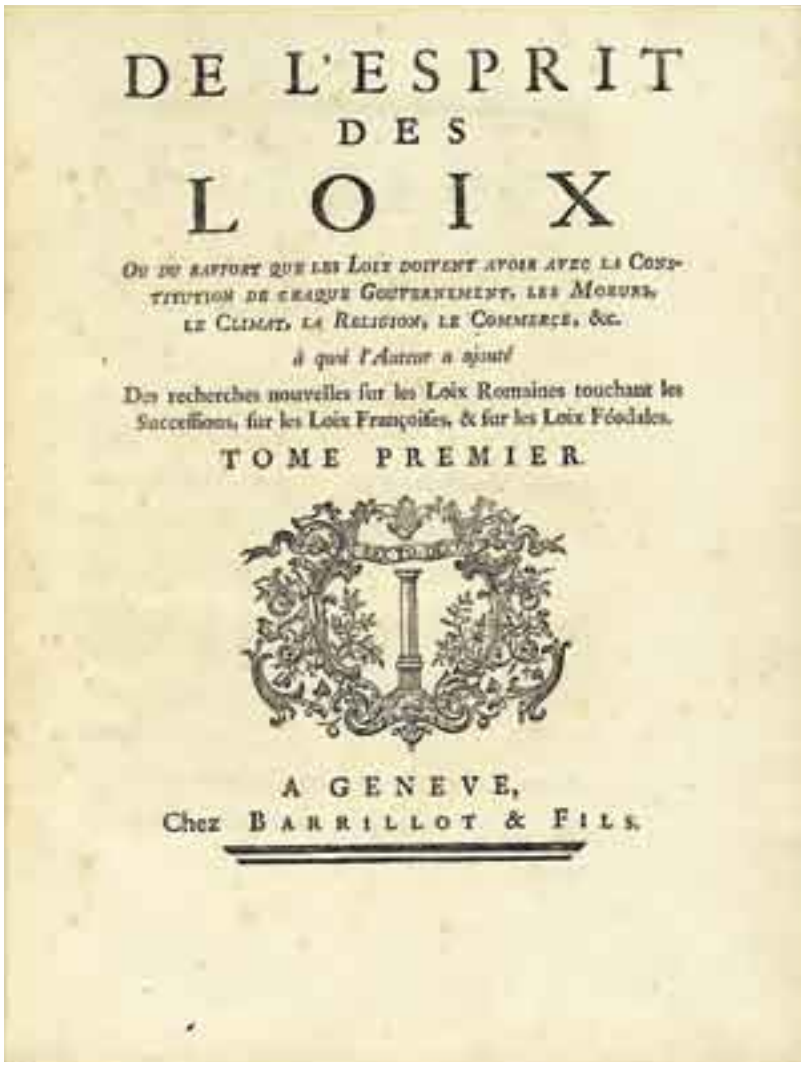
EDITION LA PLUS COMPLETE DES PETITES VUES DE ROME, A L'INTENTION DES TOURISTES

PIECE JOINTE : table manuscrite contemporaine des 89 eaux-fortes
ILLUSTRATION : 48 eaux-fortes par Piranèse, 8 eaux-fortes par Legeay, 3 eaux-fortes par Bellicard, 9 eaux-fortes par Duflos, un titre et deux eaux fortes par Paolo Anesi, toutes signées dans la planche, et 19 eaux-fortes non signées, parmi lesquelles trois généralement attribuées à Piranèse
DEMI RELIURE. Dos et coins de maroquin havane, dos à nerfs, non rogné
PROVENANCE : Earl of Powis (ex-libris manuscrit au verso du plat supérieur)
REFERENCE : Robinson, *Piranesi, Early Architectural Fantasies*, pp. 10 et 54 -- John Wilton-Ely, I, p. 90

Quelques coins des feuillets restaurés. Plat supérieur partiellement détaché

«They are of particular importance in plotting the development of Piranesi's graphic skills, as they range from his first tentative efforts to some highly sophisticated compositions.» (Wilton-Ely).

Ces premières vues romaines ont été gravées par Piranèse peu après son retour de Venise à Rome aux environs de 1744. Elles servirent à illustrer des guides de la ville, comme d'autres gravures réalisées à la même époque par des étudiants français. Elles permettaient aux voyageurs d'emporter un souvenir des monuments qu'ils visitaient. Au moins six de ces gravures de Piranèse se trouvaient déjà dans le recueil *Roma moderna distinta per Rioni*, daté de 1741. Fait exceptionnel dans sa carrière, dû aux difficultés financières qu'il rencontrait au moment où il revenait à Rome, Piranèse avait cédé, vers 1745, la collection de ces petites vues à l'éditeur Fausto Amidei. L'édition de 1745 possède seulement 27 gravures signées de Piranèse. En 1748, l'éditeur la réédite, en modifiant la date du titre. En 1750, il enrichit ce recueil de vues de Rome (en laissant la date de 1748 au titre), par de nouvelles gravures de Piranèse, et par celles de Bellicard.



DE L'ESPRIT
DES
LOIX

Ou du rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c.

à quoi l'Auteur a ajouté

Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix Féodales.

TOME PREMIER.

A GENEVE,
Chez BARRILLOT & FILS.

127

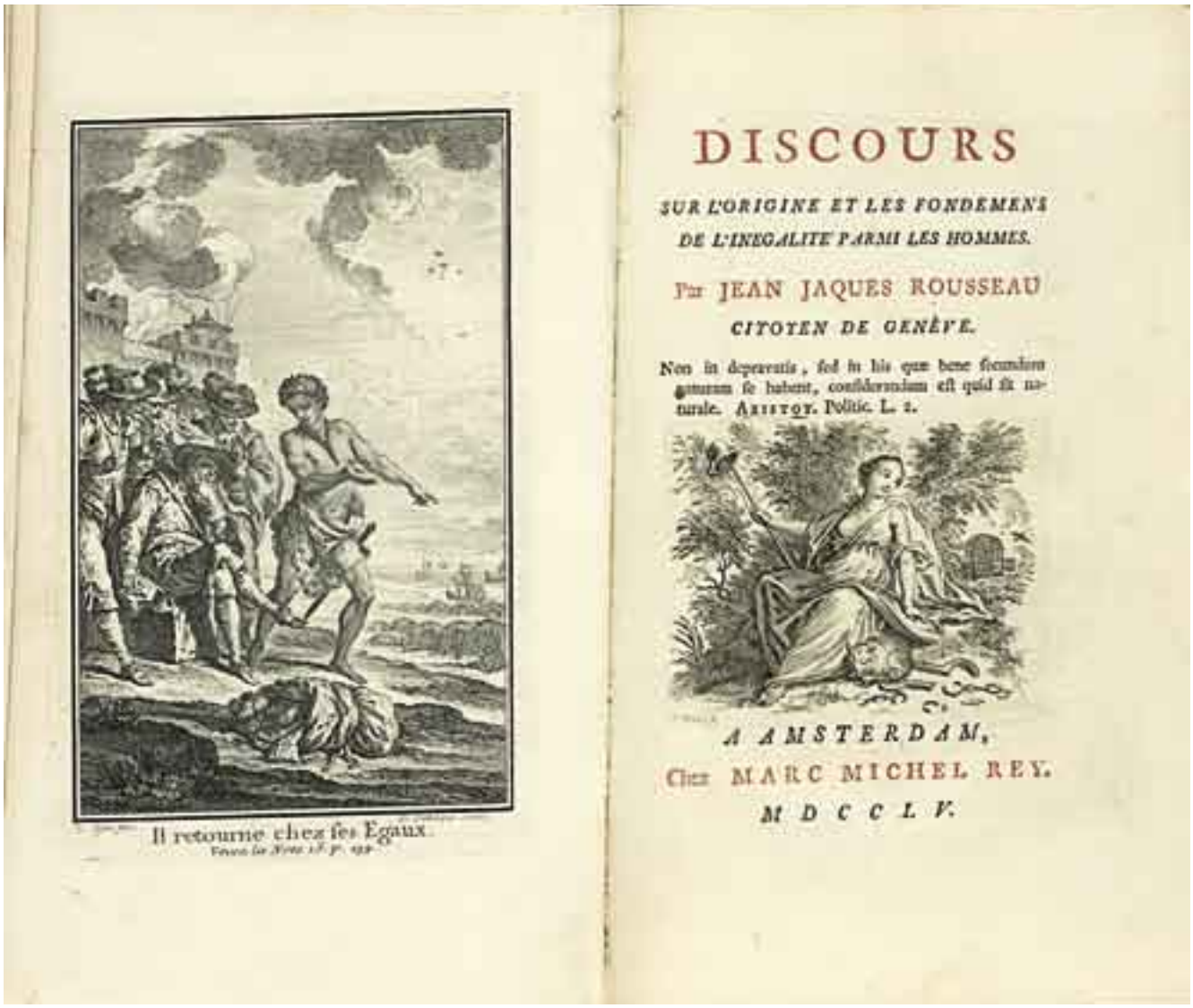
127
MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de
De l'Esprit des Loix.
Genève, Barrillot & fils, [1748]
2 volumes in-4
(247 x 184mm)
15 000 / 20 000 €

EDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DE LA PHILOSOPHIE POLITIQUE

EDITION ORIGINALE. Premier tirage
RELIURES DE L'EPOQUE. Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches rouges
PROVENANCE : Abel Moñot (ex-libris)
REFERENCES : Brunet III 1859 -- Tchemerzine IV 929

Reliures légèrement passées et frottées, quelques épidermures

Premier tirage de l'édition originale qui comporte le nom de l'éditeur orthographié avec deux R, antérieur à l'adjonction de l'errata. On trouve à leurs places respectives les divers cartons nécessités par les corrections faites en cours de tirage par l'auteur et les exigences de la censure qui, cependant, ne réussiront pas à empêcher la mise à l'index de l'ouvrage. On ne connaît que deux exemplaires sans cartons, l'un à Genève, l'autre à Paris à la Bibliothèque de l'Arsenal. Mise à l'index, cette édition était aussitôt devenue rare et le Président de Brosses, collectionneur de livres, écrivait le 20 août 1749 à Loppin de Gémeaux : «Il faut toujours avoir la première édition de ces sortes d'ouvrages. C'est l'original sorti des mains de l'ouvrier ; elle est devenue très chère depuis qu'on en a imprimé d'autres».



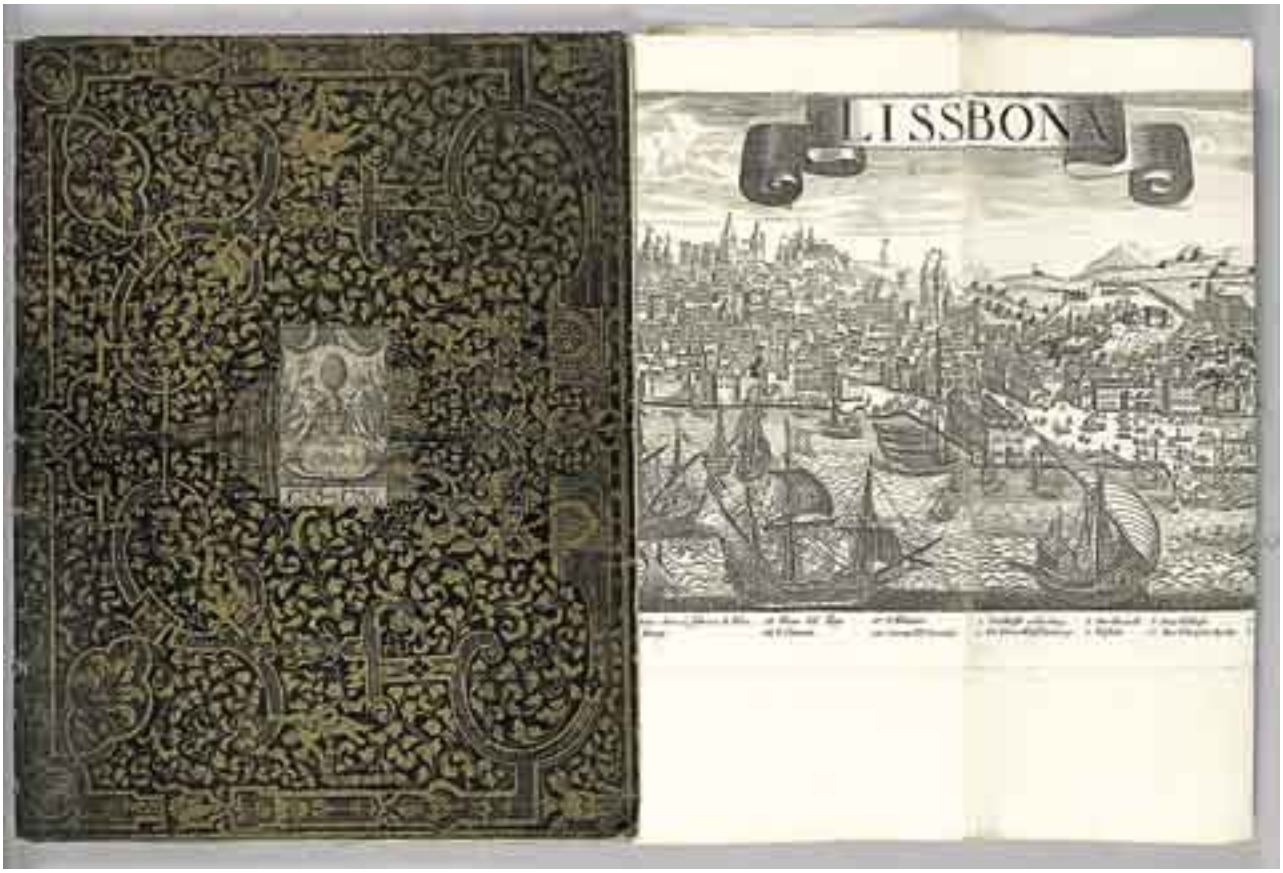
128

128
ROUSSEAU, Jean-Jacques.
Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes
Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755
In-8 (199 x 122mm)
2 000 / 4 000 €

TRES BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE. Premier état. Correction manuscrite à la plume, probablement par le libraire Rey, ajoutant un accent aigu à la dernière lettre du mot «conforme» à l'antépénultième ligne de la page 11. Exemplaire sans les trois cartons (signalés habituellement aux feuillets LXVII, LXVIII, 112 et 139-140), et donc bien avec les fautes.
ILLUSTRATION : frontispice d'Eisen gravé par Sornique, vignette de titre, représentant la Liberté, gravée par Fokke, et un écu aux armes de la ville de Genève, dessiné par Soubeyran et gravé par Fokke
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau blond moucheté, dos à nerfs orné, tranches rouges
REFERENCE : Tchemerzine V 532

L'Académie de Dijon avait proposé, pour son concours de l'année 1754, le sujet de ce livre. Dans les *Confessions*, Rousseau raconte son voyage de quelques jours à Saint-Germain pour y réfléchir : «puisqu'elle avoit eu ce courage, je pouvois bien avoir celui de [le] traiter et je l'entrepris». Rousseau ne reçut pas le prix, l'Académie lui ayant préféré l'abbé Talbert.



129

129
ROTH, Johann Michael & Matthias Seutter.
Augsburgische Sammlung derer wegen des höchstbetrübten Untergangs der Stadt Lissabon... die Winter Monathe des 1755 und 1756 Jahres hindurch sich geäusserten gewaltigen Erdbebens...
Ausgbourg, Johann Michael Roth, vers 1757
2 suites en un volume in-folio (500 x 380mm)
4 000 / 6 000 €

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE EN IMAGES. BELLE RELIURE EN PAPIER DOMINOTE NOIR ET OR

[avec :] *Vue des principaux édifices et places publiques au dedans et hors de la ville d'Augsbourg qui s'y trouve à ce temps là, gravés aux dépens de Matth. Seutter, graveur de SM Imp à Augsbourg, Slnd* [mais Augsbourg, vers 1756]

COLLATION ET ILLUSTRATION : (I) : titre gravé à l'eau-forte pour l'ensemble des deux suites, texte faisant le récit du tremblement de terre de Lisbonne entièrement gravé à l'eau-forte, grande vue dépliante du port de Lisbonne gravée par Johann Friedrich Probst (restauration dans la marge inférieure), plan dépliant de Lisbonne gravé d'après et par Matthias Seutter, carte dépliante et gravée du sud du Portugal et du Brésil d'après et par Matthias Seutter, carte dépliante et gravée de la péninsule ibérique d'après et par Matthias Seutter, 2 eaux-fortes du tremblement de terre de Lisbonne gravée sur une page d'après Ferd. Büchler et au verso : 14 vues de villes gravées d'après Johann Michael Roth, 15 vues de villes gravées d'après Johann Michael Roth et au verso : cartes de l'Afrique d'après Christophe Kilian et de l'Espagne d'après Streislinger, une vue cavalière et un plan de Lisbonne gravées à pleine page d'après Kilian et au verso : une carte de l'Europe et une carte de l'Espagne d'après Kilian, cartes de Setubal et de Séville gravées à pleine page d'après Kilian et au verso : vue cavalière et carte de Cadix d'après Kilian, Lisbonne avant et après : deux vues cavalières gravées d'après Streislinger avec au verso : une vue de Lisbonne et de Meknès, 4 feuillets avec gravures imprimées au recto et au verso représentant le tremblement de terre de Lisbonne ou des vues de Séville et de Cadix ; (II) : grande carte dépliante d'Augsbourg gravée par et d'après Matthias Seutter, 48 vues d'Augsbourg par Seutter imprimées en 4 gravures à l'eau-forte au recto de 4 feuillets dépliants
RELIURE DE L'EPOQUE. Brochure d'origine : papier dominoté d'Augsbourg, noir et or, étiquette gravée contrecollée au plat supérieur représentant Augsbourg et daté «1755 et 1756»

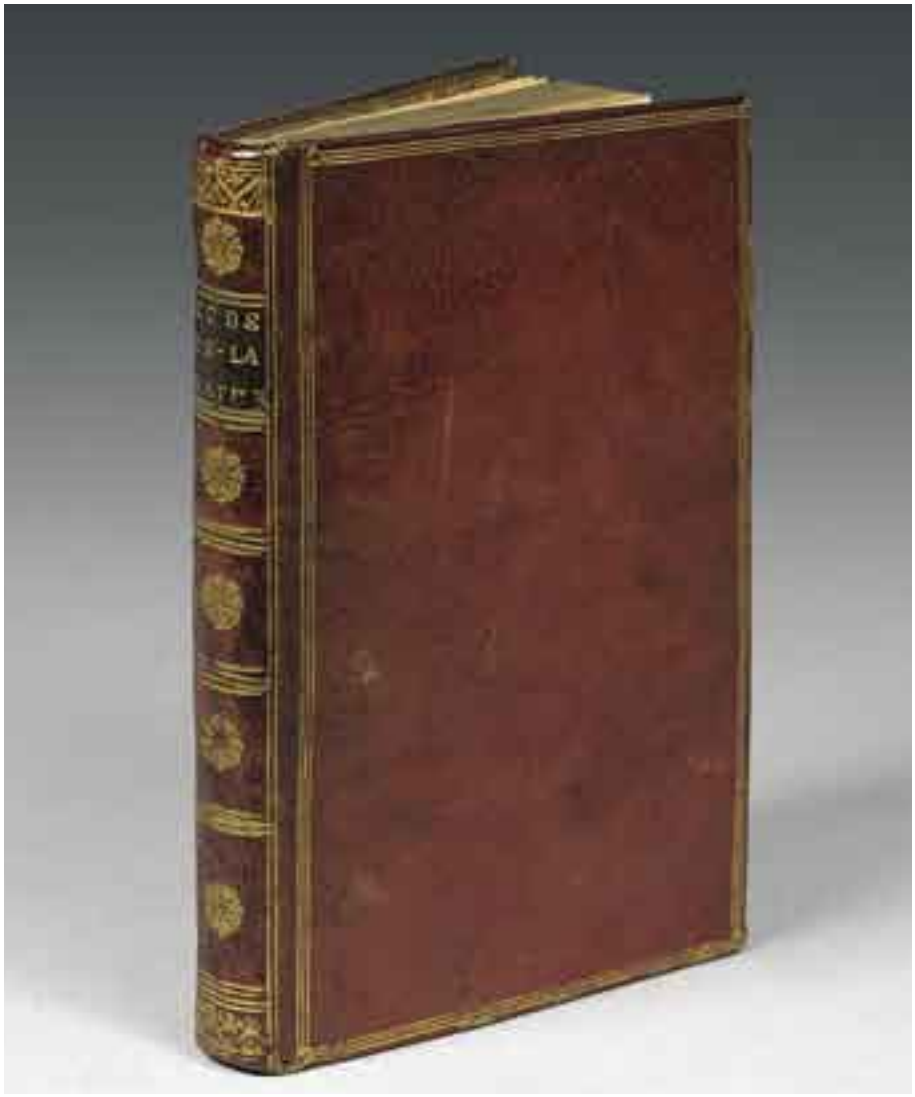
Quelques accrocs au papier dominoté

Ce recueil de gravures semble particulièrement rare puisqu'il manque aux bibliographies consultées aussi bien qu'à la British Library et à la Bibliothèque nationale de France. Il fait l'étonnant récit par l'image du tristement célèbre tremblement de terre de Lisbonne et se propose en parallèle de décrire Augsbourg afin d'éviter, en cas de désastre, toute perte

129

129

culturelle. Johann Michaël Roth, mort en 1766, fut un important éditeur d'estampes dans l'Allemagne centrale de la première moitiée du XVIIIe siècle. Matthias Seutter (1678-1757), auteur de bon nombre de cartes et de vues, s'inscrit dans la lignée des grands cartographes allemands. Il fut «géographe impérial» de l'empereur Charles VI et produisit d'important globes terrestres. On notera le splendide papier dominoté couvrant ces suites de gravures.



130

130
MORELLY.
Code de la nature, ou le Véritable esprit de ses loix, De tout tems négligé ou méconnu
Par-tout, chez le vrai sage, 1755
In-8 (160 x 97mm)
3 000 / 5 000 €

BEL ET LUXUEUX EXEMPLAIRE D'UN TEXTE FONDATEUR DES DOCTRINES SOCIALISTES QUI INSPIRA GRACCHUS BABEUF

EDITION ORIGINALE
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filets dorés en encadrement sur les plats, dos long orné de rosaces et de filets dorés, tranches dorées
PROVENANCE : ex-libris anglais non identifié au contreplat -- annotations au crayon

Légère trace de restauration d'une ancienne mouillure aux deux premiers feuillets

Cette édition a été publiée sans nom d'auteur et erronnément attribuée à Diderot dans les œuvres duquel l'ouvrage a été inséré dès 1773. Le véritable auteur du *Code de la nature* est assez mal connu. Il avait publié deux ans auparavant, également sous une adresse de fantaisie, une utopie en deux volumes, *Naufrage des isles flottantes*, où il présentait certaines des idées contenues ici. On a vu en lui une des sources de Babeuf, de Saint-Simon et de Fourier et surtout l'un des ancêtres de la doctrine collectiviste. Il développe dans son *Code de la nature* un projet social et économique où les phénomènes de production et de distribution jouent un grand rôle. Exemplaire remarquable en reliure de maroquin.

131

131
BAUDOUIN, comte Simon René de.
Exercice de l'infanterie française
S. l., [Paris], 1757
In-folio (490 x 317mm)
6 000 / 10 000 €

EXEMPLAIRE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR. GRANDE ET SUPERBE RELIURE A DECOR DE DENTELLE

EDITION ORIGINALE. Exemplaire à grandes marges
ILLUSTRATION : 63 gravures à l'eau-forte (dont une en frontispice) par Simon René Baudoin, l'une d'entre elles rehaussée d'un coloris d'époque
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, dentelle aux petits fers sur les plats, armes au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : marquise de Pompadour (armes, Paris, 1756, n° 444)
REFERENCES : Cohen-de Ricci 121 -- Colas 245

L'auteur de ce livre était colonel d'infanterie et «lieutenant des grenadiers au régiment des Gardes françoises». Le catalogue de la bibliothèque de la marquise de Pompadour indique que cet exemplaire fut vendu plus cher que son incunable de Villon.

132

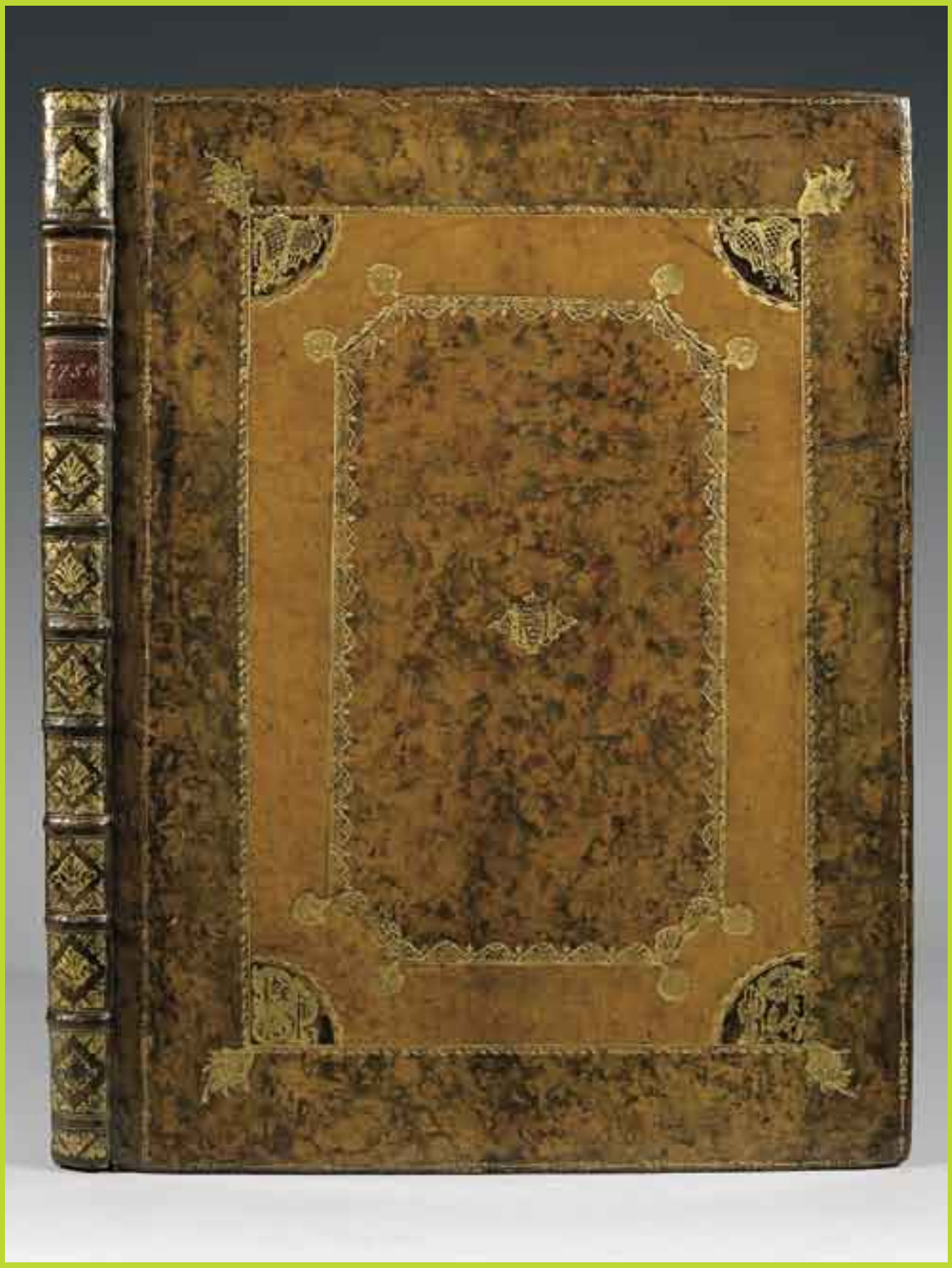
132
REGENFUSS, Franz Michael.
Auserlesne Schnecken Muscheln und andere Schaalthiere [...] nach den Originalen gemalt, Choix de coquillages et de crustacés peints d'après nature
Copenhague, Andreas Hartwig Godsiche, 1758
In-folio (620 x 452mm)
15 000 / 25 000 €

BELLE RELIURE DANOISE DE L'EPOQUE. EXEMPLAIRE DE FREDERIC V, ROI DU DANEMARK : RELIURE ROCAILLE SUR UN LIVRE DE COQUILLAGE

EDITION ORIGINALE. Texte imprimé en allemand et en français
ILLUSTRATION : 12 eaux fortes de Franz Mickael Regenfuss, toutes les planches rehaussées d'un coloris d'époque, portrait frontispice de Frédéric V imprimé en sanguine, une grande vignette en tête et un cul-de-lampe à la fin, en mezzotinte
TIRAGE. Un des quelques exemplaires de luxe comme l'indique l'impression en sanguine du fontispice, de la vignette et du cul de lampe, alors qu'elle est en bleu dans les exemplaires ordinaires
RELIURE DANOISE DE L'EPOQUE. Veau fauve, panneau et encadrement marbré bordés de roulettes dorées avec écoinçons et motifs d'angles, armoiries au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches marbrées
PROVENANCE : Frédéric V, roi de Danemark et de Norvège (1723-1766) : armories
REFERENCES : BM IV, p. 1665 -- Brunet IV.1180 -- Dance, *A History of Shell Collecting*, p. 38 -- Nissen 3338

Sans le feuillet de privilège, comme bien souvent

Regenfuss, peintre et graveur allemand, commença à s'intéresser aux coquillages dans les années 1740 : "He issued an advertisement in 1748 in which the study of shells was greatly recommended and invited subscriptions for his forthcoming book. The text, which had been supplied by Friedrich Christian Lesser ... did not satisfy Regenfuss and halted the work temporarily. Through the mediation of the Dane, Count A. G. Moltke, and the King of Denmark and Norway, Frederic V, Regenfuss went to Copenhagen where he was appointed engraver to the King and was able to continue with his book". (Dance, pp. 59-60)



132

133

133

133
LONGHI, Alessandro.
Compendio delle vite de'pittori veneziani istorici più rinomati del presente secolo
Venise, appresso l'Autore, 1762
In-folio (510 x 370mm)
10 000 / 15 000 €

UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE VENITIENNE AU XVIIIe SIECLE. RARE

EDITION ORIGINALE. Encadrements et culs-de-lampe gravés
ILLUSTRATION : 24 eaux-fortes originales d'Alessandro Longhi, composées, chacune, d'un portrait encadré dans un cartouche baroque, une eau-forte d'après Alessandro Longhi au feuillet de dédicace
RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE. Vélin, chiffre couronné au centre du premier plat, dos long, tranches jaspées
PROVENANCE : chiffre non identifié
REFERENCES : Cicognara, 2306 -- Martineau & Robinson, *The Glory of Venice* 245 -- Morazzoni, p. 192

Restauration au plat supérieur.

134

134

134
ALESSANDRI, Innocente, et Pietro Scattaglia.
Descrizioni degli animali corrispondenti alle cinquanta figure contenute in questo primo [-quarto] volume de' quadrupedi disegnati, incisi e miniati al naturale
Venise, C. Palese, 1771-1775
4 parties en 2 volumes
in-folio (468 x 315mm)
10 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN DES PLUS BEAUX LIVRES D'ANIMAUX DU XVIIIe SIECLE

[avec :] : Innocente Alessandri & Pietro Scattaglia. *Annimali Quadrupedi tolti dal naturale dissegnati*. Venise, Carlo Palese, 1771. 2 parties (sur 4) en un volume in-folio.

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : toutes les planches rehaussées d'un coloris : 200 eaux-fortes, 4 frontispices et 4 vignettes coloriés ornés d'animaux
DEMI RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin
REFERENCES : Brunet V, 187 -- Nissen ZBI n°79 -- Morazzoni, *Il Libro illustrato veneziano del settecento*, p. 208

Petite déchirure au huitième feuillet de texte, quelques pâles rousseurs dans les marges

Cet ouvrage est considéré comme l'un des plus beaux livres d'histoire naturelle publié à Venise au XVIIIe siècle. Il soutient la comparaison avec les compositions de Manetti et de Bouchard. Il est à peine postérieur aux premières parutions de Buffon, et il est contemporain des classifications de Linné. Les planches, montrent des animaux dans leur cadre (comme le chameau devant une pyramide ou l'âne devant un moulin). Elles paraissaient mensuellement. Le texte, attribué à Lodovico Leschi, était, selon le collectionneur vénitien Pietro Gradenigo, offert aux acquéreurs de ces planches.

135

135
HEVIN, Prudent.
Récit de la vie de Quesnay
[Manuscrit]
S. l., vers 1774
In-folio (335 x 220mm)
3 000 / 4 000 €

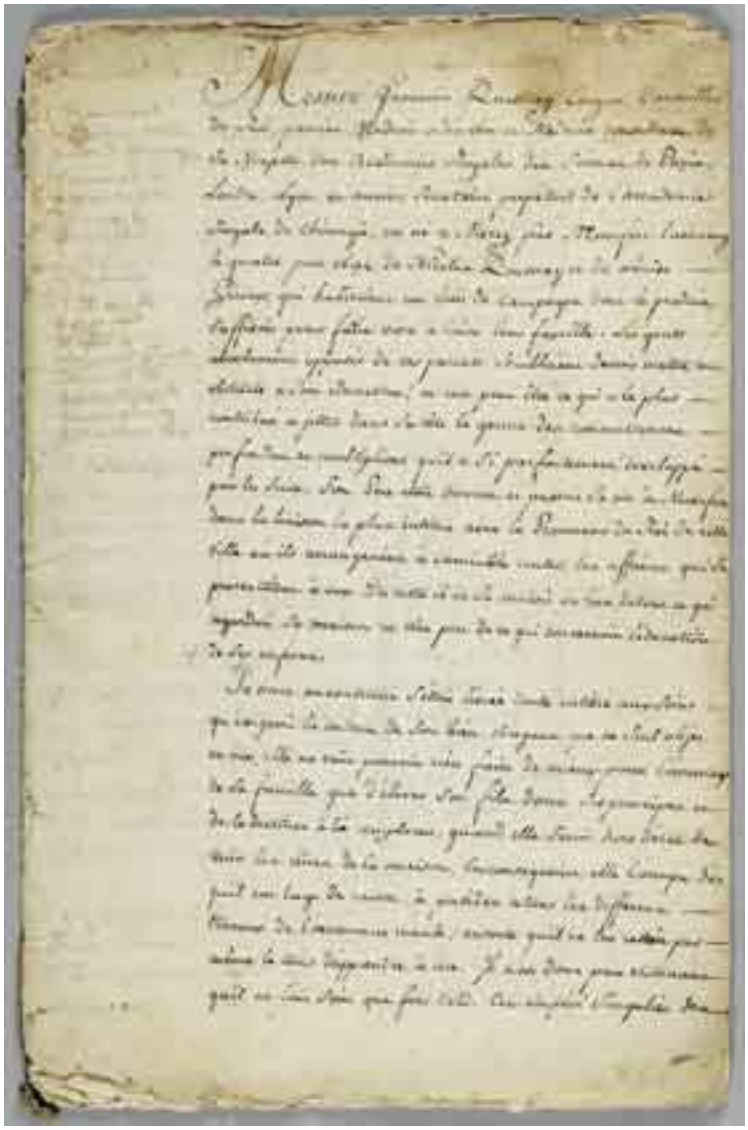
PREMIERE MONOGRAPHIE DU GRAND PHYSIOCRATE

16 pages, à l'encre noire
ANNOTATIONS : notes au crayon dans les marges donnant des indications importantes sur deux inventaires réalisés après la mort de Quesnay, les 29 décembre 1774 et 15 octobre 1781 ainsi qu'une information supplémentaire, précisant que le chirurgien Hévin, en sa qualité de gendre, avait hérité des souvenirs médicaux de Quesnay
PROVENANCE : Quesnay Saint-Germain, petit-fils de François Quesnay (note marginale au crayon)

Infimes mouillures, pages légèrement effrangées

Bien que comportant certaines inexactitudes concernant les origines de Quesnay, il semble que ce soit d'après ce manuscrit qu'ont été écrits ensuite les différents éloges de François Quesnay. Ce document est infiniment précieux et nous révèle précisément comment Prudent Hévin concourra à certaines légendes concernant la vie de son beau-père. Hévin semble avoir rédigé ce texte à la demande de ceux qui voulaient des informations pour composer un éloge du grand physiocrate à sa mort. Il relate la vie de Francois Quesnay en citant et détaillant non seulement les faits notoires de son existence et de sa carrière mais en développant de nombreuses anecdotes pour dresser de lui un portrait vivant. Parlant de la formation du jeune Quesnay auprès d'un chirurgien improvisé de campagne, il écrit : «ce chirurgien qui sans doute comptait peu sur ses lumières, déroba un jour au jeune Quesnay des cahiers qu'il lui avait vu faire pour sa propre instruction et sut les presenter au lieutenant du premier chirurgien du Roi, comme un modèle de leçon qu'il donnait à son élève : celui-ci qui les trouva très methodiques, lui delivra sans autre examen des lettres de maîtrise».

«La destinée de François Quesnay a quelque chose de légendaire. C'est le type même du petit pauvre surdoué qui finit au château, près du roi. Il est bien né dans une ferme et «parti de la charrue». Son éducation a été totalement négligée et à 11 ans, il ne savait pas lire. Pourtant il va réussir une carrière professionnelle de médecin-chirurgien éblouissante. De simple barbier rebouteux de village aux cercles aristocratiques les plus huppés, il sera enfin nommé médecin personnel de la Pompadour. Dès 1759, il occupa ses loisirs à l'étude de l'économie politique» (*En français dans le texte*, n°163). Prudent Hévin (1715-1789), gendre de François Quesnay, fut lui aussi chirurgien (du Dauphin et de Madame), puis devint professeur. Il fut également membre de l'Académie de chirurgie, et inspecteur des hôpitaux militaires et des colonies.



136

136
HEVIN, Prudent.
Différents traits du caractère de Mr Quesnay
[Manuscrit]
S. l., vers 1774
In-folio (335 x 222mm)
3 000 / 4 000 €

ELOGE DE FRANCOIS QUESNAY, ET SOUVENIRS POUR DRESSER UN TOMBEAU

7 pages, à l'encre noire
PROVENANCE : Quesnay Saint-Germain, petit-fils de François Quesnay

Prudent Hévin fait l'éloge de son beau-père après en avoir relaté la carrière (voir lot précédent) : «Je n'ai connu Mr Quesnay que dans les dernières années de sa vie : son corps était déjà fort débile, mais son esprit avait conservé à la fois toute la vigueur de la jeunesse et toute la solidité de l'âge mûr [...] Cet homme si dur à lui-même éprouvait des tressaillements involontaires au simple récit des douleurs d'un autre homme, et ne pouvait, sans la plus vive émotion voir souffrir un animal quelconque [...] Il avait encore un talent particulier pour connaître les hommes. Il les analysait pour ainsi dire, à la première entrevue ; il les forçait, sans qu'ils s'en aperçussent à se montrer sous leurs différents aspects, lisait dans leur âme, sondait leur cœur, les définissait, les appreciait, les jugeait presque toujours irrévocablement d'après une seule conversation».

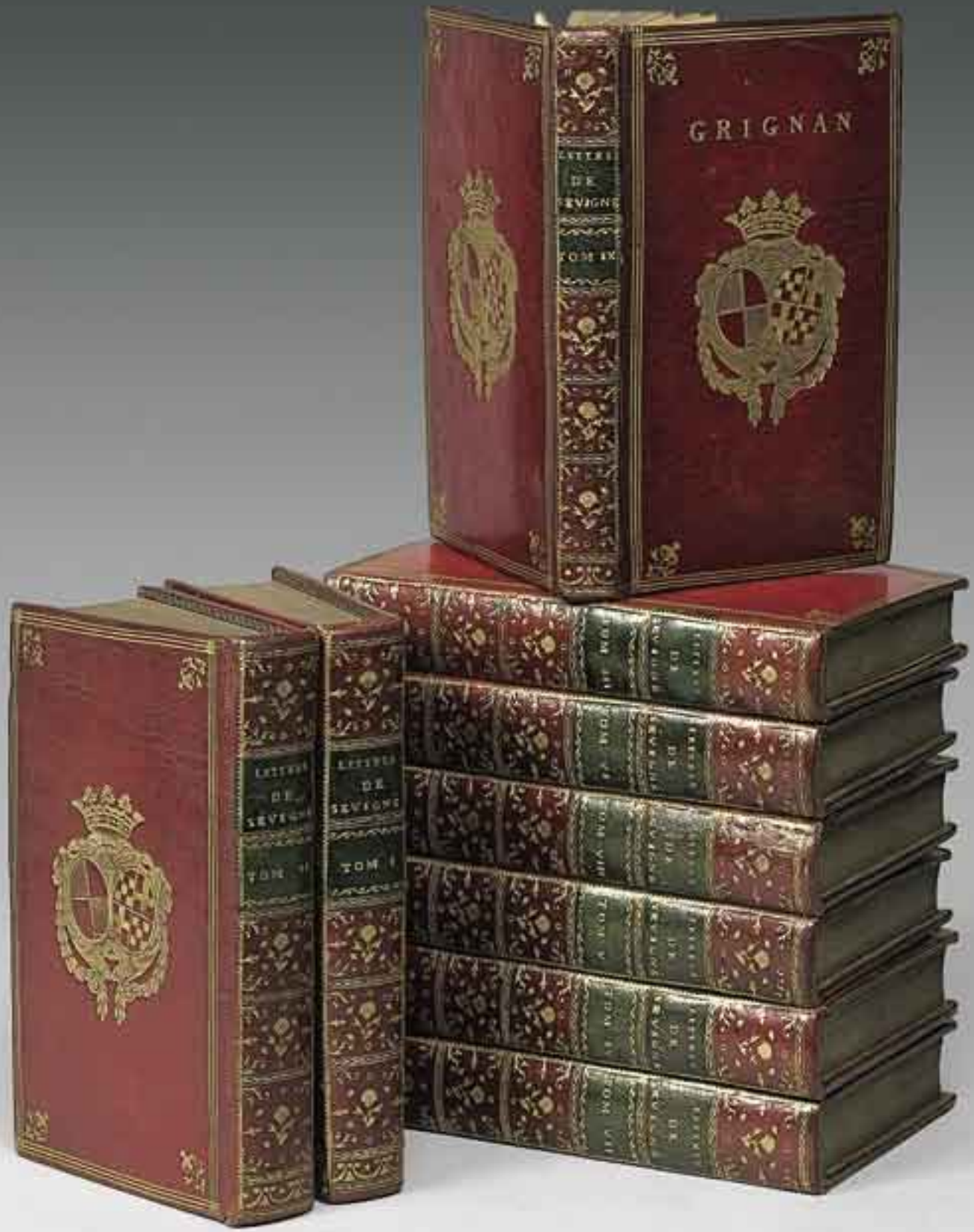
137
SEVIGNE, marquise de.
Recueil des Lettres de Madame la marquise de Sévigné à Madame la comtesse de Grignan sa fille
Paris, Par la Compagnie des Libraires, 1774
9 volumes in-12 (164 x 96mm)
10 000 / 12 000 €

UN LIVRE OBJET ENIGMATIQUE. EXEMPLAIRE A PROVENANCES REMARQUABLES : BECKFORD, DESTAILLEUR, PARRAN ET L. DE MONTGERMONT, AVEC LES ARMES SEVIGNE-RABUTIN ET LA MENTION GRIGNAN

[suivi de :] *Lettres de Madame la marquise de Sévigné au comte de Bussy-Rabutin*. Amsterdam et Paris, Delalain, 1775

ILLUSTRATION : portrait de la marquise de Sévigné gravé par Jacques Chereau
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor des armes de la marquise de Sévigné et mention de Grignan sur les plats, triple filets dorés en encadrement, fleurons aux angles, dos longs très ornés, tranches dorées
PROVENANCE : William Beckford -- Henri Destailleur -- Parran -- Louis Lebeuf de Montgermont -- marque effacée du *Bulletin Morgand* -- Edouard Rahir (ex-libris ; vente : Paris, I, 1935, n° 227, qui cite ces provenances)
PROVENANCE : Tchemerzine V, 827

Le texte est une réédition de la dernière édition du chevalier de Perrin, la meilleure, datée de 1754. La présence des armes Sévigné et la mention Grignan sur le plat supérieur des reliures permettent des suppositions imaginatives. La mention «Grignan» indique-t-elle que ce livre fit partie, un temps, d'une bibliothèque du château de Grignan ? Quoiqu'il en soit, il est assuré que les armes de la marquise sur les plats sont un décor et non pas une marque de provenance. Ainsi, elles seraient un des rares décors de reliures en relation avec l'ouvrage avant leur multiplication au XIXe siècle. C'est le charme de certains livres que de s'offrir à toutes les appropriations et inventions par leurs possesseurs successifs.


GRIGNAN
LETTRES DE SEVIGNE TOME IX
LETTRES DE SEVIGNE TOM I
LETTRES DE SEVIGNE TOM I

138

138

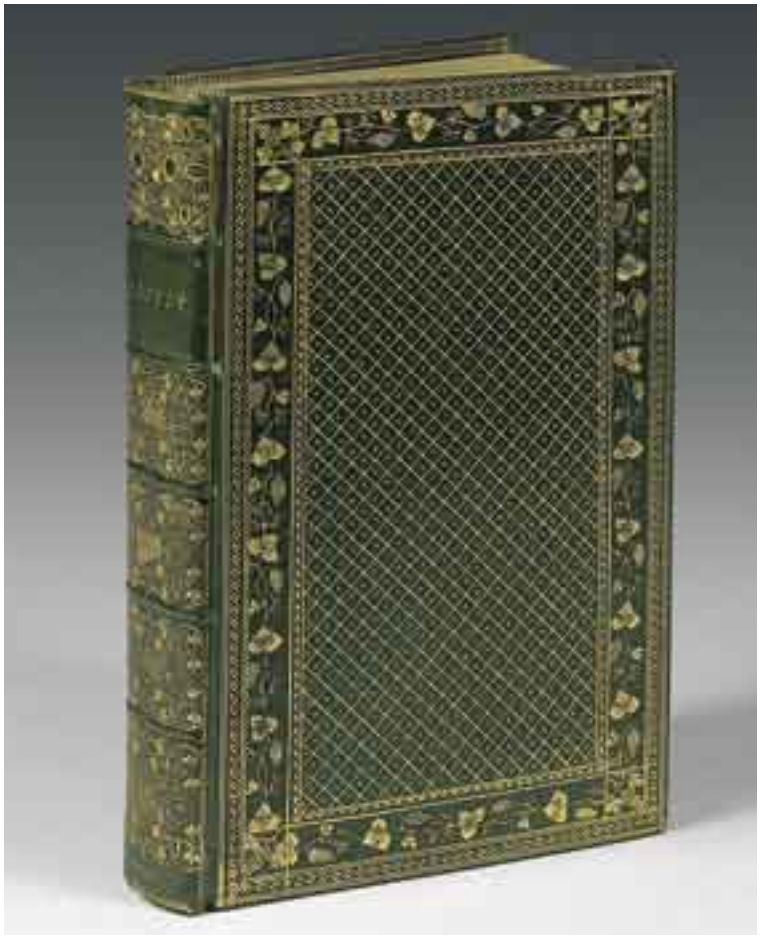
138
REGNAULT, Nicolas-François.
La Botanique mise à la portée de tout le monde
Paris, chez l'auteur, 1774
3 parties en 2 volumes
in-folio (485 x 355mm)
10 000 / 15 000 €

L'ART DES PLANTES. BEL ENSEMBLE

EDITION ORIGINALE. 3 feuillets de titres avec encadrement floral en couleurs.
ANNOTATIONS : numérotation manuscrite en renvoi des titres de la liste «Ordre de la distribution périodique des plantes « (2e feuillet du premier vol.) ; corrections manuscrites signalant une intervertion des noms de plante et de leur descriptions entre la planche 82 (page numérotée 331) du premier volume et la planche 141 du second volume
COLLATION : titre, (1), (205) f., 205 pl. ; titre, (1), 3 pl., (90) f., 90 pl. ; titre, (1), 174 pl., (8) f.
ILLUSTRATION : 472 eaux-fortes, toutes les planches rehaussées d'un coloris d'époque, en grande majorité par Geneviève de Nangis Regnault
RELIURES DE L'EPOQUE. Veau marbré, encadrement de filets dorés, dos à nerfs ornés, tranches rouges.
PROVENANCE : Chanlatte (ex-libris manuscrit) -- Société nationale d'acclimatation de France (cachet)
REFERENCE : Blunt 152 -- Pritzel 7475 -- Nissen 1600 (comptage erroné de 475 planches) -- Plesch 634 -- Dunthorne 256

Premier volume : petites perforations au 2e feuillet, mouillures aux planches 156-159, 174, 205 ; second volume : mouillures aux planches 14, 66, 81, 152, 163 et 182. Charnières et dos restaurés

Blunt écrit de ce livre : «Perhaps the most impressive French botanical book of the period is Francois Regnault's *La Botanique* with nearly five hundred hand-coloured etchings. Many of these plates are the work of Genevieve de Nangis Regnault. The book deals with useful and decorative plants, and the author engagingly described the potato 'as possibly the only good thing that ever came out of America'». Regnault était physicien et botaniste, et sa femme dessina, grava et coloria la très grande majorité des planches.



139

139
LONGUS.
Pastoralium de Daphnide et Chloe. Libri quatuor.
Paris, De Bure (Impr. François-Ambroise Didot), 1778
Deux parties en un volume in-8 (210 x 127mm)
8 000 / 12 000 €

CHEF-D'ŒUVRE DE BOZERIAN, RELIE POUR SA COLLECTION PERSONNELLE

ILLUSTRATION AJOUTEE : portrait de Danse de Villoison d'après Tassaert
RELIURE SIGNEE DE BOZERIAN. Maroquin vert, décor doré, panneau à réseau quadrillé et large bordure de pampres et de vignes entre deux roulettes dorées, dos à nerfs orné à mille points de motifs floraux et musicaux dorés, gardes de moire violette à bordure de décors dorés, tranches dorées. Etui-boîte en plexiglass
PROVENANCE : Jean-Claude Bozérian (vente : Paris, 14 mars 1811, n° 574, «2 tom. en 1 vol. in-8, maroquin vert, dorure à quadrille, doublure de moire, dentelle... avec le portrait de Villoison ajouté», adjugé 40,50 fr
REFERENCES : Brunet III, 1155 : «Très bonne édition» -- Paul Culot, *Jean-Claude Bozerian*, Bruxelles, 1979, p. 14-15

Édition donnée par J.-B.-G. d'Ansse de Villoison, l'une des plus parfaites des éditions bilingues de cette œuvre, avec texte grec et latin face à face, et sans doute celle qui se distingue par l'ampleur de son appareil critique, celui-ci occupant en entier les 312 pages de la seconde partie du volume. Ce chef-d'œuvre de reliure de Bozerian a été exécuté par le relieur pour sa collection personnelle. L'exemplaire a figuré dans la vente où, en 1811, Bozerian mettait aux enchères publiques l'ensemble le plus important de sa bibliothèque. Silvestre, le libraire, écrit dans l'Avertissement : «La première vente des livres de M. Bozerian aîné, faite chez moi en 1798, offrit aux amateurs un choix de belles reliures faites par cet habile artiste... et cette seconde vente… composée de livres précieux et d'ouvrages modernes, la plupart tirés à petit nombre sur papier de vélin et papier fin, sont reliés avec une élégance qui ne laisse rien à désirer».

140

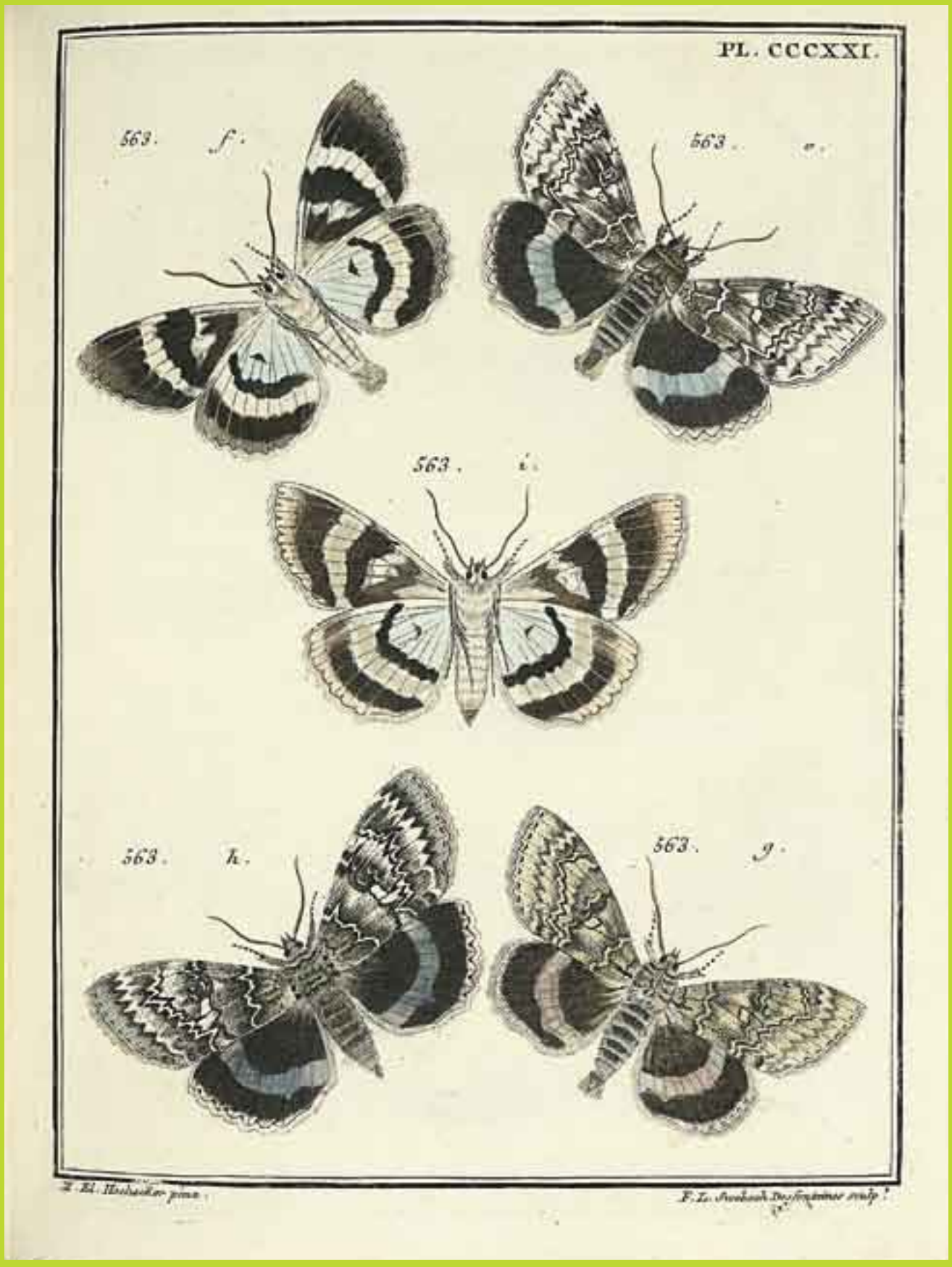
140
ERNST, J. J., et Marie Dominique Joseph Engramelle.
Papillons d'Europe, peints d'après nature
Paris, De Laguette, Bazantet et Poignant, 1779-1792
2 parties en 8 volumes
in-4 (290 x 231mm)
25 000 / 35 000 €

RARE EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE EN MAROQUIN ROUGE

EDITION ORIGINALE. Absence normale de faux-titre au dernier volume.
ILLUSTRATION : 355 eaux-fortes dont 350 en couleurs, dessinées par Ernst et rehaussées à l'époque, 3 frontispices (volumes I, III et IV) dont 2 en couleurs.
TIRAGE à 250 exemplaires
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filet doré, dos à nerfs ornés, tranches dorées
PROVENANCE : V. Houdart (note manuscrite au verso du premier feuillet blanc) -- J. J. Blaise libraire (étiquette imprimée) -- Ricardo Heredia (ex-libris)
REFERENCES : Nissen, *Tierbücher aus fünf Jahrhunderten*, p. 78 -- Hagen, p. 213 -- Horn-Schenkling 6051

Quelques petits éclats et quelques traces pâles sur les plats des reliures, très légère variation dans les décors des dos.

Depuis 1977, aucun exemplaire complet en maroquin rouge de l'époque n'a été présenté dans les ventes aux enchères internationales.


PL. CCCXXI.
563. f.
563. e.
563. i.
563. k.
563. g.

141

142

141
CERVANTES, Miguel de.
El ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha.
Madrid, Joaquin Ibarra, 1780
Deux parties en 4 volumes
in-4 (295 x 215mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE DU MARQUIS DE MORANTE

Seconde édition illustrée. 13 lettres ornées, 25 en-têtes ou vignettes et 20 culs-de-lampe par Antonio Carnicero, Brieva et Rafael Ximeno
ILLUSTRATION : 36 figures, dont un frontispice pour chacun des quatre volumes et un portrait de Cervantès en frontispice du premier volume, gravées par Manuel Salvador y Carmona, Gerónimo Gil, Fernando Selma, P.P. Moles, Joaquín Fabregat, Juan Barcelon, Joaquín Ballester et Fransisco Muntaner, d'après Joseph del Castillo, Antonio Carnicero, Joseph Bruneta, Bernardo Barranco, Geronimo Gil et Gregorio Ferro ; une carte générale de l'Espagne gravée, repliée à la fin du premier volume.
RELIURES ESPAGNOLES DE L'ÉPOQUE. Veau granité colorié au pochoir, octogone imitant le marbre gris au centre de deux rectangles, l'un imitant le marbre rouge, l'autre le marbre vert, roulette dorée, dos à nerfs ornés d'un décor à l'oiseau, tranches dorées sur témoins.
PROVENANCE : Joaquim Gomez de la Cortina, marquis de Morante (ex-libris)
REFERENCES : Cohen-de Ricci 218-219 -- Brunet I:1749 -- Updike II:55-57, 73-77

Quelques rousseurs dans les marges

Cette édition entendait restituer le texte de Cervantes dans son authenticité. Elle est accompagnée d'une illustration pour la première fois entièrement dessinée et gravée par des artistes espagnols.

142
Cahier des recettes pour faire des liqueurs, maspineries et remèdes pour différentes maladies
[Manuscrit]
S. l., vers 1780
In-4 (302 x 190mm)
1 000 / 1 500 €

RECETTES MEDICALES ET GASTRONOMIQUES

92 pages manuscrites, à l'encre noire
DEMI RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin, cartonnage bleu
PROVENANCE : Raymond Oliver (ex-libris)

Nombreux remèdes parmis lesquels des recettes pour le ratafiat, contre les brûlures, les fractures, les ulcères, des emplâtres pour apaiser les maux de dents, pour guérir les surdités accidentelles, pour empoisonner les renards, pour faire sortir les taupes d'un jardin, etc...

143

143
PIRANESI, Giovanni Battista.
Antichità d'Albano e di Castel Gandolfo
[avec :] *Descrizione e disegno dell'emissario del Lago Albano*
[avec :] *Di Due spelonche ornate dagli Antichi alla riva del Lago Albano*
Rome, vers 1790
Un volume in-plano (575 x 795mm)
6 000 / 8 000 €

BEL ETAT : 48 EAUX-FORTES DE PIRANESE

- *Antichità d'Albano e di Castel Gandolfo* : titre, dédicace à Clément XIII, une initiale décorée, une vignette, 27 eaux-fortes par Giovanni Battista Piranesi.
- *Descrizione e disegno dell'emissario del Lago Albano* : titre, une initiale décorée, une vignette, 9 eaux-fortes par Giovanni Battista Piranesi.
- *Di Due spelonche ornate dagli Antichi alla riva del Lago Albano* : une vignette, 12 eaux-fortes par Giovanni Battista Piranesi.
Brochure d'origine en papier gris brun. Boîte
REFERENCE : John Wilton-Ely, II, pp. 668-727

Lacune à la coiffe supérieure

Ces grandes œuvres de Piranèse furent inspirées à l'artiste par un séjour qu'il fit en 1764 dans le somptueux palais d'été du pape Clément XIII, son protecteur, à Castelgandolfo, sur les rives du lac d'Albano. Le filigrane identique pour les trois suites indique que le tirage date des années 1790 (John Wilton-Ely, II, p. 1171).

144

144

144
HARRIS, Moses, et Edward Donovan.
An Exposition of English Insects
Londres, White, Robson, 1782
4 volumes in-4
(290 x 225mm)
5 000 / 7 000 €

BEL ENSEMBLE UNIFORMEMENT RELIE : 119 PLANCHES EN COULEURS

[avec :] Edward Donovan, *An Epitome of the Natural History of the Insects of China*. Londres, for the author by T. Bensley, 1798. ILLUSTRATION : 50 eaux-fortes rehaussées d'un coloris d'époque
[avec :] Edward Donovan, *An Epitome of the Natural History of the Insects of India*, Londres, for the author by T. Bensley, 1800. ILLUSTRATION : 58 eaux-fortes rehaussées d'un coloris d'époque
[avec :] Edward Donovan, *An Epitome of the Natural History of the Insects of New Holland*. Londres, White, 1805. ILLUSTRATION : 41 eaux-fortes rehaussées d'un coloris d'époque.

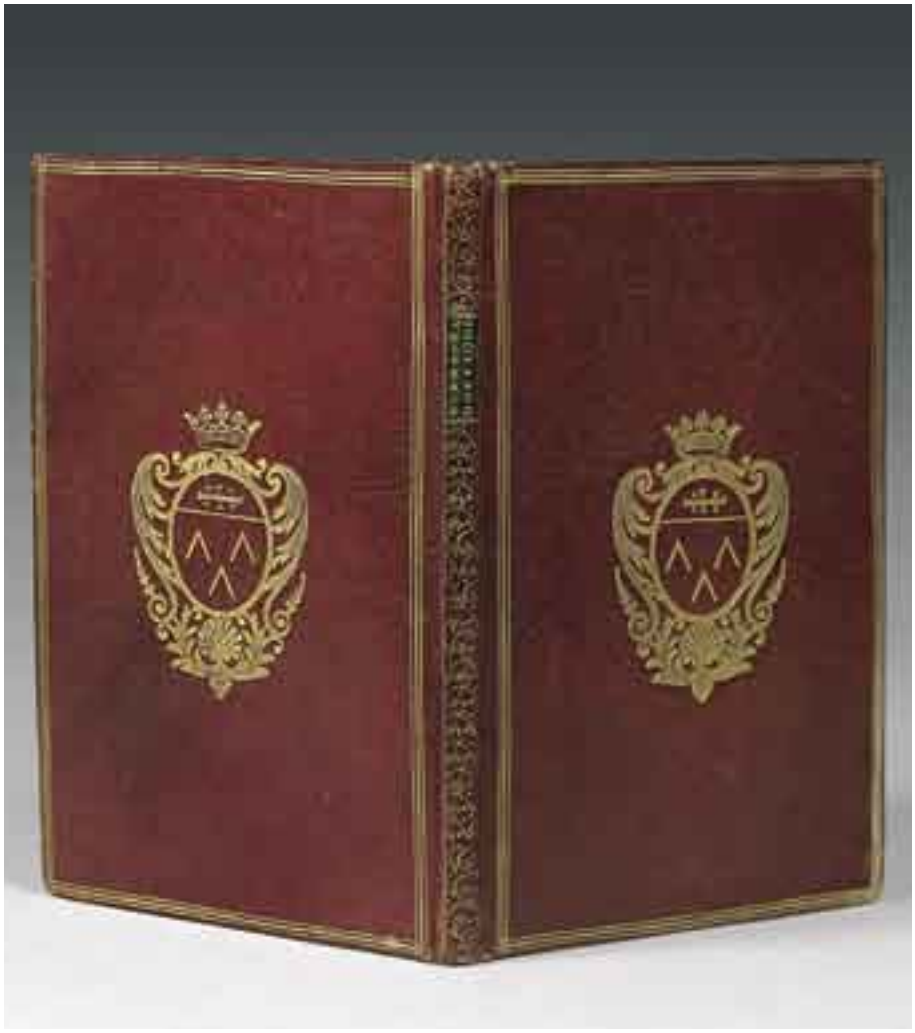
EDITIONS ORIGINALES
ILLUSTRATION : 50 eau-fortes rehaussées d'un coloris d'époque, une eau-forte non coloriée, un frontispice en couleurs
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin vert à grain long, encadrement de dentelle dorée, dos à nerf orné, tranches dorées.
PROVENANCE : William Hobson (ex-libris)
REFERENCE : Nissen 1838, 1143 -1145

NOTIONS
ÉLÉMENTAIRES
D'OPTIQUE

A PARIS,

M. DCC. LXXXIV.

145



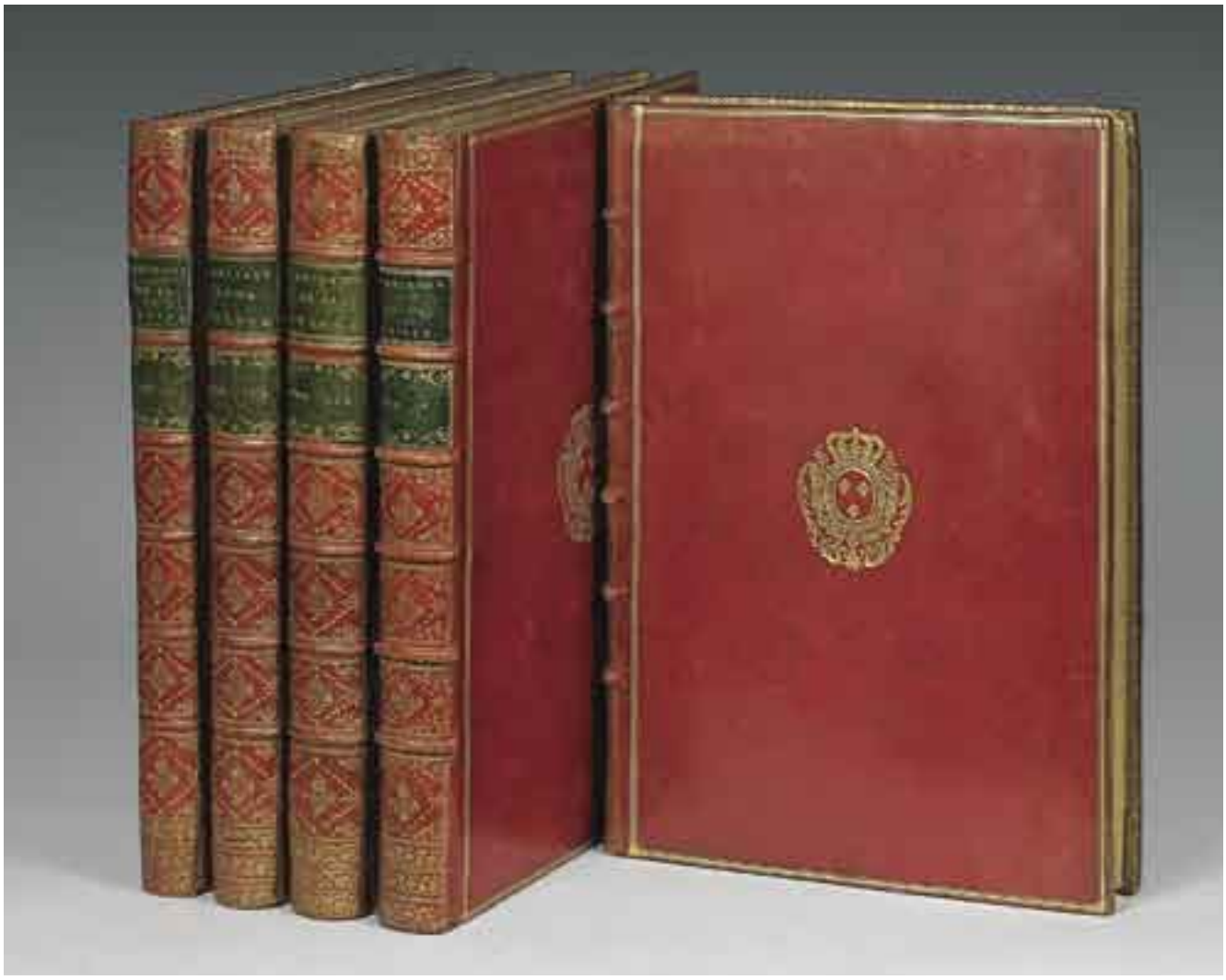
145

145
[MARAT, Jean-Paul].
Notions élémentaires d'optique
Paris, Pierre-François Didot le jeune, 1784
In 8 (200 x 125mm)
2 000 / 3 000 €

L'ŒUVRE SCIENTIFIQUE D'UN FUTUR POLEMISTE REVOLUTIONNAIRE. LUXUEUSEMENT RELIEE. RARE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : deux planches d'optique gravées sur cuivre
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armoiries aux petits fers sur les plats, encadrement d'un triple filet doré, dos long orné, tranches dorées
PROVENANCE : M. de Joubert (ex-libris, note manuscrite : «Don de l'auteur en 1784») -- René Héron de Villefosse (ex-libris)

Philippe-Laurent de Joubert, à qui Marat fit don de son ouvrage, était président de la Cour des comptes de Montpellier. Jean-Paul Marat est resté dans l'Histoire davantage comme conventionnel révolutionnaire que comme scientifique. Il fut pourtant un médecin reconnu, notamment en Angleterre où il exerça entre 1772 et 1777. Le 30 juin 1775, il fut fait docteur en médecine par l'université écossaise de Saint-Andrew. Pendant cette période, il publia entre autres deux ouvrages, l'un en 1774 intitulé *Les chaînes de l'esclavage*, l'autre en 1776, essai sur la presbytie, intitulé *An inquiry into a singular Disease of Eyes*. Les *Notions élémentaires d'optiques* reprennent les idées contenues dans ses *Découvertes sur la lumière*, ouvrage publié en 1780 où l'auteur développe notamment les théories de Newton. Aucun exemplaire de cet édition n'est recensé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977.



146

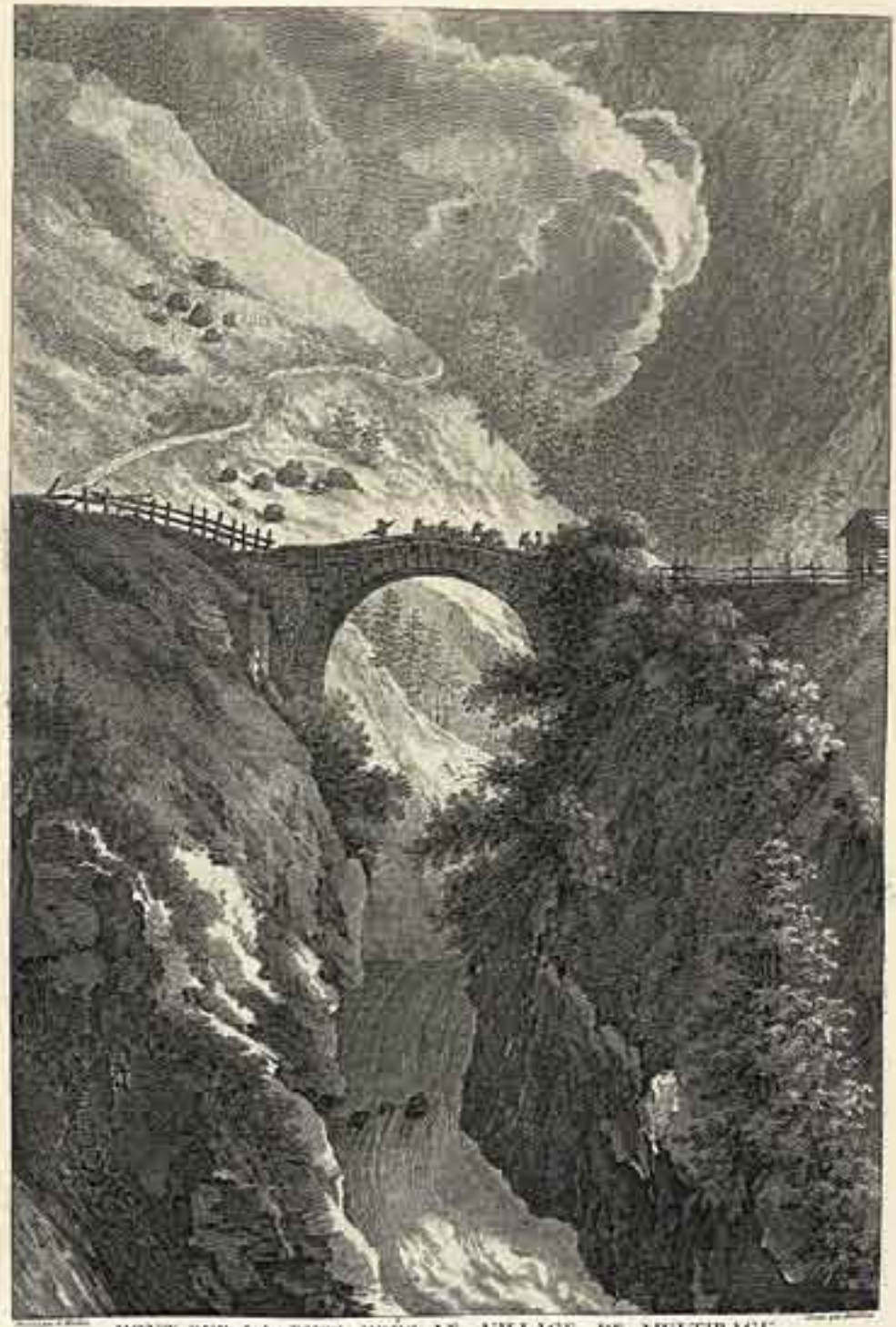
146
ZURLAUBEN, Beat-Fidèle-Antoine-Jean-Dominique de, baron de La Tour-Châtillon, & Jean Benjamin de La Borde.
Tableaux topographiques, pittoresques, physiques, historiques, moraux, politiques, littéraires, de la Suisse
Paris, Lamy, 1780-1788
2 tomes en 5 volumes
in-folio (490 x 325mm)
10 000 / 15 000 €

EXEMPLAIRE RELIE A L'EPOQUE EN MAROQUIN ROUGE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 250 planches gravées sur cuivre par Née, Niquet, Alix, Longueil, Borguet, Masquelier, Choffard, Dequevauviller, Droyer, Aveline, d'après Perignon, Le Barbier, Besson, Châtelet, Bertaux, Brandoin, Grimm. Elles groupent quelque 420 gravures de portraits, cartes, scènes historiques, vues de villes et costumes ; 7 cartes, une grande vignette gravée par Née d'après Marillier contient les portraits de Zurlauben et de La Borde ; en tête du premier volume, frontispice allégorique gravé par Née en 1781 d'après Moreau le jeune
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné, armes royales dorées sur les plats des deux derniers volumes, tranches dorées
REFERENCE : Cohen-de Ricci 1075-1076

Quelques rousseurs marginales, accroc à la coiffe supérieure des volume 4 et 5

Les exemplaires reliés à l'époque en maroquin rouge sont rares, comme l'indique d'ailleurs leur absence dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Le texte et les gravures rassemblent les renseignements les plus variés et les plus intéressants sur les différents aspects humains, culturels, politiques ou naturels de la Suisse. La partie historique et politique est en grande partie dûe au baron de Zurlauben (1720-1795), l'érudit général suisse au service de Louis XV.



PONT SUR LA RUSS PRÈS LE VILLAGE DE MULTIBACK.

dans le Canton d'Uri.

A.P.D.R.

146

147

147
[DEZALLIER D'ARGENVILLE, Antoine Nicolas].
Manuel du jardinier, ou Journal de son travail distribué par mois
Paris, Fournier, 1790
In-12 (162 x 92mm)
300 / 500 €

L'ART DES JARDINS AU TEMPS DES LUMIERES. JOLIE COUVERTURE MUETTE

Broché sous sa couverture colorée d'origine. Boîte

Dos très légèrement frotté

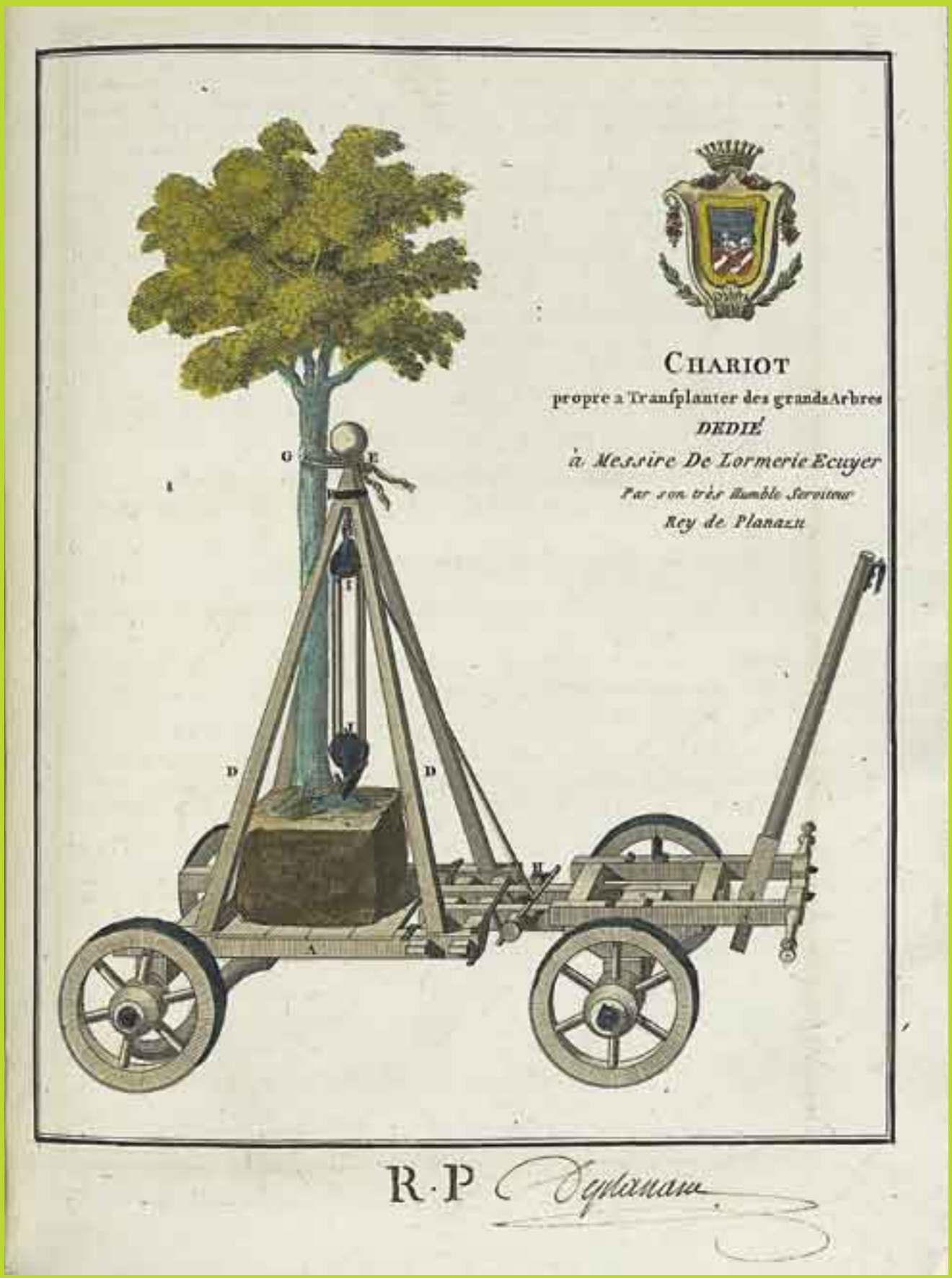
Avocat au Parlement, Dézallier d'Argenville (1680-1765) fut surtout amateur de jardins. Il publia en 1709 un traité intitulé *La Théorie et la pratique du jardinage* qui synthétise une partie du savoir technique et artistique du XVIIe siècle et s'adresse à la fois à l'architecte, au jardinier et au propriétaire terrien. Dézallier rédigea près de 600 articles dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

148
PLANAZU, François Joseph Rey de.
Œuvres d'Agriculture. Traité Sur les causes de l'état de langueur & d'engourdissement de l'Agriculture en France
Paris, Grangé, 1787
26 fascicules en un volume in-4 (256 x 195mm)
5 000 / 7 000 €

TRAITE AGRONOMIQUE TRES ORIGINAL, RELIE PAR DEROME.

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 30 eaux-fortes de Rey de Planazu, dont 29 sont imprimées sur papier bleu et rehaussées à l'époque, et 27 sont signées à l'encre noire par l'épouse de l'auteur
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE DEROME LE JEUNE. Veau brun, encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, tranches mouchetées bleues

L'auteur, dans sa dédicace, s'étonne que «l'agriculture si nécessaire à la vie, & qui tient le plus près à la sagesse, n'ait ni disciplines qui l'apprennent, ni maîtres qui l'enseignent ; il s'étend sur l'abus de fermes, sur l'appauvrissement des terres, et propose un plan de réhabilitation de l'agriculture et d'augmentation des ressources qu'elle procure». L'ouvrage se compose de 26 fascicules dont les 24 derniers avaient été imprimés séparément entre 1786 et 1787 dans différentes villes des régions fertiles de la Beauce et de la Brie, où Rey de Planazu poursuivait ses expériences agricoles. Seuls le premier et le vingt-troisième fascicule traitent des problèmes généraux de l'économie rattachés à l'agriculture. Rey de Planazu dispensait en 1786 un cours théorique d'agriculture auquel accouraient de nombreuses personnes d'un rang distingué. Parmi les solutions qu'il illustre on remarque un moulin pour extraire la farine de pomme de terre, une caisse d'incubation pour éclore les œufs sans poules, un nouveau semoir, des ruches d'un nouveau type, une tondeuse à gazon et une machine pour élever les eaux. Chaque page de titre de fascicule porte le cachet RP de l'auteur et la signature Deplanazu apposée par sa veuve. On compte, au total, 50 signatures de cette dernière.


CHARIOT
propre a Transplanter des grands Arbres
DEDIÉ
à Messire De Lormerie Ecuyer
Par son très Humble Serviteur
Rey de Planazu
G
E
D
D
R·P

148

149
LAVOISIER, Antoine Laurent.
Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes
Paris, Cuchet, 1789
2 tomes reliés en un volume
in-8 (197 x 122m)
40 000 / 60 000 €

TRAITE
ÉLÉMENTAIRE
DE CHIMIE,
A PARIS,
M. DCC. LXXXIX.

149

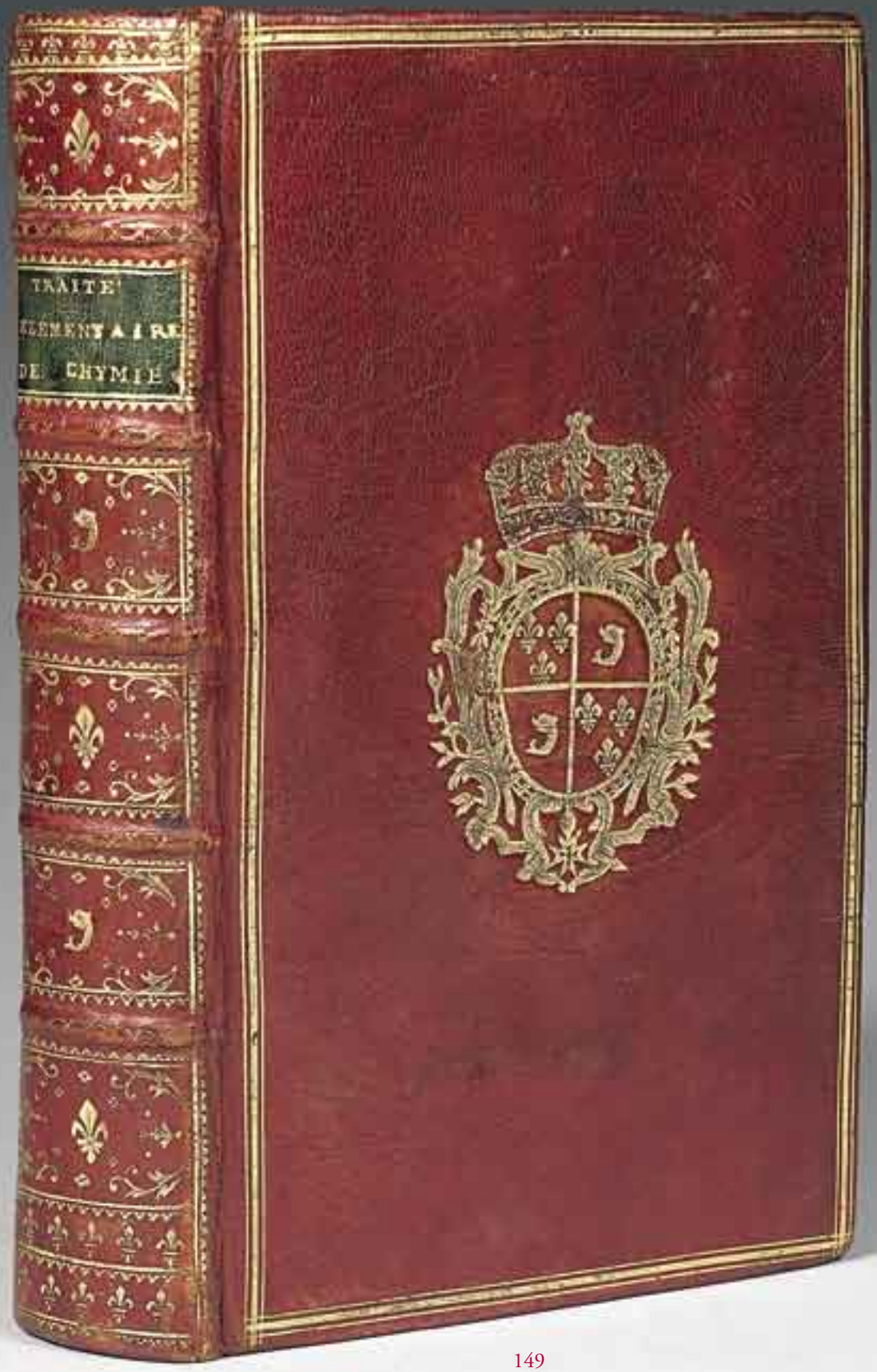
TRAITE FONDATEUR DE LA CHIMIE MODERNE. PROBABLEMENT LE DERNIER EXEMPLAIRE ENCORE EN MAINS PRIVEES DU PREMIER ETAT DE L'EDITION ORIGINALE RELIE EN MAROQUIN DE L'EPOQUE. AUX ARMES ROYALES DU FILS AINE DE LOUIS XVI ET PREMIER DAUPHIN.

EDITION ORIGINALE. PREMIER ETAT : antérieur à l'approbation des Académies, publié en un seul volume alors que le second état est divisé en deux volumes. Il contient quelques annexes, dont l'errata
ILLUSTRATION : 13 planches dépliantes représentant des instruments et appareils scientifiques, dessinées et gravées par la femme de Lavoisier, Marie Anne Paulze, élève et célèbre modèle de David
ANNOTATIONS : note manuscrite d'une main contemporaine indiquant le poids des divers gaz de l'atmosphère, en marge de la page 55
RELIURE ARMORIEE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, triple filet d'encadrement doré et armoiries royales du dauphin au centre sur chacun des plats, dos à nerfs orné avec petits dauphins et fleurs de lys, tranches dorées
PROVENANCE : Louis-Joseph-François-Xavier de France -- ancienne collection Ledoux-Lebard
REFERENCES : Lucien Scheler, *Lavoisier*, p. 99 et p. 200, note 116 -- *Histoire de l'édition française*, II, p. 209

Tous les éléments d'une nouvelle théorie chimique étaient réunis en 1788. Informé des travaux de Cavendish et de Prisley qui avaient, le premier, découvert l'hydrogène et pratiquement démontré que l'eau en est un composé, et le second, isolé l'oxygène, Lavoisier craignait de se voir devancé. Il avait, de son côté, découvert les gaz constituants de l'air et réalisé la décomposition et la synthèse de l'eau. Balayant la théorie phlogistique qui, à la suite des alchimistes, rendait compte avant lui des phénomènes de la chimie, Lavoisier détermine avec précision, dans ce traité, les actions de la respiration et de la combustion ouvrant ainsi, entre autres, la voie aux premières expériences de la biochimie.

On connaît neuf exemplaires de ce premier état, tous, sauf celui-ci, conservés dans des bibliothèques publiques. Trois d'entre-eux, reliés en veau, sont à la Bibliothèque nationale, à la Bibliothèque Mazarine et à la Cornell University Library. Cinq autres, destinés à la famille royale et somptueusement reliés, comme celui-ci, aux armes, se trouvent respectivement : celui de Louis XVI à la Bibliothèque de Versailles, celui de Marie-Antoinette à la BnF, celui du comte de Provence à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, celui du comte d'Artois à la Bibliothèque de l'Arsenal et celui de la duchesse de Berry à l'Institut de France.

Cet exemplaire est celui du fils aîné de Louis XVI et de Marie-Antoinette, le dauphin Louis-Joseph-François-Xavier de France, qui mourut en juin 1789 à l'âge de huit ans. Il permettait ainsi à son jeune frère, Louis-Charles de France, d'accéder au dauphinat pour devenir, après la Révolution, le mystérieux prince martyr Louis XVII. Le catalogue de la collection Jacques Guérin du 7 juin 1990, n° 51, indiquait que seuls deux volumes aux armes de ce premier dauphin auraient été répertoriés dans le domaine privé. Les cinq exemplaires de la famille royale qui sont dans des bibliothèques ont été reliés de façon identique à celui-ci. Seules les armoiries des plats et les pièces d'armes du dos présentent quelques variantes. Il est intéressant de voir comment le relieur, fournisseur de la famille royale, n'a apporté aucune variation ni au décor, pourtant relativement complexe, du dos, ni même à la dorure de la pièce de titre.


TRAITÉ
ÉLÉMENTAIRE
DE CHYMIE

150

150

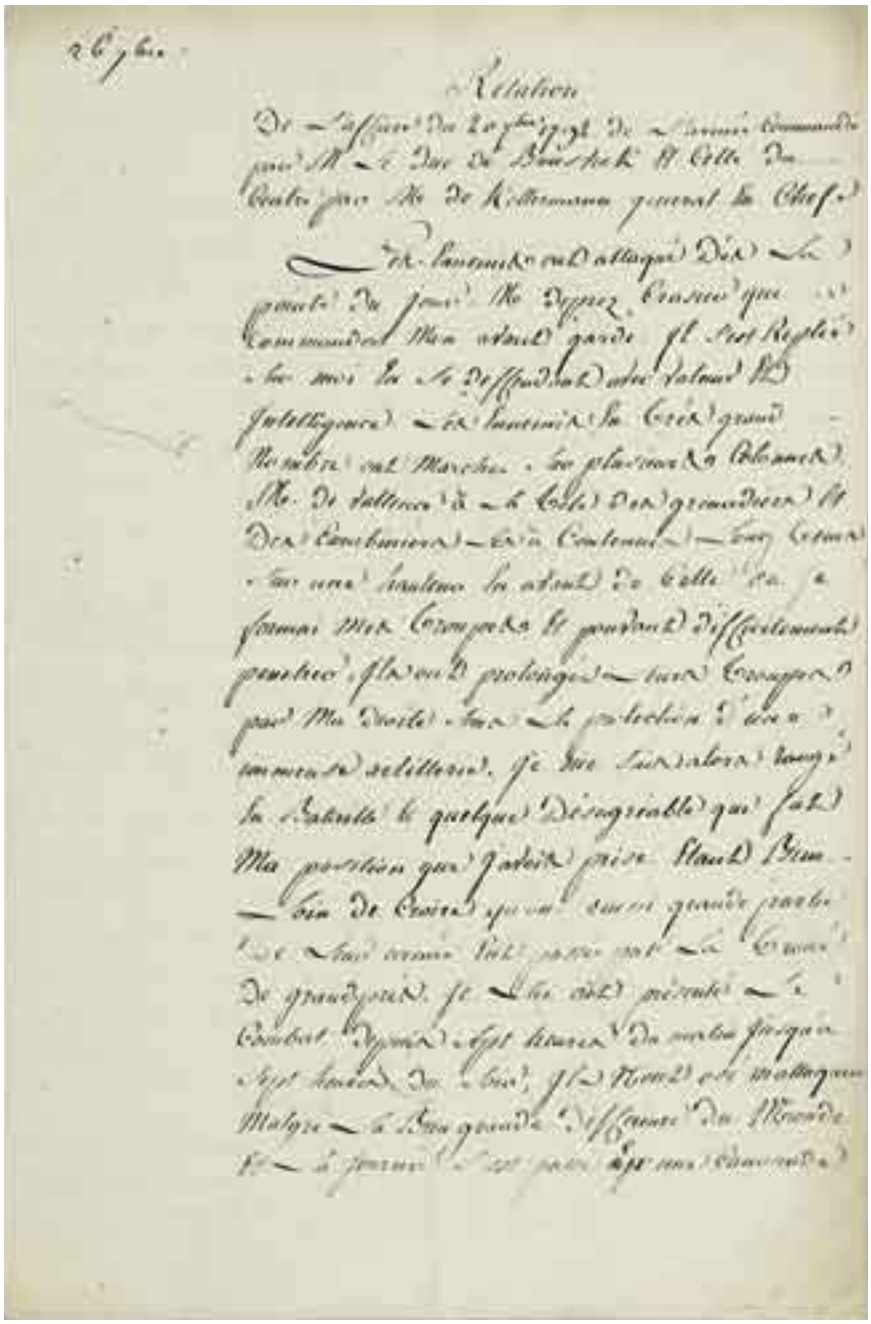
150
Almanac (sic) de Gotha pour l'année MDCCXCI
Gotha, C. Ettinger (Impr. Jean-Christophe Reiher), 1791
In-16 (114 x 64mm)
2 000 / 3 000 €

CHARMANT ET INTERESSANT PETIT LIVRE SNOB

EDITION ORIGINALE. Titre gravé. 2 tableaux dépliants : *Généalogie de la Maison de Saxe* et *Tableau de la Grandeur, Population, Revenu... de quelques Pays*
ILLUSTRATION : un frontispice signé par Schneider et daté 1790, 4 figures gravées de *Coiffures de Berlin* et de *Coiffures de Paris*, à quatre exubérants modèles chacune, et 12 planches, la première gravée par Chodowiecki
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin bleu nuit, triple cadre de filets doré, dos long orné de filets dorés, roulette dorée intérieure
PROVENANCE : note au crayon, non identifiée, sur la première garde : «Aujourd'huy 2 août 1791 j'ai laissé tomber mon talismant de Cornaline blanche que je porte à mon col depuis le mois de 7bre 1785 la pierre est felé mais pas séparé»

Célèbre publication entreprise en 1763 et poursuivie pendant plus de deux siècles. Cette année révolutionnaire de 1791 est d'une particulière rareté. Exemplaire exceptionnel par sa parfaite conservation et son élégante reliure d'époque, à l'état de neuf.

Les planches retracent l'histoire, longuement décrite par ailleurs, de la conquête de l'Amérique par Christophe Colomb, montrant le navigateur offrant ses services au roi du Portugal, puis plus tard enchaîné, le capitaine Cook reçu honorablement par le roi d'Angleterre, et sa mort. On voit aussi l'empereur d'Allemagne Henry IV pénitent, le pape Pie VI, Joseph II et Koenitz, Louis XVI renonçant à la souveraineté au sein de l'Assemblée Constituante, bourrée de spectateurs, Gustave III, roi de Suède, Gustave-Adolphe, la reine Christine embrassant la religion catholique, l'Origine de la liberté des Suisses, et Marie Stuart, reine d'Écosse, montant avec fermeté sur l'échafaud.



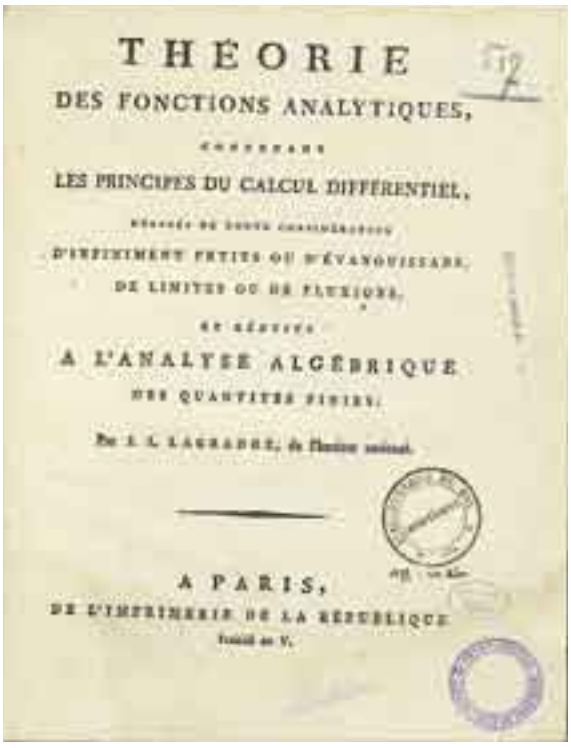
151

151
Relation de la bataille de Valmy
[Document manuscrit]
S. l., 26 septembre 1792
In-4 (315 x 203mm)
300 / 600 €

«L'AFFAIRE DU 20 SEPTEMBRE 1792» : JOUR DE GLOIRE POUR LES ARMEES DE LA REVOLUTION

4 pages, à l'encre noire
Le document comprend : une note d'introduction à la relation de la bataille de Valmy, rédigée, datée et signée par «le Maréchal de Camp, commandant en chef de le 3e division militaire» (1 p.), et la relation de la bataille de Valmy, datée, rédigée et signée «Kellermann» par le même Maréchal de Camp (3 p.) Les deux documents sont de la même écriture. Ce «Maréchal de Camp, commandant en chef de le 3e division militaire» semble donc avoir joué le rôle de secrétaire auprès du général Kellerman, en le suppléant dans la rédaction de ce rapport, écrit à la première personne, et en signant à sa place. Le document est daté du 26 septembre 1792, soit 6 jours après la bataille de Valmy. «La nation française après ce que j'ai vu hier peut être sûr que ses soldats les plus aguerris ne doivent pas l'emporter sur ceux qui se sont consacrés à la défense de la Liberté, et il ont montré que leur confiance en leurs généraux était entière par la manière dont ils restaient à des postes périlleux». Cette modeste bataille aura un retentissement démesuré dans toute l'Europe.

152



153

152
ROUSSEAU, Jean-Jacques.
Du contrat social, ou Principes du droit politique
Paris, Didot le jeune, An IV - 1795
In-folio (351 x 265mm)
2 000 / 3 000 €

BEL EXEMPLAIRE. RELIURE DE BOZERIAN AUX EMBLEMES REVOLUTIONNAIRES

RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE BOZERIAN. Veau raciné, encadrement de triples filets dorés, dos long entièrement orné de faisceaux de licteurs surmontés d'un bonnet phrygien, tranches dorées
PROVENANCE : Jacques Millot (ex-libris ; vente : Paris, 18 mars 1958, n° 200)
REFERENCE : Brunet IV, 1425

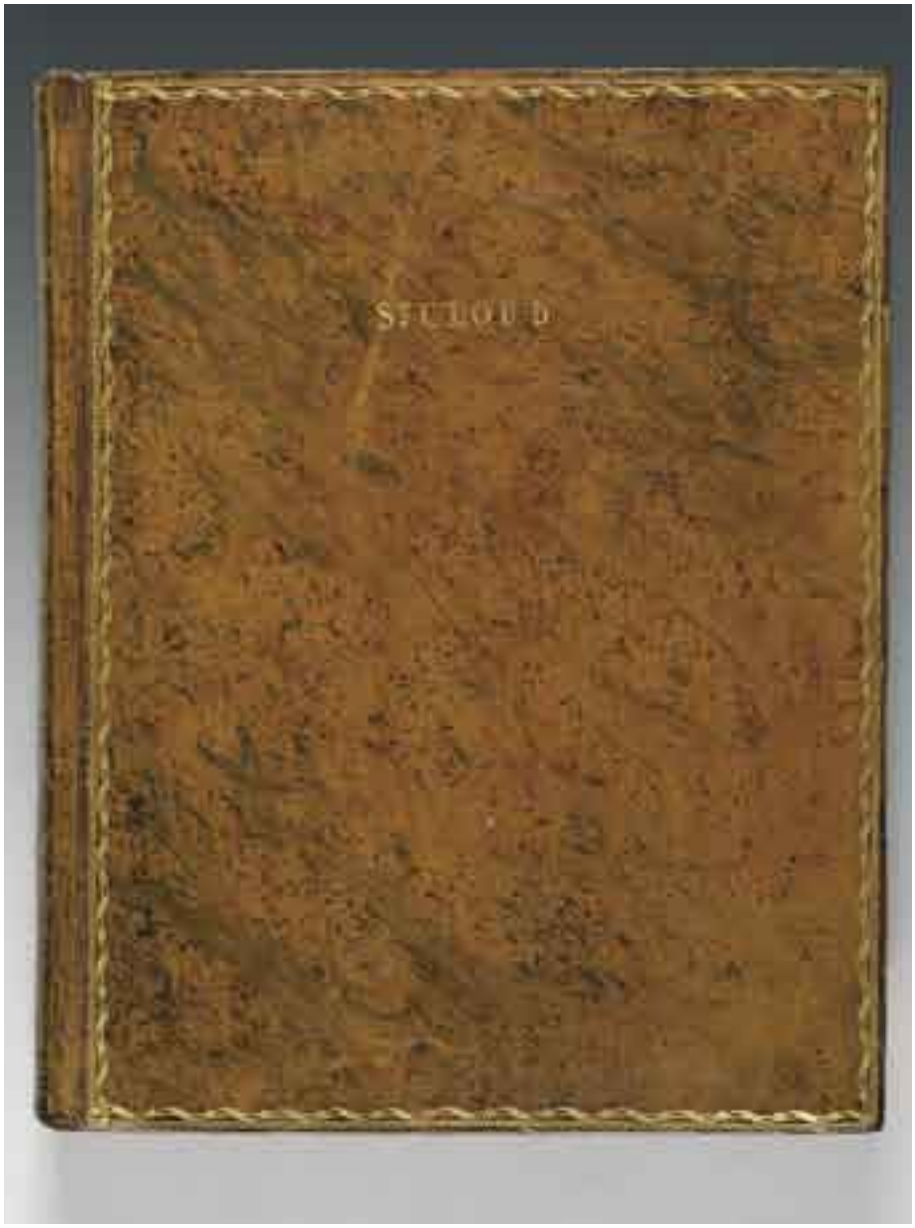
Le Contrat social, publié en 1762, fut suivi de nombreuses rééditions ou contrefaçons publiées la même année. Cette édition in-folio, publiée plus de trente ans après la première, en pleine Révolution, est l'un des plus beaux monuments de Pierre-François Didot le jeune. Elle parut l'année même de la mort de l'imprimeur. La superbe et rare reliure de Bozerian aux emblèmes révolutionnaires veut souligner, en 1795, l'actualité de ce texte considéré comme un des textes fondateurs de la Révolution.

153
LAGRANGE, Joseph Louis.
Théorie des fonctions analytiques
Paris, Imprimerie de la République, an V [1797]
In-4 (254 x 197mm)
8 000 / 12 000 €

EXEMPLAIRE DE NAPOLEON (BIBLIOTHEQUE DE SAINT-CLOUD) PUIS DE LA BIBLIOTHEQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE A COMPIEGNE

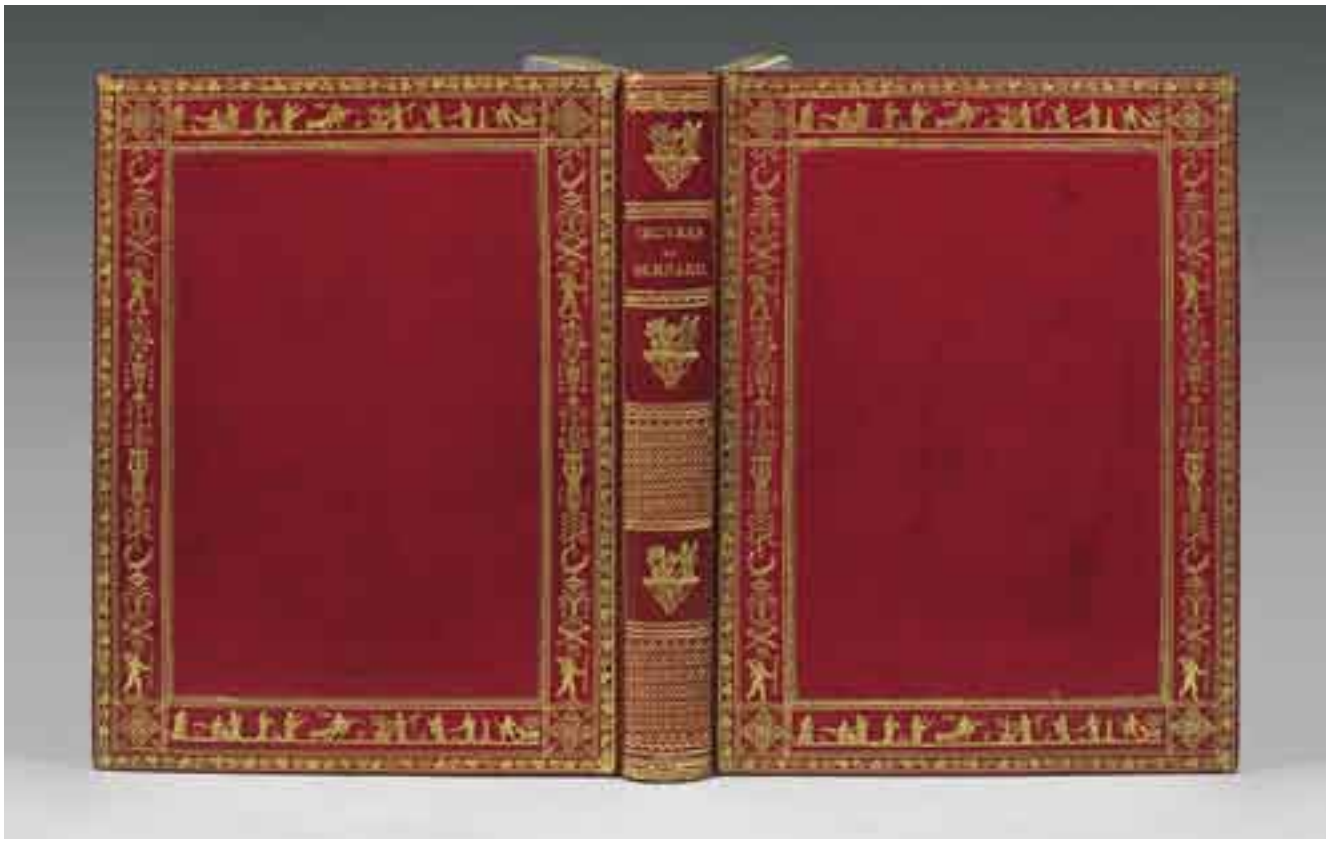
EDITION ORIGINALE
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau raciné, encadrement d'une roulette dorée, inscription ST CLOUD en lettres dorées sur le plat supérieur, dos long orné, tranches mouchetées, gardes bleu-roi. Boîte
PROVENANCE : Napoléon (Bibliothèque de Saint-Cloud : inscription sur la reliure) -- Louis-Philippe (cachet de la «Bibliothèque du roi Compiègne» daté 1844) -- cachet : «Bibliothèque du Palais-Compiègne» (probablement Napoléon III) -- cachet : «Dépôt de l'Etat. 1891. Ville de Compiègne» -- cachet de décharge : «Réformé et échangé par la Commission», répété deux fois, sur la page de titre et le premier feuillet de table
REFERENCES : Riccardi I 3 -- Norman 1258

Quelques très pâles mouillures. Coiffes à peine restaurées



153

Joseph Louis Lagrange (1736-1813) étudia d'abord les sciences à Turin. Il fut nommé professeur de l'Ecole royale d'artillerie à seulement dix-neuf ans. Avec quelques amis, il fonda en 1757 une société scientifique, future Académie des sciences de Turin. Deux mathématiciens jouèrent dans sa vie un rôle important. Le premier, Euler, avec qui il entretint une importante correspondance, le second, d'Alembert. Grâce à lui, Lagrange put rejoindre la cour de Frédéric II à Berlin en 1766. A la mort de ce dernier, après vingt années de travail fertile, Lagrange accepta l'invitation du gouvernement français et partit pour Paris. Devenu pensionnaire vétéran de l'Académie des sciences, il participa, pendant la Révolution, à l'élaboration du système métrique en collaboration avec Lavoisier, puis contribua à la fondation de l'Ecole normale, de l'Ecole polytechnique et du Bureau des longitudes. Napoléon, qui admirait Lagrange (il le fit sénateur, comte de l'Empire et grand officier de la Légion d'honneur), appelait ce dernier «la haute pyramide des Sciences Mathématiques».



154

154
BERNARD, Pierre-Joseph.
Oeuvres
Paris, Pierre Didot l'aîné, 1797
In-4 (309 x 233mm)
8 000 / 14 000 €

CHEF D'ŒUVRE DE L'ILLUSTRATION NEO-CLASSIQUE. PRUD'HON AU RANG DU CORREGE. TRES BELLE RELIURE DE MAIRET

ILLUSTRATION : 1 eau-forte originale de Pierre Paul Prud'hon («Phrosine et Mélidor») et trois eaux-fortes d'après Pierre Paul Prud'hon gravées par Brisson et Copia
TIRAGE unique à 150 exemplaires avec les figures avant la lettre et avec «l'opera de *Castor et Pollux* qui n'a pas été joint au reste de l'édition» (Cohen-de Ricci)
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE PAR MAIRET. Maroquin rouge à grain long, encadrement de motifs dorés représentant des personnages de l'Antiquité, dos long orné, tranches dorées
PROVENANCE : Maurice Péreire
REFERENCES : Cohen-de Ricci 133 -- *PMM* 133

La figure pour «Phrosine et Mélidor» est «peut-être la seule gravure que le maître est incontestablement faite» (Cohen-de Ricci). La mystérieuse et singulière réunion des amants, sous les pâles rayons de la lune, est célèbre. Delacroix, impressionné, dit qu'à elle seule elle plaçait Prud'hon auprès du Corrège (cf. Emile Dacier, «Prud'hon et l'art du livre», in *Le Portique*, II, 1945, pp. 68-82). Pierre Didot édita pendant quelques années la série des Auteurs classiques français et latins imprimés pour l'éducation du Dauphin, illustrée principalement par David, Gérard et Girodet. C'est lui qui, pratiquement contre David, choisit Prud'hon pour illustrer la présente édition. Elle témoigne autant de son goût pour le poète, mal connu, du règne de Louis XV que de son admiration pour le peintre à qui il a dédié une «Epître à l'Auteur des charmants desseins» se terminant par cet éloge : «Oui, cher Prud'hon, ce seul ouvrage t'assure l'immortalité». Didot a donné simultanément deux éditions illustrées des mêmes figures de Prud'hon : l'une de 198 pages, l'autre, celle-ci, la seule complète, de 300 pages et destinée à contenir les illustrations en épreuves avant la lettre, comme l'indique la note au verso du faux-titre.

155

155

155
LA FONTAINE, Jean de.
Les Amours de Psyché et de Cupidon, suivies d'Adonis, poème
Paris, Pierre Didot l'Ainé, 1797
In-4 (312 x 230mm)
2 000 / 3 000 €

SEUL LIVRE ENTIEREMENT ILLUSTRE PAR LE PEINTRE FRANCOIS GERARD. BELLE RELIURE DE LEFEVRE

ILLUSTRATION : 5 eaux fortes avant la lettre gravées d'après Gérard par Blot, Marais, Mathieu, Nicollet et Tardieu,
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNÉE PAR LEFEBVRE. Maroquin rouge à grain long, encadrement de pointillés et de fleurons dorés sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, gardes de soie bleue
PROVENANCE : Jésuites de Lyon (cachet)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 584

Petite déchirure au premier feuillet blanc, quelques très pâles rousseurs

Cet ouvrage est le premier livre illustré imprimé par Firmin Didot au Louvre. Le Directoire avait concédé à son père, Pierre Didot, en 1793, l'usage de la triple galerie précédemment occupée par l'Imprimerie Royale.

156
PREVOST D'EXILES, Antoine-François, dit l'abbé.
Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux
Paris, Bleuet jeune, Pierre Didot l'Ainé, 1797 (an V)
2 volumes in-18 (131 x 75mm)
2 000 / 3 000 €

JOLIES RELIURES DE L'EPOQUE. EXEMPLAIRE ABDY

ILLUSTRATION : 8 eaux-fortes de Lefèvre
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grain long, dos longs, tranches dorées
PROVENANCE : C.F. (ex-libris gravé, 1885) -- Robert Abdy (ex-libris)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 823

157

157
DIDEROT, Denis.
Œuvres de Diderot, publiées sur les manuscrits de l'auteur, par Jacques-André Naigeon
Paris, Desray et Deterville, 1798
15 volumes in-8
(223 x 140mm)
8 000 / 14 000 €

TRES BELLES RELIURES DE BOZERIAN. EXEMPLAIRE PIXERECOURT DE LA FAMEUSE EDITION DE NAIGEON

PREMIERE EDITION COLLECTIVE. «La meilleure et la plus complète des éditions du XVIIIe siècle» (Tchémerzine)
ILLUSTRATION : portrait de Diderot d'après Greuze, gravé par Gaucher, en frontispice, 16 planches mathématiques (volume II), un tableau dépliant (volume III)
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE SIGNEES PAR BOZERIAN. Maroquin vert à grain long, large encadrement d'une roulette dorée, dos à nerfs très ornés, gardes de soie rouge, tranches dorées
PROVENANCE : Guilbert de Pixerécourt (ex-libris ; vente, Paris, 1839, n° 1679) -- Laurent Currie (ex-libris)
REFERENCE : Tchémerzine II 972

Cette édition en quinze volumes fut publiée à partir des manuscrits de Diderot par l'un de ses amis, Jacques-André Naigeon. Toute son œuvre, comme les digressions de ses romans ou de ses conversations, ne cesse, pour reprendre l'expression du dramaturge et poète allemand Schiller de mettre « l'esprit en branle ».

158

158
LAMARCK, Jean-Baptiste Pierre Antoine de .
Philosophie zoologique
Paris, Dentu, 1809
2 tomes en un volume in-8
(195 x 122mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE FERNAND VANDEREM

EDITION ORIGINALE
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Veau blond moucheté, encadrements dorés avec fleurs de lis aux angles, dos long orné
PROVENANCE : Fernand Vandérem (Paris, 1939, n° 36)
REFERENCE : *PMM* 262

Lamarck y reprend, sous une forme nouvelle et augmentée, les conclusions de ses recherches sur les Corps vivants. Il pose ainsi le problème de la variabilité des espèces et ouvre la voie à toute la théorie de l'évolution. Il y expose ses idées sur la vie, sur la complication graduelle et successive des êtres, sur les trois souches primitives du règne animal et sur les liens de l'organisation. Rejetée à l'origine par Darwin, la *Philosophie zoologique* de Lamarck a fait l'objet, dès la troisième édition anglaise de l'*Origine des espèces*, d'un éloge approfondi de son auteur.

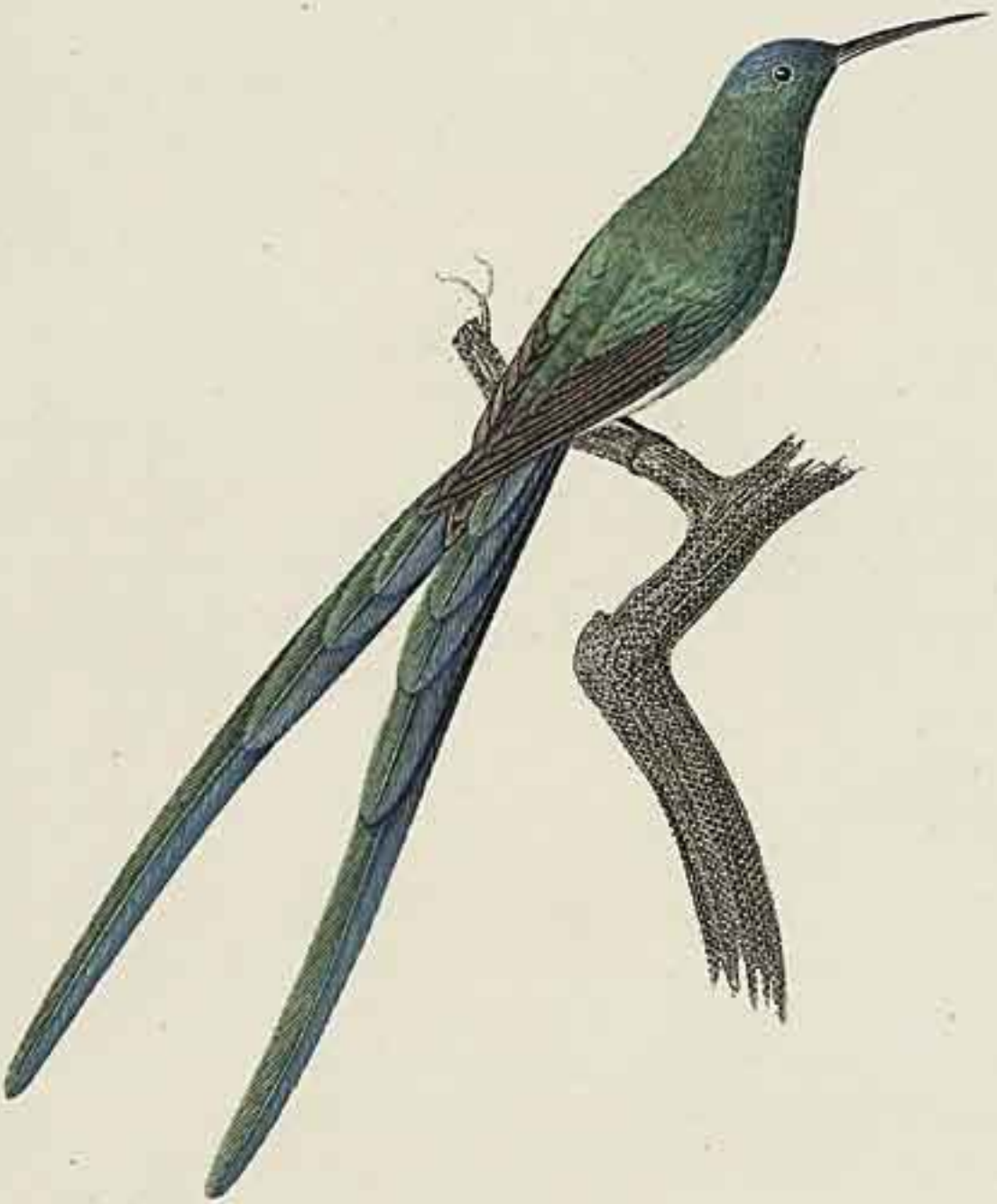
159
AUDEBERT, Jean-Baptiste, et Louis-Jean-Pierre Vieillot.
Oiseaux dorés ou à reflets métalliques
Paris, Deray, 1802
2 volumes in-folio
(500 x 330mm)
15 000 / 25 000 €

BEL EXEMPLAIRE AVEC LES TITRES DES PLANCHES IMPRIMES EN OR

EDITION ORIGINALE. Grandes marges
ILLUSTRATION : 190 eaux-fortes originales de Jean-Baptiste Audebert, imprimées en couleurs et rehaussées d'or
TIRAGE : un des 200 exemplaires in-folio avec le titre des planches imprimé en or
RELIURE DE L'EPOQUE. Percaline, dos et coins de chagrin rouge, dos à nerfs orné
PROVENANCE : L. van Ledeboer (ex-libris)
REFERENCES : Anker 14 -- Ellis and Mengel 93 -- *Fine Bird Books* 56 («it is the gold reflections of the plumage that renders this book unique and wonderfull») -- Cottrell 19

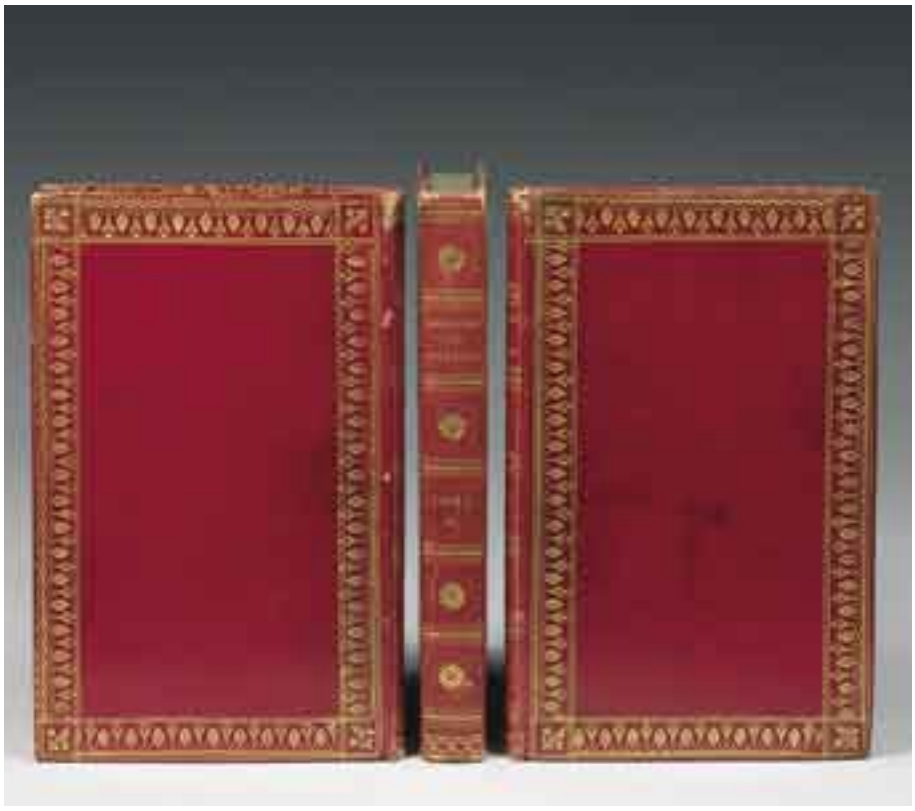
Rares épidermures. Coins inférieurs émoussés du premier volume

Chacun des volumes correspond à un livre distinct : *Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops* (volume 1) et *Histoire naturelle et générale des grimpéraux et des oiseaux de paradis* (volume 2). Audebert mourut en 1800, juste quand le texte commençait à être imprimé. Vieillot le compléta à partir de ses notes.



L'Oiseau-Mouche à tête bleue. Pl. 60.

160



161

160
MONTESQUIEU, Charles de Secondat de La Brède, baron de.
Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence
Paris, P. Didot l'aîné, 1814
In-8 (200 x 125mm)
2 000 / 3 000 €

REMARQUABLE RELIURE DE MAIRET, L'ELEGANT RELIEUR DIJONNAIS

RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE P. MAIRET. Cuir de Russie vert, décor doré, frise de pampres et de vignes, dos lisse entièrement orné de cinq compositions de scènes mythologiques, tranches dorées
PROVENANCE : Bibliothèque du château de Montmoyen (ex-libris armorié du dix-neuvième siècle)

Quelques taches sur les plats

Cet exemplaire sur «papier fin», fut publié dans la Collection des meilleurs ouvrages de la langue françoise dédiée aux amateurs de l'art typographique ou d'éditions soignées ou correctes, à laquelle l'imprimeur Didot «ci-devant au Louvre, présentement rue du pont de Lodi», apportait ses plus grands soins et dont il tirait une grande fierté.

161
DANGEAU, Philippe de Courcillon, marquis de.
Mémoires
Paris, Treuttel & Würtz, 1817
3 volumes in-8 (210 x 127mm)
1 000 / 1 500 €

BEL EXEMPLAIRE DE MEMOIRES CELEBRES PUBLIEES PAR UNE MEMORIALISTE NON MOINS CELEBRE

Préface de Madame de Genlis
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grains longs, large encadrement doré, dos long orné, tranches dorées
PROVENANCE : Henri Bonnasse (ex-libris)
REFERENCE : Brunet II, 485

Quelques traces de frottage aux dos

«Ce ne sont point des Mémoires, ce n'est qu'un simple Journal, écrit sans aucune espèce de prétention, qui n'a pour but que de retracer avec exactitude tout ce que l'auteur a vu dans l'espace de vingt ans [...] On voit sans cesse Louis XIV ; on l'entend, et la curiosité est pleinement satisfaite». (Madame de Genlis, préface).

162

162
LA FONTAINE, Jean de.
Fables choisies
Paris, Fain, 1818-1820
2 volumes in-folio
(277 x 398mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE DEVONSHIRE DES FABLES ILLUSTREES PAR VERNET

Premier état, avant l'indication «Tome I» au titre du premier volume, avant la dédicace de la femme de Carle Vernet au roi et avant l'effaçage sur de nombreuses planches de l'adresse d'Engelmann. Des numérotations doubles interviennent pour cinq fables, chacune pourvue d'une illustration : fables 33 et 34 du premier tome, et 38, 39 et 40 du second
ILLUSTRATION : 121 eaux-fortes originales signées dans la planche, par Carle et Horace Vernet, et Hippolyte Lecomte
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grain long, titre doré sur le premier plat, dos longs
PROVENANCE : duc de Devonshire (ex-libris)
REFERENCES : Brunet III 755 -- Quérard IV 410 -- Vicaire IV 889 -- Beraldi IX, p. 75 n° 1, XII p. 206, nos 414-478 et p. 219, nos 128-188 -- Rochambeau p. 89 n° 271 -- Gordon N. Ray, *The Art of the French illustrated Books, 1700 to 1914*, I, 159

Quelques marques de frottage au second plat du second volume, coins légèrement pliés

163
VIDAL, Emeric Essex.
Picturesque illustrations of Buenos Ayres and Monte Video
Londres, R. Ackermann, 1820
In-4 (337 x 267mm)
7 000 / 12 000 €

PREMIER GRAND LIVRE ANGLAIS ILLUSTRE SUR L'ARGENTINE ET L'URUGUAY. RARE

ILLUSTRATION : 24 gravures d'Emeric Essex Vidal imprimées en couleurs, dont 4 dépliantes
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin bordeaux à grain long, large frise dorée, dos à nerfs orné, tranches dorées sur témoins.
PROVENANCE : Moncure Biddle (ex-libris)
REFERENCES : Graesse, VII, 303 -- Tooley 495 -- Abbey, *Travel*, 698 -- Colas 3000 -- Sabin 99460

Légère décharge des gravures sur les pages de texte. Coins de la reliure légèrement émoussés

163

«Consisting of twenty-four views : accompanied with descriptions of the Scenery, and of the Costumes, Manners, &c. of the inhabitants of those cities and their environs» (titre entier du livre). Son auteur, Emeric Essex Vidal (1791-1861), fut officier de la marine britannique.

164

164
VAUVENARGUES, Luc de Clapiers, marquis de.
Œuvres complètes - Œuvres posthumes
Paris, Louis-Jules Brière, 1821
3 volumes in-8
(240 x 156mm)
1 000 / 1 500 €

BEL EXEMPLAIRE

Première édition complète. Première édition des textes du troisième volume.
TIRAGE : un des quelques exemplaires sur grand papier vélin super fin d'Annonay satiné, signalés par Quérard
DEMI RELIURES DE L'ÉPOQUE SIGNEES PAR SIMIER. Dos et coins de maroquin vert à grain long, dos longs ornés de fleurons et d'arabesques dorés avec mosaïques de maroquin rouge et citron, têtes dorées, grandes marges.
PROVENANCE : Dr. Armand Ripault (Paris, I, 1924, n° 61)

Quelques légères rousseurs

Un seul ouvrage de l'auteur, mort à trente-deux ans, *Introduction à la connaissance de l'esprit humain*, fut publié de son vivant, en 1746. Le dernier volume est composé de textes conservés dans la famille de Clapiers et restés inédits jusqu'à cette édition posthume. Homme attachant autant par sa personnalité que par ses idées, Vauvenargues eut un ascendant moral considérable sur son entourage. Voltaire disait de lui qu'il était le «génie le plus naturel… l'homme du plus grand goût, de l'âme la plus haute et la plus simple».

165

166

165
MAHOMED, Sake Deen.
Shampooing ; or benefits resulting from the use of the Indian medicated vapour bath
Brighton, Creasy and Baker, 1826
In-8 (207 x 130mm)
600 / 1 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN LIVRE ETONNANT

ILLUSTRATION : portrait frontispice de Mahomed par Maddocks, 2 planches lithographiées, l'une représentant l'immeuble de Mahomed à Brighton, l'autre reproduisant le plat et la coupe en argent offert au médecin par la princesse Poniatowsky
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grain long, deux encadrements dorés, large roulette à décor de fleurs et feuilles dorées, dos long orné, tranches dorées

Infimes accrocs à la reliure, très rares rousseurs

Dans la préface, l'auteur présente l'art des bains de vapeur en Orient et principalement en Inde. Puis, il détaille les maux que sa méthode peut soigner parmi lesquels les rhumatismes, la circulation sanguine, les paralysies, les inflammations, les fièvres diverses. De nombreux témoignages de la haute société de Brighton confirment l'efficacité de ces traitements.

166
TENCIN, Claudine-Alexandrine Guerin, marquise de.
Le Siège de Calais
Paris, Dauthereau (Impr. Firmin Didot), 1827
2 tomes en un volume in-16 (112 x 71mm)
300 / 500 €

ROMAN HISTORIQUE FEMININ RELIE COMME UN BIJOU POUR UNE FEMME (?) DES ANNEES 1820

TIRAGE : impression sur papier vélin
RELIURE DE L'ÉPOQUE SIGNÉE DE VOGEL. Maroquin citron à grain long, chiffre et couronne de comte estampés à froid, fleurons estampés à froid aux angles, triple filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Descamps-Scrive (ex-libris, Paris, 1925, n° 116) -- Laurent Meûs (ex-libris, catalogue Wittock, 1982, n° 475)

Légère décharge des ex-libris sur le feuillet blanc opposé, très insignifiantes rousseurs

Madame de Tencin mena une vie à tout le moins dissolue. L'une de ses aventures la rendit mère de d'Alembert. Elle fit élire Marivaux à l'Académie française contre Voltaire et, férue de Montesquieu, acheta une partie de l'édition de *L'Esprit des Lois* dont elle distribua à son entourage les exemplaires. Le relieur Vogel est le plus inventif et élégant relieur français du début du XIXe siècle. Cette reliure sobrement dorée et décorée seulement d'éléments noirs, est un excellent exemple du raffinement de cet artisan.

167

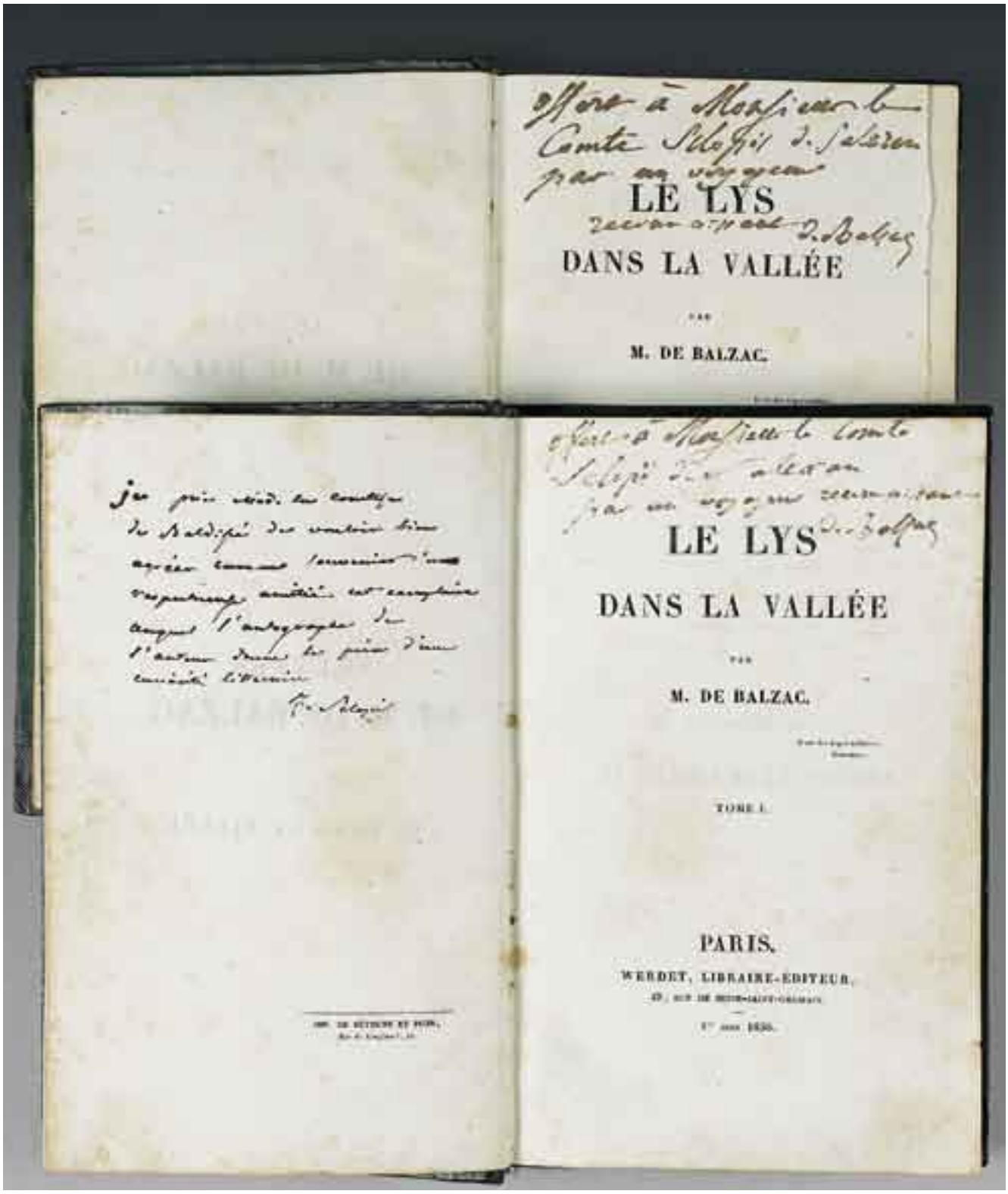
167
BALZAC, Honoré de.
Le Lys dans la vallée
Paris, Werdet, 1836
2 volumes in-8
(202 x 129mm)
50 000 / 80 000 €

BEL EXEMPLAIRE AVEC UN DOUBLE ENVOI DE L'AUTEUR

EDITION ORIGINALE
ENVOIS AUTOGRAPHES SIGNES, identiques à la page de titre de chacun des deux volumes, à l'encre brune : «Offert à Monsieur le Comte Sclopis de Saleran par un voyageur reconnaissant. de Balzac»
EX-DONO au veso du faux-titre du premier volume, à l'encre noire : «Je prie Mad. la comtesse de Baldisié de vouloir bien agréer comme souvenir d'une respectueuse amitié cet exemplaire auquel l'autographe de l'auteur donne le prix d'une curiosité littéraire. F. Sclopis»
DEMI RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de chevrette verte à grain long, filets et initiales surmontées d'une couronne dorés sur les premiers plats, tranches dorées
PROVENANCE : comte Sclopis de Saleran (envoi) -- comtesse de Baldisié (ex-dono, et probablement initiales sur les plats) -- Eugenia Squindo. Ved. Menabrea (signature autographe)

Infimes rousseurs

Cet exemplaire fut donné par Balzac à l'un de ses grands admirateurs, le comte piémontais Frédéric-Paul Sclopis de Salerano, homme d'Etat réformateur, qui devait devenir ministre de la Justice du roi de Piémont-Sardaigne en 1848, puis sénateur. C'est au cours d'une aventure amoureuse en Italie avec une certaine Caroline Marbouty que Balzac séjourna chez le comte. Il le remercia par l'envoi du présent exemplaire.
A son tour, le comte remercia l'écrivain dans une longue lettre qui reste l'un des rares témoignages conservés des premières lectures du roman : «J'ai lu *Le Lys dans la vallée* et je ne saurais jamais assez vous dire combien j'ai admiré l'évidence de ces caractères de femmes que vous y avez tracés ; vous avez bien sondé le coeur humain, et dans l'exposé de ces vicissitudes à la fois simples et touchantes de la vie intérieure il y a une vérité qui va à l'âme. Le caractère angélique de Madame de Mortsauf m'a vivement ému. Recevez cet aveu comme l'hommage d'un lecteur qui ne s'abandonne au sentimentalisme que lorsqu'il est vrai, et borné à l'action puissante du naturel dans son expression la plus rare». Le Comte Sclopis restera un des interlocuteurs privilégié de Balzac en Italie, tant pour la circulation de ses livres, que pour ses conquêtes féminines.


LE LYS
DANS LA VALLÉE
PAR
M. DE BALZAC.
LE LYS
DANS LA VALLÉE
PAR
M. DE BALZAC.
TOME I.
PARIS.
WERDET, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

167

168

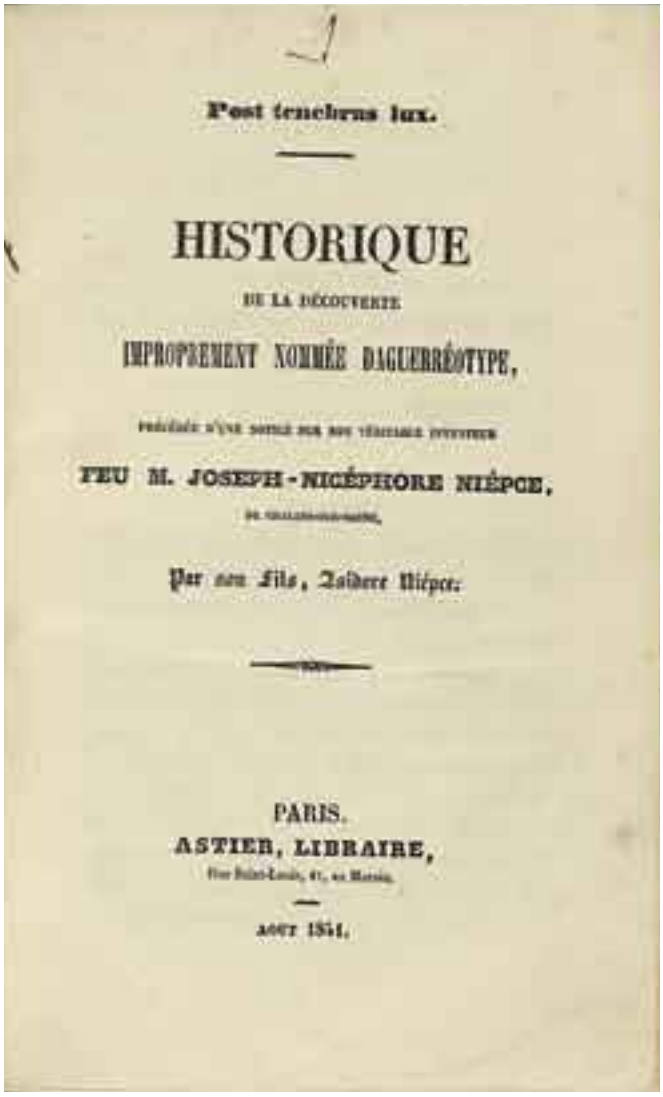
168

168
HARDOUYN, seigneur de Fontaines-Guérin.
Trésor de vénerie
[Manuscrit]
Paris, 1837
In-8 (174 x 118mm)
2 000 / 3 000 €

MANUSCRIT ADMIRABLEMENT CALLIGRAPHIE, RICHE DE NOMBREUSES MINIATURES, PRECIEUSEMENT RELIE PAR BAUZONNET

MANUSCRIT SUR PEAU DE VELIN. 79 pages. Calligraphie en rouge et noir
ILLUSTRATION : 21 miniatures dessinées à la plume et légèrement rehaussées de couleurs, initiales ornées, rouges et bleues
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE BAUZONNET. Maroquin bois de rose, triple encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : H. Gallice (ex-libris) -- M. Jeanson (ex-libris)
REFERENCE : Thiébaud 407

Ce poème de 1948 vers, resté inédit, a été composé en 1394 par Hardouyn, seigneur de Fontaines-Guérin, au château de Mérargues, en Provence, où il était prisonnier. Le poète mentionne les sonneurs et les veneurs les plus célèbres de son temps, comme le comte de Tancarville cité dans Le Roy Modus et Gaston de Foix. C'est un des plus anciens traités de vénerie composé en français, presque contemporain de celui de Gaston Phœbus. Il n'a été imprimé qu'en 1855. Ce manuscrit fut admirablement calligraphié par Veinant d'après l'unique copie de la Bibliothèque royale, ayant appartenu à Chastre de Cangé et offert à Louis XV en 1733. Veinant a fait précéder sa calligraphie de trois feuillets sur papier réglé qui décrivent le poème et le manuscrit. Il les a signés et datés 16 décembre 1837. Il a ajouté à la fin six feuillets de papier, également réglés, reprenant les notes et additions de Chastre de Cangé de 1725 sur l'œuvre. La première des miniatures représente l'auteur offrant son livre à Louis II, roi de Sicile et de Naples



Post tenebras lux.

HISTORIQUE

DE LA DÉCOUVERTE

IMPROPREMENT NOMMÉE DAGUERRÉOTYPE,

PEU M. JOSEPH-NICÉPHORE NIÉPCE,

Par son Fils, Isidore Niépce.

PARIS.
ASTIER, LIBRAIRE,

AOUT 1841.

169

169
NIEPCE, Isidore.
Historique de la découverte improprement nommée daguerréotype
Paris, Astier, 1841
In-8 (201 x 126mm)
1 000 / 1 200 €

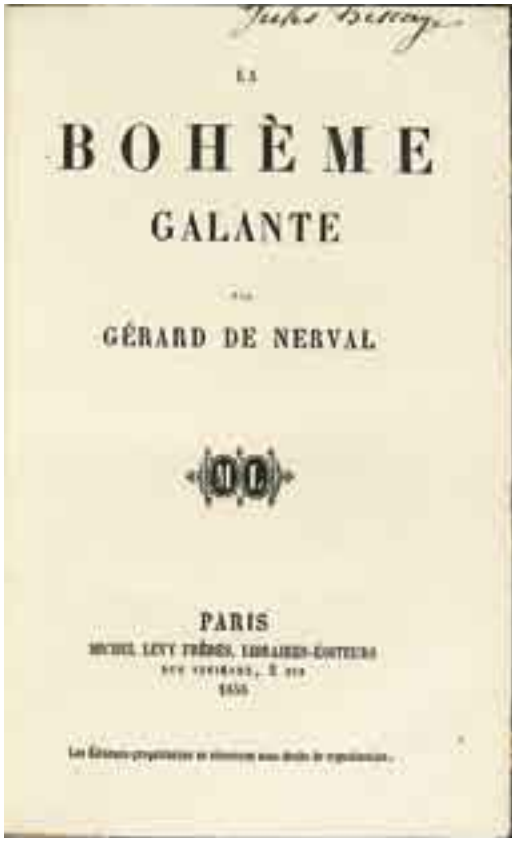
LE VERITABLE INVENTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

EDITION ORIGINALE. *Précédée d'une notice sur son véritable inventeur feu M. Joseph-Nicéphore Niépce, de Chalons-sur-Saône*
DEMI RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de veau violet, dos long avec titre doré

Dos légèrement passé

Dans cette plaquette, Niépce offre un exposé détaillé de ses relations avec Daguerre et détaille leurs rôles dans l'invention de la photographie. Il ressort que Niépce est le véritable inventeur et que Daguerre n'a fait que perfectionner cette invention. L'ouvrage commence par une préface accusatrice mais polie, adressée directement à Daguerre : «Pardonnez-moi, monsieur Daguerre, si je révèle des faits qui, pour votre honneur, auraient dû rester dans l'oubli ; mais j'ai pris l'engagement de dire toute la vérité, et quoique tardive, elle n'en sera que plus accablante pour vous».

A la fin se trouvent une *traduction libre de la lettre adressée le 27 février 1839 au rédacteur de la Gazette de littérature de Londres par M. F. Bauer*, au sujet de la découverte de Niépce, et une notice concernant la *Chambre obscure périscopique de Wollaston.*


Jules Bescay

LA

BOHÈME

GALANTE

PAR

GÉRARD DE NERVAL

PARIS

170

170
NERVAL, Gérard de.
La Bohème galante
Paris, Michel Lévy, 1855
In-12 (173 x 111mm)
200 / 300 €

PREMIERE EDITION. Préface de Paul de Saint-Victor
DEMI RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, dos à nerfs orné, tranches peignées
PROVENANCE : Jules Bescaye (ex-libris manuscrit à l'encre noire à la page de titre)

Table des matières manquante

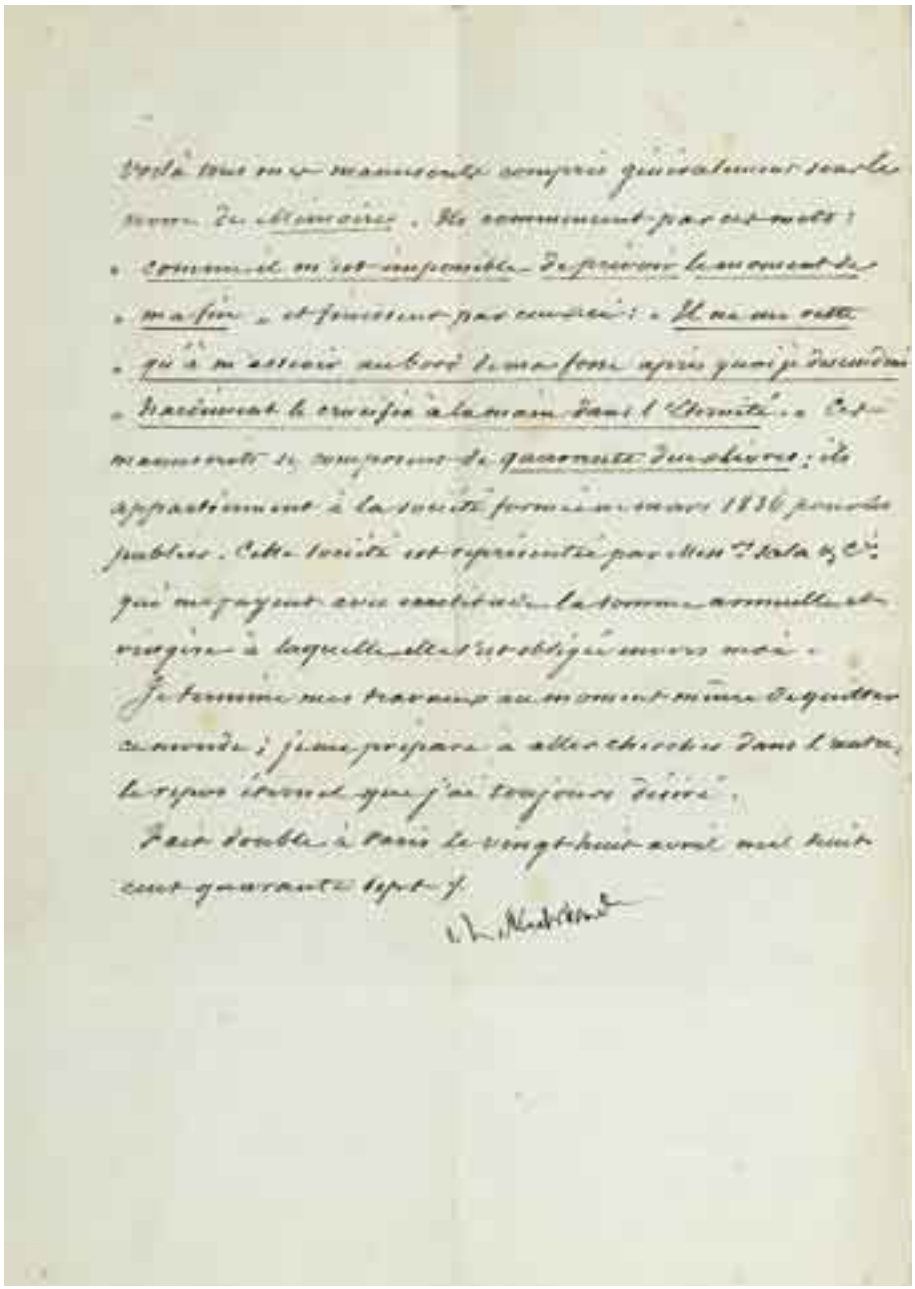
La Bohème galante parut l'année de mort de son auteur. Paul de Saint-Victor, dans sa préface, rend hommage au poète, et participe ainsi à la création de sa légende posthume : «Qui n'a connu parmi nous, et qui n'a aimé à première vue ce poëte au sourire d'enfant qui regardait le monde avec des yeux aussi lointains que les étoiles… On remarquait en lui un instinct mobile et nomade qui depuis ne fit que grandir et se développer. Il aimait le voyage, le changement de lieu, la course aventureuse et sans but… ses départs ressemblaient à des évasions. On le cherchait… quelque temps après on le voyait revenir souriant, effaré, ravi comme s'il revenait des pays des fées…»

171
CHATEAUBRIAND, François René, vicomte de.
Mémoires d'outre-tombe
Paris, Eugène et Victor Penaud, 1849-1850
12 volumes in-8
(210 x 130mm)
3 000 / 5 000 €

BEL EXEMPLAIRE. AVEC UNE BELLE LETTRE «TESTAMENTAIRE» SIGNEE PAR L'AUTEUR : «JE TERMINE MES TRAVAUX AU MOMENT MEME DE QUITTER CE MONDE»

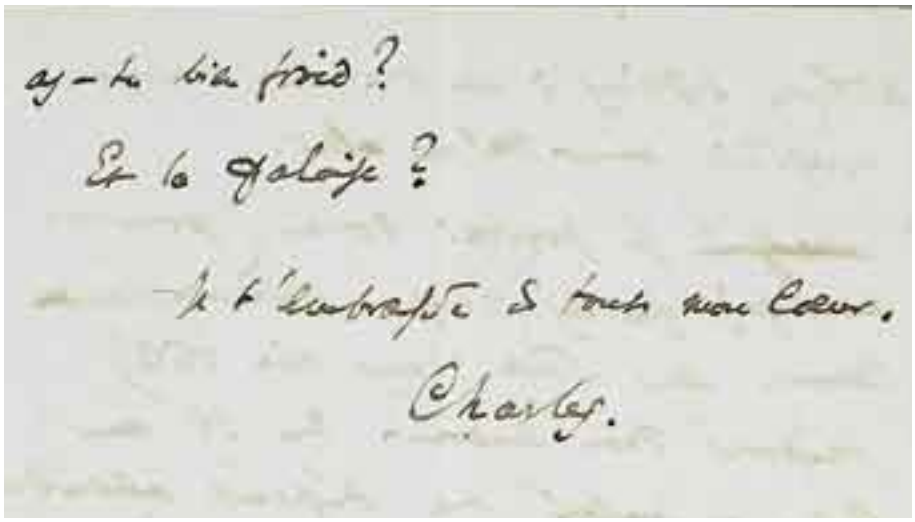
EDITION ORIGINALE. Avec l'avertissement, la liste des actionnaires souscripteurs et la dédicace imprimée
PIECE JOINTE : lettre signée par Chateaubriand, écrite par Pilorge, et datée du 28 avril 1848 (1p. in-4, à l'encre noire)
DEMI RELIURES. Chagrin brun, dos long orné, tranches marbrées

Petit accroc marginal en bas de la page 339 du premier volume



171

La note jointe à cet exemplaire fut rédigé pour Chateaubriand peu de temps avant sa mort, alors qu'il avait 80 ans : «Voici tous mes manuscrits compris généralement sous le nom de *Mémoires*. Ils commencent par ces mots : «Comme il m'est impossible de prévoir le moment de ma fin» et finissent par ceux-ci : «Il ne me reste qu'à m'asseoir au bord de ma fosse après quoi je descendrai hardiment le crucifix à la main dans l'Éternité. Ces manuscrits se composent de quarante-deux livres. Je termine mes travaux au moment même de quitter ce monde ; je me prépare à aller chercher dans l'autre le repos éternel que j'ai toujours désiré. Fait double à Paris le 28 avril 1847. Chateaubriand». La signature autographe est tremblante.



172

172
BAUDELAIRE, Charles.
Lettre autographe signée à sa mère
S. l. [Paris], 1er janvier 1861
In-8 (208 x 134mm)
3 000 / 5 000 €

«LES FLEURS DU MAL SONT FINIES [...] POUR LA PREMIERE FOIS DE MA VIE, JE SUIS PRESQUE CONTENT [...] ET IL RESTERA, CE LIVRE, COMME TEMOIGNAGE DE MON DEGOUT ET DE MA HAINE DE TOUTES CHOSES»

4 pages, à l'encre noire
PROVENANCE : Armand Godoy (Paris, 1982) -- colonel Sickles (Paris, 28 novembre 1989)
REFERENCES : *Œuvres complètes*, II, La Pléiade, 1999, p. 113 -- Claude Pichois, *Charles Baudelaire*, 1996, p. 420

«Il est impossible, au premier jour d'une nouvelle année, de ne pas faire de bien noires réflexions sur les années écoulées et de ne pas se dire : ah ! si au moins cette année-ci pouvait contenir un peu de bonheur !» A cette occasion, Baudelaire souhaite à sa mère de bien se porter, puis la lettre est ponctuée de plaintes, comme bien souvent, concernant sa situation morale, physique et financière : «selon mon habitude je suis très malheureux. Prends le mot dans un sens moral plutôt que physique [...] Tu sais que je suis accablé de tourments physiques, spirituels ; bourré d'inquiétudes, - et à tout cela tu ajoutes des injures. Si au moins les injures donnaient du génie ! [...] Je t'en supplie, pense au Conseil Judiciaire ! Cela me ronge, depuis dix-sept ans». Entre deux plaintes, Baudelaire fait part à sa mère de son projet de s'installer à Honfleur : «Aussi je suis revenu à ma vieille idée, qui est de m'installer à Honfleur absolument, sauf huit jours par mois [...] Car, pour des raisons que je t'expliquerai peut-être, je ne retournerai pas à Neuilly». Il habite alors avec Jeanne Duval. Enfin, cette lettre annonce la préparation et la publication imminente d'une seconde édition des *Fleurs du mal*.

«*Les Fleurs du mal* sont finies. On est en train de faire la couverture et le portrait. Il y a trente-cinq pièces nouvelles, et chaque pièce ancienne a été profondément remaniée. Pour la première fois de ma vie, je suis presque content. Le livre est presque bien, et il restera, ce livre, comme témoignage de mon dégoût et de ma haine de toutes choses.» La seconde édition paraîtra en effet un mois après cette lettre, le 9 février 1961.

1er Janvier 1861.

pl 18 p 5 145

Ma chère mère, [illegible]

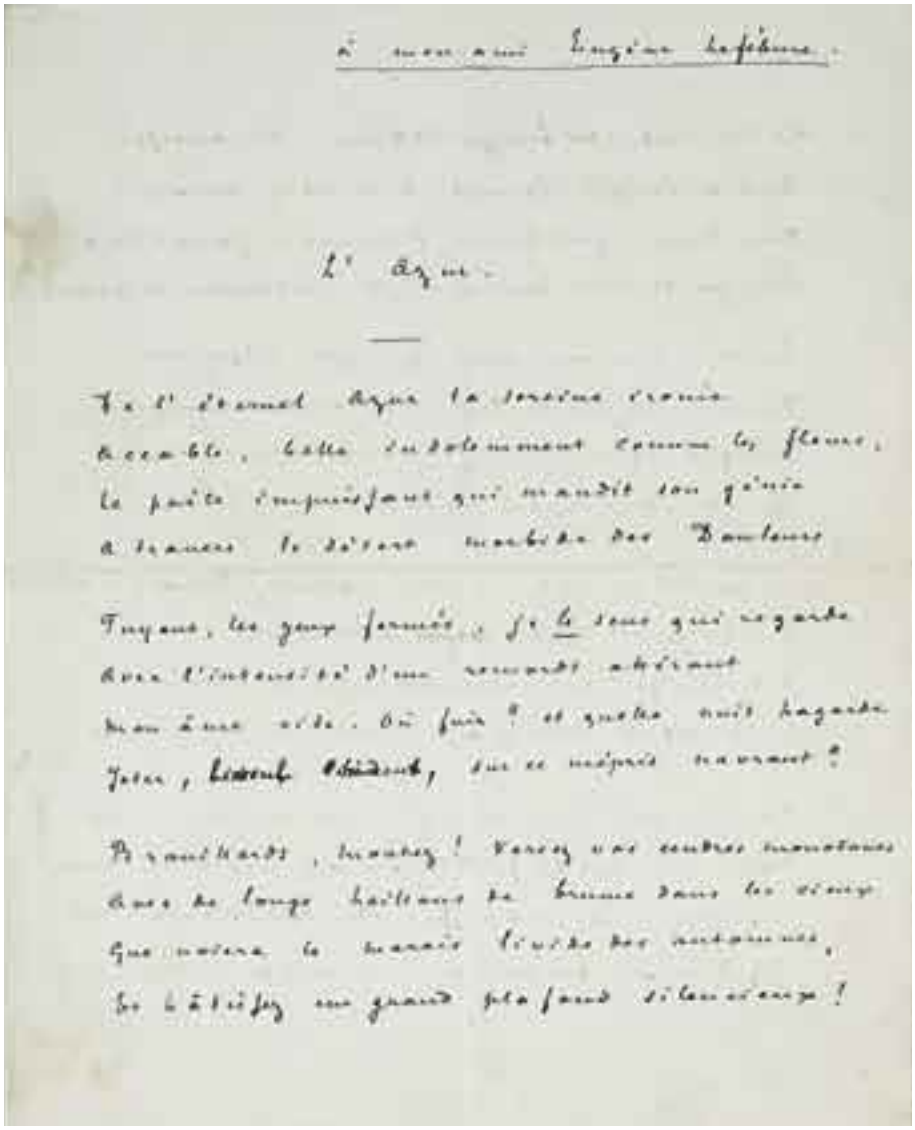
Il est impossible, au premier jour d'une nouvelle année, de ne pas faire de bien noires réflexions sur les années écoulées et de ne pas se dire : oh ! si au moins cette année-ci pouvait connaître un peu de bonheur !

J'ajoute ceci : je te supplie de faire tout ce qui est possible pour te bien porter, pour rester vivace et active.

Je suis installé ici (4. Rue Louis-Philippe. Neuilly) depuis une quinzaine de jours, et ~~c'est~~ selon mon habitude je suis très malheureux. Prends le mot dans un sens moral plutôt que physique.

Aussi je suis ~~est~~ revenu à une vieille idée, qui est de m'installer à Honfleur absolument sauf huit jours par mois (car il m'est impossible de supprimer Paris, à cause des affaires) et alors de

172



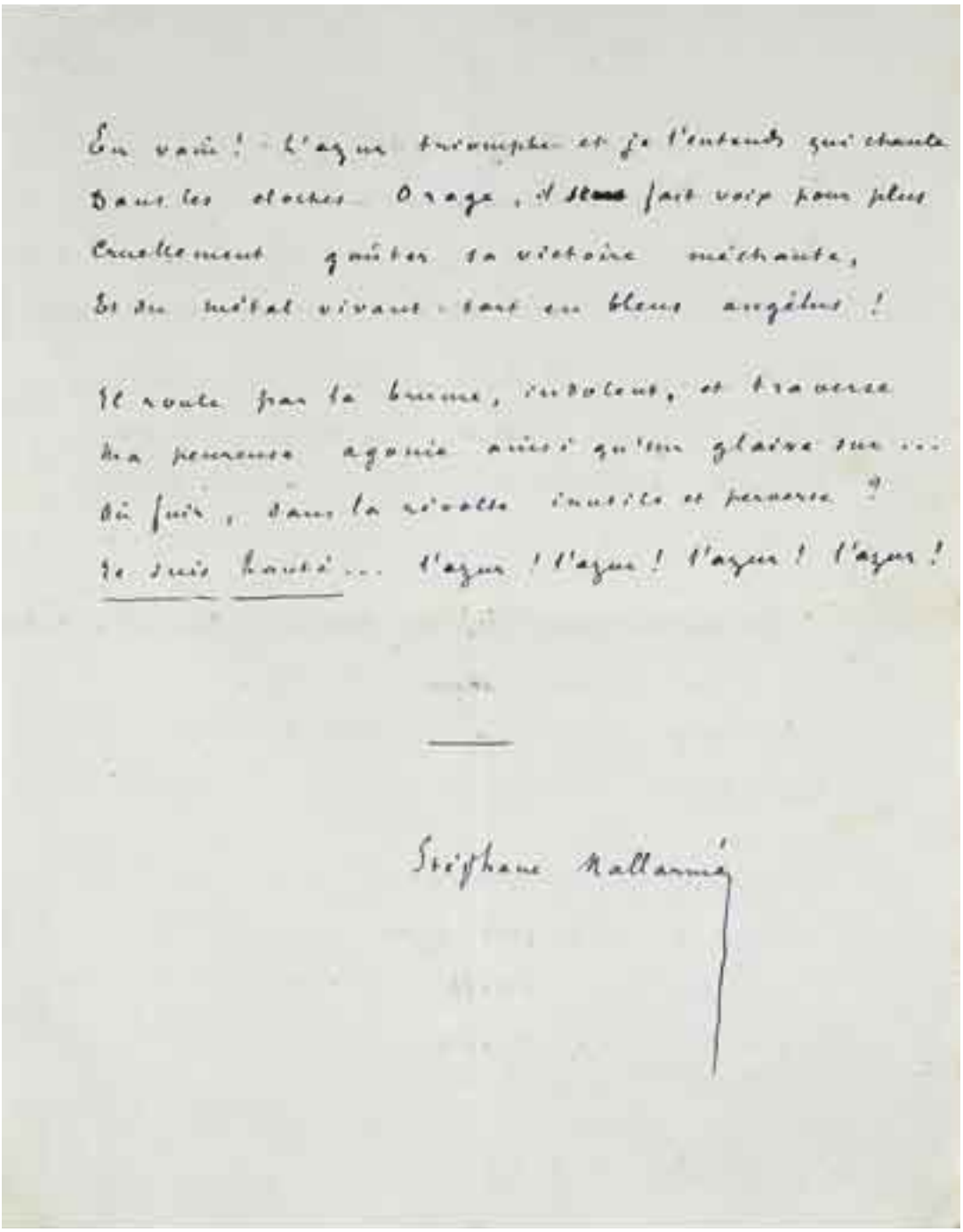
173

173
MALLARME, Stéphane.
L'Azur
[Poème autographe signé]
[1864]
In-4 (235 x 186mm)
30 000 / 50 000 €

«JE SUIS HANTE ... L'AZUR ! L'AZUR ! L'AZUR ! L'AZUR !»

3 pages, à l'encre noire
POEME AUTOGRAPHE SIGNE
PIECE JOINTE : *Les Poèmes d'Edgar Poe*. Traduction de Stéphane Mallarmé. Bruxelles, Deman, 1888. In-4. Couverture illustrée. Exemplaire numéroté 301, un des 525 sur hollande. *Dos de la couverture restauré.*
PROVENANCE (du poème) : Henri Cazalis
REFERENCE : *Œuvres complètes*, 1998, p. 654

Mallarmé décrit son poème dans une lettre de janvier 1864 à Henri Cazalis : «Je t'envoie enfin ce poème de l'Azur que tu semblais si désireux de posséder. Je l'ai travaillé, ces derniers jours, et je ne te cacherai pas qu'il m'a donné infiniment de mal - outre qu'avant de prendre la plume il fallait, pour conquérir un moment de lucidité parfaite, terrasser ma navrante Impuissance. Il m'a donné beaucoup de mal, parce que bannissant mille gracieusetés lyriques et beaux vers qui hantaient incessamment ma cervelle, j'ai voulu rester implacablement dans mon sujet. Je te jure qu'il n'y a pas un mot qui ne m'ait coûté plusieurs heures de recherche, et que le premier mot, qui revêt la première idée, outre qu'il tend par lui-même à l'effet général du poème, sert



En vain ! l'azur triomphe et je l'entends qui chante
Dans les cloches. Orage, il se fait voix pour plus
Cruellement goûter sa victoire méchante,
Et du métal vivant sort en bleus angélus !

Il roule par la brume, indolent, et traverse
Ma peureuse agonie ainsi qu'un glaive sur...
Où fuir, dans la révolte inutile et perverse ?
Je suis hanté... l'azur ! l'azur ! l'azur ! l'azur !

Stéphane Mallarmé

173

encore à préparer le dernier. L'effet produit, sans une dissonance, sans une fioriture, même adorable, qui distraie - voilà ce que je cherche.- Je suis sûr, m'étant lu les vers à moi-même, deux cents fois peut-être, qu'il est atteint. Reste maintenant l'autre côté à envisager, le côté esthétique. Est-ce beau, y a-t-il un reflet de la Beauté ? Ici, commencerait mon immodestie si je parlais, et c'est à toi de décider». Par l'entremise de l'écrivain Henri Cazalis et de sa cousine Mme Le Josne, *L'Azur* fut lu au cours d'un dîner à Baudelaire qui a *écouté* [les vers] *sans désapprobation ce qui est un très grand signe de faveur. S'il ne les avait pas goûtés, il m'eût interrompu* (lettre d'Emmanuel des Essarts, 7 avril 1864)

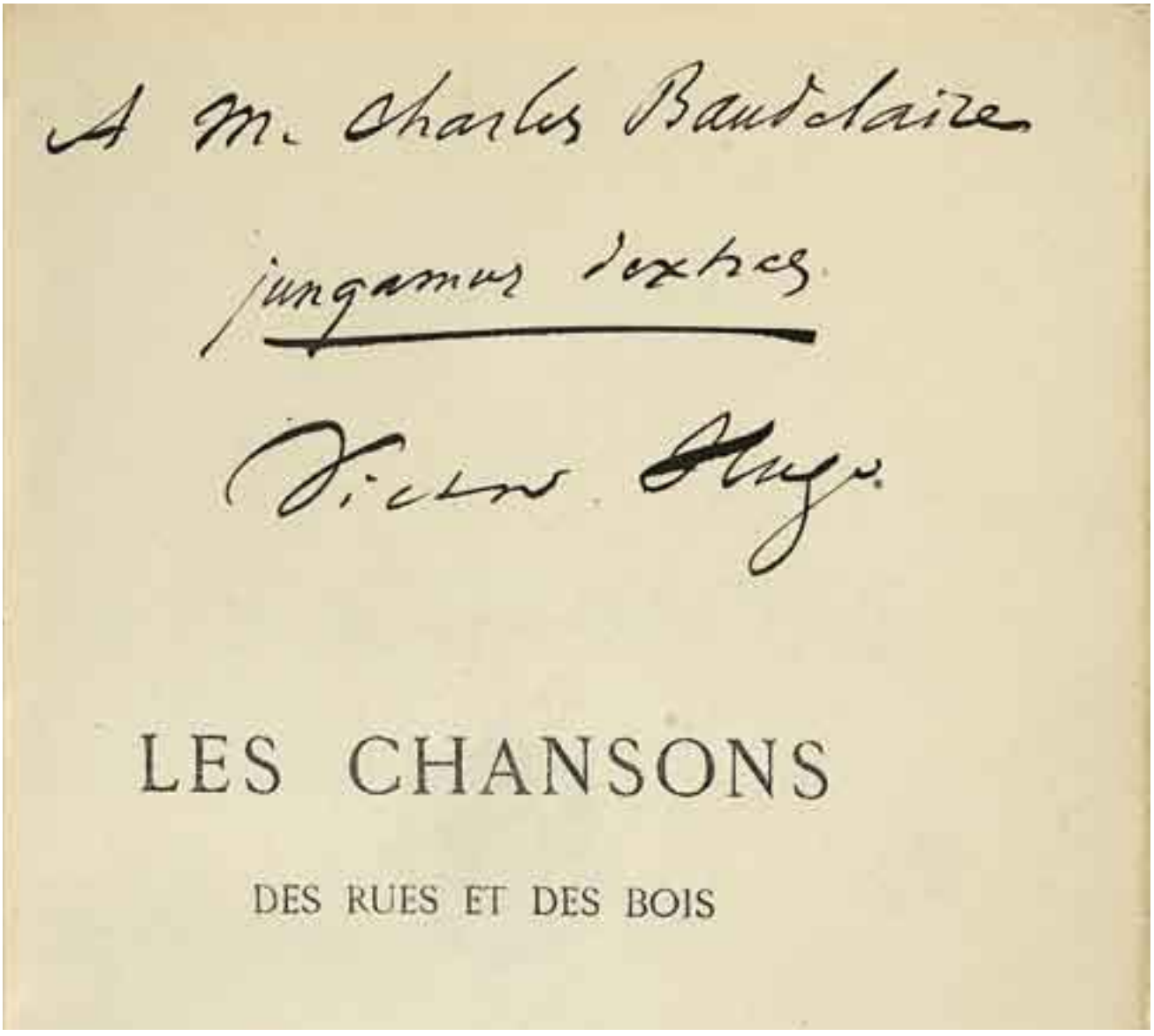
174
HUGO, Victor.
Chansons des rues et des bois
Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Paris, Librairie internationale, 1865
In-8 (224 x 149mm)
30 000 / 50 000 €

RARE ENVOI DE HUGO A BAUDELAIRE

EDITION ORIGINALE imprimée à Bruxelles et n'ayant précédé la mise en vente à Paris que d'un ou deux jours sans doute
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «A Monsieur Charles Baudelaire *jungamus dextras* Victor Hugo»
DEMI RELIURE A COINS SIGNEE DE LEMARDELEY. Maroquin rouge, tranche de tête dorée
PROVENANCE : Poulet-Malassis (1878, n° 271) -- Le Barbier de Tinan (Paris, 1885, n° 357), qui fit exécuter la reliure -- comtesse Greffulhe
REFERENCES : *Œuvres complètes*, II, 1999, p. 539 -- Claude Pichois, *Charles Baudelaire*, 1996, p. 534 -- exemplaire cité par Vicaire

Les envois de Victor Hugo à Charles Baudelaire sont très rares. Outre celui-ci, on n'en a recensé qu'un autre, sur une feuille volante insérée dans un exemplaire des *Travailleurs de la mer*.

Le 6 octobre 1865, Victor Hugo et Charles Baudelaire se rencontrent à Bruxelles et dînent ensemble. Le 24, Hugo retourne à Guernesey. Vers cette date, Baudelaire demande à Charles Hugo : «Si les *Chansons des rues et des bois* sont prêtes, rappelez mon nom au souvenir de votre père». Alors que Baudelaire gagne 50 francs par conférence, Hugo touche une avance de 200.000 francs de son éditeur. Le 4 novembre, Baudelaire écrit à sa mère : «Victor Hugo qui a résidé pendant quelque temps à Bruxelles et qui veut que j'aille passer quelque temps dans son île, m'a bien ennuyé, bien fatigué. Je n'accepterais ni sa gloire ni sa fortune, s'il me fallait en même temps posséder ses énormes ridicules. Mme Hugo est à moitié idiote, et ses deux fils sont de grands sots. « Puis, ayant reçu un exemplaire des *Chansons des rues et des bois* avec pour envoi «A Charles Baudelaire, *jungamus dextras*», il écrit à Manet : «Cela, je crois, ne veut pas dire seulement : *donnons-nous une mutuelle poignée de main*. Je connais les sous-entendus du latin de V. Hugo. Cela veut dire aussi : unissons nos mains, POUR SAUVER LE GENRE HUMAIN. Mais je me fous du genre humain, et il ne s'en est pas aperçu». Le dandy ne répondra pas à l'envoi que lui a adressé le partisan du peuple et du progrès social.


A M. Charles Baudelaire
jungamus dextras
Victor Hugo
LES CHANSONS
DES RUES ET DES BOIS

174

175

175

175
MARX, Karl.
Das Kapital, Kritik der politischen Oekonomie
Hambourg, Verlag von Otto Meissner, 1867, 1885, 1894
4 tomes en 3 volumes in-8
(210 x 134mm) et (220 x 145mm)
6 000 / 9 000 €

UN LIVRE QUI CHANGEA L'HISTOIRE DU MONDE

EDITION ORIGINALE DU LIVRE UN. PREMIERE EDITION DES LIVRES DEUX ET TROIS
DEMI RELIURES. Dos et coins de chagrin rouge, dos à nerfs
REFERENCES : *PMM* 359 -- Rubel 633, 635-636

Page de titre du premier volume légèrement défraichie

Seul le premier volume parut du vivant de son auteur. Les deux autres furent plubliés à l'initiative de Friedrich Engels.

КАПИТАЛЪ.

КРИТИКА ПОЛИТИЧЕСКОЙ ЭКОНОМІИ

КАРЛА МАРКСА.

176

176
MARX, Karl.
Kapital, Kritika Poleticeskoj Ekonomii
Traduction par Lopatine et Danielson
Saint-Petersbourg, Poliakov, 1872
In-8 (252 x 160mm)
1 000 / 1 200 €

UNE TRADUCTION QUI BOULEVERSA L'HISTOIRE DU MONDE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : [I-VII] VIII [IX] X-XIII [XIV-XVI] [1]-678
CONTENU : [I] : titre, [III] : faux-titre, [V] : table des matières, [VII] : bibliographie, [IX] : introduction, [XV] : premier livre
RELIURE DE L'EPOQUE. Percaline bleue
REFERENCE : *PMM* 359

Taches aux premiers feuillets, petite déchirure au bas de la page 11, deux derniers feuillets partiellement détachés. Charnières renforcées

«By an odd quirk of history the first foreign translation of *Das Kapital* to appear was the Russian, which Petersburgers found in their bookshops early in April 1872. Giving his imprimatur, the censor, one Skuratov, had written, 'few people in Russia will read it, and still fewer will understand it.' He was wrong ; the edition of three thousand sold out quickly; and in 1880 Marx was writing to his friend F.A. Sorge that 'our success is still greater in Russia, where Kapital is read and appreciated more than anywhere else'» (*PMM*).

L'impression d'une deuxième édition fut interdite en Russie. C'est pourquoi en 1890 un imprimeur de New-York imprima une nouvelle édition pratiquement identique à la première, mais différente en deux endroits : la virgule mal placée dans la table des matières (en face du numéro «73») a été remplacée par un point, et le «e» à la fin de la ligne 40 page 65 a été remplacé par un «c».

177

177
MÉRIMÉE, Prosper.
La Chambre bleue
Bruxelles, Librairie de la Place de la Monnaie (Poulet-Malassis), 1874
In-8 (215 x 136mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE DE TETE

ILLUSTRATION : gravure à l'eau-forte de Bracquemond à la page de titre, reproduisant l'aquarelle dont Mérimée avait orné le manuscrit de cette nouvelle. Avec une deuxième gravure à l'eau-forte semblable à la première mais imprimée sur papier de Chine et réservée au tirage de tête
TIRAGE à 129 exemplaires. Celui-ci un des 20 exemplaires de tête sur vieux papier de Hollande, accompagné d'un tirage à part de l'eau-forte sur papier de Chine
DEMI RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE BERTAULT. Dos et coins de maroquin bleu, dos long, non rogné, couverture conservée
PROVENANCE : Dr. Lucien-Graux (ex-libris)

Petite déchirure au faux-titre

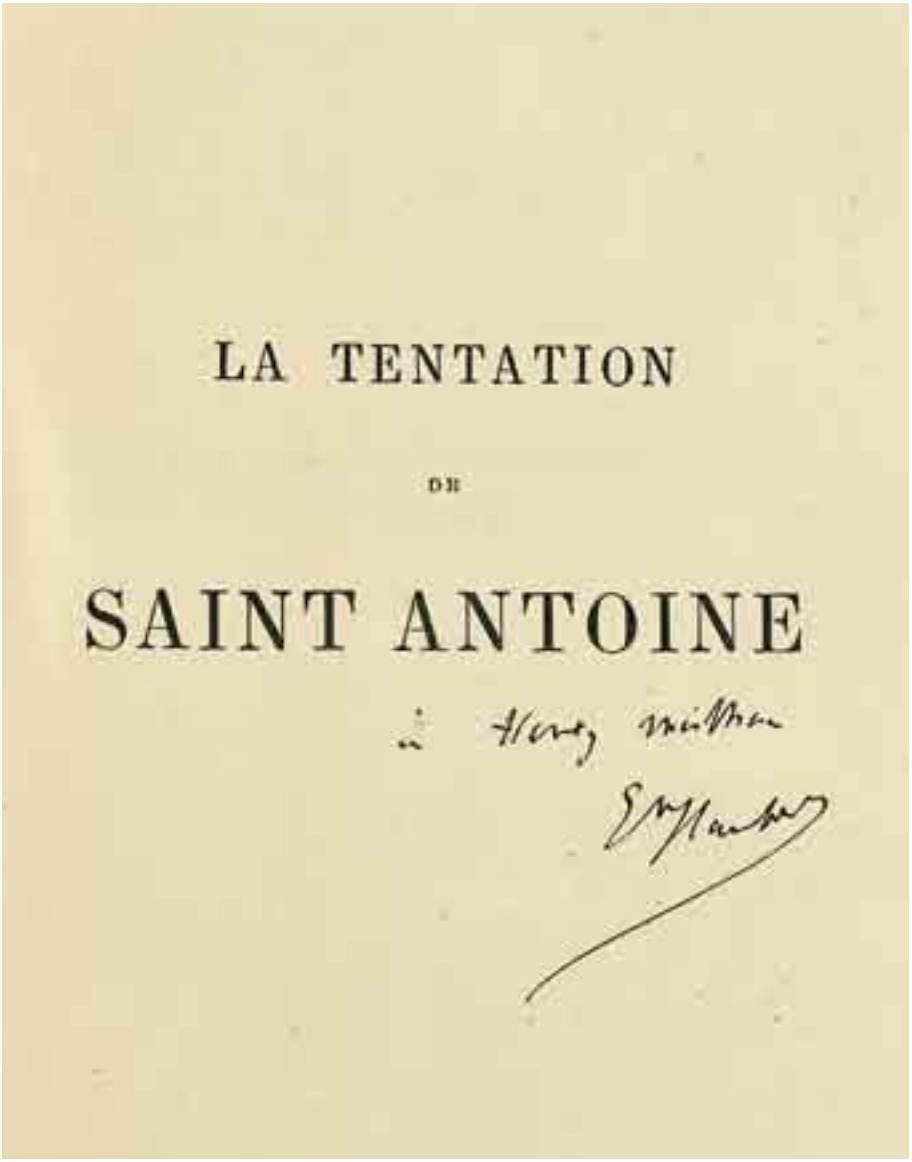
Cette édition, tirée à trois exemplaires, à Paris, l'année précédente, est imprimée à Bruxelles par Poulet-Malassis et n'a été tirée qu'à 129 exemplaires. Mérimée dédie cette nouvelle «à Madame de La Rhune», c'est à dire l'impératrice Eugénie qu'il désigne par le nom du sommet des Pyrénées, La Rhune, où il avait accompagné la cour en excursion. La dernière page porte la mention imprimée : «Composé et écrit par Prosper Mérimée, fou de S.M. l'Impératrice». L'édition est précédée d'un avertissement.

178
FLAUBERT, Gustave.
La Tentation de Saint-Antoine
Paris, Charpentier, 1874
In-8 (249 x 154mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE DE TETE AVEC UN ENVOI ET DES CORRECTIONS AUTOGRAPHES

EDITION ORIGINALE
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «à Henry Melhac Gve Flaubert», au faux-titre, à l'encre noire
ANNOTATIONS : 3 coquilles corrigées de la main de l'auteur (à la dédicace, et aux page 152 et 295)
PIECE JOINTE : une coupure du *Figaro*, du 6 août 1922, décrivant l'exemplaire, collée au premier feuillet blanc
TIRAGE à 87 exemplaires. Exemplaire 1, un des 75 exemplaires de tête sur hollande, signé à la justification par l'éditeur
DEMI RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de maroquin vert, dos à nerfs entièrement orné, tête dorée, non rogné
PROVENANCE : Henry Melhac (envoi)

Décharge de la coupure de presse sur la page opposée. Maroquin fané, charnière inférieure fendue

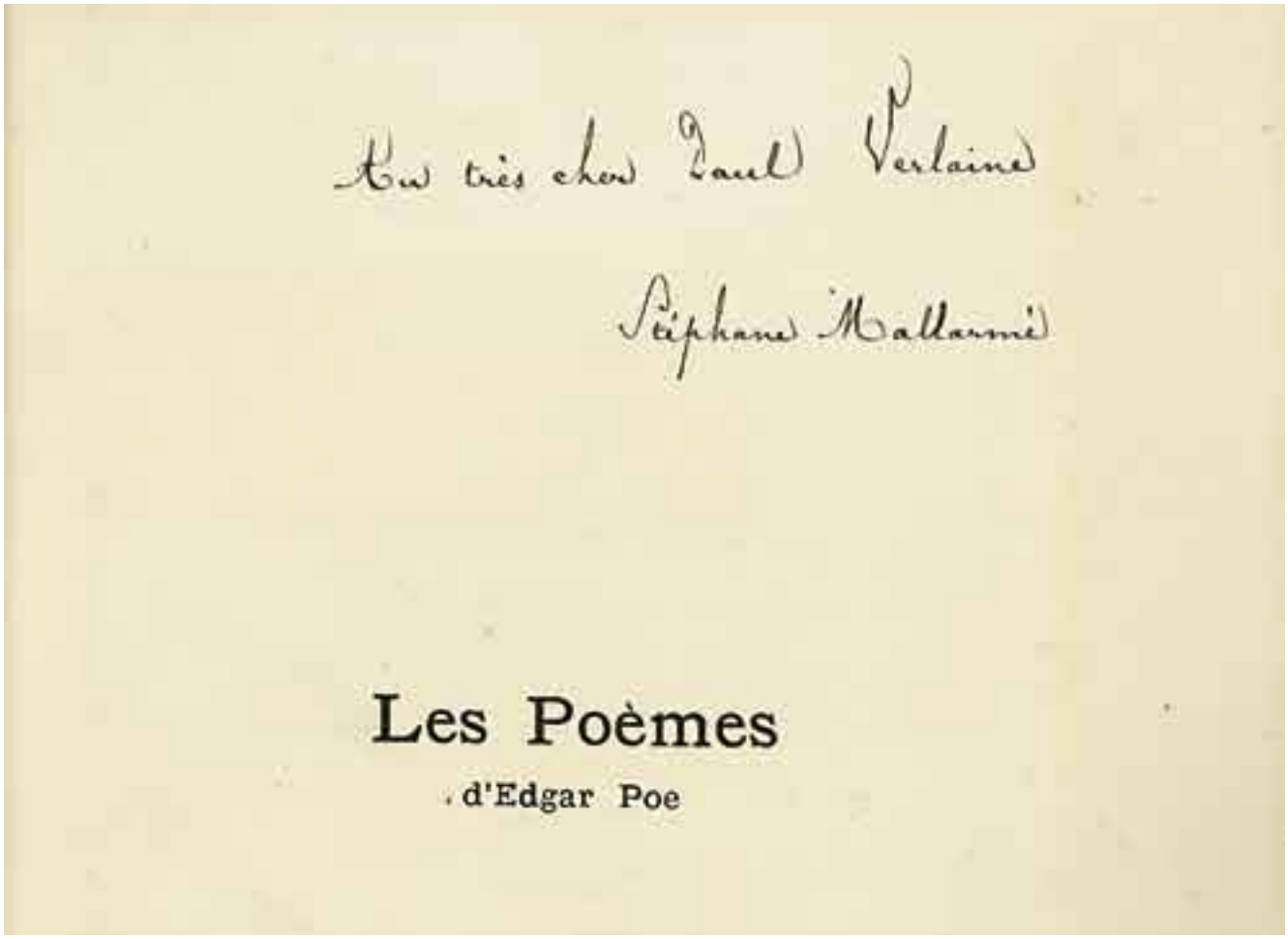

LA TENTATION

DE

SAINT ANTOINE

178

En 1847, Flaubert commence à travailler à la rédaction de *La Tentation de Saint Antoine*, ouvrage qui l'accompagnera durant toute sa vie littéraire, et qu'il remaniera pendant presque 30 ans. Il écrit à Louise Collet, le 6 avril 1853 : « *Saint Antoine* ne m'a pas demandé le quart de la tension d'esprit que la *Bovary* me cause. C'était un déversoir ; je n'ai eu que plaisir à l'écrire, et les dix-huit mois que j'ai passés à en écrire les 500 pages ont été les plus profondément voluptueuses de toute ma vie. » La rédaction de ce livre apparaît donc comme une récréation à laquelle Flaubert reviendra tout au long de sa vie d'écrivain. Des fragments du texte paraissent en 1856 dans «L'Artiste». Et après de nombreux remaniements, il met un point final à son texte en 1874. Mais l'oeuvre doit affronter l'incompréhension de la critique à sa sortie (comme ce fut déjà le cas en 1869 pour *L'Education sentimentale)*. Il écrit alors à George Sand le 1er mai 1874 : «Les injures s'accumulent ! C'est un concerto, une symphonie, où tous s'acharnent dans leurs instruments… ce qui m'étonne, c'est qu'il y a sous plusieurs de ces critiques, une haine contre moi, contre mon individu, un parti pris de dénigrement, dont je cherche la cause». C'est le dernier roman achevé et publié par Flaubert de son vivant.



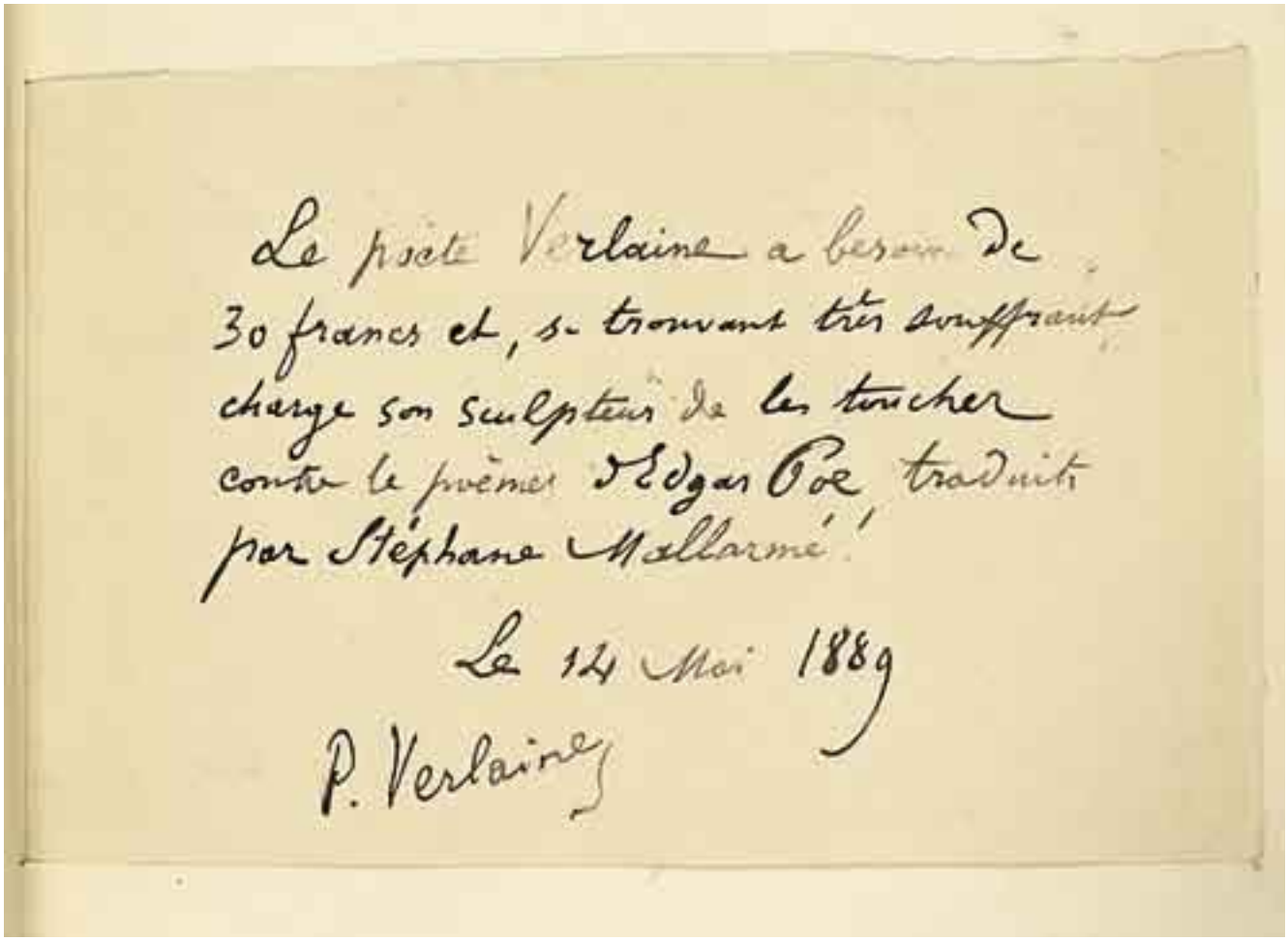
179

179
POE, Edgar, et Stéphane Mallarmé.
Les Poèmes
Bruxelles, Edmond Deman, 1888
In-4 (274 x 195mm)
12 000 / 18 000 €

EXEMPLAIRE DE MALLARME OFFERT A VERLAINE ET VENDU POUR 30 FRANCS

EDITION ORIGINALE de la traduction par Stéphane Mallarmé des poèmes d'Edgar Poe, sauf celle du *Corbeau*, publiée auparavant
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «Au très cher Paul Verlaine. Stéphane Mallarmé», à l'encre noire au faux-titre
PIECE JOINTE : billet autographe signé de Paul Verlaine attaché, en paperolle, au verso de la couverture : «Le poète Verlaine a besoin de 30 francs et, se trouvant très souffrant, charge son sculpteur de les toucher contre les poèmes d'Edgar Poe, traduits par Stéphane Mallarmé. Le 14 mai 1889. P. Verlaine»
ILLUSTRATION : portrait d'Edgar Poe par Manet gravé en frontispice, grande tête de corbeau sur la couverture
TIRAGE à 850 exemplaires, celui-ci un des 800 sur hollande, spécialement «tiré pour M. Mallarmé»
RELIURE JANSENISTE SIGNEE DE HUSER. Maroquin bleu, dos à nerfs, doublures bord à bord de maroquin bleu, gardes d'épais papier de Chine, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservé. Etui
PROVENANCE : Henri Mondor (acquis privément le 15 mai 1943)

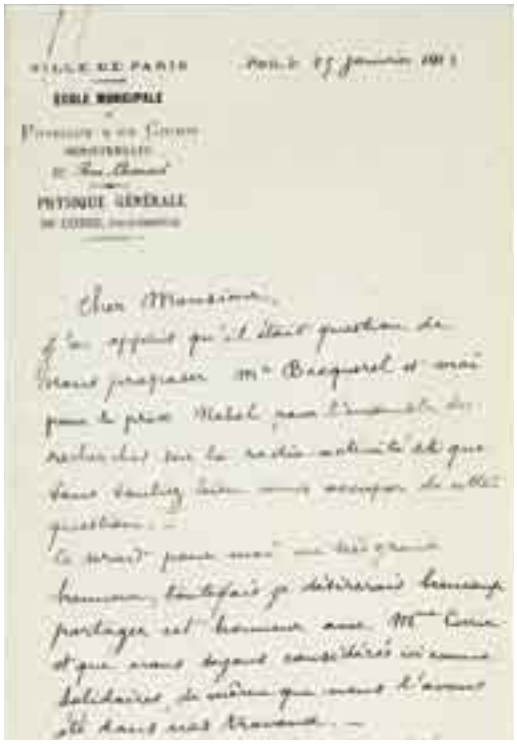
Il est improbable de trouver un exemplaire plus précieux de la traduction des poèmes d'Edgar Poe. Il fut successivement celui de deux des plus grands poètes français : Mallarmé, après lequel toute poésie doutera d'elle-même, et Verlaine, Prince des poètes. Les deux notes manuscrites sont très riches par ce qu'elles nous apprennent. L'envoi de Mallarmé, qui offre l'exemplaire spécialement imprimé pour lui-même au «très cher Paul Verlaine» témoigne, de la part d'un homme retenu dans ses mots et ses sentiments, de la grande estime qu'il portait au poète. D'autre part, le billet de ce dernier vendant le livre semble révélateur de ce que dut être sa vie en cette année 1889.



179

Dès 1866, Mallarmé salua avec empressement les premiers poèmes publiés par Verlaine. Celui-ci lui avait adressé un exemplaire des *Poèmes saturniens*, accompagné d'une lettre dans laquelle il écrivait : « J'ose espérer que vous y reconnaîtrez un effort vers l'Expression, vers la Sensation rendue. » Mallarmé remercia Verlaine en affirmant percevoir cet envoi comme «le pressentiment merveilleux d'une amitié ignorée» et en salua l'art avec lequel Verlaine avait su se forger très vite une poétique propre.

C'est devant cet «étonnant homme sensitif» que Mallarmé s'avoue. Sans doute parce que l'auteur de *Sagesse* est plus que tout autre poète de l'aveu, voire «le seul, à sa connaissance qui pût lui donner l'exemple de la sincérité devant soi, de la lucidité courageuse». Celui, comme l'écrit encore Yves Bonnefoy, «qui malgré les petits ou gros mensonges, et les serments d'ivrogne, et l'illusion quotidienne sur jadis, naguère ou demain, savait, plus en profondeur, la précarité de son esprit, les limites de son pouvoir, la vanité de l'orgueil métaphysique.» En 1884, Verlaine publia un essai sur trois «poètes maudits» (Mallarmé, Tristan Corbière, Rimbaud) qui contribua à faire connaître Mallarmé. Tous deux sont alors reconnus comme des maîtres par les symbolistes. A partir de 1887, alors que sa célébrité s'accroît, Verlaine plonge dans la misère la plus noire. A cette époque, il partage son temps entre le café et l'hôpital. Il brade alors son exemplaire des traductions de Poe que Mallarmé vient de faire éditer et de lui offrir. Pour trente francs.



180

180

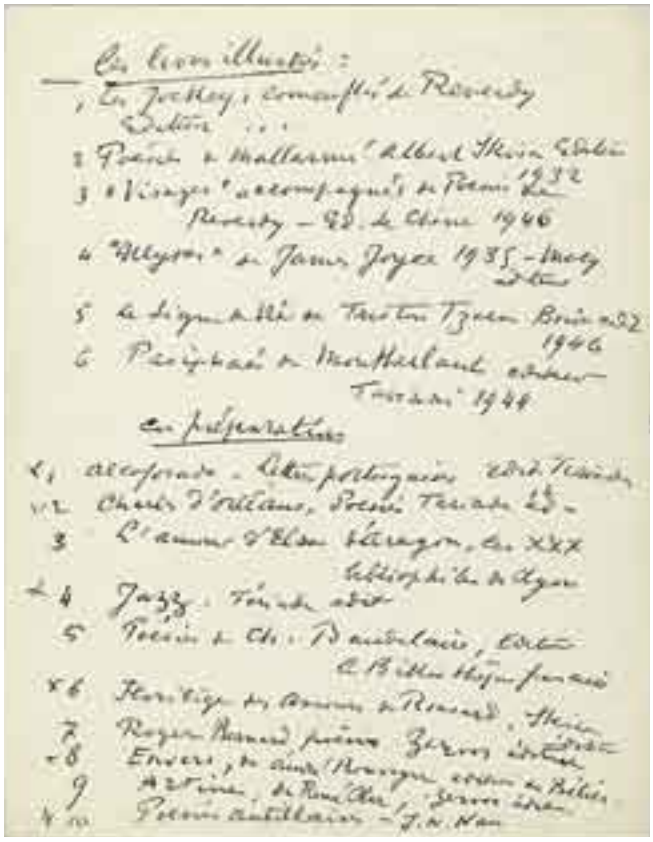
180
CURIE, Pierre.
Lettre autographe signée,
à Henri Poincaré
25 janvier 1903
In-8 (210 x 132mm)
4 000 / 6 000 €

180

LA SOLIDARITE D'UN CELEBRE COUPLE DE SCIENTIFIQUES QUI RECEVRONT LE PRIX NOBEL

2 pages, à l'encre noire, sur papier à en-tête de l'Ecole municipale de physique et de chimie industrielles
«Ce serait pour moi un très grand honneur [de recevoir le prix Nobel], toutefois je désirerais beaucoup partager cet honneur avec Mme Curie et que nous soyons considérés ici comme solidaires, de même que nous l'avons été dans nos travaux. Mme Curie a étudié les propriétés radioactives des sels d'uranium et de tharium et des minéraux radio-actifs. C'est elle qui a eu le courage d'entreprendre la recherche chimique des éléments nouveaux, elle a fait tous les fractionnements nécessaires pour la séparation du radium et déterminé le poids atomique de ce métal, enfin elle a contribué pour sa part à l'étude des rayons et à la découverte de la radioactivité induite. Il me semble que si nous n'étions pas considérés comme solidaires dans le cas actuel ce serait déclarer en quelque sorte qu'elle a seulement rempli le rôle de préparateur, ce qui serait inexact. Veuillez, je vous prie, m'excuser pour l'incorrection de cette lettre, car je n'ai aucunement le droit d'émettre un avis et je devrais même ignorer de quoi il est question»
PIECES-JOINTES : deux photographies originales de Henri Poincaré à des âges différents.

Pierre Curie adressa cette lettre à Henri Poincaré, membre de l'Académie des Sciences, lorsqu'il apprit qu'il était proposé avec M. Becquerel pour le choix du prix Nobel en raison de ses découvertes sur la radioactivité. Il défend fermement les travaux de sa femme, qui doivent être unis aux siens, si son nom est présenté. Henri Becquerel découvrit en 1896 la radioactivité naturelle de l'uranium manifestée par l'émission de rayon X. C'est fortuitement, en menant une expérience sur un échantillon de minerai d'uranium et de potassium que Becquerel comprit qu'une «énergie» en émanait. Il en fit part à ses collègues et amis Pierre et Marie Curie. Ceux-ci découvrirent qu'à l'origine des radiations existait une substance plus puissante que l'uranium. Après deux années de recherche, en 1898, ils mettaient à jour le *radium* et le *polonium*. Le 10 décembre 1903, le prix Nobel de physique fut attribué conjointement à Henri Becquerel pour « la découverte de la radioactivité spontanée», et à Pierre et Marie Curie « pour leurs recherches sur les phénomènes de radiation découverts par le professeur Becquerel ». C'est la première fois qu'une femme fut récompensée d'un prix Nobel. En 1911, elle obtiendra seule un second prix Nobel, cette fois-ci de chimie, pour ses découvertes sur le radium.



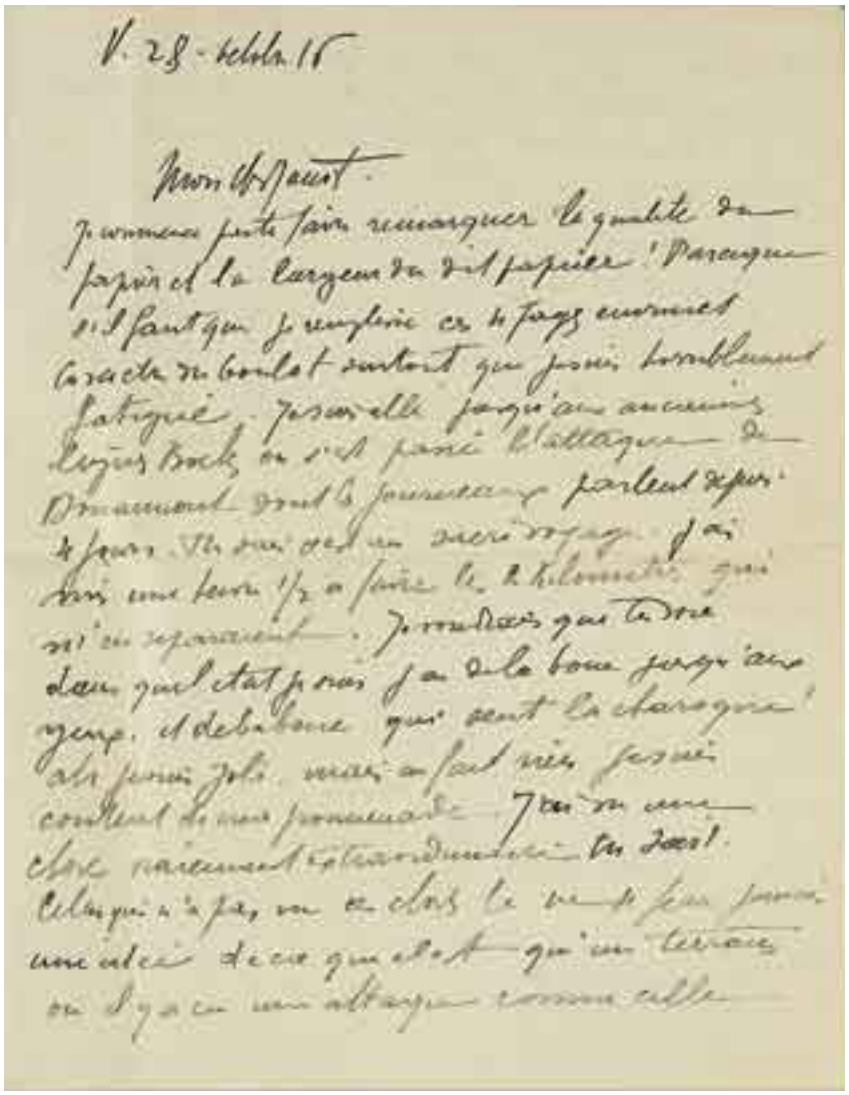
181

181

181
MATISSE, Henri.
[4 lettres autographes signées, une lettre tapuscrite signée, et une note manuscrite]
1914-1946
In-4 (270 x 217mm)
500 / 700 €

D'UNE GUERRE A L'AUTRE

6 pages, à l'encre noire ou bleue
- L.a.s (adressée probablement à Albert Kahn), datée du 2 novembre 1914 (3 p. in-8). Matisse essaie d'obtenir des billets de trains «1/2 tarif en 3e classe pour Marquet, ma femme, ma fille 20 ans, mes fils 16 et 15 ans et la bonne» afin d'aller dans le midi.
- L.a.s, adressée à Raymond Escholier, datée de Nice, le 20 novembre 1939 (2 p. in-4, avec enveloppe). Matisse écrit au moment de la mort de Vollard : «Je n'ai pas vendu un seul tableau à Vollard depuis 25 ans environ et ceux qu'il m'a achetés à cette époque ont été vite revendus».
- L.a.s, adressée à Raymond Escholier, datée de St-Gaudens le 15 juillet 1940 (2 p. in-4, avec enveloppe). Cette longue lettre sur l'enveloppe de laquelle Raymond Escholier a inscrit «confidentiel (Affaire Rosenberg)» est relative à des tableaux appartenant au marchand parisien que les autorités de Bordeaux auraient envisagé ou accepté de laisser passer dans les mains des allemands : «il s'agit d'oeuvres d'artistes qui ont une grande importance. Il n'y a pas que mes tableaux car je les ai vus en passant à Bordeaux : il y a 2 très importants Corot - une figure et un paysage - des Courbet - de très beaux dessins et 2 tableaux de Renoir - des tableaux de Braque, des Picasso très beaux, des Cézanne, des beaux Bonnard» puis il conclut ainsi sa lettre : «Rosenberg ne compte plus. Ça va plus loin».
- L.a.s avec croquis, adressée à Raymond Escholier, datée de St-Gaudens le 1er août 1940 (2 p. in-4, avec enveloppe). Matisse a envoyé son torse grec à Raymond Escholier pour le mettre en lieu sûr. Il le remercie «d'avoir bien voulu prendre cette charmante personne en pension, en regrettant de ne pouvoir [lui] envoyer ce qui lui manque». Un croquis illustre la disposition de la statue dans la caisse.
- Lettre tapuscrite signée adressée à Raymond Escholier, datée de Vence, le 3 janvier 1946 (1 p.1/2 in-4, avec enveloppe). Matisse parle de sa famille, demande des nouvelles de la sienne à son destinataire et déclare : «Ma santé est relativement bonne, je suis entré dans ma 77e année et je travaille toujours avec le plus grand intérêt. Quoi de mieux ?».
- Note manuscrite [1946], (1 p. in-8,). Liste donnée par le peintre des livres qu'il a illustrés, et des livres qu'il se prépare à illustrer, soit 16 titres au total.
PROVENANCE : Raymond Escholier (4 lettres)

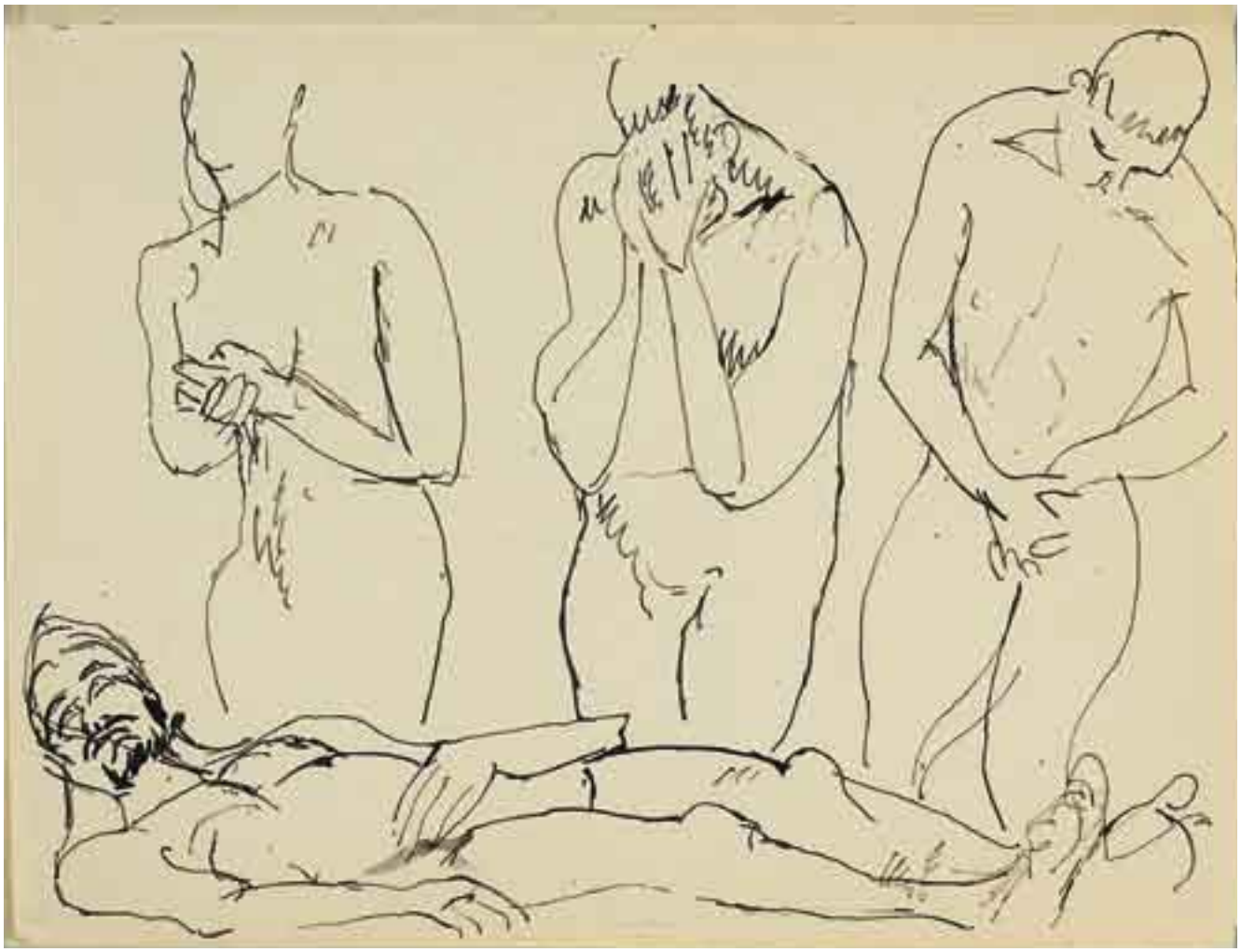


182

182
LEGER, Fernand.
Lettre autographe signée à sa femme
28 octobre 1916
In-8 (210 x 160mm)
1 000 / 1 500 €

PEINTURE CELINIENNE DE VERDUN

4 pages, à l'encre noire, avec enveloppe
«Je voudrais que tu voie [sic] dans quel état je suis j'ai de la boue jusqu'aux yeux et de la boue qui sent la charogne. Ah je suis joli mais ça fait rien je suis content de ma promenade. J'ai vu une chose vraiement [sic] extraordinaire tu sais ! Celui qui n'a pas vu ces choses là ne se fera jamais une idée de ce que c'est qu'un terrain où il y a eu une attaque comme celle de Verdun ! Il n'y a plus ni tranchée ni abri ni rien du tout. Quand je suis arrivé à peu près à l'emplacement où cela s'est passé j'ai reconnu l'emplacement des lignes françaises parce que je voyais des pieds chaussés de souliers et des équipements français et un peu plus loin dans toute cette terre remuée des bottes boches avec les jambes dedans des bouts de jambes des bras des têtes et des trous avec de la boue rouge c'est ça les lignes de l'attaque- Tu sais que j'ai failli rester embourbé sans deux copains j'y serais surement encore.
J'ai fait 500 m avec de la boue à mi jambe alors je m'aidais des mains pour dégager mes pieds. Tu vois le boulot d'ici. Jamais de ma vie je n'ai fait pareil travail. Mais si tu voyais tout cela Janot ! Imagine toi la mer à perte de vue avec des vagues qui ne bougent pas tout cela gris sur une couleur sans rien la petite tache un peu blanche d'une tête ou d'une main qui sort de la boue : des têtes qui ont des expressions tout à fait inattendues. Des têtes qui sourient un petit gars de surement pas 18 ans qu'était joli comme tout noyé au milieu des corps tout vidé de son sang tout à fait de la cire Il souriait avec ses yeux ouverts et la bouche entrouverte il était tout à fait joli à côté un marocain qui s'était mangé les doigts tellement il avait dû souffrir. Tous ces corps étaient tout petits si petits perdus dans cette étendue de terre bouleversée. Du côté des boches j'avais très envie de raffoler (?) de leurs bottes, mais toutes ! j'en ai regardé plus de 20, toutes les jambes étaient encore dedans alors bravement je n'ai pas eu l'estomac de les sortir je les ai laissées».



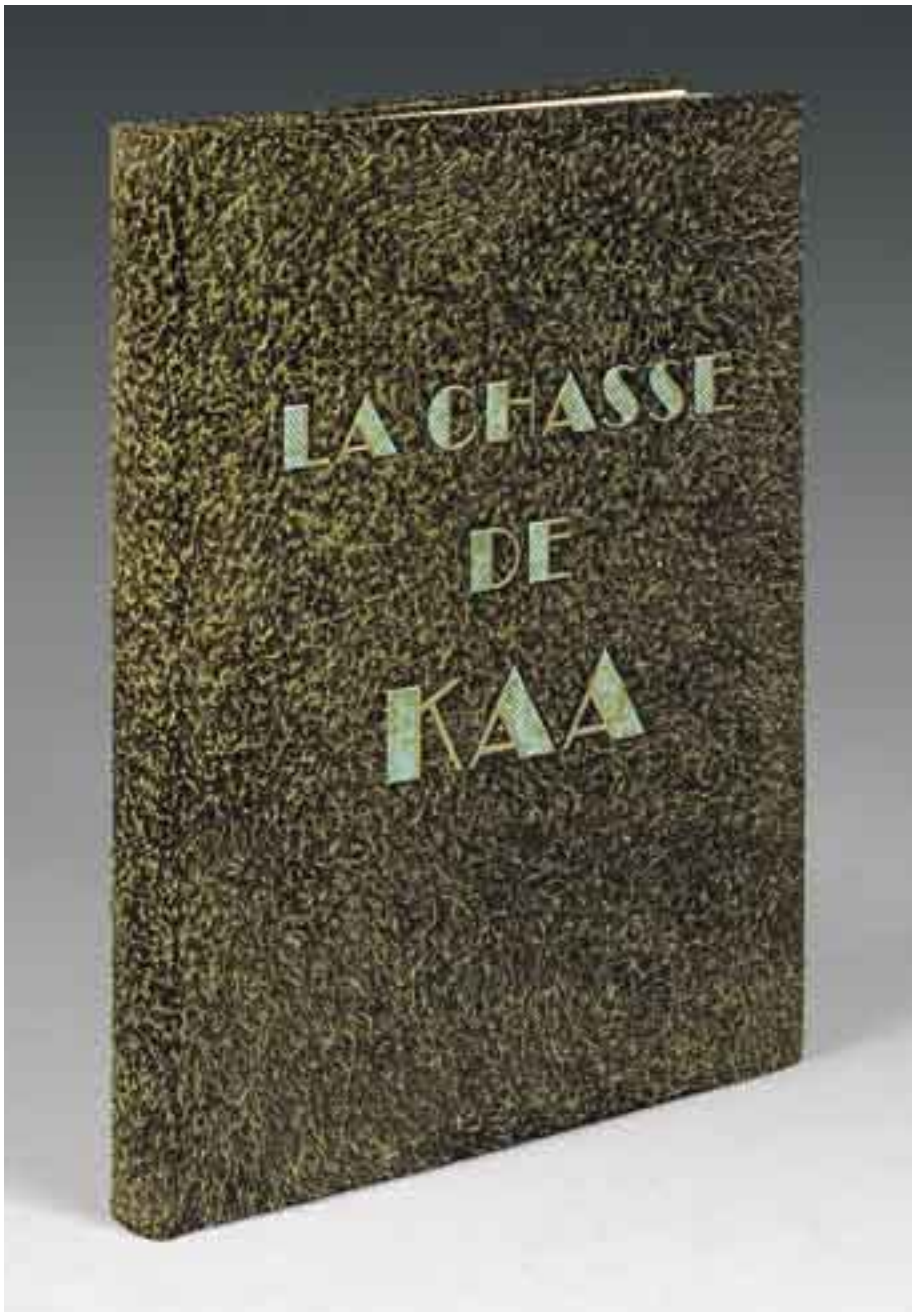
183

183
JACOB, Max.
Visions des souffrances et de la mort de Jésus fils de Dieu
Paris, Aux quatre chemins, 1928
In-8 (199 x 152mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC UN DESSIN ORIGINAL DE MAX JACOB

EDITION ORIGINALE
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «un dessin de plus ? pourquoi ? L'amitié de Max Jacob pour Willy Michel sept. 37», à l'encre brune à la page de titre
ILLUSTRATION : quarante dessins gravés d'après Max Jacob, imprimés à pleines pages
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : un dessin original de Max Jacob, à l'encre, à pleine page, au premier feuillet blanc
TIRAGE à 300 exemplaires. Celui-ci numéroté 6, un des 5 sur japon impérial avec un dessin original inédit
Broché. Boîte à dos long de maroquin rouge, signé de Honegger.
PROVENANCE : Willy Michel (envoi)

Max Jacob, ami du photographe Willy Michel, partageait alors l'essentiel de son temps entre sa retraite au presbytère de Saint-Benoît-sur-Loire et ses séjours à Paris.



184

184
KIPLING, Rudyard.
La Chasse de Kaa
Paris, Javel et Bourdeaux , 1930
In-4 (329 x 254mm)
3 000 / 4 000 €

INTERESSANTE RELIURE SAUVAGE DE GEORGES LEROUX
TEMOIGNANT D'UN ASPECT SOUVENT OCCULTE DE SON OEUVRE

Initiales et vignettes décoratives imprimées en couleurs, texte encadré d'un filet doré
ILLUSTRATION : 23 gravures originales sur bois de Paul Jouve dont le titre et le faux-titre, la couverture illustrée imprimées en couleurs
TIRAGE unique à 185 exemplaires sur japon, celui-ci numéroté 84
RELIURE SIGNÉE DE GEORGES LEROUX ET DATÉE 1989. Box doublé de velours brun à poils fauves, titre en peau de reptile verte en partie dorée, doublures et gardes de daim beige, couverture et dos conservés, chemise et étui

185

185
ROUAULT, Georges, et Ambroise Vollard.
Les Réincarnations du Père Ubu
Paris, A. Vollard, 1932
In-folio (434 x 321mm)
15 000 / 20 000 €

PRECIEUSE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE

ILLUSTRATION : 22 eaux-fortes originales de Georges Rouault et 104 dessins gravés sur bois
TIRAGE à 335 exemplaires. Celui-ci numéroté 133, un des 250 exemplaires numérotés sur papier à la marque de la Manufacture royale de Vidalon, avec la suite des eaux-fortes sur papier d'Arches et papier de Rives
ANNOTATION : note de Rose Adler au premier feuillet blanc : «Ce livre, relié par moi, retrouvé le 21 avril 1950, pour mon bonheur, entre les mains du Major Abbey, l'un des plus grands amateurs de reliures de ce temps. Ce livre témoigne d'un temps de Paix. troublé bouleversé par la plus affreuse guerre. ne pourrait sans doute se refaire qu'avec la Paix du Monde et une économie actuellement encore chancelante qui renaîtra. espérons le pour la joie de tous les êtres. Rose Adler»
RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE 1938. Box blanc et noir en incrustation, larges plaques d'ébène avec en leur centre une barre verticale en bois d'ébène en relief et des petites bandes horizontales en ivoire et en bois exotique, dos long en box noir avec pièce de box blanc en creux, doublures et gardes de box blanc, doubles gardes, tranches argentées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui
PROVENANCE : Major John Roland Abbey (ex-libris ; Londres, 2 juin 1970, n° 2634)
REFERENCE : *Artist & the Book* 270

Dans ce pastiche d'Alfred Jarry, illustré par Georges Rouault, Vollard fait intervenir, entre autres, le père Ubu, Darwin, Pascal, Matisse, Picasso, Cézanne, Shakespeare, Diderot, Staline, Lénine, Napoléon, Raspoutine et Trotsky. Entrepris en 1916, le livre ne fut achevé qu'en 1932, Rouault élabora les eaux-fortes pendant une dizaine d'années.

186

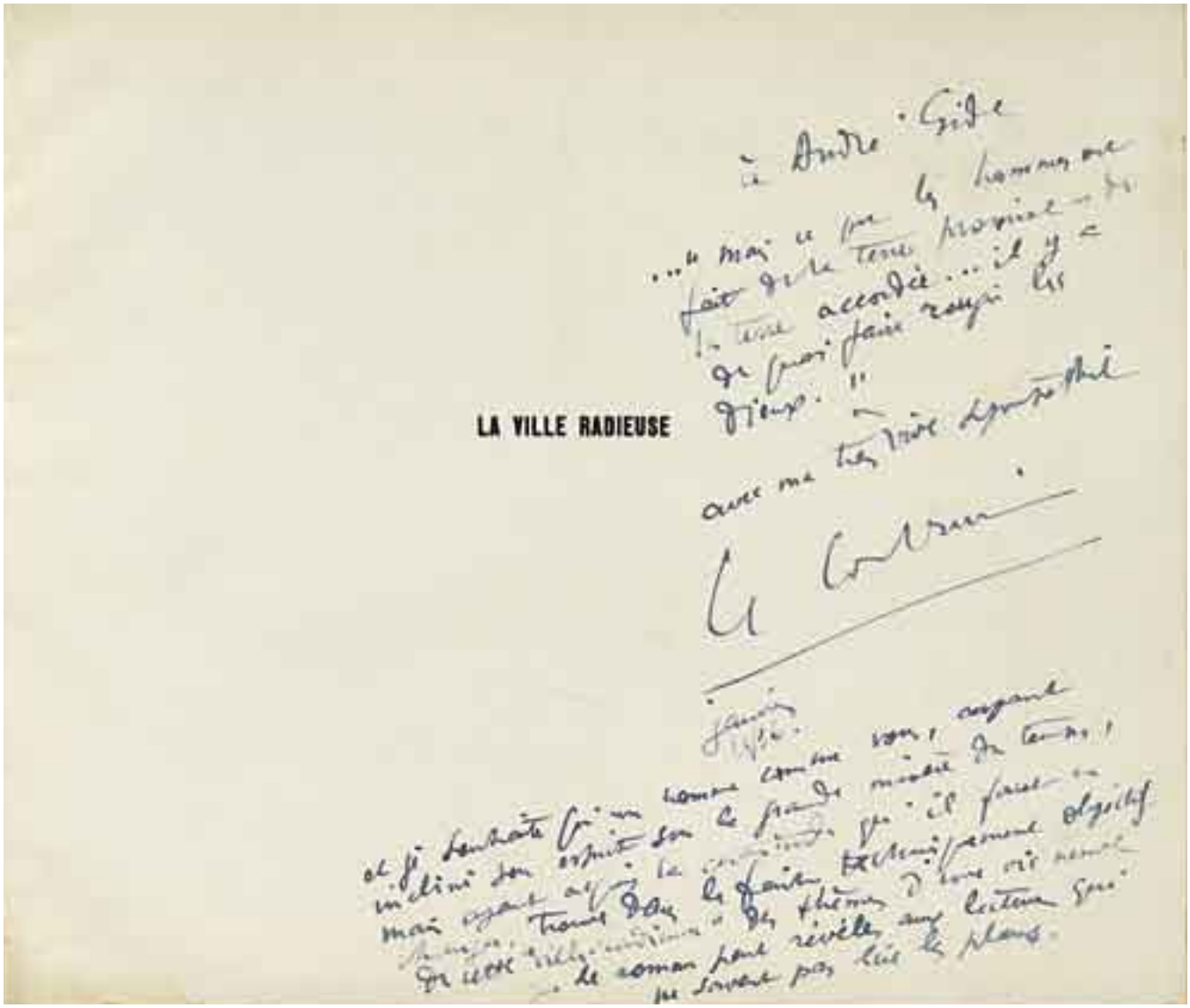
186
GAY, John.
L'Opera du gueux
S. l., Les Bibliophiles franco-suisses, 1934
In-4 (308 x 227mm)
4 000 / 8 000 €

ELEGANTE RELIURE DE ROSE ADLER. L'EXEMPLAIRE D'UN DES GRANDS BIBLIOPHILES DE SON TEMPS. NOMBREUSES ILLUSTRATIONS ORIGINALES AJOUTEES

Texte imprimé en rouge et noir
ILLUSTRATION : 37 gravures originales sur cuivre de Louise-Catherine Ibels
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 15 dessins originaux au crayon de Louise-Catherine Ibels dont un signé, 27 aquatintes, certaines avec rehauts d'aquarelle par l'artiste
PIECE JOINTE : deux lettres autographe signées d'Ibels dont l'une, sur papier bleu, adressée à Henri Prost et datée du 27 mars 1934, avec 9 dessins originaux de l'artiste. La liste des divers lots de dessins originaux disponibles au moment de la publication du livre, avec l'indication des prix de chacun de ces lots et de son acquéreur
TIRAGE à 115 exemplaires réservés aux membres de la Société des Bibliophiles franco-suisses. Celui-ci numéroté 64 et «imprimé pour Monsieur Albert Malle»
RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE 1936. Box acajou, décor géométrique de six grands motifs en mosaïques de box gris et de peau de reptile dorée, sertis de filets blancs, dos long, avec titraison, prolongeant le motif des plats, doublures bord à bord de même box acajou portant en mosaïques de peau de reptile dorée les initiales «AM» de son commanditaire (Albert Malle), doublures de box brun, doubles gardes de papier-bois, couverture et dos conservés. Chemise et étui à dos et bandes de box rouge
PROVENANCE : Albert Malle

Charnières de la chemise fragiles, angles de l'étui émoussés

Dans la préface de l'ouvrage, André Maurois écrit que «le Beggar's Opera, comme le Mariage de Figaro, est un de ces ouvrages qui doivent la prodigieuse durée de leur succès à la fois à leur qualité dramatique et à leur importance historique, jouant un rôle de premier plan dans l'histoire de la musique et du théâtre anglais». Le texte fut publié pour la première fois en anglais en 1728.



187

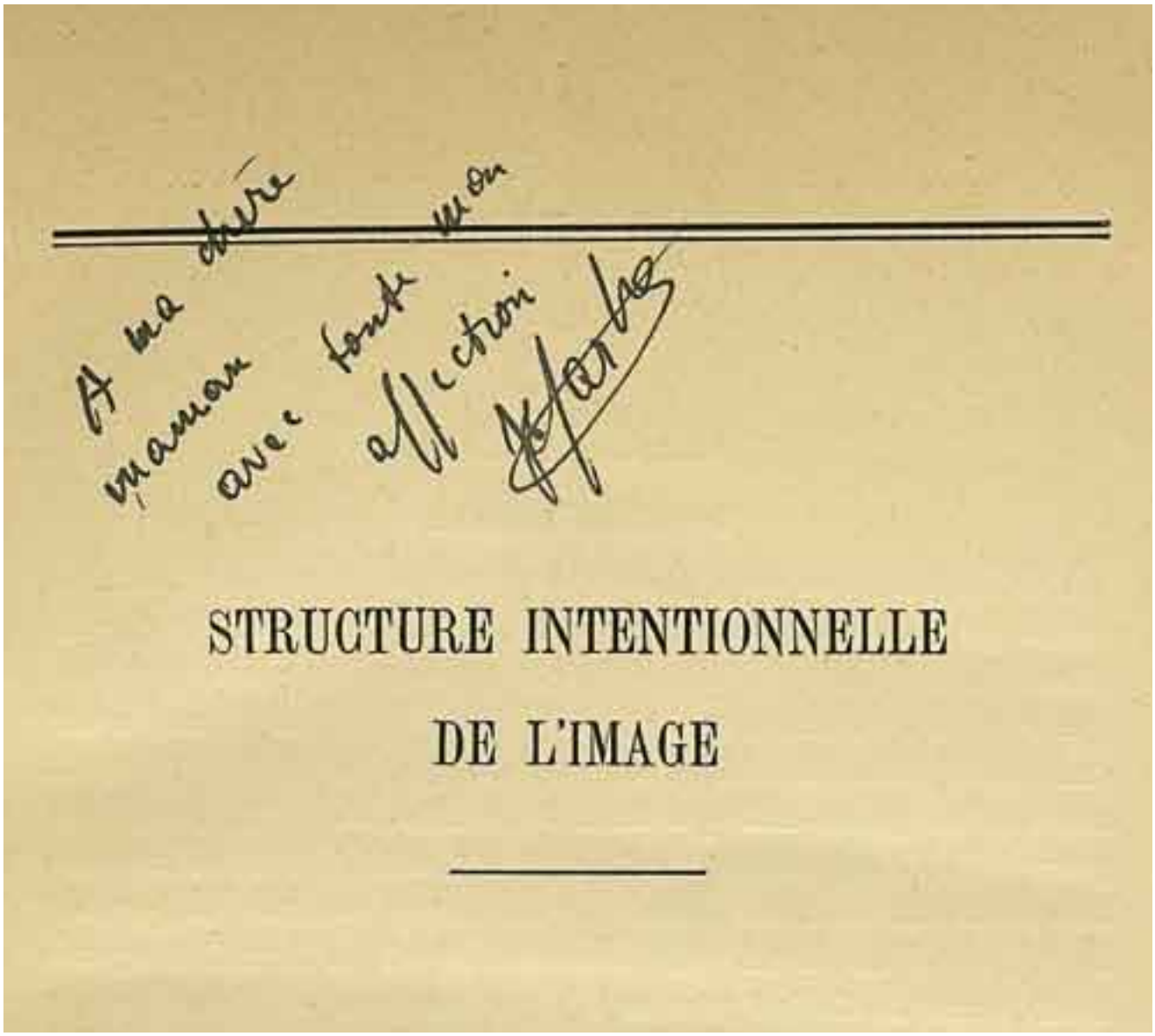
187
LE CORBUSIER.
La Ville radieuse
Boulogne, Éditions de l'Architecture d'aujourd'hui, 1935
In-4 (290 x 233mm)
1 000 / 1 500 €

AVEC UN LONG ENVOI A ANDRE GIDE

EDITION ORIGINALE
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «à André Gide ... mais ce que les hommes ont fait de la terre promise - de la terre accordée ... il y a de quoi faire rougir les dieux. avec ma très vive sympathie Le Corbusier janvier 1936», en dessous de cette dédicace il ajoute «et je souhaite qu'un homme comme vous, ayant incliné son esprit sur la grande misère du temps, mais ayant acquis la certitude qu'il faut en changer, trouve dans le fait techniquement objectif de cette «ville-radieuse» des thèmes d'une vie neuve que le roman peut révéler aux lecteurs qui ne savent pas lire les plans», à l'encre bleue
ILLUSTRATION : presque chaque page comporte une ou plusieurs illustrations, photographies, plans, croquis, ou dessins humoristiques, par l'auteur
RELIURE à spirale de l'éditeur

Plats légèrement jaunis, fissure au premier plat

Le Corbusier édita son manifeste pour une architecture contemporaine dans une «période de crise dramatique». Il décrit longuement au colophon tous les sacrifices consentis par l'imprimeur, l'éditeur, l'auteur, pour réaliser cette «preuve vivante de [leur] collaboration, qui sera le signe même des temps nouveaux».



188

188
SARTRE, Jean-Paul.
Structure intentionnelle de l'image
Paris, Librairie Armand Colin, 1938
In-8 (240 x 160mm)
2 000 / 3 000 €

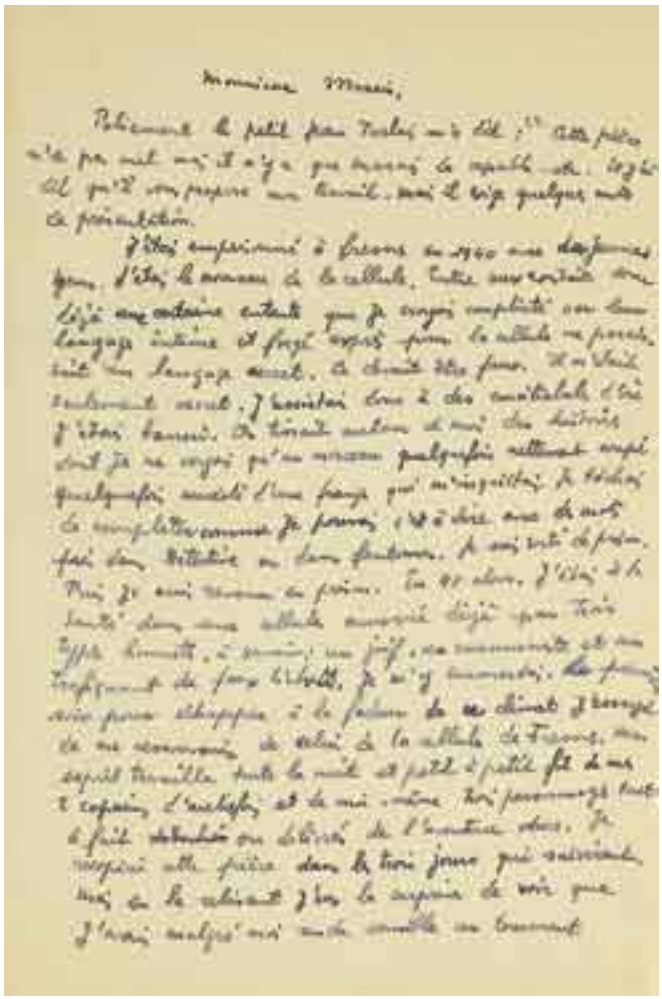
AUX SOURCES DES MOTS : ENVOI AUTOGRAPHE DE SARTRE A SA MERE L'UNE DE SES TOUTES PREMIERES PUBLICATIONS. RARE

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «A ma chère maman avec toute mon affection J.-P. Sartre»
Broché. Boîte

Dos restauré

Tirage à part de la *Revue de métaphysique et de morale*. Précédant un ouvrage qui aura pour but d'esquisser une psychologie phénoménologique de l'imagination, ce texte sera repris en 1940 dans *l'Imaginaire* et comporte une préface qui, elle, ne sera pas reprise.

189



189

189
GENET, Jean.
Haute surveillance
[Tapuscrit et manuscrit autographe]
[avant 1949]
In-4 (273 x 230mm)
4 000 / 5 000 €

TAPUSCRIT CORRIGÉ DE LA PREMIERE PIECE DE JEAN GENET ACCOMPAGNÉ DE SIX PAGES MANUSCRITES ET AUTOGRAPHES. EXEMPLAIRE DE JEAN MARAIS AVEC UNE LETTRE DE L'AUTEUR AU COMEDIEN

74 pages numérotées en partie à la main par l'auteur : 68 pages tapuscrites corrigées et 6 pages entièrement manuscrites et autographes de Jean Genet
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : un dessin original à pleine page (1 feuille in-4, à l'encre bleue)
PIECE JOINTE : lettre autographe signée adressée à Jean Marais (1 feuille in-4 écrite recto-verso, à l'encre bleue)
RELIURE : cartonnage marbré, feuillets montés sur onglet
PROVENANCE : Jean Marais (lettre jointe)

Dans la belle et longue lettre qu'il lui adresse, Jean Genet demande à Jean Marais, plutôt familier alors des pièces de Racine, de jouer le rôle d'un de ses personnages, Yeux-Verts, voyou au langage argotique. Pour cela, il lui expose les circonstances dans lesquelles la pièce fut écrite : «Voyez plutôt s'il vous plait que personne (à mon avis) n'a essayé de dire ce qu'étaient réellement les cellules de Fresnes». Jean Genet avait fait deux séjours successifs à Fresnes et à La Santé en 1941 et 1942. Cette pièce lui fut inspirée par ses camarades de détention. On trouve dans ce texte les thèmes propres à toute son oeuvre à venir : l'univers carcéral, l'amour, le crime, et les jeux de rôles. La pièce sera finalement créée le 26 février 1949 au théâtre Mathurin, et Jean Marais ne fera pas partie de la distribution. L'édition originale date de 1947.

190

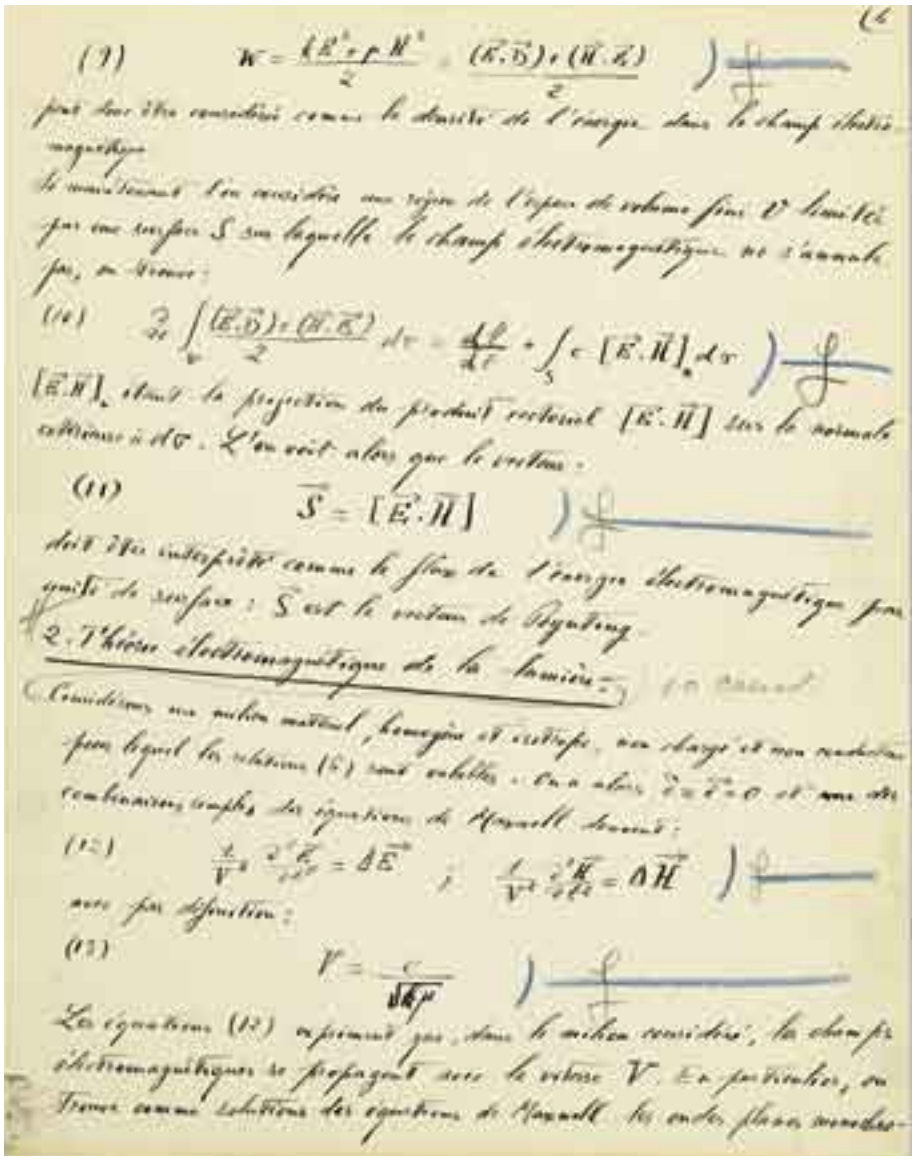
190
BROGLIE, Louis-Victor, duc de.
La Mécanique ondulatoire du photon. Une nouvelle théorie de la lumière. Tome second. Les Interactions entre les photons et la matière
[Manuscrit autographe signé]
1941
In-4 (270 x 210mm)
15 000 / 20 000 €

IMPORTANT MANUSCRIT DANS L'HISTOIRE DE LA PHYSIQUE

154 feuillets, à l'encre noire et au crayon de couleur bleu
Etui à dos de maroquin havane.
REFERENCE : Louis de Broglie, *La Mécanique ondulatoire du photon. Une nouvelle théorie de la lumière.* Tome second. *Les interactions entre les photons et la matière*, Paris, Hermann, 1942.

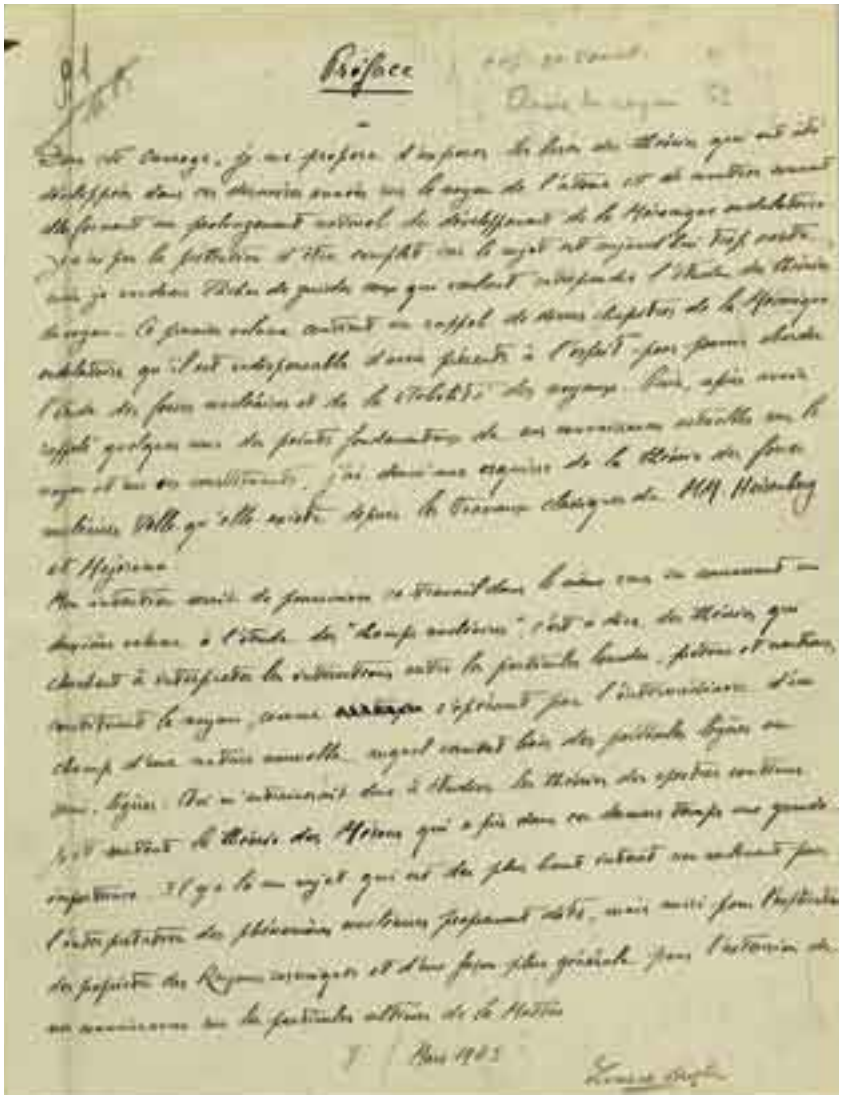
Louis de Broglie avait publié un premier texte exposant sa théorie de «La mécanique ondulatoire» en 1928, chez Gauthier-Villars dans le fascicule «*Mémorial des sciences physiques*». Ce texte développant et approfondissant considérablement des idées présentes dans deux publications précédentes («*Recherches sur la théories des quanta*», 1924 et «*Ondes et mouvements*», 1926) lui valut le prix Nobel l'année suivante. Au cours des années 30, la maison d'édition Hermann publiera différents travaux de Louis de Broglie concernant la mécanique ondulatoire, pour, finalement, préparer une édition définitive de ces découvertes, en deux volumes, au début des années 40. Ce manuscrit est le manuscrit autographe complet et définitif du tome second de *La Mécanique ondulatoire du photon*, donné par l'auteur à l'impression. D'une écriture exceptionnellement lisible, cette édition paraîtra en 1942. Elle suit la publication du tome premier de *La Mécanique ondulatoire du photon* en 1940. Il s'agit dans ce tome II d'un prolongement de la théorie de la mécanique ondulatoire qui en fait néanmoins partie intégrante. Des éléments de la théorie de la lumière avait été développés par Louis de Broglie dès 1934. On ne connaît pas de version antérieure de ce manuscrit et il ne subsiste nulle trace actuellement d'une quelconque localisation d'un manuscrit du tome I. Louis de Broglie avait pour particularité de formuler le plus souvent sa pensée de façon immédiatement définitive, sans ratures.

Dans la Préface datée d'avril 1941, Louis de Broglie précise notamment :
«Tandis que le Tome I était consacré à l'étude de radiations se propageant dans le vide, celui-ci traite des interactions entre matière et rayonnement. Je me suis surtout préoccupé ici de montrer comment la mécanique ondulatoire du photon permet d'aborder ces problèmes d'interaction et aboutit, chaque fois du moins qu'il s'agit des ondes transversales, aux mêmes calculs que la théorie quantique des champs sous sa forme usuelle».



190

L'ouvrage se compose de dix chapitres :
Première partie. Théorie classique et principe de correspondance : I. Généralités sur la théorie électromagnétique classique. II. Théorie classique de l'émission, de l'absorption et de la diffusion du rayonnement. III. Les quanta et le principe de correspondance.
Deuxième partie. L'interaction entre matière et rayonnement en Mécanique ondulatoire du photon : IV. Etude des perturbations par la méthode de variation des constantes. V. Etude du système électron + rayonnement. VI. Phénomènes quantiques du premier ordre. Théorie quantique de l'émission et de l'absorption bipolaires. VII. Phénomènes du premier ordre (suite). Théorie quantique de l'effet photoélectrique. VIII. Phénomènes du second ordre et d'ordres supérieurs. Théorie quantique de la diffusion. IX. Rôle des ondes longitudinales. Potentiel de Coulomb. X. Passage des champs microscopiques aux champs macroscopiques. Limites d'application de la théorie. Plus une note complémentaire sur la fonction singulière de Heisenberg et Pauli.
Le manuscrit comporte également la Table des matières, très détaillée, établie par l'auteur lui-même.



191

191
BROGLIE Louis-Victor, duc de.
De la mécanique ondulatoire et la théorie du noyau
[Manuscrit autographe signé]
Mars 1943
in-4 (270 x 210mm)
20 000 / 30 000 €

TEXTE MANUSCRIT CAPITAL DANS L'AVANCEE DES DECOUVERTES NUCLEAIRES

221 feuillets, à l'encre noire
Etui à dos de maroquin havane.
REFERENCE : Louis de Broglie, *De la mécanique ondulatoire à la théorie du noyau*. T. I, Paris, Hermann, 1943

Ce manuscrit autographe a servi à l'édition de 1943 chez Hermann. L'ouvrage contient un rappel des différents chapitres de *La mécanique ondulatoire* permettant d'aborder l'étude des forces nucléaires et de la stabilité des noyaux. Louis de Broglie donne une esquisse de la théorie des forces nucléaires, tel qu'elle existe depuis les travaux classiques de Heisenberg et Majorana : «Dans cet ouvrage, je me propose d'exposer les bases des théories qui ont été développées dans ces dernières années sur le noyau de l'atome et de montrer comment elles forment un prolongement naturel du développement de la mécanique ondulatoire». Cette grande systématisation de la physique moderne sous la forme d'une théorie du noyau se révélà cependant impossible. Comme le manuscrit précédent, on ne connaît pas de version manuscrite antérieure de ce texte. La localisation des manuscrits des deux autres tomes de cette *Théorie du noyau* est actuellement inconnue.

neutron par la méthode de résonance.

Mesure de la masse du neutron par la photodissociation du deutérium : —

On a pu obtenir une valeur précise de la masse du neutron par la photodissociation du deutérium. L'action sur un deutérium du rayonnement γ émis par l'thorium C'' dont la quantum est égal à 2,62 Mev provoque la dissociation photoélectrique du deutérium représentée par l'équation :

$$ {}^{2}_{1}H + h\nu = {}^{1}_{1}H + {}^{1}_{0}n $$

La figure 11 donne le schéma du phénomène.

[Figure 11.]

Expérimentalement, on ne voit pas la trajectoire du neutron mis en mouvement, mais on peut observer celle du proton et en déduire son énergie par les effets d'ionisation. On la trouve égale à 240.000 ev, soit 0,24 Mev. La grande masse du neutron et du proton fait que, pour des énergies cinétiques de l'ordre de quelques centaines de mille volts, on peut encore utiliser les formules de la Mécanique classique sans corrections de relativité et poser par exemple $p = \sqrt{2MT}$, p étant la quantité de mouvement et T l'énergie cinétique de la particule de masse M. Les masses du proton et du neutron étant rationnellement très voisines, donnons-leur pour l'instant une valeur commune M telle que $Mc^2 \simeq 931.10^6$ ev. Si α_1 et α_2 désignent respectivement les angles de projection du proton et du neutron avec la direction du rayonnement incident, la conservation de la quantité de mouvement nous donne :

$$ p_2 \cos\alpha_2 + p_2 \cos\alpha_2 = \frac{h\nu}{c} \quad ; \quad p_1 \sin\alpha_1 = p_2 \sin\alpha_2 \qquad (6) $$

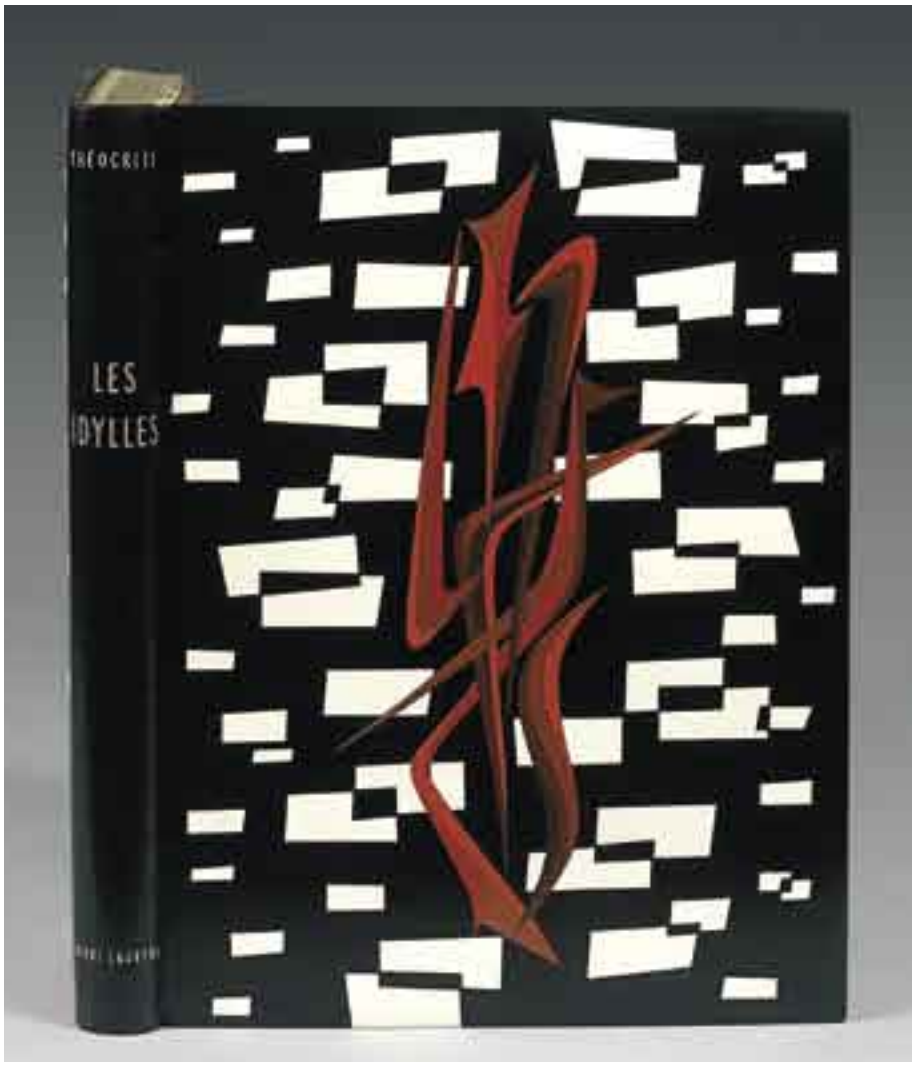
d'où l'on tire aisément :

$$ p_2^2 = \left(p_1 \cos\alpha_1 - \frac{h\nu}{c}\right)^2 + p_1^2 \sin^2\alpha_1 = p_1^2 - 2\frac{h\nu}{c} p_1 \cos\alpha_1 + \frac{h^2\nu^2}{c^2} \qquad (7) $$

et par suite :

$$ T_2' = T_1' - \frac{h\nu}{Mc} p_1 \cos\alpha_1 + \frac{h^2\nu^2}{2Mc^2} \qquad (8) $$

192



192

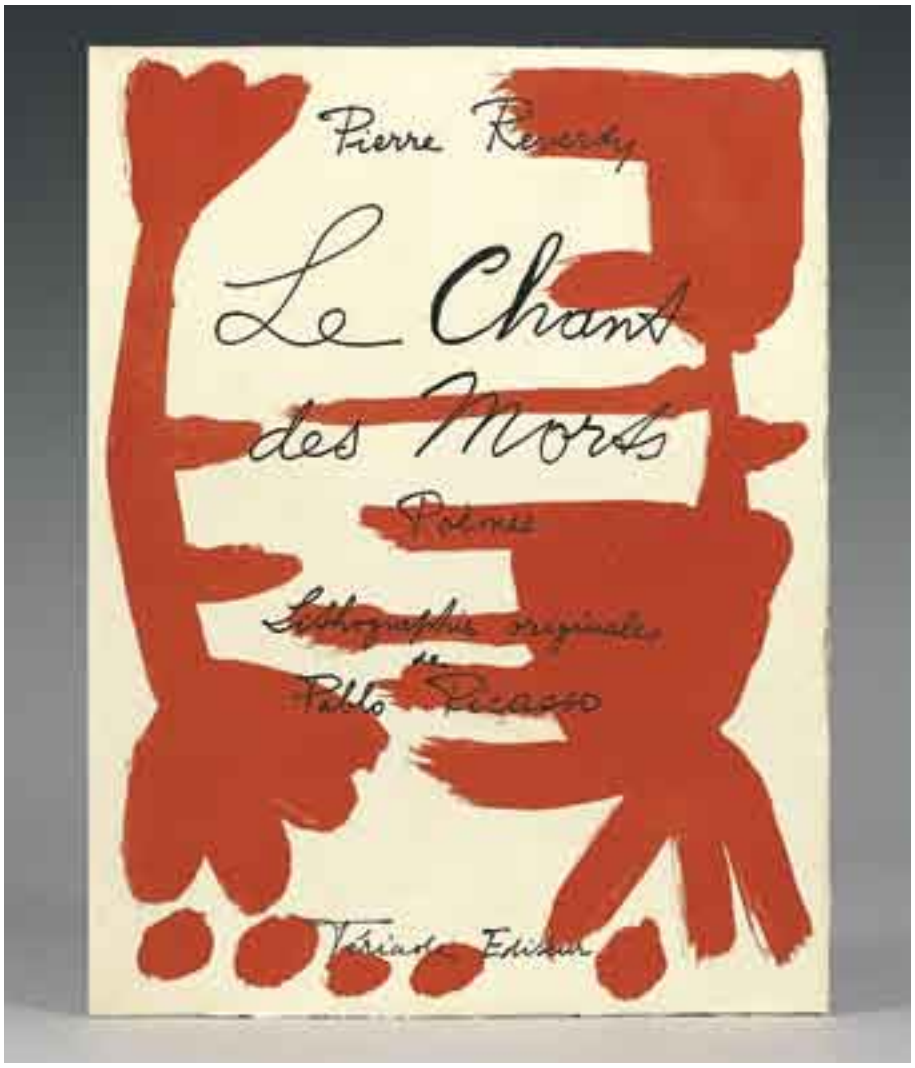
192
THÉOCRITE.
Les Idylles
Paris, Tériade , 1945
In-4 (327 x 248mm)
6 000 / 9 000 €

AVEC UNE GOUACHE ORIGINALE DE HENRI LAURENS.
RELIURE DE PAUL BONET

ILLUSTRATION : 38 gravures originales sur bois de Henri Laurens, tirées en ocre, dont 16 à pleine page, couverture estampée à l'or en relief.
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : gouache originale signée de Henri Laurens, correspondant à une étude pour la planche «Le lion de Néméé»
TIRAGE à 220 exemplaires sur papier vergé d'Arches tous signés par l'artiste. Celui-ci exemplaire de tête numéroté 11, un des 20 avec une suite de toutes les illustrations sur papier de Chine
RELIURE SIGNEE DE PAUL BONET ET DATEE 1955. Veau noir, pièces rectangulaires et irrégulières de veau blanc, surmontées au centre et verticalement de motifs courbes et entrelacées de veau brun et orange, dos long, doublures et gardes de velours orange, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui.

«Les animaux ont une place presque plus importante que les hommes... Angles et courbes se composent miraculeusement : dans leur opposition, nulle contrariété mais cet élan qui donne, comme dans la nature, vie à l'ensemble. Les personnages s'organisent autour d'une ligne d'horizon frontale et invisible : ces bras, ces jambes s'ordonnent en une figure classique...» (Michel Anthonioz, *Hommage à Tériade*, 1973).

193



193

193
PICASSO, Pablo, et Pierre Reverdy.
Le Chant des Morts
Paris, Tériade, 1948
In-folio (420 x 320mm)
4 000 / 6 000 €

ENVOI DE PICASSO

EDITION ORIGINALE. Texte manuscrit lithographié par le poète
ENVOI AUTOGRAHE SIGNE : «Pour Betty de Vilmorin Son ami Picasso le 29.II.62.», au verso du titre, au crayon rouge
ILLUSTRATION : 125 lithographies originales de Picasso imprimées en rouge
TIRAGE à 270 exemplaires sur papier vélin d'Arches tous signés par Picasso et Reverdy à la justification. Celui-ci numéroté IV, un des 20 hors-commerce
En feuilles sous couverture à rabats d'origine, chemise et étui
PROVENANCE : Betty de Vilmorin (envoi)
REFERENCE : Cramer, *Picasso*, 50 -- Castleman, *Century*, 129

Très pâle décharge des lithographies sur les pages opposées

La poésie tourmentée de Reverdy apparaît ici comme une série de signes noirs auxquels les traces rouges, circulaires, verticales ou incurvées de Picasso confèrent une note de calligraphie orientale. Les deux hommes se connaissaient depuis l'époque du Bateau-Lavoir. Picasso a gravé un portrait de Reverdy dans les années vingt pour l'une des éditions de ses poèmes.

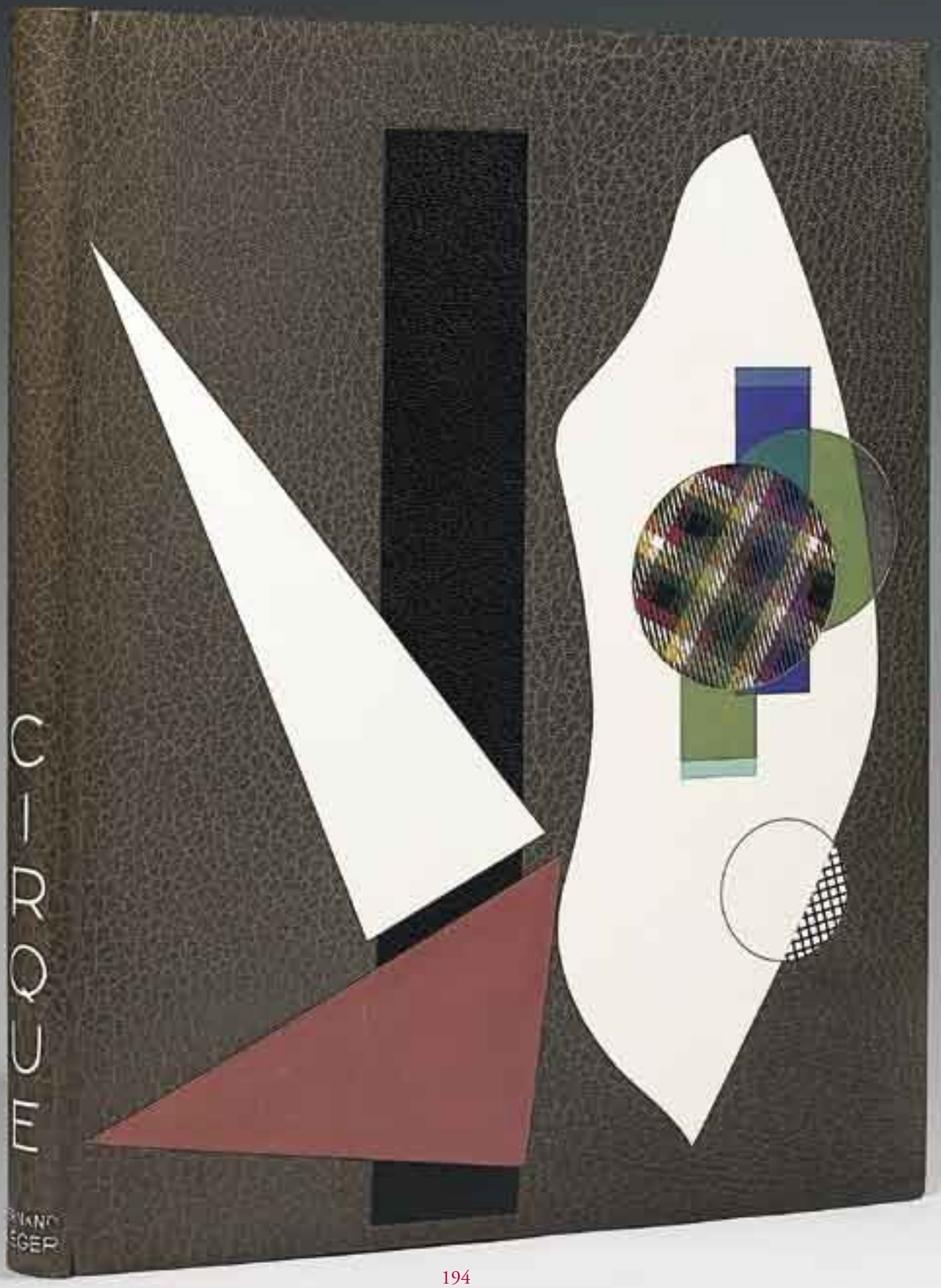
194

194
LÉGER, Fernand.
Cirque
Paris, Mourlot pour Verve, 1950
In-folio (420 x 320mm)
40 000 / 60 000 €

L'EXEMPLAIRE DE PAUL ELUARD, RELIE PAR ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE. Texte manuscrit lithographié par l'artiste
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : «à Dominique à Paul au travers notre vie, notre amitié à Paris, à tous les deux, Fernand Léger», aux crayons de couleurs rouge, bleu, vert et jaune, sur le titre et le frontispice
ILLUSTRATION : 30 lithographies originales en noir et 35 lithographies originales imprimées en couleurs de Fernand Léger
TIRAGE à 300 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés à la justification par l'artiste. Celui-ci, numéroté XVII, un des 20 hors-commerce
RELIURE SIGNÉE DE ROSE ADLER ET DATÉE 1958. Maroquin brun, composition mosaïquée de maroquin noir, box blanc et lie de vin avec superposition de cercles et de rectangles de box écossais, vert, bleu, et argenté, rappel simplifié du décor sur le second plat, dos long avec titre à l'œser blanc, doublures et gardes de daim bleu et fuschia, puis vert et jaune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui.
PROVENANCE : Dominique et Paul Eluard (envoi) -- Bibliothèque Denise Weil-Scheler (Paris, 31 mai 1989, n^{0} 94)
REFERENCES : *Artist and the Book* 164 -- Castleman, *Century*, p. 96 -- Garvey & Wick 34 -- *Manet to Hockney* 123

Dans la décennie précédant sa mort, Fernand Léger travailla sur de nombreux supports, notamment les livres, les peintures murales, sur verre, la céramique, et les costumes de théâtre. En réalisant ce livre, il renoua avec une lointaine époque, lorsqu'il illustrait les textes de Blaise Cendrars.


CIRQUE

195
[GIACOMETTI, Alberto].
[15 livres de beaux-arts ou de littérature de divers auteurs du XXe siècle]
[1950-1960]
6 ouvrages in-4 ; 2 ouvrages in-8 ; 7 ouvragess in-12
50 000 / 70 000 €

LECTURES D'UN ARTISTE : RICHE ENSEMBLE DE 15 LIVRES ORNES DE 27 DESSINS ORIGINAUX ET DE NOTES AUTOGRAPHES D'ALBERTO GIACOMETTI, A L'ENCRE OU AU CRAYON

27 dessins originaux d'Alberto Giacometti, à l'encre ou au crayon.

- BURGER, Fritz. *Einführung in die Moderne Kunst*. Berlin, 1919. In-4 (285 x 220mm). ILLUSTRATIONS ORIGINALES AJOUTEES : 4 dessins originaux d'Alberto Giacometti aux pages 21, 23, 29 et 123, au crayon.
- HARLOR, Th. *Benvenuto Cellini*. Paris, vers 1930. In-12 (180 x 130mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 dessin original d'Alberto Giacometti à la première page de garde, au crayon.
- BLOSSFELDT, Ch. *La Plante*. Paris, Librairie des Arts Décoratifs, s.d. In-4 (310 x 245mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 3 dessins originaux d'Alberto Giacomett aux planches 32, 48, 53. *Restaurées à l'adhésif aux 12 derniers feuillets.*
- BRINCKMANN, A.E. *Barockskultur I*. Berlin, vers 1935. In-4 (285 x 225mm) ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 4 dessins originaux d'Alberto Giacometti aux pages 93, 131, 194 et 206, au crayon.
- MALE, Emile. *Rome*. Paris, 1936. In-4 (262 x 200mm). ANNOTATIONS d'Alberto Giacometti à la planche 45, au crayon. *Couverture manquante.*
- GRABAR, André. *L'Art byzantin*. Paris, Les éditions d'art et d'histoire, 1938. In-4 (260 x 190mm). ANOTATIONS d'Alberto Giacometti à la planche 51, au crayon.
- ROME, Anthony. *L'indésirable*. Paris, Gallimard, 1950. In-12 (180 x 115mm). ANNOTATIONS d'Alberto Giacometti, en français et en italien, à l'encre bleue, sur 7 pages.
- MELVILLE, Herman. *Benito Cereno*. Paris, 1950. In-12 (170 x 105mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 3 dessins originaux d'Alberto Giacometti aux pages 4, 126 et 128.
- *Cahiers du Cinéma.* Cinémathèque Française. Programme janvier-septembre 1952. Paris, 1952. In-8 (210 x 132mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 dessin d'Alberto Giacometti sur la quatrième de couverture, au crayon.
- *Trésors d'art du moyen-âge en Italie*. Paris, 1952. In-8 (208 x 160mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 4 dessins originaux d'Alberto Giacometti aux pages des numéros 87 à 92, 93 à 102, 151 à 157 et au verso de la couverture, au cayon.
- SIMENON, Georges. *Les Mémoires de Maigret*. Paris, Presses de la cité, 1955. In-12 (167 x 115mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 dessin original d'Alberto Giacometti sur la première page de garde, au crayon. ANNOTATIONS sur la première page de garde, au crayon.
- CLARK, Kenneth. *The Nude*. Londres, 1956. In-4 (230 x 165mm). ANNOTATIONS en italien d'Alberto Giacometti à la dernière page de garde et au second contre plat de la couverture, à l'encre noire.
- EHRLICH, Jacques. *Un moment de faiblesse*. Paris, Gallimard (Série noire), 1961. In-12 (180 x 115mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 3 dessins originaux d'Alberto Giacometti aux pages 142, 143 et au second contre-plat de la couverture, à l'encre bleue. ANNOTATION d'Alberto Giacometti au premier contre-plat de la couverture, à l'encre bleue. *Brochure fragile.*
- FRANCIS, Dick. *Patatrot*. Paris, Gallimard (série noire), 1963. In-12 (180 x 115mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 2 dessins originaux d'Alberto Giacometti sur le premier feuillet blanc et à la page 214, à l'encre bleue.
- MACDONALD, John D. *La tête promise*. Paris, 1964. In-12 (180 x 115mm). ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 dessin original d'Alberto Giacometti sur la première page blanche. ANOTATION d'Alberto Giacometti à la dernière page blanche.

PROVENANCE : Bruno Giacometti, frère de l'artiste, avec ses certificats signés dans chacune des boîtes. Boîtes signées de Renaud Vernier. Dos longs de maroquin noir, titres et noms des auteurs en lettres poussées en couleurs

Précieux témoignages sur les pratiques de lecture de Giacometti.

. : Lensi in *Dedalo*, VI, 1925-1926, 754 ; Toesca, 1927, 890.

Musée Bardini, Florence.

Art Lombard. Première moitié du XIIe Siècle

NSTRES ENTRELACÉS. CHAPITEAU. Pl. 25.

Pierre. 0,53 × 0,94. Provient de l'église détruite de S. Giovanni in Borgo.

Essai typique de la sculpture romane de Lombardie au début du XIIe siècle, qui es rapports avec la sculpture de l'ouest de la France et se distingue nettement par cent à la fois populaire et fantaisiste, de l'art plus médité et plus humain de nilie. Le motif de monstres entrelacés rappelle la décoration contemporaine de la ilique de S. Michele Maggiore de Pavie.

. : Venturi, III, 1904, 216; Kingsley Porter, 1916, 41, 172; Kunstschätze, Zürich, 1948, n° 93 ; Wittgens, 1949, 218.

Musée Municipal, Pavie.

NSTRES ENTRELACÉS. CHAPITEAU.

Pierre. 0,50 × 0,84.

La femme, au centre, est interprétée par A. Venturi, comme un symbole de erre. (Voir notice précédente.)

Musée Municipal, Pavie.

ISON ET LE LION.

Pierre. 0,52 × 0,66.

Appartient à un groupe provenant de l'église détruite de San Giovanni in go, à Pavie, que l'on peut dater de la première moitié du XIIe.

La stylisation des figures, la vivacité d'expression rude et populaire, offrent analogies sensibles avec la décoration plastique de la basilique de S. Michele ggiore, et l'iconographie se rattache à de lointains modèles mésopotamiens.

. : Kingsley Porter, 1916, III, 167 ; Kunstschätze, 1948, n° 95 ; Wittgens, 1949, 218.

Musée Municipal, Pavie.

IFFONS. CHAPITEAU.

Pierre. 0,53 × 1,00. Provient de l'église détruite de S. Giovanni in Borgo avie. Œuvre inédite.

Musée Municipal, Pavie.

TAILLE. CHAPITEAU.

Pierre. 0,44 × 1,06. Provient de l'église détruite de S. Giovanni in Borgo avie. Œuvre inédite.

Musée Municipal, Pavie.

ÈNES DE L'ENFANCE DU CHRIST. CHAPITEAU.

Marbre. 0,30 × 0,38.

A noter le détail iconographique très rare de Saint Joseph qui berce l'Enfant. é de 1135 environ par Kingsley Porter; Francovich le place vers 1120-1130 et rouve des affinités avec le courant primitif comasco-lombard; selon Venturi et ian, cette œuvre annonce plutôt l'art d'Antelami.

. : Venturi, III, 1904, 204; Kingsley Porter, 1916, II, 311; Francovich in *Rivista del R. Istituto di Archeologia e St. dell'Arte*, 1940, 248 ; Jullian, 1945, 94 ; *Kunstschätze*, 1948, n° 99, p. 82.

Musée Municipal, Côme.

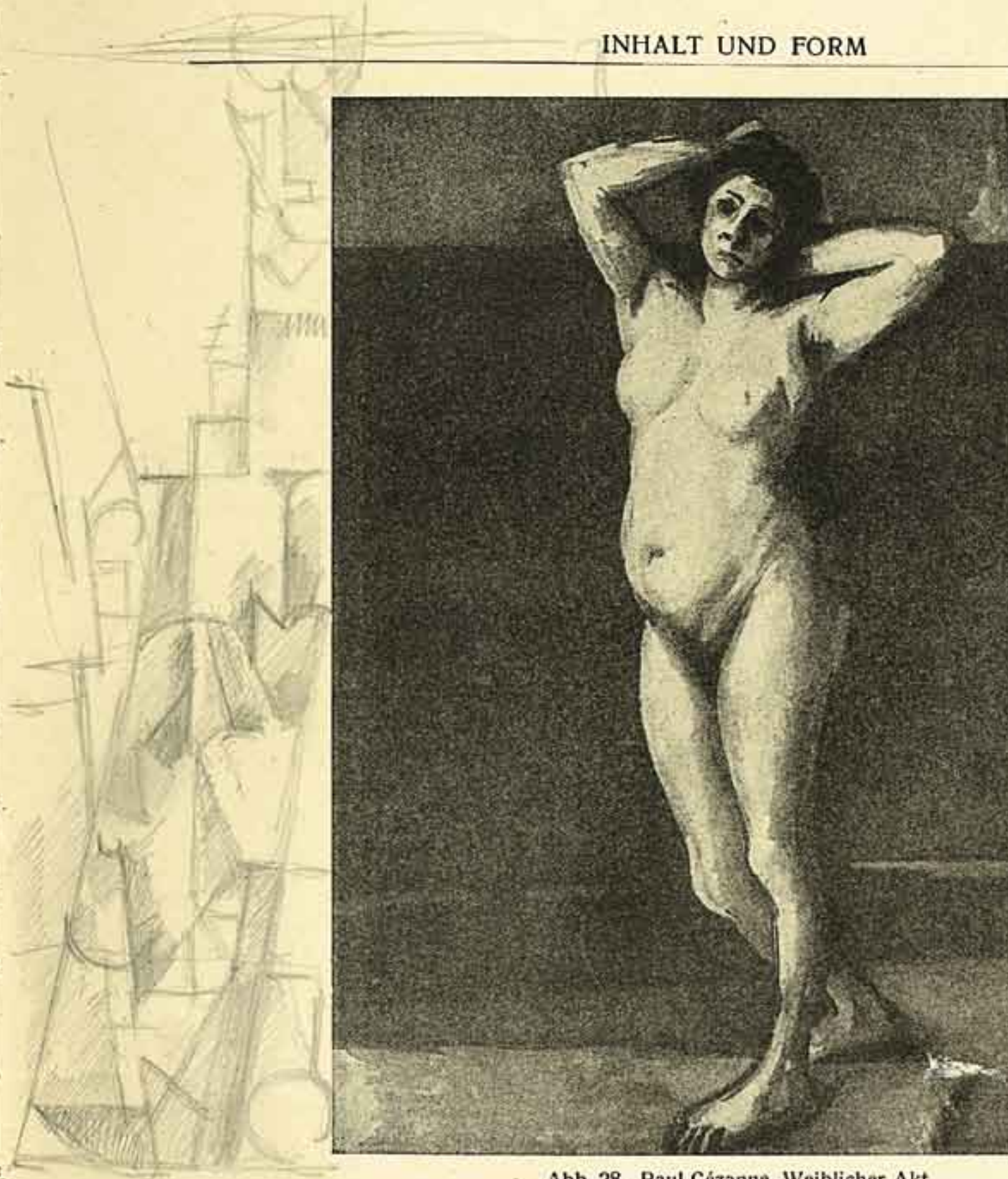
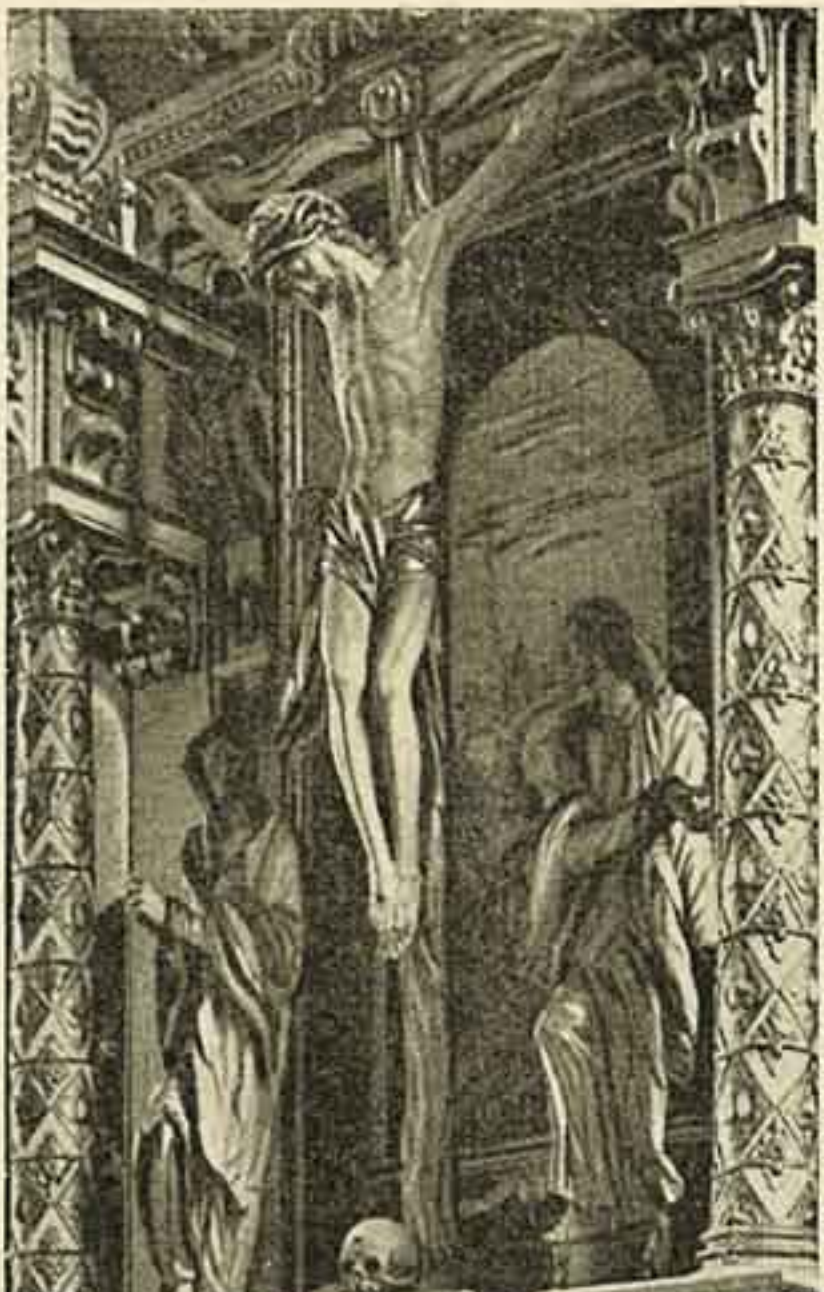


Abb. 28. Paul Cézanne. Weiblicher Akt
(nach Hausenstein „Der nackte Mensch", Verlag R. Piper &

Überlieferung. Das künstlerische Ich wird zum Diener des ewigen
Organik des Sinnlichen verkörpert. Der Gegenstand der künstleris



200. Ditterich, Kreuzigungsgruppe. Wolfenbüttel*

der A
Grupp
regter,
stil sic
Christu
zugewi
das S.
wölbe,
(Abb.
stimm
Liebre
D
Relief
vor sei
wesentl
rissiges
begrün
zuweise
Skulptu
chronol
später
Sophie
Figure
kniende
Stadtm
ebendo
glaubte
Persönl

zu haben, erkannte aber dann ihre enge Verbindung
relief. Einige andere Skulpturen des Stadtmuseums

Analysiert man den Christus am Grabmal Nos
sopra Minerva als an Vorbilder der Malerei — Christ
Hegewald auch den bewegteren Christus rechts

— *Dès que nous le repérons, soit sous les arbres, soit quand il en sortira,* dit le chauffeur de taxi, *nous visons le cheval. Nous lançons l'appel général pour poursuivre l'homme et l'attraper. Nous devons le... le maîtriser, si besoin est, le flanquer dans un des taxis et attendre les ordres.*

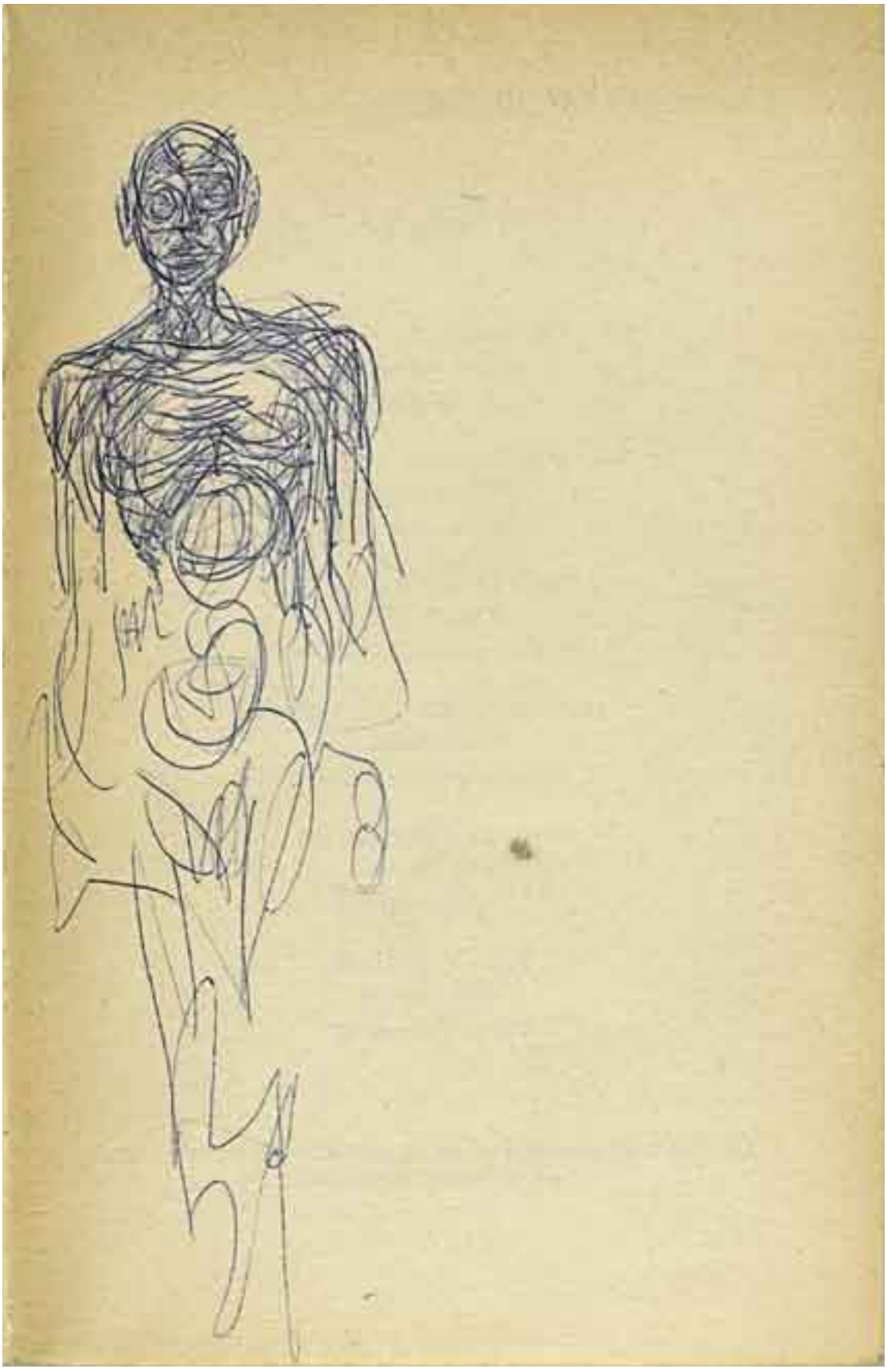
Au beau milieu de cet exposé qui me concernait, je reconnus sa voix. Ce ton poli le trahissait. Je l'avais entendu sur la route de Maidenhead, alors qu'il m'entraînait fort civilement vers le piège qui m'attendait : c'était le conducteur du fourgon. Fletcher. Je notai ça sur mes tablettes.

Brusquement, ce fut comme si quelqu'un appuyait sur un bouton, la lumière se fit dans mon esprit, et je me souvins de l'obstacle sur le champ de courses de Bristol. Je me rappelai la pluie qui ruisselait sur mon visage, l'univers gris qui m'environnait, et je me souvins clairement du conducteur du fourgon en train de couper le fil avant de l'enrouler et de le flanquer sous son bras.

Il y avait autre chose... mais il me fut impossible d'y réfléchir plus longtemps, car j'arrivais à un panneau « stop » à l'intersection d'une grande route à circulation intense.

Je tournai à gauche et m'engageai dans le flot des voitures. Je cherchais un panneau indicateur; je voulais savoir la distance qui me séparait de Brighton. Huit cents mètres plus loin, j'en trouvai un. Dix-huit kilomètres. Mettons vingt minutes.

Pendant tout le trajet jusqu'à Brighton, j'écoutai la voix rauque. Le ton devenait de plus en plus pressant, de plus en plus violent. Au début, ça me fit un drôle d'effet d'écouter ainsi les consignes données à des hommes chargés de me traquer, mais au bout de



195

de s'acheter une bagnole. Il m'a envoyé la facture pour bien me montrer qu'il avait enfin réussi à se procurer une voiture par des moyens honnêtes. Quelquefois — pas souvent — mais quelquefois, on y arrive.

« Seulement, la plupart du temps, ils sont comme McKey. Ceux-là, quand je les signale, je me fais l'effet d'être le bourreau. Les durs de durs, ça m'est égal : ils sont foutus d'avance. La seule question, c'est de savoir quand ils retomberont. Mais les gars dont c'est la première condamnation, ça me rend malade. Si seulement on pouvait savoir ce que McKey a dans la tête pour pouvoir lui remettre les idées en place et lui faire voir les choses comme elles sont, si seulement on pouvait lui expliquer qu'il ne [illegible] pas [illegible]. [illegible] on ne peut pas et, une fois qu'ils [illegible] l'engrenage, on ne peut plus les retenir. Ils sont partis pour y passer toute leur vie. Le système des prisons est sans espoir. On essaie, on essaie toujours, mais c'est aussi inutile que si on essayait d'empêcher la marée de monter.

« Je ne me [illegible] aussi emmerdé que quand le type pète le [illegible] est malin, il est tout jeune. C'est une espèce d'assassinat et c'est lui qui demande à être assassiné ! Je ne sais plus, Russ. Ça devient décourageant.

Fleck descendit alors de la voiture et alluma une cigarette.

— Quand on travaille dans la police, dit Bowman, on ne peut pas garder beaucoup d'illusions. Même

quand je parle des honnêtes citoyens, ça me fait mal au ventre. Je les vois comme un troupeau de moutons et je me demande vraiment pourquoi je ne laisse pas tout aller à vau-l'eau... Et puis je vois un type s'amener pour s'accuser d'avoir écrasé un chat et je me dis qu'après tout, il n'y a pas que des malades. Moi non plus, je ne sais pas, Bob. On a notre boulot à faire, c'est tout : trop réfléchir et trop parler ça n'est peut-être pas si bien. A bientôt, hein !

Bowman descendit sur le trottoir et entra à la direction de la police. Fleck le regarda franchir la fourde porte de [illegible] puis il alla prendre sa voiture. « Au lieu de [illegible] dit-il, je vais aller voir Dra Medder et [illegible] toute l'affaire. Je dirai à Medder que je connaissais vaguement Liz, que j'avais essayé d'aider McKey, mais que je ne pouvais pas m'acharner quand tout semblait ligué contre moi. » Fleck comptait exposer la situation avec le plus de détails possibles et en laisser Medder juge. Fleck savait d'ailleurs que Medder serait de l'avis de Bowman et conseillerait de demander un agent spécial. Mais si c'était Medder qui en prenait l'initiative, Fleck se sentirait moins gêné.

83. Michelangelo, Grablegung. Florenz

vollständige Vornüberfallen des Leichnams zu stark. Da die Gruppe vor einer sollte, hätte Michelangelo bei reliefartiger Behandlung der rückliegenden Teile artien der Maria weiter nach innen drehen, das linke Bein Christi über ihren

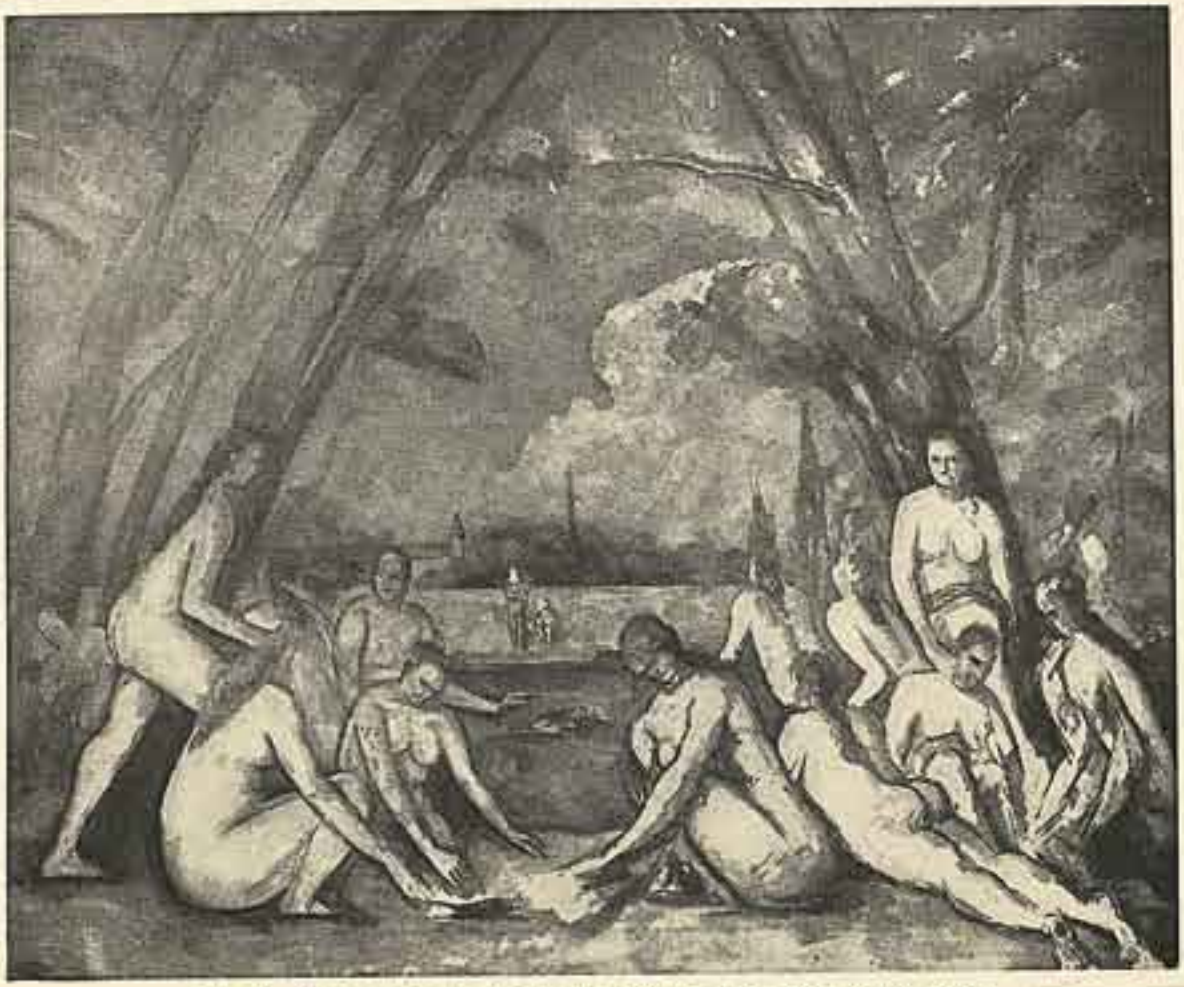


Abb. 33. Cézanne, Frauen, Paris, Sammlung Pellerin (Phot. Druet, Paris).

Hölle und Tod. In dieser Maskerade und Narretei des Lebens verhöhnt der Intellekt sich selbst. In einer Art sadistischer Selbstpeinigung legt er hohnlächelnd die Finger in die eitrigen Wunden des von ihm erschaffenen Lebens, verneint und zeigt das hohle Nichts, den Tod. Die Zivilisation ist der Tod.

Ein anderer, Munch, hat das nach seiner Weise gesagt. Die Erkenntnis vom Tode des Lebendigen bildet hier das künstlerische Motiv.

Das Drama des Daseins ist ihm die durch die Zivilisation gezogene Grenze des Lebens, die die Natur im Menschen hat sterben lassen, ihn hilflos, stumm und dumm vor die Gruft seiner Menschlichkeit stellt und ihn plötzlich zum Priester jenes Unbekannten werden läßt, das unsichtbar im Sichtbaren wirkt. Die Natur ist zum Gespenst geworden, umschattet von Schrecken und Schauer und doch Leben, dunkeläugig düster, starr, stark, eine Macht, der noch der Inhalt fehlt, aber das Zeitlose, Ewige selbst ist ein Leben jenseits des Todes und doch diesseitige mystische Wirklichkeit, nicht Ereignis, sondern abgründiger Zustand, das Geheimnis alles Körperlichen, seine mystisch-schreckhafte Lebensgemeinschaft, die uns furchtbar ist, da sie den Tod unserer praktischen Lebensexistenz bedeutet, die schauerliche Bestimmtheit durch ein ungewisses Los, das uns zu unserer beschränkten Menschlichkeit wie zu einer stillen Andacht ruft (Abb. 35).

In den verschiedensten Formen beschäftigen diese Probleme die Kunst. Feuerbach befreit sich von ihrer Last durch die weltschmerzliche Klage, und Gauguin verherrlicht im orgiastischen Traume die vom

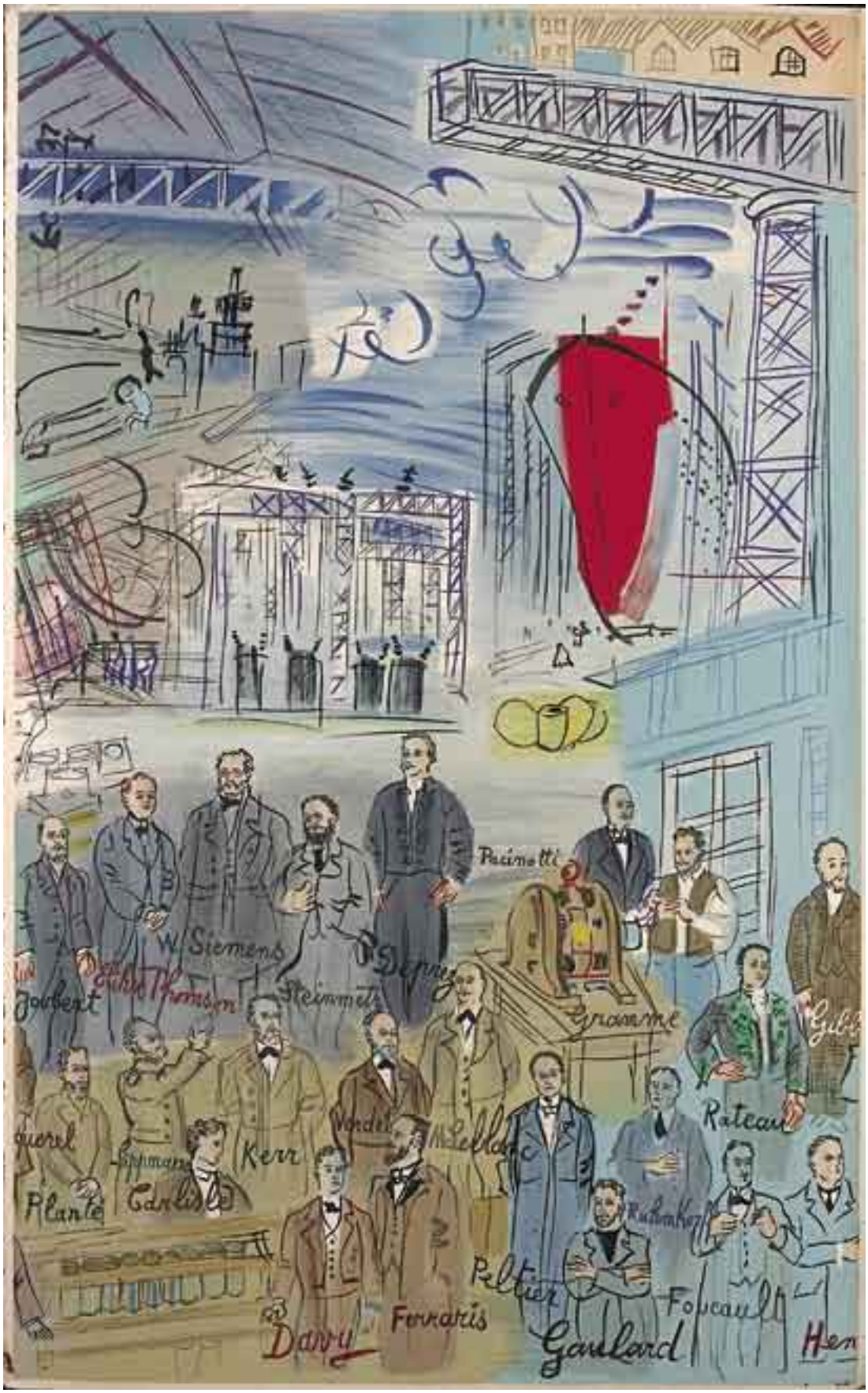
196

196
DUFY, Raoul.
La Fée électricité
Paris, La Palme (Impr. Mourlot), 1953
2 000 / 3 000 €

10 lithographies (1000 x 600mm chacune, formant un ensemble de 6 mètres de long sur 1 mètre de large)
En feuilles
TIRAGE à 350 exemplaires sur papier d'Arches. Exemplaire justifié par l'éditeur

Monument lithographique en couleurs d'après la composition de Raoul Dufy executée par Mourlot sous la direction de l'artiste. Il fut conçu en 1937 pour le pavillon de l'Électricité à l'Exposition Universelle.

Les Dieux de l'Olympe font jaillir l'étincelle qui donnera l'électricité. A leur droite, il y a cent dix savants, d'Aristote à Pierre Curie, dont les recherches et les travaux sont associés à l'essor de l'électricité, avec de nombreuses scènes de navigation, de moisson, d'industrie. A gauche, les récents développements spectaculaires de l'électricité animent des feux d'artifice que la Fée électricité déverse sur la Tour Eiffel. Cette suite de lithographies est une réplique de la fresque originale qui mesure 10 m de hauteur et 60 m de longueur. Elle est conservé au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.


Pacinotti
W. Siemens
Joubert
Steinmetz
Gramme
Rateau
Kerr
Plante
Carlisle
Peltier
Foucault
Davy
Ferraris
Gaulard

196

196 (taille réelle)

197
CHAR, René.
Jeanne qu'on brûla verte
[Alès], PAB, [1956]
In-32 (85 x 79mm)
1 200 / 1 800 €

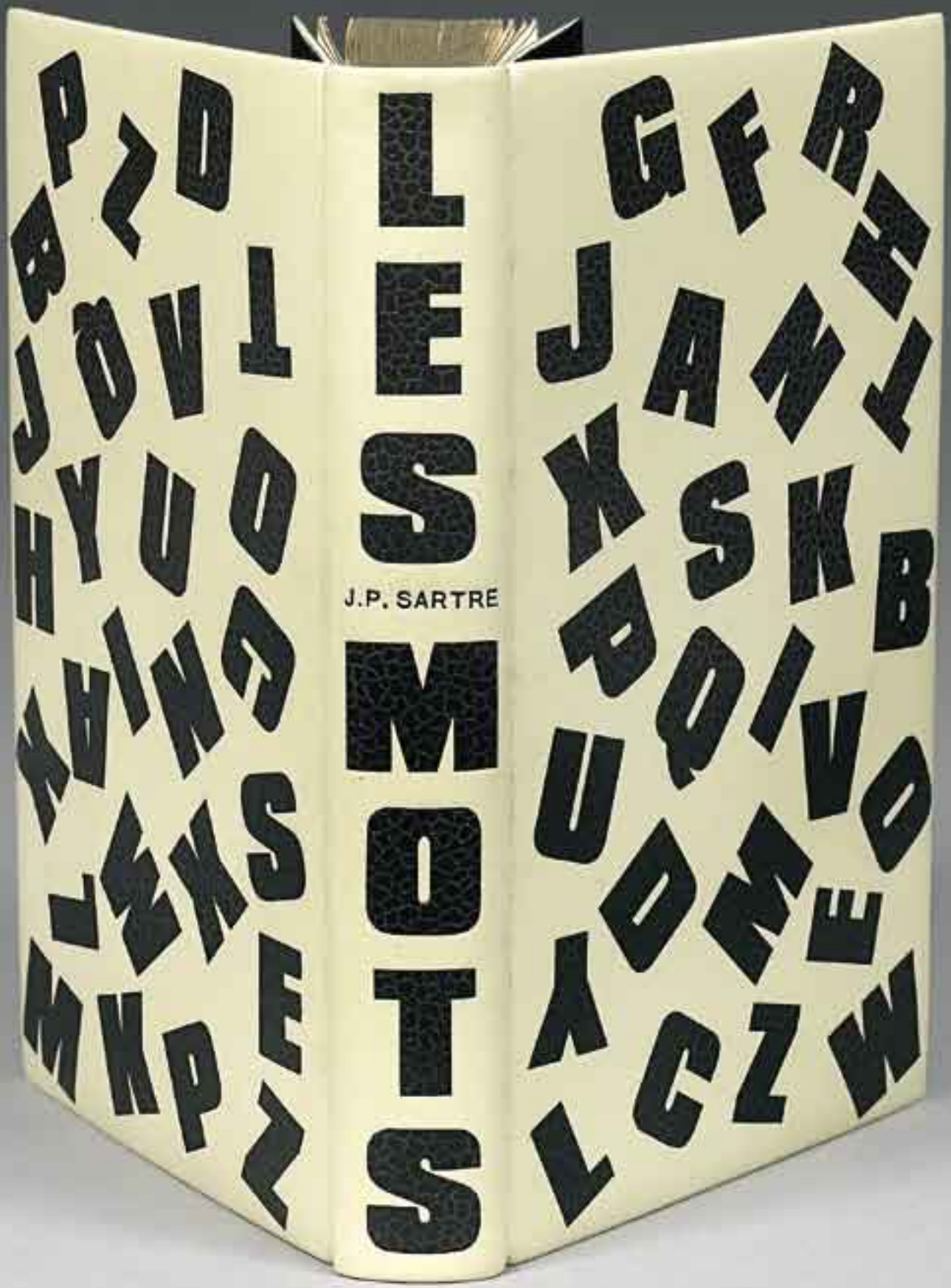
ELEGANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX

EDITION ORIGINALE
ENVOI AUTOGRAPHE : «Pour Gilbert R.»
TIRAGE à 72 exemplaires. Celui-ci numéroté 44, un des 59 exemplaires sur papier pur fil du Marais, signé à la justification par l'auteur et l'éditeur
RELIURE SIGNEE DE GEORGES LEROUX ET DATEE 1992. Box vert turquoise, plats traversés par une bande de peau façon reptile, petite bande de box vert sombre au centre du premier plat avec titre en rouge, dos long avec nom de l'auteur, couverture conservée, étui

198
SARTRE, Jean-Paul.
Les Mots
Paris, Gallimard, 1964
In-12 (195 x 121mm)
4 000 / 6 000 €

AUTRE ELEGANTE RELIURE DE GEORGES LEROUX

EDITION ORIGINALE
TIRAGE à 185 exemplaires. Celui-ci numéroté 46, un des 45 sur vélin de Hollande
RELIURE SIGNEE DE LEROUX ET DATEE 1989. Box ivoire, décor mosaïqué, semé de lettres de maroquin gris anthracite sur les plats, dos long avec titre de même maroquin, doublures bord à bord de chagrin noir, gardes de soie noire, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui


LES MOTS
J.P. SARTRE

INDEX DES PROVENANCES

Numéros de lots

ABBEY, Major J.R. 121, 185
ABDY, Sir Robert 114, 156
ARENBERG, Albert de Ligne, duc d', 58
ASCHERSON, C. S. 21
ASHBURNAM, Lord 78
ASTORGA, marquis de 46
BANCEL, Etienne-Marie 60
BARDI-SERZELLI, comtes 9, 10
BARROIS, Théophile 113
BAUDELAIRE, Charles 174
BECKFORD, William Thomas 67, 81, 101, 137
Bénédictins de Louvain 31
BERGET, Nicolas 11
BERNARD, Jehan 11
BESCAYE, Jules 170
BIDDLE, Moncure 163
BLAISE, J.J. 140
BOCCA, comte Andrea 29
BOCHER, Edouard et Emmanuel 104
BONNASSE, Henri 161
BOURDILLON 93
BOZÉRIAN, Jean-Claude 139
BRESLAUER, Bernard 121
BROOKE, Thomas 81
BRUN DE POLIGNY, Claude 62
BRUNET, Jacques-Charles 35, 60
BRUNSCHWIG, Sylvain 37
Bulletin Morgand 20
BURRUS, Maurice 12
BURTON, Henri 81
CAPERON 93
CAUMONT, Jacques 47
CAZALIS, Henri 173
Célestins de Sens 7
CENAMI, Barthélémy 70
CHANLATTE 138
CHARTRES, duc de 109
CHIESA, Carlo Alberto 3
COLOMB, Fernand (Hernan Colon) 36
COPELEY, Richard 4
COTTE, Jules-François de 104
COURIER, Paul-Louis 51
COURTANVAUX, Le Tellier, marquis de 117
COURT, Dr. J. 103
CURRIE, Laurent 157
DAVRAY, Jean 93
DE BURE, Jean-Jacques 104, 125
DELESSERT, Valentine 104
DESARGUES, Gérard 90
DESCAMPS-SCRIVE, René 121, 166
DESTAILLEUR, H 89, 137
DEVONSHIRE, duc de 78, 162
DOHENY, comtesse Estelle 32
DORCELLES 90
DUODO, Pietro 63
ELUARD, Paul et Dominique 194

ESCHOLIER, Raymond 181
ESTIENNE 81
EYDOUX, Henri Paul 1
FAUVEL aîné 102
FERREIRA DAS NEVES, Jeronimo 66
FIRMIN-DIDOT, Ambroise 7
FITZWILLIAM 21
FLAUBERT, Gustave 116
FLETCHER OF SALTOUN, Andrew 23
FOUCQUET, Nicolas 95
FRANCE, Louis-Joseph-François-Xavier de 149
FRASER TYTLE, Patrick 60
FREDERIC V, Roi du Danemark 132
FRESNOY, Hélie du 102
GALLETTI, Gustavo C. 27
GALLICE, Henri. 14, 168
GAUDUEL, greffier 115
GENLIS, Charles-Claude Brulart, marquis de 77
GERMIGNY, marquis de 35
GETTY, Paul 12
GHERZY 3
GHISI, Domenico 79
GIACOMETTI, Bruno 195
GILLIS, Christophel 30
GIRARDOT DE PRÉFONDS, Paul 12
GODOY, Armand 172
GOSFORD, Earl of 121
GRADENIGO 6
GRAMMONT comte de 121
GREFFUHLE, comtesse 174
HARTH, Paul 57, 75
HEBER, Richard 7
HEILBRUN, Georges 23, 49
HENGSTRONEN, Frère G. de 58
HEREDIA, Ricardo 66, 140
HÉRON DE VILLEFOSSE, René 144
HIBBERT, George 37
HIRSCH, baron Robert von 121
HOBSON, William 144
HOF, Emiel van 48
HOFFMAN, Ferdinand baron, seigneur de Grünpühel et Strechau 61
HOUDART, V. 140
HUNTER, Henry W. 119
HUTH, Henry 14, 31
JEANSON, Marcel 168
JOUBERT, M. de 145
KRAUS, H.-P. 17
LA BÉDOYÈRE, Noël-François Huchet comte de 104
LAMOIGNON, Chrétien-François de 97, 121
LANG Georges-Emmanuel 121
LAURIA, Arthur 41
LA VALLIÈRE, César de La Baume Le Blanc, duc de 7, 67
LA VILLESTREUX, M. de 93
LE BARBIER DE TINAN 174

LE COURT, Benoît 20
LEDEBOER, L. van 159
LEUENBERG, Franciscus Alexandre de, Conseiller impérial aulique 112
LIECHTENSTEIN, Princes de 18
LIGNE, Robert de, Prince de Barbançon 58
LIGNEROLLES, Raoul-Léonor, comte de 33, 166
LOMÉNIE DE BRIENNE 12
LUCAS, J. J. 13
LUCIEN-GRAUX, Dr 177
MAC CARTHY-REAGH, comte Justin de 12, 125
MADDEN, Jean-Patrice Auguste 92
MAGLI, H. 44
MAILLY, marquis de 69
MALLE, Albert 186
MANABREA 166
MARAIS, Jean 189
MARCH, Bartolomeo 44
MARINIS, Tammaro de 15
MEAZEIS, Pierre de 29
MELHAC, Henry 178
MENABREA, Eugenia Squindo 167
MENAGE DE MONDESIR 123
MÉNARS, marquis de 43, 50, 78
MERSEY, viscount 21
MEUS, Laurent 166
MICHEL, Willy 183
MILLARD, George 32
MILLOT, Jacques 152
MOLÉ, Claude V 47
MOLINI 21
Monasterio della SS. Incarnarzione 64
MONDOR, Henri 179
MONOT, Abel 127
MONTCHAL, Jean-Pierre de, seigneur de Lagrange 91
MONTGERMONT, Louis de 121, 137
MONTMOYEN, Bibliothèque du château de 159
MORANTE, Joaquim Gomez de la Cortina, marquis de 141
NAPOLÉON 153
NAPOLÉON III 153
NIEL, comtesse 106
NIZZA, Oratio del 84
NOAILLES, comte de, duc de Poix 113
NODIER, Charles 69
NORMAN, Haskell F. 110
OLIVER, Raymond 142
PARME, duc Robert de 24
PARRAN 137
PAYNE, Thomas 121
PECKOVER, Alegrina 15
PECKOVER, Jonathan 15
PEIRSON, E. G. 63
PERATÉ 73
PEREIRE, Maurice 154
P. FIACRE, capucin de Meudoln 106

PICHON, baron Jérôme 36, 102, 113
PIETERS, Ch. 93
PIGANETELLI D'ANGIO, Prince Diego 64
PIXERECOURT, Guilbert de 157
POMPADOUR, marquise de 131
POULET-MALASSIS, Auguste 174
POWIS, Earl of 126
QUARITCH, Bernard 14, 21, 26
QUARRE D'ALIGNY 11
QUESNAY SAINT-GERMAIN 135
RACINE, Jean 89
RAHIR, Edouard 13, 75, 81, 104, 137
RÉCAMIER, Etienne 16
REGA, Henri-Joseph 48
RENESSE 13
RENOUARD, Antoine-Auguste 50
RENOUT, Jacques 20
REYNOLDS, Sir Joshua 101
RIAUX, de 78
RICHARD, Raymond 68
RIPAULT, Armand 164
RODOCANACHI, André 70
ROSEBERRY, Archibald Primrose, Earl of 101
ROUSSELOT 94
ROXBURGHE, John Kerr, 3e duc de 21
RYLANDS, Mrs John 4
Saint Emmeram, abbaye 8
SALVA, Vicente 66
SARTRE, Madame 187
SCHÄFER, Otto 121
SCHIFF, Mortimer 12
SCLOPIS DE SALERAN, comte 167
SEILLIÈRE, Achille-Florentin, baron 35
Sens, Célestin de 7
SERZELLI, Jacopo 9, 10
SHORTGROVE 63
SICKLES, colonel 172
SIMPLETON, Joseph, esq. 63
SIX, J.W. 40
SOUBISE, Charles de Rohan, Prince de 43, 50, 78
STENDY 3
STIRLING-MAXWELL, sir William 28
SULLY, Maximilien, duc de 53
THEUSSLER, Sigmundt 17
THOU, Jacques-Auguste de 43, 50, 78
TWEEDALE, John Hay, marquis de 110
VALLARDI, P. et G 29
VANDEREM, Fernand 158
VAN HAVRE, Gustave-Charles-Antoine 58
VAN MELDERT 86
VERLAINE, Paul 179
VILLAFRANCA, Charles-Louis de 24
VILLENAVE, Matthieu Guillaume 53
VILMORIN, Betty de 193
VOUTE, Paul 50
WILLEMS, général Jacques 13, 22, 31, 35, 36, 38, 40, 58, 61
WITT, Conrad de 53
WOODHULL, Michael 4

Drouot-Richelieu // salle 7
9, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 1 48 00 20 20

PIERRE BERÈS
80 ANS DE PASSION

3e vente
Fonds de la librairie Pierre Berès.
Des incunables à nos jours.

Deuxième partie

vendredi 16 décembre 2005
à 14 heures 30

expert_Jean-Baptiste de Proyart

expositions publiques Drouot-Richelieu

mercredi 14 décembre 2005
de 11heures à 18 heures

jeudi 15 décembre 2005
de 11 heures à 18 heures

vendredi 16 décembre 2005
à 11 heures à 14 heures

exposition privée sur rendez-vous
contactez 01 49 49 90 11 / 08

Pour tous renseignements concernant cette vente, contactez le 01 49 49 90 11 / 08

© PH.S.

A

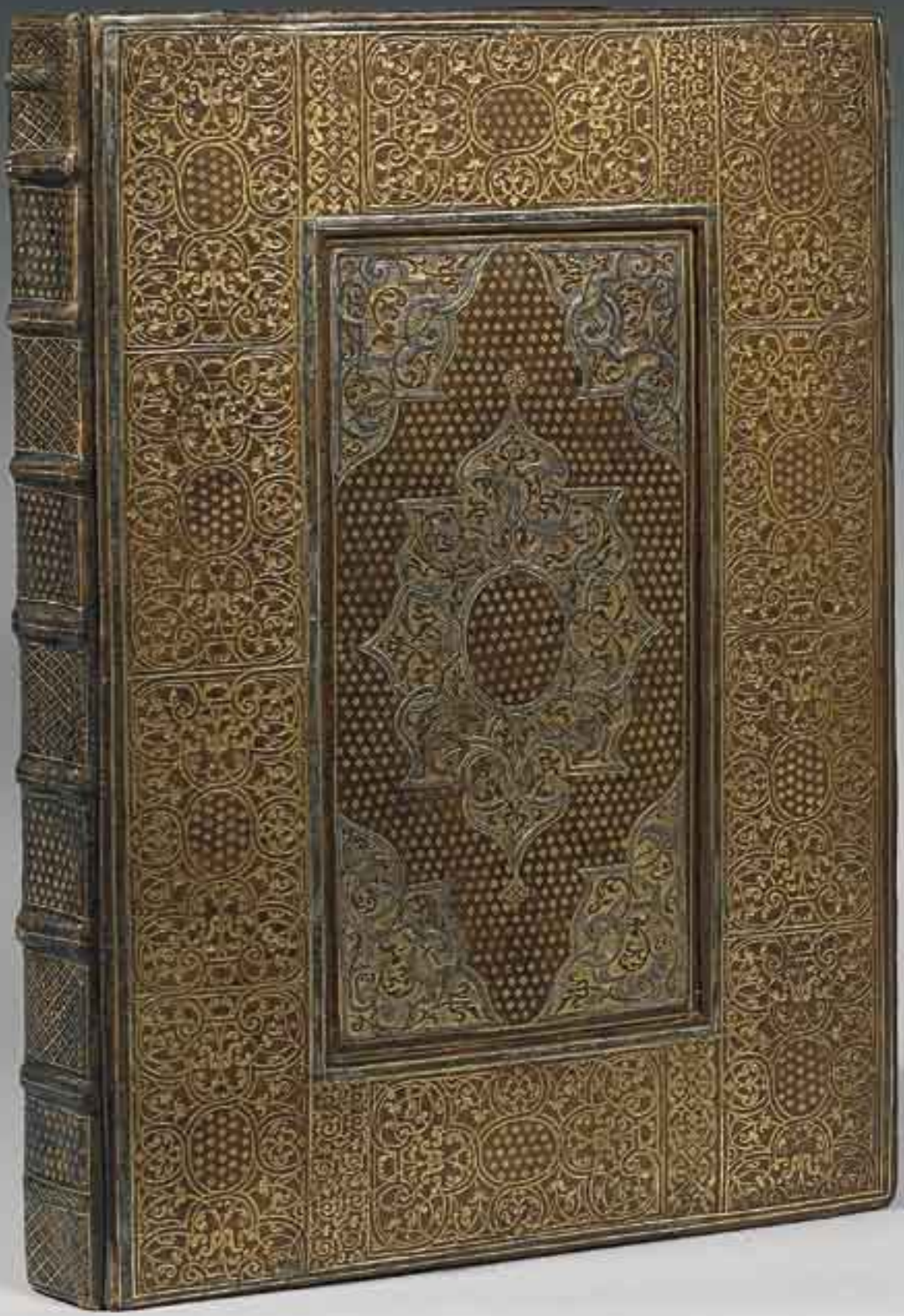
livres

PIERRE BERES, 80 ANS DE PASSION

Troisième vente
vendredi 16 décembre 2005

A- EUCLIDE.
Liber elementorum.
Reliure du XIXe.
Venise, Erhard Ratdolt, (25 mai) 1482
Est_20.000 / 30.000 €
Vente à Paris le 16 décembre 2005

B- ORTELIUS Abraham.
Theatrum orbis terarrum.
Reliure de l'époque, Anvers 1573.
Est_100.000 / 150.000 €
Vente à Paris le 16 décembre 2005



© PH.S.

B

QUELQUES KLEIN… DE LA COLLECTION JEAN-PAUL LEDEUR

Drouot-Richelieu // salle 2
9, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 1 48 00 20 20

vendredi 25 novembre 2005
à 14 heures

expositions publiques Drouot-Richelieu

jeudi 24 novembre 2005
de 11heures à 18 heures

vendredi 25 novembre 2005
de 11 heures à 12 heures

exposition privée sur rendez-vous
contactez 01 49 49 90 32

Pour tous renseignements concernant cette vente, contactez le 01 49 49 90 32

L'ARTISAN SUR LES PAS DE L'ARTISTE

Jean-Paul Ledeur est un personnage aux multiples facettes. Restaurateur d'œuvres d'art, expert honoraire près la cour d'appel et le TGI de Paris, spécialiste en recherches, analyses, techniques et matériaux en art contemporain, il est un précurseur qui rencontra dès 1960 des artistes du monde entier, en Europe, Chine, Japon, États-Unis. L'arrêt de ses activités de restaurateur en 1995 lui permit de se consacrer exclusivement à l'œuvre de Jean Fautrier, dont il prépare le catalogue-monographie, ainsi qu'à l'œuvre d'Yves Klein, publiant en 2000 le catalogue raisonné et réalisant les dernières œuvres pour Klein, un bijou, un coffre-objet de luxe pour l'édition du catalogue raisonné et la peinture bleu Klein de l'exemplaire unique : la 1007 Peugeot, en juin 2005.

Yves Klein et Jean-Paul Ledeur se rencontrèrent le 22 mai 1959 dans le dépôt Bedel, rue Lecourbe où l'artiste Klein possédait son atelier et le restaurateur Ledeur un dépôt. Tout d'abord étonné et émerveillé par l'œuvre physique de Klein, le « restaurateur chercheur » va prendre le pas sur l'admirateur adoptant la démarche de l'artiste.

Les relations entre Yves Klein et Jean-Paul Ledeur impliquent le rapport étroit de l'artisan et de l'artiste. L'artisan Ledeur est à la fois le témoin d'une histoire, le détenteur de la formule secrète de cette couleur unique et surtout le continuateur de la mémoire de l'artiste. À la mort d'Yves Klein en 1962, sa femme, Rotraut Klein, a permis que soit pratiquée une analyse chimique et technique sur de très nombreuses œuvres, ce que Jean-Paul Ledeur a pu effectuer au centre de recherches nucléaires de Saclay. Près de 60 textes, 600 rapports techniques ont été établis permettant une meilleure compréhension de son œuvre. En 1970, les ayants droit ont décidé de continuer l'édition des œuvres telles que le souhaitait Klein. C'est Jean-Paul Ledeur qui fut investi de cette mission dont le travail remarquable a permis de tout répertorier et justifier dans le catalogue raisonné. Comme l'écrivait justement Pierre Restany : « Il en est l'expert incontestable, le spécialiste de la monochromie et de l'ensemble des techniques opérationnelles auxquelles a eu recours Yves Klein dans sa fulgurante carrière. »

Si « la vie de Yves Klein a changé celle de Ledeur » cela impliquait forcément que depuis 1960 soient amassés, récupérés et acquis des documents, textes, livres et correspondances. C'est une partie exceptionnelle de cette documentation, accompagnée de sculptures et pièces rares et originales, qui est proposée dans cette vente.

Yves Klein
***La terre Bleue*, 1957**
Exemplaire réalisé en résine
étoile monogramme sur le socle
Numéroté sur 300.
H 36 cm
Est_12 000 / 15 000 €
Vente à Paris vendredi 25 novembre 2005

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

DROUOT RICHELIEU - PARIS - LES 15 ET 16 OCTOBRE 2005 À 14H - SALLE 9

Isis, bronze, Egypte, Basse-Epoque,
H_31,5 cm. 20 000 / 30 000 €

ARCHÉOLOGIE
MINIATURES ORIENTALES
ART DE LA CHINE

expositions publiques à Drouot Richelieu
vendredi 14 octobre 2005 de 11 heures à 18 heures
samedi 15 octobre 2005 de 11 heures à 12 heures

Jean-Philippe Mariaud de Serres
Christophe Kunicki
Marie-Christine David
Guy Raindre
experts

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _75009 Paris _ **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

GENÈVE - HÔTEL D'ANGLETERRE - MARDI 15 NOVEMBRE 2005

VENTE EN PRÉPARATION
ESTIMATIONS GRATUITES
ET CONFIDENTIELLES
T. 01 49 49 90 11 / 12 / 17

CLÔTURE DU CATALOGUE LE
VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2005

A_Bracelet souple orné de diamants et de perles fines. Est_20 000 / 30 000 €
B_Bague ornée d'un diamant navette de 4,99 cts. Est_28 000 / 33 000 €

BIJOUX

Jean-Norbert Salit
expert

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot _75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
www.pba-auctions.com

Pierre Bergé & associés (Suisse) S.A.
11, rue du général Dufour CH-1204 Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

CONDITIONS DE VENTE. / /.CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : **jusqu'à 150 000 €**, 21,10 % TTC (soit 20 HT + TVA 5,5%) pour les livres et 23,92 % TTC (soit 20 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes et **au-delà de 150 000 €** 13,715 % TTC (soit 13,00 HT + TVA 5,5%) pour les livres et 15,55 % TTC (soit 13,00 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes.
Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium: up to 150 000 €, 21.10% inclusive of tax (20 + 5.5% VAT) for books, and 23.92% inclusive of tax (20 + 19.6% VAT) for manuscripts and autographs; above 150 000 €, 13.715% inclusive of tax (13.00 + 5.5% VAT) for books, and 15.55% inclusive of tax (13.00 + 19.6% VAT) for manuscripts and autographs. This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée.

GARANTEES

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

BIDS

Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pour-ra être différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

REMOVAL OF PURCHASES

If payment is made by check or bank transfer, lots may not be withdrawn until the check has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely res-ponsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no fiability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All transportation arrangements are the sole responsability of the buyer.

© design by be_pôles www.be-poles.com // © photographies Philippe Sebert
imprimé par IRM 01 47 70 80 65 en septembre 2005

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

ORDRE D'ACHAT.//.ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DROUOT - RICHELIEU PARIS

VENDREDI 28 OCTOBRE 2005

PIERRE BERÈS

80 ANS DE PASSION

2EME VENTE

Nom et Prénom
Name and first name (block letters)

Adresse
Adress

Téléphone
Phone

Fax

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank references (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial references in paris or London

LOT No	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.//. *To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.*

À envoyer à.//. *Please mail to :*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot _ 75009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

T.S.V.P

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Ce formulaire doit être rempli par tout enchérisseur avant la vente.
Please note that you will not able to bid unless you have completed this form in advance.

Numéro d'enregistrement :
Registration number :

Date de la vente : 28 OCTOBRE 2005
Sale date :

Nom
Name

Adresse
Adress

Agent ☐ oui ☐ non
Agent *yes* *no*

PIÈCE D'IDENTITÉ _ PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER _ PASSPORT COPY

No de téléphone
Telephone No

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

Numéro de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
References on art market

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER L'ÉTUDE AU +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com
S.A.S. au capital de 3.000.000 euros **NSIRET** 441 709 961 00029 _ **TVA INTRACOM** FR 91 441 709 961 000 29

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

© Bibliorare.com

Résultats en euros.

RESULTATS 2 ème VENTE Pierre BERES - 1ere partie
Drouot-Richelieu - Vendredi 28 octobre 2005

1	5 800	2	6 000	3	35 000	4	5 000	5	210 000
6	50 000	7	9 500	8	22 000	9	15 500	10	85 000
11	76 000	12	19 000	13	28 000	14	9 000	15	40 000
16	6 000	17	8 000	18	260 000	19	65 000	20	523 000
21	30 000	22	7 000	23	34 000	24	8 000	25	8 500
26	6 500	27	5 000	28	18 000	29	17 000	30	24 000
31	4 500	32	90 000	33	5 000	34	2 500	35	30 000
36	6 500	37	7 200	38	25 000	39	9 000	40	5 500
41	13 000	42	4 500	43	6 300	44	710 000	45	9 000
46	14 000	47	20 000	48	200 000	49	5 800	50	6 000
51	8 500	52	4 500	53	9 500 (P)	54	24 000	55	3 000
56	5 200	57	10 500	58	4 500	59	13 000	60	12 000
61	23 500	62	22 000	63	4 500	64	42 000	65	98 000
66	6 000	67	7 000	68	3 500	69	10 000	70	16 000
71	55 000	72	60 000	73	10 500	74	20 000	75	6 500
76	17 000	77	26 000	78	28 000	79	2 500	80	1 000
81	16 000	82	6 000	83	6 500	84	4 000	85	7 000 (P)
86	6 500	87	12 500	88	20 000	89	17 000	90	46 000 (P)
91	3 500	92	4 000	93	46 000	94	4 500	95	2 000
96	18 000	97	9 000	98	4 800	99	8 000	100	1 100
101	5 000	102	17 500	103	10 000	104	19 000	105	3 000
106	120 000	107	23 000	108	16 000	109	3 800	110	6 000
111	9 500	112	20 000	113	2 200	114	6 300	115	12 000
116	1 000	117	5 000	118	11 000	119	5 500	120	68 000
121	65 000	122	400 000	123	57 000	124	25 000	125	3 000
126	11 500	127	18 000	128	3 500	129	19 000	130	12 500
131	18 000	132	36 000	133	24 000	134	33 000	135	3 000
136	3 000	137	34 000	138	18 000	139	5 800	140	32 000
141	20 500	142	3 000	143	13 500	144	28 000	145	5 500
146	24 000	147	2 100	148	6 500	149	35 000	150	2 000
151	2 000	152	4 000 (P)	153	10 000	154	13 500	155	3 200
156	2 000	157	26 000	158	9 000	159	21 000	160	N.V
161	300	162	3 600	163	6 000	164	1 000	165	800
166	600	167	62 000	168	3 000	169	3 000	170	350

171	**4 500**	**172**	**24 000**	**173**	**29 000**	**174**	**48 000 (P)**	**175**	**14 000**
176	**2 000**	**177**	**N.V.**	**178**	**3 200**	**179**	**46 000**	**180**	**8 500**
181	**6 500**	**182**	**1 500**	**183**	**2 800**	**184**	**8 500**	**185**	**42 000**
186	**5 500**	**187**	**3 000**	**188**	**4 800**	**189**	**4 800 (P)**	**190**	**15 000**
191	**17 000**	**192**	**12 000**	**193**	**10 500**	**194**	**80 000**	**195**	**32 000**
196	**8 800**	**197**	**2 300**	**198**	**4 000**				

(P) = Préemption

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

3EME VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
2eme partie

DROUOT RICHELIEU
PARIS

Vendredi 16 décembre 2005

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Pierre Berès
80 ans de passion

3EME VENTE *Fonds de la librairie Pierre Berès*
Des incunables à nos jours
2eme partie

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2005
À 14 HEURES 30

DROUOT RICHELIEU
SALLE 7

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Éric Buffetaud
ebuffetaud@pba-auctions.com
Frédéric Chambre
fchambre@pba-auctions.com
Antoine Godeau
agodeau@pba-auctions.com
Raymond de Nicolay
rdenicolay@pba-auctions.com

12 rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GÉNÉRALE
Olivier Ségot
T. + 33(0) 1 49 49 90 25

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION
Nathalie du Breuil
T. + 33(0) 1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART DÉCORATIF
DÉPARTEMENT ART NOUVEAU
DÉPARTEMENT ART PRIMITIF
DÉPARTEMENT DESIGN
Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

Fabien Béjean
T. + 33(0) 1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE
Dora Blary
T. + 33(0) 1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

Eric Marquand Gairard
T. + 33(0) 1 49 49 90 12
emarquandgairard@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS
Fleur Watson
T. + 33(0) 1 49 49 90 09
fwatson@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART
DÉPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE
DÉPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
DÉPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
Christophe de Quénetain
T. + 33(0) 1 49 49 90 13
cdequenetain@pba-auctions.com

Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit
T. + 33(0) 1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

DÉPARTEMENT ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
DÉPARTEMENT PHOTOGRAPHIES
Fabien Béjean
T. + 33(0) 1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

Daphné Vicaire
T. + 33(0) 1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33(0) 1 49 49 90 02
F. + 33(0) 1 49 49 90 04
msisaid@pba-auctions.com

EXPERT

Jean-Baptiste de Proyart

21 rue Fresnel 75116 Paris
T. +33 (0)1 47 23 41 18
E. jean-baptiste.de-proyart@wanadoo.fr

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Drouot Richelieu, salle 7

Mercredi 14 décembre 2005
de 11 heures à 18 heures

Jeudi 15 décembre 2005
de 11 heures à 18 heures

Vendredi 16 décembre 2005
de 11 heures à 13 heures 30

EXPOSITIONS PRIVÉES

Sur rendez-vous.
T. +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE

> +33 (0)1 48 00 20 07

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE VENTE VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 11 / 08

199
Heures de la Vierge à l'usage de Rome
vers 1450
(97 x 71mm)
10 000 / 15 000 €

BELLE RELIURE AJOUREE ITALIENNE

MANUSCRIT SUR PEAU DE VÉLIN
COLLATION : 4 feuillets préliminaires dont 3 blancs, 203 feuillets (pagination récente au crayon 1-153, 144-193)
TEXTE (36 x 54mm) : feuillets A-Dv : blancs ; feuillets 1-12v : *Calendrier à l'usage des Flandres (Tournai ?)* (1er mars : Albini ; 17 mars : Ghertrudis ; 1er avril : Quinciani ; 9 avril : Marie Egipciace ; 31 mai : Petronille ; 3 juin : Herasmi ; 17 sept. : Lamberti episcopi ; 1er octobre : Remigi et Bavonis ; 16 oct. : Galli confessoris ; 23 oct. : Severini episcopi ; 13 nov. : Brictii episcopi ; 1er déc. : Eligii episcopi) ; feuillets 13-18v : *Heures de la Croix* ; feuillets 19-23v : *Heures du Saint-Esprit* ; feuillets 24-28 : *Messe de la Vierge* ; feuillets 29-33v : *Extraits des Evangiles* (f. 29 : Jean ; f. 30 : Luc ; 31v : Matthieu ; f. 33 : Marc) ; feuillets 35-89 : *Heures de la Vierge à l'usage de Rome* : *Incipit officium beate Marie virginis secundum consuetudinem Romane curie* (f. 35 : matines ; f. 52 : laudes ; f. 62 : prime ; f. 66 : tierce ; f. 70 : sexte ; f. 74 : none ; f. 78 : vêpres ; f. 85 : complies) ; feuillets 90-97 : *Incipit officium quod dicitur per totum adventum ad vesperas* ; feuillets 98-101 : *Obsecro te* ; feuillets 102-123 : *Sept psaumes de la pénitence* (f. 112v : litanies, avec Bernarde, Dominice, Francisce, Bernardine [Bernard, Dominique, François, Bernardin]) ; feuillets 124-125v : *Loquor ad cor tuum, o Maria* ; feuillets 126-127 : *Salve sancta facies* ; feuillets 127v-128v : *Deprecor te : «Innocencius papa* ; feuillets 132-133v : *Suffrages* (f. 132 : s. Jean-Baptiste [*Puer qui natus*] ; f. 133 : s. Jean [*Valde honorandus*]) ; feuillets 136-150 : Psautier de saint Jérôme : «*Incipit psalterium sancti Jeronimi. Verba mea auribus*…» ; feuillets 151-149bisv : *Passion selon saint Jean* ; feuillets 150bis-188 : *Office des Morts* (f. 150bis : vêpres ; f. 156v : matines ; f. 178 : laudes) ; feuillets 189-191 : *Litanies* (additions d'une main italienne, XVIIe siècle) ; feuillet 193 : *Prière à la Vierge* (addition d'une main italienne, XVIIe siècle). Additions au premier feuillet : *Marie amabilis / Marie abirabilis / Virgo*, et aux feuillets 189 à 191 et 193
ORNEMENTATION ENLUMINÉE : 23 feuillets entièrement enluminés, avec 23 grandes initiales peintes sur 5 lignes et les 4 marges ornées d'un grand décor de feuillages, de fruits et d'oiseaux peints en rouge, bleu, vert et citron, le tout richement enluminé (feuillets 13, 19, 24, 29, 35, 52, 62, 66, 70, 74, 78, 85, 90, 98, 102, 124, 126, 128, 132, 133, 136, 151, 150bis) ; nombreuses petites initiales enluminées
RELIURE ITALIENNE FIN DU XVIe SIECLE OU DEBUT DU XVIIe SIECLE. Parchemin ivoire, plats et dos ajourés selon un décor d'entrelacs sur les plats et à croisillons sur le dos, fond de velours rouge, encadrements dorés d'une bordure de rinceaux et de filets, tranches dorée. Boîte de plexiglas
PROVENANCE : Filingeri Garofalo, Calofara ou Galofaro (ex-libris manuscrit à la première garde supérieure, au f. 192 et à l'avant-dernière garde inférieure) -- J.-C. L. (ex-libris gravé à la deuxième garde supérieure) -- vente Harrol de Hartoy, n° 122, mention au crayon au contreplat.

Les reliures en parchemin à décor ajouré sur fond de tissu ont été pratiquées aux Pays-Bas et en Allemagne à la fin du XVIe et au XVIIe siècle. Elles restent rares sur le marché. (Cf. Ilse Schunke, *Die Einbände der Palatina in der Vatikanischen Bibliothek*, I, 262 et pl. CLXXV). Les reliures ajourées italiennes sont encore plus rares et le décor de cet exemplaire est à rapprocher d'une reliure exécutée pour le cardinal de Lorraine (cf. Gruel, *Manuel*, t. II, p. 158 avec reproduction).

200
CICERON, Marcus Tullius.
De Oratore
Venise, Vindelinus de Spira, vers 1470
In-4 (262 x 200mm)
20 000 / 30 000 €

EXEMPLAIRE OTTO SCHAFER

32 lignes, caractères 1:110R. Bandeaux, bordures et lettrines gravées sur bois et conçues comme guide pour l'enluminure (1/2r, 1/4v, 5/2r, et 10/8r)
COLLATION : [1^8 2^6 3^{10} 4-13^8 14^6] : 108 (sur 110) feuillets, sans deux feuillets blancs
ORNEMENTATION : encadrement et initiale de 1/2r ainsi que les trois initiales enluminées à l'or fin, rehauts d'aquarelle rouge, vert et bleu
RELIURE D'ORIGINE. Ais, dos renouvelé au XVIIIe siècle : basane peinte en vert avec décor d'une guirlande de fleurs estampée à froid, plats de bois, attache. Boîte cartonnée recouverte d'une toile violette
PROVENANCE : annotations marginales de la fin du XVe siècle -- Philipp Rühmer (Karl et Faber, vente X, novembre 1934, n° 6 -- Emile Hirsch -- Otto Schäfer, avec sa marque au contre-plat inférieur, acquis en 1966 (Sotheby's New York, 8 décembre 1994, n° 60 -- Hartung et Hartung, *Jubiläums Auktion*, 15 mai 2001, n° 81
REFERENCES : Goff C-657 -- Hain 5096 -- GW 6745 -- BMC V 155 -- Essling 115 -- Dibdin, *Bibl. Spenceriana*, I, 336 et *Greek and Latin Classics* I, p. 431 : «very rare impression» -- Lilian Armstrong, *Renaissance Miniature painters and classical imagery*, 1981, pp. 26-29 -- pour des exemplaires avec un principe similaire d'ornementation enluminée appliquée sur un fond gravé, cf. *The George Abrams Collection*, Sotheby's Londres, 16-17 novembre 1989, n° 521 et 126, et le catalogue *Otto Schäfer*

Quelques trous de vers, quelques rares piqûres. Attache moderne

Cette édition de Cicéron, la quatrième ou la cinquième, a été réimprimée page à page sur le modèle de celle de Sweynheym et Pannartz imprimée à Rome vers 1468. Cet exemplaire est l'un des très rares - avec celui de la Bibbliothèque Nationale de Vienne - où la gravure sur bois des initiales, bandeaux et ornements sert de modèle et de guide au travail de l'enlumineur. Les livres imprimés par Vindelinus de Spira furent ainsi parmi les tout premiers à bénéficier d'un tel travail, riche et élégant, où l'ornementation allie gravure et enluminure.

M.T. Ciceronis ad Quintum Fratrem In Libros De Oratore Prefatio Incipit Foeliciter

OGITANTI MIHI SAEpenumero & memoria uetera repetēti: pbeati fuisse Quinte Frater illi uideri solent qui in optima repub: cum & honoribus & rerum gestarū gloria florerent: eum uitę cursum tenere potuerunt: ut uel i ne gotio sine piculo: uel in otio cum dignitate esse: possent. Ac nunc quidem mibi quoq; initium requiescendi: atq; aimum ad utriusq; nostrum prclara studia referendi fore iustum: & prope ab omnibus concessum arbitrarer: si infinitus forensium rerum labor: & ambitionis occupatio decursu bonorum etiam ętatis flexu cōstitisset. quam spem cogitationum: & cōsiliorum meorum: cum graues cōmunium temporum: tū uarii nostri casus fefellerunt. Nam qui locus quietis & tranquillitatis plenissimus fore uidebat: in eo maximę moles molestiaꝝ: et turbulentissime tempestates extiterūt.

Neq; uero nobis cupientibus: atq; exoptatibus fructus otii datus est: ad eas artis: quibus a pueris dediti fuimus: celebrandas: inter nosque recolendas. Nam prima ętate incidimus in ipām perturbationem disciplinę ueteris: & consulatu deuenimus i medium rerum omniū certamē: atq; discrimen. & hoc tempus omne post consulatum obiecimus iis fluctibus: qui per nos a cōmuni peste depulsi: in nosmetipōs redundarent. Sed tamen in eis uel asperitatibus rerum: uel angustiis temporis: obsequar studiis nostris. Et quantū mibi uel fraus inimicorum: uel causę amicorū: uel respub. tribuet otii: ad scribēdum potissimū cōferā. Tibi uero frater neq; hortanti deero. neq; roganti.

Nam neque autoritate quisq̄ apud me plus ualere te potest: neque uoluntate. Ac mibi repetenda est ueteris

201
ALPHONSUS DE SPINA.
Fortalitium fidei libri
Strasbourg, Johannes Mentelin, avant 1471
In-folio (380 x 272mm)
18 000 / 25 000 €

201

BEL EXEMPLAIRE D'UNE PRECIEUSE IMPRESSION STRASBOURGEOISE ANTERIEURE A 1471

EDITION ORIGINALE. 49 lignes, deux colonnes. Très nombreuse rubrication alternée en rouge et bleu, des pieds de mouche et petites initiales, capitales imprimées rehaussées de jaune
COLLATION : [1-2^{8} 3-6^{10} 7-8^{8} 9^{6} 10-16^{10} 17-18^{8} 19-25^{10} 26^{8} 27^{6}] : 248 feuillets
CONTENU : 1/1r table des rubrications, 2/1r table, 3/1r prologue, 3/2r texte des livres I et II, 9/6v blanc, 10/1r livre III, 19/1r livre IV, 27/6v blanc
ORNEMENTATION ORIGINALE : 5 grandes initiales à décor de feuillage ou historiées, peintes en rouge et bleu sur fond à rinceaux à la plume rouge, cernés de vert et sur fond vert, et dans la marge une décoration filigranée rouge et bleue : 3/1r, 3/2r 6/9v, 10/1r, 19/1r. Le rubricateur a indiqué les têtes de chaque livre conformément aux instructions de la table, dans une écriture à l'encre rouge
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau blond, décor estampé à froid, deux encadrements d'une roulette à motif au dauphin couronné et de lauriers, fleurons aux angles, dos à nerfs orné de fleurons et palette au dauphin couronné en queue, roulette intérieure dorée au même motif, tranches jaspées
PROVENANCE : Quarré d'Aligny (ex-libris armorié du XVIIIe siècle et longue note bibliograhique manuscrite du XVIIIe siècle en haut de laquelle se lit une cote de catalogue, au crayon, r249t 5932. Cette note mentionne le célèbre bibliographe du XVIe siècle, le P. Antonio Possevino)
REFERENCES : Goff A-539 -- BMC I 55 -- GW 1574 -- CIBN A-280 -- J.-L. Kahn, «Le *Fortalitium Fidei* d'Alfonso de Espina imprimé par Mentelin en 1470», *Amis de la Bibliothèque humaniste de Sélestat*. Annuaire, 1986 et 1987 (recense 100 exemplaires dont 4 dans le domaine privé)

Quelques mouillures, maculatures d'encre d'imprimerie aux marges, petites traces et taches aux premiers feuillets, petit manque de papier dans la marge supérieure du feuillet 5/5. Reliure un peu frottée, mors fendus

Ce texte est le plus curieux et le plus intéressant de ceux publiés par le prototypographe strasbourgeois Johannes Mettelin. Il est dû à Alfonso de Espina, prédicateur franciscain (v.1420-v.1495) qui exerça ses talents chez les Frères Mineurs de Salamanque et devint confesseur du roi Henri IV de Castille. Il était sans doute juif converti, un *converso*, et devint archevêque de Thermopylae en 1491. Cet ouvrage est aussi l'une des toutes premières histoires de l'Espagne et le premier ouvrage imprimé traitant de sorcellerie. Cette *Forteresse de la Foi* contre les juifs, les Sarrasins et les autres ennemis de la foi chrétienne, composée de 1458 à 1461, est une somme, destinée à fustiger les ennemis de la Chrétienté et à fortifier les croyants dans leur foi. Elle préfigure le programme de l'Inquisition qui devait être introduite en Castille dix-huit ans plus tard par Ferdinand le Catholique. Le premier ouvrage analyse la vraie foi, le second donne la liste des hérésies, le troisième, s'attaquant violemment aux juifs, servira d'argument au violent anti-judaïsme hispanique de la fin du XVe siècle qui aboutira à l'expulsion de 1492. Le quatrième livre concerne les Maures, ces musulmans qui à l'époque occupaient encore l'Andalousie. On y trouve la chronique détaillée des luttes entre Sarrasins et chrétiens depuis le VIIe siècle jusqu'en 1459. Le dernier livre résume les croyances superstitieuses de la fin du moyen âge. Cet ouvrage propose ainsi la première description de sorcières, décrivant leurs réunions dans le Sud de la France, leur arrestation et leur supplice. *Fortalitium fidei* est l'un des premiers ouvrages de démonologie.

Exemplaire contenant le cahier initial de huit feuillets de rubriques, indiquant au rubricateur les quelque 400 têtes de chapitre à copier à la main aux endroits laissés blancs à cet effet. Ce cahier était généralement supprimé une fois l'ouvrage rubriqué et il est plutôt rare de le rencontrer conservé dans un ouvrage. L'exemplaire a été revêtu à la fin du XVIIIe siècle d'une reliure en veau blond glacé orné d'une énigmatique roulette estampée à froid par deux fois sur les plats, et dorée sur la chasse : un dauphin couronné entre deux branches de laurier. Celui qui a fait relier le volume est très certainement un membre de la famille Quarré, de Dijon, qui a apposé son ex-libris au contre-plat. Cette reliure, qui pourrait être l'oeuvre d'un atelier dijonnais, est en tout point semblable à une *Bible* imprimée à Lyon vers 1478, par Guillaume Le Roy pour Barthélémy Buyer, qui portait également l'ex-libris de la famille des Quarré d'Aligny (cf. *Pierre Berès 80 ans de passion*. 2e vente. Paris, 28 octobre 2005, n° 11).

PORTALUCIEN
FIDEI

202
TROTTUS DE FERRARIIS, Albertus.
Tractatus de horis canonicis
(Rome), (In domo Antonii et Raphaelis de Vulteriis), [1473-1474]
In-4 (197 x 133mm)
20 000 / 30 000 €

L'UNE DES TOUTES PREMIERES IMPRESSIONS, FORT RARES, DE L'UN DES PREMIERS ATELIERS ROMAINS, RELIEE A PARIS A LA FIN DU XVe OU AU DEBUT DU XVIe SIECLE

[avec :] (2) : Alexander de Sancto Elpidio, *Tractatus de Potestate Ecclesiastica.* Lyon, Claude Gibolet, 1498

(1) : 30 lignes. (2) : deux colonnes de 42 lignes. Marque typographique de Gibolet en a1r
COLLATION : (1) : 28 feuillets sans signature, premier feuillet blanc ; (2) : a-c^8 : 24 feuillets.
RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE. Basane brune, décor estampé à froid, bordures et bandes verticales d'une roulette de feuilles et de grappes de vigne et encadrement de filets, dos à nerfs, traces de lanières de cuir. Boîte de plexiglas
REFERENCES : (1) : voir BMC IV, p. xii et 46 et pour des reproductions des caractères des Vulterris : BMC *Fac-similé* Italie, pl. V* : 97R ; (2) : Hain 661 -- Pellechet 443 -- GW 930 -- Silvestre 28
PROVENANCE : marques de possession du début du XVIe jusqu'au XVIIIe siècle : notes de comptes indiquant débiteurs et créanciers (contre-plat inférieur) et indications d'achats de vêtements sur les derniers feuillets de garde : *pour une payre chauses 25 s(olz), pour troys cotyllions de famme a quinze solz (...) plus une chemysolle*, avec addition au montant de 72 sols de 2 sols pour *la soye* et de 2 autres sols *pour les poches* -- Andrea Faure (ex-dono manuscrit daté de septembre 1717)

Marge extérieure du feuillet c8 coupée, traces dans les fonds, entre les deux textes, d'une troisième brochure de huit feuillets anciennement arrachés. Mors supérieur fendu, lacune à la coiffe, mais reliure exempte de toute restauration dont l'estampage est remarquablement préservé

«On 29 May, 1473 (...) a new press, established in the house of Antonius and Raphael de Vulterris, near S. Eustachius, completed his first books. The owners of the house were «scriptores apostolici», papal notaries» (Alfred Pollard, préface au *BMC*, IV, p. xii). L'atelier imprima des livres de droit de grand format, commandés par la papauté, et d'autres de plus petit format, comme cet ouvrage d'Albertus Trottus, que Pollard assigne avec certitude comme sortant de la même presse au vu de l'identité des caractères utilisés (cf. note 2 p. xii dans laquelle il commente la description par Mlle Pellechet de l'exemplaire du *De horis canonicis* de la BnF). Pollard émet aussi certaines hypothèses quant au rattachement de cet atelier des Vulterris avec celui, antérieur, de Riessinger, avant de conclure : «the available facts not being enough for certainty», soulignant, par là, la rareté des productions de cet atelier. Fait surprenant, aucun exemplaire des huit livres imprimés *In Domo Antonii et Raphaelis de Vulterris,* et recensés par le BMC, n'est passé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977. Le *Tractatus de Potestate Ecclesiastica* est une impression lyonnaise qui manque à la British Library, à la Bibliothèque nationale et à toutes les bibliothèque américaines.

Recueil des plus intéressants, réunissant deux productions, toutes deux fort rares, distantes de vingt-cinq ans, témoignant de la vaste circulation des livres dès leur origine. Le décor, d'un modèle très caractéristique «à la grille de saint Laurent», est un excellent exemple de la production des relieurs parisiens du début du XVIe siècle.

202

203

203
PHILIPPE DE BERGAME.
Speculum regiminis
Augsbourg, Anton Sorg,
2 novembre 1475
In-folio (295 x 220mm)
6 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE CITE PAR DIBDIN POUR SES GRANDES MARGES : PROVENANCE DES COLLECTIONS DU COMTE SPENCER ET DE LA JOHN RYLANDS LIBRARY

EDITION PRINCEPS. 40 lignes. Nombreuses intiales grandes et petites, peintes en rouge
COLLATION : [a-e^{10} f^{6} g-z^{10} A-Z^{10} aa^{10} bb^{10} cc^{8}] : 484 feuillets
RELIURE SIGNEE DE HERING. Cuir de Russie fauve, chiffre doré au centre des plats, roulette dorée d'encadrement, dos à cinq nerfs orné d'un grand décor de fleurons dans la dernière manière de Roger Payne, tranches dorées
REFERENCES : Goff C 292 -- BMC II 342 -- GW 6277
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- comte Karoly Imre Sandor de Reviczky (?) (Supplément, son catalogue p. 6) -- George John comte Spencer (1758-1834), Premier Lord de l'Amirauté puis secrétaire d'Etat pendant quelques années, l'un des plus grands collectionneurs de livres de tous les temps (chiffre sur les plats et ex-libris) -- Mrs. John Rylands -- John Rylands Library, Manchester (ex-libris ; Sotheby's Londres, 14 avril 1988, n° 19)

Minuscule réparation dans la marge inférieure du premier feuillet, petit trou au feuillet 173 sans atteinte au texte, trace de rousseur à la marge des deux derniers feuillets, accroc à la marge intérieure du feuillet 168 avec manque de quelques lettres, faible encrage du dernier feuillet avec foulage de quatre lignes d'impression d'un autre ouvrage apparemment du même imprimeur

Plus qu'un simple commentaire des *Distiques* de Caton - mystérieux recueil de maximes et morales en vers dont on ne connaît avec précision ni l'auteur ni la date exacte de composition -, cet ouvrage est un traité philosophique sur le bon gouvernement. Il est dû à Philippe de Bergame qui vivait à Padoue vers 1350 (cf. E.Ph. Goldschmidt, *Medieval Texts and their first appearence in print*, 1943, p. 87). Au XVIe siècle, cette œuvre servait à l'enseignement des écoliers et faisait partie des huit textes, *Auctores Octo*, qui leur étaient imposés avant qu'on ne leur propose Virgile et Horace. C'est la troisième et la plus importante des toutes premières productions du grand imprimeur d'Augsboug, Antoine Sorg, et la première datée avec certitude. Célèbre exemplaire du comte Spencer, cité par Dibdin qui admirait que les marges en fussent si étendues : «a fine genuine copy, in russia binding ; and so large, that nearly one half the fore-edges of the leaves are uncut».

LAERTII DIOGENIS VITAE ET
TIAE EORVM QVI IN PHIL
PROBATI FVERVNT.

204

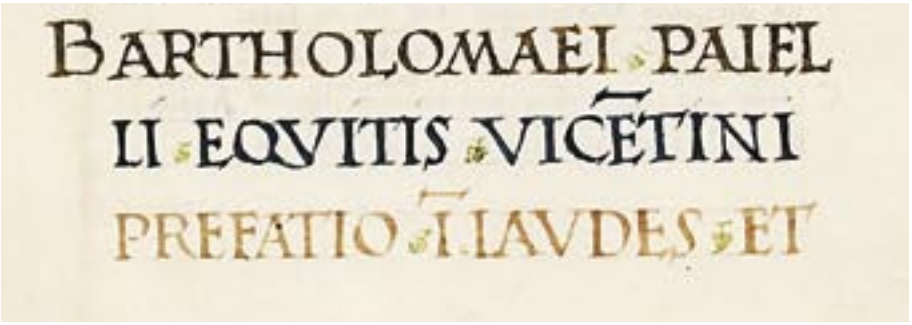
204
DIOGENE LAERCE.
Vitae et sententiae philosophorum
Venise, Nicolas Jeanson,
14 août 1475
In-folio (280 x 200mm)
3 000 / 5 000 €

UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA PHILOSOPHIE, IMPRIME PAR NICOLAS JENSON, AVEC DES INITIALES ENLUMINEES. EXEMPLAIRE DU COMTE BOUTOURLIN, FAMEUX COLLECTIONNEUR RUSSE

34 lignes à la page, caractères romains (1b:111R) et grecs pour quelques mots (1:115)
COLLATION : [1^{12} 2^{10} 3-22^{8} 23^{6}] : 184 (sur 186) feuillets, comme souvent sans les feuillets blancs 1/11 et 23/6
CONTENU : 1/1r blanc, 1/1v dédicace, 1/3r lettre du traducteur, 1/4r table, 1/5r texte, 21/5r lettre d'Epicure à Hérodote, 23/5v colophon
ORNEMENTATION : une très grande initiale, au cinquième feuillet, peinte en bleu, rouge et vert avec réserves de blanc, de bistre et aplats dorés et huit grandes initiales peintes, de forme quadrangulaire, où la lettre en or plein limite des aires rouges, vertes ou bleues. Entièrement rubriqué à l'encre rouge et bleue. L'exemplaire a sans doute été rubriqué et enluminé dans l'atelier de Nicolas Jenson. Lilian Armstrong, dans son étude consacrée à ce mode d'ornementation, présente notamment un Cicéron et un Pline contemporains publiés par Jenson avec des décorations semblables (*Renaissance Miniature Painters & Classical Imagery. The Master of the Putti and his Venetian Workshop*, 1981). Elle n'a connu aucun exemplaire de Diogène Laërce ainsi orné. L'exemplaire, parfaitement blanc et à très grandes marges, est bien conservé
RELIURE RUSSE VERS 1820. Cuir de Russie acajou, encadrements dorés, dos long orné, doublures et gardes de papier gauffré bleu, tranches dorées
PROVENANCE : quelques annotations dont une intéressante au feuillet 185 -- général comte Dimitri Petrovitch Boutourlin, directeur de la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg (ex-libris armorié)
REFERENCES : Goff D-220 -- BMC V 175 -- GW 8379 -- Pellechet 4275

Quelques infimes maculatures, quelques décharges de la peinture des initiales, dernier feuillet légèrement déboîté

Première traduction latine due à Ambroise Traversari. L'édition princeps grecque de Diogène Laërce ne paraîtra qu'au début du XVIe siècle, à Bâle. Cette édition, donnée par l'imprimeur français Nicolas Jenson établi à Venise, est un véritable chef-d'œuvre typographique. Ce résumé des doctrines philosophiques grecques comme de la vie de leurs auteurs, de Socrate à Héraclite et Epicure, contient des renseignements d'un intérêt considérable sur la naissance de la philosophie. Sans Diogène, Epicure serait demeuré inconnu. Cette belle édition a longtemps passé pour la première : le fragment de la *Bibliographie instructive* de De Bure, contrecollé par Boutourlin sur une garde, comme la mention poussée en lettres dorées au dos de la reliure en témoignent. Le comte Boutourlin fut l'un des plus grands collectionneurs russes du XIXe siècle. Il connut la déconvenue de voir sa première collection de livres - dont le catalogue avait été publié en 1805 - brûler lors de l'incendie de Moscou en 1812. Il constitua alors une nouvelle collection.



205

205
PAGELLO, Bartolomeo.
[*Carmen in laudem Petri Mocenigi*]
[Manuscrit]
(Venise), vers 1475
In-4 (210 x 152mm)
5 000 / 6 000 €

BEAU MANUSCRIT ENLUMINE. PANEGERYQUE DU DOGE PIETRO MOCENIGO, COMPOSE PAR BARTOLOMEO PAGELLO, ET CALLIGRAPHIE POUR SON FILS LEONARDO MOCENIGO

MANUSCRIT DE DEDICACE. Belle calligraphie humanistique en lettres rondes, sur réglure, à 24 lignes par pleine page. Les premières lignes de la dédicace et du texte sont peintes en capitales dorées, rouges, violettes, bleues et vertes
COLLATION : 12 feuillets en 6 bifoliums, les 2 derniers blancs
CONTENU : texte en latin. Les deux premières pages contiennent la dédicace de Bartolomeo Pagello à Leonardo Mocenigo. Le panégyrique débute par : *Dum petit exultans audacibus ethera pennis* et se termine par : *Clitumno perfusa sacro cadit Hostia Taurus*
ORNEMENTATION : trois lettres enluminées, dont deux grandes et une petite, peintes en or sur fonds rouge et bleu partiellement vermiculés et à motifs de feuillage. Au bas du recto du premier feuillet, armoiries peintes et enluminées, en or et en couleurs, tenues par un ange aux ailes déployées et posées sur un décor de tête d'angelot et d'ornements circulaires peints et dorés avec motifs de filets enlacés
MANUSCRIT PLACE DANS UNE RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin havane sur ais, grand décor estampé à froid, motifs de nœuds vénitiens, et encadrements de filets
PROVENANCE : Leonardo Mocenigo, dédicataire, fils du doge Pietro Mocenigo (armoiries de la famille peintes au bas du recto du premier feuillet) -- Matteo Luigi Canonici, abbé vénitien, jésuite et bibliothécaire célèbre; après sa mort, la plus grande partie de sa bibliothèque fut achetée en 1817 par la Bodleienne d'Oxford. Le surplus fut acquis en bloc en 1835 par un bibliophile anglais, le révérend Walter Sneyd, de Coventry -- Walter Sneyd (ex-libris au premier contre-plat)
REFERENCE : on connaît un autre manuscrit, non décoré, de ce poème. Il fait partie d'un recueil du XVe siècle, contenant plusieurs oeuvres de l'humaniste Pagello, conservé à la *Biblioteca Nazionale Marciana* de Venise. Ce panégyrique n'a été imprimé, pour la première fois, qu'en 1844 à Padoue (cf. Cigogna, *Saggio di bibliografia veneziana*, 1847, n° 2301). Sur l'auteur, on peut consulter : *Poesie inedite di B.P. celebre umaniste... cura di F. Zordan*, Tortona, 1894. Une bibliographie de ses ouvrages se trouve dans *Angiolgabriello di Santa Maria al secolo Paolo Calvi*, *Biblioteca e storia di quei scrittori cosi della città come del territorio di Vicenza…*, II, Vicence, 1772, pp. 262-305

Quelques restaurations à la reliure dans laquelle le manuscrit a été placé

Panégyrique de Pietro Mocénigo, élevé à la dignité de doge de Venise (1474-1476) à cause de ses talents militaires. Manuscrit de dédicace calligraphié pour le fils de Pietro Mocenigo, Leonardo. Mocenigo avait remporté une brillante victoire contre les Turcs de Mahomet II. Le magnifique monument funéraire de Pietro Mocenigo, sculpté par Pietro Lombardo entre 1476 et 1481, se trouve dans la basilique de Santi Giovanni et Paolo à Venise. Les Mocenigo se sont illustrés jusqu'au XVIIIe siècle et l'édition originale des *Elementa* d'Euclide, en 1482, fut dédiée au doge Giovanni Mocenigo.

BARTHOLOMAEVS PA
TELLVS EQVES VICETINVS
CLARISSIMO PATRICII
ORDINIS VIRO LEONAR
DO MOCENIGO S P D

ALo tibi Leonarde Mocenige / vir clarissime Breuiori Epistola / q̃ ea quidem simpliciore / animũ in te meum testari : q̃ laudes tuas verendo blanda / ac longa oratione aures demulcere : In quo genere tibi aliqua ex parte satis videor fecisse : Dum Patruum tuum / optimum Senatorem Illustrem / atq; inuictum Imperatorem / inclytum denig Reipub. Venete Principem panegyrico carmine prosequimur : non quidem qua exoptamus facultate : sed certe qua possumus . Nam pro virili elaborasse officio debet ascribi . Tu aũt / quum in omni genere virtutis excellas / et domi / et foris / ita te geres : vt Patruo / atq; Patri q̃ simillimus iudicandus uenias : Ambobus vno tenore huius sanctissimę Reipub.

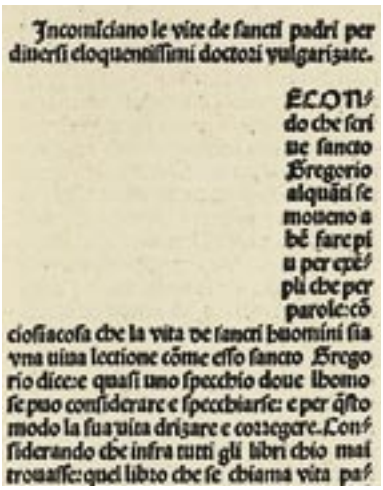
206
[Biblia latina].
[Fragment]
[Paris], [Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger], [1476 -1477]
In-folio (366 x 264mm)
2 000 / 3 000 €

IMPORTANT FRAGMENT D'UN MONUMENT TYPOGRAHIQUE : LA PREMIERE BIBLE IMPRIMEE A PARIS

48 lignes semi-gothiques. Rubrication de l'époque avec initiales bleues et rouges et deux grandes lettres peintes en bleu et rouge, un D et un A
COLLATION : 10 feuillets (sur 512)
Demi reliure à dos de parchemin
PROVENANCE : Bibliothèque nationale de France -- double acquis par le libraire parisien L. J. Symes (cf. l.a.s. jointe adressée à Paul Lacombe, 2 décembre 1907, *2 pages* : «Cela provient d'un des deux volumes, très incomplet, de cette Bible que je possède, double de la Bibliothèque nationale. J'y tiens beaucoup et cela me coûte un certain prix mais je ne le vends pas. Je n'ai pas de feuille commençant par une grande lettre mais vous en trouverez deux dans la feuille») -- Paul Lacombe, bibliographe de Paris (ex-libris), la lettre de Symes le remercie «du très beau et savant ouvrage», vraisemblablement le *Catalogue des Livres d'Heures* paru en 1907 --- Maurice Escoffier (ex-libris)
REFERENCES : Goff B 550 -- BMC VIII 8 -- GW 4225 -- «This is the first *Bible* printed at Paris and is of great rarity… The paper is of a beautiful texture, very white, and the type is peculiar between the Roman and the Gothic" (A.W. Copinger, *Incunabula Biblica*, 1892)

Première édition française de la Bible, imprimée par les fameux prototypographes parisiens, Ulrich Gering, Martin Crantz et Michael Friburger. L'ouvrage suivait le modèle de la première Bible à date certaine, imprimée en 1462 à Mayence par Fust et Schöffer. Non daté mais mentionnant le règne de Louis XI depuis trois lustres déjà, il se situe dans la seizième année du règne de ce monarque, c'est-à-dire entre le 22 juin 1476 et le 21 juillet 1477. Probablement l'un des deux seuls exemplaires connus en dehors des bibliothèques publiques, ce grand fragment de dix feuillets comprend la fin du Livre d'Ezéchiel et le début de celui de Daniel. Ce quinion provient d'un double dont Van Praet, le conservateur de la Bibliothèque impériale de Paris au début du XIXe siècle, s'est servi pour constituer l'actuel exemplaire de la BnF. On constate une similitude absolue avec certains cahiers de cet exemplaire : même système de réglure, même titre courant, même rubrication, mêmes initiales bicolores rouges et bleues, mêmes notes manuscrites d'une main du XVIIe siècle. Ayant à choisir entre les feuillets des deux exemplaires en présence, Van Praet a négligé, au profit d'autres critères, l'homogénéité de l'exemplaire qu'il établissait, laissant ainsi partir ces quelques feuillets remarquables. Le rubricateur du XVe siècle a fait une erreur aux deux premiers feuillets de ce cahier en les titrant Daniel alors qu'il s'agissait encore du Livre d'Ezéchiel, erreur corrigée au second feuillet.

207
JEROME, saint.
Le Vite de Sancti Padri
Venise, Nicolaus Girardengus de Novis, 1479
In-folio (285 x 200mm)
2 000 / 3 000 €


Incomiciano le vite de sancti padri per diuersi eloquentissimi doctori vulgarizate.
ECON-
do che scri
ue sancto
Gregorio
alquãti se
moueno a
bẽ fare pi
u per exẽ-
pli che per
parole: cõ
ciosiacosa che la vita de sancti huomini sia
vna uiua lectione cõme esso sancto Grego
rio dice: e quasi uno specchio doue lhomo
se puo considerare e specchiarse: e per q̃sto
modo la sua uita drizare e corregere. Con-
siderando che infra tutti gli libri chio mai
trouasse: quel libro che se chiama vita pa-

207

RARE

Imprimé sur deux colonnes
COLLATION : a^{10} b-z^{8} ^{*8} ^{*10} ^{*8} : 211 (sur 212) feuillets, le premier et les deux derniers blancs, sans le second feuillet blanc à la fin
RELIURE ANGLAISE DATEE 1893. Maroquin tabac, ample décor doré à motif de colombes, de style victorien et religieux, et avec les initiales G.D. (Gordon Duff) sur le premier plat, encadrement doré, dos à nerfs orné d'un décor estampé à froid de motifs stylisés, tranches dorées
PROVENANCE : comte de Lisbonne (Sotheby's Londres, 20-22 juin 1927, acquis par Quaritch) -- J. Martigny, avec sa marque de collation signée
REFERENCES : Goff H-227 -- BMC V 271 (note)

Manque de papier dans la marge inférieure de q6, déchirure restaurée en x6 sans atteinte au texte, quelques trous de vers aux premiers feuillets

Traduction en italien des *Vies des Saints Pères* attribuées à saint Jérôme. On trouve à la suite, le texte italien du *Pré spirituel* de Jean Moschus ou Eucratès, dont le nom est ici déformé : *Incomincia il prato spirituale de sancti padri composto da sancto Giovanni Euerato*. Le *Pré spirituel* est un recueil d'anecdotes monastiques édifiantes, qui a connu une grande diffusion dans le monde grec, mais aussi slave, oriental et latin. Jean Moschus, son auteur, fut un moine itinérant et ascète. Ayant plusieurs fois visité l'Égypte, Alexandrie et les monastères du désert, il se réfugia en 604 à Antioche puis passa à nouveau en Égypte avec son ami Sophronios avant de partir pour Constantinople, où il mourut en 619 ou 634. Goff ne cite qu'un exemplaire aux Etats-Unis, celui du Bryn Mawr College. Cette impression est rare : ni Hain ni Copinger ne l'ont vue.

Incipit Daniel ꝓpheta. Ca. j.

ANno tertio regni ioachim regis iuda venit nabuchodonosor rex babilonis ihe rusalē et obsedit eā: et tradidit dn̄s in manu eius ioachim regē iude et partē vasoꝝ domus dei et asportauit ea in terrā sennaar in domū dei sui: et vasa intulit i domū thesauri dei sui. Et ait rex affanā ꝓposito eunuchorū vt introduceret de filijs isrl̄ et de semine regio et tyrānoꝝ pueros in q̄b⁹ nulla esset macula: decoros forma et eruditos om̄i sapiētia. cautos sciētia et doctos disciplina: et q̄ possent stare in palatio regis: vt doceret eos litteras et linguā caldeoꝝ. Et ꝯstituit eis rex annonā per singulos dies de cibis suis et vino vnde bibebat ipe: vt enutriti trib⁹ ānis postea starēt i ꝯspectu regis. Fuerūt ergo inter eos de filijs iude daniel ananias misahel et azarias. Et imposuit eis ꝓpositus eunuchorū noīa: danieli balthasar: ananie sidrac: misaheli misac. et azarie abdenago. Proposuit aūt daniel in corde suo ne pollueret̄ de mensa regis neq; de vino potus eius: et rogauit eunuchoꝝ ꝓpositū ne ꝯtaminaret̄. Dedit aūt deus danieli gratiā et misericordiā in ꝯspectu p̄ncipis eunuchoꝝ. Et ait princeps eunuchoꝝ ad danielē. Timeo ego dn̄m meū regē q̄ ꝯstituit vobis cibū et potū: q̄ si vident vultus vestros macilētiores p̄ cetens adolescētibus coeuis vr̄is: ꝯdemnabitis caput meū regi. Et dixit daniel ad malaser quē ꝯstituerat p̄nceps eunuchoꝝ sup danielē ananiā misahelē et azariā. Tempta nos obsecro ſ̄uos tuos dieb⁹ decē et dent̄ nobis legumina ad vescendū et aqua ad bibendū: et ꝯtēplare vultus nr̄os et vultus puerorū q̄ vescunt̄ cibo regio: et sicut videris facies sic cū seruis tuis. Qui audito sermone huiuscemodi tēptauit eos dieb⁹ decē. Post dies autē decē apparuerūt vultus eoꝝ meliores et corpulētiores: p̄ om̄ib⁹ pueris q̄ vescebant̄ cibo regio. Porro malaser tollebat cibaria et vinū potus eoꝝ: dabatq; eis legumina. Pueris aūt his dedit deus scientiā et disciplinā in om̄i libro et sapiētia: danieli aūt intelligētiā om̄iū visionū et somniorū. Cōpletis itaq; diebus post q̄s dixerat rex vt introducerent̄: introduxit eos ꝓpositus eunuchoꝝ i ꝯspectu nabuchodonosor. Cūq; eis locutus fuisset rex: nō sūt inuēti tales de vniuersis vt daniel ananias misahel et azarias. Et steterūt i ꝯspectu regis: et oē v̄bū sapiētie et intellectus q̄d sciscitatus ē ab eis rex inuenit in eis decuplū sup cūctos ariolos et magos q̄ erāt in vniuerso regno eius. Fuit aūt daniel vsq; ad ānū p̄mū cyri regis.

Ca. ij.

IN anno scd̄o regni nabuchodonosor vidit nabuchodonosor sōniū: et ꝯtentus ē spūs eius: et somniū eius fugit ab eo. Precepit aūt rex vt cōuocarent̄ arioli et magi et malefici et caldei: vt indicarēt regi somnia sua. Qui cū venissent steterūt coram rege: et dixit ad eos rex. Vidi sōniū: et mēte ꝯfusus ignoro q̄d viderim. Rn̄derūtq; caldei regi sinace. Rex in sempiternū viue. Dic somniū ſ̄uis tuis: et interpretatōnē eius indicabim⁹ tibi. Et rn̄dēs rex ait caldeis. Sermo recessit a me. Nisi indicauēritis mihi sōniū et ꝯiecturā eius peribitis vos et dom⁹ vr̄e publicabūt̄. Si aūt somniū et ꝯiecturā eius narrauerit: p̄mia et dona et honorē multū accipietis a me. Somniū igit̄ et interp̄tatōnē eius indicate mihi. Rn̄derūt scd̄o atq; dixerūt. Rex somniū dicat ſ̄uis suis: et interp̄tatōnē eius indicabimus. Rn̄dit rex et ait. Certe noui q̄ tp̄s redimitis: sciētes q̄ recessēt a me ſ̄mo. Si g̃ sōniū nō indicauerit mihi vna ē de vobis sentētia: q̄ interp̄tatōnē q̄ꝫ fallacē et deceptōe plenā ꝯposuerit: vt loquamini mihi donec tēpus ꝑtrāseat. Sōniū itaq; dicite mihi: vt sciā q̄ interp̄tatōnē q̄ꝫ ei⁹ verā loquamini. Rn̄dentes g̃ caldei corā rege dixerūt. Nō est homo sup terrā. q̄ sermonē tuū rex possit implere: sꝫ neq; regum q̄sq̄ꝫ magnus et potēs v̄bū huiuscemodi sciscitat̄ ab om̄i ariolo et mago et caldeo. Sermo eni quē tu queris rex grauis ē: nec repiet̄ quisq̄ꝫ q̄ indicet illū in cōspectu regis exceptis dn̄is quoꝝ nō est ꝯuersatō cū hominib⁹. Quo audito: rex in furore et in ira magna p̄cepit vt p̄ueret om̄es sapiētes

208
GOBIUS, Johannes.
Scala celi
Ulm, Johannes Zainer, [1480]
In-folio (270 x 195mm)
8 000 / 12 000 €

BEL EXEMPLE DE RELIURE A CHAINE

40 lignes et titre-courant. Rubrication des intiales et des bouts de ligne
COLLATION : [a-x^{8}] : 168 feuillets
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Ais non biseautés, dos de veau brun estampé à froid, cinq cabochons de métal à tête ronde et torsadée sur chaque plat, chaîne d'attaches formée de huit chaînons aplatis par le milieu, restes de fermoirs de cuivre, contre-plat supérieur : feuillet avec texte d'un missel imprimé en rouge et noir, contre-plat inférieur : manuscrit sur peau de vélin d'une charte allemande du XVe siècle
REFERENCES : GW 10945 -- BMC II 526 -- Goff G-311
PROVENANCE : foliotation manuscrite à l'encre brune de la table des matières avec datation manuscrite du 4 octobre 1480 -- London Library, «The Allan Library», avec timbre humide et cachets d'annulation

Mouillures dans les marges inférieures. Restauration à la reliure, manque un cabochon sur le plat supérieur, l'encre du manuscrit au contre-plat inférieur partiellement délavée

Bel incunable du premier imprimeur d'Ulm, Johannes Zainer. L'auteur de cet ouvrage était un dominicain languedocien du XIVe siècle. Son livre contient des prescriptions morales et des discussions sur la grâce relatives à divers métiers ou états et traite de l'amour, de l'avarice, des anges, du blasphème, de la jalousie, de la colère, des mots malsonnants.

87

209
MONTANUS, Nicolaus, dit Cola Montano.
Oratio ad Lucenses
(Rome), (Stephann Planck), vers 1481-1487
In-4 (179 x 130mm)
1 000 / 1 500 €

209

UN PAMPHLET CONTRE LES MEDICIS

EDITION ORIGINALE
COLLATION : 8 feuillets
RELIURE ITALIENNE DU XIXe SIECLE. Veau fauve, inscription dorée au centre : *A voi le trombe a noi le Campane*, aux angles les noms de Piero Capponi, Gino Capponi, Niccolo Capponi et Neri Capponi et sur le premier plat l'inscription dorée : *Memoria di famiglia* sur le second plat, encadrement de palmettes estampé à froid et de filets dorés sur les plats, tranches bleues, couvrure de carton comprise dans la reliure
PROVENANCE : Gino Capponi, qui fit relier le livre : sur la couvrure en carton, une longue notice, au crayon, rédigée, selon le libraire Gabarit, par Gino Capponi (1792-1876), auteur de *la Storia delle repubblica di Firenze* (Florence, 1875)
REFERENCES : Goff M-826 -- BMC IV, 90 (qui propose cette datation d'après les caractères employés)

Ce discours contre Laurent de Médicis, prononcé par Niccolo Capponi à Lucques pour convaincre cette ville d'abandonner le parti de Florence, fut constamment réédité. Cet exemplaire a supposément appartenu à la famille Capponi, dont les noms sont dorés sur le premier plat. Gino Capponi, mort en 1420, est resté célèbre autant par le récit qu'il fit de la révolte des *ciompi* que par son rôle dans la politique extérieure de Florence entre 1382 et 1420. Néri Capponi, mort en 1457, fils de Gino, suivit, comme son père, une carrière militaire. Dans les conseils de Florence, son avis comptait autant que celui de Cosme de Médicis. Piero Capponi, mort en 1496, conduisit, pour Florence, plusieurs ambassades en France et en Italie. Il fut le héros de sa ville lors de la conquête italienne de Charles VIII, obligeant le roi à négocier, alors que celui-ci se croyait victorieux. Niccolo Capponi, mort en 1529, est le fils de Piero, auquel il succéda en métier et en talent : ambassadeur à Venise en 1499, il prêcha la croisade avec le légat de Sainte-Croix en 1507 et participa au renversement des Médicis en 1527.

210
[BARBERIS, Philippus de].
[Discordantiæ sanctorum doctorum Hieronymi et Augustini]
(Rome), (Johannes Philippus de Lignamin), 1er décembre 1481
In-4 (180 x 125mm)
3 000 / 5 000 €

210

REMARQUABLE SUITE D'ILLUSTRATIONS ROMAINES

Caractères 2:114r. Emplacements des initiales laissés en blanc. L'ouvrage a donné lieu à deux éditions, datées du même jour. La première, en 70 feuillets, ne comporte que 13 illustrations. Celle-ci en comporte 29, dont 16 nouvelles gravures sur bois, 12 étant regravées d'après la précédente édition et une seule plaque de celle-ci ayant été réutilisée. Dans cette édition qui comporte 11 cahiers, les quatre premiers ont été recomposés et augmentés. Elle conserve néanmoins le registre de l'édition précédente qui est donc devenu fautif
COLLATION : [a-b^{8} c^{6} d-k^{8} l^{4}] : 82 feuillets
ILLUSTRATION : 29 gravures sur bois imprimées au deux tiers de la page, légèrement ombrées et entourées d'une bordure architecturale. Elles représentent des sibylles, Platon, Jésus-Christ, la Nativité, saint Jean Baptiste... La figure de Platon est répétée pour représenter le portrait d'Osée
RELIURE de la première moitié du XXe siècle. Maroquin havane, encadrements de filets dorés avec motif aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites en latin avec manicules (début du XVIe siècle) -- cachet BC, dans un cercle, au premier feuillet -- Bibliot H. F 1834, dans un ovale -- Tammaro de Marinis, suivant inscription
REFERENCES : Goff B-119 -- BMC IV 131 -- Sander 773 -- GW 3386 -- Paul Oskar Kristeller, *Kupferstich und Holzschnitt in vier Jahrhunderten*, Berlin, 1921, p. 166

Quelques feuillets légèrement renmargés sans atteinte au texte, deux derniers cahiers lavés

Ce recueil fut établi, à la demande de l'imprimeur Philippe de Lignamine, par un de ses proches, nommé Philippe, dominicain et maître en théologie (apparemment Philippe de Barberi, théologien italien, natif de Syracuse, inquisiteur de la foi en Sicile et à Malte). Il contient un traité sur les divergences de saint Jérôme et de saint Augustin. On trouve aussi des poèmes attribués à Proba Centona, qui montrent l'harmonie existant entre la culture classique et les Écritures. L'édition est précédée d'une dédicace de l'imprimeur au pape Sixte IV. Philippe de Lignamine s'était lié à Pérouse, où il faisait ses études médicales, avec le cardinal François de La Rovère, futur pape Sixte IV et qui lui-même le recommanda au pape Paul II. Ces protections permirent à Lignamine de fonder son imprimerie où il fit le premier usage du caractère connu sous le nom d'*ancien parangon*, le plus élégant qu'on eût inventé jusqu'alors. Paul Oskar Kristeller remarque que les sibylles et les prophètes de cette édition, même s'ils ne semblent qu'esquissés, ne sont pas exempts de forme et de force et que l'on note deux bois gravés d'après le Maître E.S. : la *Nativité* et le *Christ souffrant*.

ZACHARIAS PROPHETA

Zacharias. ix. Exulta satis filia syon: iubila filia iherusalē: ecce rex tuus uenit tibi iustus: & saluator ipe paup & ascēdēs sup asinā & sup pullū filiū asine & dirpdā q̄drigā ex effraim & equū de igerusalē & dissipabit arcus belli & loquetur pacem gentibus & ptās eius a mari usq; ad mare: & a fluminibus usq; ad fines terre.

211
EUCLIDE.
Elementa in artem geometriae
Venise, Erhard Ratdolt,
25 mai 1482
In-folio (312 x 214mm)
20 000 / 30 000 €

LA TYPOGRAPHIE AU SERVICE DES MATHEMATIQUES. EXEMPLAIRE A BELLES MARGES

EDITION PRINCEPS, avec le cahier a en premier état : sans titre courant. 45 lignes à la page plus titre courant. Caractères 7:92G (préface et propositions), 3:92G (preuves), 6:56G (lettres dans les diagrammes), 7B:100R (titre courant : capitales), deux lignes imprimées en rouge en a2r,
ORNEMENTATION : grand encadrement de bordures gravées sur bois à décor de feuillages et de rinceaux sur trois côtés avec grande initiale P au feuillet a2r, nombreuses initiales gravées sur bois hautes de 5 lignes et 10 lignes, plus de 500 diagrammes gravés sur métal et imprimés dans les marges du texte
COLLATION : a^{10} b-r^{8} : 138 feuillets, le dernier feuillet est blanc
CONTENU : a1r blanc, a2v dédicace de Ratdolt à Giovanni Mocenigo, doge de Venise, a2r texte, r7v colophon : *Erhardus ratdolt Augustensis impressor solertissimus venetijs impressit. Anno salutis M cccclxxij Octavis. Calendis. Juniis. Lector. Vale*
RELIURE DU XIXe SIECLE. Maroquin brun à grand décor rétrospectif estampé à froid, roulette d'encadrement et filet, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCES : Goff E-113 -- GW 9428 -- BMC V 285 -- Redgrave 26 -- Thomas-Stanford I -- Horblit 27 -- PMM 25

Le premier feuillet, remonté et avec quelques trous de vers, provient d'un autre exemplaire, quelques taches au début, travaux de vers operculés, marge du deuxième feuillet renforcée, petit manque de papier dans la marge de q2 et q7, petite trace brune de q7 à r3

Les *Elementa* d'Euclide font partie des grands textes de l'Antiquité qui ont façonné l'histoire de l'humanité. Aucune mathématique ne fut envisageable et ne l'est encore sans un retour sur les propositions formulées par ce savant de l'école d'Alexandrie qui vécut sous le règne de Ptolémée I (autour de 305 à 285 avant J.-C.). Elles nous sont parvenues par des voies détournées. Traduites du grec en arabe au IXe siècle puis de l'arabe en latin par l'anglais Adélard de Bath au XIIe siècle, elles firent l'objet d'une révision légèrement commentée par l'astronome et mathématicien italien Campanus de Novara à la fin du XIIIe siècle. C'est cette version qui fut mise sous la presse par l'augsbourgeois Erhard Ratdolt, six ans après la fondation de son premier atelier à Venise.

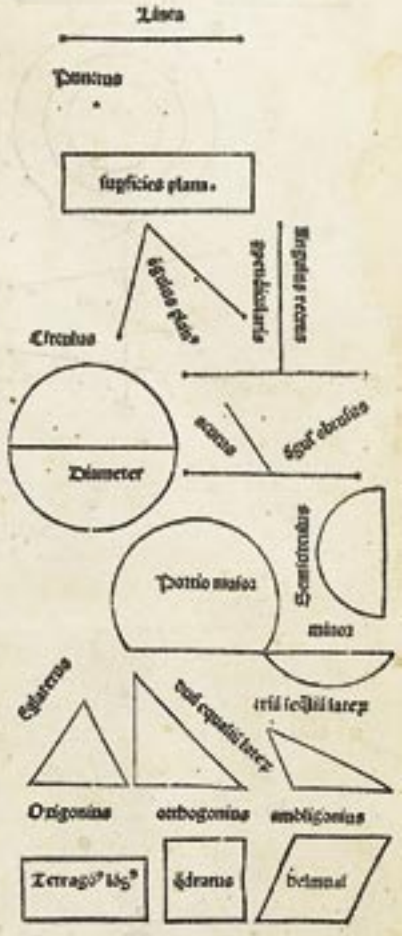
Avec cette édition, on peut dire que l'art de la typographie s'est mis au service de la science. Justement renommée pour sa haute qualité, la typographie de Ratdolt se reconnaît surtout par l'utilisation de magnifiques initiales ornées d'un grand module, se détachant sur un fond noir à rinceaux blancs typiquement vénitiens, les *bianchi girari*, ainsi que par les célèbres encadrements xylographiques sur les marges, également à rinceaux blancs, que l'on trouve au début de ses éditions. L'illustration comporte plus de 500 figures géométriques placées presque à chaque page dans la grande marge extérieure. Dans son épître dédicatoire au doge Giovanni Mocenigo, l'imprimeur se montre particulièrement fier de cette illustration. Formée de lignes noires obtenues par une gravure sur métal, elle offre, pour la première fois dans l'histoire de l'imprimerie, une compréhension aisée des problèmes géométriques exposés.

«The first edition of Euclid's *Elements* is an outstanding piece of printing, and the care and intelligence with which diagrams are combined with the text made it a model for subsequent mathematical books. It was the first substantial book to be printed with geometrical figures." PMM 25

Preclarissimus liber elementorum Euclidis perspicacissimi: in artem Geometrie incipit quãfoelicissime:

Punctus est cuius ps nõ est. ¶ Linea est lõgitudo sine latitudine cui⁹ quidẽ extremitates sũt duo pũcta. ¶ Linea recta ẽ ab vno pũcto ad aliũ breuissima extẽsio ĩ extremitates suas vtrũq; eoꝝ recipiens. ¶ Supficies ẽ q̃ lõgitudinẽ ⁊ latitudinẽ tm̃ hz: cui⁹ termi quidẽ sũt linee. ¶ Supficies plana ẽ ab vna linea ad aliã extẽsio ĩ extremitates suas recipiẽs ¶ Angulus planus ẽ duarũ linearũ alternus ꝯtactus: quaꝝ expãsio ẽ sup supficiẽ applicatioq; nõ directa. ¶ Quãdo aũt angulum ꝯtinẽt due linee recte rectilineꝰ angulus noiat. ¶ Qñ recta linea sup rectã steterit duoq; anguli vtrobiq; fuerit eq̃les: eoꝝ vterq; rectꝰ erit ¶ Lineaq; linee supstãs ei cui supstat ꝑpendicularis vocat. ¶ Angulus v̄o qui recto maior ẽ obtusus dicit. ¶ Angulꝰ v̄o minor recto acutꝰ appellat. ¶ Terminꝰ ẽ qd vniuscuiusq; finis ẽ. ¶ Figura ẽ q̃ t̃mino vl termĩs ꝯtinet. ¶ Circulꝰ ẽ figura plana vna q̃dem linea ꝯtẽta: q̃ circũferentia noiat: in cui⁹ medio pũctꝰ ẽ: a quo oẽs linee recte ad circũferẽtiã exeũtes sibiĩuicez sũt equales. Et hic quidẽ pũctꝰ cẽtrũ circuli dr̃. ¶ Diameter circuli ẽ linea recta que sup ei⁹ centꝝ trãsiens extremitatesq; suas circũferẽtie applicans circulũ ĩ duo media diuidit. ¶ Semicirculus ẽ figura plana diametro circuli ⁊ medietate circũferentie ꝯtenta. ¶ Portio circuli ẽ figura plana recta linea ⁊ parte circũferẽtie ꝯtẽta: semicirculo quidẽ aut maior aut minor. ¶ Rectilinee figure sũt q̃ rectis lineis cõtinent̃ quarũ quedã trilatere q̃ trib⁹ rectis lineis: quedã quadrilatere q̃ q̃tuor rectis lineis. q̃dã mltilatere que pluribus q̃z quatuor rectis lineis continent̃. ¶ Figurarũ trilaterarũ: alia est triangulus hñs tria latera equalia. Alia triangulus duo hñs eq̃lia latera. Alia triangulus triũ inequalium laterũ. Haꝝ iterũ alia est orthogoniũ: vnũ. s. rectum angulum habens. Alia ẽ ambligonium aliquem obtusum angulum habens. Alia est oxigonium: in qua tres anguli sunt acuti. ¶ Figurarũ autẽ quadrilateraꝝ Alia est q̃dratum quod est equilaterũ atq; rectangulũ. Alia est tetragonꝰ longꝰ: q̃ est figura rectangula: sed equilatera non est. Alia est helmuaym: que est equilatera: sed rectangula non est.

De principijs ꝑ se notis: ⁊ p̃mo de diffinitionibus earundem.



211

212
RICHARD DE BURY.
Phylobyblon
Spire, Johann et Conrad Hist,
13 janvier 1483
In-4 (208 x 145mm)
30 000 / 40 000 €

RARE DEUXIEME EDITION DU PHYLOBYBLON DE RICHARD DE BURY : L'AMOUR DES LIVRES AU XVe SIECLE : "NOUS PRÉFÉRONS LE LIVRE À LA LIVRE, COMPTER DES MANUSCRITS QUE DES FLORINS ET POSSÉDER DE MINCES PLAQUETTES PLUTÔT QUE DES PALEFROIS MAGNIFIQUEMENT CARAPAÇONNÉS"

31 lignes, quelques initiales avec une belle rubrication
COLLATION : [a-e^8] : 40 feuillets, le dernier est blanc
RELIURE : dos de peau de truie et ais, un fermoir
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites -- vente à Munich, Hartung & Karl, 1975, n° 241 -- Ernst Hauswedell (catalogue de vente à Hambourg, 24 mai 1984, n° 1181)
REFERENCES : Goff R 192 -- BMC II 502 -- F. Geldner, *Die Deutschen Inkunabel-Drucker*, I, 192, avec reproduction -- manque à la BnF

Petite restauration dans la marge de a1, quelques mouillures marginales, quelques trous de vers, marque de foulage au dernier feuillet blanc. Ais supérieur fendu

Richard de Bury (1287-1345) fut évêque de Durham et grand chancelier puis trésorier d'Angleterre sous Edouard III. Il fonda la bibliothèque de Durham College à Oxford et était réputé pour posséder davantage de livres que tous les évêques de son pays. Le *Phylobyblon* est sa seule oeuvre connue. Il termina l'ouvrage le 24 janvier 1345, à l'âge de cinquante-huit ans, trois mois avant sa mort. Richard de Bury, dominé par la passion des livres, avait amassé une collection précieuse qui représentait à ses yeux la sagesse. Aimant le livre sous toutes ses formes, il le met en scène dans son ouvrage de façon variée en invoquant, pour justifier sa passion, Salomon, Moïse et saint Louis. Il conseille d'acheter les livres et de ne jamais les vendre, de les manier avec respect et de les conserver avec soin : «il faut, dans l'achat des livres, ne reculer devant aucun sacrifice quand l'occasion semble favorable ; car si la sagesse, trésor infini aux yeux de l'homme, leur donne de la valeur et que cette valeur soit de celle qu'on ne peut exprimer, il est impossible de trouver leur prix trop excessif… Nous préférons le livre à la livre, compter des manuscrits que des florins et posséder de minces plaquettes plutôt que des palefrois magnifiquement carapaçonnés». Richard de Bury dresse également un sombre tableau de la dissolution morale et intellectuelle du clergé de son temps. Il rencontra Pétrarque lors d'une mission à la cour pontificale d'Avignon, qui le mentionne avec éloge dans une de ses lettres. Le volume marque le début de l'activité d'imprimeur des frères Hist, à Spire, leur préface portant la date du 13 janvier 1483. Ce livre, publié pour la première fois à Cologne en 1473, fut l'un des premiers ouvrages anglais imprimés sur le continent. Cette édition, la deuxième, est la plus rare des trois éditions incunables du *Phylobyblon*. Goff signale aux Etats-Unis dix exemplaires de l'édition de 1473 et sept de celle de 1500, mais n'en dénombre que cinq de celle-ci.

Phylobyblon disertissimi viri Richardi dilmelmen̄ ep̄i. de q̄rimoñjs libroꝝ om̄ib⁹ lr̄aꝝ amatorib⁹ ꝑutil' ꝓlog⁹ Incipit.

Uniuersis litteraꝝ cultoribus Richard⁹ de buri miseracōe diuina dylmelmen̄ ep̄s salutē. ⁊ piā ip̄i⁹ p̄ntare memoriā iugit' corā deo in vita ꝑit' ⁊ p⁹fata Quid retribuā dn̄o pro om̄ib⁹ q̄ retribuit michi. sic deuotissim⁹ inuestigat psalmista. Rex inuict⁹. eximiusq; propheta. ps̄°. c. xvj. In qua questione gratissima / semetipsum reddidit volūtariū solutorem ⁊ debitorem multiphariū. ⁊ sanctiorē optādo ꝯsiliariū recognoscit. ꝯcordās cū aristotile ph̄oꝝ principe q̄ om̄em de agibilib⁹ q̄stiōem / cōsiliū ꝓbat esse. iij°. ⁊. vj°. Ethicoꝝ. Sane si ꝓph̄a tā mirabil' / secretoꝝ p̄sci⁹ diuinoꝝ. p̄cōsule' volebat / tā sollicite / q̄ grate poss; ḡtis data refunde' / Quid nos rudes reg̃ciatores / etiā auidissimi receptores onusti diuicijs bn̄ficijs infinitis / poterim⁹ digne velle. ꝓculdubio de liberacōe solerti ⁊ circūspectōe multiplici (Inuocato primit⁹ sp̄ū septiformi. q̄ten⁹ in nr̄a meditacōe ignis illūians exardescat) Viā nō impedibilē ꝓuide' debem⁹ attenci⁹ q̄ largitor omniū decollatis mūerib⁹ suis Sp̄ōte veneret' recipce. Proxim⁹ reuelet'

213

213
FRIDOLIN, Stephann.
Der Schatzbehalter oder Schrein deer waren reichtümer des heils unnd cewyger seligkeit genant
Nuremberg, Anton Koberger, 1491
In-folio (330 x 235mm)
60 000 / 100 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS REMARQUABLES INCUNABLES ILLUSTRES, PROVENANT DES COLLECTIONS DU BARON HOFFMAN (XVIIe SIECLE) ET DE PAUL HARTH

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes, et 40 lignes plus titre courant. Deux grandes initiales peintes en rouge et bleu, nombreuses initiales plus petites peintes en rouge ou bleu, très nombreux bouts-de-ligne peints en rouge et bleu
ORNEMENTATION ORGINALE : UNE GRANDE INITIALE ENLUMINEE d'or à la feuille (70 x 60mm) et peinte de rouge, bleu et vert d'un ton très frais.
COLLATION : a-z ab-ad^{6} ae^{8} A-Z Aa-Gg^{6} Hh^{10} : 353 (sur 354) feuillets, sans le dernier feuillet blanc
ILLUSTRATION : 96 gravures sur bois imprimées à pleine page d'après Michael Wohlgemut, le maître de Dürer, assisté de son gendre Wilhelm Pleydenwurff
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, grand décor de fers à motifs végétaux estampé à froid dans des encadrements de filets sur les plats, cinq bouillons de cuivre, reste de fermoirs ouvragés, dos à nerfs orné d'un gros fer en forme de rose répété. Etui
PROVENANCE : baron Ferdinand Hoffman, seigneur de Grünpühel et Strechau, avec le grand ex-libris gravé de la bibliothèque fondée par lui et collé au contre-plat . Ce riche collectionneur avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même obtenu la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Muenzer -- cachet d'autorisation d'exportation d'Allemagne (années 1920) -- Paul Harth (ex-libris)
REFERENCES : Goff S 306 -- GW 10329 -- BMC II 434 -- Arnim, *Katalog der Bibliothek Otto Schäfer*, I, 302

Petit manque de papier dans la marge de l4 et y3 Ff3, petit travail de vers dans la marge intérieure des cahiers x-ac et A. Quelques restaurations à la reliure

Die acht figur.

213

213

Un des plus beaux et des plus célèbres livres illustrés allemands du XVe siècle. Œuvre d'un moine franciscain prêchant les sœurs clarisses à Nuremberg. Cette œuvre décrit des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'une de ses originalités, selon Wörringer, consiste à souligner les contrastes entre ces deux sources bibliques. C'est, après le Breydenbach de 1486, pratiquement le premier livre illustré imprimé en Allemagne au XVe siècle dont on puisse attribuer avec certitude les figures à un maître connu, puisque plusieurs planches portent ici la signature de Wohlgemut. Cette unique édition du livre passe pour avoir été tirée à 150 exemplaires seulement. L'illustration obéit à un dessin ample et d'une qualité artistique exceptionnelle par laquelle ce livre se différencie de la célèbre *Chronique de Nuremberg*, publiée au même moment par le même éditeur et à laquelle Wohlgemut participa également. De nombreuses scènes sont situées en plein air, d'autres ont pour cadre des salles de palais, d'églises ou de demeures d'une grande variété. La disposition architectonique est intéressante dans la mesure où elle participe à la mise en scène théâtrale, non encore fixée et qui sera exemplifiée, dans la même décennie, dans les Térence de Lyon puis de Strasbourg. De nombreux usages du temps, moyens de transport, armements, costumes et vaisselle, sont mis en lumière. Dans les scènes classiques de l'iconographie religieuse, comme l'Annonciation ou la Visitation, on peut vérifier les mutations accomplies par l'artiste par rapport à ses devanciers. Parmi les personnages représentés, il y a certainement de nombreux portraits authentiques contemporains. Une des gravures montre des maçons au travail que des gardiens armés de fouets surveillent attentivement. Exemplaire exceptionnel, à très grandes marges, dans sa reliure d'origine sortant peut-être de l'atelier de l'imprimeur Koberger et possédant la remarquable provenance du baron Hoffman. Ce collectionneur du XVIIe siècle avait acquis en bloc des livres provenant d'une collection formée à Nuremberg au XVIe siècle et dont ce livre faisait peut-être partie (cf. *supra*).

214

215

214
Miracoli della vergine
Bologne, Guglielmo Piemontese,
14 juin 1491
In-4 (210 x 146mm)
3 000 / 5 000 €

TRES RARE IMPRESSION DE BOLOGNE

EDITION ORIGINALE
COLLATION : A-C^{8} D^{6} : 30 feuillets, le dernier est blanc. Nombreuses initiales gravées sur bois. Ancienne foliotation manuscrite à l'encre dans les coins inférieurs (132-161)
ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois à pleine page au premier feuillet
RELIURE ITALIENNE DU XVIIIe SIECLE. Basane fauve, grand décor doré de filets et fleurons au modèle peu commun, dos long orné d'un décor doré
PROVENANCE : Bertolini, de Bologne, acquis en mars 1897, (inscription au crayon)-- Charles Fairfax-Murray (ex-libris ; I, 1899, n° 1294) -- Tammaro De Marinis (catalogue, Rome, 1925, n° 122, avec reproductions planches 146 et 147)
REFERENCE : Sander 4310 (reproduction planche 466)

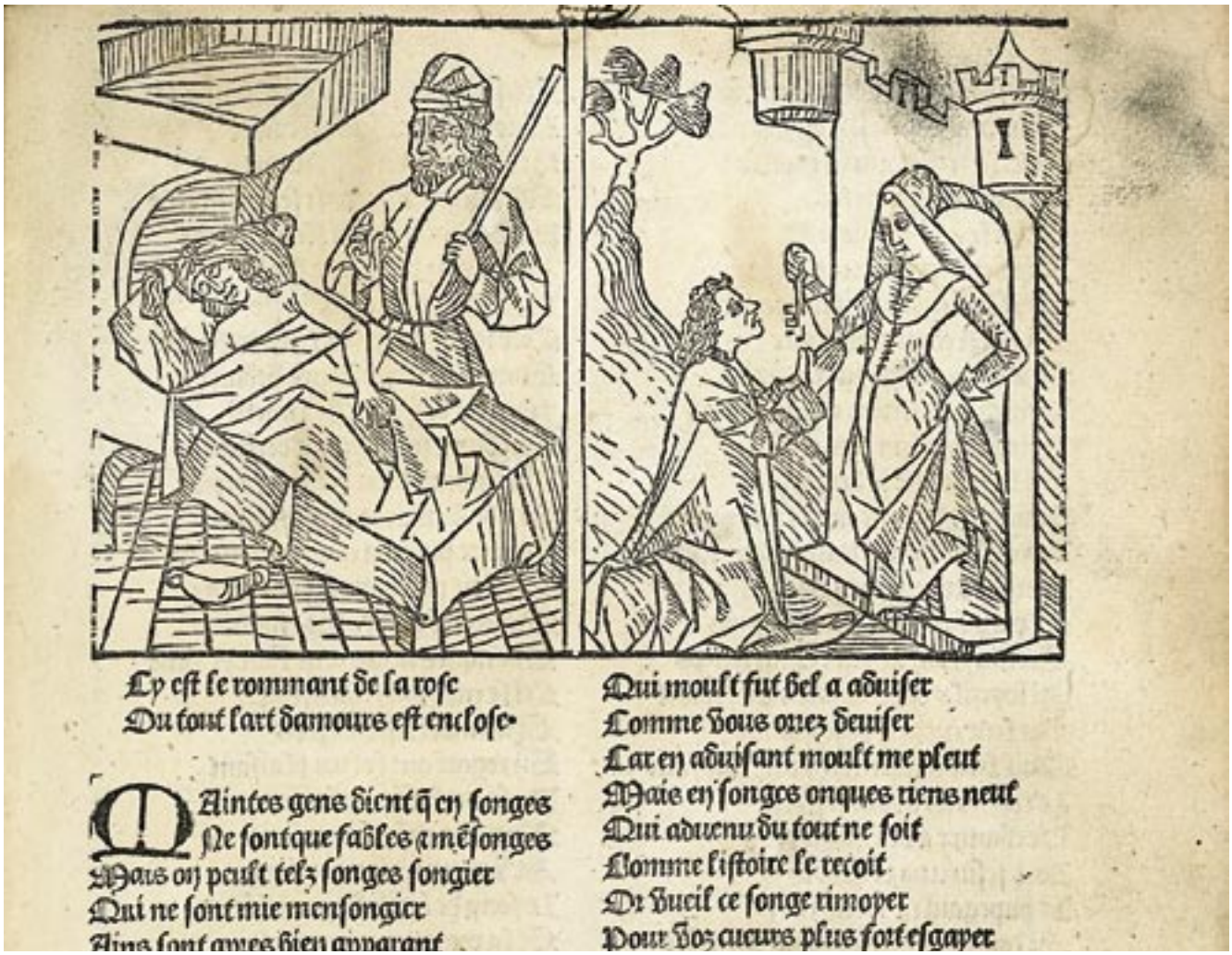
Cassure sans perte en A8, petit manque à la marge inférieure de C2, restauration ancienne en C7 avec perte de quelques lettres, infimes accrocs aux marges supérieure et inférieure de C8

215
Hortus sanitatis
Mayence, Jacob Maydenbach,
23 juin 1491
In-folio (268 x 193mm)
2 000 / 3 000 €

BELLE DEMI RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE

48 lignes à la page, imprimé sur deux colonnes. Rubrication en rouge et bleu
COLLATION : 436 feuillets (sur 454)
ILLUSTRATION : nombreuses gravures sur bois, quelques-unes coloriées à l'époque
RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE : demi-reliure à dos et coins de peau blanche retournée et ais biseautés décor estampé à froid, encadrements de filets et de roulettes ornées de têtes et autres ornements, plats de papier vert sombre verni à jeux de filets croisés estampés à froid, tranches bleues, traces de fermoirs
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites anciennes -- cisterciens de Leubus, en Silésie, près de Wroclaw (ex-libris manuscrit du XVIIe siècle) -- Georg Klotz, médecin allemand de Francfort-sur-le-Main à la fin du XVIIIe siècle (ex-libris). Il fit circuler un certain nombre d'ouvrages de couvents allemands vers les collections françaises -- Jos Nève (ex-libris armorié)
REFERENCES : Polain 2003 -- HC 8944 -- Goff H-486 -- BMC I 44 -- Arnim, *Otto Schäfer*, 170

Incomplet de 18 feuillets, dont ceux comprenant les quatre grandes planches au-début de chaque traité : A1, A2, A8, n1, r4, t6, v1, 8, ee2, ff8, gg1, ii3, ii6, kk6, [i, ii, iii, iv]1, [v, vi, vii]6, E1, E6 (blanc), A7 remonté à l'envers, manques aux feuillets s4, o6, p4 et y6, légères salissures éparses, restaurations dans les marges des premiers feuillets. Reliure frottée



216

216
LORRIS, Guillaume de et Jean de Meung.
Le Rommant de la rose
Paris, [Le Petit Laurens pour Jean Petit et Antoine Vérard], après 1493
In-folio (158 x 180mm)
4 000 / 6 000 €

DEUXIEME EDITION DU ROMAN DE LA ROSE PAR ANTOINE VERARD. RELIURE DU XVIIIe SIECLE

43 lignes à la page, deux colonnes
COLLATION : a^8 b-g^6 h^8 i-z^6 : 141 (sur 142) feuillets
ILLUSTRATION : 87 gravures sur bois, dont 7 utilisées deux fois, soit 80 figures distinctes, avec une grande figure au recto du dernier feuillet, portant dans un phylactère *Maistre Jehan de meun* et montrant une jeune femme assise sur une haute stalle entourée de quatre meubles, dont l'un est un pupitre circulaire à livres
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau moucheté, dos long orné de motifs floraux et d'ornements dorés, tranches rouges
PROVENANCE : annotations manuscrites au dernier feuillet : «*vir sapiens dominabitus astris cap. 15* [l'homme sage sera dominé par les astres, chapitre 15]...»
REFERENCES : Goff R-312 -- Bourdillon p. 43, F -- BMC VIII 90 -- Brunet III 1172 -- Macfarlane 124

Quelques mouillures, [a1] en fac-similé

Deuxième édition par Antoine Vérard en partage avec Jean Petit : «Copies of this edition are known with ever Petit or Vérard's device, or with neither oner» (Christies Londres, 28 juin 1995, n° 185). La page de titre de cet exemplaire porte seulement «Le rommant de la rose / imprimé à Paris» et aucune marque de libraire. La disposition des pontuseaux de ce feuillet [a1] ne correspond pas à celle du feuillet conjoint [a8]. Il s'agit d'un fac-simile.

217

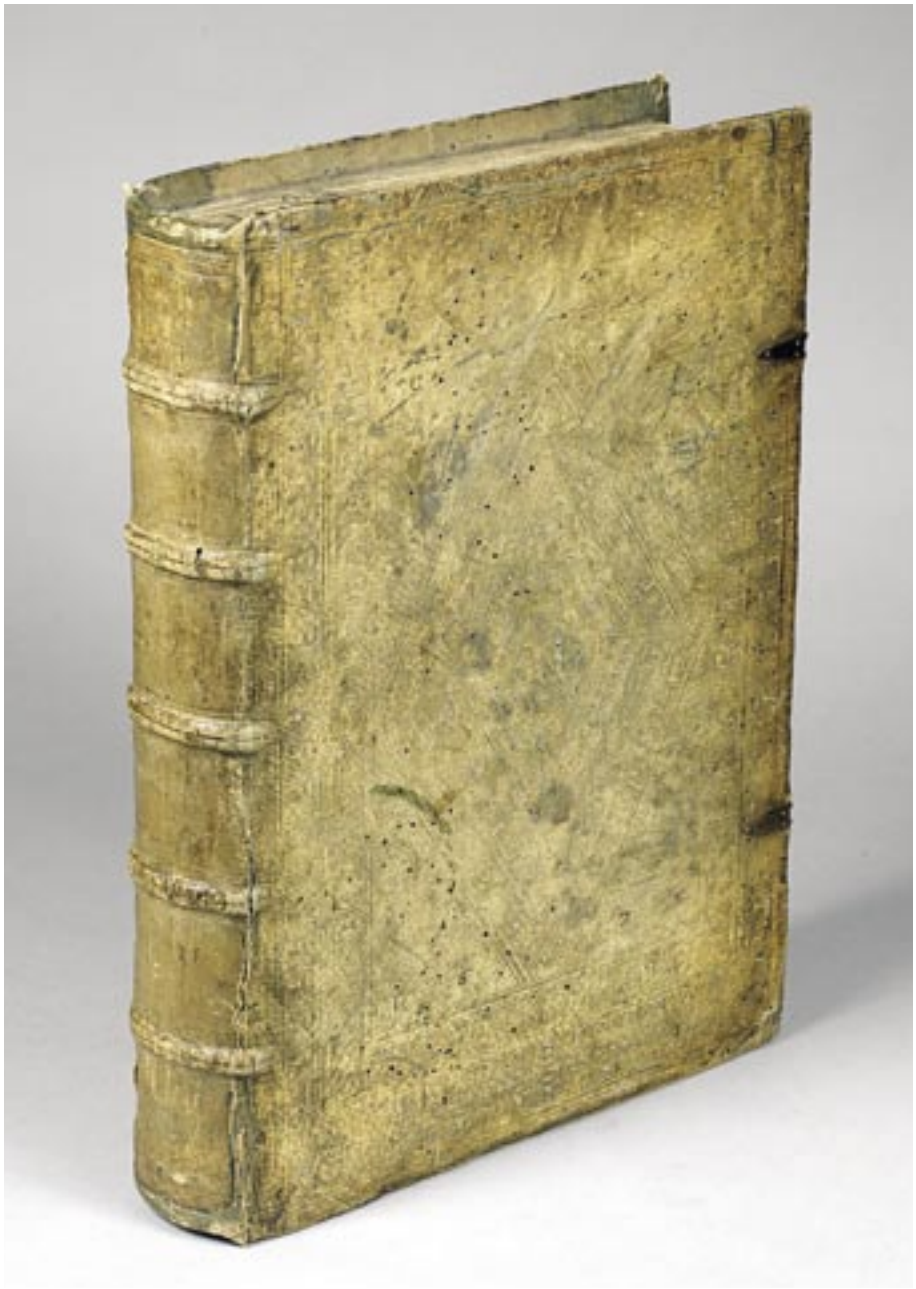
217
SCHEDEL, Hartmann.
Liber chronicarum cum figuris et ymaginibus ab initio mundi
Nuremberg, Anton Koberger pour Sebald Schreyer et Sebastian Kammermeister, 12 juillet 1493
In-folio impérial (445 x 315mm)
20 000 / 30 000 €

L'UN DES PLUS CELEBRES LIVRES ILLUSTRES : PLUS DE 1800 GRAVURES SUR BOIS

EDITION ORIGINALE. 63-64 lignes, en partie à deux colonnes
COLLATION : [1-2^{6} 3^{8} 4^{6} 5-7^{4} 8-11^{6} 12^{2} 13^{4} 14-16^{6} 17^{2} 18-19^{6} 20-25^{4} 26-29^{6} 30^{2} 31^{6} 32^{4} 33-35^{6} 36^{2} 37^{4} 38-61^{6}] : 324 (sur 326) feuillets, bien complet des feuillets blancs 159-160-161 avec le titre-courant et la foliotation imprimée, et bien complet aussi du feuillet blanc 55/6, mais sans les deux feuillets blancs à la fin (61/5.6)
CONTENU : 1/1r titre xylographié, 2/1r index, 4/1r texte, 55/5v vers sur les exploits de Maximilien, 56/1r supplément et description de l'Europe, 61/3v-4r carte de l'Allemagne, 61/4V colophon
ILLUSTRATION : 1809 gravures de diverses dimensions imprimées au moyen de 645 bois par Michael Wolhgemut, Wilhelm Pleydenwurff et leur atelier, et avec la collaboration d'Albert Dürer
RELIURE GERMANIQUE DU XVIe SIECLE. Peau de truie estampée à froid sur ais, large bordure et grand losange central estampés par roulette, initiales estampées en noir sur le premier plat, C.F. dans le haut, N. au centre et, dans le bas, la date 1578, dos à nerfs, fermoir de cuivre ouvragé. Etui
PROVENANCE : annotations marginales par une main contemporaine, en latin et à l'encre (légèrement rognées) -- ex-libris armorié allemand non identifié (XVIIe siècle ?)
REFERENCES : A. Wilson, *The making of the Nuremberg Chronicle*, 1976 -- Goff S 307 -- BMC II 437 -- Schramm, XVII, 6-7-9

Titre restauré, petite mouillure aux cahiers 8.9, tache aux feuillets 38/6 et 39/4 et 49/3 (foliotés 170 et 174, 231), restauration de papier dans la marge supérieure du feuillet 160 sans atteinte au titre courant, galeries de vers aux premiers cahiers, quelques feuillets renforcés. Mors et coiffes consolidés, gardes renouvelées

Livre le plus abondamment illustré du XVe siècle, la célèbre *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel, connue sous le nom impropre de Chronique de Nuremberg, est à maints égards l'un des monuments de l'histoire du livre : par ses dimensions - un grand in-folio de plus de 650 pages -, par la richesse, la qualité artistique et l'intérêt documentaire de son illustration - plus de 1.800 gravures sur bois -, par l'excellence de sa typographie, enfin, par l'ampleur de l'entreprise éditoriale qui l'a produite. La magistrale illustration du livre, due à Wohlgemut et sans doute au jeune Dürer, est impressionante. Dans son extrême variété on y décèle des influences étrangères, de Schongauer, du maître WA, du maître F.V.B. et d'autres artistes (cf. Arnim, *Otto Schäfer*, n° 309).



217

La superbe *Danse des Morts* au feuillet 264 semble bien, au moins pour le dessin, de la main de Wohlgemut tandis qu'on discute toujours de l'attribution au jeune Dürer de 5 ou 6 bois dont le majestueux *Jugement dernier* du feuillet 265 verso. Et tandis que la plupart des villes étrangères (Paris, Florence, Vérone) sont représentées avec des bois interchangeables, un grand nombre d'entre elles, dont, bien entendu, les villes allemandes, procèdent d'observations topographiques rigoureuses. C'est ainsi que l'on rencontre les vues de trente-deux cités germaniques, fidèlement représentées pour la première fois à côté de Prague, Venise, Bâle, Constantinople, Strasbourg, Ravenne, Londres. L'illustration présente aussi bien des archétypes iconographiques classiques de ce genre d'ouvrages, comme la Création, Adam et Eve, L'Arche de Noé, que la peinture de monstres, des portraits, Frédéric III, l'empereur Maximilien avec un orbe qui réfléchit la lumière, etc… Parmi les curiosités on relève un pas de tir où l'on voit un arbalétrier viser une cible noire et blanche.

218
KETHAM, Johannes de.
Fasciculus medicine
Venise, Joannes et Gregorius de Gregoriis de Forlivio,
15 octobre 1495
In-folio (312 x 215mm)
10 000 / 15 000 €

UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRES DU XVe SIECLE. LE PREMIER LIVRE DE MEDECINE ANCIENNE OFFRANT UNE ADMIRABLE ILLUSTRATION

Initiales ornées de rinceaux et à fleurs, sur fond noir et sur fond blanc
COLLATION : [a-f^{6} g^{4}] : 40 feuillets
ILLUSTRATION : 10 gravures sur bois à pleine page
RELIURE ANCIENNE. Parchemin ivoire
PROVENANCE : nombreuses annotations de l'époque, dont l'une accompagnant les dessins d'une tête et quelques soulignements à l'encre rouge -- C. W. Dyson Perrins, (ex-libris armorié ; Sotheby's Londres, 18 juin 1946, n° 158) -- Bernard Quaritch (marque de collation)
REFERENCES : Goff K-14 -- BMC V 347 -- Sander 3745 -- Essling 587 -- Haskell F. Norman Libr. I, p. 442, n° 1211 -- Brunet, III, 656

Infime atteinte aux marges supérieures de huit figures, quelques petites taches

Publié d'abord en latin en 1491, traduit en italien en 1493 et en espagnol en 1495, l'ouvrage présente les premières planches anatomiques imprimées. Les éditions de 1493 et 1495 marquent un tournant dans la tradition iconographique en assumant la représentation fidèle du corps, contrairement à la tradition médiévale.

L'auteur, appelé d'après les éditions vénitiennes Jean de Ketham, est, selon certains, Joannes von Kirchheim, professeur de médecine à Vienne vers 1460. Selon d'autres (A. Hahn et P. Dumaître, *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris, 1962), il s'agit d'un médecin d'origine allemande, enseignant à Venise, qui serait passé à Padoue où il aurait fait la connaissance des maîtres de cette ville, dont les traités sont publiés avec le sien : le *Judicia urinarum* (Étude des urines) de Pierre de Montagnana et le *Pro peste curanda* de Pierre de Tussignano.

Cette deuxième édition latine comprend également le traité de Joannes de Tussignano, *De peste evitanda*, et l'ouvrage d'anatomie de Mundino, révisé par les maîtres, docteurs et chirurgiens de l'Université de Bologne, Petro Andrea Morsiano d'Imola, Joannes Jacobus Cararia et Antonio Frascaria de Gênes. (Choulant-Franck, *History and bibliography of anatomic illustration*, p. 119-120).

La première gravure sur bois montre Pline écrivant au sommet d'une figure où l'on voit, dans le bas, des malades poursuivis par un médecin, avec au-dessus une armoire à livres. Tout en haut de la feuille sont inscrits les noms de grands praticiens : Aristote, Hippocrate, Galien, Avicène... Les suivants représentant : Pierre de Montagnana dans sa chaire, médecins en consultation, diagramme explicatif pour l'analyse des urines, veines du corps humain, homme-zodiaque, femme assise à l'abdomen ouvert, avec indication du siège des maladies, étude des plaies et blessures causées par les armes, siège des différentes capacités et maladies, médecin au chevet d'un pestiféré, leçon de dissection. Attribuées à l'école de Gentile Bellini (1420-1507), depuis F. Lippmann, ces gravures sur bois sont reprises de l'édition italienne de 1493.

218

LIBRO.

Costoro erano soi carissimi amici: & anchora ce chiamo Castor & Poluce: deliquali luno era optimo combatitore ad piedi & laltro acauallo & ãchora ce iuito lasõ: & anchora ce iuito duoi soi cii fratelli dila madre di Meleagro: & molti piu. In tuto p numero. xxxiiii. fra liquali ci fo chiamata madõna Athalanta uergene figliola di Laico: & era una bella uergine: & uene costei molto adorna con uno cerchio doro itorno el collo & con li capelli ligati derietro: & hauia dalato el carchasso cõ molte saete: da laltra parte hauia larcho. Et era questa donna facta informa che tu hauereste potuto dire hora e femina: hora e hõ: laquale si come Meleagro uide seinamoro fortemẽte e disse cussi beato sera colui: elquale te hauera per moglie prima. Per la subita partita de limpresa che hauiano afare nõ gli pote piu dire.

De la Cacia del porco calydonio. Cap. XXV.

APparechiati tuti questi cõuocati se partiro & andaro ala silua doue era el porco saluatico: & li erano che tendeuano le rethe & altri erano che adrizauano gli archi. In quello loco era una ualle cõcaua piena di salice de oliua & altre herbe. El porco sentendo costoro usci di fuora con tanto furore & con si grande stride si come cadesse uno folgore dele niuole. Intanto che spezaua gli arbori Alhora le gente tute lassaro li cani: ma la bestia tuti gli ucideua. Alhora uene uno inanci chiamato Echiom & gito una lanza: ma non lo toco & percosse uno arbore. Poi uene Iason & con tute le soe forze lancio un dardo: & egli staua in loco che per terreno gli auanzaua: & p tuto cio ñ lo toco. Poi uene el figliolo de Ampyco elqual prego lo dio Phebo che gli desse gratia si cõ gli el potesse percotere: & lanciata la lancia si el percosse. Ma la dea Diana tolse lo ferro di quella lancia: siche credendoli dare costui: & hauẽdo ferito egli gli dete cõ lasta senza ferro. Alhora el porco si cõmosse ad ira & riguardaua la gente con grandissimo sdegno

219

219
OVIDE.
Metamorphoseos vulgare
Venise, Johannes Rubeus pour Giunta, 10 avril 1497
In-folio (273 x 185mm)
3 000 / 5 000 €

RARE. BELLE SERIE D'ILLUSTRATION VENITIENNE

EDITION ORIGINALE de la traduction de Giovanni Bonsignore
44 lignes de texte et 67 lignes de commentaires, impression en deux colonnes. Nombreuses initiales ornementées, à fond noir, gravées sur bois
COLLATION : π^4 a-r^8 s^4 : 146 feuillets, f1 mal signé d
ILLUSTRATION : 53 gravures sur bois imprimées dans le texte dont un tiers signé ia et d'autres avec un b renversé
RELIURE DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec motifs aldins aux angles, dos à cinq nerfs orné de fleurons aldins, tranches dorées.
PROVENANCE : Hermann Marx (ex-libris) -- Dyson Perrins (Londres, 17-18 juin 1946, n° 197)
REFERENCES : Goff O-185 -- Essling I 220-223 -- BMC V 419 -- Hain 12166

Feuillet de titre restauré, marges extérieures et inférieures de la gravure sur bois en a1 refaites à la plume, n8 en fac-similé, à deux ou trois reprises, le sexe des dames a été masqué. Reliure très légèrement frottée

Pollard établissait un rapprochement direct entre ces illustrations et celles de l'*Hypnerotomachia* de Colonna, de 1499. Une note ancienne au contreplat, peut-être de la main de Dyson Perrins, rappelle que le British Museum conserve une gravure de Benedetto Mantegna, non mentionnée par Bartsch ni Ottley, dont le dessin est semblable à celui de la gravure du feuillet a1 de cette édition et de l'ouvrage dans son édition latine. Goff n'avait recensé aux États-Unis que deux exemplaires : celui de Philip Hofer et celui de Lessing Rosenwald à la Library of Congress, qui est incomplet de cinq feuillets.

220

220
Le Grant Herbier en Francois Contenant les qualitez, vertuz & proprietez des herbes
Paris, Pierre Le Caron, vers 1498
In-folio (276 x 193mm)
5 000 / 7 000 €

RARE HERBIER INCUNABLE EN FRANCAIS ET SURABONDAMMENT ILLUSTRE

43 lignes, lettres bâtardes 440G, 2 colonnes. Belles initiales avec décor de fruits gravées sur bois
COLLATION : a^6 e^6 i^6 o^4 A^8 B-E^6 F^8 G-O^6 P^8 Q-X^6 y-z^6 χ^4 : 170 feuillets
ILLUSTRATION : une gravure sur bois imprimée à pleine page, au verso du feuillet de titre, provenant de l'*Art de bien mourir* de Vérard (1492 ; un saint docteur en chaire présente son livre à quatre disciples debout), et 306 gravures sur bois, presque carrées (70 x 60mm), représentant des plantes et des herbes, des fruits et des animaux, et imprimées dans le texte
RELIURE DU XXe SIECLE. Maroquin lie de vin, dos à cinq nerfs
PROVENANCE : Jehan Lamye, prêtre (ex-libris mansucrit de la fin du XVe siècle au bas du folio k4v : *ce present livre apertien A jehan lamye, prestre*) -- d'une écriture du XVIe siècle, deux ou trois recettes pharmaceutiques -- Sir Thomas Phillipps -- William A. Robinson Ltd. -- Dr. G.W.T.H. Fleming (Sotheby's Londres, 19 octobre 1954, n° 332) -- Charles Van der Elst
REFERENCES : Goff A-945 -- GW 2313 -- BMC VIII 142 -- Klebs, *Herbals*, XII, 52

Infime perforation au feuillet de titre avec restauration du manque à la gravure sur bois au verso, quelques trous de vers, restauration angulaire en e5, pâle mouillure dans la marge supérieure affectant le texte, restauration dans la marge extérieure du cahier i et au feuillet z1, déchirure restaurée au feuillet t6, dernier cahier provenant d'un autre exemplaire, deux lettres du colophon tachées

Seule édition parisienne incunable de ce recueil de médecine et d'histoire naturelle, traduction de l'*Herbarius* de Mayence de 1484. L'ouvrage provient d'un texte attribué à Apulée, publié à Rome vers 1483-1484 et dont la seule autre et fameuse édition incunable française a paru à Besançon, vers 1487, sous le titre de *Arbolayre*, illustrée de figures allemandes provenant pour la plupart de l'édition de 1486 du *Gart der Gesundheit*.
Exemplaire à grandes marges, et dans l'ensemble remarquablement conservé.

221
BOCCACE.
De mulieribus claris.
[Italien]
Venise, Johannes Tacuino de Trino, 6 mars 1506
In-4 (205 x 146mm)
4 000 / 6 000 €

221

BELLE SUITE D'ILLUSTRATIONS GRAVEE SUR BOIS

EDITION ORIGINALE de la traduction en italien du texte latin par Vincenzo Bagli. Nombreuses initiales gravées sur bois dont une grande représentant un angelot et un cygne
COLLATION : A^6 B-C^8 D-T^8 V^4
ILLUSTRATION : grande gravure sur bois imprimée sur le feuillet de titre et représentant la Renommée, et 105 gravures sur bois imprimées dans le texte et composées à l'aide de quinze bois : la plupart des figures sont tirées avec deux blocs, l'un contenant le corps et le paysage, l'autre le visage, de sorte que le même bloc peut être réutilisé
RELIURE ITALIENNE DU XVIIIe SIECLE. Dos et coins de veau moucheté, dos long doré, plats de carton brun moucheté, tranches rouges.
PROVENANCE : table manuscrite contemporaine en tête de l'ouvrage (6 p.) -- bibliothèque des comtes Melzi (cote au crayon au contreplat AF3)
REFERENCES : *Index Aureliensis* 120.160 -- Sander 1088 -- Essling 1505

Quelques rousseurs, déchirure marginale en E7

Edition originale de la première traduction italienne du texte latin de Boccace, plusieurs fois traduit en allemand, en espagnol et en français, mais encore inédit en latin et en italien dans son pays d'origine. Dans ce célèbre ouvrage, Boccace fait œuvre de mythographe et d'historien en composant cette *Vie des femmes illustres*, pendant de la *Vie des hommes illustres*. Commençant par Eve, la première femme, l'auteur poursuit avec les déesses Vénus, Junon, Cybèle, Sémiramis, Cérès, puis Hélène, Circée et Didon, pour puiser dans l'histoire romaine, citant l'épouse de Sénèque, Lucrèce, Agrippine, avant de finir par des femmes protagonistes d'une histoire autant fabuleuse que véridique : la papesse Jeanne l'Anglaise, Zénobie, Jeanne de Naples, reine de Jérusalem, Cléopâtre.

222
JEAN CHRYSOSTOME, saint.
Sermones preclarissimi viris devotis vtiles
Paris, Jean de Gourmont pour Gilles de Gourmont, vers 1506-1510
2 ouvrages en un volume
in-8 (135 x 93mm)
3 000 / 5 000 €

RARE RELIURE FRANCAISE DU TOUT DEBUT DU XVIe SIECLE, ESTAMPEE D'UNE PLAQUE DIFFERENTE SUR CHAQUE PLAT

[précédé de] : Lorenzo Giustiniani (saint), *Institutiones vite monastice*. Paris, Jean Marchand pour Jean Petit, 26 juillet 1508

31 lignes, initiales gravées sur bois. (I) : marque de Gilles de Gourmont à la fin ; (II) : marque du libraire Jean Petit
COLLATION : *Sermones* (I) : A-N^8 : 104 feuillets ; *Instituiones* (II) : a^4 ^{2}a-p^8 : 124 feuillets, avec deux pages de titres, l'une en début d'ouvrage, l'autre entre la table et le texte
Sermones : très rare recueil de onze sermons et traités spirituels dus à saint Jean Chrysostome, saint Augustin et saint Bernard, un autre exemplaire à la British Library. Il a été compilé et édité par Michel Ariño, de Valence, en Espagne.
Institutiones : traduction latine d'un célèbre ouvrage ascétique sur la vie monastique composé par un descendant de la grande famille vénitienne des Giustiniani, qui devint le premier patriarche de Venise en 1451. Il fut canonisé au XVe siècle à cause de sa vie exemplaire et de son action pour réformer les abus dans l'Eglise, principalement dans les couvents.ILLUSTRATION : (I) : une gravure sur bois de la crucifixion au verso du feuillet de titre (répétée en C4v) et deux vignettes gravées sur bois (*Présentation au Temple* et *Lamentation des femmes*)
RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor de plaques estampées à froid sur chaque plats, l'une de l'*Incrédulité de saint Thomas* (134 x 91mm), l'autre de la *Samaritaine* (136 x 88mm), dos à trois nerfs, traces d'attaches. Etui
PROVENANCE : Jacobus Sepianus (ex-libris manuscrit contemporain) -- nombreuses inscriptions manuscrites du XVIe siècle -- abbaye du Bec-Hellouin (ex-libris armorié du XVIIIe siècle) -- J. Escalon (? ; ex-libris manuscrit, début du XIXeme siècle -- Grace Whitney-Hoff (ex-libris ; *Catalogue de la bibliothèque de madame G. Whitney Hoff*, 1933, p. 17 et 18, n° 18, et pl. XIII)
REFERENCES : (I) : BM STC (*French*), p. 244 ; (II) : Moreau, I, p. 290, n° 142, qui ne signale aucun exemplaire aux États-Unis ; E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance bindings*, I, 69 -- J. Oldham, *Blind Panels of English binders*, Cambridge, 1958, p. 22 bibl., 18, pl. XIV ; p. 50 misc. 2, pl. LXIII (et auparavant la pl. XIV). – Hobson, «Parisian bindings, 1500-1525» in *The Library*, 1913, p. 415-416, pl. 6

Restauration d'une déchirure marginale au feuillet de titre avec légère atteinte à la marque refaite à la plume, p1.2 et le cahier N avec des restaurations dans les marges ou les angles, p6 avec une restauration angulaire et quelques lettres refaites à la plume, pâle mouillure angulaire continue. Mors supérieur fendu, trace d'une pièce de titre au dos (XVIIIe siècle)

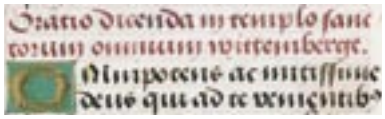
222

Remarquable reliure ornée de deux plaques, non signalées par Weale, et dont la facture, ferme et élégante, dénote un artiste français de talent. Dans les deux cas la scène est surmontée d'un motif architectural gothique. La première plaque n'est connue que par cet unique exemple. La seconde se retrouve sur une reliure de la bibliothèque de l'Université de Kiel et a été copiée en Angleterre (cf. R. Brun, *Bulletin du Bibliophile*, 1936, p. 206). Les reliefs de l'estampage sont remarquablement bien conservés.

223

223
Livre de prières
Bruges, (1500-1525)
Manuscrit sur parchemin,
In-4 (225 x 165mm).
10 000 / 15 000 €

223



223

SUPERBE MINIATURE DU CHRIST DE PITIE PEINTE DANS L'ENTOURAGE DE SIMON BENING POUR UN LIVRE DE PRIERE DESTINE A L'EGLISE ALLERHEILIGEN DE WITTENBERG SUR LES PORTES DE LAQUELLE LUTHER AFFICHA SES THESES EN NOVEMBRE 1517

COLLATION : 1-2^{8} (foliotés 1-16) 3^{4} (foliotés 17-20), 4-5^{8} (foliotés 21-36), 6^{2} (foliotés 37-38), 7^{8} (foliotés 39-47), 8$^{10-1}$ (feuillets foliotés 48-56 ; un feuillet, vraisemblablement enluminé, manquant entre les feuillets 48 et 49), 9-10^{8} (foliotés 57-72), 11^{4} (foliotés 73-76), 12-14^{8} (folioéts 85-100) : 100 feuillets

TEXTE
feuillets 1-38 : péricopes évangéliques
feuillet 39 : miniature à pleine page de la *Cène*
feuillets 40-47, prières concernant la Passion, *inc. Domine Ihesu Christe qui post cenam tuam*
feuillet 47v : miniature à pleine page figurant le Christ de pitié avec les *arma Christi*
feuillets 48-48v, prière : *Domine Ihesu Christe fili dei vivi qui pro redemptione nostri*
feuillet 49 : *Cursus sancti Bonaventura de Passione Domini nostri, inc. Adoramus te Christe et benedicimus tibi*
feuillets 49-65 : Heures de la Passion
feuillets 65v-75 : prières et psaumes pour la Passion, *inc. Dominus Deus meus repice in me quare*
feuillets : 75v-76v blancs
feuillets 77-81 : psaumes et collectes à réciter en différents temps d'adversité, tirés du livre d'Athanase, évêque d'Alexandrie
feuillet 81v : prières et indulgences
feuillet 92v : *Sequuntur orationes de beata Virgine Maria. Et primo de compassione eius ad horas, inc. Hora matutina Maria nunciatur*
feuillets 94-95 : prières à la Vierge
feuillets 95v-96v : prière à sainte Anne ; prière à saint Sébastien et saint Grégoire contre la peste
feuillet 97 : *Oratio dicenda in templo sanctorum omnium Wittemberge*

ENLUMINURES : 2 grandes peintures à pleine page, 20 petites miniatures, 4 grands encadrements et 20 bordures à décor de fleurs, de fruits et d'animaux sur fond d'or. Nombreuses petites initiales

RELIURE de basane, tranches dorées

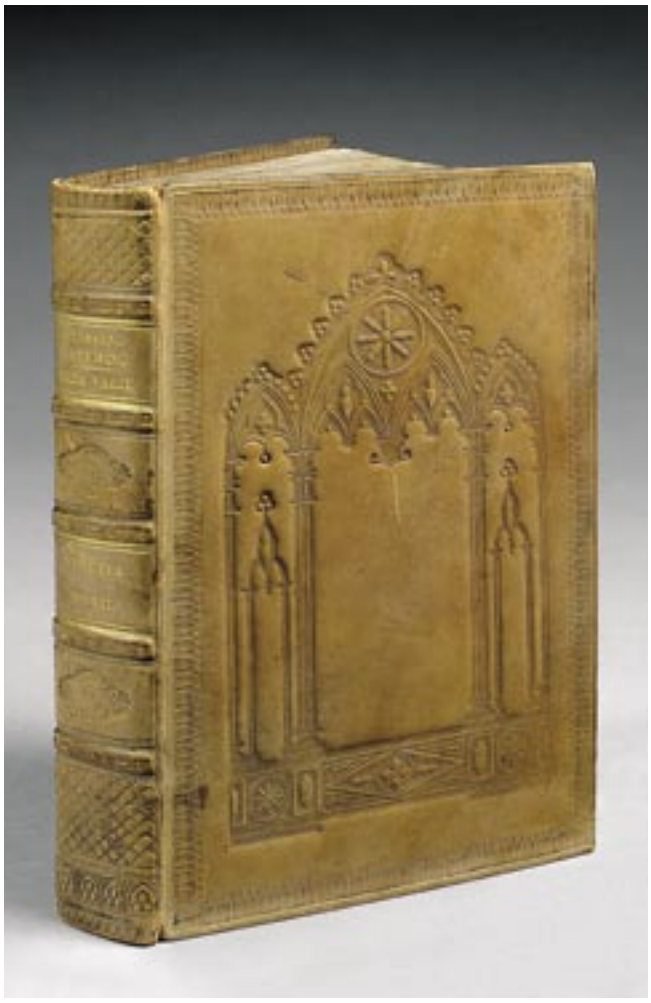
Quelques repeints, petits éclats

Les petites miniatures et la grande miniature de la *Cène* au feuillet 39v sont peintes par un artiste qui semble avoir été formé dans l'entourage du Maître d'Edouard IV. La belle miniature du *Christ de pitié* au folio 47v dérive de la gravure du même sujet par Lucas van Leyden, datée de 1517 (Bartsch 76). Le sourcil légèrement musclé et anxieux du Christ est un trait qui revient dans plusieurs visages dus à Simon Bening (né en 1483 ou 1484).

Selon la rubrique du feuillet 97, la prière qui suit doit être récitée dans l'église de Tous les Saints à Wittenberg. Il s'agit de l'église *Allerheiligen* du château de Wittenberg. Elle a été construite entre 1490 et 1511 par Frédéric le Sage (1465-1525), électeur de Saxe, fondateur de l'université. Frédéric le Sage fut l'une des grands mécènes de Dürer et protégea Martin Luther. Il embellit considérablement la ville de Wittenberg dont il fit sa résidence favorite. On peut ainsi penser que ce livre de prières fit partie d'une commande passée par l'Electeur à des artistes Flamands visant à renouveler les différents livres de son église. C'est sur les portes de bois de l'église *Allerheiligen* de Wittenberg que Luther cloua ses 95 thèses, point de départ fracassant de la Réforme.

223

224



224

224
FILOSSENO, Marcello.
Sylve
Venise, Nicolo Brenta,
1er juin 1507
In-8 (157 x 103mm)
5 000 / 7 000 €

RARE EDITION ORIGINALE D'UN OUVRAGE DE POESIE ITALIENNE DANS UNE RELIURE A LA CATHEDRALE

EDITION ORIGINALE. Titre imprimé en rouge dans un phylactère courbe gravé sur bois et imprimé en noir, quelques initiales ornées
COLLATION : a-z^8 &^{8} χ^8 R^4 : 204 feuillets
RELIURE DU DEBUT DU XIXe siècle. Veau fauve, décor à la cathédrale estampé à froid sur les plats, encadrement d'une roulette sertie d'un filet d'or, dos à nerfs orné, gardes de papier à décors multicolores
REFERENCES : BM, STC Italian, p. 252

Quelques piqûres au titre, petite mouillure au cahier c. O1.3.4 courts de marges

Cette rare édition originale fut réimprimée deux mois après, le 5 août, et une troisième fois encore en 1516. Dans son avis final au lecteur, Nicolo Brenta promet la publication de nouveaux poèmes de Filosseno, promesse qu'il tiendra. Né, sans doute, à Trévise vers 1540, le poète itinérant Marcello Filosseno passe pour avoir été amoureux de Lucrèce Borgia, à qui il dédia de nombreux poèmes. Ses contemporains le tenaient en haute estime. Le recueil contient divers poèmes intitulés : *Capitoli juvenili*, *Stramotti senili*, *Sonetti senili*, *Capitoli senili*, *Disperatte* et *Satyre*. Brunet (IV, 622) ne cite que la réédition du 5 août 1507. Guglielmo Libri, fameux collectionneur de poésie ancienne, possédait un exemplaire de cette rare édition (Sotheby's, 26 juillet 1862, n° 454).

225

225
SILIUS ITALICUS.
Sillii italici Vita.... Secundi belli punici compendium... Libri decem et septem
Paris, Nicolas Des Prez pour Poncet Le Preux et François Regnault, 1512
In-8 (273 x 193mm)
6 000 / 8 000 €

BELLE RELIURE FRANCAISE AUTREFOIS ENCHAINEE

Titre en rouge et noir avec marque typographique de Regnault. Grandes intiales gravées sur bois et à fond criblé
COLLATION : a^4 b-y^8 z^6 : 178 feuillets, b1.2 mal signés a et a2.
CONTENU : a1r titre, a1v vie de Silius Italicus par Pietro Riccio, dit Crinito, a2r épître de Pietro Marso à Virginio Orsini, z6r colophon : *Commentariorum Petri Marsi in Syllium Italicum finis... Parrhisiis ex aedibus Nicolai de pratis xi kalendas maij anno domini supra millesimunquingente simum duodecimo : Impensis vero honestissimorum viror Poncij probi & francisci regnault bibliopolar*
RELIURE FRANCAISE DE L'EPOQUE. Basane sur ais, nom de l'auteur inscrit à l'époque sur la gouttière extérieure et sur le plat inférieur, anciennes étiquettes calligraphiées sur le dos et le plat inférieur, dos à quatre nerfs, deux fermoirs de cuir et métal, armature métallique avec un anneau pour une chaine, feuillets de gardes d'époque [Briquet 1748-1749 : Normandie 1509-1521], tranches rouges. Boîte de plexiglas
PROVENANCE : quelques annotations marginales contemporaines
REFERENCES : Delalain 72

O2 et t3.6 plus courts dans leur marge inférieure. Quelques éclats à la reliure

Première édition parisienne des œuvres du poète latin Silius Italicus (25-101) qui fut consul sous Néron et que le Sénat romain choisit pour le gouvernement de l'Asie Mineure. Il est resté célèbre par ses récits de la deuxième guerre punique. Le texte, bordant la marge intérieure, est encadré sur trois côtés par la glose de Pietro Marso, professeur au Collège romain. L'auteur de la vie de Silius, Pietro Riccio, fut professeur au Studio Fiorentino, disciple de Politien et ami de Pic de La Mirandole. Cette reliure, malgré sa chaine disparue, porte témoignage d'un mode de protection des livres resté en usage jusqu'au milieu du XVIe siècle.

226

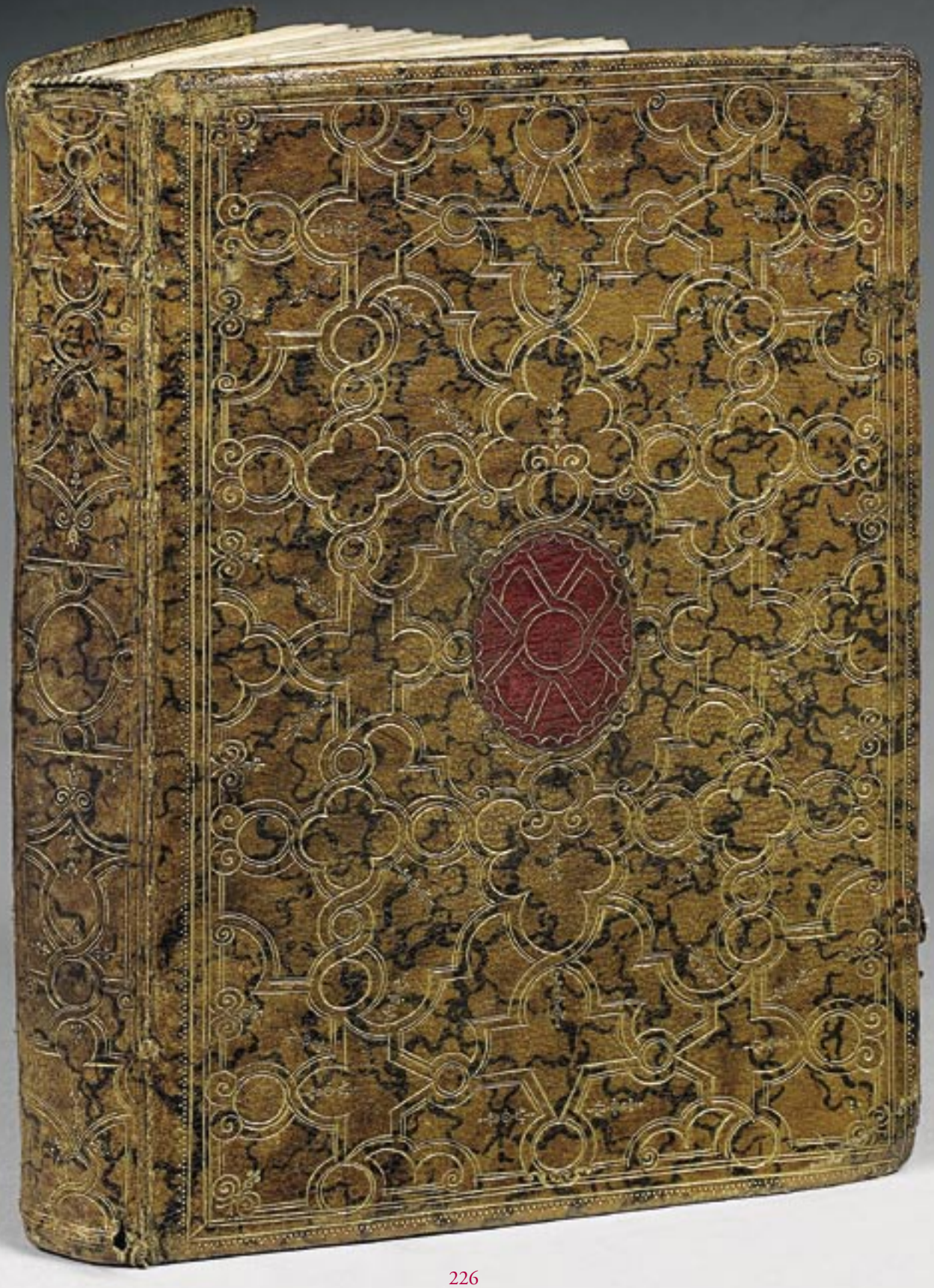
226
[Heures à l'usage de Paris]. *Ces presentes heures a lusaige de Paris sont au long sans rien requerir : avec les miracles nostre dame & les figures de lapocalipse & de l'antique & des triumphes de Cesar*
Paris, Simon Vostre, vers 1510
In-8 (211 x 140mm)
15 000 / 20 000 €

SUPERBE RELIURE A LA FANFARE EN MAROQUIN MARBRE DE CONSTANTINOPLE

29 lignes. Initiales et bouts de lignes rehaussés d'or et de couleurs
COLLATION : a-b^{8} c^{4} d-i^{8} k^{6} a^{8} e^{8} i^{8} o^{6} : 104 feuillets
ILLUSTRATION : 14 gravures sur bois imprimées à pleine page, longtemps attribuées au peintre Jean Perréal, l'artiste le plus célèbre de son temps, auteur entre autres des portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, conservés à la BnF
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : grande et belle miniature enluminée de rehauts d'or, encadrement architectural à putti, à droite la donatrice, agenouillée devant un livre ouvert placé sur un drap bleu chargé de fleurs dorées, prie sainte Barbe qui se tient en face d'elle, sa tour à la main, et l'évêque saint Bernard. Au-dessus de la tête de la donatrice, une inscription a été grattée, une autre, également grattée, était placée sur le bord inférieur du cadre
RELIURE VERS 1590. Maroquin citron de Constantinople, à marbrures et mosaïqué, décor à la fanfare sur les plats et le dos, compartiments de filets droits et courbes dorés et décors au pointillé, pièce de maroquin rouge mosaïquée au centre de chaque plat et ornée de décors dorés, tranches dorées, bordure intérieure. Etui
PROVENANCE : armoiries peintes en face du folio a1 : famille Fluvian (dit de la Rivière), Mauvoisin Chevriers ou Mauvoisin de Rebé selon Renesse, alors qu'une note manuscrite d'une main anglaise de la fin du XIXe siècle les attribue, au revers du feuillet de garde, à la famille bourguignonne de Villers La Faye.
Ce premier possesseur a ajouté en tête 13 feuillets, dont les huit premiers ont disparu, sans doute à cause d'un changement de possesseur ; le volume s'ouvre aujourd'hui sur le premier des cinq feuillets manuscrits additionnels -- un autre possesseur du XVIe siècle est désigné par les initiales C.V. et la devise *En vous fiance* peintes à l'époque à l'emplacement des initiales de Vostre, sur le feuillet de titre -- Lord Carnavon (1897, II, n° 79) -- Edouard Rahir (ex-libris ; Paris, IV, 1936, n° 1072) -- H. Bonnasse (ex-libris)
REFERENCES : Bohatta 271 -- Brigitte Moreau, I, 1508, n° 101 (qui recense deux exemplaires) -- Bernard Quaritch, *A collection of Fac similes from Examples of historic or artistic Book-Binding*, 1889, pl. 100

Enluminure originale ajoutée légèrement frottée. Sans les attaches, coins et coiffes fatigués

Un des beaux livres d'heures imprimé au début du XVIe siècle, avec de nombreux encadrements variés à chaque page. Exceptionnelle reliure d'époque en maroquin citron de Constantinople à marbrures veinées. Elle appartient au genre des fanfares à compartiments vides qui commencent à apparaître vers 1590 (cf. G.D. Hobson, *Les reliures à la fanfare*, 1935, n° 207, pp. 56-57). Cette reliure présente aussi l'un des premiers exemples de l'usage de papier marbré, d'origine turque. Les plats sont doublés de papier du type fumé bleu soutenu, bleu pâle et rose, semblable à celui de la reliure au chiffre de Henri IV, c'est-à-dire quelque peu postérieure, présentée à l'exposition *Papiers marbrés* de la Bibliothèque nationale (1987, n° 3).



227
ALLEGRI, Francesco delli.
Tractato nobilissimo della Prudentia & Justitia
Venise, Bernardino de Vitalis, [vers 1501]
In-4 (207 x 144mm)
2 000 / 3 000 €

BELLE ILLUSTRATION VENITIENNE

Initiales gravées sur bois. Dédicace à Pietro Marcello
COLLATION : a-e^4 : 19 (sur 20) feuillets
ILLUSTRATION : 6 grandes gravures sur bois dont une au titre (2 répétitions) et 7 petites gravures sur bois, avec des répétitions, dans le texte
RELIURE à dos et coins de vélin
REFERENCES : Index Aureliensis 103.717 -- Sander 234 -- Essling 1610

Dernier feuillet en fac-similé

Divisée en deux parties, l'œuvre se compose de lettres, lamentions et sollicitations de l'auteur auprès de Mère Prudence puis de Mère Justice, requêtes accompagnées de réponses. À la fin, l'auteur donne aux rois des conseils sur la façon de gérer les biens terrestres. Essling, qui reproduit quatre planches de cette édition, la pensait être une réimpression de l'édition de 1508, et Sander suit son opinion. Cependant la marque à l'aigle du dernier feuillet, refait en fac-simile sur l'exemplaire de la *Trivulziana* (Milan), appartient à Bernardino de Vitali et les seules utilisations recensées par P. O. Kristeller datent de 1501 (*Die italianischen Buchdrucker- und Verlegerzeichen*, 1893, p.132-133, n° 334).

228
NATALI, Pietro de.
Catalogus sanctorum et gestorum eorum ex diversis voluminibus collectus
Lyon, Jacques Sacon, 9 décembre 1514
2 ouvrages en un volume in-folio (293 x 210mm)
10 000 / 15 000 €

228

SPLENDIDE SUITE DE GRAVURES DUES A HANS LEONARD SCHAUFFELEIN, ELEVE DE DURER

[avec :] Ulrich Pinder. *Speculum passionis domini nostri Ihesu christi*. [Nuremberg, (Sodalitas Celtica), 30 août 1507]

Deux colonnes, caractères gothiques, (I) : titre imprimé en rouge avec la marque typographique au lis, grande lettrine A historiée
COLLATION : aa^4 a-z^8 A-F^8 G^6 H^4 : 246 feuillets ; A-O6 P4 Q4 : 92 feuillets, sans le dernier feuillet blanc Q4
ILLUSTRATION : (I) : 248 gravures sur bois, dont plusieurs répétées, et un ensemble de quatre bois au centre d'un encadrement Renaissance gravé, répétés, dont le martyre «à la guillotine» plusieurs fois répété ; (II) : 40 planches dont plusieurs répétées d'après 34 grandes gravures sur bois du Nurembergeois Hans Leonhard Schäuffelein, et 36 autres illustrations plus petites, monogramme du graveur sur deux feuillets
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie blanche, semé de quintefeuilles, fleurons et fers aldins anciennement argentés (oxydés), encadrements de filets et de deux roulettes florales estampés à froid, titres manuscrit au dos, fermoirs
PROVENANCE : quelques annotations marginales par une main contemporaine
REFERENCES : Adams N-50 ; Adams P-1243

Petite cassure à deux feuillets, restauration angulaire du feuillet de titre affectant une petite partie de la marque typographique et quelques lettres au verso refaites à la plume rouge ou noire, pâles mouillures, petit manque de papier dans la marge de r7, D4 et H2 sans atteinte à la gravure, quelques taches d'encre sur la gravure en G6r. Mors supérieur fendu en queue, petites usures à la reliure

(I) : première édition par Jacques Sacon de cet ouvrage d'abord publié à Venise en 1493, puis à Lyon par Estienne Gueynard en 1508. La marque d'imprimeur au lis florentin a fait, à tort, penser à Baudrier que Jacques Sacon travaillait pour Luc' Antonio Giunta (Baudrier XII 3085-309) alors que plusieurs imprimeurs lyonnais ont simplement imité le motif italien. (II) : édition princeps de l'ouvrage de piété d'Ulrich Pinder, divisé en trois parties : un prologue sur le sacrifice et l'humilité de Jésus, une méditation de chaque moment de la Passion, depuis la nuit au Jardin des Oliviers jusqu'à la mise au tombeau, et une conclusion sur la descente aux Enfers, la Résurrection et l'attente du Jugement dernier. Le Nurembergeois Hans Leonhard Schäuffelein, auteur de la splendide illustration, fut élève et assistant d'Albrecht Dürer jusqu'en 1505. Il en adopta le style. D'une facture remarquable, les gravures sur bois de cette édition sont dans un état impeccable.

Pars tercia

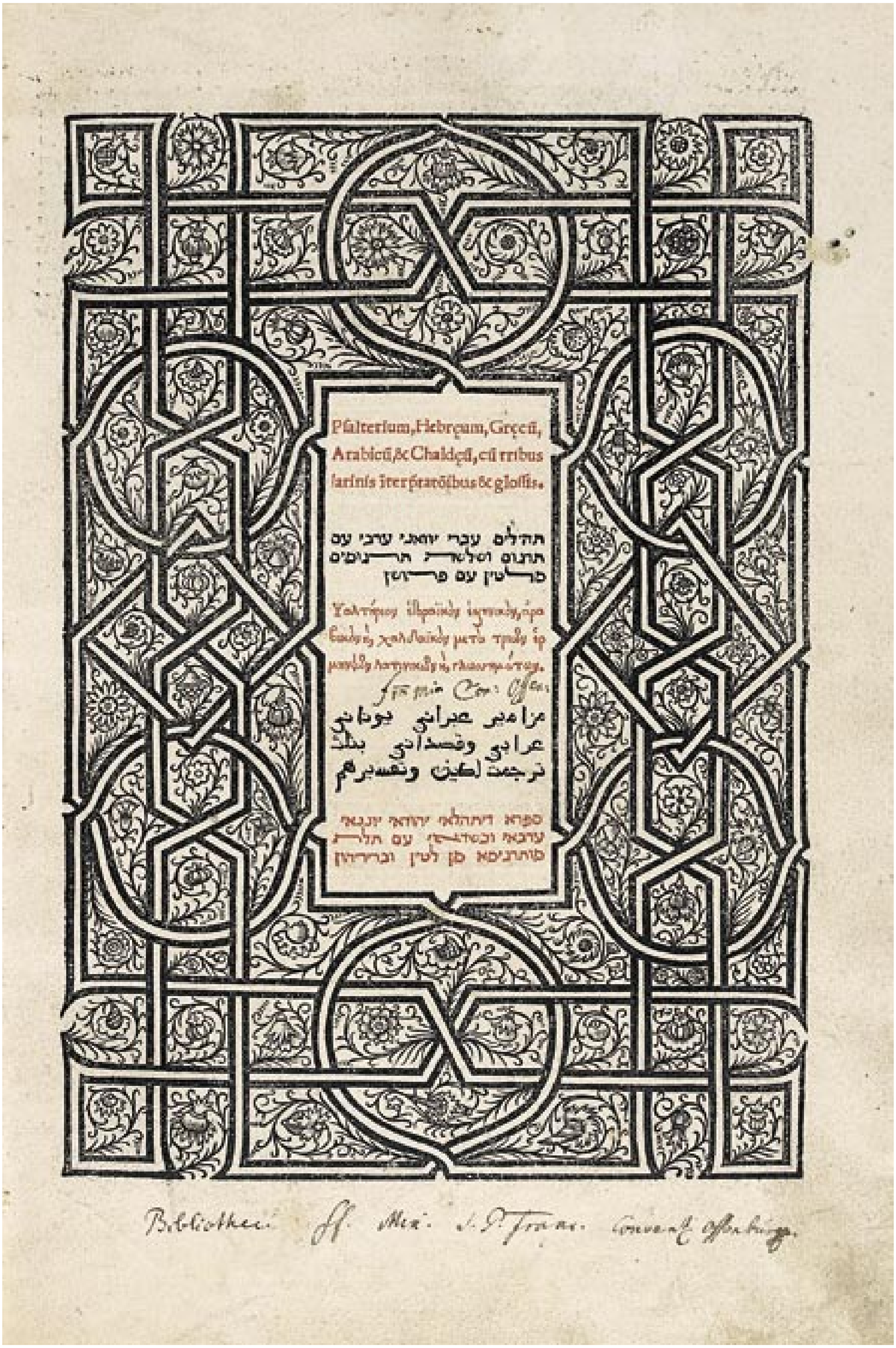
229
PSALTERIUM. Hebreum, Grecum, Arabicum & Chaldeum
Gênes, Pierre Paul Porro pour Agostino Giustiniani, novembre 1516
In-4 (325 x 220mm)
5 000 / 7 000 €

LE PREMIER LIVRE POLYGLOTTE IMPRIME ET LE DEUXIEME LIVRE AVEC UN TEXTE EN ARABE. BEL EXEMPLAIRE

Titre dans une grande bordure, en rouge et noir, 4 colonnes par page. Grandes et petites initiales gravées sur bois, deux magnifiques lettrines qui sont les premières lettres ornées de la typographie arabe
COLLATION : A^{10} B-Z^{8} &^{8} χ^{6} : 200 feuillets. Marque typographique au dernier feuillet
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie, décor estampé à froid, roulette d'encadrement et médaillon central ovale, avec les inscritions suivantes : *Cristo quam Dante salutem expectares. Spes animosa solem impetrat alma fides* (Quel salut attendrais-tu de Dieu. L'espoir ardent et la sainte foi donnent la lumière) et *Orire sequor H.B. que vocor insigni caritum De nomine virtus omniaque pietas suadet* (Par la naissance, je descends de H.B. et je porte ce nom pour être privé d'honneur. Pour ce qui est du nom, la vertu et la piété conseillent en tout), dos à quatre nerfs, pièces de titre de maroquin dorées ajoutées au XVIIIe siècle dans les deux premiers entre-nerfs, tranches en partie bleues, traces d'attaches
PIECE JOINTE : le volume est accompagné d'une longue traduction en portugais, du début du XIXe siècle, sur six pages, de la note concernant Christophe Colomb
PROVENANCE : couvent des Franciscains d'Offenboug (ex-libris manuscrit au bas du titre) -- Georges Heilbrun, avec sa marque au second contreplat
REFERENCES : Adams B-1370 -- Isaac 13835 -- Brunet IV 919 -- Sabin 66 468 -- John Carter-Brown Library I 64

Quelques trous de vers. Légère mouillure transversale sur le plat inférieur

Ce psautier, dédié à Léon X et antérieur d'une année à la Bible du cardinal Ximenès, est le premier ouvrage polyglotte imprimé et le deuxième présentant un texte arabe. Les psaumes sont imprimés en hébreu, en latin traduit de l'hébreu, en latin selon la Vulgate, en grec, en arabe, en chaldéen, en latin traduit du chaldéen, et sous forme de glose. Le Gênois Augustin Pantaleon Giustiniani, un dominicain, consacra sa vie à ce Psautier polyglotte. Familier des langues orientales : hébreu, chaldéen, arabe, il connaissait aussi bien le grec que le latin. François Ier l'invita en France et il fut le premier professeur d'arabe et d'hébreu à l'Université de Paris. Giustiniani occupa cette chaire pendant près de cinq ans, au cours desquels il séjourna en Angleterre à la cour d'Henri VIII et aux Pays-Bas, où il se lia avec Thomas More et Érasme. Il se retira dans son évéché de Nebbio en Corse et mourut lors d'un naufrage entre Gênes et la Corse. Le livre fut tiré, aux frais de Giustiniani, à 2 000 exemplaires, dont 50 sur vélin, en partie pour être distribués aux souverains chrétiens et païens d'Europe et d'Asie. L'ouvrage ne se vendit guère et Giustiniani abandonna le projet du Nouveau Testament polyglotte, qu'il avait préparé. Il établit également un commentaire des psaumes qui inclut, dans une note sur le psaume *Cœli enarrant*, la première indication biographique substantielle (C7 r à D1r) sur Christophe Colomb. Elle est donc écrite par un compatriote et est contemporaine des mois qui suivrent le décès de Colomb (cf. Harrisse, *Note on Colombus*, 1479). Ce psautier est ainsi devenu un *americanum* important. Les caractères hébreux et grecs ainsi que les caractères arabes reproduisant le style calligraphique «maghribi» si particulier à l'Afrique du Nord et à l'Espagne islamique, ont été spécialement créés pour cette édition par l'imprimeur Pietro Paulo Porro. Ce livre est considéré comme le deuxième imprimé arabe après l'*Horologion* imprimé à Fano (1514).


Psalterium, Hebręum, Grecũ,
Arabicũ, & Chaldęũ, cũ tribus
latinis iterpratõibus & glossis.
مزامير عبراني يوناني
عرابي وكلداني بثلث
ترجمة لطين وتفسيرهم

230
BERRUTI, Amadeo.
Dialogus
Rome, Gabriele da Bologna, 1517
In-4 (208 x 152mm)
10 000 / 15 000 €

EXEMPLAIRE ESMERIAN. RARE. AVEC DEUX EAUX-FORTES DE RAIMONDI

[suivi de] : Lancellotto Politi. *De Advocatis libellus salutaris*. Paris, Pierre Vidoue pour Pierre Gromors et Roger de Launay, 26 novembre 1516 (1517). 12 feuillets

EDITION ORIGINALE
COLLATION : a^6 b-d^8 e^4 f^8 g^4 : 46 feuillets
CONTENU : a1r titre, a2r dédicace à Claude de Seyssel, archevêque de Turin
ILLUSTRATION : eau-forte de Marc-Antoine Raimondi, l'*Amadée*, imprimée sur la page de titre. Elle est probablement inspirée par Francesco Francia et représente l'auteur, *Amadeus*, en compagnie des trois protagonistes de son dialogue, Austérité, Amitié et Amour. Elle est en 4e état avec le nom Amititia corrigé en Amicitia. Cachet de collection non identifié
PIECE JOINTE : minute manuscrite sans rature d'une belle écriture contemporaine, de plus de 10 pages, d'une lettre du 15 janvier 1523, au procureur du fisc du duc de Savoie, et quelques feuillets blancs. Sur l'un de ceux-ci a été fixée une épreuve, coupée au cadre, d'une autre gravure de Marc-Antoine Raimondi, *Les trois docteurs*
RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage avec coutures apparentes au dos, titre à l'encre sur le plat inférieur. Etui ancien en maroquin bleu à dos orné
PROVENANCE : ex-libris manuscrit au premier feuillet de garde, daté de 1523, et d'une belle écriture anonyme à l'encre brune, la même main a couvert les deux ouvrages de cet exemplaire d'annotations marginales -- Benjamin Heywood Bright (ex-libris manuscrit et ex-libris gravé) -- comte d'Ashburnham (vente I, 1897, n° 389) -- Charles Fairfax-Murray (Catalogue italien I, 1899, n° 222) -- Raphaël Esmerian (Paris I, 1972, n° 36).
REFERENCES : *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 51 n° 355 -- Laborde 211 -- *Illustrated Bartsch*, t. 27, p. 94, n° 404 -- Laborde 212-- *Index Aureliensis* 117.919 -- Sander 974 -- Moreau II 1693

Quelques pâles rousseurs, petit manque angulaire en c3, d1

Seule édition de ce dialogue sur l'amour et l'amitié, dédié au jurisconsul savoyard Claude de Seyssel qui occupait le siège épiscopal de Turin. L'auteur, jurisconsul et évêque d'Aoste, fut gouverneur de Rome sous le pontificat de Jules II. De façon sans doute audacieuse, la lettre insérée dans l'ouvrage fut donnée, lors de la vente Esmerian, comme un autographe de Berruti et cet ouvrage comme un exemplaire de l'auteur.

D'après le vicomte de Laborde, bibliographe de Raimondi, l'un des trois docteurs, celui de droite, montrant le profil gauche, serait très probablement Amadeo Berruti lui-même. La planche aurait donc été destinée, comme celle de l'Amadée, à accompagner le texte du *Dialogus* publié en 1517. On ne la trouve cependant pas dans l'exemplaire de la BnF ni dans les autres exemplaires que Laborde a pu voir. Les deux gravures ont été exécutées par Raimondi, sous l'influence de Raphaël, à Rome, pendant la période où il produisit ses plus belles œuvres. Le vicomte de Laborde, parlant des ces deux pièces, écrit : «On y retrouve la même délicatesse de dessin, la même fermeté dans le travail, en un mot ce sentiment du beau à la fois sévère et facile qui caractérise la manière du maître dans les œuvres de petites dimensions et du genre le plus familier, aussi bien que dans les travaux d'un ordre et de proportions tout autres».

Dialogus quē cōposuit. R. P. D.

Dñs Amadeus Berrutus Epūs Aug. Gubernator Rome
Dū esset in minoribus Tēpore Julij. ij.
In quo precipue tractat: An amico sepe ad scribendum prouocato:
vt scribat: non respondenti sit amplius scribendum
Et hinc incidenter multa pulcra.

De Amicitia vera — De Amore honesto + — De amicis veris
De Epitetis curie Romane ⁊ aliorū principum — De curialibus nō
minus vere q̄z facete scribit. Et plura nouoq̄z stilo addit his
que Pius ij. in de miseris curialium scripsit
Postea vero Gubernator factus a Leone .pp. i. multa pulcra acco
modate addidit: quibus docet quales esse debeant
qui magistratibus publicis preponuntur.
Et in eo quatuor colloquutores seu colluctatores introducuntur
Videlicet.

Amadeus. Austeritas. Amicitia. ⁊ Amor.

231
LA SALE, Antoine de.
LHystoire et plaisante cronicque du petit Jehan de Saintré
Paris, Michel Le Noir, 15 mars 1517
In-folio (248 x 178mm)
15 000 / 20 000 €

LE SEUL EXEMPLAIRE QUE CITE TCHEMERZINE

EDITION ORIGINALE. Deux colonnes. Grandes initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Le Noir au verso du dernier feuillet
COLLATION : a^4 b-n^6 o^4 : 80 feuillets
CONTENU : a1r titre, a1v privilège, a2r table, b1r *Cy commence l'hystoire et cronicque du petit Sainctré et de la jeune dame*, n2v *Cy commence la très piteuse hystoire de messire Floridan*, n6v *Addicion extraicte des croniques de flandres*
ILLUSTRATION : cinq grandes gravures sur bois dont une sur le feuillet de titre,
RELIURE SIGNEE DE DURU, datée de 1845. Maroquin bleu janséniste, double filet d'encadrement estampé à froid, dos à nerfs, tranches dorées sur marbure
PROVENANCE : Bibliothèque royale, avec cachet rouge du XVIIIe siècle de cession comme double -- Lord Crawford, avec sa signature au crayon sur le feuillet de garde (Londres, 1887, n° 1209) -- Louis Lebeuf de Mongermont -- Edouard Rahir (Paris, II, 1931, n° 578) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Brigitte Moreau, II, 1872 -- Tchemerzine IV 53-54

Restauration dans la marge supérieure de n2. Mors fendu en queue

Selon Julia Kristeva, ce texte serait le premier roman moderne (*Le texte du roman*, 1974). Terminée en 1456 et dédiée au fils aîné du roi René, Jean de Calabre, l'*Histoire du petit Jehan de Saintré* est l'œuvre principale d'Antoine de La Sale, conteur provençal qui rencontra peut-être, en Italie, le Florentin Pogge et resta longtemps au service du roi René avant d'entrer à celui de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol. Il s'occupa de l'éducation de ses trois fils. On lui a attribué, à tort semble-t-il, les *Quinze Joies de Mariage*, mais il est bien, pense-t-on, l'auteur principal des *Cent nouvelles nouvelles*. Ce roman est suivi de deux textes : «L'histoire de Floridan et de la gente pucelle d'Ellinde», récit de Nicolas de Clamanges traduit du latin par Rasse de Brunhamel, et d'un «extrait des chroniques de Flandres touchant la paix Entre le trescrestien Roy de france Phelippes et le roy Edouard dangleterre» dont l'auteur serait Antoine de La Sale. Il raconte comment, avant la paix intervenue entre Philippe VI et Edouard III d'Angleterre, le duc de Bourgogne déconfit Robert d'Artois et comment le roi d'Angleterre fit faire des ponts «que nuyct que jour» pour traverser l'Escaut.

Hystoyre et plaisante cronicque du petit Jehan de saintre/de la ieune dame des belles cousines sans autre nom nommer/auecques deux autres petites hystoires de messire Flourdan et la belle Helaine/et le portraict des cronicques de flandres. Nouuellement imprime par Michel le noir Libraire iure de luniuersite de Paris.

Cum priuilegio.

Y-3590

232
BRANT, Sebastian.
La grand nef des folz
Lyon, James Meunier, vers 1520
In-8 (174 x 113mm)
6 000 / 8 000 €

232

RARE EDITION DE LA NEF DES FOUS EN FRANCAIS

Lettres bâtardes. Marque typographique de Meunier au dernier feuillet
COLLATION : A-M^4 : 48 feuillets
PIECE JOINTE : l.a.s. de Seymour de Ricci, signalant la vente d'un exemplaire dans le catalogue établi par L. Rosenthal pour la vente des livres du château de Lobris en Silésie (Munich, 22 avril 1895, n° 1129), et sa mention, d'après cette description, par Baudrier (I, 288bis).
ILLUSTRATION : 94 grandes figures gravées sur bois
RELIURE DU XXe SIECLE. Maroquin brun, encadrements de filets dorés avec fleurs-de-lis aux angles et au centre accompagnées de rosettes dorées, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Henri Burton (Christies New York, 22 avril 1994, n° 85)

Quelques restaurations dans la marge intérieure du premier feuillet et petit défaut d'impression à une figure, anciennement réstitué à l'encre (F3r)

Rare exemplaire de cette édition française de la *Nef des fous*, une des plus anciennes et des plus célèbres satires littéraires des travers de l'Eglise et des vices humains, conçue sous la forme d'une allégorie : un navire chargé de fous cinglant au hasard depuis le pays de Cocagne. Publiée d'abord en allemand en 1494, puis en latin, et traduite ensuite en diverses langues, elle devint très populaire. Cette version abrégée de la traduction, en vers, de Pierre Rivière, parue en 1497, donne aux épisodes décrits la saveur des poèmes de Villon. Les compositions, dont plusieurs sont attribuées au jeune Dürer, furent gravées sur bois pour des éditions bâloises de 1494 et 1497 et avant d'être copiées dans l'édition lyonnaise de Balsarin, de 1498.

Aucun exemplaire ni à la Bnf ou à la British Library, ni à la Bibliothèque municipale de Lyon ou dans NUC, Adams, Brun ou Brunet.

233
EUSEBE DE CESAREE.
De Evangelica preparatione
Haguenau, Johann Rynmann, février 1522
In-4 (203 x 158mm)
6 000 / 8 000 €

INTERESSANTE RELIURE DE L'EPOQUE AUX EMBLEMES ROYAUX

Titre dans un encadrement gravé sur bois avec les initiales de l'imprimeur
COLLATION : a-c^8 e-f^8 g^8 h-i^4 k^8 l-m^4 n^8 o-p^4 q^8 r^4 t^8 v^4 x^4 y^8 z^4 A^4 B^8 C^4 D^4 E^8 G^4 H^8 I^4 K^6 : 170 feuillets, sans le dernier feuillet blanc K6
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais non biseautés, décor estampé à froid, deux roulettes s'entrecroisant ornées de fleurs-de-lis, d'hermines et de dauphins couronnés, filets croisés en diagonales au centre avec un semé de deux fers ronds, à la rosette et au cygne, dos à trois nerfs soulignés de filets striés, traces de fermoirs
PROVENANCE : nombreuses annotations marginales contemporaines -- Thomas Harris, 1807 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- John Marriott, 30 mars 1837 (ex-libris manuscrit en regard du titre) -- E. P. Goldschmidt (catalogue 5 avril 1955, n° 267) -- Major J. R. Abbey (Sotheby's Londres, 20 juin 1967, III, n° 1839)

Déchirure dans le bas du titre, quelques trous de vers, petite perforation dans les marges inférieures de s3.4, manque de papier en B2, déchirure sans manque dans la marge de E2, manque de papier angulaire en E8 et H6. Lacunes aux coiffes

Eusèbe de Césarée (IIIe siècle après J.-C.) justifia le rejet par les Chrétiens de la mythologie païenne dont il releva les absurdités et établit la supériorité de la loi de Moïse sur celle des autres peuples. L'ouvrage a suscité un grand intérêt à la Renaissance, car il présente de nombreux extraits d'écrits antiques disparus, en particuliers les textes de la tradition orphiques. La reliure est ornée des emblèmes royaux français : fleur-de-lis, mouchetures d'hermine et dauphin couronnés, unis par un lien à entrelacs géométriques. Ce type de reliure a suscité de nombreuses hypothèses : Robert Brun, (*Bulletin du Bibliophile*, 1937, p. 125-126), et Denise Gid (*Reliures estampées à froid*, II, pl. 58) signalent la présence de ces décors aux alentours de 1520 et se demandent si elle dénote vraiment des provenances princières ou royales. J. B. Oldham (*English blind-stamped bindings*, pl. II, n° 1) et E.P. Goldschmidt (*Gothic & Renaissance*, n° 127 et pl. CVI) possesseur à un moment de l'ouvrage, y voient, quant à eux, l'œuvre d'un atelier anglais utilisant une roulette provenant de France ou copiée sur des modèles français.

233

234

234

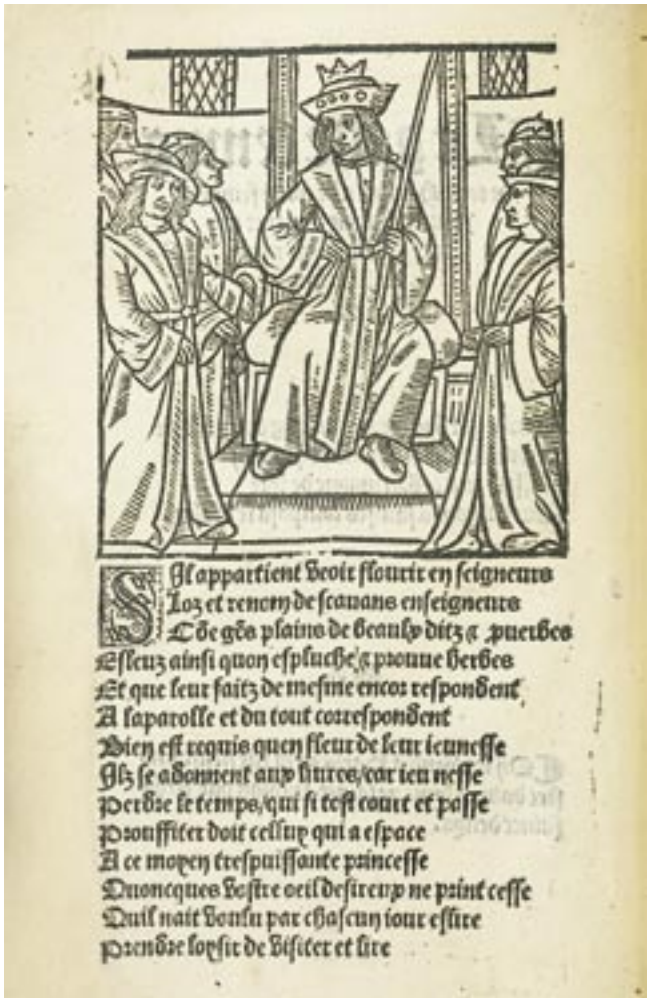
234
[Bible]. *Testamenti novi totius æditio longe optima & accuratissima*
Paris, Conrad Resch, mai 1523
In-24 (109 x 55mm)
4 000 / 6 000 €

RELIURE A LA PLAQUE LA PLUS RARE DE JEAN NORVINS

Titre imprimé en rouge et noir. Petits caractères romains rouges et noirs. Marques typographiques. Quelques vignettes circulaires gravées sur bois
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE JEAN NORVINS. Veau brun estampé à froid, plaque différente sur chaque plat : sur le plat supérieur, saint Michel terrassant le démon dans un encadrement gothique avec chiffre I.N., sur le plat inférieur, Bethsabée au bain avec le roi David au balcon, sous un dais architectural de style Renaissance, et la mention : Jehan Norvi[n]s, dos à quatre nerfs, restes de fermoirs de cuivre, tranches dorées ciselées aux rinceaux et grappes. Boîte
PROVENANCE : Noel F. Barwell (ex-libris) -- J.C. Moiret (ex-libris manuscrit du XVIIIe siècle sur le feuillet de titre) -- Hugh Morriston Davies (ex-libris et date de 1904) -- général Jacques Willems.
REFERENCES : Weale 517-518, cet exemplaire -- Gruel, *Manuel de l'amateur de reliures anciennes*, II, 1905, p. 122, reproduit -- G.D. Hobson, «Parisian bindings», 1500-1525, *The Library*, 1931, p. 404, pl. II et 432 ; *Blind stamped Panels in the English Booktrade*, 1485-1555, Londres, 1944, p. 71 -- Gumuchian, *Catalogue de reliures du XVe au XIXe siècle*, cet exemplaire, catalogue 1929, n° 14, pl. XI et XLV -- E.P. Goldschmidt, *Gothic & Renaissance Bookbindings*, 1928, n° 130, pl. CVI -- Brigitte Moreau III 429, qui ne cite qu'un exemplaire, celui de la Bibliotheek der Gemeente de Rotterdam

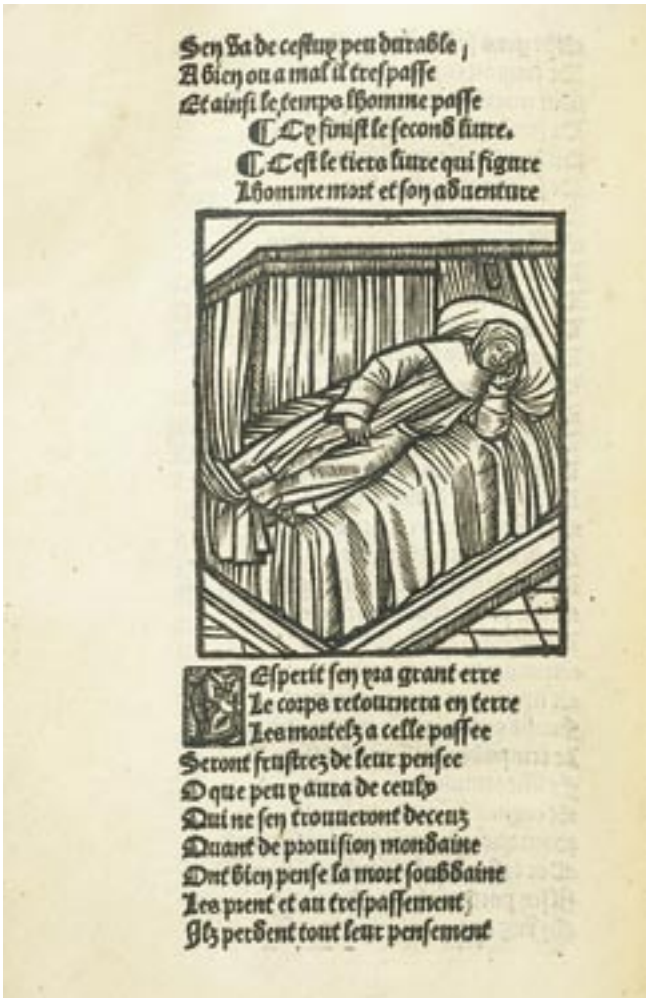
Reliure restaurée

Première édition française de la traduction latine annotée par Erasme des Evangiles et des Actes des Apôtres, dédiée au pape Léon X. Elle avait été publiée en janvier de la même année à Bâle par Froben. La publication coincidait avec les efforts de François Ier pour attirer Erasme à Paris. C'est l'œuvre capitale d'Erasme philologue. Entrepris en toute hâte à la demande de Froben, qui voulait devancer la Bible polyglotte d'Alcalá, ce Nouveau Testament fit l'objet de remaniements, parfois considérables, de 1516 à 1535. Le rare format allongé in-24 est caractéristique de l'atelier de l'imprimeur humaniste Pierre Vidoue, ami des humanistes, dont la marque figure à la fin du volume. Cette remarquable reliure parisienne signée de Jean Norvins, l'une des trois seules connues exécutées en 1523 par ce relieur, est mentionnée par E.P. Goldschmidt. Il a remarqué que le motif des deux personnages du plat supérieur réaparaissait dans une reliure recouvrant l'Ovide de 1528 à l'admirable décor de la Vision d'Auguste reproduit par Fletcher (British Library, *Foreign Bookbindings*, pl. XVII) et Weale 519. La plaque du second plat, représentant Bethsabée au bain épiée par le roi David, semble inspirée d'une gravure des livres d'Heures de Pigouchet et suit la représentation classique donnée dans les livres d'Heures, surtout ceux de l'école de Bourdichon.



Sil appartient veoir flourir en seigneurs
Loz et renom de scauans enseigneurs
Cõe gẽs plains de beaulx ditz & pueribes
Esleuz ainsi quon espluche & prouue herbes
Et que leur faitz de mesme encor respondent
A laparolle et du tout correspondent
Bien est requis quen fleur de leur ieunesse
Ilz se adonnent aux liures, car ieunesse
Perdre le temps, qui si tost court et passe
Prouffiter doit celluy qui a espace
A ce moyen trespuissante princesse
Quoncques vostre oeil desireux ne print cesse
Quil nait voulu par chascun iour eslire
Prendre loysir de visiter et lire

235



Sen va de cestuy peu durable,
A bien ou a mal il trespasse
Et ainsi le temps lhomme passe
¶ Cy finist le second liure.
¶ Cest le tiers liure qui figure
Lhomme mort et son aduenture

Esperit sen yra grant erre
Le corps retournera en terre
Les mortelz a celle passee
Seront frustrez de leur pensee
O que peu y aura de ceulx
Qui ne sen trouueront deceuz
Quant de prouision mondaine
Ont bien pense la mort soubdaine
Les prent et au trespassement
Ilz perdent tout leur pensement

235

235
ALEXIS, Guillaume.
Le Passe temps de tout homme
Paris, Jean Saint Denis, [vers 1528]
In-4 (183 x 120mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE CITE PAR TCHEMERZINE

Lettres bâtardes, initiales gravées sur bois
COLLATION : a-n^4 o^8 p-x^4 AA-CC^4 DD^6 EE^4 : 110 feuillets, b2 mal signé a2
ILLUSTRATION : 5 gravures sur bois
RELIURE SIGNEE DE GRUEL. Maroquin olive, décor doré et gaufré sur les plats incorporant le titre de l'ouvrage, dos à nerfs, doublures de vélin, tranches dorées
PROVENANCE : Henri Monod (Paris, IV, 1921, n° 2111) -- général Jacques Willems.
REFERENCES : Brunet I 173, Supplément 25 -- Brigitte Moreau, III, 1356, qui ne cite que deux exemplaires de l'édition, celui de la Bibliothèque nationale et celui, avec titre postérieur, de la British Library -- Tchemerzine I 103

Restauration dans la marge extérieure du feuillet de titre, sans atteinte au texte, restauration angulaire en r4 et dans la marge inférieure du dernier feuillet

«Edition fort rare» selon Tchemerzine. Ce long poème français, en vers octosyllabiques, est la traduction par Guillaume Alexis d'une œuvre latine du pape Innocent III. Cette édition comme la première, publiée vers 1505, est précédée d'une épître où l'imprimeur Antoine Vérard revendique la paternité de l'ouvrage. La première gravure montre le roi sur son trône entouré de courtisans, la deuxième un homme barbu portant une toge, la troisième la création d'Adam et Eve lorsque le Seigneur *fist l'homme du limon de terre*, la quatrième un homme en chapeau à côté d'une reine somptueusement vêtue, et la cinquième un homme sommeillant dans son lit. L'illustration proviendrait de l'atelier d'Antoine et Nicolas Couteau.

236

236
[BARBERINO, Andrea de].
Guerrino pronominato Meschino
Venise, Francesco Bindoni et Mafeo Pasini, 14 novembre 1530
In-4 (207 x 153mm)
3 000 / 5 000 €

UN ROMAN DE CHEVALERIE IMPRIME A VENISE

Titre composé en triangle. 2 colonnes à 42 lignes (83 R)
COLLATION : +^{8} A-Q^{8} R^{4} : 140 feuillets, le dernier feuillet est blanc
ILLUSTRATION : 3 grands bois gravés : au feuillet de titre, l'empereur Charlemagne en sa cour confiant une mission à Guerrino (Sander, pl. 348), Guerrino à cheval avec une masse d'arme (120 x 155 mm), un tournoi. 64 petites gravures sur bois avec répétitions (57 x 33 mm)
RELIURE DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, décor estampé à froid, encadrement de filets avec fleurons aux angles, tranches dorées, quelques témoins conservés
PROVENANCE : E.B. (? ; cachet rond à l'encre avec lettres gothiques, au feuillet de titre et entier au feuillet 131) -- Andrea Bocca, avec la fiche de bibliothèque jointe
REFERENCES : manque à Adams -- Sander n°347 décrit une édition de 1522 avec la même page de titre datée 1530 -- un même bois dans Essling n° 720, édition de 1525

Petits manques angulaires en A5, F8, Q4. Reliure légèrement frottée, mors usés

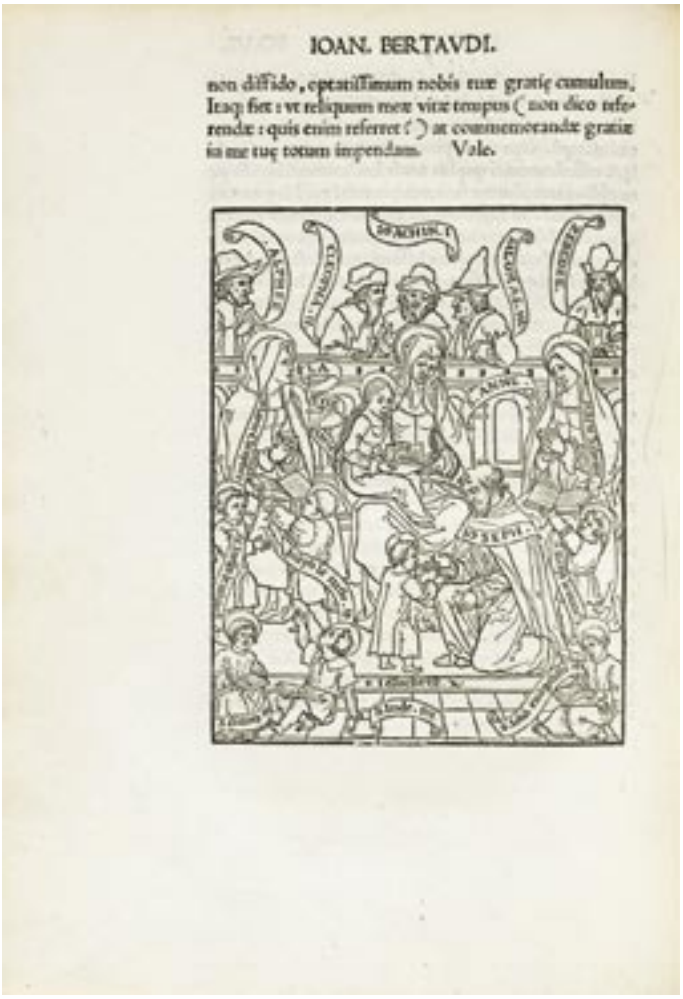
Equivalent italien du Chrétien de Troyes français, Andrea Mengabotti (v. 1370-1431), dit Andrea da Barberino, introduisit en Italie le goût pour l'épopée et le roman de chevalerie français qui se prolongera jusqu'à l'Arioste, Boiardo et le Tasse.

237
BERTAUD, Jean.
Encomium trium Mariarum cum earundem cultus defensione adversus Lutheranos
Paris, Josse Bade et Galiot du Pré, 1529
In-8 (249 x 174mm)
5 000 / 7 000 €

BEAU LIVRE ILLUSTRE, AUX GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Premier état, avant la modification du titre en *Encomium Johanis Bertaudi* et du colophon par incorporation du nom de l'associé de Josse Bade, Galliot du Pré. Très nombreux encadrements et initiales gravés sur bois. Marques typographiques au feuillet de titre et à la fin du volume. Musique imprimée en rouge et noir au cahier k.
COLLATION : a^{8} b^{4} c^{6} A^{8} e^{8} F-H^{8} i-k^{8} l^{4} a-i^{8} k^{4} l^{6} : 160 feuillets
ILLUSTRATION : 34 gravures sur bois imprimées la plupart à pleine page
RELIURE DU XIXe SIECLE. Veau fauve, décor estampé à froid d'un grand panneau strié et de corne d'abondance, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches rouges
PROVENANCE : d'une main anonyme du XVIe siècle : une prière manuscrite occupe la moitié au recto du dernier feuillet de garde original -- jésuites de Bruxelles (ex-libris manuscrit, daté de 1651) -- Cardiff Castle (ex-libris armorié)
REFERENCES : Mortimer *French Books* 54 -- Lacombe 384 -- Renouard, *Josse Bade*, II, 187-194, avec trois reproductions -- Brun, pp. 39-40

Charnières restaurées



237

Ce grand livre d'apologie chrétienne et de controverse antiluthérienne, est dédié à Jeanne d'Orléans, sœur naturelle du roi François Ier, qui était la fille du comte Charles d'Angoulême et d'Antoinette de Polignac, et par l'entremise de laquelle l'auteur espérait la protection de Marguerite de Navarre. Natif de la Tour blanche, domaine des Bourdeilles, dans le duché d'Angoulême, qui verra naître l'écrivain Brantôme, le juriste Jean Bertaud, dont Josse Bade propose à la fin un éloge, était un farouche défenseur de la légende et de ses expressions liturgiques. Ce livre est également l'un des plus remarquables du début du XVIe siècle. Sur les 34 figures sur bois, cinq ont été spécialement gravées pour ce livre. L'une d'elles, répétée trois fois, gravée au simple trait, montre sainte Anne entourée de sa parenté. Rahir en a souligné *le caractère tout exceptionnel.* Cette planche pourrait, selon Brun, être due à Jehan Jollat plutôt qu'à l'imprimeur. Huit des douze gravures illustrant la deuxième partie proviennent des *Heures* de Vostre de 1508. Parmi les autres figures, on remarque celle de la *Cour céleste*, provenant de l'*Ordinayre des Crestiens*, imprimé à Paris par François Regnault en 1491 que Claudin reproduit en mentionnant son utilisation dans cet *Encomium* (Claudin II, 119). On ne connaît de ce grand livre illustré qu'une dizaine à peine d'exemplaires, notamment à la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque Mazarine et à Harvard. Seul un exemplaire a été présenté sur le marché international depuis 1977. Dans quelques exemplaires, on rencontre, entre la deuxième et la troisième partie, deux feuillets contenant des pièces de vers, absents ici comme dans l'exemplaire de Harvard.

238
FINE, Oronce.
Protomathesis : opus varium, ac scitu non minus utile quam jucundum
Paris, [G. Morrhe et J. Pierre], 1532
In-folio (363 x 235mm)
5 000 / 8 000 €

238

EDITION ILLUTREE D'UN GRAND TEXTE MATHEMATIQUE DE LA RENAISSANCE

Première édition collective et première édition parisienne des oeuvres. Nombreux bandeaux et lettrines gravés sur bois
COLLATION : [AA^{8} A-L^{8} M-N^{6} O-Z^{8} Aa-Bb^{8} Cc^{6} Dd^{8}]
ILLUSTRATION : grand encadrement de titre et deux grands bois (en AA8v et O1v) dessinés par Oronce Fine, 280 gravures sur bois dans le texte, toutes de la main d'Oronce Fine
RELIURE. Veau fauve, médaillon doré sur les plats, dos à nerfs orné
PROVENANCE : Carl Scot (ex-libris manuscrit daté 1584) -- John Curre (ex-libris manuscrit daté 1691)
REFERENCES : Adams F-477 -- Mortimer *French*, 225 -- Brun, *Le livre français illustré de la Renaissance,* p. 189 -- F. Johnson, «Oronce Fine», in *Gutenberg Jahrbuch*, 1928, p. 107-109 -- CV Alix, *Humanisme et Renaissance*, n° 263 -- Hillard-Poulle, n° 8

Infimes restaurations de trous de vers aux derniers feuillets, discrète restauration aux coins du feuillet de titre et au feuillet 42. Dos refait, épidermures sur les plats

Le recueil comprend les quatre livres de l'*Arithmetica practica*, les deux livres de la *Geometria*, les cinq de la *Cosmographia, sive mundi sphaera* et enfin les quatre livres du *De solaribus horologiis*. Les pages de titre sont particulières pour chacune des œuvres (datées 1530-1531), mais les signatures se suivent et on n'en connaît pas de diffusion séparée. Dédiée au roi, cette édition collective est extrêmement importante dans l'œuvre de Fine, car, par la suite, il travaillera le plus souvent en s'y référant et en donnant de chacune des parties seulement des éditions séparées ou contenant les derniers développements de sa pensée et de ses cours au Collège royal.

239
PETRARQUE.
Von der Artznzey bayder Glück, des guten und widerwertigen
Augsbourg, Heinrich Steiner, 1532
2 tomes en un volume
in-folio (301 x 203mm)
5 000 / 7 000 €

IMPRESSIONNANTE SERIE DE 261 GRAVURES SUR BOIS DUES AU MAITRE DU PETRARQUE

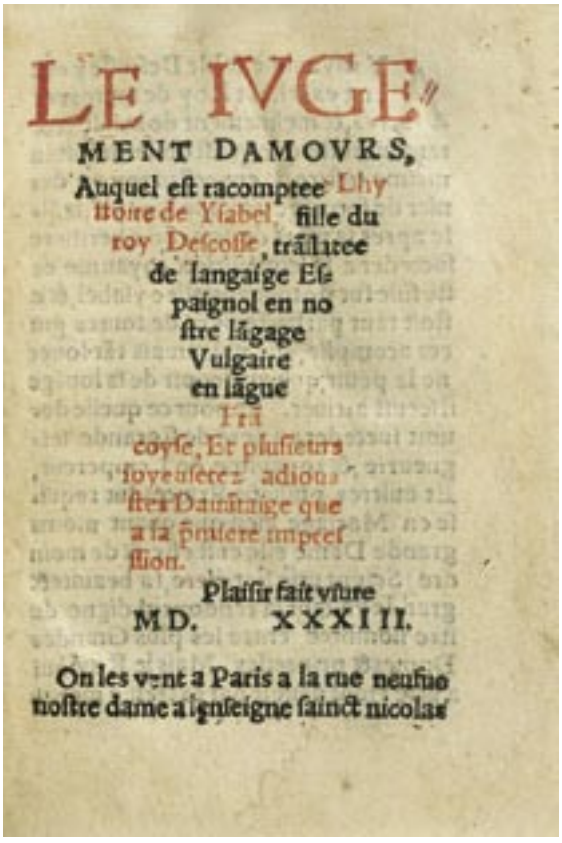
Titre imprimé en rouge et noir. Nombreuses initiales historiées et 75 bandeaux différents gravés sur bois
COLLATION : [1]^{6} [2]^{6} A-Z^{6} a^{6} ^{2}a^{6} b^{4} Aa-Zz^{6} Aaa-Fff^{6} Ggg^{4} : 356 feuillets
ILLUSTRATION : 261 gravures sur bois imprimées la plupart à mi page
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur ais biseautés, décor estampé à froid, panneau central à motifs de bouquets et de chardons, encadrements de filets et grande roulette, dos à nerfs, restes de fermoirs de cuivre
PROVENANCE : Sylvain Brunschwig (Genève, 1955, n° 108) -- Paul Harth (Paris, 1985, n° 140)

Quelques rousseurs au feuillet de titre, pâles mouillures marginales, quelques marges légèrement brunies, une marge restaurée en 3G3, dernier feuillet restauré dans ses marges avec une déchirure réparée, trou de vers dans les marges des premiers cahiers, et deux cassures restaurées en Q6, X5, Ee1, petit manque de papier dans les marges de J3, M6. Très légères restaurations à la reliure, gardes renouvelées

Edition princeps de la traduction allemande du grand traité de Pétrarque, composé vers 1360 et publié en France sous le titre de *Remèdes de l'une et l'autre fortune*. Cette publication, entreprise en 1517 sous l'égide de l'humaniste Sébastien Brant, ne vit le jour que quinze ans plus tard après de nombreuses vicissitudes. Les gravures ont été longtemps attribuée à Hans Burgkmair puis au Strasbourgeois Hans Weiditz. Elles sont maintenant données à un graveur anonyme dont ce serait le chef-d'œuvre et que l'on désigne maintenant sous le nom de Maître du Pétrarque. Ce bel exemple de l'art allemand à la Renaissance apporte une documentation de premier ordre sur la vie artisanale, rurale ou citadine, ainsi que sur les mœurs et les costumes allemands de la première moitié du XVIe siècle. De nombreux usages, pratiques, professions ou corps de métier, forment le sujet de cette iconographie.

239

240



240

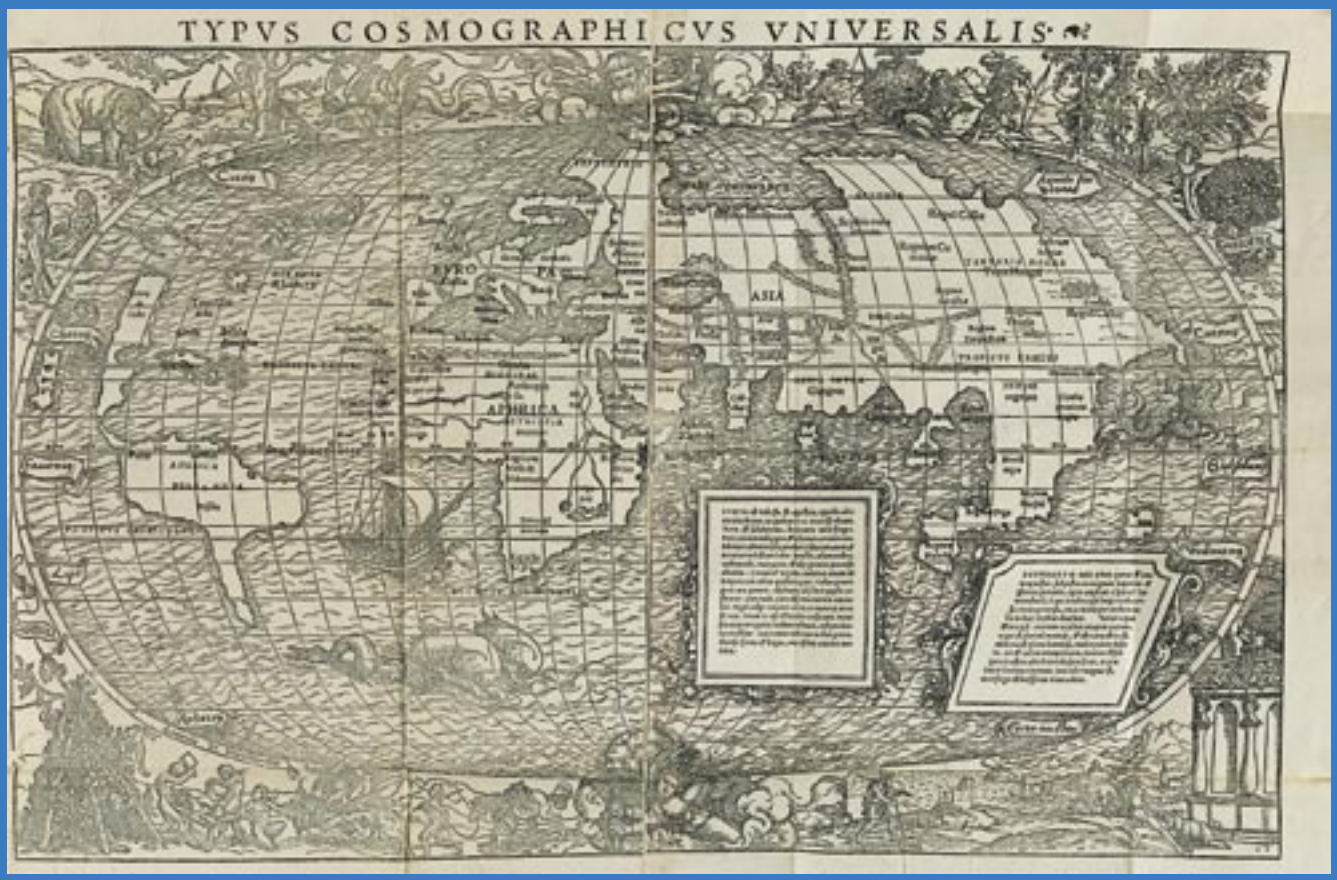
240
FLORES, Juan de.
Le Jugement damours
Paris, à l'enseigne de Saint-Nicolas (Pierre Sergent), 1533
Deux parties en un volume in-8 (120 x 84mm)
6 000 / 8 000 €

BELLE RELIURE AUX PORTRAITS ESTAMPES, SUR UN ROMAN ET UN POEME

23 lignes à la page. Titre en rouge et noir
COLLATION : (I) : A-I^{8} : 72 feuillets ; (II) : A-B^{8} C^{4} : 20 feuillets
CONTENU : A1r : *Le Jugement d'amours auquel est racomptée Lhystoire de Ysabel, fille du roy Descosse* ; A1r : *En ensuyvant le jugement Damours, icy commence le messagier Damours*
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Veau brun, décor estampé à froid, plaque de deux médaillons - une femme et un guerrier - et ornée d'arabesques et d'entrelacs fleuronnés, étui
PROVENANCE : *Bulletin Morgand*, décembre 1894, n° 25583 -- Charles Fairfax-Murray, 653, avec son étiquette -- Major John Roland Abbey (Sotheby's Londres, III, 1967, n° 1853)
REFERENCES : B. Moreau, IV, 682 -- Palau, 92524 signale l'exemplaire en reliure moderne du baron Seillière (1890, n° 620)

Dos restauré

Adaptation française d'un célèbre roman espagnol de la fin du XVe siècle, faite sur la version italienne de 1521, peut-être due à Lelio Manfredi. L'auteur de cette traduction pourrait être Jean Beaufilz, dont la devise *Plaisir fait vivre,* imprimée sur la page de titre, se retrouve sur deux traductions de Marsile Ficin et de Platine (cf. E. Picot, *Rothschild*, V, 3375). Le texte français, publié pour la première fois en 1527 a été constamment réimprimé jusqu'au début du XVIIe siècle et publié sous ces différents titres : *Le Jugement d'amour* ou bien *Histoire d'Aurelio et Isabelle*, le titre espagnol étant *La hystoria de Grisel y Mirabella*. *Le Messagier d'amour*, un des plus jolis poèmes français du XVe siècle, constitue le second ouvrage de ce volume. Composé en 1489, ce poème pourrait être dû à Jean Piquelin, appelé par erreur dans l'acrostiche final Pilvelin. Ces deux textes ont été réunis à l'époque dans une reliure à décor estampé de deux médaillons pouvant évoquer les héros du roman.



241

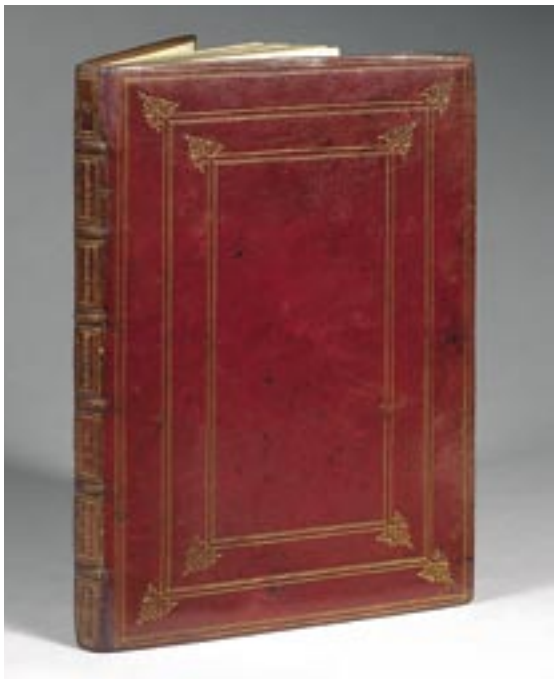
241
HUTTICH, Johann et Simon Grynæus.
Novus orbis regionum ac insularum veteribus incognitarum
Bâle, Johann Herwagen, mars 1537
In-folio (307 x 208mm)
3 000 / 5 000 €

BELLE CARTE DU MONDE GRAVEE SUR BOIS

Une figure et un diagramme gravés sur bois imprimés dans le texte, marque typographique sur le feuillet de titre répétée au dernier feuillet. Initiales gravées sur bois
ILLUSTRATION : une grande carte gravée sur bois, établie en projection ovale, sur le modèle de Waldseemuller, dans un encadrement orné dessiné par Holbein, premier des deux états dans lesquels on la rencontre, l'inscription ASIA étant en grandes capitales et le mot APHRICA imprimé à la même dimension que ÆTHIOPIA
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Dos et coins de veau brun, plats de papier brun moucheté de noir
PROVENANCE : ex-libris manuscrit effacé en haut du feuillet de titre
REFERENCES : Sabin 34100 34103 -- Tooley, *one of the most charming pictorial maps of the period*

Infimes réparations à la carte, petites traces en Dd4, légères mouillures dans la marge inférieure, un angle des cahiers t et u légèrement rognés

Première histoire générale des voyages centrée sur la découverte de l'Amérique. Réunie par l'humaniste strasbourgeois Jean Huttich, on trouve ici les récits des trois voyages de Christophe Colomb, de ceux de Pierre Alonzo, de celui de Vincent Pinzon au Brésil en 1499, des voyages d'Amérigo Vespuce, de la mission de Paul Jove en Moscovie, la lettre du roi Manuel au pape Léon X relative aux découvertes des Portugais, les comptes rendus des voyages de Marco Polo et de Varthéma, les relations par Pierre Martyre des îles nouvellement découvertes. Publié d'abord à Bâle et à Paris en 1532, le livre est augmenté dans cette seconde édition de la lettre de Maximilien de Transylvanie, secrétaire de Charles Quint, au cardinal de Strasbourg, décrivant les navigations de Magellan entre 1519 et 1522. Traditionnellement attribuée à Hans Holbein le jeune, la carte est due à Sebastian Münster. L'Amérique du Nord y est appelée *Terra de Cuba*, Cuba *Isabella* et le Brésil *Prisilia*. Le nord du continent africain n'est pas délimité et l'île de Cuba est allongée et séparée de l'Amérique du Sud par un isthme étroit.



242

242
MARCOLINI DA FORLI, Francesco.
Le Sorti... intitolate Giardino di Pensieri
Venise, Francesco Marcolini, 1540
In-folio (305 x 204mm)
12 000 / 16 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UN GRAND LIVRE SUR LA DIVINATION ET LE DECHIFFREMENT DE L'AVENIR

EDITION ORIGINALE dédiée à Hercule d'Este, duc de Ferrare. Colophon au verso du dernier feuillet dans un grand encadrement gravé sur bois. Quelques vers d'après Lodovico Dolce. A4v et X4r avec les papillons, O2v avec la correction manuscrite. Très nombreux petites gravures sur bois représentant des cartes à jouer (11 x 8mm)
COLLATION : A-Z^4 Aa-Cc^4 : 104 feuillets
ILLUSTRATION : frontispice de Giuseppe Porta gravé sur bois, portrait de l'auteur gravé sur bois au verso du frontispice, 50 gravures sur bois représentant des vices et des vertus et 50 autres figurant les philosophes, dont 7 répétées (93 x 62mm)
RELIURE ITALIENNE DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, trois encadrements de filets doubles avec fleurons aux angles sur les plats, dos à six nerfs avec titre en long fragmenté dans des compartiments de filets, tranches dorées
REFERENCES : Mortimer, *Italian Books*, 279 -- Sander 4231 -- Brunet III, 1407-1408, Suppl. I, 941

Mouillures légères, quelques taches, petite restauration marginale en BB1

Célèbre traité d'interrogation, voire de maîtrise du hasard au moyen de cartes à jouer. Francesco Marcolini, avant tout imprimeur, exerça pendant environ un quart de siècle, de 1535 à 1559, avec une longue interruption en 1546 lorsqu'il se rendit à Chypre comme cavalier du Podestat. Philipp Hoefer : «Imprimeur italien… qui n'est guère connu que comme rédacteur d'un ouvrage curieux et fort recherché des bibliophiles : *Le Sorti*». L'admirable iconographie du livre, due à Giuseppe Porta, élève de Franceso Salviati, occupe la moitié des pages, où l'on voit de nombreux personnages dans les situations les plus diverses et singulières, exprimant toutes les nuances de l'espoir et du désespoir humain face aux lois du destin. Toutes les pages du livre sont, par ailleurs, illustrées de près de deux cents combinaisons de cartes, accompagnées d'explications en vers par Lodovico Dolce. La grande figure du titre montre un groupe débattant dans le *giardino di pensieri*. Les figures du premier plan disposent d'un jeu de cartes et du livre même de Marcolini, tandis que d'autres interrogent un astrolabe. La composition du titre dérive d'un dessin de Francesco Salviati, gravé par Marco Dente. Cervolini (*Marcolini*, p. 20) tout comme Mauroner (*Incisione di Tiziano*, 42) rejettent l'attribution du portrait à Salviati et l'attribuent au Titien.

LE SORTI DI FRANCESCO MARCOLINO DA FORLÍ

INTITOLATE GIARDINO DI PENSIERI ALLO ILLVSTRISSIMO SIGNORE HERCOLE ESTENSE DVCA DI FERRARA.

243

243

243
ARIOSTE.
Orlando furioso
Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari, 1543
2 ouvrages en un volume
in-8 (147 x 96mm)
1 500 / 2 000 €

RARE EDITION POPULAIRE DE L'ARIOSTE

[suivi de :] *Expositione di tutti i vocaboli et luochi difficili... con una brieve dimostratione di molte comparationi et sentenze dall'Ariosto in diversi autori imitate*. Venise, Gabriel Giolitto di Ferrari, 1543

Imprimé sur deux colonnes, nombreuses initiales historiées gravées sur bois. Marque typographique de Giolitto au titre du second ouvrage et en ***6v. Exemplaire réglé
COLLATION : A-Z Aa-Kk^{8} ; *-***^{8} ***^{6} : 284 feuillets
ILLUSTRATION : titre-frontispice gravé sur bois, portrait de l'Arioste gravé sur bois en ***5v, 46 gravures sur bois imprimées dans le texte
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau raciné, encadrement d'une chaînette dorée, dos long orné, tranches jonquille
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites d'une main contemporaine en *4r -- Bapearini (mention de provenance manuscrite au contre-plat)
REFERENCE : Agnelli et Ravegnani p. 66

Un peu court de marges, mors fragiles. Coiffes usées

Édition populaire au format in-8 ornée d'une très belle illustration. Fort lue, elle est devenue rare et précieuse. Agnelli et Ravegnani ne citent que deux exemplaires incomplets : Spencer et Bibliothèque de l'Archiginnasio, à Bologne :

È questa, la prima ediz. in-8 del Giolito. La prima stampa in questo formato fu quella che i Bindoni e Pasini pubblicarono nel 1525. Ma, data la grande fortuna del Furioso, anche il Giolito, come scrive il Bongi, si volle mettere in grado di contentare i clienti popolari, et «in quest'anno 1543 pubblicò la sua prima stampa in formato di ottavo alquanto quadrata, capace di contenere ogni pagina due colonne di cinque ottave, in carattere rotondo minuto con qualche segno di goticismo». Questo carattere ricorda assai quello usato nel commento del Vellutello al Petrarca nelle edizioni contemporanee. In generale, queste edizioni popolari sono assai più rare delle altre in forma di quarto, e spesso malamente conservate. La seconde ediz. in-8 del Giolito apparve nel 1545. Di questa, il cui frontispizio ha la stessa dicitura dell'antecedente ediz. in-4, ricorderemo l'esemplare della Spenceriana, mancante dell'ultima carta. Un esemplare integro nell'ultime carte, ma mutilo delle cc. 31 et 32, si conserva presso la Biblioteca dell'Archiginnasio di Bologna.

244

244
PERION, Joachim.
Cormœriaceni de optimo genere... commentarii Ciceronis in Arati phænomena interpretatio... Ex Platonis timaeo particula
Paris, Jean-Louis Tilletanus pour Simon de Colines, 1540
3 ouvrages en un volume
in-4 (215 x 158mm)
5 000 / 8 000 €

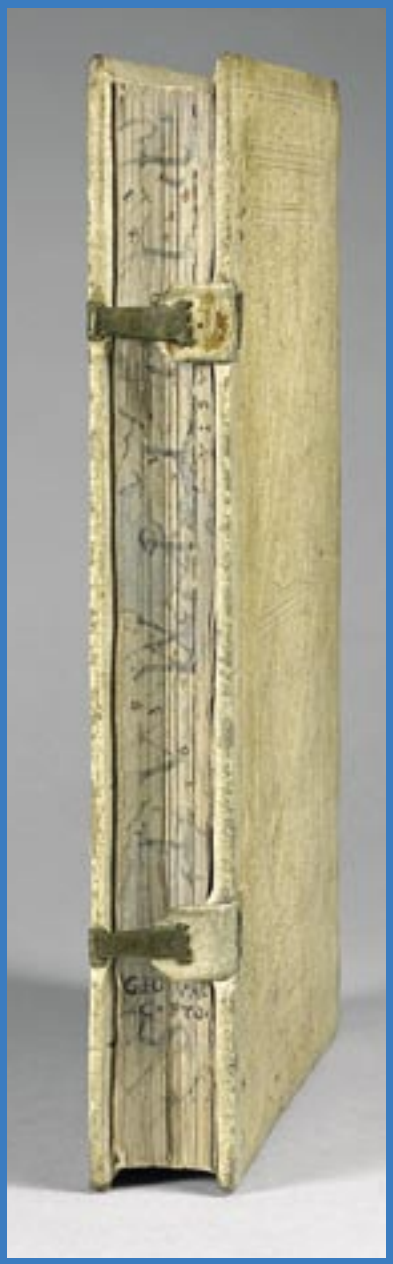
BELLE RELIURE A RINCEAUX DORES ET PEINTS DANS LE MEILLEUR STYLE DES DERNIERES RELIURES DE JEAN GROLIER

Initiales gravées sur bois. Réglé. Caractères italiques et grecs
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, grand décor doré de rinceaux, fers azurés ou peints, dos à cinq nerfs à motifs dorés et peints, décor doré sur les coupes, tranches dorées
REFERENCE : Philippe Renouard, *Simon de Colines*, 320, 333, 334

Mors et coins restaurés, dos restauré

Trois commentaires aristotélicien, cicéronien et platonicien du bénédictin Joachim Perion accompagnent sa traduction des *Ethiques* d'Aristote. Considéré aujourd'hui, notamment par le récent *Dictionnaire des Littératures* de Jean-Pierre de Beaumarchais et Alain Rey, comme un auteur à l'œuvre encore méconnue, ce moine de l'ordre de Saint-Benoît avait pris position contre Pierre Ramus auquel il adressait des harangues pleines d'invectives. Pour lui, attaquer Aristote est une impiété et témoigne d'un grand manque de respect envers tous les sages et les doctes qui l'ont étudié pendant tant de siècles.
Les décors de filets courbes sont le dernier type ornemental qui apparaît au terme de l'évolution de la reliure de la Renaissance française.

245
PTOLEMEE.
Geographia universalis
Bâle, Heinrich Petri, 1542
In-folio (306 x 206mm)
20 000 / 30 000 €



245

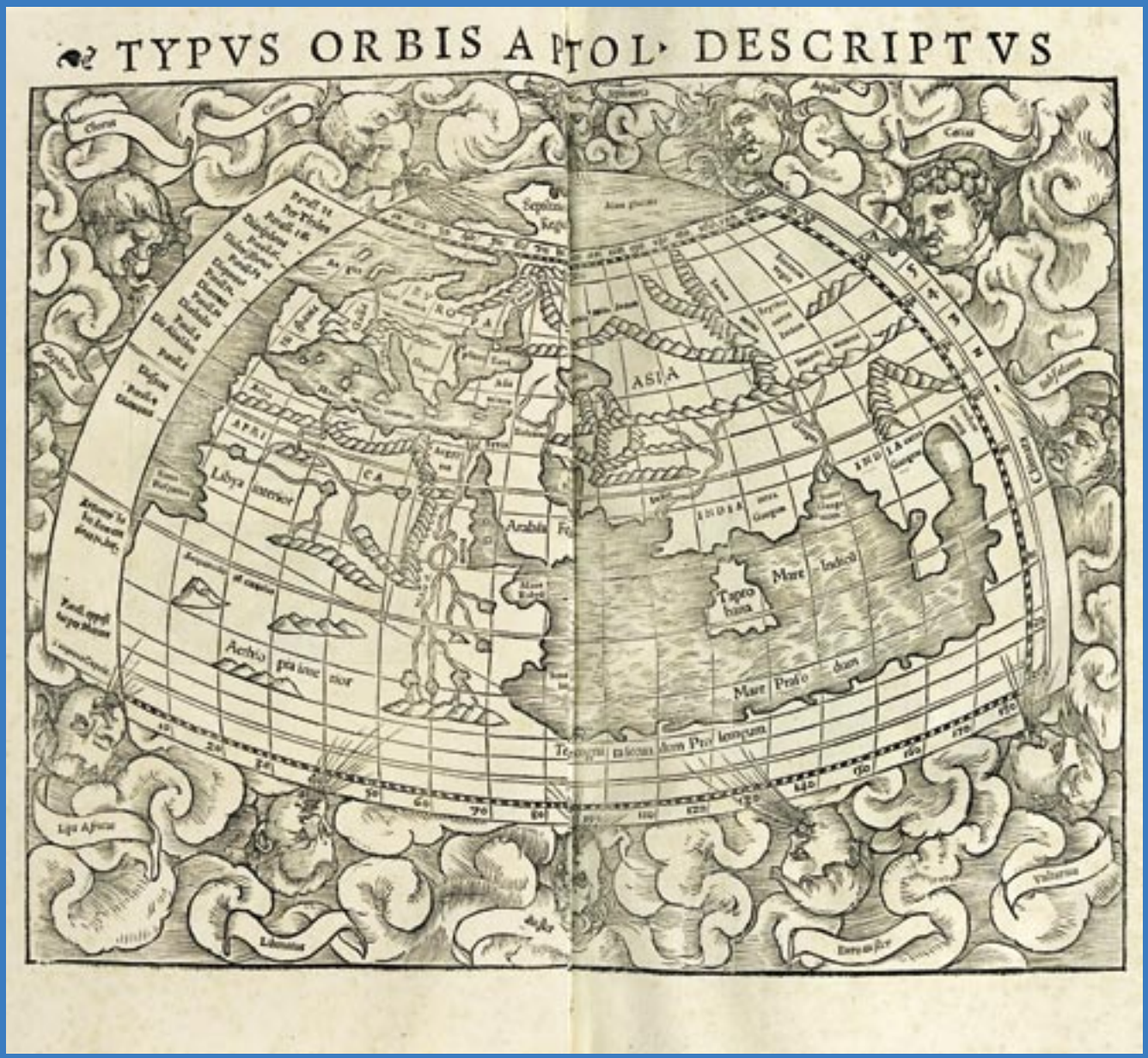
BEAU PTOLEMEE A LA TRANCHE PEINTE PAR VECELLIO POUR LA BIBLIOTHEQUE PILLONE

Initiales, nombreux diagrammes et quelques figures dans le texte dont deux à pleine page et gravés sur bois. Marque typographique au dernier feuillet
COLLATION : aa^4 $*^6$ $a\text{-}c^6$ $A\text{-}N^6$ + 48 bifolium de cartes $Aa\text{--}Bb^6$ Cc^8 : 174 feuillets
ILLUSTRATION : 48 cartes sur doubles pages gravées sur bois par Conrad Schnitt dans de nombreux encadrements de style Renaissance gravés sur bois ou sur métal, avec titre et encadrement gravé au recto
RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Peau de truie sur ais à décor estampé à froid, panneau central avec sur le premier plat deux rectangles superposés à compartiments verticaux orné de petits fers à fleurettes ou profils humains et sur le second plat deux rectangles superposés compartimentés en triangles et ornés d'un semé de trois fers à décor de feuillage, double encadrement à décor de vases et de profils humains, tranche de gouttière peinte par Vecellio, le neveu du Titien, pour Pillone, fermoirs de cuir avec agrafes et contre-agrafes de cuivre
PROVENANCE : Odorico et Giorgio Pillone -- Thomas Brooke (ex-libris) -- catalogue Pierre Berès, *Bibliothèque Pillone* (1957, n° 119)
REFERENCES : Adams P 2227 -- Stevens, *Ptolemy*, p. 49 -- K. Burmeister, *Sebastian Münster*, n° 167

Cassure dans le pli central de l'une des cartes de l'Europe, travail de vers dans les marges des trois derniers feuillets et très minime dans l'angle du feuillet de titre

Edition par Sébastian Münster de la *Cosmographie* de Ptolémée, traduite en latin par Willibald Pirckheimer, le célèbre humaniste nurembergeois. Vingt-sept des cartes dérivent, à travers les éditions de Laurens Fries (Strasbourg, 1522 et 1525), de l'atlas de Waldseemüller de 1507-1513. Elles reprennent l'ancien corpus cartographique ptolémaïque et comprennent une carte du monde, dix de l'Europe, quatre de l'Afrique et douze de l'Asie. Les vingt et une autres cartes nouvelles, dressées par Sebastien Münster, comprennent deux cartes du monde, deux de l'Afrique, cinq de l'Asie et une de l'Amérique. Le graveur a souvent ajouté dans les marges des figures humaines ou animales en rapport avec les pays représentés : on remarque en particulier un éléphant inspiré de Holbein près de la carte de l'île de Sumatra, Taprobana.

Splendide reliure à tranche peinte par Vecellio avant 1590, le neveu de Titien, pour Odorico Pillone ou son fils Giorgio. Sur la tranche de gouttière, l'artiste a peint une carte imaginaire portant en petits caractères peints les noms Afriq[ue], E[u]ropa, Asia, Geo[graphia], Un[iversalis], Pto[lémée] et Ptolimaius, les tranches de tête et de queue portant encore la trace pâlie de marbrures bleues. Cette admirable ornementation est caractéristique des livres de la bibliothèque Pillone. L'historique de cette collection de quelques cent soixante volumes, formée à Casteldardo près de Belluno par Antonio Pillone (1464-1533), a été publié par Pierre Berès en 1957 (*Bibliothèque Pillone*). L'année suivante, Anthony Hobson lui a consacré en 1958 une longue étude dans *The Book collector*. Les peintures de ces livres représentent, a dit Giorgio Fiocco, un chapitre capital «ed illuminante» de l'activité de Vecellio.
De son côté, à propos de ce mode décoration des livres, Lionello Venturi a écrit : «L'idée de peindre avec des figures les livres des bibliothèques n'est d'ailleurs pas unique, elle révèle aussi d'une façon très particulière le caractère d'une civilisation à un moment et à un endroit où la peinture dominait les esprits (...) Dans cette condition historique, on reconnaît l'influence de Venise qui peignait non seulement l'intérieur mais aussi l'extérieur des palais comme on a fait ici pour les livres.» Au XVIe siècle, les livres étaient rangés dans le sens contraire à celui d'aujourd'hui et les dos des reliures ne portaient pas encore de titres.La tranche apparente pouvait porter le nom de l'auteur.



245

Il est remarquable que les Pillone aient été les seuls à l'époque à vouloir faire décorer de façon plus personnelle leurs livres. L'ensemble de ces livres, réunis dans un cabinet sans doute prévu à cet effet, présentait leur décor avec l'éclat que l'on peut imaginer. Ces livres des Pillone, restés réunis pendant trois siècles en Italie, furent acquis en bloc au XIXe siècle par le collectionneur anglais Thomas Brooke et conservés dans sa bibliothèque pendant plus d'un siècle. Venus en France en 1957, un grand nombre de ces livres sont d'ores et déjà entrés dans des bibliothèques publiques ou dans de prestigieuses collections. Ces livres, aussi dispersés maintenant que ceux de Grolier ou de Mahieu, présentent de nombreux caractères attachants, et sont précieux en tant que seul exemple ancien connu de la décoration extérieure des livres par un artiste célèbre.

246

247

246
NUÑEZ DE AVENDAÑO, Pedro.
Aviso de Caçadores y de Caça
Alcala de Henares, Juan de Brocar, 15 décembre 1543
In-8 (207 x 140mm)
6 000 / 8 000 €

L'UN DES GRANDS LIVRES DE CHASSE ESPAGNOLS

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées sur bois. Page de titre avec armes du duc del Infantado gravées sur bois et deux colonnes gravées sur bois, armes de l'auteur gravées sur bois en E7v
COLLATION : π^4 A-E^8 : 44 feuillets
RELIURE SIGNEE D'EMILE ROUSSELLE (XIXe SIECLE). Maroquin bleu, décor doré, large dentelle carrée en encadrement sur les plats, dos à cinq nerfs orné aux petits fers, gardes de moire violette, tranches dorées
PROVENANCE : notes manuscrites anonymes d'un main contemporaine de l'édition, dans les marges -- Auguste Fontaine (le libraire Fontaine, comme souvent pour les très beaux livres qu'il faisait relier pour sa clientèle, a fait dorer son nom dans la roulette entourant la garde au contre-plat supérieur)
REFERENCES : Palau 197.084 -- Souhart 354 -- Schwerdt II 46 -- El Santo 239

Lavé, petites restauration dans les marges extérieures de C3.4

L'un des grands livres sur la chasse et son droit. Bon exemplaire, bien établi et richement relié au XIXe siècle.

247
Biblia Hebraica
Paris, Robert Estienne, 1544-1546
17 tomes en 8 volumes
in-16 (110 x 70mm)
10 000 / 15 000 €

«UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TYPOGRAPHIE HEBRAIQUE» (RENOUARD) RELIE AU XVIIIe SIECLE POUR LE GRAND PHILOLOGUE ET COLLECTIONNEUR STRASBOURGEOIS BRUNCK

Exemplaire réglé. Bandeau à motif Renaissance enserrant le titre de chaque Livre. Neuvième marque typographique d'Estienne, à l'olivier, utilisée ici pour la première fois. Avec le texte original du tome X, *Psautier*, qui manque la plupart du temps, notamment dans les deux exemplaires de la Houghton Library à Harvard
COLLATION : conforme à Mortimer 73

247

RELIURES STRASBOURGEOISES DU XVIIIe SIECLE. Maroquin vert, décor doré, encadrement de trois filets et motif floral aux angles, dos longs à motifs de fleurs et de décors, tranches ciselées (XVIe siècle), gardes de papier multicolore. Étuis
PROVENANCE : L. Rodolphi (ex-libris de la fin du XVIIe siècle au bas de chaque page de titre) -- Richard François Philippe Brunck (Strasbourg 1729-1803) avec son nom doré en queue du dos de chaque volume et quelques annotations manuscrites sans doute de sa main : dans quelques marges ou des indications d'errata manuscrites sur les feuillets de garde, notamment du tome V
REFERENCE : Mortimer, *French*, 73

Petites craquelures sur le plat inférieur du 7e volume

L'humaniste Robert Estienne fut nommé le 24 juin 1539 imprimeur du roi pour les lettres hébraïque et latine. Il avait auparavant publié en 1531 son monumental *Thesaurus linguæ latinæ* et aussitôt entrepris une édition in-quarto de la Bible hébraïque pour les Universités puis peu après la présente édition, dite «de poche», dans des caractères plus menus, accompagnée d'ornements décoratifs et destinée au grand public : c'est l'un des chefs-d'œuvre de la typographie hébraïque de la Renaissance. Cet ouvrage a inspiré à Renouard, premier bibliographe des Estienne, le commentaire suivant : «Cette petite édition que l'on dit fort exacte, est vraiment un bijou typographique, et peut-être ce qui a jamais été imprimé de plus beau en langue hébraïque» (*Annales de l'imprimerie des Estienne*, p. 65) et à Fred Schreiber, celui-ci : «One of the most impressive examples of Hebrew printings of the French Renaissance. The edition is very rare and is seldom found complete and in good condition.» (*The Estiennes*, 1982, n° 82).

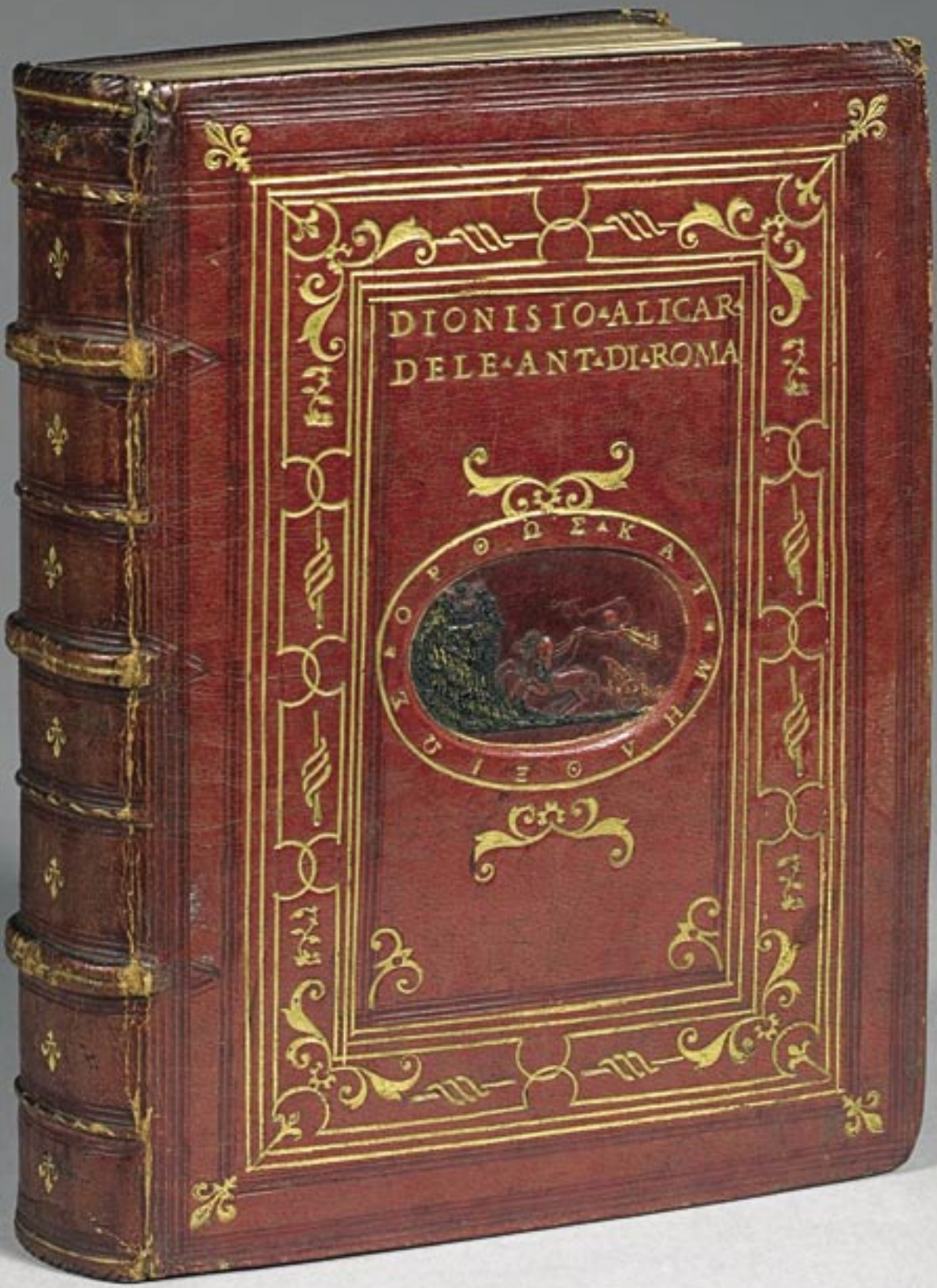
248
DENYS D'HALICARNASSE.
Delle Cose antiche della citta di Roma
[Venise], [Niccolo de Bascarini pour Michele Tremezino], 1545
In-4 (213 x 150mm)
50 000 / 70 000 €

BELLE RELIURE EXECUTEE POUR GIOVANNI GRIMALDI PAR LE MAESTRO LUIGI

Première traduction italienne. Caractères italiques. Initiales gravées sur bois
COLLATION : $*^4$ A-Z^4 ^{2}A-Z^4 ^{3}A-Z^4 ^{4}A-M^4 : 328 feuillets
RELIURE ITALIENNE DE L'EPOQUE ATTRIBUEE AU MAESTRO LUIGI. Maroquin rouge, médaillon estampé au centre des plats (Apollon conduit le char du Soleil à la poursuite de Pégase gravissant le Parnasse) avec la devise de Grimaldi en grec, nom de l'auteur et titre doré, encadrement de feuillages et de motifs dorés, fleurs-de-lis aux angles, dos à nerfs orné de fleurs-de-lis dorées, tranches dorées et ornées d'un décor pointillé
PROVENANCE : cote manuscrite T.C.L au centre du verso d'un feuillet de garde -- John Pearson (Sotheby's Londres, 11 novembre 1916, n° 119) -- W.E. Moss (Sotheby's Londres, 4 mars 1937, n° 622) -- Major John Roland Abbey (ex-libris et annotations manuscrites sur le dernier feuillet de garde ; Sotheby's Londres, I, 21 juin 1965, n° 261) -- comte Andrea Bocca, Turin
REFERENCES : G. D. Hobson XXXII -- De Marinis 757 -- A.R.A. Hobson, *Collectors*, n° 60 ; *Apollo and Pegasus*, 1975, n° 44 -- Brunet, II, 727

Infimes traces d'anciennes brunissures sur les bords de quelques feuillets s'accentuant vers la fin du volume, petit manque angulaire en 2Q2. Extrémités usées, mors supérieur usé surtout à la coiffe supérieure

Les *Antiquités romaines* de l'historien grec Denys d'Halicarnasse, du nom de sa ville natale, sont précieuses parce qu'elles font, antérieurement à Polybe, l'histoire des origines des populations italiennes et de Rome. Moins crédule que Tite-Live, Denys d'Halicarnasse faisait preuve d'un jugement critique auquel n'échappaient pas les plus grands auteurs. La première édition du texte original fut donnée par Robert Estienne en 1546. Cette édition est la première et rare traduction italienne par le Florentin Francesco Venturi, dédiée par celui-ci à son protecteur, le préfet de Rome Ottavio Farnese. La reliure a été exécutée pour Giovanni Battista Grimaldi, héritier d'une famille de financiers génois et dont l'oncle avait été un des banquiers de Charles-Quint. Elle est ornée de sa devise grecque signifiant «Tout droit et non tortueux». Grimaldi était lié avec l'humaniste Claudio Tolomei, fondateur en 1530 de l'*Accademia della Virtù* et familier du cardinal Alessandro Farnese. On connaît l'attention que Grimaldi portait à la formation de sa bibliothèque, faisant notamment relier les livres en langue ancienne en maroquin foncé et ceux en langue vernaculaire en maroquin rouge. Le Maestro Luigi est le seul italien des trois relieurs ayant travaillé pour Grimaldi et pour le pape, les deux autres étant français. C'est la présence des fleurs-de-lis sur quelques-unes des reliures exécutées pour Grimaldi portant le médaillon à l'Apollon, caractéristique de sa bibliothèque, qui avait fait naguère attribuer ces reliures à la bibliothèque de Pier Luigi Farnese.


DIONISIO ALICAR
DELE ANT DI ROMA

249

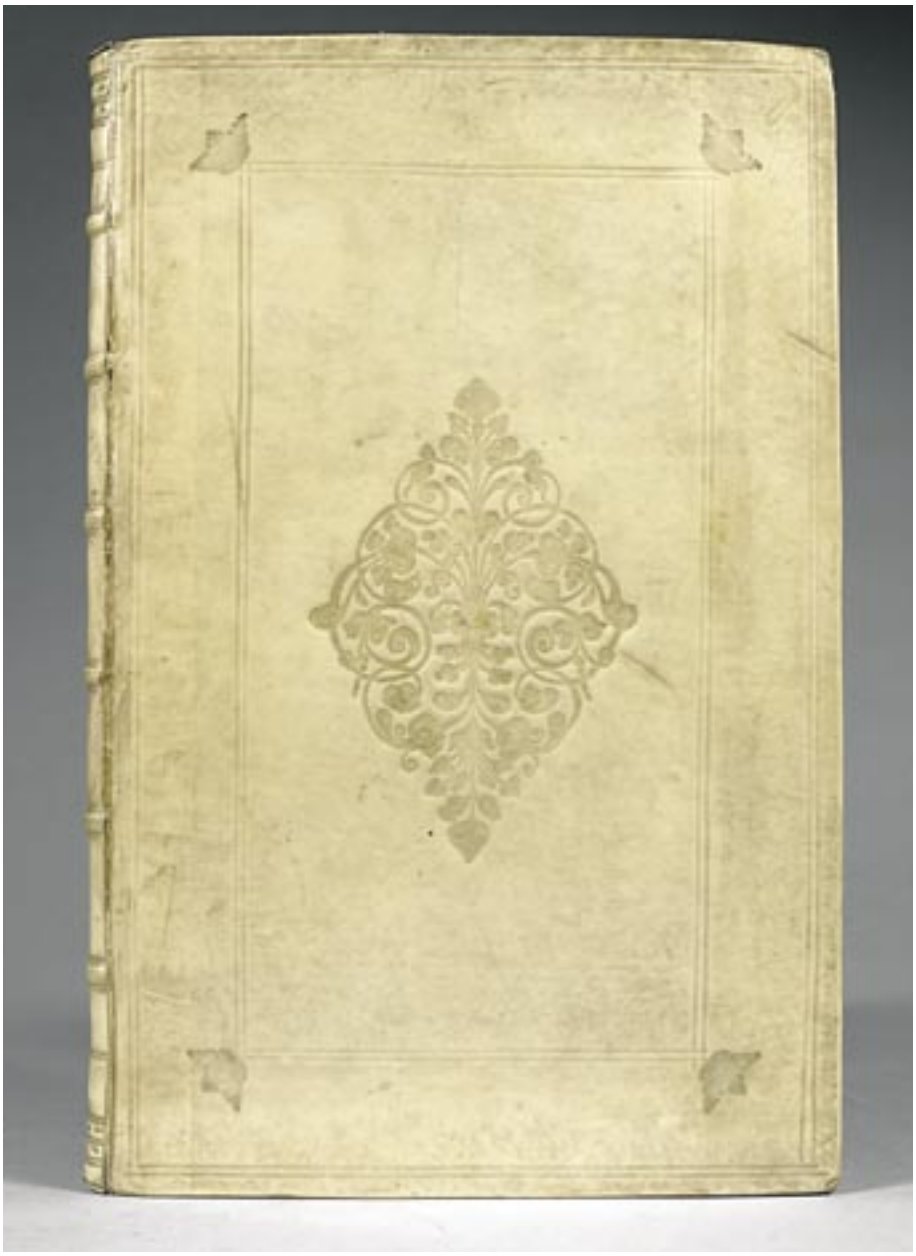
249
COLONNA, Francesco.
Hypnerotomachie ou
Discours du songe de Poliphile
Paris, Jacques Kerver, 20 août 1546
In-folio (333 x 210mm)
12 000 / 16 000 €

LE JOYAU DE LA RENAISSANCE FRANCAISE : EXEMPLAIRE DESTAILLEURS - RAHIR - LONCLE ET OTTO SCHAFER

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANCAISE par Jean Martin. Titre dans une grande bordure historiée, nombreuses initiales à fond criblé dans le texte et plusieurs sortes de bandeaux décorés gravés sur bois. Figure du feuillet B6v en premier état avant les modifications de Kerver pour ses éditions ultérieures. Initiales en arabesques contenant le célèbre acrostiche avec le nom de l'auteur encadrées d'une bordure, que l'on ne retrouve pas dans les deux éditions suivantes. Marque typographique
COLLATION : a^{*6} A-Z Aa-Bb^{6} Cc^{8} : 164 feuillets
ILLUSTRATION : 181 gravures sur bois dont 13 imprimées à pleine page
RELIURE HOLLANDAISE DU XVIIe SIECLE. Vélin ivoire à plats rigides, décor estampé à froid, grande plaque losangée au centre des plats avec monogramme HB, couronne dans les angles, double encadrement de filets, dos à nerfs avec titre manuscrit. Etui
PROVENANCE : HB et couronne : famille noble non identifiée des Pays Bas -- ex-libris armorié sans doute hollandais et portant la devise «Sans varier» -- Hippolyte Destailleurs (ex-libris) -- Edouard Rahir (Paris, 6-8 mai 1931, n° 459) -- Maurice Loncle -- H. P. Kraus (1961) -- Otto Schäfer (avec son cachet à l'encre et sa cote : OS 216 ; Sotheby's Londres, 27 juin 1995, n° 60)
REFERENCES : Fairfax Murray *French* 99 -- Mortimer *French* 145

Petit manque de papier dans la marge de B5, quelques mouillures marginales. Titre partiellement effacé au dos de la reliure, mors supérieur fissuré, mais resté solide

Le traducteur Jean Martin, secrétaire du cardinal de Lenoncourt dédia son ouvrage à Henri de Lenoncourt, comte de Nanteuil-le-Haudouyn et gouverneur du Valois. Dans son avis *Aux lecteurs*, Martin insiste sur le fait que la traduction du livre lui a été présentée par un de ses amis *afin qu'il entreprit la charge de la revoir et il se contenta surtout de transposer quelques motz qui retenoient encores de la fraze Italienne, tant corrompue*.



249

Par rapport à l'édition aldine de 1499 et à sa réimpression italienne de 1545, le livre présente de nombreuses différences. D'abord l'édition aldine, indépendamment de la condition des exemplaires possibles, se rencontre fréquemment tandis que la première édition française est par elle-même beaucoup plus rare. Surtout, il ne s'agit plus d'un livre italien mais d'un livre spécifiquement français. Le texte, dépouillé de ses obscurités initiales, est devenu intelligible au public des années 1550. L'ornementation n'est plus de style vénitien mais du style de l'école de Fontainebleau. La trame antiquisante et symbolique de l'œuvre sert ainsi de support aux tendances artistiques profondes de la Renaissance française, dont ce livre marque une forme d'apogée. Si les artistes qui ont gravé ces planches ont suivi, souvent fidèlement en ce qui concerne la forme, le modèle italien, 14 figures nouvelles ont été ajoutées, présentant principalement des sujets liés à l'architecture et aux jardins.

250

250
GILLES, Nicole.
Les Treselegantes & copieuses Annales, des treschrestiens & excellens moderateurs des belliqueuses Gaules
Paris, Jean de Roigny et Galliot du Pré, 20 mars 1547
2 tomes en un volume
in-folio (345 x 224mm)
20 000 / 30 000 €

BEL EXEMPLAIRE RELIE POUR MARCUS FUGGER

Titres dans un encadrement de 4 blocs gravés sur bois, initiales à fond clair et très nombreuses vignettes, en début de chapitre, gravées sur bois. 6 tableaux généalogiques. Marque typographique
COLLATION : a A-Y aa AA-Zz^{6} AAA^{4} : 286 feuillets
ILLUSTRATION : 8 gravures sur bois dont 2 imprimées à pleine page et 6 à mi-page (2 répétitions)
RELIURE DE L'EPOQUE POUR MARCUS FUGGER. Veau fauve, décor doré et estampé à froid, cartouche de fers azurés et de rinceaux au centre des plats, jeu de filets type losange-rectangle, titre de l'ouvrage en lettres dorées sur le premier plat, dos à six nerfs orné de fers dorés, tranches ciselées et dorées et antiquées. Etui.
PROVENANCE : Marcus Fugger, avec signature autographe au contre-plat -- quelques annotations marginales -- Princes d'Öttingen-Wallerstein (cachet humide sur le titre ; Munich, 6-7 novembre 1933, n° 228, «Fugger Einband im Grolier-style») -- général Jacques Willems
REFERENCES : Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVIe siècle*, I, n° 668

Petit manque angulaire de papier en Y5 et AA1. Dos restauré

Une des grandes chroniques nationales françaises. L'éditeur Galliot Du Pré avait pris soin de faire revoir et corriger l'œuvre de Nicole Gilles et d'y apporter des remises à jour depuis la date de la précédente impression jusqu'à 1547. Dernier des chroniqueurs ou premier des historiens français, Nicolas Gilles, contrôleur du Trésor royal sous Charles VIII, a adapté l'Ancienne chronique de Saint-Denis, dont il a supprimé l'aspect légendaire et qu'il a complétée dans de nombreuses parties. L'invention de l'imprimerie est mentionnée par Nicole Gilles qui la situe à Mayence vers 1458, pendant le règne de Charles VII. Une grande planche en tête du prologue est dédié *A Charles duc de Vendôme*, ouvrant les *Croniques de France* : elle représente l'auteur, entouré de livres, écrivant à sa table, une fenêtre ouverte sur la campagne alentour. Belle et célèbre reliure décorée du XVIe siècle, du style particulier de celles exécutées en veau fauve pour Marc Fugger, rappelant certaines commandes de Grolier. Elle est proche de celle de l'*Hypnerotomachie* de 1546 de l'ancienne collection Esmérian (Paris, I, 1972, n° 50, puis collection François Raggazzoni, Paris, Tajan, 13-14 mars 2003) mais les ornements d'angles sont plus élaborés ici et on note l'emploi d'un plus grand nombre de fers.

CRONIQVES
DE
FRANCE.

251

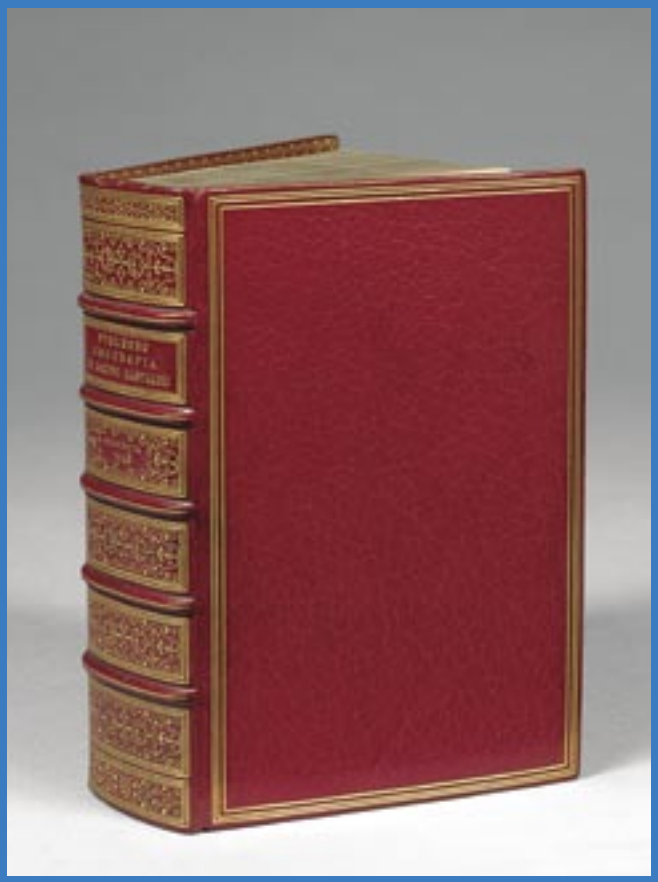
251
SERLIO, Sebastiano.
Il primo (secondo) libro d'architettura. Le premier (second) livre d'Architecture
Paris, Jehan Barbé, 1545
In-folio (370 x 240mm)
3 000 / 5 000 €

UN GRAND LIVRE D'ARCHITECTURE

EDITION ORIGINALE. Titre dans un grand cartouche gravé sur bois
COLLATION : aa^4 a-h^8 i^{10} : 78 feuillets
ILLUSTRATION : 2 grandes planches hors-texte, 26 planches à pleine page, 69 diagrammes et 39 petites illustrations dans le texte, toutes gravées sur bois. L'une des gravures dans le texte est en deux états, dont un de rapport, correction au verso du feuillet 13
RELIURE. Parchemin teinté, avec attaches de cuir, anciennes tranches rouges
REFERENCES : Fowler 303-304 -- Mortimer *French* 492 -- Schlosser, p. 374

Exemplaire emboîté, légères taches, manque angulaire en e3 sans atteinte à la planche

Ces deux monumentales monographies de l'architecte Serlio introduisent son enseignement de la géométrie et de la perspective. Le texte italien, imprimé en italiques, voisine avec la traduction française due à Jean Martin, le brillant traducteur du *Songe de Poliphile*, qui l'a dédiée au cardinal de Lenoncourt. Après avoir publié en Italie les livres trois et quatre de son œuvre d'architecture, le Bolonais Serlio était venu en France et s'était mis au service du roi François Ier. Il avait été particulièrement distingué par la reine de Navarre, la sœur du roi. Il dédie ici son livre au roi : *Ce peu de fruit que mon débile entendement a sceu produire en cette solitude de Fontainebleau.* Se démarquant nettement des traités théoriques comme celui de Vitruve, Serlio proposait un livre de modèles où les bâtisseurs pouvaient trouver des solutions à leurs problèmes et permettant de comprendre la perspective et de vérifier les distances. Le second livre, qui fait suite, donne une description historique du théâtre que Serlio avait construit à Vicence en 1539. Le titre, chef-d'œuvre d'architecture typographique, est surmonté de la salamandre couronnée, emblème du roi François Ier. Les deux grandes planches hors texte, *De la scena comica* et *De la scena tragica*, sur l'organisation de la scène du théâtre, pourraient avoir été inspirées par le maître de Serlio, Baldassare Peruzzi.



252

252

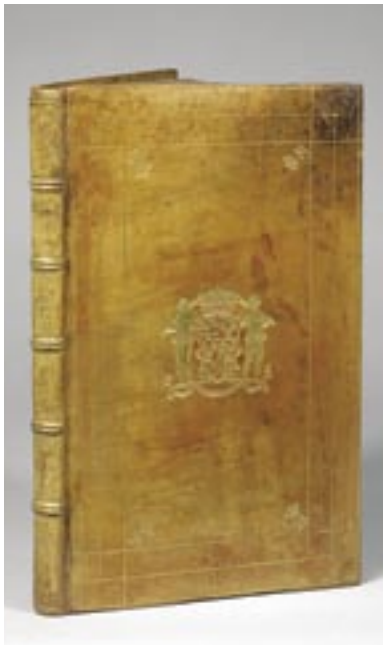
252
PTOLEMEE.
La Geografia
Venise, Niccolò Bascarini pour Giovanni Battista Pederzano, 1548
2 parties en un volume
in-8 5158 x 103mm)
4 000 / 6 000 €

LE PREMIER ATLAS PORTATIF, AVEC 60 CARTES GRAVEES A L'EAU-FORTE

Première édition italienne. Titre encadré de deux bordures gravées sur bois et historiées. Nombreux diagrammes gravés sur bois dans le texte. Initiales et marque typographique gravées sur bois
ILLUSTRATION : 60 cartes à doubles pages gravées à l'eau-forte, portrait gravé sur bois de Ptolémée
RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : trace d'annotations manuscrites contemporaines avec manicules
REFERENCES : Sabin 66502 -- Alden 548/31 -- Mortimer *Italian* 404 -- *The World Encompassed* 122 -- Streeter I 17

Lavé, court en tête

Ce premier atlas portatif est dû au célèbre cosmographe piémontais Giacomo Castaldi, collaborateur de Ramusio, et, avec Hortelius et Mercator, l'un des maîtres cartographes du XVIe siècle. Redécouvrant l'eau-forte comme procédé d'illustration cartographique, Castaldi a dessiné et gravé 34 cartes, pour la plupart entièrement nouvelles, et présentant un vif intérêt géographique. Pour les 26 cartes ptolémaïques anciennes, il s'est inspiré des bois de Sebastian Münster qui ornaient l'édition bâloise de 1540, traduite par Wilibald Pirckheimer. Les 16 cartes consacrées au Nouveau Monde constituent le premier atlas scientifique des Amériques : la *Tierra Nuova* représente pour la première fois l'Amérique du Sud comme un continent, la *Nueva Hispania* couvre les territoires allant de la Californie à la Floride en englobant le Mexique et l'Amérique centrale, et la *Tierra Nueva* montre la côte nord-américaine de la Floride au Labrador. Cet atlas, prouesse de gravure et de maniabilité, possède de surcroît un riche index occupant les huit derniers cahiers.



253

253

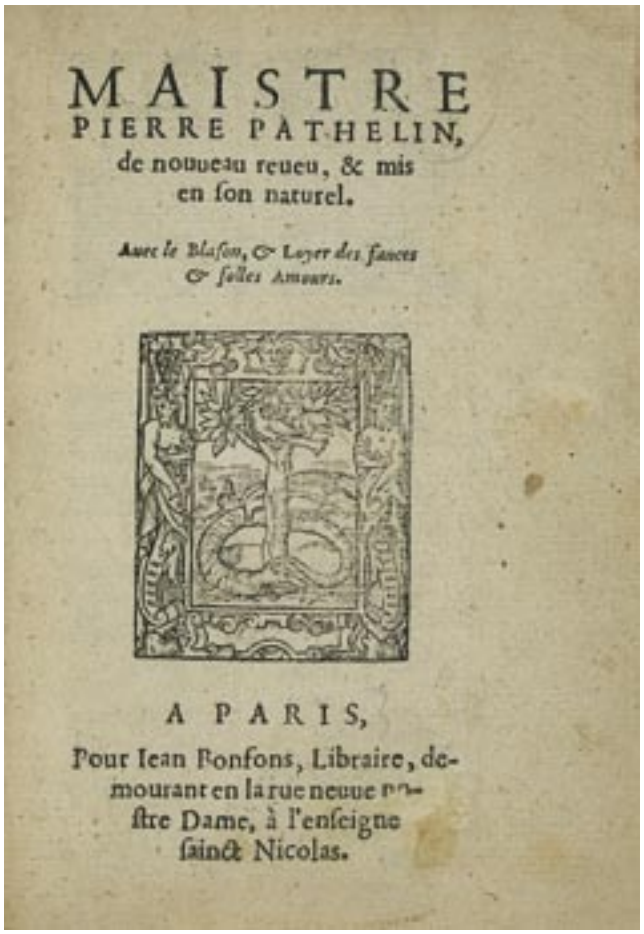
253
[GERARD D'EUPHRATE].
Le Premier livre de l'histoire & ancienne cronique de Gerard d'Euphrate, duc de Bourgogne
Paris, Estienne Groulleau, 1549
In-folio (324 x 201mm)
2 000 / 3 000 €

CELEBRE ET BELLE ILLUSTRATION. EXEMPLAIRE A PROVENANCES PRESTIGIEUSES : ROXBURGHE PUIS DEVONSHIRE

EDITION ORIGINALE. Nombreuses initiales gravées sur bois, quelques-unes avec le décor au chardon de l'imprimeur Denis Janot, suite de vignettes encadrées gravées sur bois et provenant de l'*Amadis de Gaule* du même imprimeur. Autre suite, de facture différente, avec encadrements de bandeaux gravés sur bois et avec grotesques
COLLATION : a^6 A-Z^6 : 143 (sur 144) feuillets, sans le dernier feuillet blanc Z6
ILLUSTRATION : 46 gravures sur bois de différentes dimensions répétées à partir de 27 blocs de diverses provenances
RELIURE ANGLAISE DE LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE. Veau fauve, armes au centre des plats et chiffre couronné dans les angles, encadrements de filets dorés, dos à nerfs orné, tranches jaspées
PROVENANCE : duc de Roxburghe (armes ; Londres, 1812, n° 6134) -- William Cavendish, 7e duc de Devonshire (chiffre couronné ; *Chatsworth Collection*, Londres, 1958, n° 46)
REFERENCES : Mortimer *French* 246 -- Brunet II 1546 -- Brun 213

Quelques légères piqûres au titre et aux derniers feuillets, très pâle mouillure dans la marge supérieure des premiers cahiers et au cahier H, petite oxydation à la vignette en C1r et à la gravure en V2r. Quelques taches à la reliure, dos fané

Ce roman décrit les luttes de Gérard d'Euphrate contre Charlemagne et ses douze pairs. Il fut adapté en prose au début du XVIe siècle d'après le *Girard de Fraite* de Jean d'Outremeuse. C'est l'un des beaux et célèbres livres illustrés de la Renaissance française. Il présente des illustrations gravées sur bois qui apparurent pour la première fois, soit en 1540 dans l'*Amadis de Gaule* de Denis Janot, soit dans son *Palmerin de Oliva* publié en 1546. Les trois grandes planches (B3r, E1r et E4r) furent gravées spécialement pour cette édition. La plus célèbre des gravures est celle des «Ethiopiens devant le Roi de l'Enfer» : elle propose notamment de prodigieux effets de sombres. D'une composition très originale et d'une facture prestigieuse, comme le rappelle Robert Brun, ces gravures ont été généreusement attribuées à Jean Goujon et Jean Cousin le vieux. L'édition a été partagée entre trois libraires : Jean Longis, Vincent Sertenas et Etienne Groulleau.

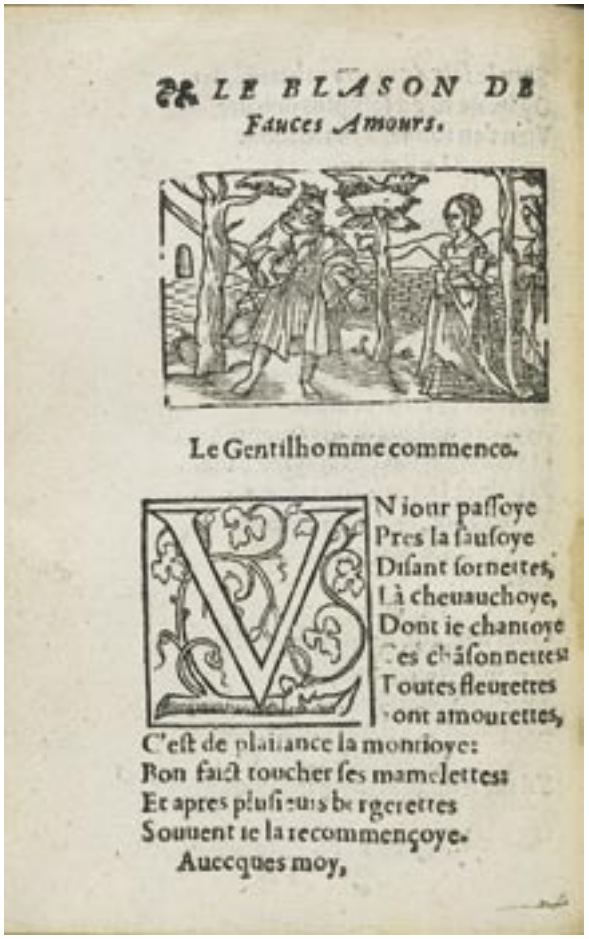

MAISTRE
PIERRE PATHELIN,
de nouueau reueu, & mis
en ſon naturel.

Auec le Blaſon, & Loyer des fauces & folles Amours.

A PARIS,

Pour Iean Bonfons, Libraire, demourant en la rue neuue Noſtre Dame, à l'enſeigne ſainct Nicolas.

254


LE BLASON DES
Fauces Amours.

Le Gentilhomme commence.

Vn iour paſſoye
Pres la fauſoye
Diſant fornettes,
Là cheuauchoye,
Dont ie chantoye
Ces chaſonnettes
Toutes fleurettes
Ont amourettes,
C'eſt de plaiance la monioye:
Bon faict toucher ſes mamelettes:
Et apres pluſieurs bergerettes
Souuent ie la recommençoye.
Auecques moy,

254

254
PATHELIN.
Maistre Pierre Pathelin, de nouveau reveu, & mis en son naturel
Paris, Jean Bonfons, vers 1550
In-8 (128 x 90mm)
6 000 / 8 000 €

TROIS GRANDS TEXTES DU THEATRE ET DE LA POESIE FRANCAISE

Marque typographique gravée sur bois imprimée sur le feuillet de titre
COLLATION : A-L^{8} : 88 feuillets
CONTENU : A1r titre, A2r : *Farce de Maître Pathelin*, F2v *Blason des fausses amours*, I6r *Le Loyer de folles amours*, L4v *Le Triumphe des Muses contre amour*
ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois
RELIURE DU XVIIe SIECLE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées
PROVENANCE : Charles, vicomte Bruce of Ampthill (ex-libris gravé portant la date de 1712)
REFERENCE : Tchemerzine V 141

Titre légèrement bruni, restauration dans la marge extérieure du dernier feuillet, petite mouillure dans la marge intérieure. Restaurations discrètes à la reliure

Cette édition est augmentée, comme les éditions gothiques de la *Farce de Maître Pathelin*, du *Blason des fauces Amours* de Guillaume Alexis et du *Loyer de folles Amours* attribué à Guillaume Crétin. Une première figure, en tête de *La Farce de Maître Pathelin*, représente les deux personnages, Guillemette à gauche, assise sur une chaise, et Pathelin à droite assis sur un coffre, tendant la main vers un sac d'écus déposé par Guillemette entre eux. La seconde figure, qui précède *Le Blason des fauces Amours*, est d'un style raffiné. Un remarquable poème amoureux, anonyme, n'est pas annoncé par le titre, *Le Triumphe des Muses contre amour*. Il avait paru dans le *Panegyric des Damoyselles de Paris* (1545) avant d'enrichir l'édition de 1546 des *Œuvres* de Pernette du Guillet (cf. E. Picot, *Rothschild*, I, 805). Le vicomte Bruce of Ampthill était un descendant du marquis d'Ailesbury ; une grande partie de ses livres fut vendue le 3 mars 1919.

255

255

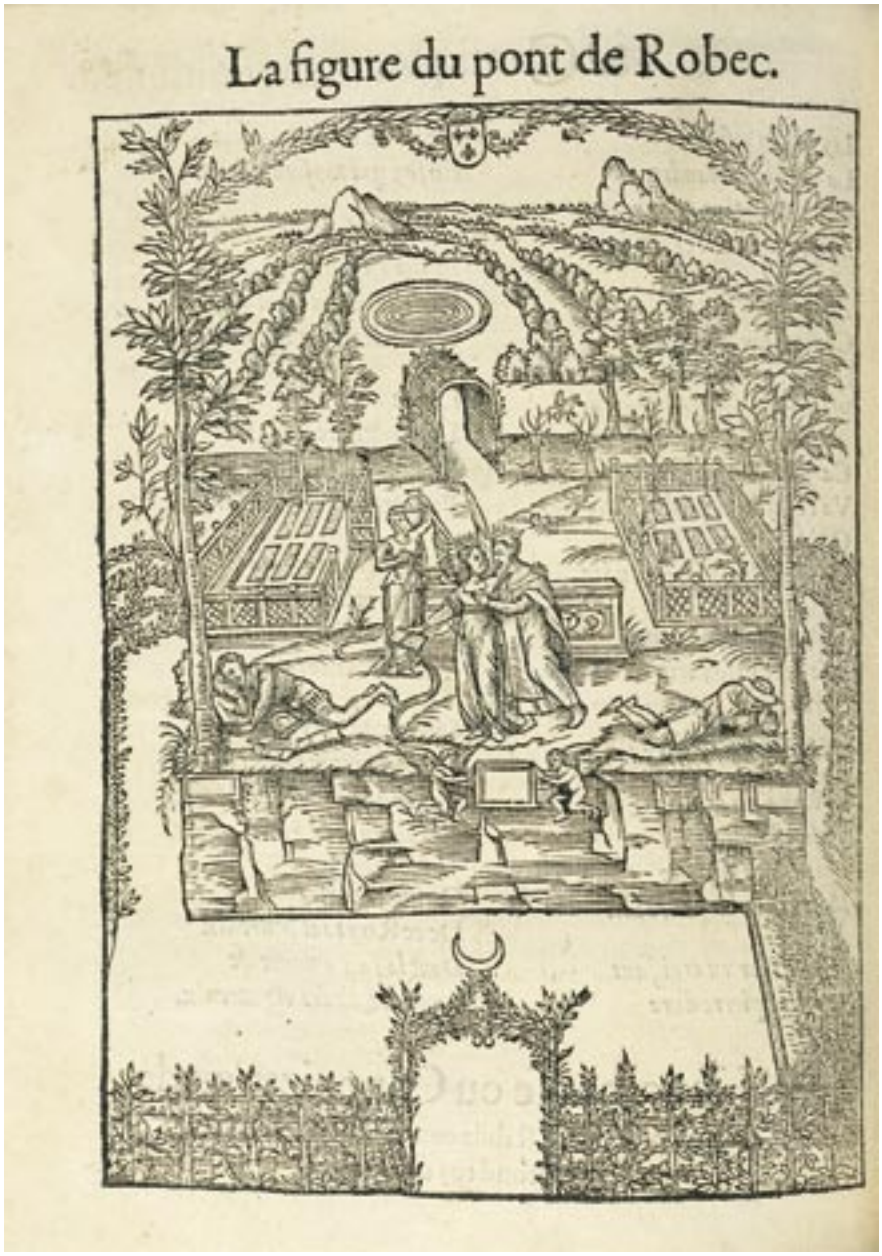
[Entrée de Henri II à Rouen]. *Cest la deduction du sumptueux ordre plaisants spectacles et magnifiques theatres dresses, et exhibes par les citoiens de Rouen ville Metropolitaine du pays de Normandie, A la sacrée Maiesté du Tres Christian Roy de France, Henry secõnd...*
Rouen, Jean Le Prest pour Robert Le Hoy et Jehan Dugord, 1551
In-4 (209 x 158mm)
15 000 / 20 000 €

L'UNE DES PLUS RARES «ENTREES» DU XVIe SIECLE, SUPERBEMENT ILLUSTREE

EDITION ORIGINALE. 36 lignes à la page. 2 feuillets de musique gravés sur bois à la fin. Initiales, grandes et petites, marque typographique (Silvestre 376), ornements et culs-de-lampe gravés sur bois
COLLATION : π^4 B-C^4 D^6 E^2 F-G^4 H^6 I-K^4 L^2 M-R^4 : 67 (sur 68) feuillets, sans le feuillet blanc π4
ILLUSTRATION : 29 gravures sur bois dont 5 sur double page
RELIURE SIGNEE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, doublures de maroquin bleu avec encadrement doré, tranches dorées
PROVENANCE : La Germonière (ex-libris)
REFERENCES : Mortimer *French* 203 -- Borba de Moraes, I, 174-177 : "Very rare book" -- Vinet 473 -- *IFF* XVIe, II, 310 -- *Ornamentstichsammlung Katalog* 2893

Lavé, cahier H et feuillets K3.4 plus courts

Cette imposante solennité, pour laquelle on chercha de surprenantes et nouvelles inventions, présentait comme clou la fête brésilienne, célébrée sur les bords de la Seine.



255

Cinquante Brésiliens de la tribu des Tupinambas, entièrement nus et se livrant pour certains à des jeux badins, amenés par les navigateurs rouennais auxquels se joignirent des marins ayant séjourné au Brésil, présentèrent des scènes de la vie familiale et guerrière des Indiens. La grande planche double, intitulée «Figure des Bresiliens», contient des renseignements intéressants sur les indigènes, leurs mœurs et coutumes ainsi que la description de l'exportation du bois de Brésil, principal objet d'échange avec les Normands. Elle décrit aussi un combat figuré entre deux troupes d'Indiens appartenant respectivement aux tribus des Topinambaulx et des Tabagerres. La relation se termine par un cantique à quatre partitions, disposées sur deux pages, qui fut chanté en présence du roi et de la reine par les *vénérables dames seantes au char de religion*. La remarquable illustration est en partie inspirée des décors de Jean Goujon et de Jean Cousin. Elle pourrait être dues aux frères Robert et Jean Dugort, éditeurs rouennais ayant imité un certain nombre de gravures de D. Janot (cf. R. Brun, 180). Au feuillet H5, on trouve la figure du dauphin à cheval.

256

257

256
FALCONETTO.
Libro chiamato Falconetto ; nelquale si contiene le ingeniosissime prodezze fatte contra li Paladini di Francia
vers 1550
In-8 (135 x 92mm)
3 000 / 6 000 €

RARE ROMAN DE CHEVALERIE, EN VERS

Caractères romains, quatre octaves par pages
COLLATION : A-F^{8} : 47 (sur 48) feuillets, sans le dernier feuillet blanc
RELIURE de veau fauve, encadrement d'un filet doré sur les plats, dos long, tranches dorées
ILLUSTRATION : 25 petites gravures sur bois, l'une plus grande sur le feuillet de titre, quelques répétitions

Quelques salissures, restauration dans l'angle du premier feuillet avec quatre lettres refaites à la plume, petite déchirure sans manque au feuillet C6

Ce poème en *ottava rima* décrit les défaites infligées aux paladins français ainsi que la venue en Italie de Falconetto, avec deux armées puissantes, dont une commandée par sa femme, pour venger la mort de son beau-père, le roi de Perse Dardanus, qui fut occis par les mains d'Orlando. Rare exemplaire de ce roman de chevalerie illustré, dont la première édition a été publiée par Sessa à Venise, en 1500. Inconnu à Melzi et à Sander.

257
Psalterium chorale fratrum sancti Dominici
[Venise], [Lucantonio Giunta], 1551
In-8 (176 x 120mm)
1 000 / 1 500 €

RARE PSAUTIER DOMINICAIN IMPRIME A VENISE, DESTINE A L'APPRENTISSAGE DE LA MUSIQUE, ET RELIE A L'EPOQUE POUR UNE SŒUR DE L'ORDRE

Caractères gothiques. Initiales gravées et historiées, musique imprimée en rouge et noir.
COLLATION : +^{8} A-Z^{8} ^{2}A-O^{8} : 304 feuillets
ILLUSTRATION : 3 gravures sur bois : saint Dominique, le même saint sous le manteau de la Vierge, protégeant les hommes, la Dormition de la Vierge
RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE. Maroquin noir, décor doré, grand médaillon central entouré des lettres S. C. G. M. présentant, au premier plat, une Crucifixion et, au second, une Vierge à l'Enfant, encadrement ovale d'ornements avec motifs aux angles doré sur les plats, inscriptions anciennes : *Marina* au plat supérieur et, au second, *Fenarota*, du nom d'un ancien possesseur, tranches dorées et ciselées, fermoirs de cuir intacts.
PROVENANCE : Sœur Marina de Fenarota, nom doré sur les plats et effacé par l'imposition d'autres fers, avec ex-libris et inscription manuscrite de neuf lignes en italien confirmant sa propriété de l'ouvrage en 2O8v -- J.-F. Albergonus (ex-libris manuscrit en 2O8r, début du XVIIe siècle) -- *Noviziato*, inscription également contemporaine au premier contreplat
REFERENCES : Camerini, I, 1386, n° 560 -- A. Alès, *Livres de liturgie. Bibliothèque de C.-L. de Bourbon*, p. 518-519, n° 330 -- BM, STC Italian, p.98

Quelques restaurations et éclats à la reliure, abrasures

258

258

258
GESSNER, Conrad.
Icones animalium quadrupedum viviparium et oviparum... Les Figures et pourtraictz des bestes a quatre pieds de toute sorte
Zurich, Christoph Froschauer, 1553
In-folio (340 x 218mm)
5 000 / 7 000 €

EXEMPLAIRE BONNIER DE LA MOSSON - DUC DE CHAULNES - BONNIER D'ALCO. RARE

Texte en italien, allemand, français et latin
ILLUSTRATION : 104 gravures sur bois COLORIEES A L'EPOQUE
RELIURE DU XVIIIe SIECLE. Veau blond, armes sur le plat supérieur, nom doré au plat inférieur, dos à nerfs orné
PROVENANCE : Joseph Bonnier de La Mosson, trésorier des Etats de Languedoc (armes dorées et nom sur les plats) -- Michel-Ferdinand d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes, mort en 1769, qui avait épousé la sœur du précédent (ex-libris ; Paris, 1770, n° 873) -- Ange-Antoine Bonnier d'Alco, descendant des précédents, né en 1760, ministre plénipotentiaire au Congrès de Ratstadt où il fut assassiné en 1799 (Paris, 1800, n° 466).
REFERENCE : Nissen, ZBI, 1551

Nombreuses planches restaurées, rousseurs. Dos et plats restaurés

Rare tirage à part de la partie concernant les quadrupèdes de la célèbre histoire naturelle de Gessner. Aucun exemplaire n'a été présenté aux enchères internationales depuis 1977.

259
MARCO POLO.
La Description geographique des provinces & villes plus fameuses de l'Inde Orientale, meurs, loix, & coustumes des habitans d'icelles, mesmement de ce qui est soubs la domination du grand Cham Empereur des Tartares
Paris, Jehan Longis, 1556
In-4 (208 x 147mm)
20 000 / 30 000 €

RARE PREMIERE EDITION DE LA TRADUCTION FRANCAISE DU VOYAGE DE MARCO POLO EN CHINE

EDITION ORIGINALE de la première traduction française dédiée à Adrian de Launay, notaire et secrétaire du roi. Initiales et bandeau gravés sur bois
COLLATION : a^4 b^6 A-Z^4 AA-HH^4 : 134 feuillets
RELIURE ANGLAISE DU XIXe SIECLE. Maroquin rouge, encadrement de filets et d'une roulette estampés à froid, dos à nerfs orné de motifs dorés aldins, tranches mouchetées, non rogné
PROVENANCE : Masson (ex-libris manuscrit contemporain sur le feuillet de titre) -- Didier Langrève (ex-libris manuscrit en V4r)
REFERENCES : B - H. Watanabé, *Marco Polo Bibliography*, 1986, 087 -- Cordier Sinica III 1977-78 -- Adams P-1791 (Grouleau) -- *Printing and the Mind of Man* 39 (pour l'édition italienne de 1496)

Pâle mouillure dans la marge inférieure, feuillet de la marque typographique légèrement plus court, un peu court de marge

Cette traduction a été apparemment faite d'après le texte latin de l'édition de Grynæus de 1532. Elle est due à François Gruget, originaire de Loches, l'auteur du *Dodechedron de Fortune*, assisté de son compatriote Jacques Hamelin. Celui-ci rappelle ici par une ode l'évolution des connaissances géographiques depuis la découverte de l'Amérique :

> Les Espagnolz de la terre Amerique
> Sont joïssans, & y font leur trafique :
> Isles sans nombre autrefois incogneues
> Sont aujourdhuy en leurs mains detenues

Cet ouvrage se rencontre indifféremment sous l'adresse de Longis ou de Sertenas. Première description par un occidental de la Chine et de l'Extrême-Orient. Emprisonné par les Gênois en 1295, le vénitien Marco Polo décrivit ses voyages à Rusticien de Pise qui les consigna en français, version que Marco Polo revit lui-même quelque temps après. L'ouvrage fut publié pour la première fois en allemand en 1477 et de nombreuses éditions latine, portugaise, italienne et espagnole s'en suivirent.

LA

DESCRIPTION GEOGRAPHIQVE DES PROVINCES

& villes plus fameuſes de l'Inde Orientale, meurs, loix, & couſtumes des habitans d'icelles, meſmement de ce qui eſt ſoubz la domination du grand Cham Empereur des Tartares.

Par Marc Paule gentilhomme Venetien,
Et nouuellement reduict en vulgaire François.

A PARIS,

Pour Iehan Longis tenant ſa boutique au Palais en la gallerie par ou on va à la Chancellerie.

1556.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

260

Die Natuere der Dieren / La Nature des animaux Translate du Fransois en nostre vulgaire Langage, convenable aux jeusnes Escoliers

Anvers, Jan Mollijns, [1561]

In-4 (176 x 134mm)

3 000 / 5 000 €

260

TRES RARE EXEMPLAIRE DE LA SEULE EDITION DE CE BESTIAIRE MORALISANT ILLUSTRE : UN OUVRAGE DE PEDAGOGIE EN NEERLANDAIS ET EN FRANCAIS

Impression à deux colonnes, en romain pour le français, en gothique «black letters» pour le néerlandais.
Nombreux culs-de-lampe en forme de bandeaux gravés sur bois
COLLATION : A-L^4 : 44 feuillets
PIECE JOINTE : lettre de Morits Sabbe, conservateur du Musée Plantin Moretus, en 1935, relative à trois précieux achats dont aucun ne se trouve dans la bibliothèque du Musée
ILLUSTRATION : 49 gravures sur bois dont une sur le feuillet de titre
RELIURE DU XIXe SIECLE. Dos long de maroquin cerise, titre en long, plats de papier peigne
PROVENANCE : général Jacques Willems
REFERENCE : Nissen 2865, ne connaît d'ailleurs l'ouvrage que par la citation de Delen II 129 : «gravures sur bois représentant des animaux, taillées avec un réalisme amusant et une parfaite compréhension des formes vivantes»

Petites galeries dans la marge externe, quelques taches, titre et dernier feuillet légèrement salis et aux angles légèrement déchirés, déchirure sans manque restaurée en D2, assez court de marges

Après trois chapitres préliminaires consacrés à l'homme, à la femme et aux enfants, l'auteur décrit quarante-quatre animaux réels ou imaginaires. Cet ouvrage se donne pour vocation d'instruire les jeunes écoliers en leur offrant des exemples moraux propres à les édifier : «car sans doubt qui veult droictement enquirer la nature des animaulx, & conferer cela avec la qualite des hommes, i perceuera & trouvera sans faute que l'homme peult comprendre d'eux bonnes enseignementes pour s'amender». L'ouvrage, entièrement bilingue, servait également aux exercices de traduction du néerlandais en français et inversement. Chaque gravure surmonte une courte pièce en vers et une description en prose, en français et en néerlandais, exposant les caractéristiques physiques, les «vertus» et les «défauts» de chaque espèce représentée, selon la tradition moralisante des bestiaires médiévaux. Comme le suggère Delen, il est probable que ces figures ont été taillées par le graveur-typographe Jan Mollijns qui a publié l'ouvrage et qui aurait utilisé un même privilège royal pour ce livre et pour une *Description, forme & nature des bestes, tant priuées que Sauvaiges*. L'ouvrage a échappé à la *Belgica typographica* qui a recensé toutes les éditions publiées en Belgique de 1540 à 1600. Il ne figure pas non plus dans la *Bibliotheca Belgica*.

261

SENEQUE.

Tragoediae septem

Paris, Jérôme de Marnef, 1563

In-16 (118 x 82mm)

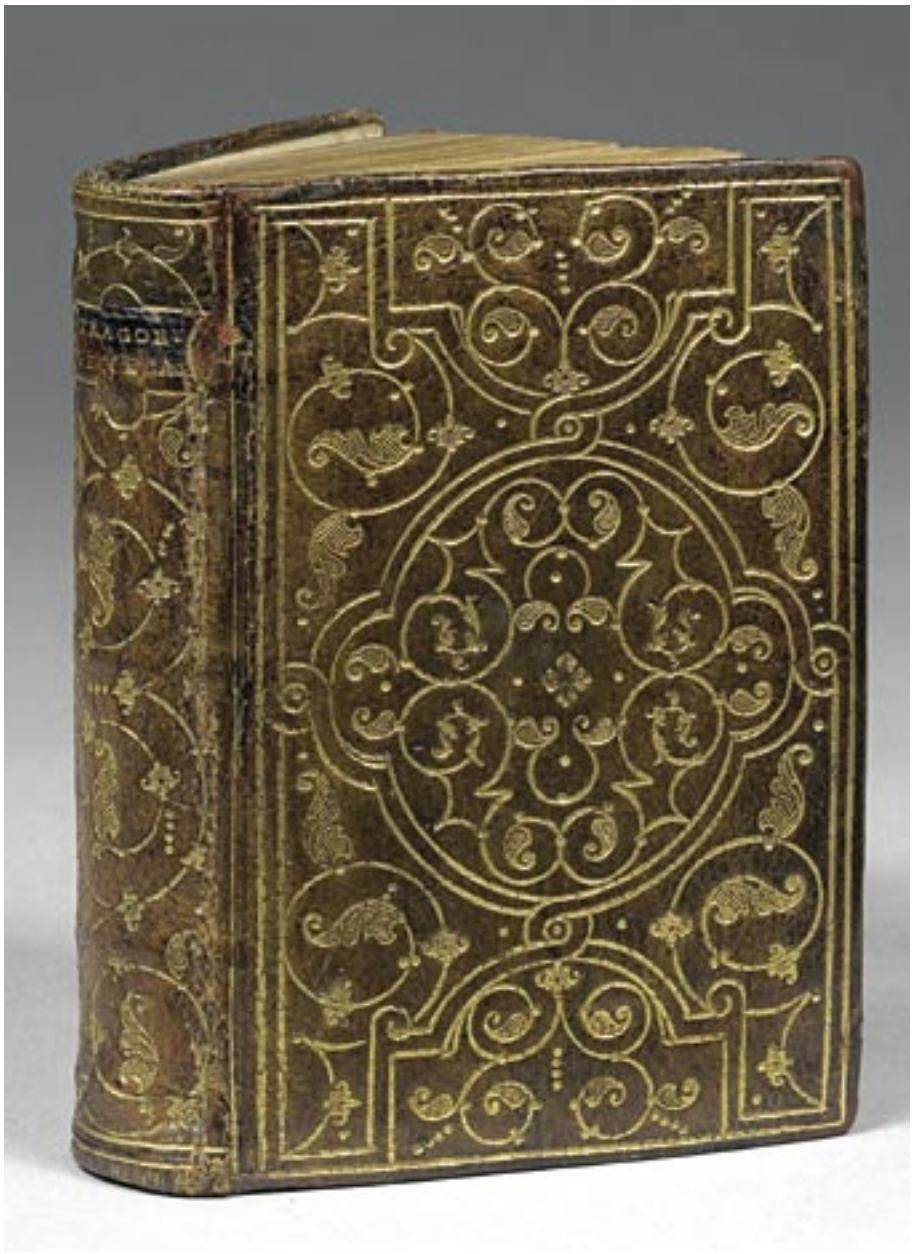
10 000 / 15 000 €

L'UN DES TOUT PREMIERS DECOR A LA FANFARE. UN JALON DANS L'HISTOIRE DES TITRES AU DOS DES RELIURES FRANCAISES. LE VESTIGE D'UNE BIBLIOTHEQUE DE VOYAGE A RECONSTITUER

Italiques. Marque typograhique de Gryphe sur le feuillet de titre et au dernier feuillet
COLLATION: A-Z^8 AA-EE^8 : 204 feuillets
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin citron sur ais, décor doré sur les plats et le dos, entrelacs de motifs azurés et de filets courbes, dos long, titre dans un cartouche en haut du dos, tranches dorées. Boîte
PROVENANCE : ex-libris anglais non identifié, ovale rouge et noir avec une tête de cheval au milieu, initiales TP et devise en gaëlique *Gwell Angau Neu Chivilyde* -- Sotheby's Londres, 7 juin 1955, n° 165
REFERENCE : cf. Needham, *Twelve Century of Bookbindings*, p. 333, n° 1103

Petit manque angulaire de papier en N6.7. Quelques restaurations aux coins, à la coiffe, et au mors supérieur

Cette remarquable reliure, ornée d'un beau décor «à la fanfare primitive», est pratiquement identique à celle d'un exemplaire des *Opera* de Prudence (Jérôme de Marnef, 1562) conservé à la *Pierpont Morgan Library* (cf. H.-M. Nixon, *Sixteenth-century gold-tooled bookbindings in the Pierpont Morgan Library*, p. 172, n° 44).



261

Nixon mentionne comme *a companion volume* la présente reliure du Sénèque d'après le catalogue *Pierre Berès 57*, où elle avait figuré naguère. Paul Needham pense que la reliure provient de l'atelier à qui l'on doit la seule reliure du style «à la fanfare» de la bibliothèque de Grolier, ainsi que trois reliures pour Mahieu, de Thou et Charles IX. C'est à ce même atelier que se rattachent les plus beaux exemples des reliures de cette époque comme la célèbre *Hypnerotomachia* de 1499 de la collection Esmerian aujourd'hui dans une collection genevoise. L'ornementation s'apparente également à celle de deux reliures exécutées pour Grolier : le *Vico* du British Museum (cf. Nixon, *Bookbindings from the library of Jean Grolier*, 1965, n° 128), et le *Codrus* de la Bibliothèque d'Aix-en-Provence, (cf. L.-M. Michon, *La Reliure française*, 1951, pl. 23). Le volume marque, selon Nixon, le *terminus ab quo* de l'usage de titrer les livres aux dos. Prudence et Sénèque, ces classiques richement reliés et de petits formats, font penser, avec leur titraison en haut du dos, à une bibliothèque de voyage dont on ignorerait encore le possesseur.

262

[GERACE, Siméon, comte de Ventimiglia, marquis de].
[Recueil de pièces et d'actes].
[Manuscrit]
[Naples ou Palerme], 1567-1573
In-folio (315 x 200mm)
25 000 / 35 000 €

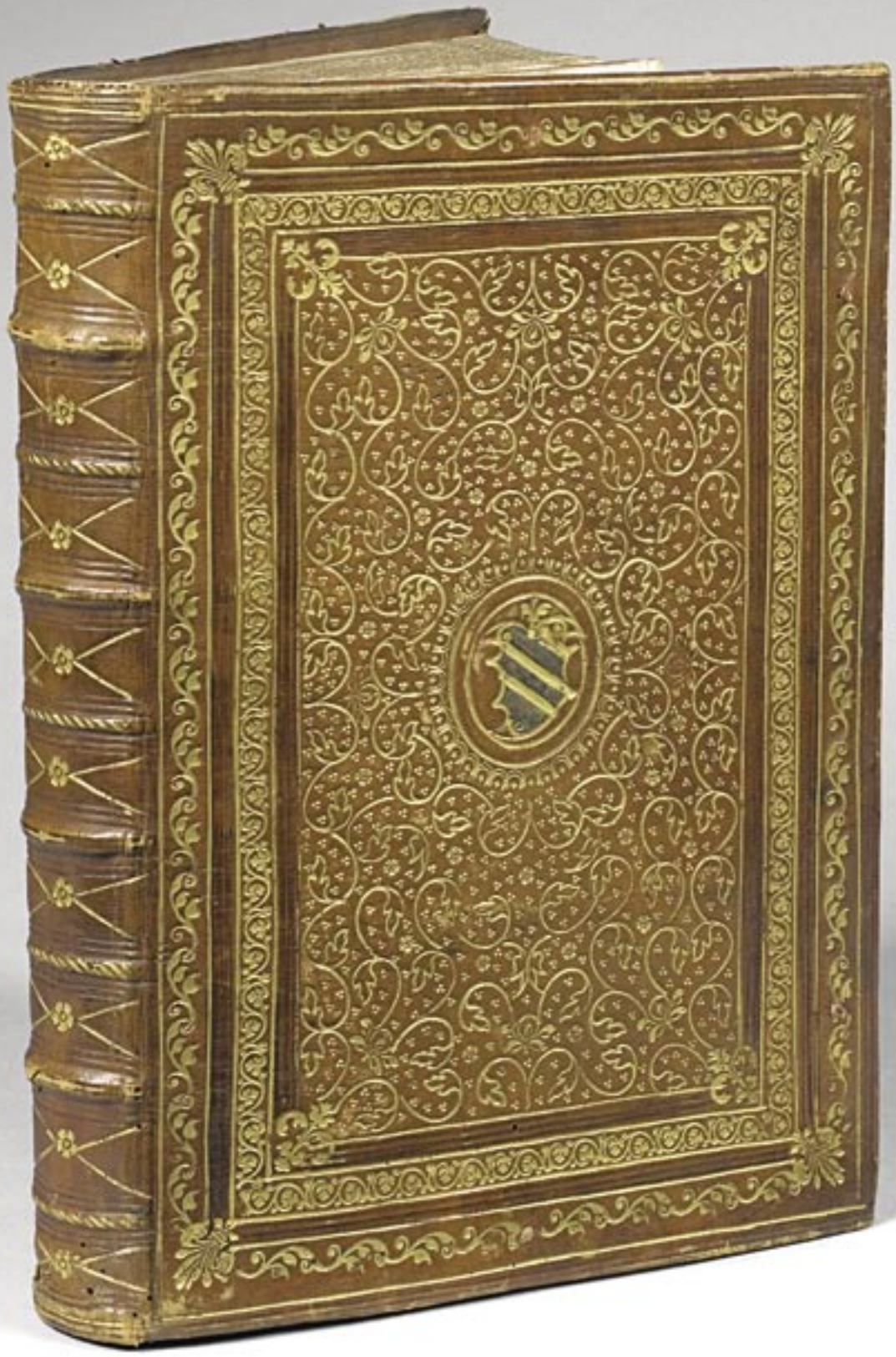
SOMPTUEUSE RELIURE VENITIENNE, JUSQU'A AUJOURD'HUI NON RECENSEE, RASSEMBLANT LES ACTES DE L'UNE DES PLUS GRANDES FAMILLES SICILIENNES : LES VENTIMIGLIA

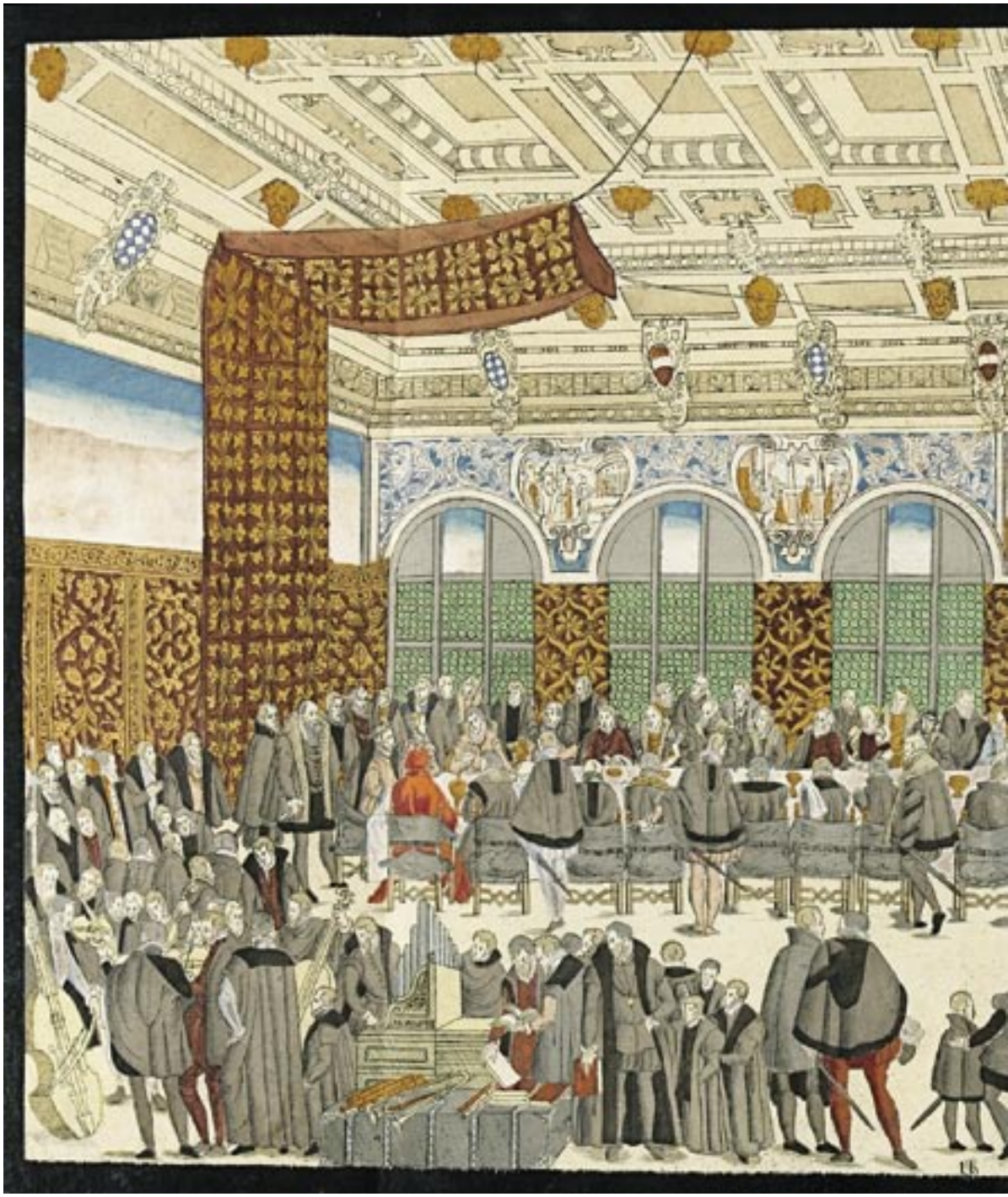
Environ 320 pages, entre 29 et 35 lignes à la page, belle écriture humanistique cursive à l'encre brune, avec quelques initiales
RELIURE VENITIENNE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, grand décor doré, armes peintes au centre des plats, rinceaux, semi de rinceaux et de points dans le panneau central, encadrements de roulettes et de fers, dos à nerfs avec une fleurette au centre des compartiments, tranches ciselées, gardes de peau de vélin. Boîte
PROVENANCE : Siméon, comte de Ventimiglia et marquis de Gérace, sa femme Maria de Ventimiglia, et ses frères : Nicolo et Paulo Ferreri -- Tammaro De Marinis (?)
REFERENCES : De Marinis III, pp. 188-189 -- Mirjam Foot, *The Henry Davis Gift*, vol. 1, p. 315 et note 101

Quelques légères traces d'usure, deux petites fissures en haut du plat inférieur et à la coiffe de queue

Ce recueil de pièces juridiques concernant Siméon de Ventimiglia et sa femme, née Ferreri, a éte magnifiquement calligraphié, d'un seul jet, sans doute au tout début des années 1570 puisqu'il contient des documents s'échelonnant entre 1559, voire avant, et 1573. La famille des Ventimiglia remonte au XIIIe siècle et fut l'une des principales de Sicile. Elle exerça sa souveraineté sur les villes de Gerace et de Castelbuono, dans la province de Palerme, d'où plusieurs actes copiés dans ce manuscrit sont datés (cf. Spreti, *Enciclopedia Nobiliare Ital.,* vol VI, pp. 854-857). Ses membres exercèrent très tôt des responsabilités éminentes en Sicile et dans le royaume de Naples, au point que certains d'entre eux furent un temps vice-roi de Sicile.

Cette splendide reliure vénitienne, jusqu'ici non recensée, se rattache à un groupe bien identifié de six reliures : 1. *Pierpont Morgan Library* avec des documents datés 1567-1569. *Pierpont Morgan Library*, Eight Annual Report, 1958, p. 36 et Nixon, *Pierpont Morgan Library*, III, n° 48. 2. Sotheby's, 27 juin 1956, lot 630, avec des documents datés de 1571-1572, et sans armes sur les plats. 3. Sotheby's, 22 octobre 1956, lot 167, avec des documents datés vers 1569 et des armes differentes de celle de l'exemplaire Pierre Berès. 4. Breslauer, *Catalogue Italy*, II, n° 150 avec des documents datés 1557-1571, reproduction sur la couverture. 5. *Badische Landesbibliothek*. F. M. Schmitt, *Kostabare Einländе*, 1974. Reliure sans armes. 6. *British Library*, *Henry Davis Gift*. Sans armes. Depuis les années 1950, différentes interprétations ont été émises quant à l'origine de ces reliures. Certaines les donnaient autrefois comme siciliennes. Il semble maintenant que leur origine vénitienne soit au contraire avérée (cf. Mirjam Foot, *The Henry Davis Gift*, vol. 1, p. 315 et note 101, et Bernard Breslauer qui écrivait à propos de son exemplaire, très proche de celui-ci : «We ascribed, and still ascribe the above binding to Venice»). Cela signifierait que ces reliures de feuillets blancs à usage personnel, destinées à former les archives privées de familles puissantes, furent par la suite calligraphiés à Naples ou en Sicile. Il est également fort probable que ces six reliures, de même provenance, aient toutes été, au début des années 1950, en la possession du distingué libraire italien De Marinis.





263

263

WAGNER, Hans.

Kurzte doch gegründte beschreibung des Durchleuchtigen Hochgebornnen Fürsten unnd Hersen, Herren Wilhalmen, Pfaltzgraven bey Rhein, Hertzsogen inn Obern und Nidern Bairen

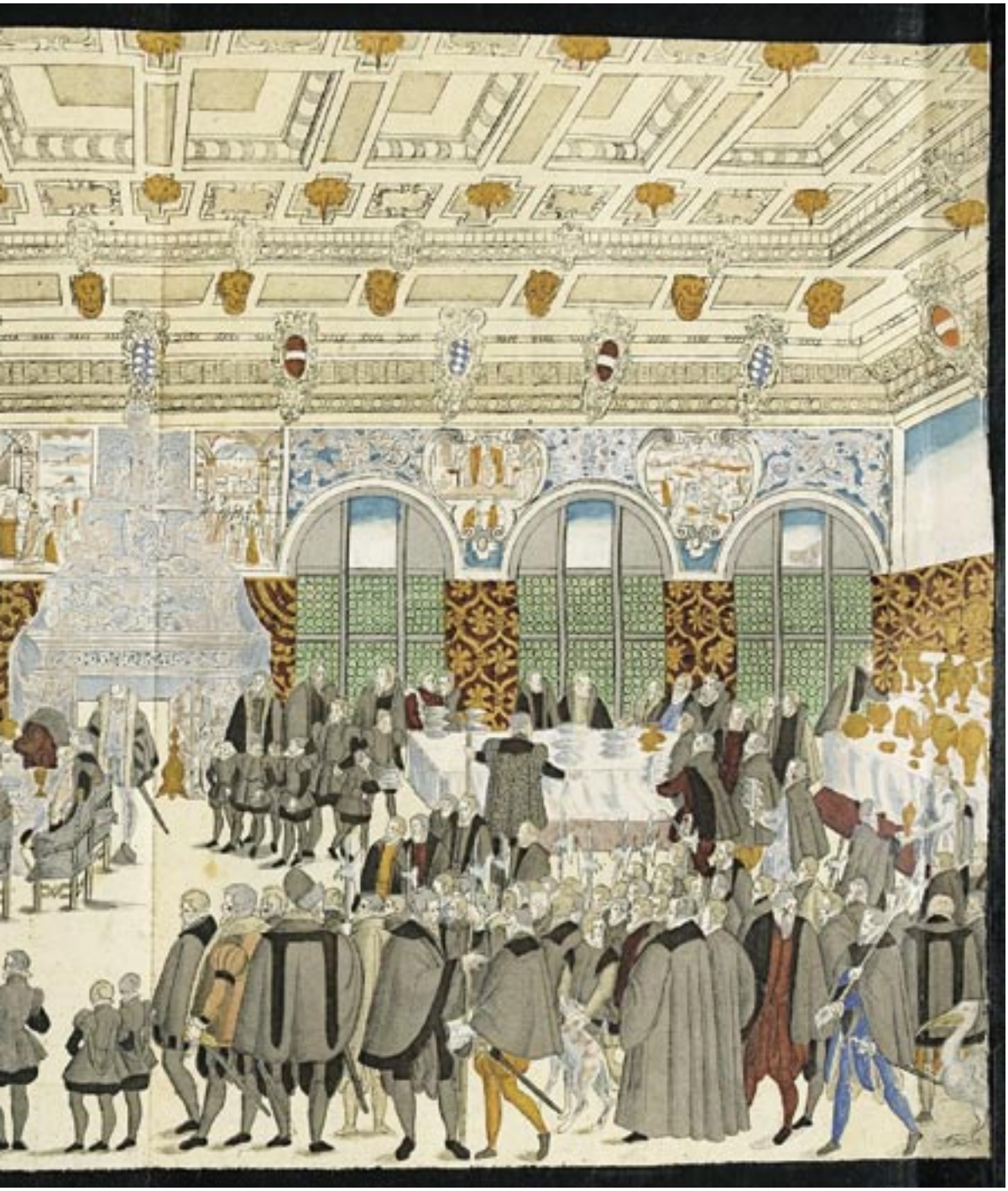
Münich, Adam Berg, [1568]

In-folio (387 x 265mm)

3 000 / 5 000 €

RARE ET SPECTACULAIRE LIVRE DE FETES. «C'EST UN DES PLUS PRECIEUX QUE JE CONNAISSE.» CICOGNARA

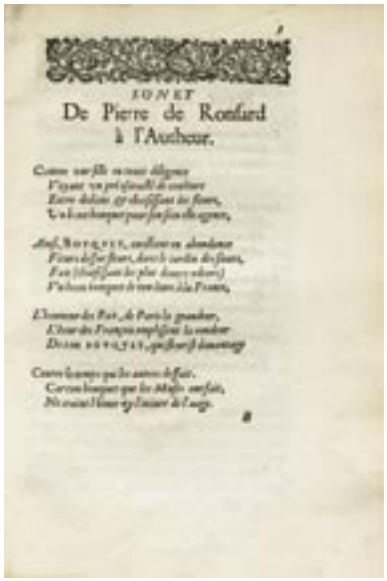
Titre orné des deux grands blasons accolés, de Bavière et de Lorraine, en coloris d'époque
COLLATION : A-K^{6} L^{6} χ^{1} : 67 feuillets, conforme à la collation de Vinet 705
ILLUSTRATION : 11 (sur 15) grandes gravures sur cuivre par Nicolas Solis avec son monogramme, le frère de Virgile Solis, dépliantes et en plusieurs parties, en coloris d'époque
RELIURE ancienne. Dos et coins de basane, jaspée, dos orné, tranches jaspées
PROVENANCE : Georgius Wager, conseiller et secrétaire (ex-libris manuscrit daté de 1675)
REFERENCES : Vinet 705 -- pas dans le *Ornamentstichsammlung Katalog* de Berlin



263

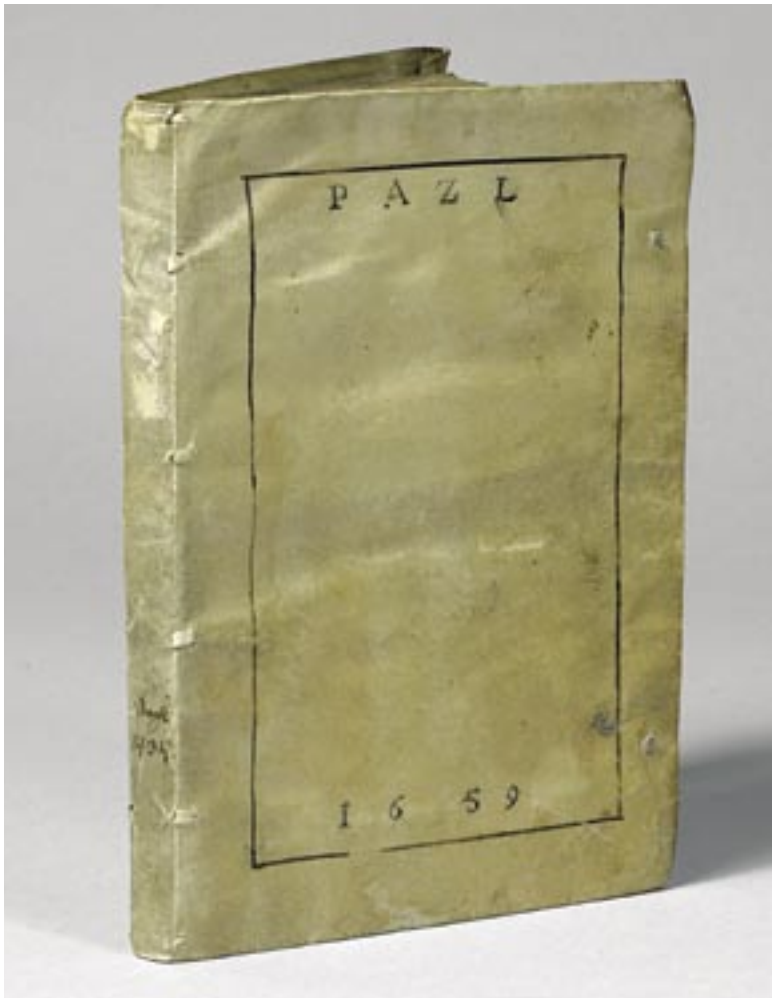
Manque 4 planches, petit travail de vers aux cahiers H et I n'affectant pas les planches, l'une des planches est contrecollée sur un papier plus rigide, restauration de papier dans la marge inférieure du dernier feuillet, restauration de l'angle inférieur sans atteinte au texte des feuillets A1-B4. Reliure légèrement frottée

L'un des plus précieux, des plus curieux et des plus rares livres de fêtes allemands du XVIe siècle. Cette relation, due à Hans Wagner, décrit les réjouissances organisées à l'occasion du mariage à Munich de Guillaume II (1548-1626), 35e duc de Bavière, et de Renée de Lorraine (1544-1602), le 22 février 1568, et qui se déroulèrent sur plusieurs jours. Les illustrations offrent des renseignements précis sur les costumes, l'ameublement, l'architecture et les mœurs de la capitale bavaroise au XVIe siècle. La légèreté de leur gravure montre qu'elles ont été exécutées pour être coloriées.



SONET
De Pierre de Ronsard
à l'Autheur.

264



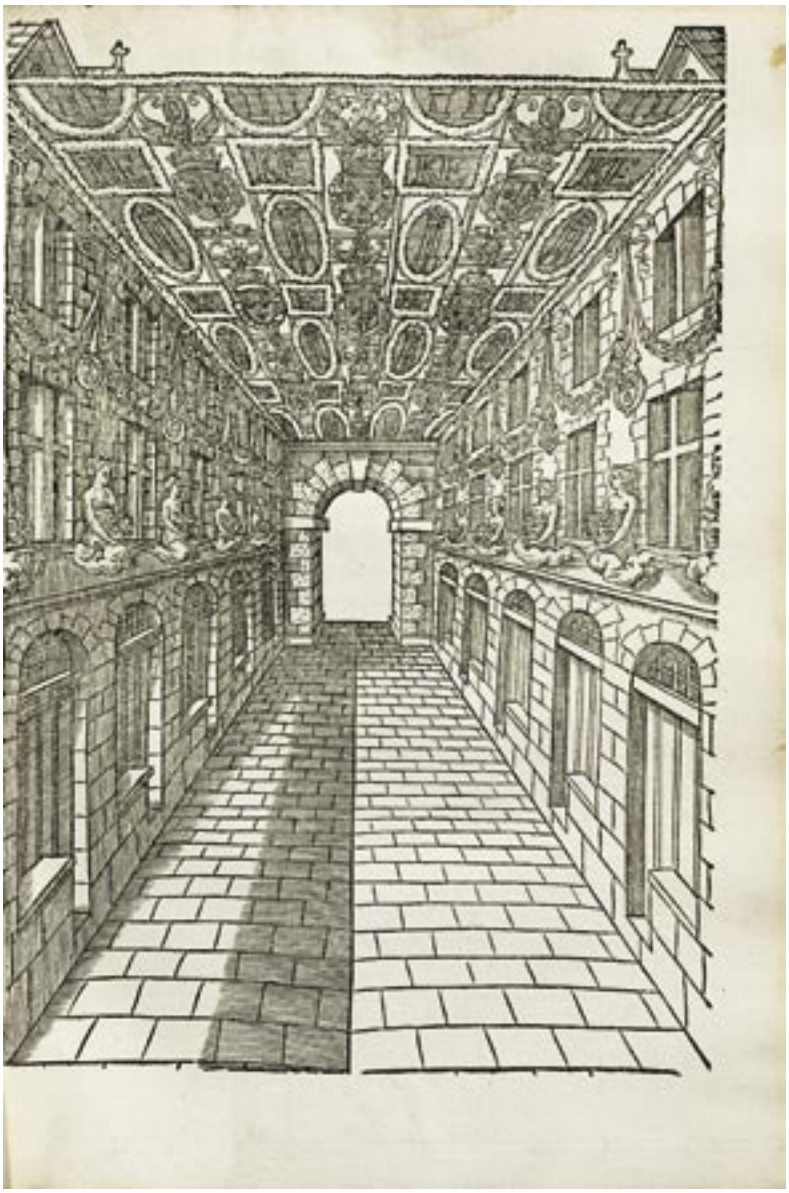
264

264
BOUQUET, Simon.
[Entrée de Charles IX à Paris]. *Bref et sommaire recueil...*
Paris, Denis du Pré pour Olivier Codoré, 1571-1572
4 parties en un volume
in-4 (233 x 161mm)
8 000 / 15 000 €

UNE SUPERBE FETE ROYALE ORGANISEE PAR LES GRANDS POETES ET ARTISTES DE LA RENAISSANCE FRANCAISE : RONSARD ET DORAT, GERMAIN PILON, NICOLO DELL'ABATE ET OLIVIER CODORE. BEL EXEMPLAIRE EN VELIN DU XVIIe SIECLE

EDITION ORIGINALE de plusieurs dizaines de pièces de Pierre de Ronsard, d'Antoine de Baïf, Amadys Jamin, Jean Dorat, Du Faur de Pibrac, Pasquier... Le mot *vouloir* au feuillet I2r n'a pas été ajouté à la ligne 7 et le feuillet 2G3 a été recomposé et imprimé en italiques (cf. Mortimer). Avec la *Congratulation de la Paix* parfois absente des exemplaires. Nombreux bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois. Marque typographique (Renouard 188)
COLLATION : A^2 $^2A^2$ B-N^4 O^2 ; a-b^4 c^2 ^{2}A-G^4 ; ^{3}A-B^4 C^2 : 102 feuillets
CONTENU : A1r titre, A2r privilège, 2A1r sonnet d'Etienne Pasquier et autres poésies, B1r sonnet de Ronsard, B2r *Bref recueil*, B3r *Argument*, B4r texte ; a1r titre *C'est l'ordre et forme qui a esté tenu au sacre et couronnement de ... Madame Elizabet d'Autriche Roine de France*, a2r texte, 2A1r *L'Ordre tenu a l'Entrée de ... Madame Elizabet d'Austriche*, 3A1r *Congratulation de la Paix*, 3C2 blanc
ILLUSTRATION : 16 gravures sur bois dessinées et gravées par Olivier Codoré, dont une dépliante
RELIURE DU XVIIe SIÈCLE. Vélin souple ivoire, chiffre PAZL et date de 1659 dans un encadrement, traces de lacets
PROVENANCE : Adam Schiller (ex-libris manuscrit, XVIe siècle, répété au bas du feuillet de titre et note manuscrite au dos) -- abbaye bénédictine de Lambach (Autriche), avec les initiales P[eter] A[bt] Z[u] L[ambach] et la date 1659 sur le plat supérieur (Paris, Giraud Badin, 23 juin 1928, n° 11, 7.000frs) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Tchemerzine V 96-97 -- V.E. Graham et W. Mc Allister Johnson, *The Paris Entries of Charles IX and Elisabeth of Austria*, 1974 -- Jean-Paul Barbier, *Ma bibliothèque poétique*, II 79 -- Mortimer *French* 205-206 -- Picot *Rothschild* 3117 -- *Exposition Ronsard*, Bibliothèque nationale, 1985, n° 173

Pâles mouillures au cahier H.I, a-b et 2A-B et 2E-F, l'une des mouillures touchant la planche dépliante



264

Ce livre, l'un des plus beaux livres de fêtes français du XVIe siècle, relate le couronnement à l'abbaye de Saint-Denis de la reine Elisabeth d'Autriche, épouse de Charles IX et fille de l'empereur Maximilien II, ainsi que l'entrée des souverains dans la capitale. L'échevin parisien Simon Bouquet et ses collègues de l'Hôtel de Ville avaient été officiellement chargés d'ordonner la fête et de diriger l'agencement des décors. Ils s'étaient alors tournés vers Ronsard et Dorat qui prirent en charge la mise en scène et en fixèrent le thème (l'heureuse rencontre de la France et de la Germanie), un peu à la manière d'impresarios modernes, reprenant là le rôle parfois dévolu dans l'ombre à Geoffroy Tory ou, plus tôt encore, à Jean Poyet. Ce sont ces deux poètes qui firent alors appel au merveilleux artiste de la sculpture française : Germain Pilon, à Le Conte pour la charpenterie, et, pour les perspectives et les peintures, à Pierre d'Angers et à Nicolò dell'Abbate, le célèbre émule du Primatice à Fontainebleau. La belle illustration, qui reproduit l'ensemble de la décoration, est due au tailleur et graveur en pierres précieuses, Olivier Codoré, nom abrégé, selon Mariette, du valet de chambre et graveur en pierres fines du futur Henri IV, surnommé Coldoré à cause de l'abondance de colliers qu'il exhibait volontiers.

265

265
MONSTRELET, Enguerrand de.
Volume premier [-volume second, -volume troisiesme] des chroniques d'Enguerran de Monstrelet gentilhomme jadis demeurant a Cambray en Cambresis
Paris, Pierre l'Huillier, 1572
3 tomes en un volume
in-folio (383 x 252mm)
20 000 / 30 000 €

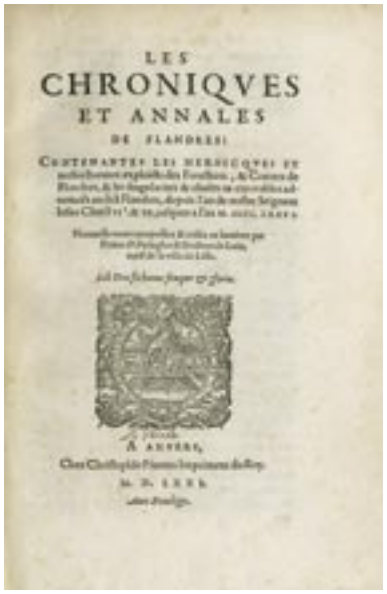
MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE. RELIURE A LA FANFARE DANS UN ETAT DE CONSERVATION REMARQUABLE

Grands bandeaux, grandes et petites initiales gravés sur bois. Réglé de rose. Marque typographique sur les trois feuillets de titre
COLLATION : (1) : a e i^4 A-E^6 F^1 (F^{*4}) F^5-Z^6 Aa-Zz^6 Aaa-Hhh^6 A^4 B^2 : 335 (sur 336) feuillets, B2r blanc avec privilège au verso, sans le feuillet F4 blanc ; (2) : $+^8$ A-Z^6 Aa-Kk^6 LL^4 A^4 : 214 feuillets, LL4 blanc ; (3) : a^4 e^6 A-Z^6 AA-TT^6 VV^4 a^6 b^4 c^4 : 278 (sur 280) feuillets, e6 et VV4 blanc, sans les feuillets blancs b4 et c4
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin fauve, grand décor doré à la fanfare sur les plats, dos long orné du même décor, tranches dorées, attaches de soie bleue. Etui en plexiglas
PROVENANCE : familles d'Escaysac et Fleuriot de Langle au château de Lisle, dans le Montalbanais (Bas Quercy)

Marge inférieure du feuillet Q2 (1) plus courte sans qu'il provienne pour autant d'un autre exemplaire, petit manque de papier dans la marge de Ii5 (1) et dans l'angle inférieur Ee5 (3). Reliure très légèrement frottée

Contenant les cruelles guerres civilles entre les maisons d'Orléans & de Bourgongne, l'occupation de Paris & Normandie par les Anglois, l'expulsion d'iceux, & autres choses memorables advenues de son temps en ce Royaume, & païs estranges

Attaché au service de Jean de Luxembourg, Enguerrand de Monstrelet, bâtard de bonne maison et natif du comté de Boulogne, devint lieutenant du gavenier de Cambrai et en 1444 prévôt de cette ville, célèbre enclave de l'Empire d'Allemagne. Il y aurait écrit sa célèbre chronique qui fut publiée deux fois à la fin du XVe siècle par Vérard. Le premier livre s'étend de 1400 à 1422, tandis que le second s'ouvre avec le règne de Charles VII et se continue jusqu'en 1444. Au troisième livre, grâce aux *Autres nouvelles chroniques nouvellement additionnes,* le lecteur est mené jusqu'au règne de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, à la date de 1516. Cette chronique occupe une place importante dans la suite des anciennes chroniques françaises qui commencent à Villehardouin et s'arrêtent à Philippe de Commines. Monstrelet est le continuateur exact et consciencieux de Froissart. La fiabilité des dates, la clarté des faits et la simplicité du style ont été loués par les historiens qui l'ont suivi et qui ont utilisé ses travaux, tels Bayle, Moreri, le P. Lelong, Duverdier, Lenglet-Dufesnoy et d'autres. Rabelais lui reprochait d'être *baveux comme un pot à moutarde* mais *il n'en est guère de plus fidèle et de plus utile*. Cette monumentale reliure à la fanfare est strictement contemporaine de la parution de l'ouvrage. On distingue sur son dos un fer dit «au coeur empanaché» que l'on retrouve sur quatre reliures recensées par Geoffrey Hobson. Il a identifié trois de leurs prestigieux commanditaires, l'une fut créée pour la reine Catherine de Médicis, l'autre pour l'Empereur Maximilien II (cf. G. Hobson, *Les reliures à la fanfare...*, Londres, 1935, planche XI), la troisième pour Anne de Thou. Il est particulièrement rare de rencontrer des reliures aussi imposantes dans un état de conservation parfait.



266

266

266

OUDEGHERST, Pierre d'.

Les Chroniques et annales de Flandres

Anvers, Christophle Plantin, 1571

In-4 (232 x 157mm)

5 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE D'ANTOINE LE RICHE PUIS DU MARQUIS DE LA VIEUVILLE

EDITION ORIGINALE. Marque typographique de Plantin sur le feuillet de titre. Initiales et culs-de-lampe gravés sur bois

RELIURE DU XVIIe SIECLE A DOS MOSAIQUE. Maroquin bleu nuit, décor doré, deux roulettes en encadrement sur les plats, l'une composée de fleurs, l'autre de dauphins et de fleurs-de-lis couronnés, écusson et date «Iuillet 1696» au centre, mentions sur le premier plat «Livres de la bibliotheque de monsieur la marquis de la Vieuville» et lettres ED ultérieurement apposées au-dessus de l'écusson, dos à nerfs richement orné et mosaïqué de compartiments de maroquin rouge, doublures de maroquin rouge, roulette intérieure avec fleurs-de-lis aux angles, tranches dorées sur marbrure

PROVENANCE : Antoine Leriche, secrétaire du roi, mort en 1715 (signature autographe sur le titre) -- René François de La Vieuville (inscription dorée sur le plat supérieur) -- Chrétien-François de Lamoignon (ex-libris au contre-plat, cote de biblothèque à l'encre sur le feuillet de garde, et tampon au L couronné en A3r) -- marquis de Hertford (initiales ED dorées sur le plat supérieur et ex-libris de sa bibliothèque de Ragley Hall) -- Sotheby's Londres, 20 mai 1970, n° 99

Coiffes, coins et mors discrètement restaurés

Cet ouvrage de l'historien flamand Pierre Oudegherst (mort en 1592) raconte histoire des Flandres depuis 620 jusqu'en 1476. La riche reliure doublée archaïsante est attribuable à Boyet. Ce type de reliure était destiné, entre 1690 et 1710, à recouvrir les livres rares, tous en langue française. La majorité des reliures à écusson, réalisées en 1695 et 1696, était ornée des fers du doreur de Boyet, comme c'est le cas ici avec le fer décorant le dos. On ne connaît que trois reliures réunissant la même bordure au dauphin et la même inscription «Livres de la bibliotheque de monsieur le marquis de la Vieuville» : l'une se trouve à Chantilly (*Reliures françaises du XVIIe siècle chefs-d'œuvre du musée Condé*, 2002, p. 88) et l'autre dans la collection Duthuit au Petit Palais. L'exemplaire a appartenu à Antoine Leriche qui fut très certainement le commanditaire de la reliure. Il passa par la suite entre les mains du marquis de La Vieuville, chevalier d'honneur de la reine Marie-Thérèse et gouverneur du Poitou, qui a fait ajouter l'inscription sur le premier plat. Chrétien-François de Lamoignon, président au Parlement de Paris puis Garde des Sceaux de France (1735-1789) l'acheta à son tour, et le volume continua son parcours en allant enrichir les bibliothèques du 5e marquis de Hertford, l'un des plus célèbres collectionneurs anglais du début du XIXe siècle, qui a fait dorer les initiales ED sur le premier plat.

267

267

267
Carta ejecutoria apedimiento de Alonso Enriquez
[Manuscrit]. XVIe siècle
Grenade, 8 mars 1572
In-folio (320 x 215mm)
3 000 / 5 000 €

BELLE RELIURE ESPAGNOLE DU XVIe SIECLE

Manuscrit sur peau de vélin en espagnol à 34 longues lignes. Réglé à l'encre rose et calligraphié dans une élégante *gothica rotunda* typiquement espagnole. Chaque page signée du paraphe du notaire royal.
COLLATION : 72 feuillets, 2 derniers feuillets blancs. Cahiers cousus avec des fils de soie de diverses couleurs dépassant du bas du volume
ORNEMENTATION : un nombre considérable de grandes initiales enluminées, peintes en or, blanc et noir, sur fond rouge
ENLUMINURES : cinq très belles peintures, de style maniériste, dont quatre à pleine page : l'Annonciation, la Crucifixion, le roi Philippe II à cheval perçant ses ennemis de sa lance, les grandes armoiries de Castille et d'Aragon, la dernière illustration, placée dans une grande initiale P dorée sur fond rouge, est un portrait de Philippe II portant le glaive et la masse
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin noir, décor doré, panneau central à multiples petits fers animaliers ou historiés, trois roulettes d'encadrement, dos à quatre nerfs très orné, traces de lacets de soie. Boîte de plexiglas
PROVENANCE : Sotheby's Londres, 11 juillet 1960, n° 140 -- Charles Van der Elst
REFERENCES : M. Lopez Serrano, *La encuadernación española*, 1972, p. 201, n° 145, et reproduction pl. XXV d'une reliure de même type sur un manuscrit d'une «Carta ejecutoria» de Grenade, 1567 -- «Une des originalités de la reliure espagnole» in *Bulletin du Bibliophile*, 1974, pp. 50-58

Quelques petits éclats aux peintures. Reliure légèrement frottée

Charte de confirmation de noblesse octroyée en 1572 par Philippe II d'Espagne à Don Alonso Enriquez Diosdado et à Doña Inez sa sœur, descendants de Don Garcimartinez Diosdado anobli en 1462 par Henri IV, roi de Castille. De nombreuses signatures de témoins apparaissent au premier et aux derniers feuillets. Les coutures de fils de soie liant les cahiers étaient attachées naguère par un sceau qui manque ici comme dans les deux Cartas de la collection Henry Davis de la *British Library*. Ce type de reliures, que l'on retrouve sur d'autres *Ejecutarias de hidalguia*, se caractérise par l'amoncellement de fers dorés de petites dimensions présentant des têtes de guerriers romains casqués, des éléments de l'héraldique espagnole comme le lion passant, des souvenirs de l'art gothique comme la licorne, et d'autres comme le chien chassant, le singe jouant de la cornemuse, l'oiseau perché ou la flamme ondulée (cf. Mirjam Foot, *Henry Davis Gift*, I, n° 20, pp. 261-266).

268

268
ORTELIUS, Abraham.
Theatrum orbis terrarum
Anvers, 1573
In-folio (442 x 305mm)
100 000 / 150 000 €

268

SUPERBE RELIURE DU XVIe SIECLE A PANNEAU RECTANGULAIRE CENTRAL EN CREUX. L'OEUVRE DE L'UN DES PLUS GRANDS CARTOGRAPHES

Dédicace d'Ortelius à Charles Quint (A2r), 8 feuillets de dédicace et avertissements (A3-B4), 48 feuillets de texte de géographie et de tables à la fin (a-h^6)
ILLUSTRATION : titre-frontispice et 70 cartes gravées sur cuivre et imprimées sur double page FINEMENT ET BRILLAMMENT COLORIÉES ET ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Maroquin havane à plats surmontés et panneau rectangulaire en creux, décor doré, dans le panneau central grande plaque, écoinçons à entrelacs et rinceaux, motifs argentés sur fonds azurés, semé d'étoiles, bordure à entrelacs, fers azurés, filets courbes et médaillons ovales, encadrement de deux filets argentés, dos à sept nerfs orné de semé et alternés de croisillons, tranches dorées et ciselées. Boîte de maroquin brun
PROVENANCE : ex-libris anonyme au contre-plat et sur la garde de vélin : vaste encadrement dessiné à la plume avec une banderole vide au bas et au centre une gouache découpée avec des armes peintes (aigle aux ailes déployées avec un doigt tendu vers une étoile), début du XVIIe siècle -- Marguerite de la Guesle (ex-libris manuscrit en italien au verso de la garde volante (fin du XVIe ou début XVIIe siècle) -- Jacques Charreton de La Terrière, intendant de Guyenne de 1642 à 1645 (ex-libris autographe sur la garde de vélin au verso du second plat ; ex-libris gravé de la même famille au verso du premier plat XVIIIe siècle) -- Major John Roland Abbey (ex-libris, cote au contreplat inférieur et armes sur la boîte de marquin brun ; Sotheby's Londres 1967, III, n° 2071)
REFERENCES : Koeman III, Ort 9 -- Phillips, *Atlases*, 378

Légèrement bruni par endroits, petite galerie de vers dans la marge inférieure des feuillets de texte à la fin. Coins et mors restaurés

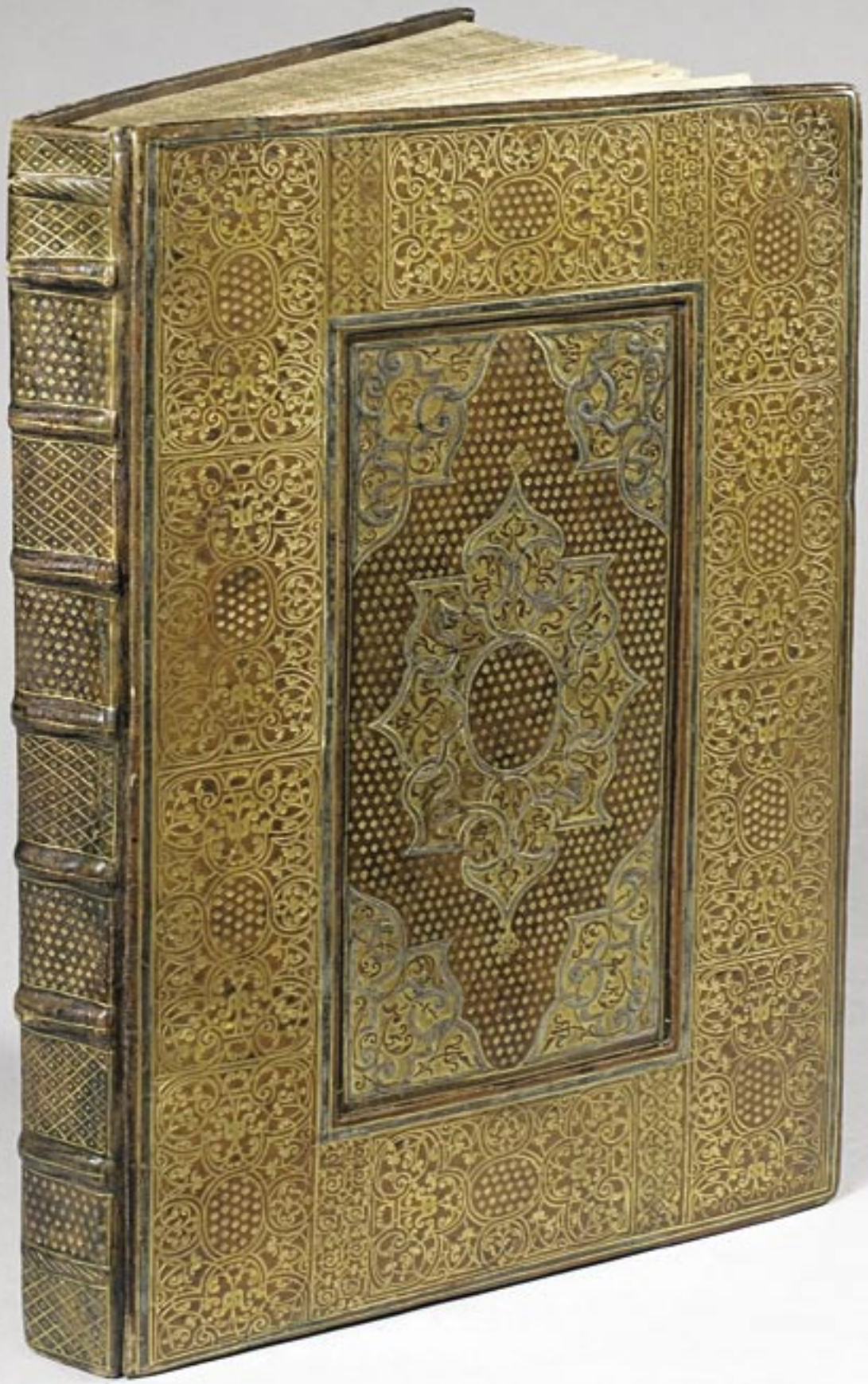
268

268

La première carte est un planisphère, la deuxième représente le Nouveau Monde, les trois suivantes l'Asie, l'Afrique et l'Europe, les autres divers pays ou régions. Sept cartes concernent l'Amérique : le planisphère, la carte de l'Amérique proprement dite, celle d'Afrique qui montre une partie du Brésil, celle d'Europe où l'on voit le Groenland, celle de Scandinavie montrant le Groenland et la pointe est de l'Amérique du Nord, celle de Tartarie montrant la côte ouest de l'Amérique et une partie du Mexique, et enfin celle des Indes Orientales où apparait la côte ouest de l'Amérique.

Magnifique reliure décorée, à panneau central encaissé, d'un type original pratiqué durant la seconde moitié du XVIe siècle par les artisans lyonnais et dont le modèle s'est répandu principalement en Suisse à Genève et en Angleterre (cf. G.D. Hobson, *Trésors des bibliothèques de France*, III ; Howard M. Nixon, *Broxbourne Library, Styles and Designs in Bookbinding*, 1956, n° 40 ; *Find Bindings*, exposition à la Bodleian Library, 1968, n° 108 et 111). Le motif central et les décors d'angle sont identiques à ceux que l'on trouve sur un exemplaire de dédicace à Charles IX du *Il Cavalerizzo* de Corte (Lyon, 1573 ; collection Britwell, Sotheby's, 30 mars 1925, n° 198, reproduit A.R.A. Hobson dans *French and Italian Collectors and their Bindings*, 1953, n° 23).

Marguerite de la Guesle était la seconde fille de Jacques de la Guesle, procureur général au parlement de Paris, et de Marie de Rouville. Elle épousa Pierre Séguier, seigneur de Sorel, troisième du nom, fils de Pierre, seigneur de Sorel, président au parlement de Paris, et de Marie du Tillet. Conseiller au parlement de Paris et maître de requêtes, il quitta la robe pour l'épée.



269

269

269
FENDT, Tobias.
Monumenta Sepulcrorum
Bratislava, 1574
In-4 (317 x 214mm)
3 000 / 4 000 €

EXEMPLAIRE DE THOU

EDITION ORIGINALE
COLLATION : A^6 + 130 feuillets : 136 feuillets, le dernier blanc
RELIURE STRICTEMENT CONTEMPORAINE. Vélin, armes dorées au centre des plats, dos long orné de chiffres, tranches dorées
PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou (premières armes et premiers chiffres, Olivier-Hermal-de Roton 216) -- Charles Van Hulthem (ex-libris ; note autographe) -- Pieters (ex-libris)
REFERENCE : *Ornammentstichsammlung Katalog* 3673

Petite déchirure marginale à la planche numérotée 122

Tobias Fendt est un peintre-graveur allemand qui vécut et mourut à Breslau en 1576. Son livre est dédicacé à Rodolphe II de Habsbourg (1552-1612), dernier des Habsbourg à résider à Prague, grand admirateur des arts (il fut notamment mécène d'Arcimboldo, Tycho Brahé, Kepler), et promoteur de l'art baroque en Europe centrale. Les gravures de Tobias Fendt appartiennent à ce courant. Elles représentent chacune le tombeau d'un grand homme, et créent, par de forts contrastes, un effet de profondeur.

270
THYARD, Pontus de.
Les Œuvres poétiques... Asçavoir, Trois livres des Erreurs Amoureuses. Un livre de Vers liriques. Plus Un recueil des nouvelles œuvres Poëtiques
Paris, Galiot du Pré, 1573-(1575)
4 ouvrages en un volume
in-4 (223 x 152mm)
3 000 / 5 000 €

[Avec :] *Ad Petrum Ronsardum … Recueil des nouvell'œuvres poetiques.* Paris, Galiot du Pré, 1573. [Avec :] *Solitaire premier, ou dialogue de la fureur poetique. Seconde Edition augmentée.* Paris, Galiot du Pré, s. d. [Avec :] *Mantice ou Discours de la vérité de Divination par Astrologie.* Paris, Galiot du Pré, s. d.

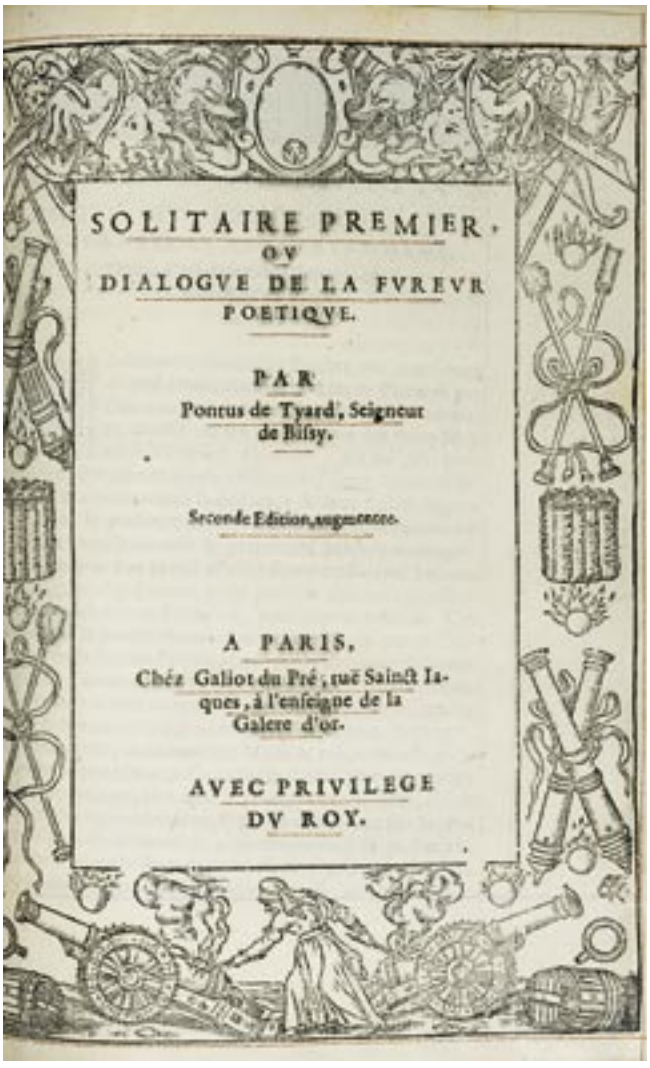
(1) EDITION EN PARTIE ORIGINALE. (2) EDITION ORIGINALE. (4) Seconde édition. Titres dans de beaux encadrements gravés sur bois. Le bel encadrement du titre du *Discours sur les Muses* ressemble à celui du *Fort inexpugnable de l'honneur féminin* de Billon (Paris, 1555). Italiques. Réglé de rose. Bandeaux, culs-de-lampe et initiales gravés sur bois. Marque typographique de Galiot du Pré en +1r
COLLATION : (1) : a-x^4 y^2 : 86 feuillets ; (2) : +^{4} a-e^4 : 24 feuillets ; (3) : π^2 A-H^4 I^2 : 36 feuillets ; (3) : π^2 a-o^4 p^2 : 60 feuillets
RELIURE SIGNÉE DE TRAUTZ-BAUZONNET. Maroquin bleu, médaillon de feuillages dorés au centre des plats, dos à nerfs orné d'œillets dorés, tranches dorées sur marbrure.
PROVENANCE : comte de Fresne (Paris, 1893, n° 238) -- Alphonse Willems (Paris, 1914, n° 191) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Brunet, *Supplément*, II, 768 -- Tchemerzine V 897, «très rare»

Petit manque de papier angulaire en D3, p1r court de marge en tête avec très légère atteinte refaite à la plume au sommet du titre-courant

PONTI THYARDEI,
BISSIANI, AD PETRVM
RONSARDVM, DE COELESTI-
bus Aſterismis Poëmatium.

PARISIIS,
Apud Galéotum à Prato, via Iacobæa,
ſub Naui aurea.
1573.

270


SOLITAIRE PREMIER.
OV
DIALOGVE DE LA FVREVR
POETIQVE.

PAR
Pontus de Tyard, Seigneur
de Biſſy.

Seconde Edition, augmentee.

A PARIS,
Chez Galiot du Pré, rue Sainct Ia-
ques, à l'enſeigne de la
Galere d'or.

AVEC PRIVILEGE
DV ROY.

270

Pontus de Thyard, platonicien de l'école lyonnaise influencé au début par Maurice Scève, fut annexé par Ronsard à la Pléiade. *Ad Petrum Ronsardum … Recueil des nouvell'œuvres poetiques*, poème latin sur les astres est dédié à Pierre de Ronsard et suivi des *Sonnets d'amour* et d'une *Elégie* au même Ronsard, qui paraissent ici pour la première fois. Le *Solitaire premier, ou dialogue de la fureur poetique* est un long essai mêlé de vers, dont le sous-titre est *Discours des Muses, et de la fureur Poëtique*, dédié à la maréchale de Retz. Plus de vingt ans après sa première publication, Pontus de Thyard revient sur cette œuvre qu'il sous-titrait alors *Prose des Muses, et de la fureur Poëtique*, pour défendre, sur les traces de Marsile Ficin, l'inspiration «ou fureur» poétique, *nommée par les Grecs enthousiasme … espèce de délire dont la source est divine, une prise de possession, un ravissement de l'âme par les Muses, qui dicte au poète, sans qu'il en ait conscience, tous ses vers les plus beaux*, idée que Ronsard avait lui-même développée. Dans *Mantice ou Discours de la vérité de Divination par Astrologie,* Pontus de Thyard, préoccupé de médecine, chirurgie, astronomie, histoire naturelle et histoire, condamne l'astrologie et met à l'honneur les Mathématiciens : Copernic et Erasme, défenseurs de la vraie science.

271

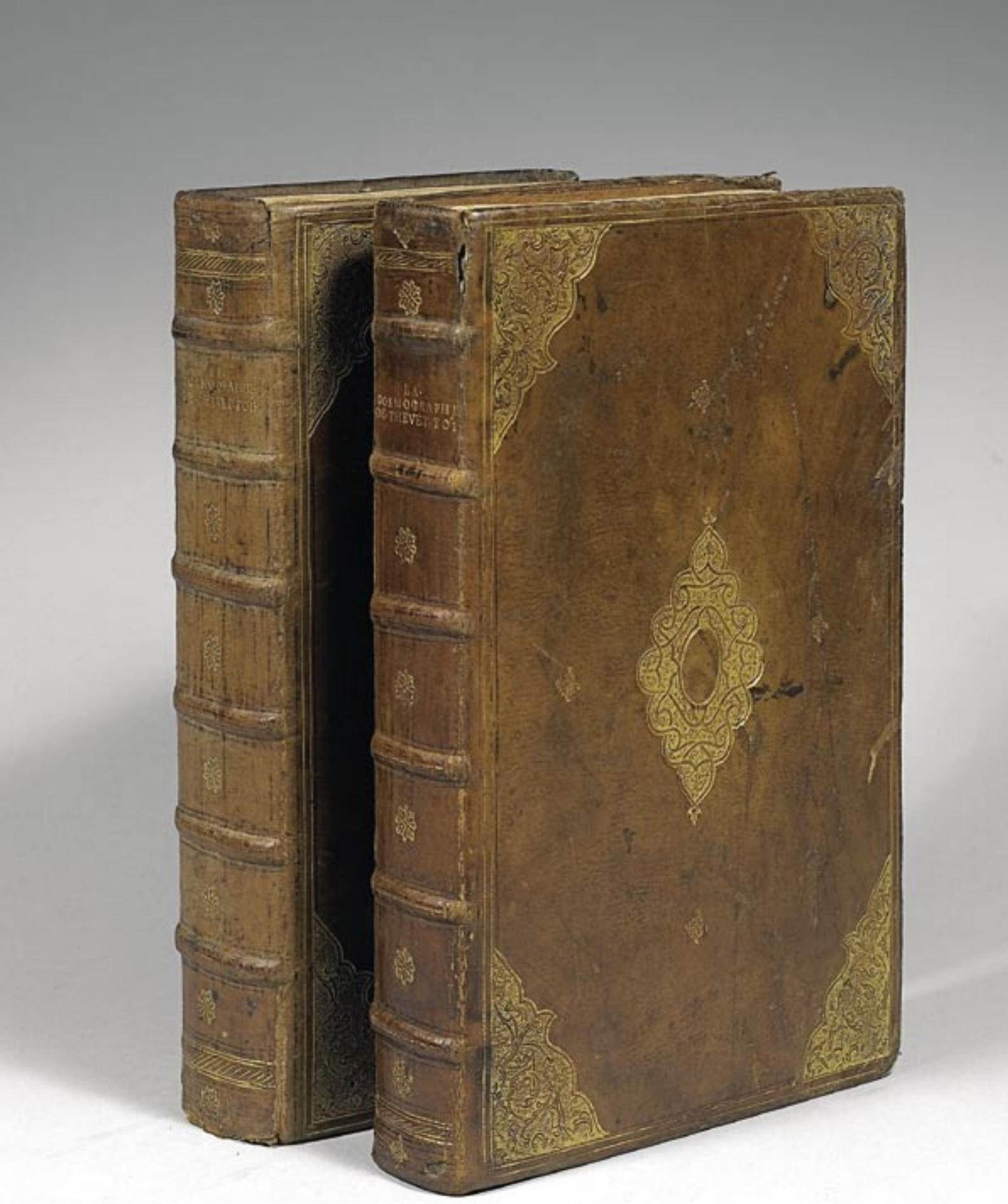
271
THEVET, André.
La Cosmographie universelle
Paris, Guillaume Chaudière, 1575
2 volumes in-folio
(377 x 238mm)
6 000 / 8 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE LA PLUS BELLE COSMOGRAPHIE FRANCAISE DU XVIe SIECLE

EDITION ORIGINALE. Nombreuses initiales et vignettes
ILLUSTRATION : 228 gravures sur bois, un portrait à pleine page de Thevet, et quatre cartes gravées dépliantes des quatre continents connus à l'époque, en coloris d'époque
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin havane, décor doré, grande plaque centrale et écoinçons à arabesques et rinceaux, encadrement d'un double filet doré, dos à nerfs ornés, tranches dorées et ciselées
PROVENANCE : Senef le jeune, libraire à Nancy au début du XIXe siècle (étiquette au contre-plat)
REFERENCES : Franck Lestringant, *André Thevet*, pp. 374-376 -- Alden 575/33

Petite restauration angulaire à la page de titre de chacun des deux volumes, quelques rousseurs aux marges des cartes. Quelques épidermures sur les plats

Thevet avait visité Rome avec Rabelais et s'était rendu dans la plupart des pays alors connus. Dans cette vaste fresque décrivant les paysages de l'Univers et les coutumes de ses habitants, il rapporte aussi bien les combats et les navigations que les mœurs familiales ou les pratiques sociales comme la culture, la chasse et la pêche, notamment celle à la baleine. Ses commentaires sur les sauvages du Nouveau Monde, où il avait accompagné en 1555 Nicolas de Villegagnon, précèdent ceux des Voyages de de Bry. Le chapitre sur l'Asie donne lieu à d'intéressantes descriptions de Jérusalem et à des indications sur la vie de Mahomet ainsi que sur le Coran. Thevet est aussi témoin des événements de son temps : le massacre de la Saint-Barthélémy en août 1572, qu'il approuve mollement, la mort de Charles IX le 30 mai 1574. Il mentionne les principaux personnages de l'époque : le mathématicien Oronce Fine, le grammairien Pierre de La Ramée, les poètes Du Bellay et Ronsard. Deux odes de Ronsard, d'ailleurs, figurent parmi les pièces liminaires à côté d'une ode d'Antoine de Baïf, d'un poème d'Etienne Jodelle, d'une longue ode de Guy Le Fèvre de La Boderie, de deux sonnets de Joachim Du Bellay, et d'une pièce en vers hébraïques de Gilbert Genebrard.



272

272
BELLEFOREST, François de, et Sebastian Münster.
La Cosmographie universelle de tout le monde
Paris, Nicolas Chesneau, 1575
2 volumes in-folio
(337 x 220mm)
3 000 / 5 000 €

AUTRE GRANDE SOMME COSMOGRAPHIQUE, MAIS FAISANT BELLE PART A LA FRANCE

Première édition de la traduction française du texte de Sebastian Münster (paru en 1550) et édition originale des augmentations de François de Belleforest
ILLUSTRATION : 135 figures sur bois, dont 66 grandes cartes, vues et plans de villes sur doubles pages
RELIURES DU XVIIIe SIECLE. Veau fauve, encadrement d'un double filet doré, dos à nerfs entièrement ornés, tranches marbrées
PROVENANCE : signature contemporaine sur les pages de titre
REFERENCES : Burmeister, *Münster*, 97-- Frank Lestringant, *André Thevet*, *op. cit.*

Dos restaurés, quelques épidermures sur les plats

La page de titre précise «Auteur en partie de Münster, mais beaucoup plus augmentée, ornée et enrichie par François de Belleforest ... tant de ses recherches comme de l'aide de plusieurs mémoires envoyés de diverses villes de France par des hommes amateurs de l'histoire et de leur patrie». «Si Belleforest se vante d'avoir augmenté Münster de plus de moitié, c'est surtout en ce qui concerne le fait de nostre France» (Franck Lestringant).

272

273

273
Esbatiment moral des animaux
Anvers, G. Smits pour Philippe Galle, 1578
Petit in-4 (180 x 130mm)
5 000 / 8 000 €

BELLE ET RARE ICONOGRAPHIE : IMPORTANTE CONTRIBUTION A LA MISE EN IMAGE DE LA TRADITION ESOPIQUE

COLLATION : A-Z^4 Aa-Kk^4 : 132 feuillets, sans les feuillets blancs (?) Ii4 et Kk3
ILLUSTRATION : 126 eaux-fortes d'après Marcus Gheeraerts imprimées à mi-page dont une sur le feuillet de titre, avec l'eau-forte en Bb2 imprimée à l'envers
RELIURE SIGNEE DE DURU et datée 1857. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, tranches dorées sur marbure
PROVENANCE : Guy Pellion (ex-libris ; Paris, février 1882, n° 324 à Durel)
REFERENCES : Funk 333 -- cf. Rosenwald, *Exposition of Dutch Books*, n° 167 -- non mentionné dans la *Belgica typographica* -- Landwehr *Emblem Books,* 1988, n° 232

Déchirure restaurée et sans atteinte au texte ou à l'image en R1.2, et en Gg2. Traces noires sur le maroquin, mors fragiles

Les 125 sonnets de ce recueil de fables en vers, dédié par l'auteur anonyme à Charles de Croy, prince de Chimay, sont placés chacun en face d'une illustration accompagnée d'une devise et d'un ou deux vers tirés des Ecritures. Ils apportent à la littérature de la fable une importante contribution. L'ouvrage est précédé d'une épître de Pierre Heyns au *Spectateur & Lecteur* où il indique que ces sonnets ont été *A Londres entonnez & finiz en Anvers*. Selon Funk, ces figures auraient servi de modèles à Sadler pour ses illustrations d'Esope. Les illustrations présentent avec exactitude une remarquable variété d'animaux élégamment disposés dans des paysages, parfois accompagnés de personnages. Landwehr a remarqué que 108 de ces figures dérivent du *De warachtighe fabulen der dieren* d'Edwaerd de Dene (Bruges, 1576) qui fut le premier livre d'emblèmes original des Pays-Bas

LIBRO DE
ORLANDO
DETERMINADO
Que prosigue la materia de Orlando el Enamorado.
Compuesto por Don Martin de Bolea y Castro.
Dirigido a la S. C. R. M. del Rey Don Phelipe nuestro Señor.
EN LERIDA.
En casa de Miguel Pratts impressor de libros. Año de M.D.LXXVIII.

274

274

274
BOLEA Y CASTRO, don Martin de.
Libro de Orlando determinado que prosigue le materia de Orlando el Enamorado
Lérida, Miguel Pratts,
septembre 1578
In-8 (95 x 143mm)
10 000 / 15 000 €

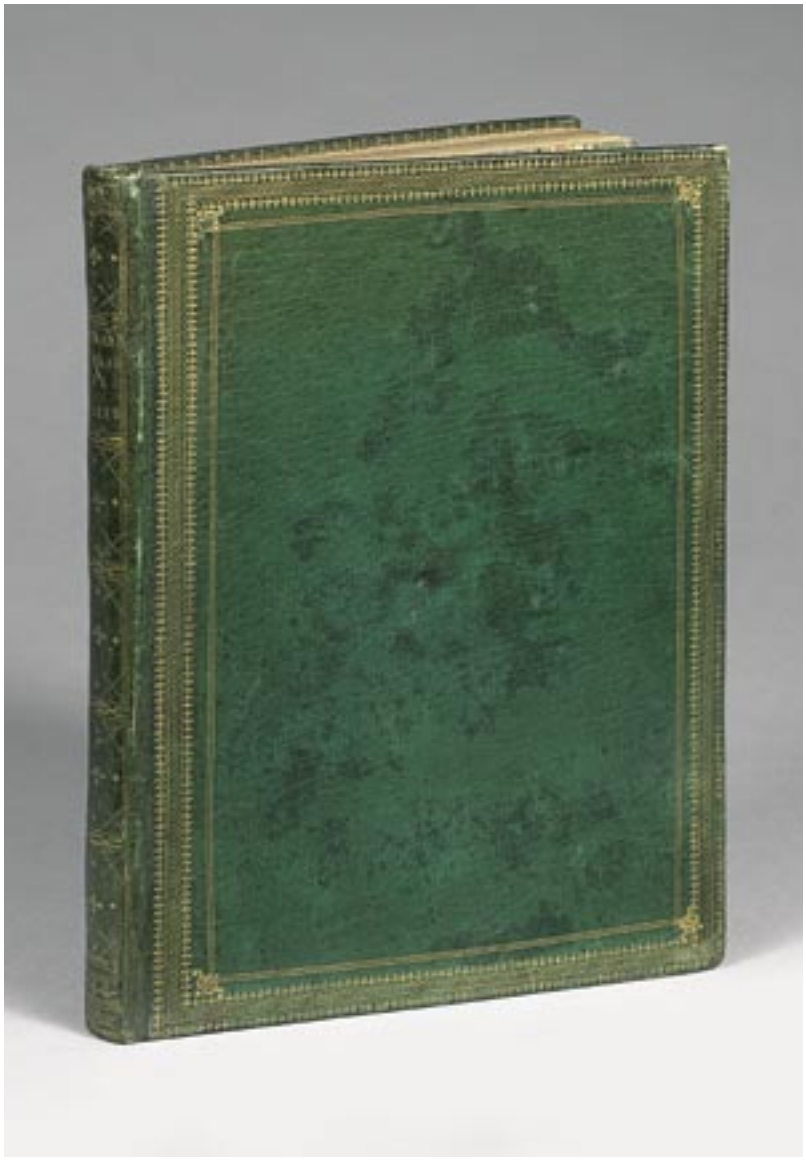
RARE

Une gravure sur bois au feuillet de titre représentant un chevalier, une initiale gravée sur bois
COLLATION : $*^8$, A-Z^8 Aa^8 : 200 feuillets
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire à rabats, dos long, quatre passes, traces de lanières, titraison contemporaine manuscrit au dos : *Libro de orlando*. Etui-boîte à dos de maroquin.
REFERENCES : Brunet I 1076 -- Palau, 31732 qui n'a jamais vu l'exemplaire : *No hemos visto ejemplares en comercio -- Index Aureliensis* 121.376

Un peu délabré mais dans son jus avec manques de papier et quelques déchirures, importantes au dernier feuillet AA8, mais sans atteinte au texte sauf à quelques lettres en A5.6 et M3, quelques trous de vers. Quelques manques à la reliure

Ce poème en seize chants, injustement éclipsé par l'*Orlando furioso* de l'Arioste mais visiblement fort apprécié de ses contemporains, tient aussi du roman de chevalerie. Dédié au roi d'Espagne Philippe II, il forme comme une continuation de l'*Orlando innamorato* de Bojardo. Il semble que l'on connaisse en tout trois exemplaires recensés, de l'une comme de l'autre, des deux seules éditions existantes au XVIe siècle de ce livre. Il a été en effet imprimé simultanément à Lérida et à Saragosse, sans que l'on puisse déterminer la priorité de l'une sur l'autre. Un exemplaire de l'édition de Saragosse figurait à la vente Heredia (n° 2119) tandis que Palau signale l'exemplaire du marquis de Jerez et un autre acquis par la Bibliothèque nationale de Madrid, provenant de la collection du marquis de la Romana. En réunissant à ceci les indications de l'*Index Aureliensis*, on est donc amené à désigner cette édition de Lérida comme rarissime, qualification que Palau appliquait à celle de Saragosse, la seule qu'il connaissait.

275



275

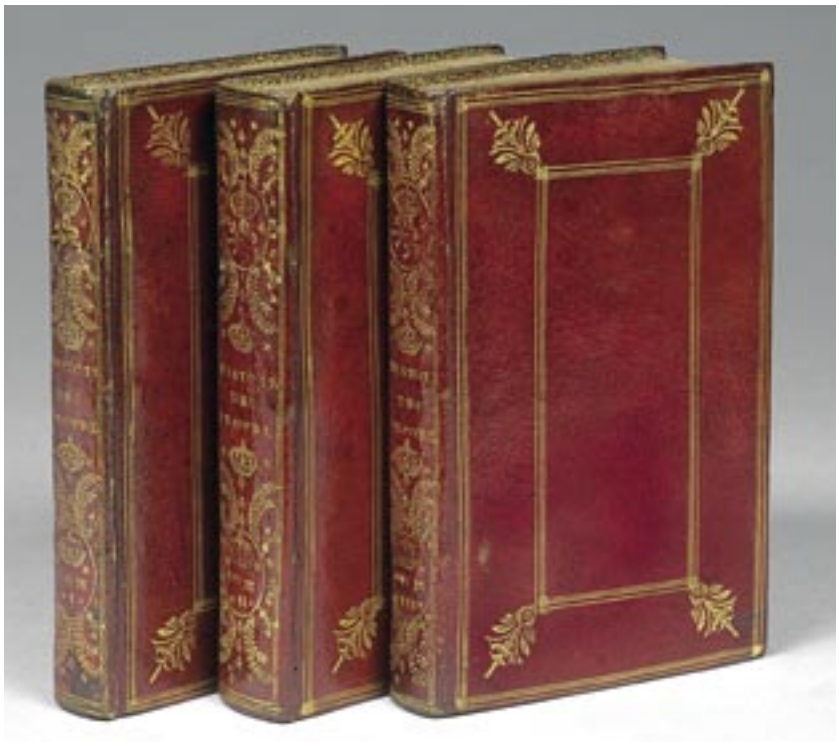
275
BADE, Josse.
La grande nef des fols du monde avec plusieurs satyres
Lyon, Jean d'Orgerolles, 1579
In-4 (239 x 170mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT ATTRIBUABLE A DEROME

Titre avec encadrement gravé sur bois. Initiales gravées sur bois
COLLATION : a-z^4 A-K^4 : 132 feuillets, le dernier feuillet est blanc
ILLUSTRATION : 109 gravures sur bois imprimées à mi-page dans des encadrements eux-mêmes gravés sur bois
RELIURE DU XVIIIe SIECLE attribuable à Derôme. Maroquin vert, encadrements de roulettes dorées, dos long orné, tranches dorées
PROVENANCE : Richard Heber -- mention d'achat manuscrite de juin 1808 -- William Beckford -- AP (ex-libris non identifié) -- Maurice Desgeorge, Lyon (ex-libris)
REFERENCE : Brunet I 1207 n'a connu l'ouvrage qu'à la date de 1583 et mentionne cependant cet exemplaire de la vente Heber

Petite déchirure au titre, quelques piqûres, petit raccommodage dans la marge extérieure de B3, cahiers F et G roussis

Elégant exemplaire témoignant de la permanence et de la popularité d'un cycle iconographique conçu au XVe siècle.



276

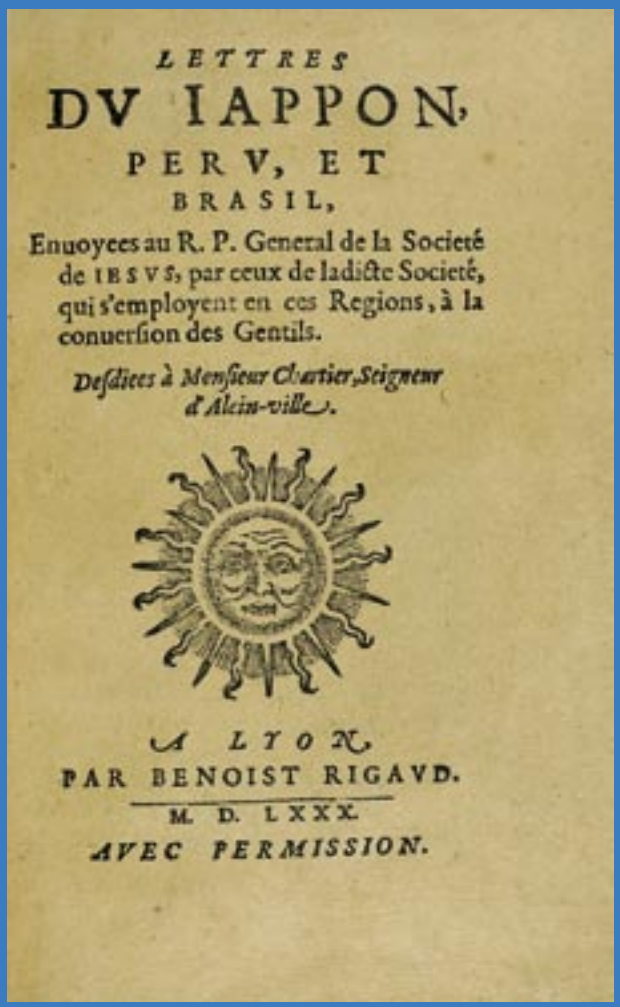
276
LA POPELINIERE, Lancelot de Voisin, sieur de.
La Vraye, & entiere histoire des troubles et choses memorables advenues
Bâle, Barthélémy Germain, 1579
2 parties en 3 volumes
in-8 (160 x 100mm)
3 000 / 5 000 €

BEL EXEMPLAIRE D'UNE RARE CHRONIQUE DES GUERRES DE RELIGION DANS UNE RELIURE AU DECOR ENIGMATIQUE

EDITION EN PARTIE ORIGINALE. Les cinq derniers livres paraissent pour la première fois. Réglure de rose datant de la première reliure des ouvrages. Bandeaux et initiales gravées sur bois
COLLATION : (1) : a e i o u A- Z^8 a^4 : 228 feuillets ; (2) : a^4 b-z^8 Aa-Ii^8 : 252 feuillets ; (3) : A-Z^8 &^{8} : 192 feuillets
RELIURES DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, double encadrement de trois filets avec fleurons d'angles sur les plats, dos longs ornés à petits fers de motifs de feuillage avec semé d'étoiles et de fleurs-de-lis autour de médaillons à l'écureuil surmonté d'une couronne royale, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : quelques annotations manuscrites et soulignements à l'encre, avec la mention *Na* (nota) -- Loppin de Massé (avec inscription manuscrite sur le feuillet de titre du premier volume, en a1r (vol. 2) et en A2r (vol. 3), et ex-libris armorié du XVIIIe siècle gravé au premier et au second contre-plat)

Modestes restaurations au feuillet de titre, petit trou de brulûre en T5 (vol. 1), petit manque angulaire en s2 sans atteinte au texte et petite mouillure dans le cahier Ff (vol. 2), faiblesse du papier le long de la marge de A2 et petite galerie de vers (vol. 3). Restaurations discrètes à la reliure

Le gentilhomme calviniste La Popelinière joua un rôle important dans les guerres de religion. Il écrasa les catholiques à l'île de Ré en 1575 et fut l'un des premiers historiens français à s'astreindre à une présentation méthodique et critique des faits. Il est également l'auteur d'un ouvrage célèbre *Les trois mondes*, consacré aux expéditions françaises en Floride et au Brésil. La longue et respectueuse dédicace au roi explique l'anonymat sous lequel le livre paraît jusqu'à ce que les circonstances lui permettent de se faire reconnaître. La Popelinière s'étend sur les diverses formes de gouvernement et leur durée. Le décor inhabituel des reliures a été exécuté pour un amateur encore non identifié. Dans l'exposition du Musée Condé (*Reliures françaises du XVIIe siecle*), Pascal Ract-Madoux classait ces reliures au dos à l'écureuil couronné sous la rubrique «Antiquités gauloises» tant l'amateur qui les a commandées semble apprécier l'histoire et plus particulièrement celle de la France. P. Ract-Madoux date ce groupe de reliure des années 1695-1705. Des attributions fantaisistes leur ont autrefois donné comme premier possesseur, soit Jacques VI roi d'Ecosse - en dépit des papiers marbrés qu'elles possèdent - ou Foucquet.


LETTRES
DV IAPPON,
PERV, ET
BRASIL,
Enuoyees au R. P. General de la Societé de IESVS, par ceux de ladicte Societé, qui s'employent en ces Regions, à la conuersion des Gentils.
Desdiees à Monsieur Chartier, Seigneur d'Alein-ville.
A LYON,
PAR BENOIST RIGAVD.
M. D. LXXX.
AVEC PERMISSION.

277

277
Lettres du Jappon, du Péru et Brasil
Lyon, Benoist Rigaud, 1580
In-8 (163 x 107mm)
3 000 / 5 000 €

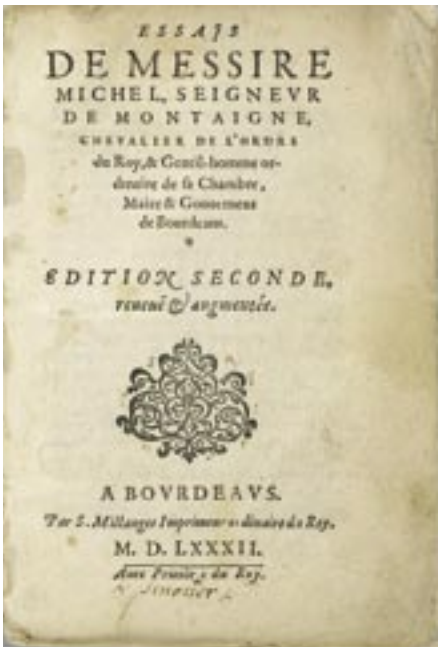
«EN CETTE PROVINCE DU PEROU, NOUS AVONS JUSQUES A PRESENT COMMENCE DEUX COLLEGES, L'UN A CUSAN, L'AUTRE A LIMA»

Fleuron solaire gravé sur bois sur le feuillet de titre, bandeaux et initiales gravés sur bois
COLLATION : A-G^{8} : 56 feuillets, le dernier feuillet G8 est blanc
RELIURE SIGNÉE DE R. PETIT. Maroquin chaudron, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tranches dorées
PROVENANCE : Docteur Court (Paris, 8 mai 1884, n° 212)
REFERENCE : inconnu à Baudrier -- Rodrigues 1407 -- Streit II 949 -- Sommervogel XII 154.

Petit manque de papier marginal en E3, papier jauni et bruni par endroit

Cette importante relation concernant le Brésil et l'expédition portugaise d'Antonio Salema, gouverneur du Brésil, contre les Tamoios au Cap Frio en septembre 1575, est contenue dans une lettre du P. Luiz Fonseca, datée de Bahia 17 décembre 1577. Elle fait partie de trois rapports de mission, envoyés par divers missionnaires jésuites au général de leur ordre. La tumultueuse activité des jésuites au Japon et l'évangélisation par eux du Pérou sont évoquées dans deux autres rapports du même volume : une lettre de Francisco Cabral, éronnément appelé François Gabriel, datée de Nagasaki 13 septembre 1575, précède une lettre de Jeronimo Portillo datée de Lima 9 février 1575. Ces relations ne semblent pas avoir paru dans leur langue d'origine antérieurement à la traduction française. Celle-ci serait due, selon Sommervogel, au P. Michel Coyssard, professeur de rhétorique au collège de Clermont, qui a signé la dédicace.

278



279

278
VAN DER NOOT, Jan.
Cort Begryp der XII. Boeken Olympiados.
Abrégé des douze livres Olympiades
Anvers, Giles vanden Rade, 1579
In-folio (269 x 183mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE

Texte en français et néerlandais
ILLUSTRATION : portrait gravé de l'auteur, 17 gravures par Dirck Volkertsz Coornhert, une gravure sur bois à pleine page signée du monogramme HE
RELIURE MODERNE SIGNEE DE PETIT. Maroquin vert, encadrement d'un triple filet doré, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Maurice Meaudre de Lapouyade (armes sur les plats ; Paris, 1922, n° 298) -- général Jacques Willems
REFERENCES : Hollstein IV 260-276 -- Nagler 1259, 853

Jan van der Noot fut le poète flammand le plus important de la Renaissance. Ce poème est l'itinéraire de l'âme voyageuse du poète vers l'Olympe.

279
MONTAIGNE, Michel de.
Essais
Bordeaux, Simon Millanges, 1582
In-8 (157 x 104mm)
5 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE EN VELIN DE L'EPOQUE

SECONDE ÉDITION DITE «SECONDE EDITION ORIGINALE» (Tchemerzine). Fleuron sur le feuillet de titre, intiales et bandeaux gravés sur bois
COLLATION : $*^4$ A-3D^8 3E^4 : 408 feuillets
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire à rabats, dos long, liens de cuir
PROVENANCE : Senotier (ex-libris manuscrit répété au bas et autour du fleuron du feuillet de titre) -- quelques annotations et corrections d'orthographe manuscrites par un possesseur, sans doute du XVIIe siècle -- P. C. (ex-libris)
REFERENCES : Sayce 2 -- Tchemerzine IV 871

Feuillet 2T7 monté sur un onglet et provenant d'un autre exemplaire (feuillet lacunaire joint), travail de vers sans atteinte au texte dans la marge intérieure des cahiers K-N, légères mouillures aux 4 derniers feuillets. Légers accrocs sur le premier plat, gardes renouvelées, dos décollé

Cette seconde édition originale contient les deux premiers livres des *Essais*, revus et augmentés par l'auteur. On y trouve en plus, des particularités sur les séjours de Montaigne à Plombières, à Bade et surtout aux bains *della villa* près de Lucques, ainsi que des commentaires sur les voyages en France, en Suisse, en Allemagne et en Italie qu'il entreprit à partir de 1580 et qu'il poursuivit jusqu'en 1585.

Essais de
Montagne

280

SAVIGNY, Christofle de.
Tableaux Accomplis de tous les arts liberaux
Paris, Jean et François de Gourmont, 1587
In-folio (454 x 336mm)
12 000 / 16 000 €

280

BEL EXEMPLAIRE A PLEINES MARGES, HARTH PUIS SCHAFER, D'UNE RARE ENCYCLOPEDIE DU XVIe SIECLE. MAGNIFIQUES GRAVURES SUR BOIS

EDITION ORIGINALE
COLLATION : π^1 $^2\pi^1$)(^{1} A-Z AA-LL [MM]^1 : 38 feuillets anapistographes, à l'exception du feuillet de titre
ILLUSTRATION ET CONTENU : π1r titre avec les armes de Jean II et François de Gourmont (Renouard 392) et leur devise en tête *Sacra Parisiorum ancora*, π1v *Les imprimeurs au lecteur* dans un encadrement gravé sur bois, 2π1 planche de dédicace à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois, gravée sur bois,)(1r dédicace imprimée de Christofle de Flavigny, au même, dans un encadrement gravé sur bois, A1r-LL1r dix-sept sections, chacune de deux feuilles, consacrées aux divers arts libéraux : grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, optique, musique, cosmographie... chaque section comprend une arborescence des savoirs dans un cadre ovale très orné et gravé sur bois puis un feuillet de texte intitulé *Partitions de...* placé dans un encadrement gravé sur bois et avec une initiale également gravée sur bois (le tableau de la géographie porte en son centre un planisphère en projection ovale d'après celui de Bordone)
RELIURE DU XIXe SIECLE. Parchemin blanc, filets dorés en encadrement sur les plats, dos long orné d'un chiffre couronné cinq fois répété
PROVENANCE : baron Pichon, avec son monogramme doré au dos (?) -- Paul Harth (Paris, 20 novembre 1985, n° 156, 50.000F) -- Otto Schäfer (marque au crayon sur l'un des derniers feuillets de garde : OS 1342 ; Sotheby's Londres, 27 juin 1995, n° 178)
REFERENCES : Mortimer *French* 484 -- *Tous les savoirs du monde*, pp. 157-159 et p. 183 n° 15

Petit accroc sans manque dans la marge supérieure du feuillet de titre, quelques menues restaurations dans les marges

Comme l'explique l'avis *Au lecteur*, cette encyclopédie du XVIe siècle, dédiée à Ludovic de Gonzague, duc de Nivernois et de Rethelois, prince de Mantoue, fut publiée après la mort de l'auteur par Nicolas Bergeron, avocat au Parlement, ami et exécuteur testamentaire du grammairien Pierre de La Ramée. Le terme générique de *Partitions de...*, utilisé au début de chaque feuillet de texte et servant à dérouler l'arborescence des savoirs, est d'ailleurs emprunté au vocabulaire de La Ramée. Dans ce livre célèbre, Christofle de Savigny a exposé son système encyclopédique des arts et des sciences grâce à des tableaux synoptiques dont le premier s'intitule : «Encyclopédie, ou la suite & liaison de tous les Arts & sciences». Ce qu'il propose «revêt l'aspect d'une vaste arborescence : elle est comme l'organigramme général de l'administration de la science, où chaque discipline a sa place marquée au sein d'une hiérarchie à laquelle rien n'échappe.» (*Tous les savoirs du monde*, p. 157). Il est avéré que ce système qui coordonne les branches du savoir humain a directement influencé Francis Bacon. Son arbre encyclopédique, publié en 1605 dans *Two books of the proficience and advancement of learning divine and human* est visiblement tiré de ces Tableaux. La *Partition générale*, au début de l'ouvrage, présente quelques-uns des points de doctrine de l'auteur attestant une intelligence singulièrement vive des problèmes de la science.

La célèbre et monumentale planche de dédicace, un des chefs-d'œuvre de la xylographie française, reproduite dans la plupart des ouvrages sur l'art du livre, montre le duc de Nivernois, assis, avec ses armes sur une tapisserie à sa gauche, recevant un livre de l'auteur dont les armes ornent la porte qui se trouve derrière lui, avec sa devise *Pietate suficiencia* et cette assertion en haut de la page : *Nec retrogradior nec devio*. Selon F. Calot, M. Michon et P. Angoulvent, cette figure, comme la marque du titre et les encadrements, est peut être due à Jean de Gourmont : «un tableau de très grand allure, un des plus beaux morceaux de gravure sur bois du siècle» (*L'Art du livre en France*, 1931, pp. 85-86)

On ne connaît qu'une dizaine d'exemplaires de ce livre, dont trois seulement signalés aux Etats-Unis : à la Newberry Library de Chicago, à la Folger de Washington et à Harvard. Il existe deux exemplaires à la Bnf et la British Library. La Newberry Library possède également un manuscrit de Jarry inspiré par ce livre (cf. *Book Collector*, spring 1969, p. 67). Cet exemplaire (Pichon ?-Harth-Schäfer) est le seul exemplaire passé en vente aux enchères sur le marché international depuis 1977.

280

281

281

281
FABRIZI, Principio.
Delle allusioni, imprese, et emblemi sopra la vita, opere, et attioni di Gregorio. XIII
Rome, Bartolomeo Grassi pour Giacomo Ruffinelli, 1588
In-4 (230 x 161mm)
6 000 / 8 000 €

SUPERBE EXEMPLAIRE DES PRINCES BORGHESE

EDITION ORIGINALE. Titre frontispice gravé sur cuivre, A2 mal signé A3
COLLATION : *^{4} B^{4} A-Y^{8} Z^{4} Aa-Ee^{4} A-H^{4} : 240 feuillets
ILLUSTRATION : 256 gravures sur cuivre d'après Natal Bonifacio dont 231 planches d'emblèmes et 18 planches imprimées à pleine page
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire, grand décor doré sur les plats et le dos, armes au centre des plats et pièces d'armes dans les angles, mutiples jeux d'arabesques et encadrement de filet, dos long avec pièces d'armes au centre des grandes volutes de filets et de motifs, traces de lacets de soie bleue et or, tranches dorées et ciselées
PROVENANCE : Princes Borghèse (ex-libris au contre-plat et *Bibliothèque Borghèse*, Rome, 1892, n° 4512, reproduit)
REFERENCE : Mortimer *Italian books* I 177

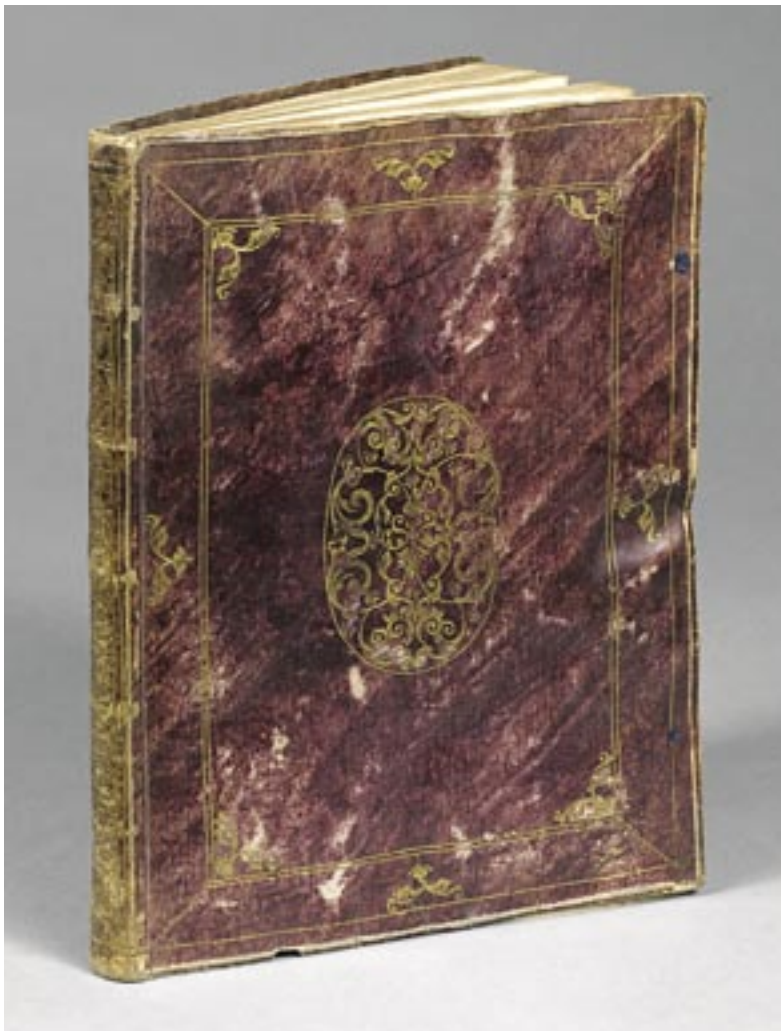
Rousseurs à quelques feuillets, déchirure sans manque au feuillet Y5, petit manque de papier sans atteinte en I6

Ce recueil d'emblèmes est consacré à la vie et aux actions du compatriote de l'auteur, le bolonais Buoncompagni, pape de 1572 à 1585 sous le nom de Grégoire XIII et sous le règne duquel le calendrier Grégorien vit le jour. La belle et riche illustration de ce livre est l'œuvre de Natal Bonifacio. Il devait illustrer, deux ans plus tard, le grand ouvrage de Fontana sur le transport de l'obélisque de Rome ainsi que le *Voyage de Jérusalem* de Jean Zuallart de 1587. Cette illustration représente des bâtiments bolonais, des constructions érigées par le pape, des batailles navales ou terrestres et divers éléments mythologiques et religieux. Elle incorpore à presque chaque planche le dragon, pièce d'arme des Buoncompagni. Dédié au fils naturel du pontife, Giacomo Buoncompagni, le livre servit de modèle à l'éducation d'un prince. Cette reliure au décor éclatant dans un état de conservation parfait, fut réalisée pour les Borghèse dans le célèbre atelier qui travailla principalement pour le pape Paul V et pour d'autres membres de la famille Borghèse. Une reliure papale, moins richement décorée, aux mêmes armes, est reproduite par Mirjam Foot (*The Henry Davis gift*, I, 1978, pp. 323-330) qui, après Ilse Schunke, a décrit l'activité de cet atelier.

281

281

282



282

282
SANNAZARO, Jacopo.
Del Parto della Vergine.
Tradotti in versi Toscani
da Giovanni Giolito de'Ferrari
Venise, I Gioliti, 1588
In-4 (223 x 164mm)
3 000 / 4 000 €

RARE RELIURE ITALIENNE EN VELIN PEINT DE VIOLET ET A DECOR DORE

PREMIERE EDITION ILLUSTREE. Texte imprimé en italiques dans des encadrements gravés sur bois, culs-de-lampe à motif floral à la fin de l'ouvrage. Titre dans un encadrement mythologique gravé sur bois surmonté par Jupiter et accollé de Pallas et de la déesse de la Victoire
COLLATION : π^4 A-R^4 S^2 : 71 (sur 74 feuillets)
ILLUSTRATION : trois gravures sur bois verticales représentant l'Annonciation, la Visitation et la Nativité, imprimées à pleine page dans des encadrements gravées sur bois à décor historié et animalier
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple peint de violet, décor doré, médaillon ovale de rinceaux, volutes et filets courbes, encadrements avec fleurons aux angles et dans les milieux, dos long à décor de feuillage doré, tranches dorées, traces d'attaches
PROVENANCE : ancienne étiquette de cote de bibliothèque collée au contre-plat inférieur : «XXIV. B. 42» -- mention manuscrite d'une provenance conventuelle sur le feuillet de titre : «Congr. S Caroli» (XVIIe siècle ?)
REFERENCE : Adams S-332 (en 74 feuillets)

Manquent les trois feuillets π2.3.4 de la dédicace du traducteur, cahiers F et G intervertis

Le grand poème latin sur l'enfantement de la Vierge, composé en 1526 par le poète de cour Jacopo Sannazaro est traduit ici par Giovanni Giolito, le fils de l'imprimeur vénitien. L'exemplaire se présente ici sans la dédicace du traducteur à Vincent de Gonzague, duc de Mantoue. La suppression de ces trois feuillets, sans doute volontaire, a contraint l'éditeur à imprimer au verso de la page de titre la première illustration dont l'encadrement a été imprimé à l'envers.

283
MONTAIGNE, Michel de.
Essais
Paris, Abel l'Angelier, 1588
In-4 (245 x 180mm)
8 000 / 12 000 €

283

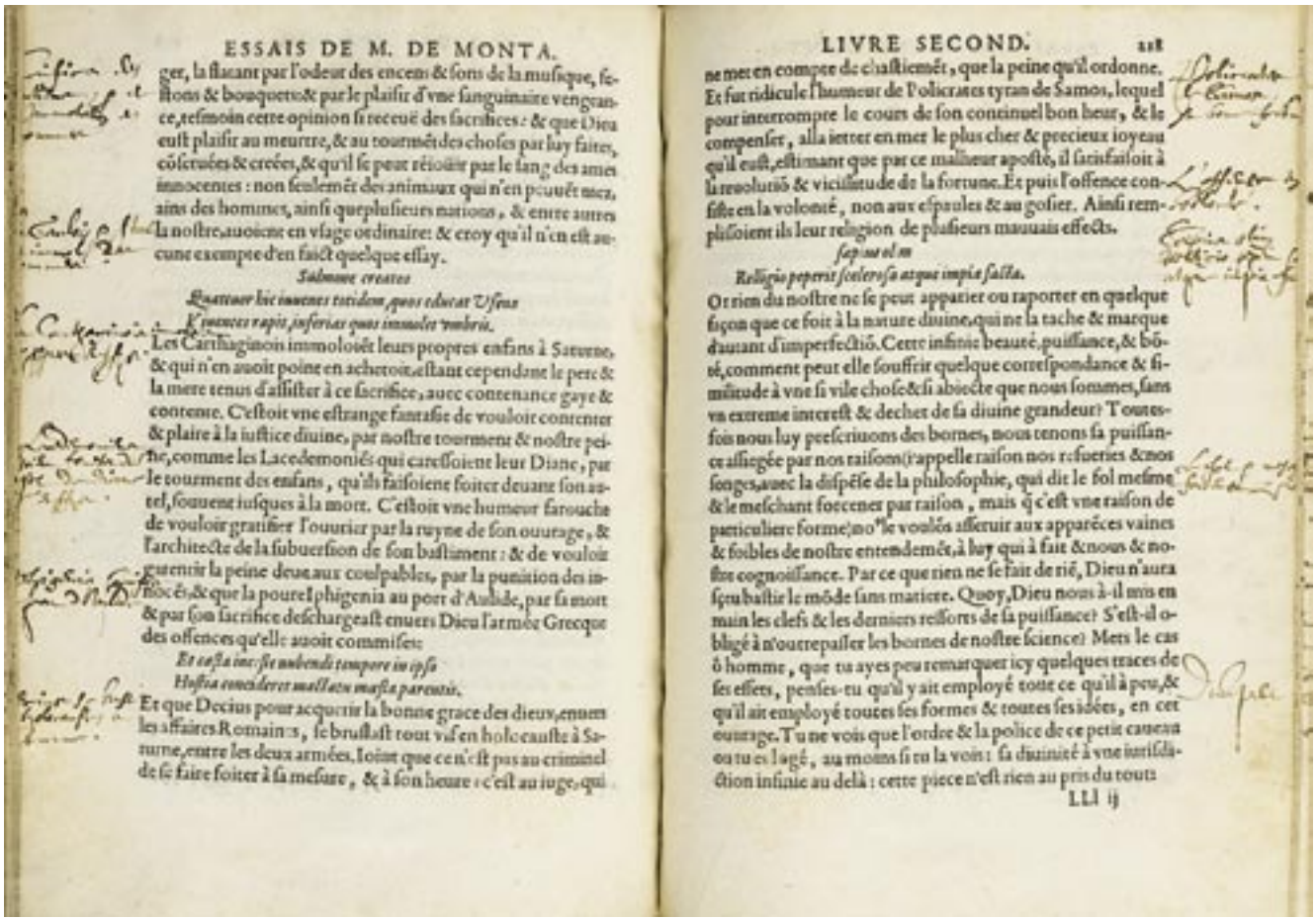
INTERESSANT ET RARE EXEMPLAIRE ANNOTE DE L'EDITION DE 1588

EDITION ORIGINALE DU LIVRE III. Titre gravé à l'eau-forte en second état : avec la date de 1588 et la correction du «o» en «g». Bandeaux et initiales gravées sur bois
COLLATION : $\tilde{a}^4$ A-Z^4 ^{2}A-Z^4 ^{3}A-Z^4 ^{4}A-Z^4 ^{5}A-Z^4 ^{6}A-L^4 : 508 feuillets, K2 signé, p. 61 correctement chiffrée, 4E2 signé 3E2, 4E3 signé 4E2 (cf. Sayce p. 14).
RELIURE à l'hollandaise en vélin ivoire, avec lacets
PROVENANCE : Montauban, avec chiffre, dans un médaillon du frontispice (ex-libris manuscrit) -- C. Ad…t (ex-libris raturé sur le frontispice) -- Jean Filoté Le M… (ex-libris manuscrit, XVIIe siècle, raturé, sur le frontispice) -- *Lépand, licentiati* (ex-libris manuscrit sur le frontispice) -- André Cade (ex-libris)
REFERENCES : Sayce 4 -- Tchemerzine VIII 405

Exemplaire légèrement rogné (mais de plus grande dimension que l'exemplaire Pottiée-Sperry), avec atteinte au frontispice et aux annotations ; importante mouillure sur la marge supérieure (du premier cahier au cahier ^{3}X) et inférieure (du premier cahier au cahier C), mouillure dans l'angle inférieur et irrégulièrement à partir du cahier ^{3}Y, petite déchirure sans manque en 5C4, cassure importante en 5K1, tache d'encre en L3, importante mouillure et tache d'encre très marginale dans les trois derniers cahiers, petite déchirure restaurée dans la marge intérieure du dernier feuillet sans atteinte au texte

Quatrième édition (malgré son titre «cinquiesme», on ne connaît pas de quatrième), avec les 29 sonnets d'Etienne de la Boétie. Cette édition est la première complète et la dernière parue du vivant de Montaigne. Son histoire est rocambolesque. Comme l'auteur se rendait à Paris, pour faire imprimer son livre et faire échec à une édition vraisemblablement publiée à son insu, il fut assailli et dévalisé par des gens de la Ligue. Enfermé à la Bastille lors de la journée des Barricades, il faudra l'intervention de Catherine de Médicis, qui connaît son loyalisme, et du duc de Guise, qui l'apprécie à titre personnel, pour le faire libérer. C'est au cours de son séjour à Paris que Montaigne rencontrera Marie de Gournay, sa fille d'alliance, qui, éprise de l'œuvre du philosophe, en sera l'éditrice après sa mort.

Cet exemplaire se distingue par ses annotations, contemporaines de la publication ou tout du moins datant de la première moitié du XVIIe siècle, et portées par deux mains différentes. La plus ancienne a malheureusement été légèrement rognée. Seuls six autres exemplaires annotés semblent connus et actuellement recensés : à Princeton, à la New-York Public Library, à Bruxelles, un troisième figurait au catalogue Giraud-Badin du 23 septembre 1991, un cinquième, perdu, a été signalé comme ayant appartenu à Antoine de Laval, un sixième exemplaire a été annoté par Jérôme de Boufflers et fut un temps possédé par Pierre Berès. Au-dessous de l'avis *Au Lecteur* «C'est icy un livre de bonne foy, lecteur», Montauban a annoté « Ou de vertu, ou de mort approche», tandis qu'au-dessus, avec son chiffre et des fermesses, il souhaite « Vive à jamés la Belle…». L'annotation est nombreuse, et si elle se contente de relever les mots de Montaigne sans les discuter, la répartition n'est pas anodine : livre I, chap. 1-5, 30-38, 41-44 ; livre II, chap. 1-3, 11-16 ; livre III, chap. 1 et 5. Elle couvre ainsi notamment l'*Apologie de Raimond Sebond* (II, 12 aux ff. 176-258), les *Cannibales* et *Sur les vers de Virgile* (III, 5), auquel elle donne un second titre «de la vieillesse».



ESSAIS DE M. DE MONTA.

ger, la flatant par l'odeur des encens & sons de la musique, festons & bouquets: & par le plaisir d'vne sanguinaire vengeance, tesmoin cette opinion si receuë des sacrifices: & que Dieu eust plaisir au meurtre, & au tourmẽt des choses par luy faites, cõstruites & creées, & qu'il se peut réiouïr par le sang des ames innocentes: non seulemẽt des animaux qui n'en peuuẽt mez, ains des hommes, ainsi que plusieurs nations, & entre autres la nostre, auoisine en visage ordinaire: & croy qu'il n'en est aucune exempte d'en faict quelque essay.

Saturne creates
Quatuor hic iuuenes totidem quos educat Vrsus
Vt totiens rapiat, inferias quos immolet vmbris.

Les Carthaginois immoloiẽt leurs propres enfans à Saturne, & qui n'en auoit point en achetoit, estant cependant le pere & la mere tenus d'assister à ce sacrifice, auec contenance gaye & contente. C'estoit vne estrange fantasie de vouloir contenter & plaire à la iustice diuine, par nostre tourment & nostre peine, comme les Lacedemoniẽs qui careſſoient leur Diane, par le tourment des enfans, qu'ils faisoient foiter deuant son autel, souuent iusques à la mort. C'estoit vne humeur farouche de vouloir gratifier l'ouurier par la ruyne de son ouurage, & l'architecte de la subuersion de son bastiment: & de vouloir guerir la peine deue aux coulpables, par la punition des innocẽs, & que la pucelle Iphigenia au port d'Aulide, par sa mort & par son sacrifice deschargeast enuers Dieu l'armée Grecque des offences qu'elle auoit commises:

Et casta inter se nubendi tempore in ipso
Hostia concideret mactatu mœsta parentis.

Et que Decius pour acquerir la bonne grace des dieux, enuers les affaires Romaines, se brullast tout vif en holocauste à Saturne, entre les deux armées. Ioint que ce n'est pas au criminel de se faire foiter à sa mesure, & à son heure: c'est au iuge, qui

LIVRE SECOND. 118

ne met en compte de chastiemẽt, que la peine qu'il ordonne. Et fut ridicule l'humeur de Policrates tyran de Samos, lequel pour interrompre le cours de son continuel bon heur, & le compenser, alla ietter en mer le plus cher & precieux ioyeau qu'il eust, estimant que par ce malheur apposté, il satisfaisoit à la reuolutiõ & vicissitude de la fortune. Et puis l'offence consiste en la volonté, non aux espaules & au gosier. Ainsi remplissoient ils leur religion de plusieurs mauuais effects.

Tantum religio potuit suadere malorum.

Religio peperit scelerosa atque impia facta.

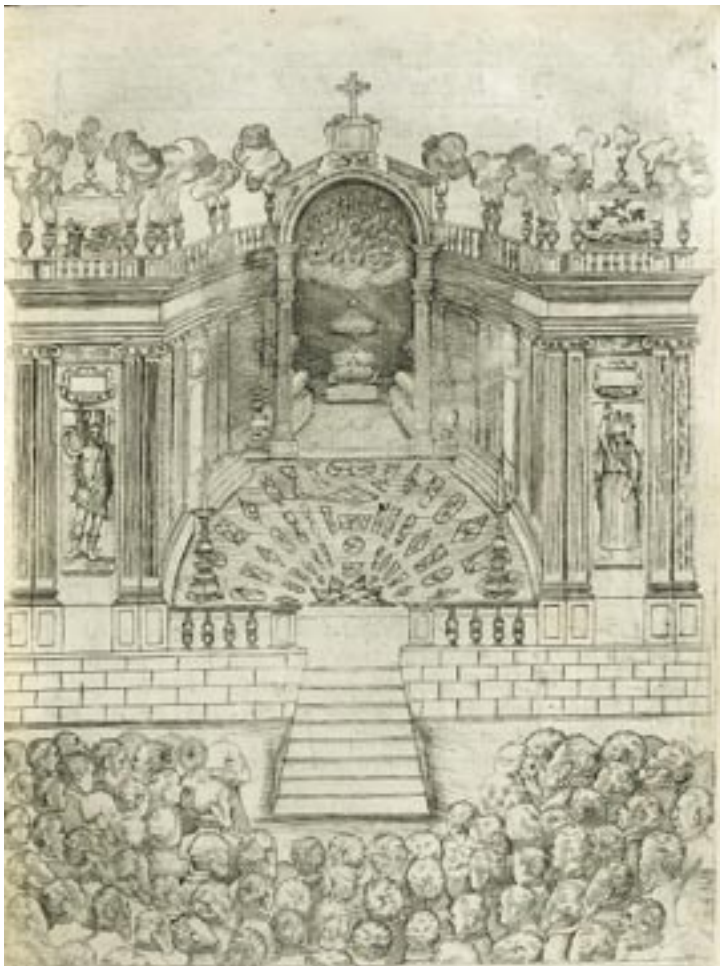
Or rien du nostre ne se peut apparier ou raporter en quelque façon que ce soit à la nature diuine, qui ne la tache & marque d'autant d'imperfectiõ. Cette infinie beauté, puissance, & bõté, comment peut elle souffrir quelque correspondance & similitude à vne si vile chose & si abiecte que nous sommes, sans vn extreme interest & dechet de sa diuine grandeur? Toutesfois nous luy prescriuons des bornes, nous tenons sa puissance assiegée par nos raisons: l'appelle raison nos resueries & nos songes, auec la dispẽse de la philosophie, qui dit le fol mesme & le meschant forcener par raison, mais ie c'est vne raison de particuliere forme; ie ne veulx asseruir aux apparẽces vaines & foibles de nostre entendemẽt, à luy qui a fait & nous & nostre cognoissance. Par ce que rien ne se fait de riẽ, Dieu n'aura sçeu bastir le mõde sans matiere. Quoy, Dieu nous a-il mis en main les clefs & les derniers ressorts de sa puissance? S'est-il obligé à n'outrepasser les bornes de nostre science? Mets le cas ô homme, que tu ayes peu remarquer icy quelques traces de ses effects, penses-tu qu'il y ait employé toute ce qu'il a peu, & qu'il ait employé toutes ses formes & toutes ses idées, en cet ouurage. Tu ne vois que l'ordre & la police de ce petit canton ou tu es logé, au moins si tu la vois: sa diuinité a vne infinitation infinie au delà: cette piece n'est rien au pris du tout.

LLl ij

283

Une deuxième série d'annotations (deuxième main ?) concerne les chap. III, 5 et 9-10. Il s'agit cette fois plus d'un commentaire, avec ajout de citations. Ainsi au f. 387v, quand Montaigne dit que les femmes d'Italie sont généralement plus belles, mais que les beautés supérieures sont en nombre égal, et qu'enfin leur soumission dans le mariage est telle qu'elles désirent plus le commerce avec les autres hommes, le lecteur annote *Ubi velis nolunt, ubi nolis volunt ultro* (d'après la célèbre cellule idéelle issue de Térence, *L'Eunuque*, v. 813 : «elles disent non quand tu dis oui, quand tu refuses, elles désirent encore plus»), puis *Quod licet ingratum est, quod non licet acrius urit* (cette fois d'après Ovide, *Les Amours*, II, 19, v. 3 : «ce qui est permis est indifférent, ce qui est interdit, brûle davantage»). Une longue citation continue, qui donne le contexte de la citation donnée par Montaigne (Ovide, Les Amours, III, 4, v. 5-18 : *Ut jam servaris bene corpus, adultera mens est… Sic interdictis inminet aeger aquis*). Quand Montaigne fait l'éloge de la modération et de la progression en amour, le lecteur ajoute *Crede mihi, Veneris non est properanda voluptas, sed sensim prolicienda mora* (d'après Ovide, L'art d'aimer, II, v. 717-718 : «Crois-moi, il ne faut pas hâter la volupté de l'Amour, mais aller doucement et y mettre de la lenteur»). En-dessous est cité un madrigal français : «Elle fuit. Fuiant elle veust qu'on esuse, et esusant veust [qu'on] l'aye par effort, combbattant veust qu'on soit fort, car ainsi»… De nombreux autres passages témoignent d'une lecture des *Essais* par un personnage cultivé, conscient de l'influence des sagesses antiques à l'oeuvre dans le texte de Montaigne, et de leur transformation par le premier grand auteur moderne de la littérature française.

284



284

284
GOTO, Filippo.
Breve raguaglio dell'Invetione e Feste de gloriosi Martiri Placido e compagni
Messine, Fausto Bufalini, 1591
In-4 (222 x 167mm)
3 000 / 5 000 €

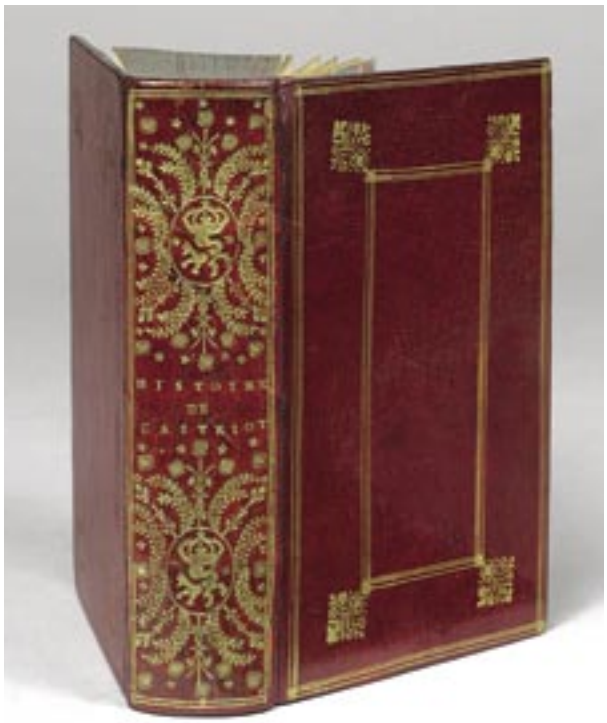
BEAU LIVRE DE FETE IMPRIME A MESSINE

EDITION ORIGINALE. Manchettes en italiques, encadrement à chaque page
COLLATION : §^{4} ††^{4} †††^{2} A-Z^4 Aa^4 : 106 feuillets
ILLUSTRATION : un titre-frontispice gravé orné des effigies en pied des quatre martyrs, et 27 gravures sur cuivre, dont une répétée, imprimées à pleine page sauf la dernière
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire, dos long avec titre manuscrit
PROVENANCE : don d'Alfio Andronico aux Capucins *di lingua grossa* (ex-libris manuscrit au verso du feuillet de titre)
REFERENCES : Adams G-896 -- Mortimer *Italian* 217

Petite déchirure à la planche en face de la p. 123, infimes points de rousseurs, marge inférieure du titre restaurée, petit manque de papier dans la marge extérieure de la planche M3, cahiers T-X roussis

Ce beau et riche livre de fêtes est dédié à Philippe II. Il contient la liste des membres du Sénat invités. Le texte décrit, dans une lettre adressée à Philippe II, les festivités se déroulant à Messine en l'honneur des quatre frères et sœurs martyrs : Placide, Eutichus, Victorin et Flavie. L'éditeur Bufalini fut le premier typographe sicilien à orner ses ouvrages avec des planches gravées. Il fut aussi le premier à utiliser les caractères grecs en Sicile. On y remarque particulièrement la vue de Messine et de son port (A2r), ainsi que la procession et les architectures éphémères bâties pour la célébration des martyrs, dont deux des arches ont été dessinées par Rinaldo Bonano. La gravure au feuillet C3v montre l'emplacement des corps des martyrs, découverts en 1588 sous l'église de San Giovanni di Manta.

285



285

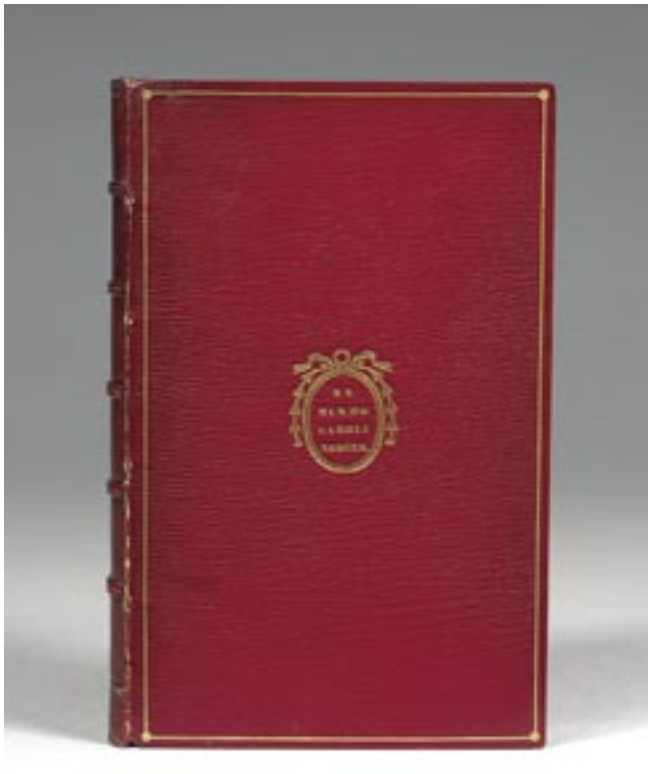
285
LAVARDIN Jacques de.
Histoire de Georges Castriot surnommé Scanderbeg, roi d'Albanie
La Rochelle, Jérôme Haultin, 1593
In-8 (160 x 100mm)
3 000 / 5 000 €

RARE IMPRESSION DE LA ROCHELLE. RELIE A LA FIN DU XVIIe SIECLE POUR L'AMATEUR ANONYME DES «ANTIQUITES GAULOISE»

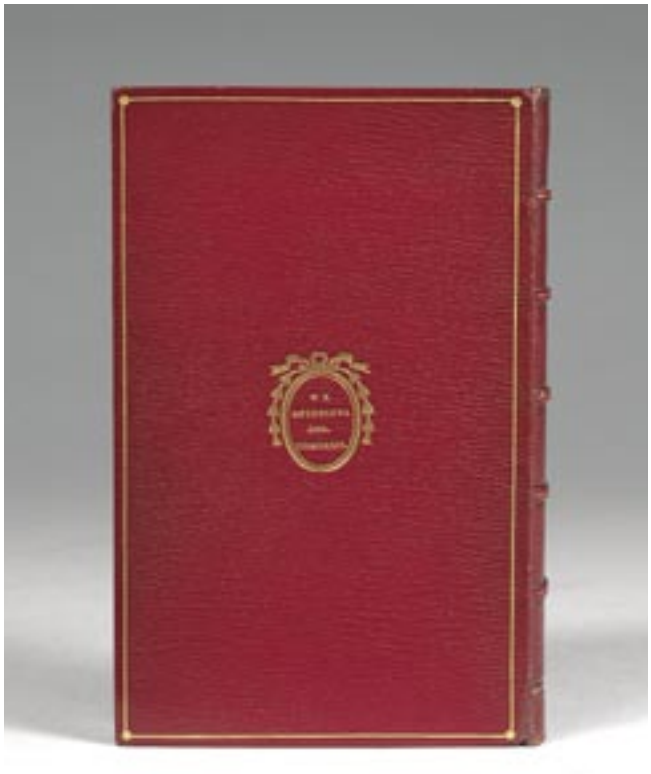
Initiales et bandeaux gravés sur bois. Marque typographique sur le feuillet de titre
COLLATION : a A-Z^{8} Aa-Zz^{8} Aaa-Ooo^{8} : 488 feuillets, sans le feuillet blanc Ooo8
ILLUSTRATION : portrait de Scandenberg gravé sur bois
RELIURE DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, double encadrement de trois filets avec fleurons d'angles sur les plats, dos long orné à petits fers de motifs de feuillages avec semé d'étoiles et de fleurs-de-lis autour d'un médaillon à l'écureuil surmonté d'une couronne royale, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : *Bulletin Morgand,* n° 15405 -- Archibald Primrose, comte de Rosebery (ex-libris ; Sotheby's Londres, 15 mai 1995, n° 45)
REFERENCES : Desgraves 127 -- Brunet I 658

Mors très légèrement restaurés

Première traduction française par l'écrivain français Jacques de Lavardin de la célèbre histoire du roi d'Albanie, Scanderbeg. Lavardin a également *fidèlement repurgée* la célèbre comédie espagnole de *La Célestine*. Georges Castriot, surnommé Scander Beg, prince d'Albanie et guerrier, fut l'un des personnages considérables de la Renaissance. Abjurant l'islam dans lequel il avait été élevé, il souleva les Épirotes contre les Turcs qu'il vainquit de la façon la plus glorieuse. Un sonnet de Ronsard à l'auteur, une longue ode d'Amadis Jamyn, un poème de Florent Chrestien, ainsi qu'un poème anonyme, se trouvent dans les feuillets liminaires. Le décor inhabituel des reliures a été exécuté pour un amateur encore non identifié. Dans l'exposition du Musée Condé (*Reliures françaises du XVIIe siecle*), Pascal Ract-Madoux classait ces reliures au dos à l'écureuil couronné sous la rubrique «Antiquités gauloises» tant l'amateur qui les a commandées semble apprécier l'histoire et plus particulièrement celle de la France. P. Ract-Madoux date ce groupe de reliure des années 1695-1705. Des attributions fantaisistes leur ont autrefois donné comme premier possesseur, soit Jacques VI roi d'Ecosse - en dépit des papiers marbrés qu'elles possèdent - ou Foucquet.



286



286

286
BERTAUT Jean.
Recueil des œuvres poetiques
Paris, Lucas Breyel, 1605
In-8 (160 x 101mm)
6 000 / 9 000 €

RECVEIL
DES OEVVRES
POETIQVES
DE
I. BERTAVT, ABBÉ
D'AYNAY, ET PREMIER
Aumosnier de la Royne.
SECONDE EDITION.
A PARIS
M. D C. V.

286

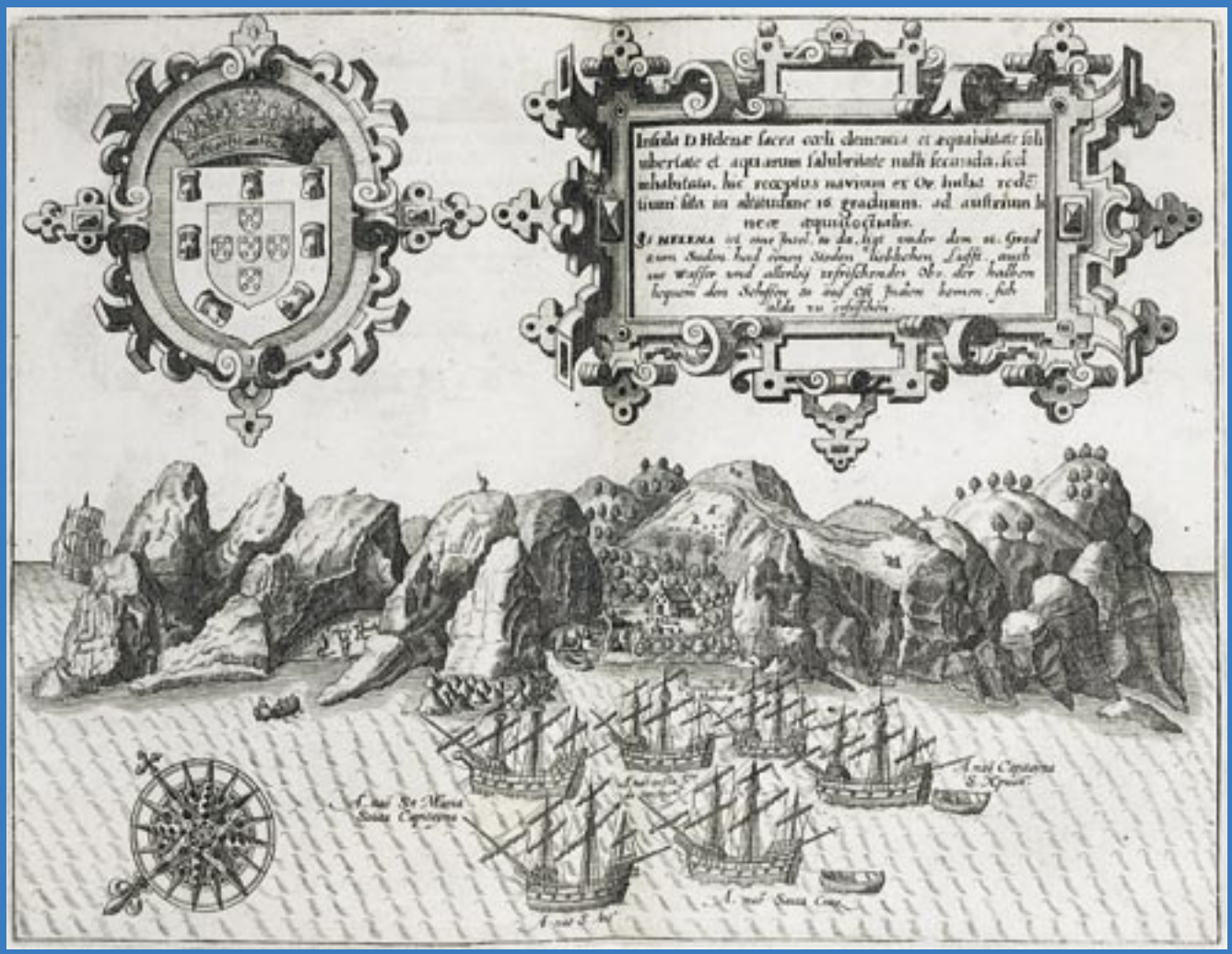
UNE RELIURE AUX ECUSSONS DE NODIER ET THOUVENIN SUR UN RECUEIL DE POESIE. PROVENANCES CELEBRES

[avec :] *Recueil de quelques vers amoureux. Edition derniere, Reueüe & augmentee*. Paris, Philippes Patisson, 1606.

Initiales, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois
COLLATION : a^8 A-X^8 Y^4 : 180 feuillets ; a^4 e^2 A-M^8 N^2 : 104 feuillets
RELIURE SIGNÉE DE THOUVENIN. Maroquin rouge à grain long, médaillons aux écussons de Charles Nodier et de Joseph Thouvenin dorés sur les plats, encadrements de filets, dos à nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : Charles Nodier, *Description*, 1844, n° 442 «magnifique exemplaire» -- *Bulletin Morgand*, 1889, n° 16851 -- baron de Claye (Paris, 1904, n° 64) -- Alphonse Willems (Paris, 1914, n° 201) -- Louis Lebeuf de Montgermont (Paris, 1914, n° 284) -- Edouard Rahir (Paris, V, 1937, n° 1242) -- Maggs (catalogue 14, n° 75) -- général Jacques Willems
REFERENCE : Pascal Ract-Madoux (*Bulletin du bibliophile*, 1982, n° 30)

Quelques rousseurs, quelques piqûres (surtout en K8, vol. 2) petit manque angulaire en E7.8 (vol. 2). Mors très fragiles

Cette édition de Bertaut est plus belle et surtout plus complète que la première (1601). On y trouve des poèmes historiques relatifs aux événements contemporains, des éloges funèbres, dont le long et beau poème *Sur le trépas de Monsieur de Ronsard* où Bertaut confesse son engouement dès l'âge de seize ans pour Desportes et Ronsard, d'autres sur la mort de la reine de France ou de personnages célèbres. Bertaut fut introduit à la cour par Desportes. Madeleine de Scudéry rappelait qu'il «s'est fait un chemin particulier entre Ronsard et Desportes. Il a plus de clarté que le premier, plus de force que le second et plus d'esprit et de politesse que les deux autres ensembles». Ce recueil a été formé par Nodier et relié par Thouvenin. C'est l'une de ces célèbres reliures aux écussons recensées par Pascal Ract-Madoux. Cette série de reliures fut sans doute exécutée dans les années 1830-1833. Elles doivent être regardées comme un rare hommage rendu par un collectionneur à son relieur.



287

287
[VAN LINSCHOTEN, Jan Huygen].
Histoire de la navigation de Jean Hugues de Linscot hollandais et de son voyage es Indes orientales
Amsterdam, Théodore Pierre, 1610
In-folio (300 x 200mm)
6 000 / 8 000 €

POINT DE DEPART DES GRANDES DECOUVERTES DES HOLLANDAIS EN ORIENT

Première édition en français
ILLUSTRATION : 6 cartes dépliantes et 58 gravures à l'eau-forte
RELIURE. Parchemin ivoire, dos long orné, tranches rouges
REFERENCES : Borba de Moraes, p. 489 -- Leclerc, *Biblioteca americana*, 362

Les six cartes sont doublées, deux d'entre elles comportent de légers manques ou réparations

Le voyageur hollandais Linschoten, né en 1563, entreprit son premier voyage en Afrique et aux Indes à seize ans. Entré au service de Fonseca, l'archevêque de Goa, à Lisbonne, il suivit celui-ci dans ses missions aux Indes. Cherchant un passage vers la Chine par les mers du Nord, le navigateur sut convaincre le gouvernement hollandais de monter cette expédition. Imprimée sur un papier médiocre, l'édition n'a sans doute pas été donnée à Amsterdam mais à Francfort, peut-être dans la même imprimerie que les *Voyages* de de Bry (cf. Tiele, 685). Cette édition a été suivie de deux autres éditions françaises, en 1619 et 1638, beaucoup moins illustrées.

288

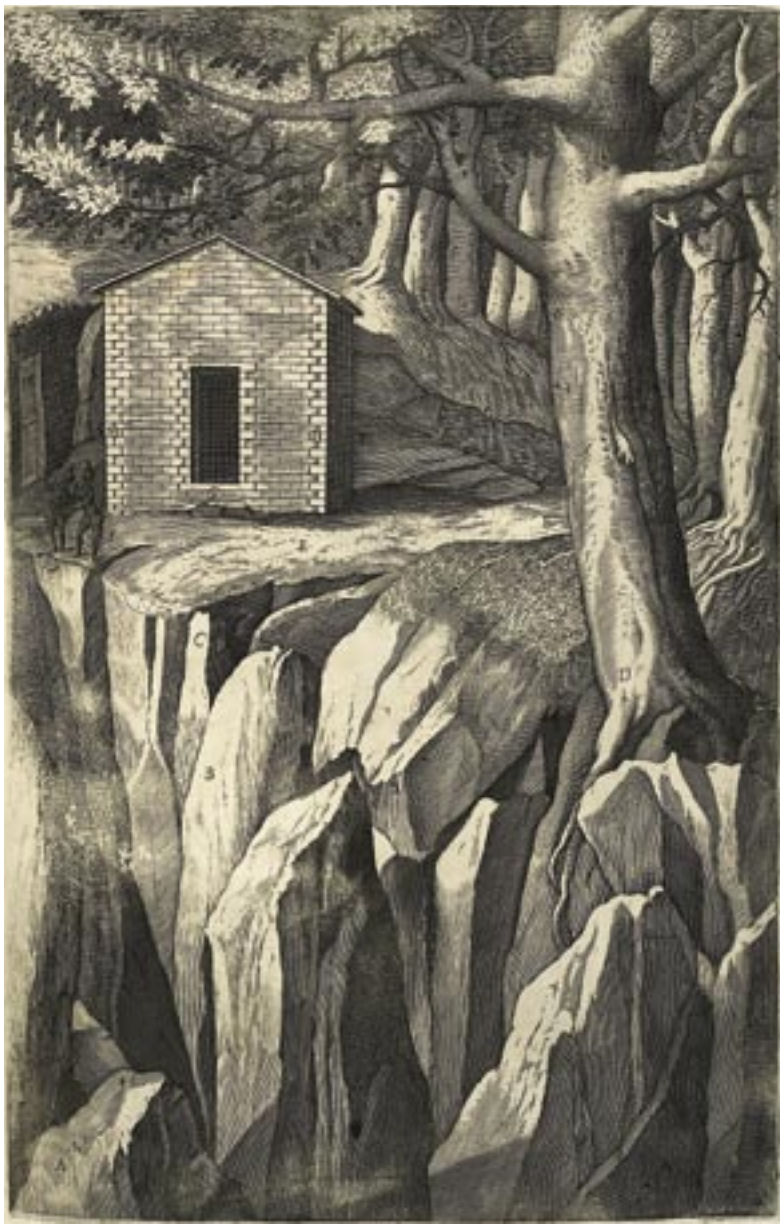
288
MORONI, Lino.
[Descrizione del Sacro Monte della Vernia]
[Florence], [vers 1612]
In-folio (460 x 310mm)
6 000 / 10 000 €

SUPERBE ET RARE LIVRE A SYSTEME. LA MECANIQUE BAROQUE AU SERVICE DE LA MYSTIQUE FRANCISCAINE. A GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Premier tirage, avant la réimpression de 1620
ILLUSTRATION : 22 eaux-fortes imprimées à pleine page, simples ou repliées, numérotées de A à Y, dont 5 avec pièces de rapport (planches F, G, I, O et R qui en comprend deux) et un frontispice, d'après les dessins de Jacopo Ligozzi, les planches gravées à Florence par Rafaelle Schiaminossi (monogramme) et le frontispice gravé par Domenico Falcini de Sienne. Chaque planche fait face à un feuillet imprimé où figurent les légendes des illustrations
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin souple, traces de lacets, titraison manuscrite postérieure au dos
PROVENANCE : Peraté (Paris, novembre 1956)
REFERENCES : Bartsch, t. XVII, pp. 242-244, nos 130-136 -- *The Illustrated Bartsch*, t. 38, pp. 152-158 -- W. Reed & R Wallace, *Italian Etchers of The Renaissance & Baroque*, Boston, 1989, n° 109 : "one of the most unusual, even eccentric, books of the Baroque era" -- voir aussi Mencherini, *Bibliografia Alvernina* (1914), p. 32.

Angle inférieur gauche de la gravure du frontispice mal imprimé, «Explication» de la planche A et planche A inversées à la reliure, quelques renforcement dans les marges intérieures des premiers feuillets, la gravure du feuillet G a été imprimée à l'époque sur un feuillet de réemploi. Remis dans sa reliure, gardes renouvelées

Ce livre est un des plus beaux et des plus surprenants livres illustrés baroques italiens. Il évoque la retraite de saint François d'Assise dans la haute solitude boisée des Apennins ombriens où il reçut les stigmates en septembre 1224. L'ouvrage est dédié à l'archevêque de Monreale, Arcangelo de Messine, général de l'ordre des Franciscains, qui avait commandé dès 1606 la description de ce haut lieu franciscain de dévotion populaire. En 1608, Moroni entreprit le voyage du mont Alverne, *La Verna*, en compagnie de Jacopo Ligozzi qui dessina sur place. Il était élève de Véronèse et peintre à la cour du grand-duc Ferdinand II de Médicis. Outre sa valeur artistique, l'illustration est remarquable par ses dimensions. La première planche est constituée de trois feuilles de 40 cm de hauteur formant une estampe de près d'un mètre de largeur. Elle montre le formidable aspect de la montagne. Le frontispice représente saint François d'Assise entouré de ses attributs, de ceux de la papauté et ceux du commanditaire du volume, Arcangelo de Messine.



288

Deux feuillets imprimés comprennent deux épitres de l'auteur, le frère Lino Moroni, l'une datée de Florence, le 1er juin 1612, et adressée au même prélat, l'autre destinée au lecteur et *spettatore*. L'illustration met en lumière les impressionnants escarpements du site, avec ses précipices vertigineux, ses grands chaos rocheux où s'accrochent d'immenses arbres tourmentés. C'est dans cette nature grandiose et inhospitalière que Ligozzi a placé les minuscules personnages, acteurs des miracles et des hauts faits qui se sont déroulés dans ce lieu sacré : le moine franciscain tombant dans le précipice sans se faire aucun mal, saint François et quatre compagnons arrivant pour la première fois à la sainte montagne et accueillis par une volée d'oiseaux, saint François agenouillé aux pieds du Christ lui apparaissant dans la forêt, au milieu d'une futaie gigantesque, le même, tenté par le démon au bord d'une caverne donnant directement sur un précipice, le fameux frère Lupo, alors larron, menaçant de précipiter des voyageurs dans un abîme sans fond. Sur ces deux dernières images, les parois rocheuses verticales occupent les trois quarts de la composition.

289
HELIODORE D'EMESE.
Les Adventures amoureuse [sic] de Theagenes et Cariclee sommairement descrit et représentée par figure. Dédié au Roy
Paris, Pierre Valet chez Gabriel Tavernier, 1613
In-8 (179 x 112mm)
3 000 / 5 000 €

289

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU XVIIe SIECLE D'UN VERITABLE LIVRE D'ARTISTE SUR L'UN DES THEMES DE FICTION PREFERE DES XVIe ET XVIIe SIECLES. CHEF-D'ŒUVRE DE LA SECONDE ECOLE DE FONTAINEBLEAU

EDITION ORIGINALE
COLLATION : π^4 A-P^8 : 64 feuillets, dont 60 imprimés au recto seulement
ILLUSTRATION : titre-frontispice et 120 figures composées et gravées par Pierre Valet
RELIURE DU XVIIe SIECLE. Veau granité, dos à nerfs richement orné, tranches mouchetées
REFERENCES : Bestermann, *Old Art Books*, p. 1 : «Extremely rare» -- J. Duportal, *Étude*, p. 262-263, et *Catalogue*, n° 263 -- R. Dumesnil, VI, p. 104-123, nos 4-124 : «Véritable bijou bibliographique de la plus grande rareté» -- Ph. Hofer, *Baroque Book Illustration*, n° 22.

Restaurations à la reliure : aux angles et aux coiffes

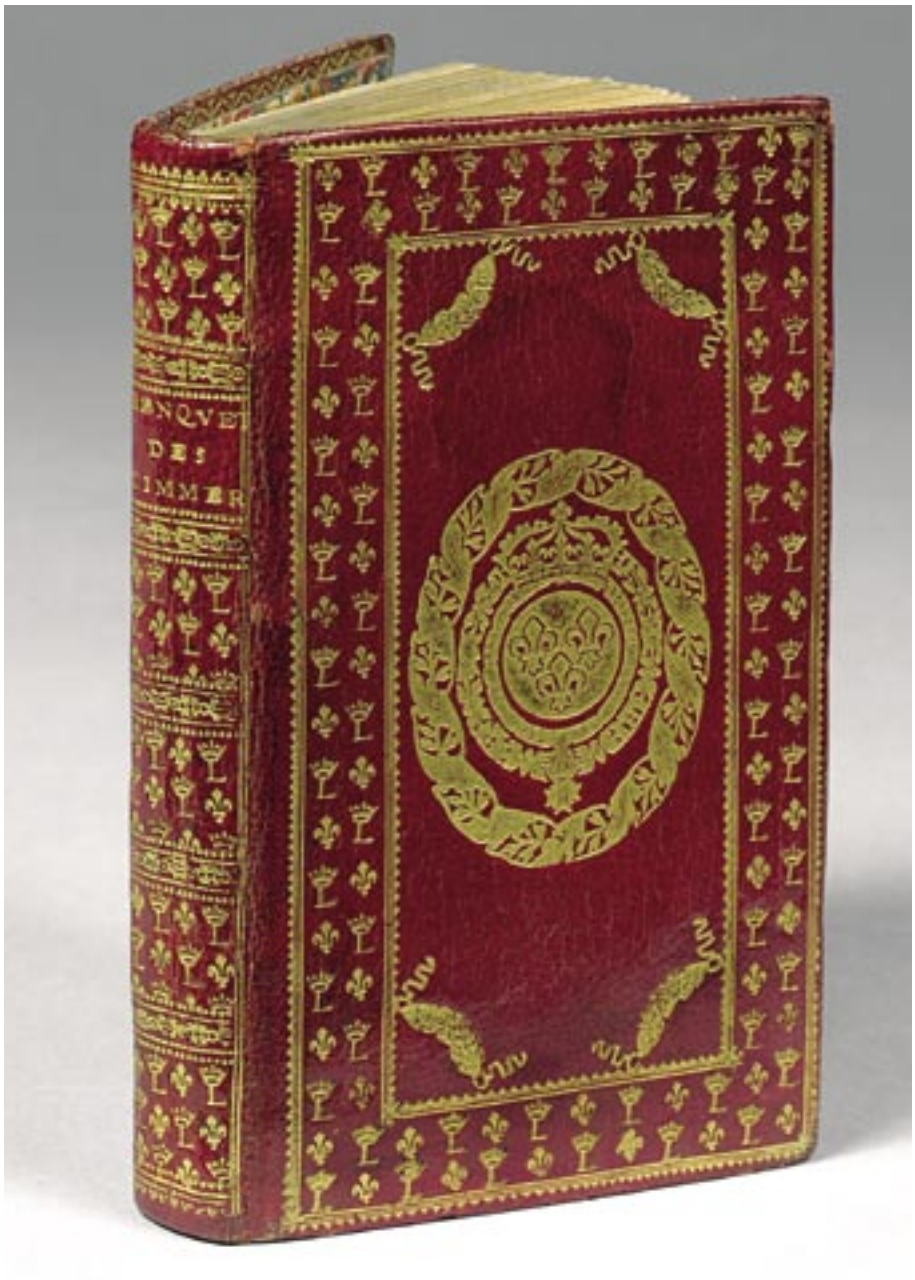
Dédiant cette édition au roi, le buriniste orléanais Pierre Valet, son brodeur ordinaire, a imaginé et illustré cette adaptation en vers français de l'*Historia Æthiopica* d'Héliodore d'Émèse. Assumé entièrement par un artiste, cet ouvrage peut s'inscrire dans la lignée prestigieuse des premiers livres d'artiste. *Les Éthiopiques ou Théagène et Chariclée*, roman grec du IIIe siècle publié d'abord à Bâle en 1534, jouit d'un immense succès. Ce modèle de fiction en Europe au XVIe siècle inspira entre autres le Tasse et Cervantès. Racine, quant à lui, l'apprendra par cœur et songera à en tirer une pièce en 1663. La première traduction française, donnée par Jacques Amyot en 1547, suivie dès 1549 d'une autre par Claude Colet, fut rajeunie par Audiguier en 1609. L'œuvre du romancier grec s'inscrivait dans le goût des contemporains de Henri IV et de Louis XIII : l'amour chaste, invincible et invaincu, dominé par la fatalité, était à l'image de leur idéal. L'histoire fut peinte par Toussaint Du Breuil à Saint-Germain et par Amboise Dubois à Fontainebleau. La chapelle haute du château et le cabinet ovale firent l'objet en 1609 et 1610 d'un progamme décoratif que Dubois partagea avec le peintre Jean d'Hoey et dont il reste onze tableaux sur quinze. Cette version de Pierre Valet, où les scènes du roman sont représentées par figures, est une sorte d'histoire en images. Il est probable que cette suite, gravée par Valet lui-même, ait eu pour but de servir de modèle pour des cartons de tapisserie.

290
PUTEANUS Eerryk de Putte, dit Erycius.
Comus, ou Banquet dissolu des Cimmeriens
Paris, Nicolas La Caille, 1613
In-12 (140 x 82mm)
5 000 / 8 000 €

LE REVE D'UNE FETE. SOMPTUEUSEMENT RELIE A LA FIN DU XVIIe SIECLE : UN BIJOU BIBLIOPHILIQUE

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE. Réglé de rose. Initiales et bandeaux gravés sur bois
COLLATION : a A-K^{12} : 132 feuillets
RELIURE DE LA FIN DU XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, encadrement d'un semé de L couronné et de fleurs-de-lis, dos long au même décor, gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure.
PROVENANCE : Cortlandt F. Bishop (ex-libris ; New York, 1948, n° 258)
REFERENCE : Alphonse Roersch, *Biographie nationale de Belgique*, XVIII, 335

John Milton s'est servi de ce texte célèbre pour son œuvre de jeunesse, *Comus*. Elle a été représentée en 1634 lors de l'accession du protecteur de Milton, le comte de Bridgewater, à la dignité de Lord Président du Pays de Galles. Son édition originale constitue l'une des grandes raretés de la littérature anglaise. Cette traduction est due à un avocat au Parlement, Nicolas Pelloquin, qui l'a dédiée par une longue épître à Florice de Riquebourg-Trigault, médecin des princes de Condé et d'Orange. L'humaniste et historien néerlandais Erycius Puteanus, disciple de Juste Lipse, s'éleva, en 1608 contre les excès de table. Il dût écrire aux magistrats d'Anvers pour éviter que l'on crût à une attaque contre les mœurs des Anversois. C'est pour dissiper ce malentendu qu'il publia, la même année à Louvain, ce Comus aux personnages situés dans le pays imaginaire des Cimmériens, également plongés dans des dévergondages déplorables. Cet ouvrage est donc le récit poétique d'une fête, d'un «Banquet dissolu» vu en songe qui se clôt sur sa dissipation : «Moy sortant de l'ombre, du silence, & du sommeil mesme, je revins de nouveau jouir de la lumière».



290

La médecine, la diététique et la véritable gastronomie trouvent leur compte dans l'œuvre. Le présent exemplaire est surtout remarquable par sa reliure exécutée à la fin du XVIIe siècle. Le catalogue de la récente exposition de Chantilly (*Reliures françaises du XVIIe siècle*) permet de rapprocher cette reliure de celles de l'énigmatique commanditaire des reliures du groupe dit des «Antiquités gauloises» ou des reliures commandées par le marquis de La Vieuville. La roulette fragmentant les compartiments du dos appartient au matériel de Boyet (cf. *Chantilly*, p. 110, n° VI). Et le semé du L couronné est caractéristique des goûts novateurs de ces collectionneurs des années 1690-1710 qui n'hésitent pas à relancer la mode des dos longs disparus alors depuis de nombreuses décennies.

291

291
Figures de la Saincte Bible accompagnees de briefs discours
Paris, Jean Leclerc, 1614
In-folio (324 x 226mm)
5 000 / 7 000 €

UN DES PLUS BEAUX ENSEMBLE ICONOGRAPHIQUES DE LA RENAISSANCE FRANCAISE. PREMIERE EDITION CONNUE, AUTREMENT QUE PAR DES FRAGMENTS, DE LA BIBLE DITE DE JEAN COUSIN

Nombreuses initiales gravées sur bois
ILLUSTRATIONS : 268 gravures sur bois, en grande partie originales, dont certaines sont attribuées à Jean Cousin
RELIURE DE LOUIS HAGUE. Maroquin havane, décor imitant ceux des reliures françaises de la seconde moitié du XVIe siècle, composé d'entrelacs et de compartiments à filets dorés avec fers et fleurons, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Edme Morin, maçon tailleur de pierres (inscription manuscrite de la fin du dix-huitième siècle à la page 159) -- Ambroise Firmin-Didot (ex-libris ; Paris, 1882, n° 459)
REFERENCE : Mortimer *French* 101

La première édition, de 1596, n'est connue que par une demi-douzaine de fragments. Cette seconde édition est considérablement augmentée, contenant ici 268 figures (158 pour l'*Ancien Testament*, et 110 pour le *Nouveau*), au lieu de 99 seulement. Traditionnellement attribuée au peintre Jean Cousin le Jeune, cette suite de gravures sur bois a été mise en lumière, pour la première fois, par le graveur Papillon dans son *Traité historique et pratique de la gravure sur bois*, publié en 1766 : «le célèbre Jean Cousin, peintre françois, natif de Souci, près de Sens a dessiné, à ce que l'on dit, et gravé sur bois, grand nombre de sujets de la Bible, lesquels sont très rares». C'est Ambroise Firmin-Didot, dans son *Etude sur Jean Cousin*, (1872), qui en a partagé le mérite entre Jean Le Clerc, éditeur d'estampes, et Guillaume Le Bé, fondeur de caractères. Tous deux travaillaient avec le graveur Nicolas Prevost dont on trouve le monogramme sur l'une des planches (215).

292

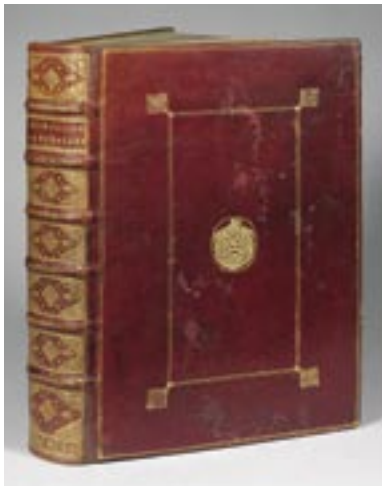
292
VALLÈS, Claude de.
Le Theatre d'honneur de plusieurs princes anciens et modernes
Paris, [Jean Leclerc], 1618
In-folio (400 x 278mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE. ARMES ET CHIFFRE DE LOUIS PHELYPEAUX

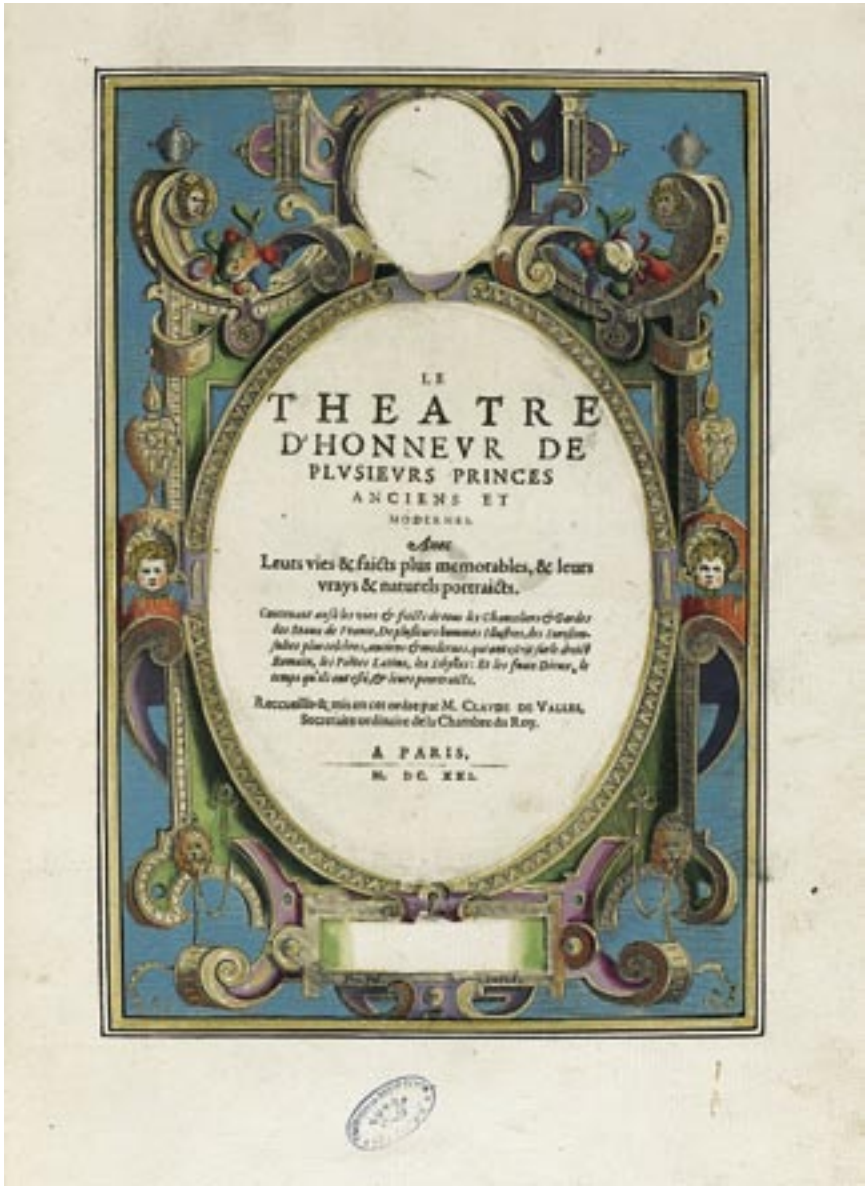
PREMIER ETAT. Titre gravé avec la signature de Mathonière
ILLUSTRATION : 1709 eaux-fortes de Claude de Vallès
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin vert, armes dorées au centre des plats et chiffre formé de deux lambdas dans les angles, double encadrement de trois filets dorés, dos long entièrement orné de motifs dorés aux petits fers et au chiffre, tranches dorées
PROVENANCE : Louis Phélypeaux, seigneur de La Vrillière (Olivier-Hermal-de Roton 2258) -- Van der Helle (Paris, 1868, n° 2234) -- comte de Béarn (ex-libris et signature autographe ; Paris, 1923, n° 37) -- général Jacques Willems
REFERENCE : Brunet, *Supplément II*, 836

Rares piqures, très légère usure des charnières

La reliure porte aux angles des plats et au dos le double lambda. On retrouve le double lambda, couronné, en cul-de-lampe au recto du dernier feuillet. Cette ornementation calligraphique particulière dénote la place de choix que le livre occupait dans la bibliothèque de Phélypeaux, seigneur de La Vrillière. Ce recueil dérive d'une série d'estampes publiées vers 1600 chez Jean Leclerc, et sans doute réunies à partir de 1613, date la plus ancienne relevée sur des exemplaires. L'illustration est groupée en vingt séries de portraits, chacune consacrée à des entités, des événements ou des personnages. Parmi les plus intéressants on remarque les 144 grands hommes du XVIe siècle, français ou étrangers, parmi lesquels de Thou, le chancelier Séguier, Guillaume Budé, Amyot, Erasme, Rabelais, Ronsard, Clément Marot, Du Bellay, Baïf, Scève, Paré, Nostradamus, Mercator, Ortélius, Thévet, Plantin, Garamont, Robert Estienne, Coligny.



293



293

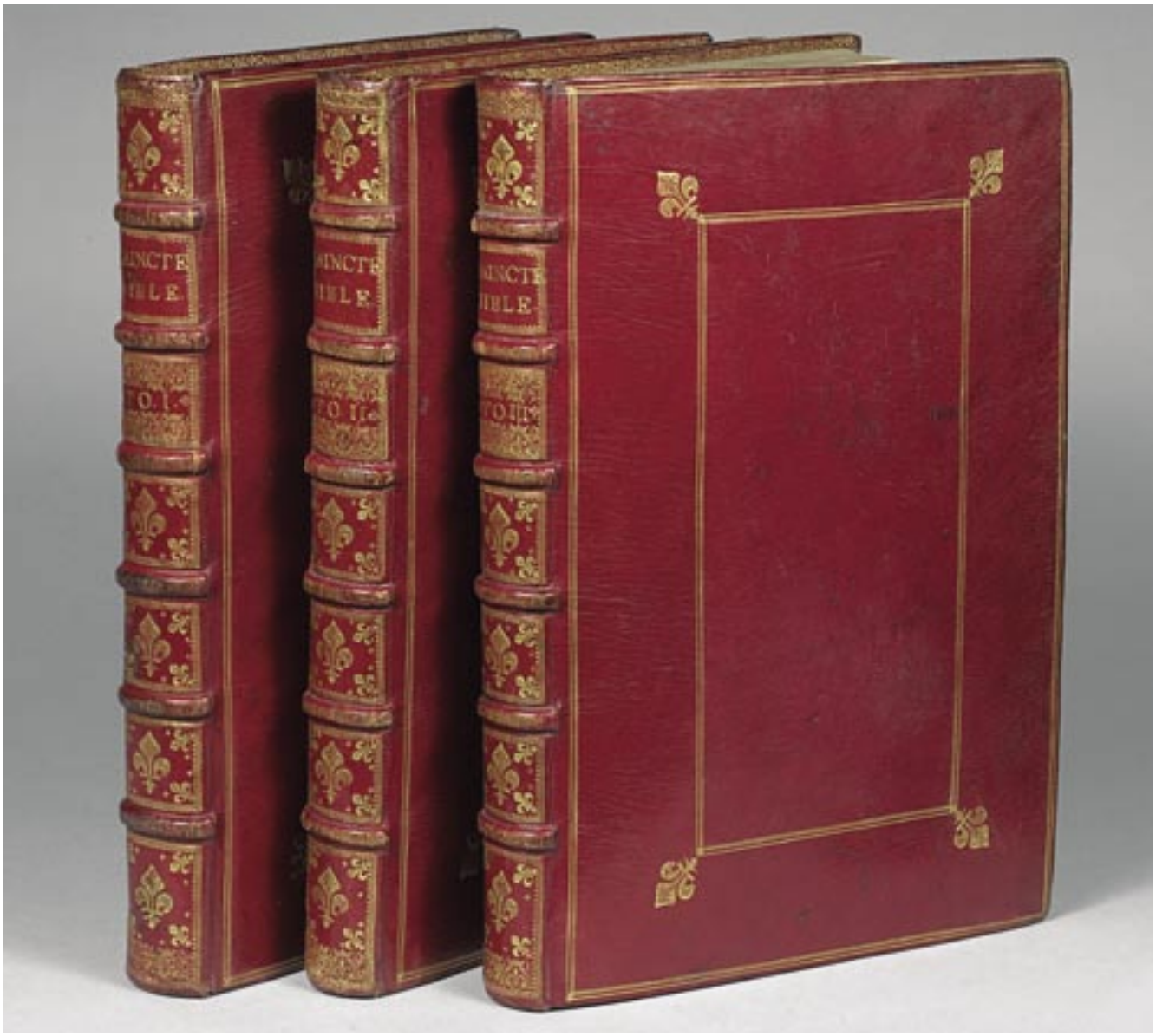
293
VALLÈS, Claude de.
Le Theatre d'honneur de plusieurs princes anciens et modernes
Paris, 1621
In-folio (410 x 277mm)
6 000 / 10 000 €

EXEMPLAIRE RELIE AUX ARMES LA ROCHEFOUCAULD, CONSTITUE POUR RENOUART, SECRETAIRE DU ROI, AVEC SES ARMES ENLUMINEES

ILLUSTRATION : titre et armes enluminés, 1709 eaux-fortes de Claude de Vallès
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, armes au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Renouart, conseiller et secrétaire du roi (armes enluminées) -- bibliothèque des La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ; Sotheby's Monaco, 9 décembre 1987, n° 933)
REFERENCE : Brunet, *Supplément II*, 836

Epidermures sur les plats, charnière faible

Exemplaire dédié au conseiller secrétaire du roi Renouart et enluminé pour lui avec ses armes en couleurs à pleine page. Comme dans les beaux exemplaires de dédicace connus, l'ouvrage porte une dédicace de trois pages à Renouart, datée par un papillon imprimé, rapporté, du 1er septembre 1623.



294

294
La Saincte bible françoise, selon la vulgaire latine revue par le commandement du Pape Sixte V
Paris, Jean Richer et Pierre Chevalier, 1621
3 volumes in-folio
(385 x 260mm)
10 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE LA CELEBRE BIBLE PARISIENNE DITE DE FRIZON

ILLUSTRATION : 70 eaux-fortes originales de Melchior Tavernier, M. Faulte, Jean Zniarnko, Léonard Gaultier, M. van Lochom, Michel Lasne, Claude Mellan, et un frontispice de Michel Lasne
RELIURES UNIFORMES DE LA FIN XVIIe SIECLE. Maroquin rouge, décor à la Du Seuil avec fleurs-de-lis aux angles, dos à nerfs ornés de fleurs-de-lis, palette au dauphin couronné en queue des dos, tranches dorées, doublures identiques aux plats
REFERENCES : Duportal, *Catalogue*, 412 -- «Cette édition ... est très rare et l'on n'en connait presque pas d'exemplaires : il en existe deux à Paris, l'un dans la bibliothèque du Roi, l'autre dans celle des Célestins. l'impression en est fort belle», De Bure, *Bibliographie instructive*, 1763, I, n° 31

Quelques petites ombres sur les plats

Chef-d'œuvre de l'illustration française du temps de Louis XIII. Ce somptueux exemplaire dans une reliure exceptionnelle doublée et avec un beau papier «à la colle» multicolore dénote une appartenance initiale prestigieuse.

295

296

295
La Voye de laict
Avignon, Jean Bramereau, 1623
In-4 (198 x 148mm)
3 000 / 5 000 €

ENTREE TRIOMPHALE DE LOUIS XIII A AVIGNON, LE 16 NOVEMBRE 1622

Un titre gravé
ILLUSTRATION : Un frontispice, 8 eaux-fortes originales dépliantes de Luiz Palma
RELIURE. Maroquin rouge à grain long, double cadre de filets dorés et au pointillé avec motifs aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : ex-libris manuscrit non identifié
REFERENCE : Vinet 485

Petit accroc marginal à la page 269 avec perte de deux lettres

296
KEPLER, Jean.
Tabulæ rudolphinæ
Ulm, Jonas Saur, 1627
2 parties en un volume
in-folio (352 x 234mm)
5 000 / 8 000 €

LE LIVRE D'ASTRONOMIE QUI PERMIT DE CALCULER LA COURSE DES ETOILES

EDITION ORIGINALE. Avec les quatre feuillets intitulés *Sportula*, que Kepler fit imprimer en 1629 et intégrer à la fin de la partie texte
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau fauve, encadrement d'un double filet doré, dos à nerfs orné, tranches jaspées
PROVENANCE : Sainte Marie de Salute (ex-libris manuscrit daté 1726 au titre)
REFERENCES : Caspar 79 -- Houzeau & Lancaster 12754 -- Zinner 5063 -- Norman 1208

Manque le frontispice. Sans la carte du monde, comme très souvent, celle-ci ayant été gravée trois ans après la parution de l'ouvrage. Mors fendus au premier plat, mouillures

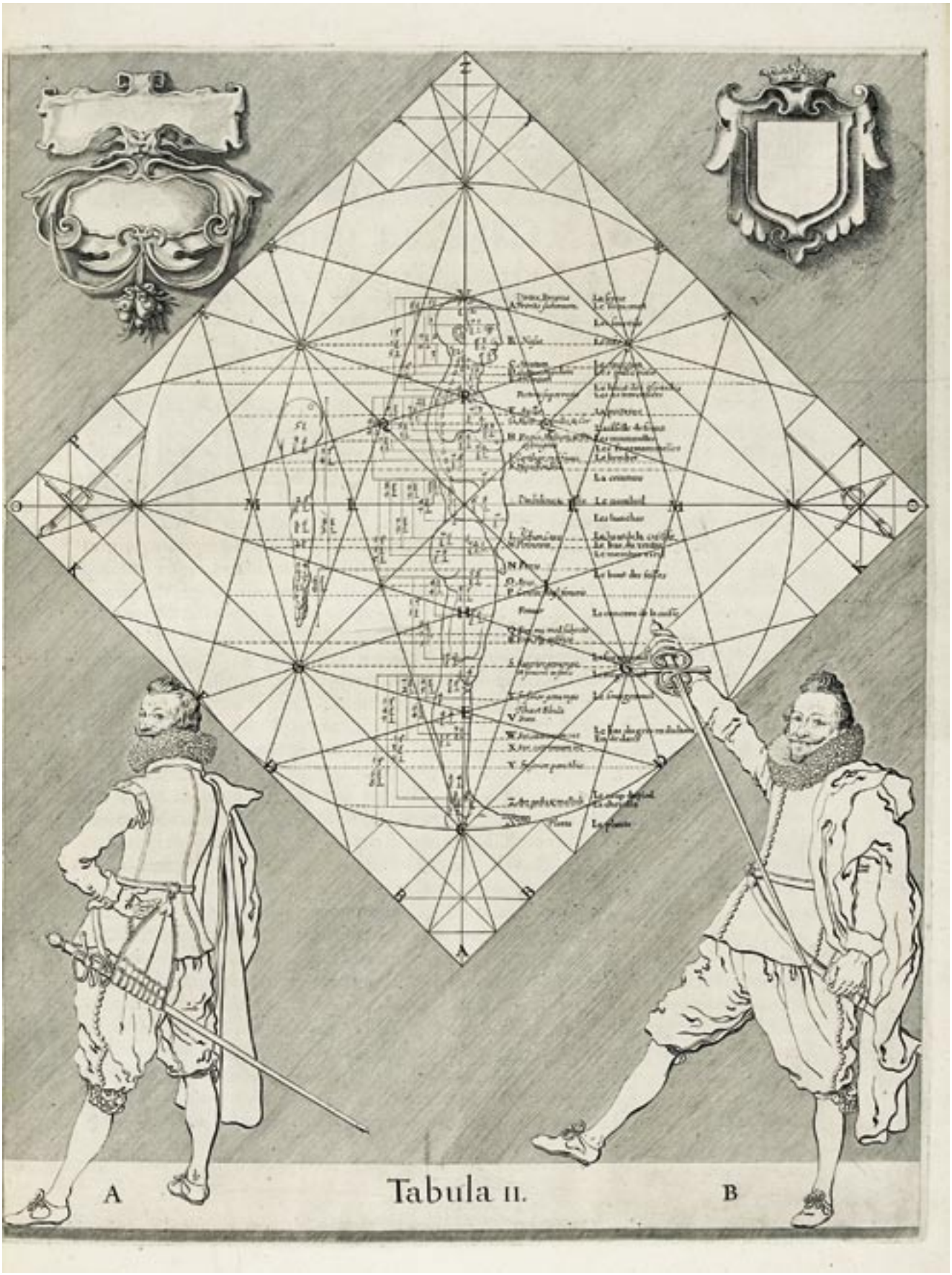
297
THIBAULT, Girard.
Académie de l'épée
[Leiden], [Elzevir], 1628
In-folio (540 x 408mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE

Titre gravé
ILLUSTRATION : portrait frontispice et 9 blasons gravés à l'eau-forte, 46 eaux-fortes (dont 45 à double page) par Crispin de Pas, Lastman, Stockins, Sherwonters, Bolswer
RELIURE SIGNEE DE CHARLES DE SAMBLANX, DATEE 1913. Maroquin rouge, double encadrement doré très largement orné, dos à nerfs entièrement orné, tranches dorées sur témoins. Etui
REFERENCES : Brunet V-817 -- Willems 302 -- Lipperheide 2960 -- Vigeant, p. 125

Deux infimes trous au titre, petite rayure au plat supérieur

«Les gravures de ce monument bibliographique sont remarquables, tant par les ornements et les détails que par les poses et les costumes. Le texte même, au point de vue de l'impression, est une curiosité» (Vigeant)



297

298

298
LODI, Giacinto.
Amore prigioniero in Delo
Bologne, Heredi di Vittorio Benacci, 1628
In-4 (275 x 195mm)
3 000 / 5 000 €

BEAU LIVRE DE FETE ITALIEN. RARE ET BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées
ILLUSTRATION : 15 eaux-fortes de Giambatista Coriolano
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos long et coins de vélin ivoire, tranches jaspées
REFERENCES : Vinet 793 -- *STC Italian XVIIe*, p. 123 et 498 -- Lipperheide 2817 -- *Ornamentstichsammlung Katalog* 3043 -- Hiler, p. 549 -- Cicognara 1436

Petite déchirure en marge de la planche 9, petites piqûres aux planches 4, 6 et 7, planches 9 et 10 interverties, planche 11 partiellement détachée. Petits accrocs sur les plats

Relation d'une fête somptueuse offerte à Ferdinand II de Médicis, grand-duc de Toscane. Aucun exemplaire complet n'a été présenté aux enchères internationales depuis 1977.

299
JOUSSE, Mathurin.
La Fidelle Ouverture de Lart De Serrurier
La Flèche, Georges Griveau, 1627
In-folio (291 x 197mm)
3 000 / 4 000 €

L'UN DES PLUS BEAUX ILLUSTRES DU XVIIe SIECLE : OUVRAGE MAJEUR POUR L'HISTOIRE DES ARTS DECORATIFS EN FRANCE

EDITION ORIGINALE. Bandeaux et initiales gravés sur bois
COLLATION : π^4 A-H^6 I^4 K-N^6 : 74 feuillets
ILLUSTRATION : 65 figures et un grand frontispice à l'eau-forte, dominé par le chiffre des Jésuites : deux compagnons serruriers devisent, adossés aux figures en pied de Vulcain et de Mercure. 33 figures gravées sur bois et 32 en taille-douce dont la plupart à nombreux sujets.
RELIURE SIGNEE DE GEORGES HUSER. Maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : France-Lanord (ex-libris)
REFERENCES : Guilmard, p. 42, n° 26, indique l'ouvrage sous la date apparemment erronée de 1625 -- *Ornamentstichsammlung Berlin* 1333 -- Picot *Rothschild* 267 -- *I.F.F.* XVIIe, V, pp. 615-616, n°1 («les travaux de Mathurin Jousse demeurent d'un intérêt exceptionnel pour … l'histoire des Arts décoratifs»)

Exemplaire lavé et bien relié, quelques marges restaurées, restauration au feuillet F6 sans manque à la gravure, dans la marge intérieure de C1, comblements de trous de vers au dernier feuillet

299

299

Ce premier ouvrage jamais publié sur la serrurerie fit l'objet d'un hommage par Duhamel du Monceau, près de deux siècles plus tard, dans son *Art du serrurier*. Mathurin Jousse, marchand et maître serrurier à La Flèche, n'avait que vingt ans lorsqu'il publia ce livre dédié aux Jésuites de sa ville qui l'avaient employé lors de la construction de leur fameux collège où Descartes fut élève à peu près à la même époque. Jousse devint plus tard ingénieur et architecte de la ville. L'ouvrage, destiné aux compagnons serruriers, livre les secrets du savoir-faire et de l'art du jeune artisan. Jousse montre des modèles de serrures, clefs, verrous, targettes, heurtoirs, boucles, grilles, enseignes, ferrures de puits. On remarque parmi ses inventions technologiques des modèles de prothèses pour des mains et des jambes amputées et les deux premiers fauteuils roulants pour handicapés. Les modèles de serrures, véritables œuvres d'art, sont d'une complexité ornementale et d'un raffinement remarquables.

300

300

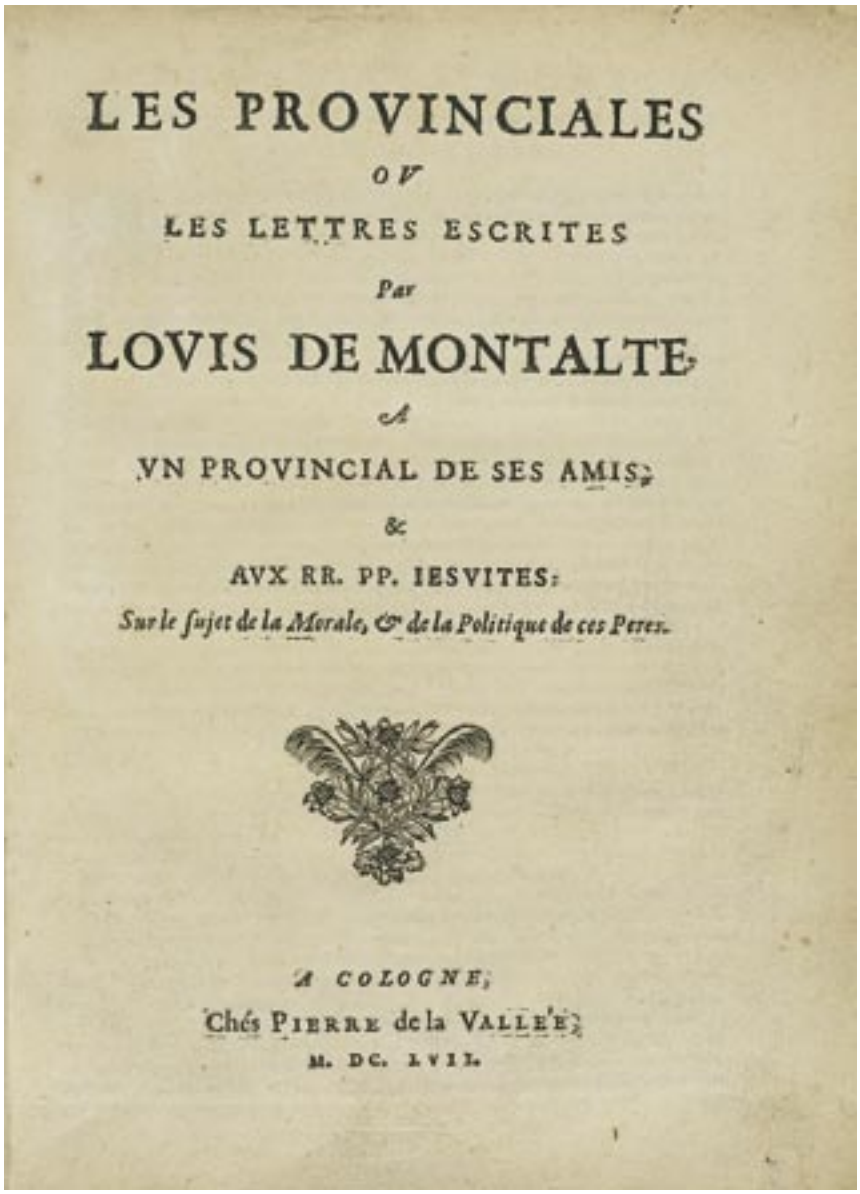
300
LA SERRE, Jean Puget de.
Histoire de l'entrée de la Reyne Mere du roy tres-chrestien dans les Provinces Unies des Pays-Bas
Londres, John Rayworth pour George Thomason et Octavian Pullen, 1639
In-folio (401 x 279mm)
3 000 / 5 000 €

RELIE AUX ARMES DE CHARLES Ier D'ANGLETERRE. SUPERBES GRAVURES. RARE

Initiales ornées
ILLUSTRATION : un frontispice allégorique, une gravure de dédicace montrant les membres des Etats Généraux de Hollande réunis autour d'une table, 2 portraits de Frédéric-Henri, des princes et princesses d'Orange et 11 gravures (dont une double) attribuées à Wenzel Hollar
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin brun, armes dorées au centre des plats, encadrement d'un double filet doré, dos long, tranches dorées
PROVENANCE : Charles Ier d'Angleterre (armes sur les plats) -- Lord Boston -- S.S. Banks (note manuscrite datée du 15 avril 1815)
REFERENCES : Vinet 490 -- Landwehr, *Splendid Ceremonies*, 106 -- Fairfax-Murray 687

Charnière légèrement fendue

Exemplaire de présent, richement relié à l'époque aux armes du protecteur de l'artiste et gendre de Marie de Médicis, le roi Charles Ier d'Angleterre. Il est en grand papier, beaucoup plus grand de marges que le célèbre exemplaire Beckford-Abdy vendu en 1975. Ce livre de fêtes avait été commandité par le roi d'Angleterre Charles Ier afin de conserver le souvenir des fêtes données à l'occasion de la venue en Angleterre de sa belle-mère Marie de Médicis. Celle-ci était désignée dans la décicace comme «la Grande Reyne des Fleurs-de-lis». La veuve de Henri IV, exilée depuis six ans dans les Pays-Bas espagnols par son fils le roi Louis XIII pour n'avoir pas voulu se retirer à Florence, avait décidé de se mettre sous la protection du prince d'Orange, Frédéric-Henri, qui la reçut en grande pompe.


LES PROVINCIALES
OV
LES LETTRES ESCRITES
Par
LOVIS DE MONTALTE,
A
VN PROVINCIAL DE SES AMIS,
&
AVX RR. PP. IESVITES:
Sur le sujet de la Morale, & de la Politique de ces Peres.

A COLOGNE,
Chés PIERRE de la VALLE'E,
M. DC. LVII.

301

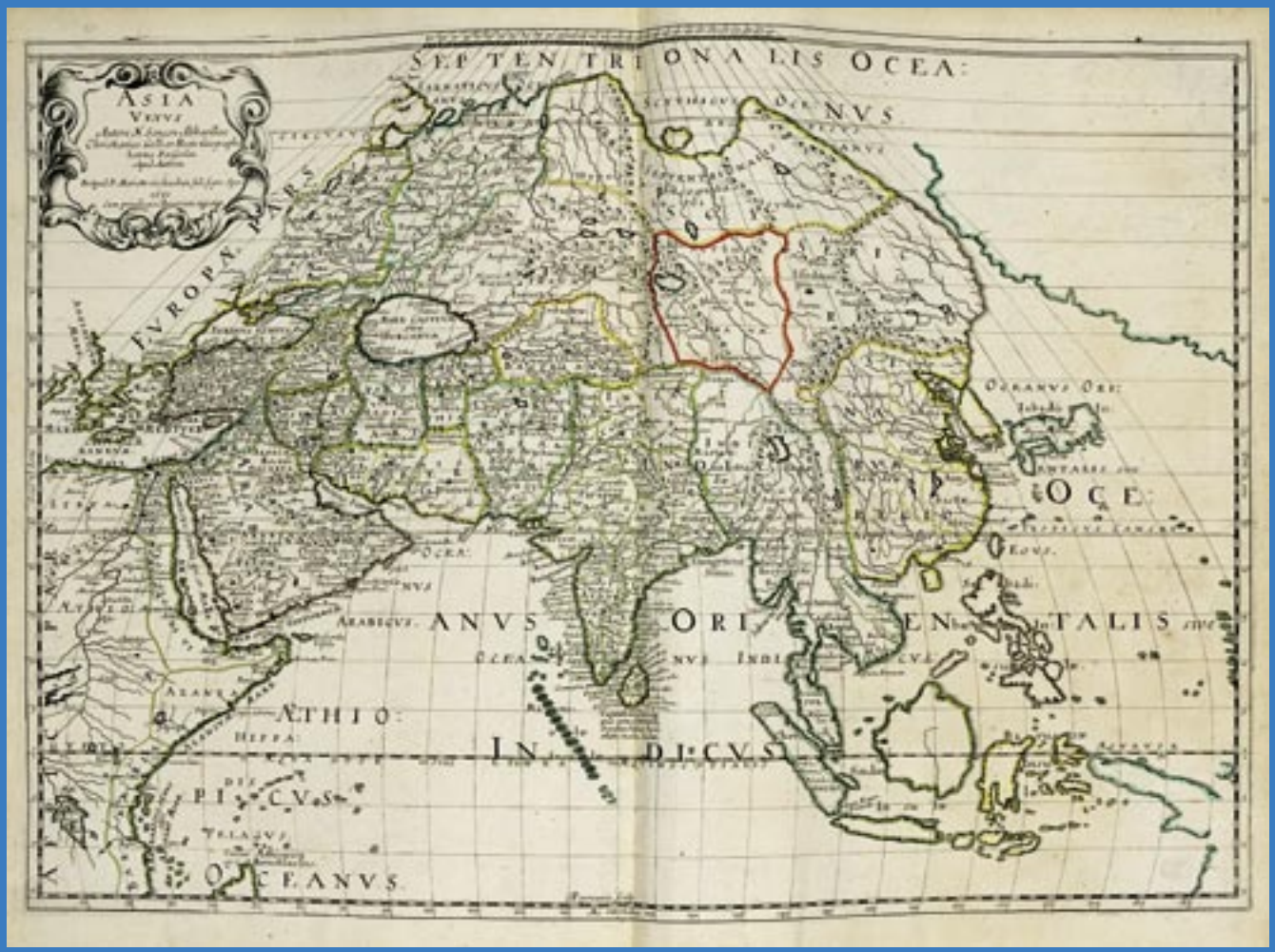
301
PASCAL, Blaise.
Les Provinciales
Cologne, Pierre Vallée, 1657
In-4 (242 x 170mm)
5 000 / 7 000 €

RELIE EN VELIN DE L'EPOQUE. CHEF D'OEUVRE DE LA LANGUE FRANCAISE

EDITION ORIGINALE. *Advertissement* en premier état, avec mention de dix-sept lettres seulement
PIECE JOINTE : Blaise Pascal, *Lettre au R. P. Annat sur son ecrit qui a pour titre, La bonne foy des jansenistes*, [1657], 2 feuillets
RELIURE DE L'EPOQUE. Vélin ivoire. Etui
PROVENANCE : Cure de Souzy -- L'Argentière (ex-libris)
REFERENCES : Tchemerzine V 62 -- *En français dans le texte*, p. 120-121, n° 96 -- *PMM* 140
REFERENCE (de la pièce jointe) : Tchemerzine V 65, 7

Cahiers des quatrième et neuvième lettres un peu roussis. Petit accroc restauré au vélin

Ces lettres anonymes, imprimées au fur et à mesure de leur composition, ont été publiées entre le 23 janvier 1656 et le 24 mai 1657, puis réunies en recueil probablement par les soins de Nicole. Sous cette forme, elles reçurent un titre d'ensemble et le nom d'un auteur imaginaire, Louis de Montalte.



302

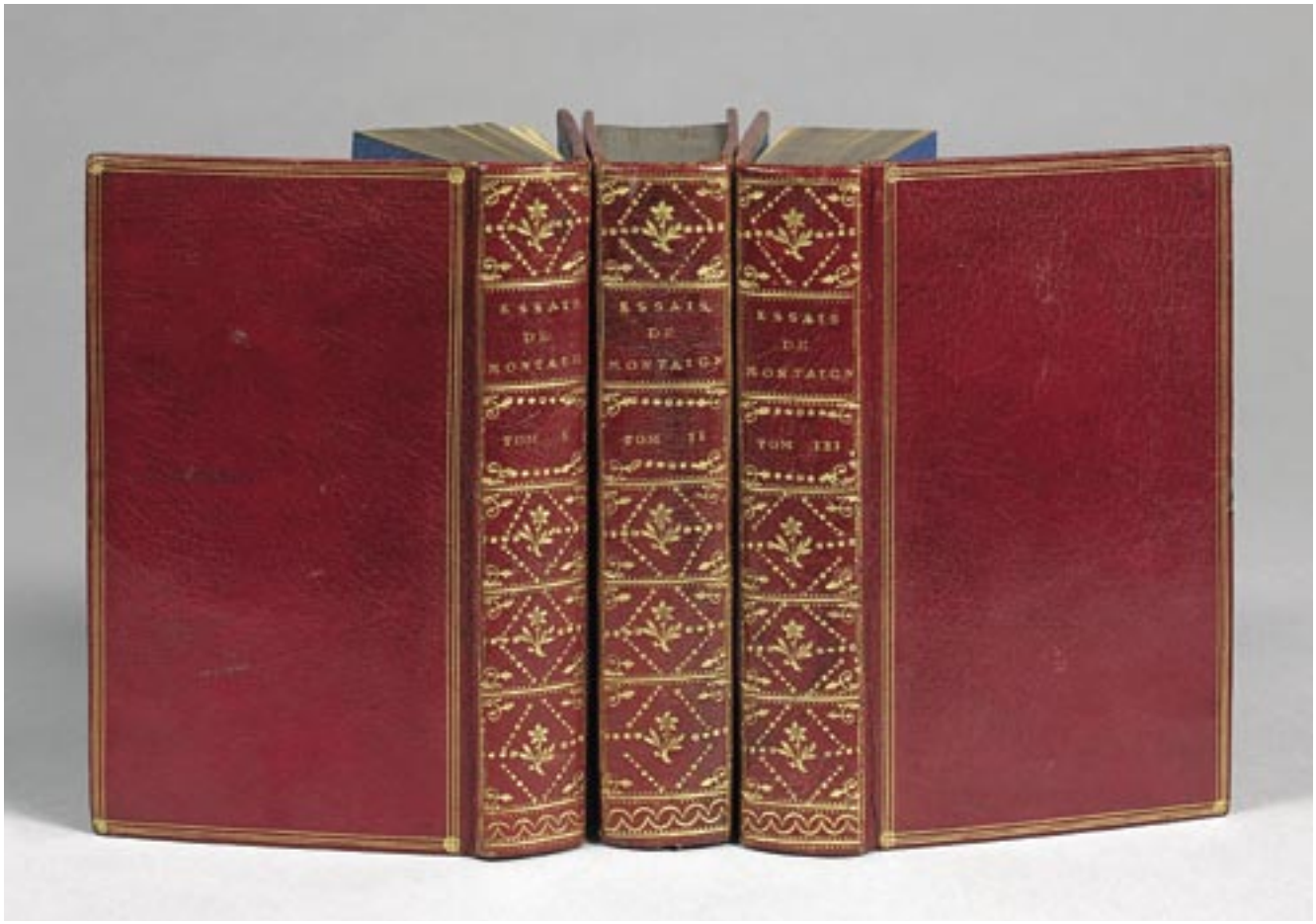
302
SANSON D'ABBEVILLE, Nicolas.
Cartes générales de toutes les parties du monde
Paris, l'auteur et Pierre Mariette, 1658
In-folio (438 x 328mm)
10 000 / 15 000 €

PREMIER ATLAS MONDIAL FRANCAIS. EXEMPLAIRE ENRICHI DE NOMBREUSES CARTES

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 113 cartes de Nicolas Sanson d'Abbeville rehaussées à l'époque d'un beau coloris
ILLUSTRATION AJOUTEE : 3 mappemondes à double page, 12 cartes d'Amérique et 19 cartes supplémentaires (après les cartes numérotées 38, 43, 65, 70, 75 et 84), toutes de Nicolas Sanson d'Abbeville, rehaussées à l'époque d'un beau coloris
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées
REFERENCE : Phillips 4260

Nombreuses restaurations à la table des cartes, quelques taches à la planche 60. Reliure très restaurée

Nicolas Sanson d'Abbeville créera le premier atlas français du monde, entre 1630 et 1670. Cet atlas comporte notamment une carte de la France au 1/1.000.000e (1665), des cartes régionales détaillées et aussi une carte des postes de France (1632). Il regroupe des cartes gravées à dessein pour cette entreprise, auxquelles s'ajoutent certaines publiées isolément. Ceci explique l'importante fourchette des dates de publication, s'étendant de 1632 à 1659.



303

303
MONTAIGNE, Michel de.
Les Essais
Amsterdam, Antoine Michiels, 1659
3 volumes in-12
(151 x 86mm)
2 000 / 3 000 €

RELIURES EN MAROQUIN ROUGE DU XVIIIe SIECLE

ILLUSTRATION : frontispice gravé par P. Clouwet : portrait de Montaigne et sa devise dans un encadrement de cariatides
RELIURES DU XVIIIe SIECLE. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement avec rosette aux angles, dos longs richement ornés avec décor doré, tranches dorées
PROVENANCE : chiffre LD manuscrit non identifié sur le feuillet de titre
REFERENCES : Sayce 33 -- Willems 1982 : «Il fut un temps où ce Montaigne passait pour une production des presses elzéviriennes… Mais si l'édition est étrangères aux célèbres imprimeurs hollandais… elle est digne par sa belle exécution de prendre place dans les collections. Ainsi du reste en jugent les amateurs qui payent fort cher ces trois volumes lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges»

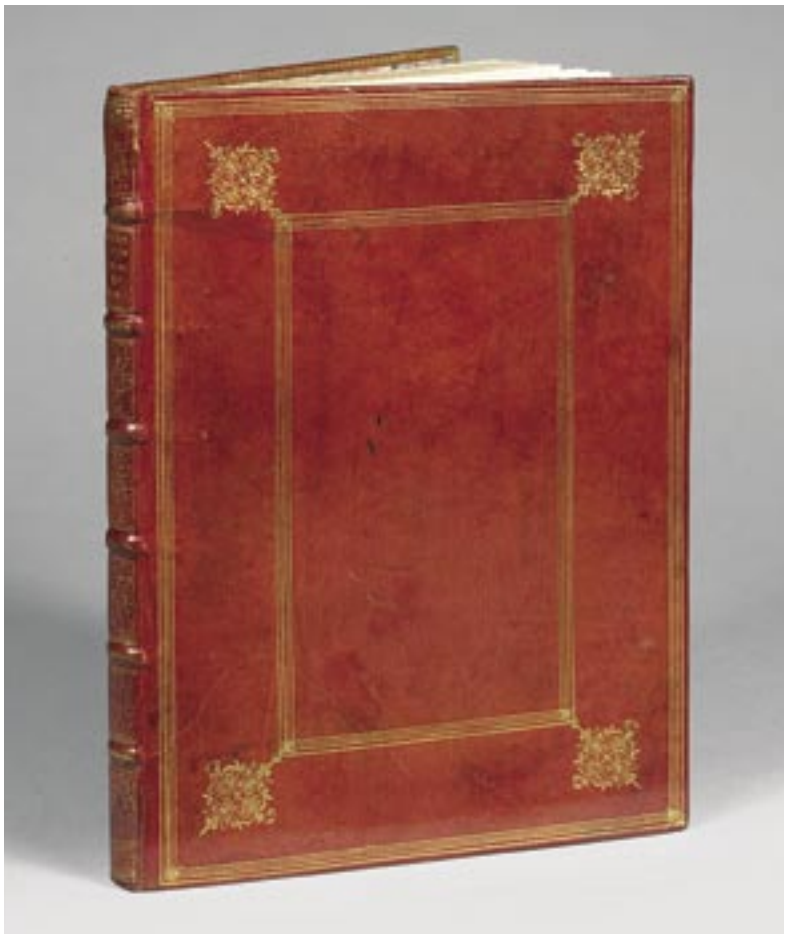
Quelques très légères piqûres

L'une des premières éditions maniables des *Essais*, accompagnée d'une table analytique générale. Elle a été partagée avec le libraire Foppens de Bruxelles, qui l'a imprimée.

304
ERCOLANI Girolamo.
Le Eroine della solitudine sacra
Venise, Francesco Baba, 1655
In-8 (161 x 106mm)
100 / 150 €

ILLUSTRATION : titre frontispice gravé et 11 eaux-fortes (sur 15) imprimées à pleine page
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Vélin ivoire, dos long, tranches bleues

Manquent les feuillets a8, E1, S4-S5, Aa5, Dd7, KK12 blanc et 4 planches, trous de vers et lacunes à quatre gravures et à deux feuillets de texte, la gravure de la p. 352 complète le cahier, la page de titre gravée est amputée de sa marge en tête et en queue



305

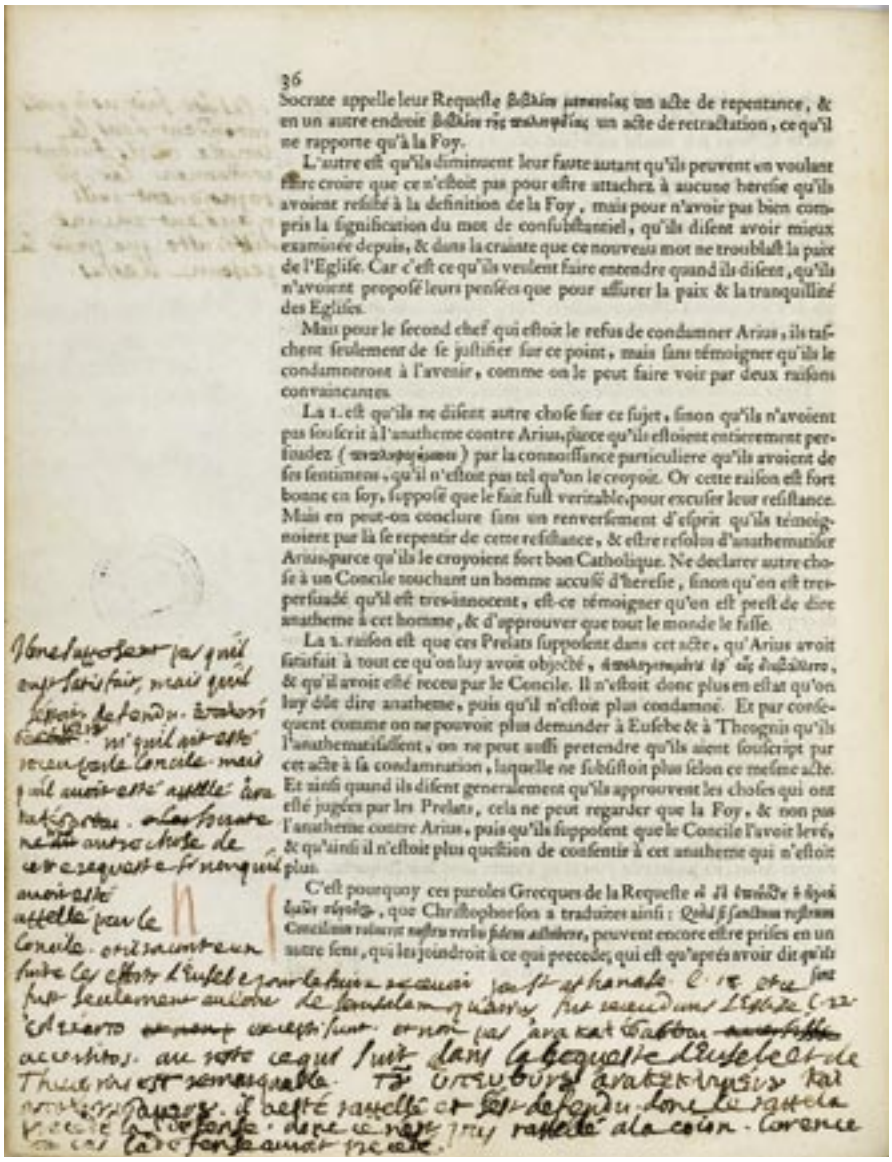
305
LA FAYETTE, Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, comtesse de.
Histoire de la Princesse de Montpensier
Manuscrit
[Paris], [vers 1660]
In-folio (275 x 198mm)
10 000 / 15 000 €

EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD RELIE EN MAROQUIN ROUGE DE L'EPOQUE D'UNE COPIE MANUSCRITE DE LA PRINCESSE DE MONTPENSIER

84 pages à l'encre brune, 19 lignes par page, une initiale calligraphiée, quelques traces d'or fin
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à grain très fin, double encadrement, décor doré de fers filigranés et au pointillé dans les angles, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés au pointillé, dentelle dorée intérieure, gardes et doubles gardes de papier marbré, tranches dorées
PROVENANCE : signature autographe d'un La Rochefoucauld, descendant de l'auteur des *Maximes*, sur le premier feuillet et cachet de la bibliothèque de La Rocheguyon

Petites taches aux 4 premiers feuillets. Quelques discrètes restaurations aux angles et aux coifffes

Madame de La Fayette s'installa seule à Paris en 1661. Dans *La Princesse de Montpensier*, elle tenta de montrer les ravages que l'amour peut faire dans l'existence d'une femme et peignit le personnage dont elle fut la triste confidente, Henriette d'Angleterre, *Madame*. Annonçant le procédé du décalage historique qu'elle utilisera dans *La Princesse de Clèves*, l'intrigue se situe au XVIe siècle, dans l'entourage du duc d'Anjou, le futur Henri III, avec les Guise et les Montpensier comme protagonistes et le massacre de la Saint Barthélemy en toile de fond. Antécédent direct de *La Princesse de Clèves*, cette nouvelle, assez peu connue, présente déjà toutes les qualités d'analyse psychologique et de puissance romanesque de l'écrivain. Ce manuscrit a appartenu à un descendant direct du duc de La Rochefoucauld, l'auteur des *Maximes*. Celui-ci et Madame de La Fayette se seraient rencontrés en 1664. On peut imaginer que ce manuscrit marquerait ainsi une toute première étape de leurs relations.



306

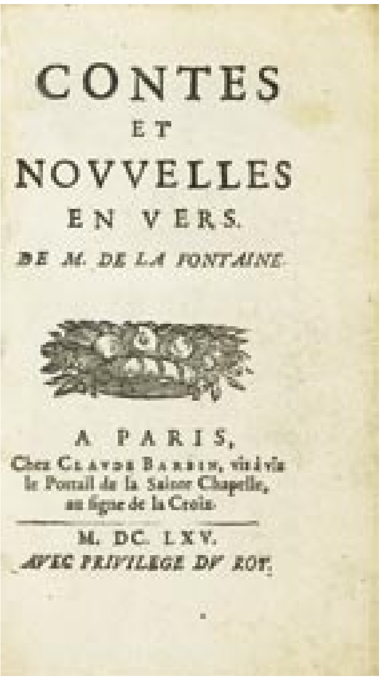
306
Apologie pour les religieuses de Port-Royal, du Saint Sacrement. Contre les injustices & les violences du procedé dont on a usé envers ce Monastère. Troisiesme [- et quatrième] partie
1665
2 parties en un volume
in-4 (236 x 185mm)
2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE ANNOTE PAR LE GRAND BOSSUET ET QUI PASSA ENSUITE DANS LA BIBLIOTHEQUE DE SON NEVEU, JACQUES-BENIGNE BOSSUET

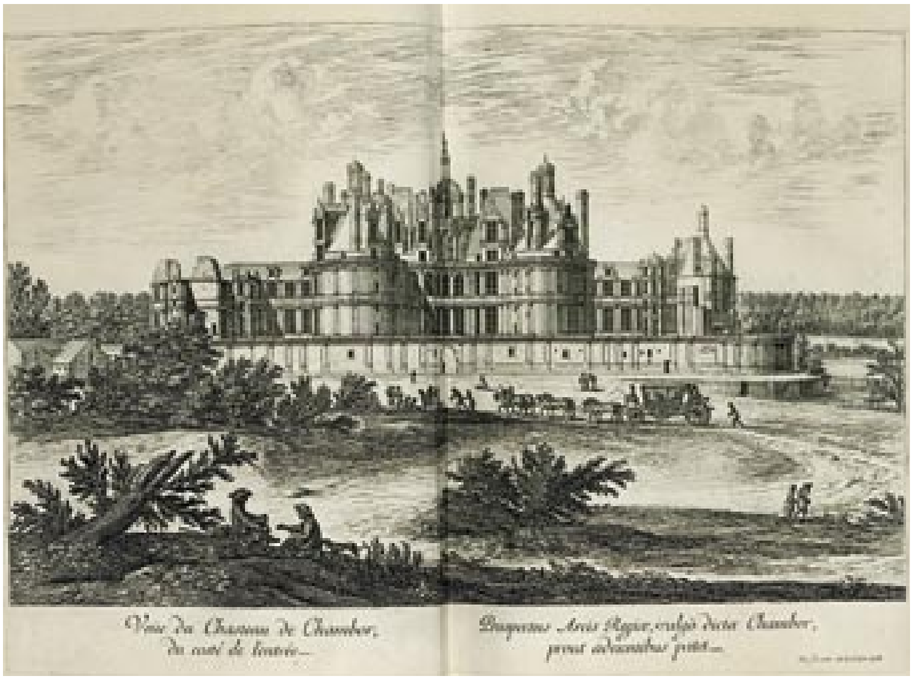
ANNOTATIONS : quelques annotations dans les marges au crayon ou à l'encre de Bénigne Bossuet
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées. Boîte
PROVENANCE : Bénigne Bossuet -- Jacques-Bénigne Bossuet, neveu du grand Bossuet (1627-1704), mort en 1743 -- d'une main anonyme, à l'encre brune, sur le feuillet de garde : «achepté le 16 décembre 1742 à l'inventaire des livres de Mgr Benigne Bossuet evesque de Meaux Les Nottes qui sont dans le livre sont de sa main» -- cachet humide du XVIIIe siècle avec armes et couronne de comte, répété mais non identifié -- M. de Viete (?) -- de Bourmont Maltôt (ex-libris)

Quelques éclats à la reliure, coiffes frottées

Les quelques annotations portées dans les marges de cet exemplaire, au crayon ou à l'encre, sont de la main du Grand Bossuet. On retrouve son abréviation caractéristique au crayon «NA» pour *nota* que l'on rencontre sur les deux œuvres de Descartes (*Principes* et *Méditations*) conservées à la BnF.



307



308

307
LA FONTAINE, Jean de.
Contes et nouvelles en vers
Paris, Claude Barbin, 1665-1666
2 parties en un volume
in-12 (144 x 83mm)
6 000 / 8 000 €

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE
ANNOTATIONS : corrections manuscrites d'une main contemporaine aux pages 4 et 8 de la première partie, et aux page 96 et 97 de la seconde partie
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau moucheté, dos à nerfs orné, tranches rouges. Etui
PROVENANCE : comte de Billy (ex-libris) -- comtesse des Courtils (ex-libris) -- M. Merle (Paris, 1945, n° 106) -- Georges Renand (Paris, 1960, n° 21)
REFERENCE : Tchemerzine III, 853-854

Très légères restaurations aux coiffes et aux coins.

Les deux parties sont homogènes. Comme il se doit, la date à la page de titre de la seconde partie est erronément imprimée 1646 au lieu de 1666.

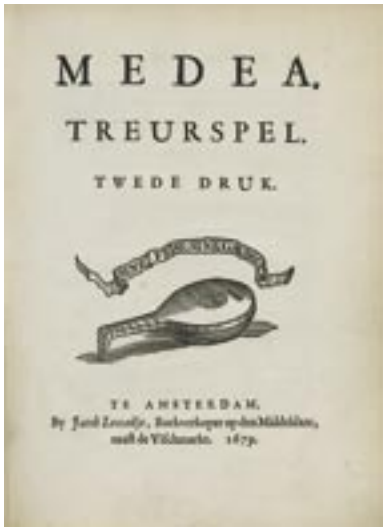
308
Vues des maisons royales et des villes conquises par Louis XIV
Paris, 1667-1682
In-folio (526 x 405mm)
15 000 / 20 000 €

EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD

ILLUSTRATION : 45 gravures de Sylvestre, Dorbey, Marotte, La Boissière, Brissard, J. Marot, S. Leclerc
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné de chiffres couronnés et de fleurs-de-lis, tranches dorées
PROVENANCE : bibliothèque des La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ; Sotheby's Monaco, 7 décembre 1987, n° 405)

Très légères réparations aux charnières et aux coiffes

Célèbre collection de gravures commandée par Colbert pour servir le prestige de Louis XIV et publiée dans la série du Cabinet du roi dont elle formait le troisième volume.



309

309

309
SIX, Jan.
Medea. Treurspel. Twede Druk
Amsterdam, Jacob Lescailje, 1679
In-4 (235 x 180mm)
5 000 / 7 000 €

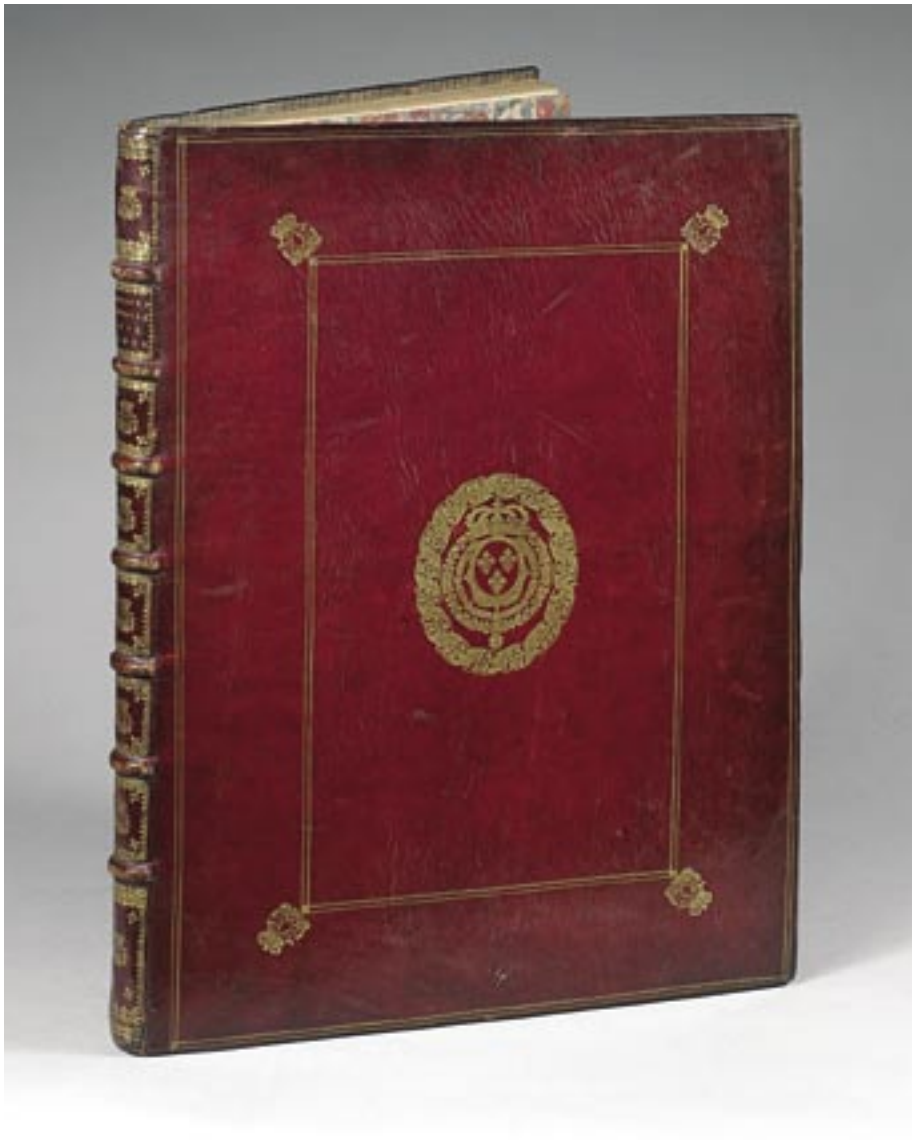
RARE LIVRE ILLUSTRE PAR UNE EAU-FORTE DE REMBRANDT ET ECRIT PAR UN PROCHE AMI DE L'ARTISTE DONT IL GRAVA LE PORTRAIT

Initiales, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois
ILLUSTRATION : eau-forte de Rembrandt en frontispice, exécutée en 1648, *Médée ou le mariage de Jason et de Créeuse*, 5e état, sans la signature de l'artiste ni les vers ajoutés
RELIURE. Parchemin ivoire, roulette d'une torsade dorée en encadrement sur les plats, dos long orné de motifs et de filets dorés, tranches dorées
PROVENANCE : Aubrey Penderel Janion (ex-libris)
REFERENCES : Hind 235 -- cf. exemplaire Piot, cité par Rahir, catalogue Dutuit, 1891, n° 612 -- Fairfax-Murray, *German*, II, 356

Bordures extérieures de la planche et des papiers de gardes doublées de papier japon. Emboîté dans une reliure ancienne

Cette tragédie en cinq actes, d'abord publiée en 1648, est suivie d'un poème, Muiderberg. Son auteur, Jan Six, était bourgmestre de la ville d'Amsterdam. Ami de tout temps de Rembrandt qui avait gravé son portrait en 1647, il fut aussi l'un des plus importants créanciers du peintre. La scène illustrée par Rembrandt n'apparaît pas dans le livre comme l'artiste l'a représentée. Ici, la femme répudiée de Jason, Médée, s'introduit dans le temple où Jason et sa nouvelle épouse Créeuse s'agenouillent devant la statue de Junon. Médée tient un présent d'une main et un poignard de l'autre. L'artiste a utilisé sa technique la plus riche pour établir un contraste entre le premier plan sombre de l'église et le fond brillamment éclairé. Cette eau-forte peut être rapprochée de la peinture de la National Gallery de Londres, *Le Christ et la femme adultère* (1644, huile sur panneau). L'architecture élaborée de cette eau-forte crée une intensité dramatique considérable. Le titre est orné d'une gravure sur bois d'un luth sans cordes, avec l'inscription *Sine Fide Sine Gaudio*. Cet exemplaire porte la date de 1679 comme celui de Hofer à Houghton alors que les deux exemplaires faisant référence, celui de Piot et de Fairfax-Murray, sont tous deux datés de 1680.

310



310

310
PERRAULT, Charles.
Courses de testes et de bagues faites par le roy et par les princes en l'année 1662
Paris, Imprimerie Royale, 1670
2 parties en un volume
in-folio (565 x 418mm)
5 000 / 10 000 €

MAGNIFIQUE FETE DE LA JEUNESSE DE LOUIS XIV. BEL EXEMPLAIRE

Nombreux bandeaux, vignettes et initiales
PIECE JOINTE : table des illustrations écrite par une main contemporaine
ILLUSTRATION : frontispice et 30 eaux-fortes de Chauveau représentant les cavaliers des cinq quadrilles et les caparaçons de leurs chevaux, 8 eaux-fortes oblongues sur quatre feuillets doubles, 55 eaux-fortes représentant des emblèmes et des devises, 3 eaux-fortes doubles d'Israël Silvestre
ILLUSTRATION AJOUTEE : une eau-forte coloriée à l'époque à la main, avec, en dessous, l'explication manuscrite d'une main contemporaine
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angle, dos à nerfs orné avec chiffre couronné, tranches dorées
REFERENCE : Brunet II 337

Quelques rousseurs. Bord des plats habilement restauré

311

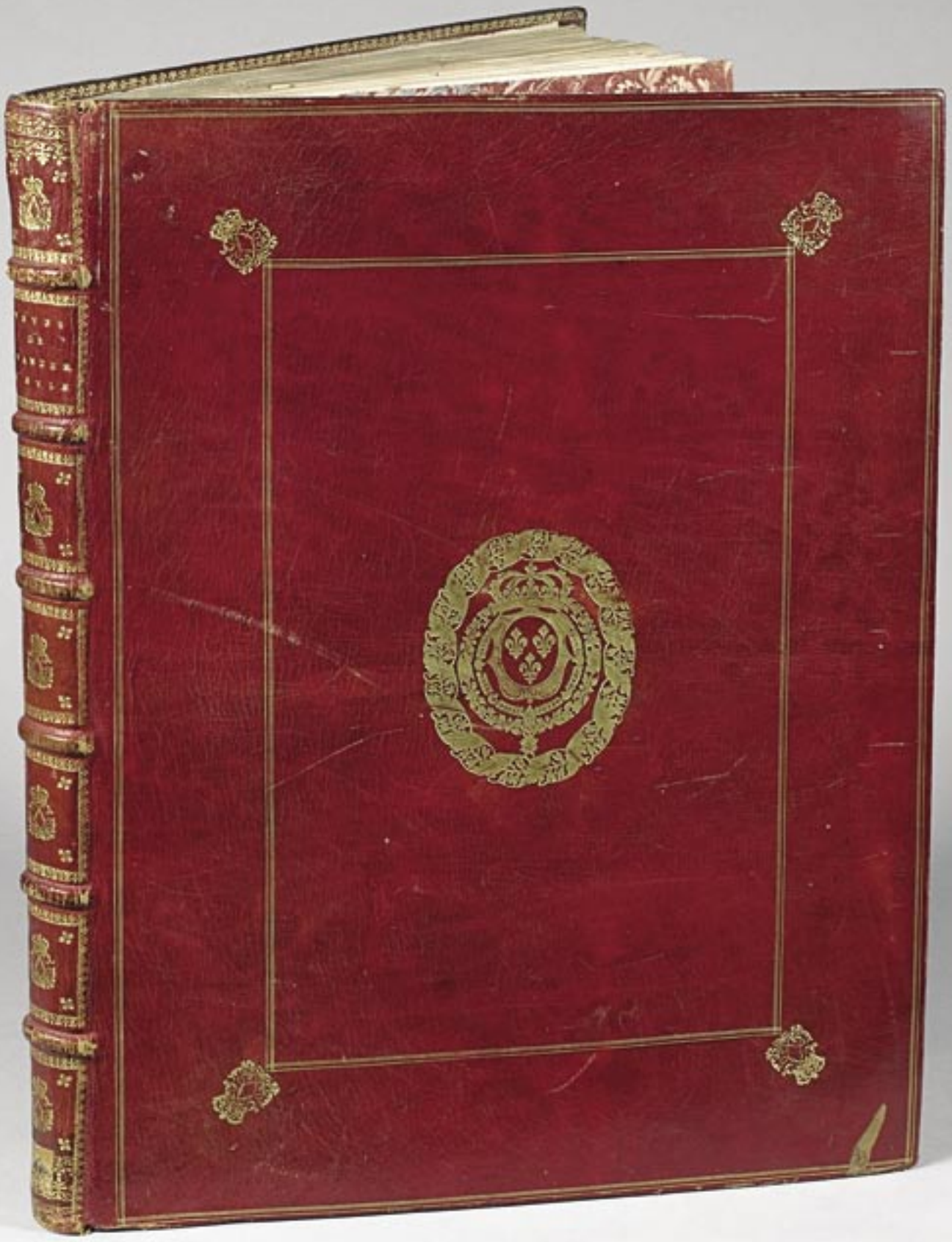
311
VAN DER MEULEN, Adam Frans.
[Vues de Versailles, Fontainebleau, villes en Belgique et Pays-Bas méridionaux]
Paris, 1685-1686
In-folio (540 x 415mm)
15 000 / 20 000 €

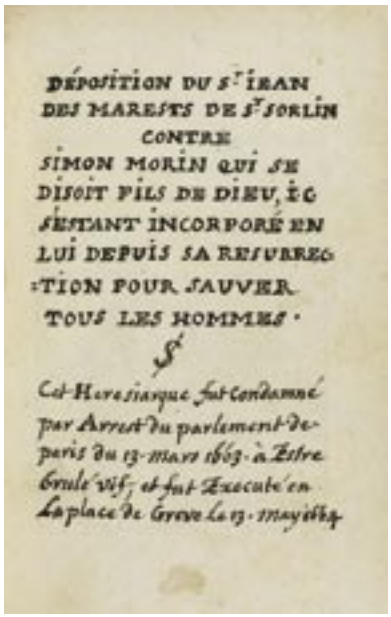
EXEMPLAIRE LA ROCHEFOUCAULD

ILLUSTRATION : 34 gravures originales de Van der Meulen
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, encadrement à la Du Seuil, chiffre couronné aux angles, dos à nerfs orné du chiffre couronné et de fleurs-de-lis, tranches dorées
PROVENANCE : bibliothèque La Rochefoucauld au château de La Roche-Guyon (cachet ; Sotheby's Monaco, 9 décembre 1987, n° 932)

Petites épidermures sur les plats

Van der Meulen accompagnait le roi dans ses déplacements et ses campagnes et prenait chaque matin les ordres du souverain pour le choix des scènes à représenter. Celles-ci datent de 1672 à 1678. Les exemplaires se rencontrent le plus souvent avec 35 planches.

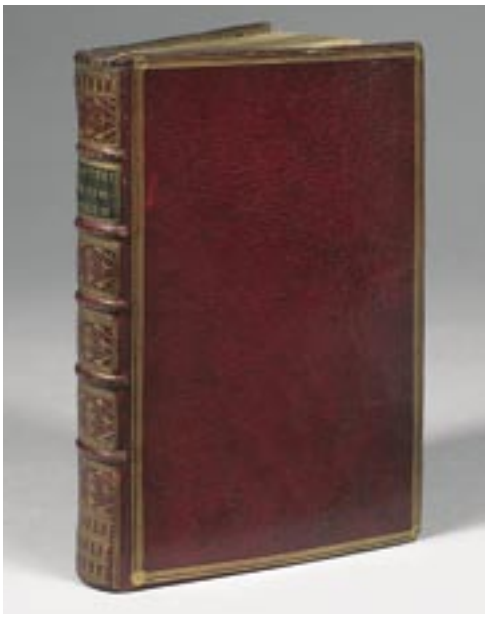



DÉPOSITION DU S.r IEAN
DES MARESTS DE S.r SORLIN
CONTRE
SIMON MORIN QUI SE
DISOIT FILS DE DIEU, ET
S'ESTANT INCORPORÉ EN
LUI DEPUIS SA RESURREC-
TION POUR SAUVER
TOUS LES HOMMES.

S.t

Cet Heresiarque fut condamné
par Arrest du parlement de
paris du 13. mars 1663. à Estre
Brulé vif, et fut Executé en
La place de Greve Le 13. may 1663

312



312

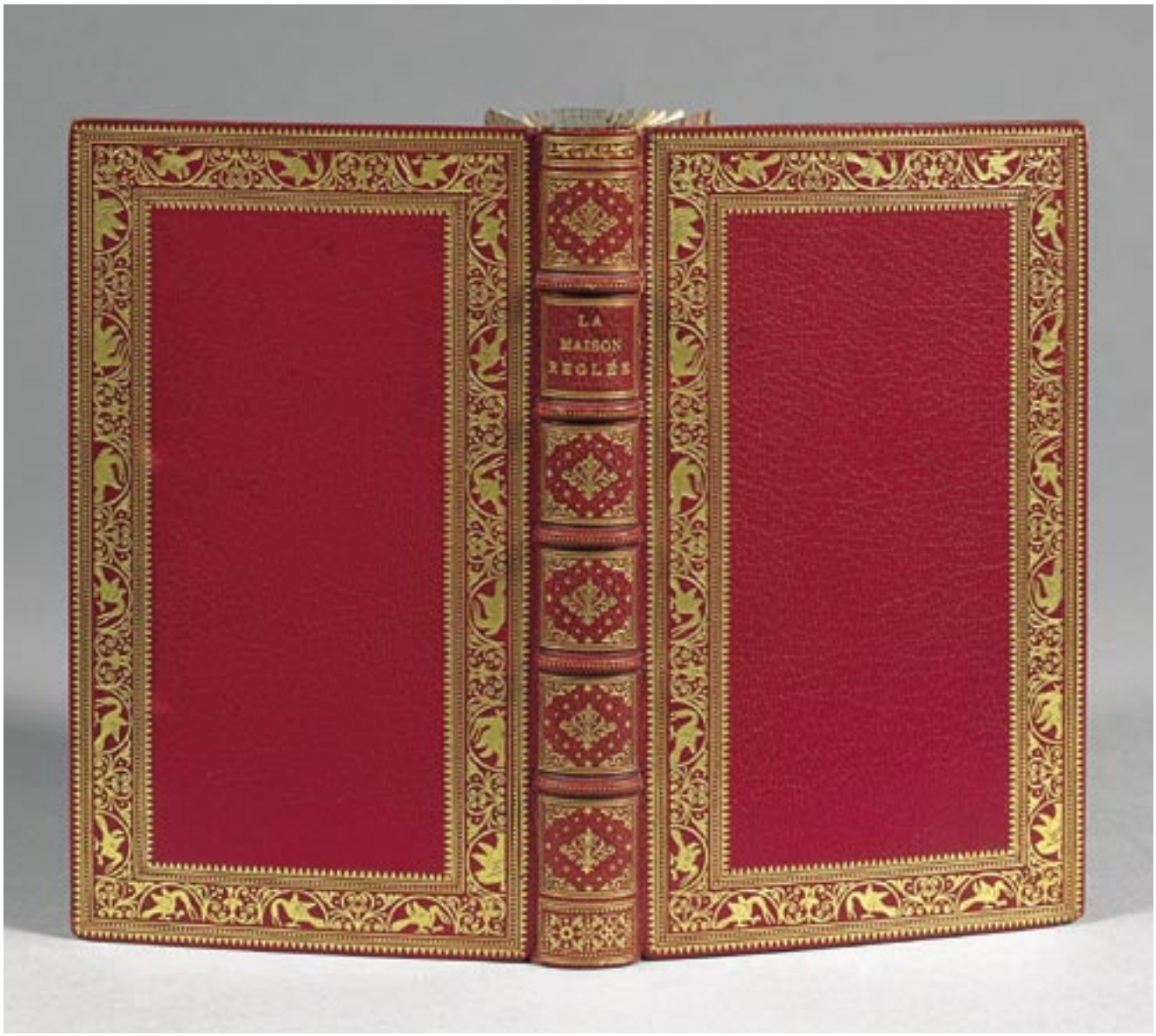
312
BARRE, Jean-Louis, et Jean Desmarets de Saint-Sorlin.
Deposition du Sieur Jean Desmarets de Saint-Sorlin contre Simon Morin qui se disoit fils de Dieu
[Manuscrit]
vers 1680
3 ouvrages en un volume
in-8 (171 x 108mm)
3 000 / 5 000 €

SURPRENANT MANUSCRIT INEDIT RELATANT LE COMBAT DE DEUX ILLUMINES

[Avec :] R.P. Niceron, *Les Vies de Simon Morin, et de François Davenne son disciple*, 48 p. [avec :] Simon Morin, *Declaration de Morin depuis peu délivré de la Bastille sur la révocation de ces pensées*, Paris, Claude Morlot, 1649, 6 pages

MANUSCRIT. 180 pages à l'encre noire
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré avec rosaces aux angles, dos à nerfs entièrement orné de motifs dorés et au pointillé, tranches dorées
PROVENANCE : Jean-Louis Barré, auditeur à la cour des Comptes le 16 mai 1688, ce «bibliophile instruit et lettré recherchait avec ardeur les traités singuliers en tout genre et les productions rares» (J. Guigard, Nouvel Armorial, II, 35-36) -- Ambroise Firmin Didot (ex-libris ; Paris, 1884, n^{0} 172)

Ce manuscrit est de la main du collectionneur parisien Jean-Louis Barré qui copie ici la déposition que fit, sous serment, Desmarets de Saint-Sorlin le 23 mai 1662. Familier de l'Hôtel de Rambouillet, Desmarets de Saint-Sorlin fut l'un des intimes du cardinal de Richelieu qui apprécia et utilisa sa vaste culture, le nomma conseiller du Roi, contrôleur général de l'extraordinaire des Guerres et secrétaire général de la Marine du Levant. Sa protection en fit l'un des premiers membres de l'Académie française et même, de 1634 à 1638, son premier chancelier. C'est chez lui que se tinrent les premières réunions et que furent élaborés les statuts fondateurs de l'Académie. Une de ses comédies à clés, *Les Visionnaires*, qui annonce *Les Précieuses ridicules*, eut quarante années de succès. Son poème *Clovis ou la France chrestienne* (1653) était une déclaration de guerre des modernes contre les anciens et s'attira la réplique de Boileau dans son *Art poétique*. Il polémiqua contre Port-Royal et les hérétiques. Par jalousie sans doute, Desmarets résolut de perdre Morin. Feignant d'abonder dans les idées de celui-ci, il signa un écrit où il s'engageait à lui obéir partout et toujours et déclara le reconnaître pour «Fils de l'Homme et Fils de Dieu». Morin lui fit confidence de ses songeries. Dénoncé par Desmarets comme comploteur et hérétique, Morin fut arrêté à son domicile en mars 1662 alors qu'il mettait la dernière main à un placet destiné au roi pour le convaincre de le reconnaître comme la réincarnation du Christ. Il fut incarcéré au Châtelet puis condamné à être brûlé vif, sentence que le Parlement, présidé par Lamoignon, n'hésita pas à confirmer.



313

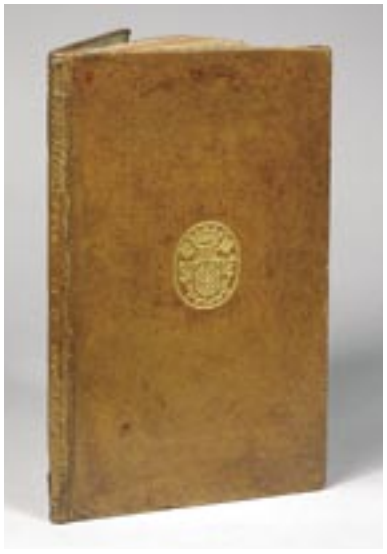
313
AUDIGER.
La Maison réglée et l'art de diriger la maison d'un grand seigneur
Paris, Michel Brunet, 1700
In-8 (168 x 95mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE DU BARON PICHON, RELIE AVEC LA CELEBRE DENTELLE «AUX PELICANS»

ILLUSTRATION : 6 figures représentant des plans de table
RELIURE DU XIXe SIECLE SIGNEE DE CHAMBOLLE-DURU. Maroquin rouge, encadrement d'une large dentelle «aux pélicans», dos à nerfs orné, tranches dorées.
PROVENANCE : baron Pichon (Paris, 1897, n° 196) -- Georges Heilbrun -- Raymond Oliver (ex-libris)
REFERENCE : Vicaire 53

Charnière du plat supérieur fragile

L'auteur annonce dans sa longue préface qu'il a travaillé pendant trente-cinq ans à diriger plusieurs maisons de qualité. Il donne conseil aux maîtres et maîtresses qui «veulent que leurs gens ayent de l'amour & de l'affection pour eux». «Il faut qu'ils les traitent avec douceur & bénignité, qui ne se mettent pas sur le pied de les chasser d'abord, ou traiter trop rigoureusement pour des bagatelles».



314

314

314
GALLAUP de CHASTEUIL, Pierre.
Discours sur les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix
Aix-en-Provence, Jean Adibert, 1701
In-folio (325 x 200mm)
10 000 / 15 000 €

LIVRE DE FETES AIXOIS

EDITION ORIGINALE. Vignettes et initiales gravées
ILLUSTRATION : 4 eaux-fortes originales, dont 3 dépliantes
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau jaspé, armes au centre des plats, dos long orné
PROVENANCE : Claude-Alexandre de Villeneuve, comte de Vence, lieutenant-général des armées du Roi (Olivier-Hermal-de Roton 1648)
REFERENCES : Vinet 511 -- *Ornamentstichsammlung Katalog* 3007

Charnières et coiffes restaurées

L'entrée à Aix-en-Provence des deux petits-fils de Louis XIV, Louis, duc de Bourgogne, et son jeune frère Charles, duc de Berry, donna lieu à la construction d'arcs de triomphe. L'organisateur de la réception, Pierre Gallaup de Chasteuil (1644-1727) était un familier de Mademoiselle de Scudéry, de Furetière et de Boileau. L'auteur, l'imprimeur et l'illustrateur sont de souche aixoise. Ce livre est souvent confondu avec celui du père de Gallaup de Chasteuil, relatant la réception de Louis XIII dans cette même ville en 1622. Aucun exemplaire de ce livre n'a été recensé dans les ventes aux enchères internationales depuis 1977.

JACOBI BERNOULLI,
Profess. Basil. & utriusque Societ. Reg. Scientiar.
Gall. & Pruss. Sodal.
MATHEMATICI CELEBERRIMI,
ARS CONJECTANDI,
OPUS POSTHUMUM.
Accedit
TRACTATUS
DE SERIEBUS INFINITIS,
Et EPISTOLA Gallicè scripta
DE LUDO PILÆ
RETICULARIS.
Ex dono P. Claudij Rabuel Soc. Jesu.
VENTE 184
BASILEÆ,
Impensis THURNISIORUM, Fratrum.
cIↃ IↃcc xiii.

315

315
BERNOULLI, Jacques.
Ars conjectandi, opus posthumum
Bâle, Thurnisiorum, 1713
In-4 (190 x 149mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE

PREMIERE EDITION
ILLUSTRATION : 3 planches repliées représentant deux tableaux, 7 figures mathématiques
RELIURE. Veau glacé du XIXe siècle, encadrement de trois filets dorés, dos à nerfs orné, tranches rouges
PROVENANCE : P. Claude Rabuel, jésuite (ex-dono manuscrit du XVIIIe siècle) -- cachet «vente 1845» sur la page de titre
REFERENCE : Brunet I 803

Petite usure aux mors

Originaire d'Anvers, réfugiée à Bâle à la fin du XVIe siècle, la famille des Bernoulli a joué, en l'espace de trois générations, un rôle primordial dans les sciences des XVIIe et XVIIIe siècles. Fils d'un conseiller d'Etat, Jacques se lance dans l'apprentissage de l'astronomie et des mathématiques, puis initie son cadet Jean. Les deux frères nourrissent une même passion pour le calcul infinitésimal leibnizien qu'ils vont contribuer à développer et à propager. Nommé professeur à l'université de Bâle, Jacques publie la première intégration d'une équation différentielle qui porte aujourd'hui son nom. Son ouvrage posthume *Ars conjectandi* pose les fondements de la théorie statistique du calcul des probabilités. On y trouve pour la première fois les fameux nombres de Bernoulli.

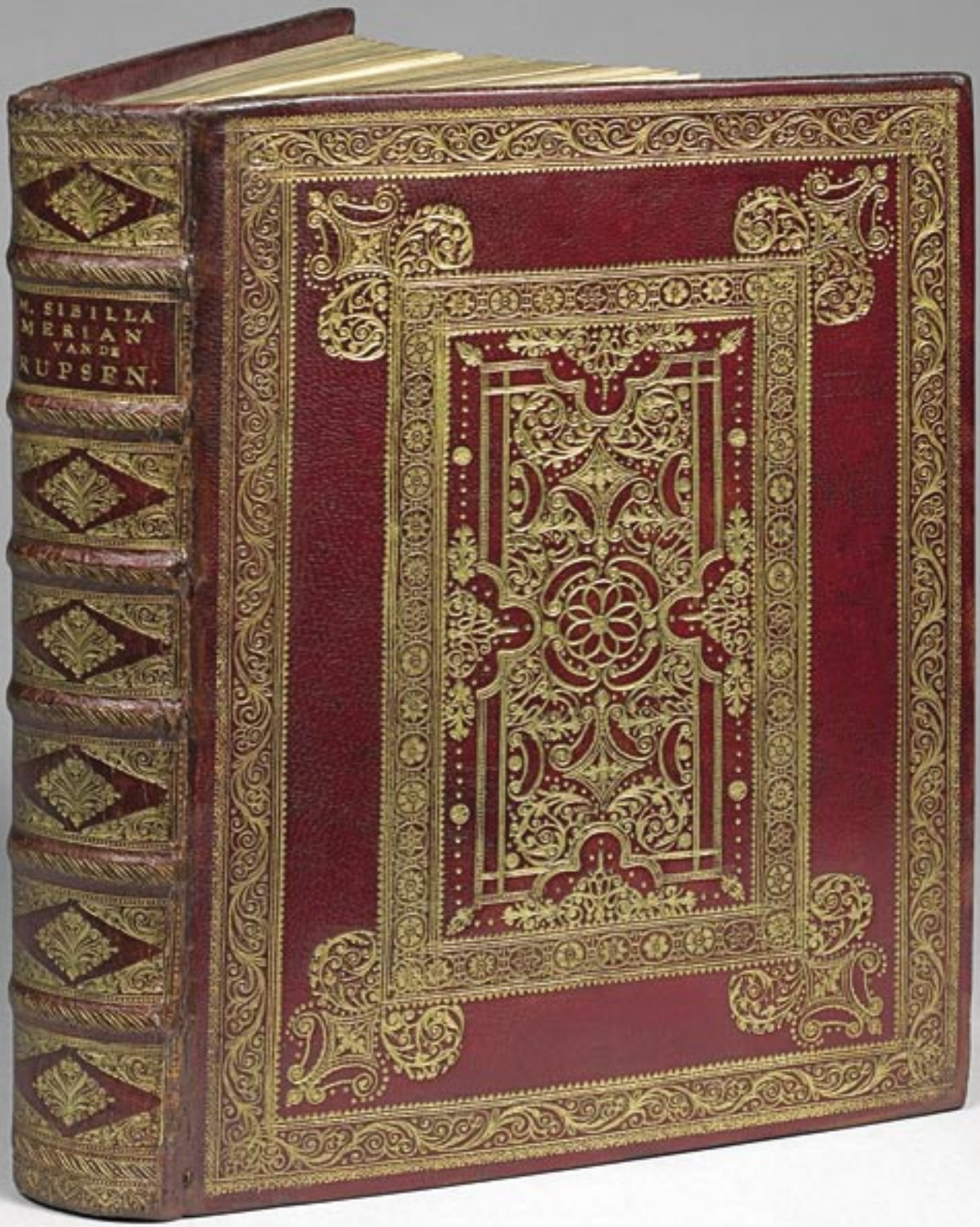
316

316
MERIAN, Maria Sibylla.
Der Rupsen Begin, Voetzel en wonderbaare verandring
Amsterdam, L'auteur puis Dorothea Maria Merian, [1713-1717]
Trois parties en un volume in-4 (234 x 178mm)
50 000 / 70 000 €

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN A GRAND DECOR DORE ET AVEC LES GRAVURES EN CONTRE-EPREUVES ET REHAUSSEES PAR L'ARTISTE D'UN BRILLANT COLORIS

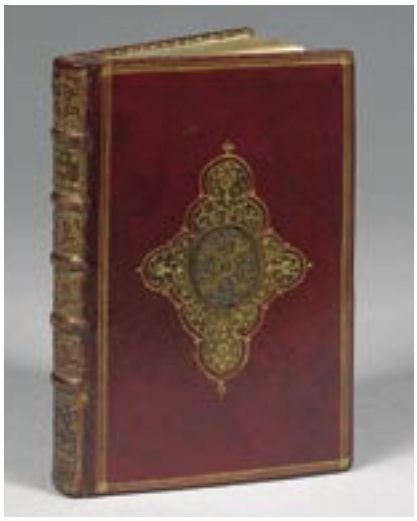
PREMIERE EDITION des trois parties ensemble, EDITION ORIGINALE de la troisième partie, première édition en hollandais
COLLATION : [A^2] A-D^4 [frontispice et 50 planches] ; [A^2] A-D^4 [frontispice et 50 planches] ; A-C^4 [titre gravé et 50 planches] : 200 (sur 201) feuillets
ILLUSTRATION : frontispice allégorique représentant un cabinet de curiosité par Simon Schijnvoet, daté 1717, avec rehauts d'or, deux titres gravés pour la première et deuxième partie, titre de la troisième partie gravé puis imprimé dans une couronne de fleurs auparavant imprimée en contre-épreuve, 151 PLANCHES IMPRIMEES EN CONTRE-EPREUVES, REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BRILLANT COLORIS PAR MARIA SYBYLLA MERIAN ET SA FILLE DOROTHEA MARIA HENDRIKS
RELIURE HOLLANDAISE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, grand décor doré, panneau central et angles avec décor de rinceaux, filets courbes et au pointillé, double encadrement de roulette et de nombreux filets, dos à nerfs très orné, tranches dorées. Etui-boîte à dos de box gris
PROVENANCE : C.C. Bonn (signature sur la première garde et notes manuscrites au crayon)
REFERENCES : Nissen *BBI* 1342 (2) -- Landwehr *Coloured Plates* 133

Manque le portrait de Maria Sybilla Merian, quelques rousseurs, légère décharge, un puis deux petits trous à l'extrémité de la marge extérieure des 40 dernières planches, titre de la première partie relié avant les planches de cette première partie, légère et habituelle décharge des planches. Mors légèrement restaurés près de la coiffe supérieure.


M. SIBILLA
MERIAN
VAN DE
RUPSEN.

316

Ce très beau livre de fleurs et de fruits est dû à la célèbre naturaliste et femme peintre Maria Sibylla Merian. Née à Francfort en 1647 et morte à Amsterdam en 1717, elle se fit connaître par ses voyages au Surinam et par les admirables dessins de reptiles, d'insectes, de plantes, de fleurs et de coquillages qu'elle en fit à son retour, publiant des illustrations qui furent admirées dans toute l'Europe. Cet ouvrage a d'abord été publié non colorié. Mais cet exemplaire est l'un des très rares exemplaires de luxe avec les planches imprimées en *contre-épreuves*. Elles sont en effet imprimées non pas d'après les cuivres mais en contre-épreuves, c'est-à-dire repassées dans les presses sous des tirages papier des cuivres qui s'impriment négativement. Ces nouvelles planches ne présentent donc aucune cuvette puisqu'elles ne furent pas imprimées à l'aide de la plaque de cuivre. Elles sont ensuite coloriées à la main. Ce délicat procédé de transfert d'image, fruit d'un travail minutieux, confère aux planches du tirage de luxe un effet de légèreté surprenant. Cette version néerlandaise, en partie originale, contient 150 gravures d'insectes au milieu de plantes et de fleurs, représentés au cours de leurs différentes métamorphoses, à l'état de larves, chrysalides ou papillons. Les deux premières parties, parues du vivant de l'auteur, reprenaient, en traduction hollandaise, le texte et les planches des éditions originales allemandes publiées respectivement en 1679 et 1683 à Nuremberg. La troisième est publiée ici pour la première fois, aussitôt après la mort de l'auteur, par les soins de sa fille Dorothea. La somptueuse reliure, sans doute de présent, richement décorée, est strictement contemporaine.



317

317
Etat de l'homme dans le péché originel
«Imprimé dans le Monde en 1714», [1716]
In-12 (151 x 92mm)
1 000 / 1 500 €

EXEMPLAIRE LAMOIGNON

RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos long orné, gardes de papier allemand à rinceaux dorés sur fond blanc
ADJONCTION : motif central, mosaïque losangée entourant un médaillon central dans le style des motifs sur des reliures attribuables à Du Seuil
PROVENANCE : bibliothèque Lamoignon (ex-libris et cachet) -- Bordes de Fortage (Paris, 1924, I, n° 335) -- Jacques Vieillard (Paris, 1947, II, n° 307)

L'auteur s'étend avec complaisance sur la nature du péché originel. Cette édition, attribuée au libraire amstellodamois Jean-Frédéric Bernard, est augmentée de plusieurs pièces galantes.

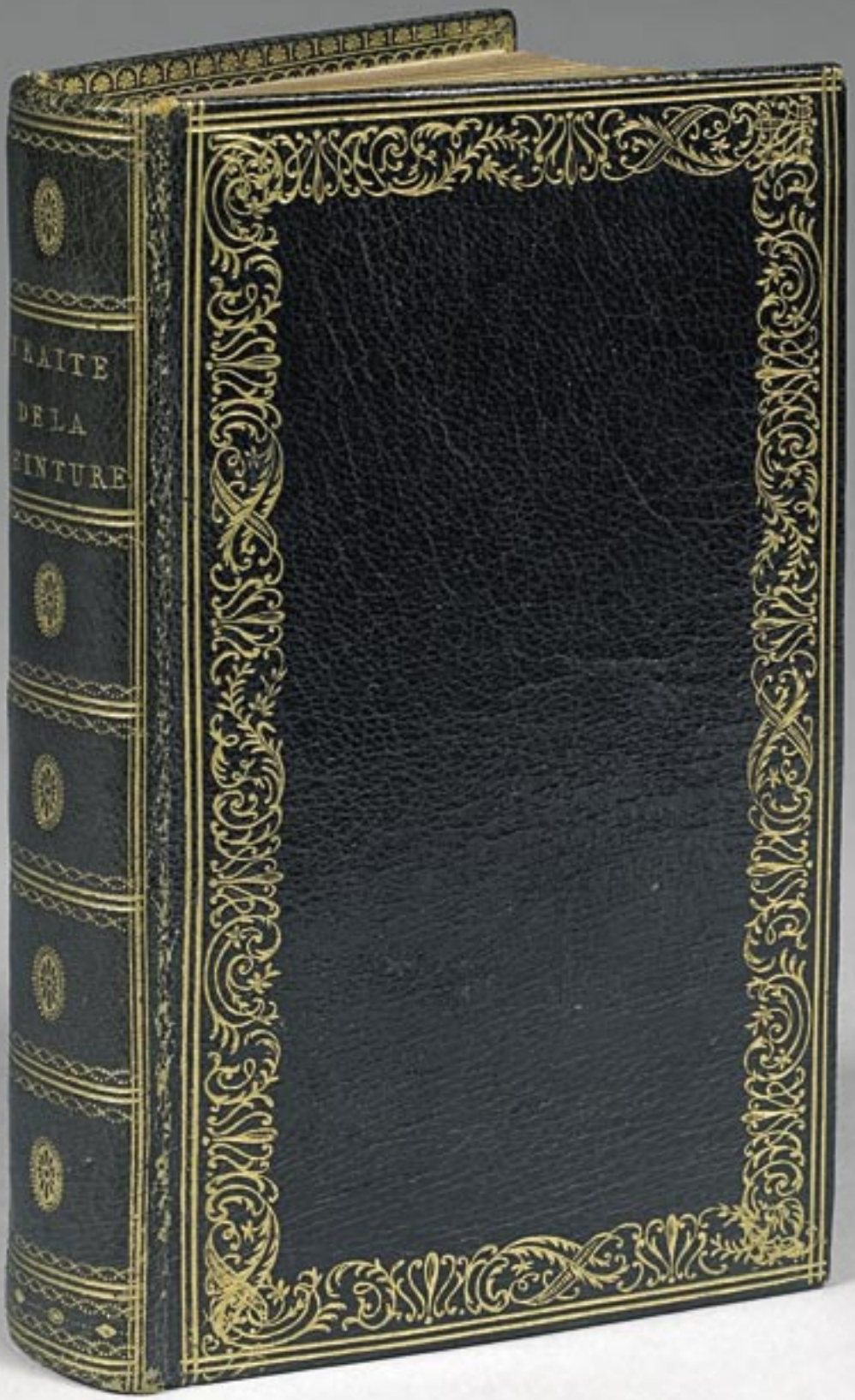
318
VINCI, Léonard de.
Traité de la peinture
Paris, Pierre-François Giffart, 1716
In-12 (165 x 95mm)
4 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE DE BURE

Nombreuses petites gravures sur bois dans le texte
ILLUSTRATION : 33 eaux-fortes d'après Nicolas Poussin dont 5 dépliantes, et un portrait frontispice de l'auteur
RELIURE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIIe SIECLE ATTRIBUABLE A BRADEL. Maroquin bleu, encadrement d'une roulette dorée sur les plats, dos long orné, tranches dorées
PROVENANCE : Jean-Jacques De Bure (Paris, 1853, n° 345 ; note et ex-libris manuscrits datés du 26 octobre 1825) -- Costia Zafiropoulo (Paris, Tajan, 3 décembre 1993, n° 147)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 1017

Mors frottés

Jean-Jacques De Bure a noté sur son exemplaire *C*[abinet] *d*[e] *m*[a] *m*[ère], ce qui désignait les livres les plus précieux de sa collection. Cette première édition française séparée du chef-d'œuvre littéraire de Léonard de Vinci est ornée de gravures d'après des dessins que Nicolas Poussin avait exécutés pour une édition projetée par Cassiano del Pozzo. L'ouvrage comprend 365 courts chapitres relatifs au dessin, à la couleur, à la perspective, aux lumières, aux ombres, aux proportions, aux muscles, à l'anatomie, aux paysages... Composé de notes rédigées au jour le jour, ce traité avait été mis en forme par Vinci lui-même qui l'avait accompagné de dessins. Après sa mort, son élève Francesco Melzo prépara la publication mais celle-ci ne parut qu'en 1651, simultanément en italien et en français. La traduction par Roland Fréart de Chambray fut éditée par Raphaël Trichet Du Fresne qui y a ajouté deux traités d'Alberti.


TRAITE
DE LA
PEINTURE

319
MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de.
Histoire véritable
[Manuscrit]
[entre 1720 et 1728]
In-folio (380 x 260mm)
15 000 / 25 000 €

319

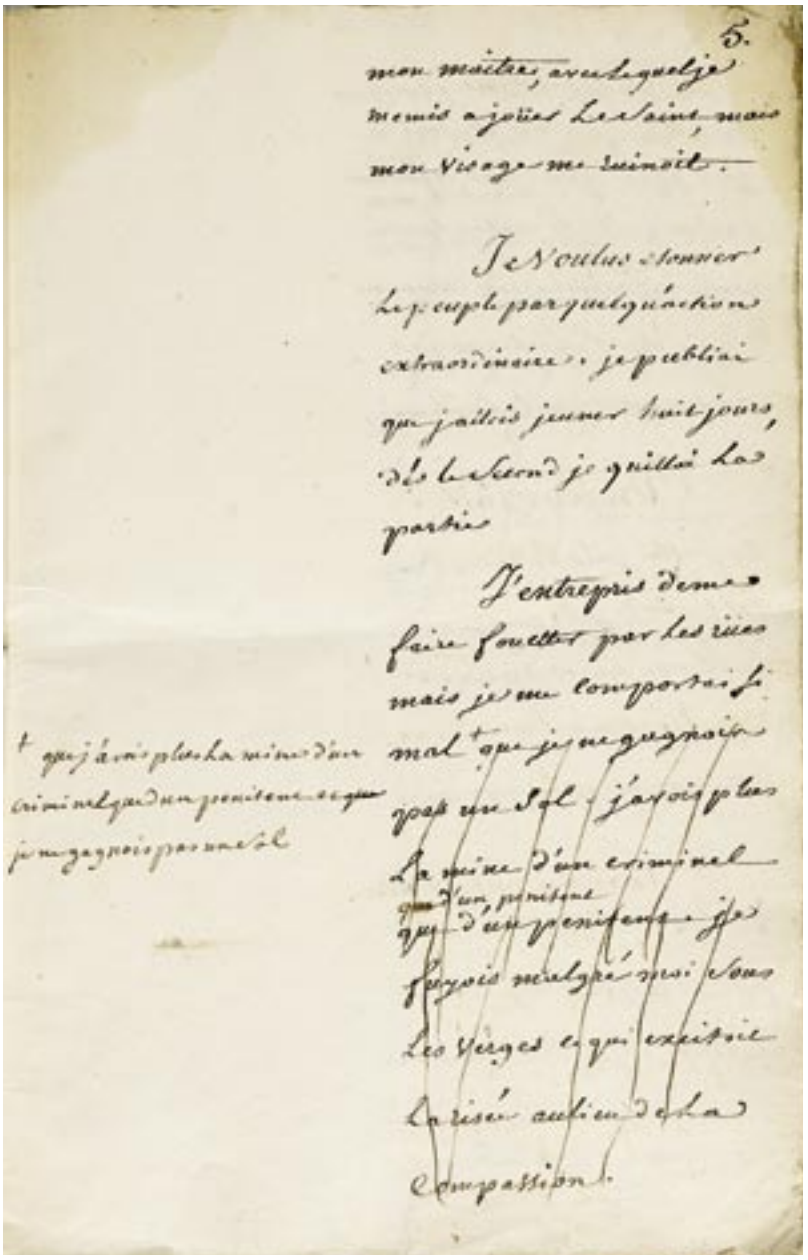
IMPORTANT ET RARE MANUSCRIT DE TRAVAIL D'UN TEXTE QUE ROGER CAILLOIS CONSIDERAIT COMME UN «CHEF-D'OEUVRE». IL FUT TRANSCRIT PAR UN SECRETAIRE POUR MONTESQUIEU, AVEC QUELQUES CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE SA MAIN, ET PROVIENT DE LA VENTE DE LA BIBLIOTHEQUE DE LA BREDE EN 1939

COLLATION : 166 pages in-folio, cousues en 4 grands cahiers, transcrites sur une colonne par un secrétaire, à l'encre brune, sur la moitié de la page, le texte réparti en cinq parties, CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE MONTESQUIEU aux pages 6, 12 et 28 de la première partie, AVEC UN FEUILLET DE VARIANTE IN-4 DE LA MAIN DE MONTESQUIEU ajouté à la première page de la 4e partie intitulée par erreur «Troisième partie». Mention en marge du premier feuillet : «Montesquieu était fort jeune lorsqu'il écrivit cet ouvrage. Il ne le trouva pas digne d'être imprimé».
PIECE JOINTE : un cahier de 9 pages in-4 manuscrites à l'encre brune, pleines de ratures. Elle pourraient être les notes mêmes de J.-J. Bel sur l'ouvrage. Ces remarques sont très incisives : «*Ce livre est tres bon, et il est même d'un ton si different du reste, que je soupçonne qu'il a été fait longtemps après. Je crois qu'il faut absolument le finir par les reflexions sur les richesses. Les transmigrations du bavard, du medecin &c. ne sont plus suportables en sortant de là, et comme elles sont assès bonnes, je les placerois dans le corps de l'ouvrage ; il faut commencer avec quelque dignité, et finir de même, et meler le reste (...) Observations generalles. J'en ay deja fait plusieurs a mesure que cela s'est présenté, ainsi je n'ay plus grand chose a ajouter. L'ouvrage péche par un trop grand nombre d'idées communes, et comme c'est vous qui donnes l'etre a ce metampsycosiste, on vous demandera souvent pourquoy vous luy avés donné une telle vie, et pourquoy telle autre ; vous l'aves fait valet, Barbier, putain, &c. Pourquoy ne l'avoir pas fait aussi philosophe, conquerant, legislateur, femme vertueuse (...) Je finis en disant que l'idée de l'ouvrage est charmante, qu'il y a des choses excellentes a touts egards, ainsi que je lay observé a mesure que cela s'est presenté, mais que l'ouvrage est trop court, pour un titre qui donne un si grande carriere, et que l'on sera toujours surpris de vois si souvent des choses mediocres par le fond, dans un ouvrage qui n'a aucune limite pour le choix : je recommencerois donc et ne regarderois ceci que comme des matériaux.*»
Boîte et chemise
PROVENANCE : Charle Louis de Secondat, baron de la Brède et de Montesquieu -- ses descendants, vente des papiers du château de la Brède (*Manuscrits et correspondances de Montesquieu provenant de ses descendants*, Paris, 23 février 1939, n° 1)
REFERENCE : publié en 1892 par la *Société des Bibliophiles de Guyenne*, il a été réédité en 1948 par Roger Caillois dans la *Collection des textes français*. Cette édition critique montrait les différences entre ce second texte et celui de la version conservée à la *Bibliothèque municipale* de Bordeaux

Quelques restaurations au papier

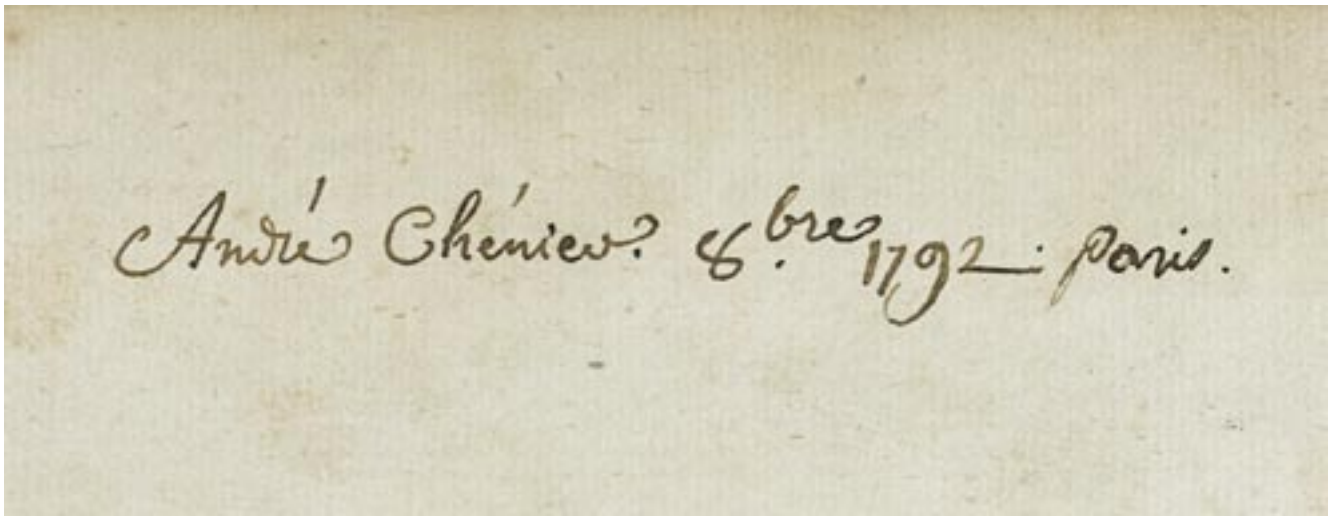
L'*Histoire véritable* a été composée entre 1720 et 1738. Quoiqu'il ne l'eût pas fait paraître de son vivant, Montesquieu attachait une grande importance à ce texte qu'il soumit aux observations du conseiller au Parlement de Bordeaux et écrivain Jean-Jacques Bel, son condisciple aux Oratoriens et l'un de ses intimes, comme il fit, plus tard, pour l'*Esprit des lois*, proposé par lui aux critiques d'Helvétius. Montesquieu a emprunté le titre de l'ouvrage à Lucien et a utilisé dans son récit un procédé de l'écrivain grec : la description de la transmutation des âmes dans des corps successifs, animaux ou humains. C'était là un thème classique de la fiction poétique ou politique depuis Cyrano de Bergerac, Madeleine de Scudéry, Fontenelle et Leibniz. L'auteur de l'*Esprit des lois* a traité ailleurs de la métempsychose. Ici, Montesquieu peint avec un art véritable du décalage les mœurs libres de la Régence et montre la nature humaine dépravée et cependant capable de bonté. Il proposa aussi des réflexions et maximes qu'il reprendra plus tard. En tête de l'édition de 1948, Roger Caillois écrivait :

«L'*Histoire véritable* me paraissant un chef-d'œuvre, je me suis piqué au jeu et j'ai donné libre cours à quelque goût de la conjecture correcte, éveillé en moi par la lecture des romans policiers… Il contient en outre deux paragraphes de philosophie générale dont le dernier laisse transparaître de façon éclatante l'auteur de l'*Esprit des lois*. (...) En tous cas, c'est un étrange abus de tenir pour un ouvrage de jeunesse un texte probablement écrit après les *Lettres persanes*, que l'auteur a repris et remanié plusieurs fois au cours de sa vie et où son style atteint une fermeté, une concision, une sûreté qu'on ne retrouve à ce degré que dans le *Dialogue de Sylla et d'Eucrate* et dans les *Réflexions sur quelques princes* et qui en font le plus beau style formulaire français. (...)



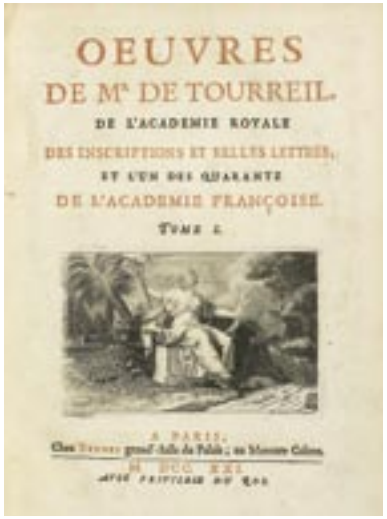
319

Montesquieu regarda les hommes comme de curieux animaux et il écrivit les *Lettres Persanes*, puis il pensa qu'il n'était rien dans leur conduite, si surprenante qu'elle parût d'abord, qui ne pût recevoir une explication raisonnable, et il composa l'*Esprit des lois*. Entre les deux, il rédigea ce petit ouvrage tout fantaisiste, qu'il n'a pas publié, où il montre que l'homme ne pouvait ni lui donner le change ni décourager sa sympathie. Et ces pages, tour à tour légères et graves, fondent une morale très particulière, partipris de la raison plutôt que du cœur, quoique la pitié y joue un grand rôle (mais elle semble elle-même un réflexe de l'intelligence et non de l'âme). Montesquieu était bon et perspicace, qualités qui font mauvais ménage chez les natures communes : ou la bonté les aveugle ou la lucidité les endurcit. Mais lui, l'intelligence, qu'il avait pourtant intrépide, ne le détourna pas d'être bon ; elle lui donna seulement la pudeur de sa bonté et des raisons de ne pas s'en départir. C'est dans l'*Histoire véritable* que Montesquieu a le mieux révélé les lois et les façons d'une concorde si rare.»



320

320
TOURREIL, Jacques de.
Œuvres
Paris, Brunet, 1792] 1721
2 volumes in-4
(251 x 191mm)
6 000 / 9 000 €



320

RARE ET EMOUVANT. ANDRE CHENIER LIT DEMOSTHENE AVANT LE PROCES DU ROI

Première édition collective
ILLUSTRATION : un portrait frontispice de l'auteur et une carte dépliante
ANNOTATIONS : quelques traits de crayon dans les marges attribuables à André Chénier
RELIURES DE L'EPOQUE. Veau granité, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs ornés, tranches rouges
PIECES JOINTES : l.a.s. de Marcette Fernand Greph à Gabriel Hanotaux, au sujet de la datation de la signature de Chénier (*4 p. in-8*)
PROVENANCE : Université de Paris, puis collège de Grassins (armes) -- André Chénier (signature autographe au verso d'une garde (tome I) :» André Chénier 8bre 1792 [octobre 1792] Paris» -- Gabriel Hanotaux (acquis à la Librairie Chrétien en juin 1923)
REFERENCE : Quérard IX-522

Epidermures sur les plats

Jacques de Tourreil (1656-1714), jurisconsulte et homme de lettres, traducteur de Démosthène, fut élu à l'Académie française en 1692. Orateur réputé, c'est lui qui présenta la première édition du *Dictionnaire de l'Académie* (1694). Le présent exemplaire avait d'abord appartenu à l'Université de Paris dont il porte les armes dorées au premier plat de chaque volume ainsi que celles du collège des Grassins, qui en dépendait, au second plat. Quoique la chronologie des derniers mois d'André Chénier soit difficile à établir, il semble que ce soit à son retour à Paris, après un séjour à Rouen, qu'il recueillit ce volume provenant sans doute de quelque saisie révolutionnaire. Ceci explique que le poète y ait, contrairement à ses habitudes, inscrit avec tant de fermeté son nom au verso de la première garde blanche du tome I : «*André Chénier 8bre 1792 [octobre 1792] Paris*». Menacé par les événements de la Révolution, André Chénier se sentait traqué, allant de place en place, à Louveciennes, à Forges, à Rouen, au Havre. Amoureux des lettres grecques, il se pourrait que c'eût été pour défendre Louis XVI, pour qui Malesherbes lui avait demandé d'écrire un mémoire, qu'il se serait intéressé aux œuvres de Démosthène.

321

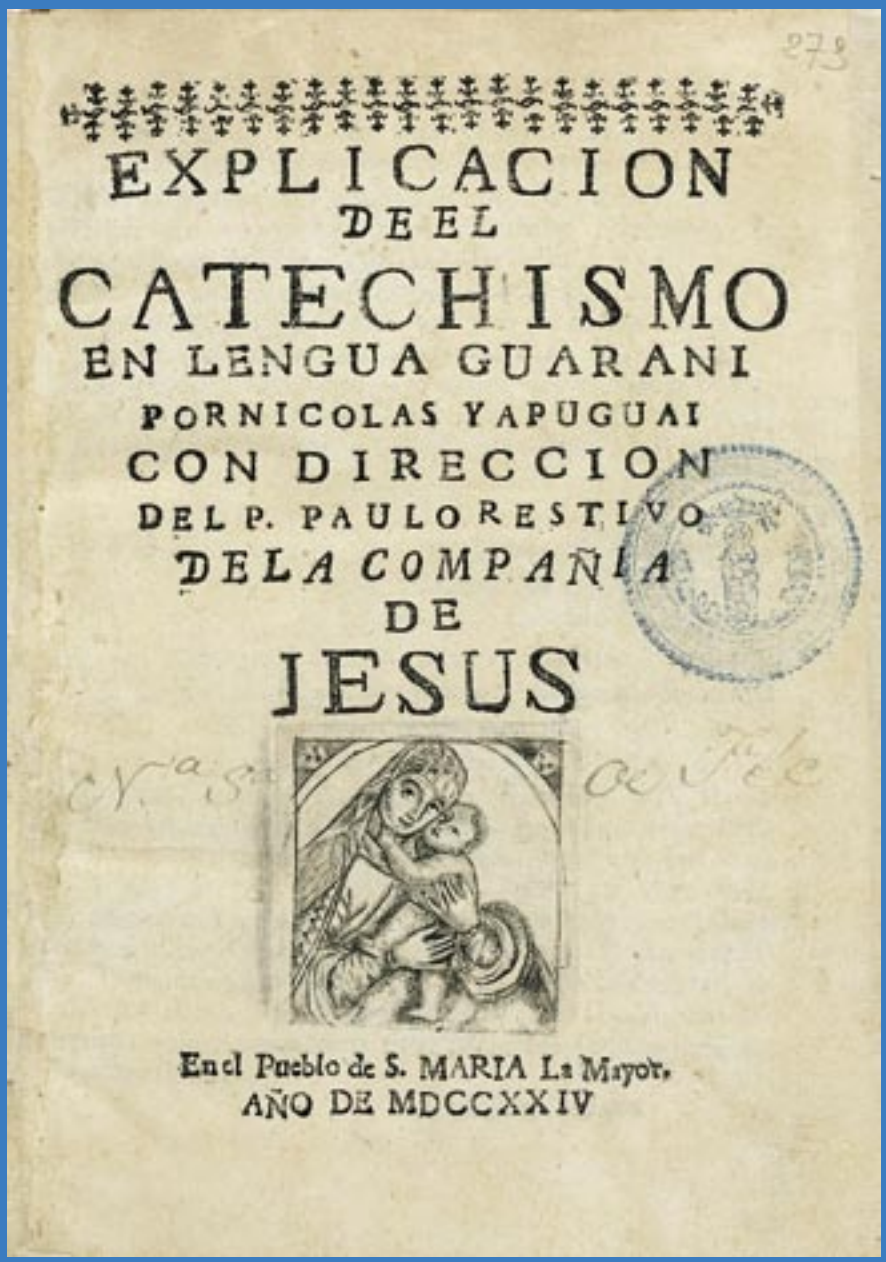
321
JUVARRA, Filippo.
Feux de rejouïssance, au dedans et au dehors de Turin a l'arrivée de S. A. R. Madame la Princesse de Piedmont
Turin [mais Paris], Reycends et Guiberts (Herisset-Aveline - Maisonneuve), [1722]
In-folio (456 x 315mm)
1 000 / 2 000 €

BEAU LIVRE DE FETES TURINOIS GRAVE D'APRES LES DESSINS DE JUVARRA, LE GRAND ARCHITECTE DES SAVOIE

COLLATION : 8 feuillets
ILLUSTRATION : 8 gravures à l'eau-forte : titre gravé par Antoine Hérisset (1685-1769) : *Perspective de la ville de Turin par la rue de Pô* ; *Illumination et feinte perspective du Château regardant la rue de Pô, ordonnées par Madame, pour l'entrée de S.A.R. Madame la Princesse de Piedmont*, gravée par A. Hérisset ; *Illumination du Palais royal, Pavillon et place Château, vue de l'église de Saint-Laurent, tour de Saint-Jean, et Dosme du Saint-Suaire en éloignement*, gravé par A. Maisonneuve ; *Illumination de la place Saint-Charles et de la façade de ses deux églises, ave un feu d'artifice dans l'éloignement, au palais de Monsieur l'envoyé d'Angleterre à l'occasion du mariage de L.L. A.A.R.R.*, gravé par Hérisset ; *Veüe du grand salon orné pour le bal où L.L.A.A.R.R. ont dansé en présence de toutte la Cour*, gravé par P. Sanry ; *Vue du théâtre dressé à la Cour pour le divertissement de l'opéra donné à S.A.R. Madame la Princesse de Piedmont*, gravé par A. Aveline ; *Dessein (sic) du Dôme élevé sur le pavillon royal pour exposer la relique du Saint-Suaire à la vue du peuple assemblé sur les amphithéâtres et dans les deux places*, gravé par A. Maisonneuve.
CARTONNAGE GRIS DE L'EPOQUE. Etui à dos de vélin ivoire.
PROVENANCE : J. G. Woolfs (XVIIIe siècle ? ; ex-libris manuscrit au contre-plat)

Cartonnage usé

Le chevalier Filippo Ivara, né à Messine en 1685, fit ses études de dessin et d'architecture auprès de Carlo Fontana. Il fut bientôt assez connu pour que le duc de Savoie, devenu roi de Sicile, lui confiât l'exécution d'un palais sur le port de Messine. Puis, il fut nommé architecte du roi et partit le servir à Turin. Le prince Charles-Emmanuel (1701-1773) monta sur le trône à l'abdication de son père en 1730 et fut un modèle de despote éclairé en Europe occidentale. Il fut marié trois fois, à Anne-Christine de Neubourg, à Christine-Jeanne de Hesse-Rheinfels-Rotenbourg (1722) puis à la fille du duc de Lorraine, Elisabeth-Thérèse. Ce livre de fêtes célèbre le deuxième de ses mariages.



322

322
YAPUGUAI, Nicolas.
Explicacion de el catechismo en lengua guarani
Pueblo de S. Maria La Mayor, 1724
In-4 (222 x 159mm)
6 000 / 10 000 €

PRECIEUX LIVRE IMPRIME DANS LES MISSIONS DU PARAGUAY AVEC LES CARACTERES EN BOIS TAILLES PAR LES PERES JESUITES

EDITION ORIGINALE. Cinq vignettes
RELIURE SIGNEE DE PIERRE-LUCIEN MARTIN. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées, doublures de maroquin bleu, gardes de vélin. Etui
PROVENANCE : estampille bleue au titre d'une institution religieuse d'Amérique du Sud, non identifiée
REFERENCE : Palau 262.770

Titre remonté, quelques restaurations aux marges des derniers feuillets

Ce livre, qui présente une importance capitale pour l'étude du tupi-guarani, a été rédigé par le cacique indien Nicolas Yapuguay sous la direction du jésuite Paolo Restivo qui passa quarante-huit ans auprès des Indiens guaranis dans les Missions du Paraguay.

324

323

323
BOUCHARDON, Edme.
Etudes prises dans le bas Peuple ou les Cris de Paris
Paris, Fessard et Joullain, 1737-1746
5 suites en un volume
In-folio (329 x 249mm)
3 000 / 5 000 €

LES PETITS METIERS DE PARIS. L'UNE DES BELLES SUITES DE GRAVURES DU XVIIIe SIECLE

Premier état. Grandes marges
ILLUSTRATION : 60 eaux-fortes originales de Edme Bouchardon
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de basane brune, plats de papier marbré sur cartonnage, tranches rouges
PROVENANCE : Maurice Péreire (acquis chez Lefrançois le 2 décembre 1922)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 179

324
SEPP, Jan Christiaan.
Beschouwing der wonderen Gods, in de minst geachte schepzelen
Amsterdam, Jan Christiaan Sepp, [1762-1836]
7 volumes in-4
(240 x 183mm)
1 000 / 2 000 €

UNE SOMME NEERLANDAISE SUR LES PAPILLONS

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 350 planches et 7 titres gravés à l'eau-forte d'après Jan Christiaan Seep, REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS
RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de veau rouge, dos ornés
PROVENANCE : Bibliothèque de M. Achille Guenée, avocat à Chateaudun (ex-libris)
REFERENCE : Nissen 3808

Manque le tome 8. Le décor du dos du septième tome est légèrement différent de celui des six premiers. Quelques accrocs aux coins

325

325
[Couronnement d'Anna Ivanovna].
Opisanie koronatsii eya Velitchestva Imperatritsy i samoderjitsy Vserossiiskoï Anny Ivannovny … 28 aprlya, 1730 godu
Moscou, Au Sénat, 1730
In-folio (306 x 200mm)
5 000 / 9 000 €

BEL EXEMPLAIRE ENLUMINE DU COURONNEMENT DE L'IMPERATRICE ANNA IVANOVNA

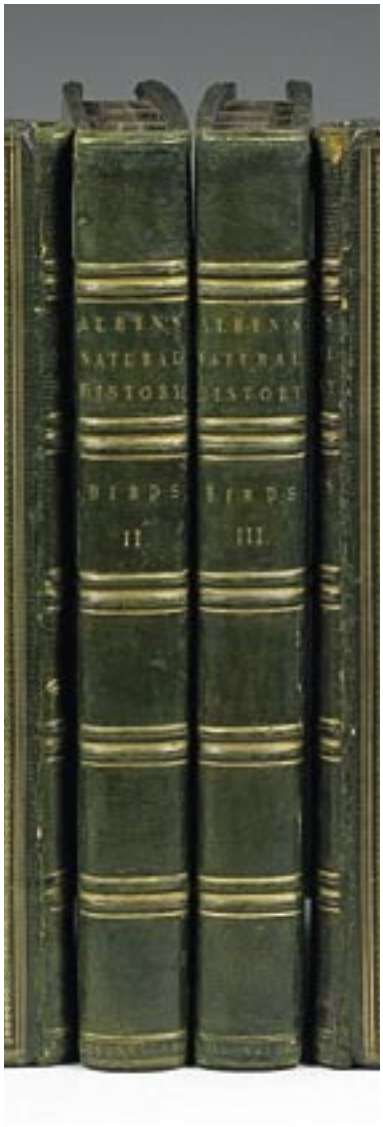
EDITION ORIGINALE. Feuillet de dédicace manuscrit et non signé : «Dans l'amour, l'espérance et la foi, en véritable hommage, à la fille du vainqueur, remplie de beauté, dans le courage et la connaissance de son devoir, j'envoie et je souhaite tous les voeux»
COLLATION : 1 feuillet, 1 portrait, 46 pp., 13 (sur 15) planches repliées
ILLUSTRATION : 13 (sur 15) planches gravées à l'eau-forte et au burin d'après Ottmar II Elliger dit le Jeune (la gravure du cortège au Kremlin porte sa signature) et portrait en pied de la tsarine par Christian Albrecht Wortmann d'après Louis Caravaque (premier état avant la lettre) RICHEMENT COLORIE ET ENLUMINE A L'EPOQUE
RELIURE DE L'ÉPOQUE. Cuir de Russie brun, décor doré, armes de Russie surmontées de la couronne impériale dans un cartouche de fleurs au centre, encadrement de roulettes à motif floraux bordées d'aigles impériaux, des armes de Russie et de renommées, tranche de tête jaspée.
REFERENCES : Y. Bitovt', *Radkiya Russkiya Knigi … XVIII veka*, 576.

Première et dernière planches manquantes, restaurations aux planches, quelques galeries de vers et quelques taches, portrait remonté, marge inférieure de la page 17 restaurée, rousseurs. Plats remontés sur une nouvelle reliure, dorure passée

325

325

Relation du couronnement et du sacre de la duchesse de Courlande, nièce de Pierre le Grand, proclamée impératrice à Moscou le 28 avril 1730 sous le nom d'Anna Ivanovna. Succédant au règne éphémère de Pierre II, qui suivait celui de la veuve de Pierre le Grand, l'impératrice embrassa la Charte lors de son couronnement mais instaura rapidement un régime despotique, assistée en cela par son favori, l'écuyer Jean de Biren. Son règne fut marqué par des exactions envers la noblesse et par diverses conquêtes territoriales qu'elle dut rendre à la paix de Belgrade en 1739. L'ouvrage, dont Vinet ne signale aucun exemplaire, devait être traduit en allemand l'année suivante à Saint-Petersbourg. L'illustration est due à Ottmar II Elliger, dit le jeune, un peintre d'histoire né à Hambourg en 1666 et mort à Saint-Petersbourg en 1735. Elle est impressionnante et comporte des gravures de dimensions variées : un plan de l'église de la Dormition de la Vierge, des représentations de la couronne impériale recouverte de pierreries, le sceptre et les instruments, les médailles et les décorations, le grand collier, les bijoux et les joyaux de la couronne, les trônes, une imposante représentation du cortège devant les cathédrales du Kremlin se repliant en quatre parties, une allégorie et une grande vue du feu d'artifice : «la joie de toute la Russie donnée par Dieu».



326

326

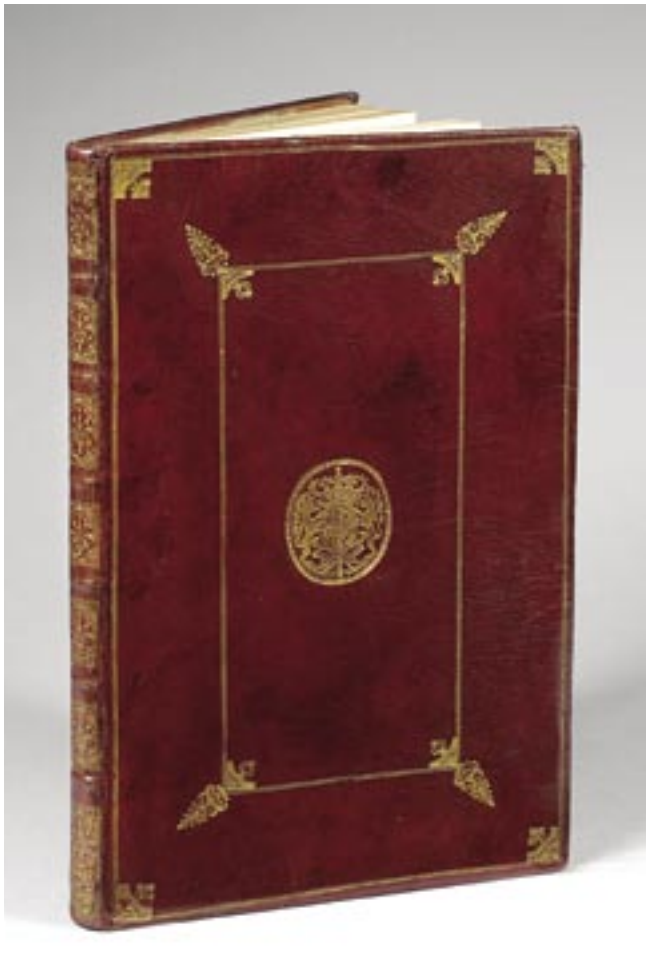
326
ALBIN, Eleazar.
A Natural history of birds
Londres, imprimé pour W. Innys and R. Manby, 1738-1749
(285 x 222mm)
4 volumes in-4
10 000 / 15 000 €

RARE EXEMPLAIRE COMPLET D'UN GRAND LIVRE D'ORNITHOLOGIE BRITANNIQUE

EDITION ORIGINALE. Second état
ILLUSTRATION : 406 eaux-fortes de Eleazar Albin REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS
RELIURES UNIFORMES SIGNEES DE KALTHOEBER. Maroquin vert, encadrement d'un triple filet doré et d'une roulette, dos à nerfs, tranches dorées
REFERENCE : Nissen 15

Traces de décharges

La majorité des exemplaires de ce livre est constituée de trois volumes illustrés de 306 eaux-fortes seulement.



327

327

327
Sontuosa illuminazione della citta di Torino
Turin, Giovanni-Battista Chais, 1737
In-folio (375 x 242mm)
4 000 / 6 000 €

LIVRE NUPTIAL

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 14 eaux-fortes de George Caspar Prenner, G. A. Belmondo, J. L. Daudet, C. Bianchi et Antoine Herisset
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes dorées de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne, au centre des plats, deux encadrements d'un double filet avec fleurons dorés aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCES : *Ornamentstichsammlung Katalog* 3072 -- Vinet 600

Quelques ombres sur les plats

Ce livre de fêtes décrit la procession, à travers Turin, des noces du duc Charles-Emmanuel III de Savoie, roi de Sardaigne et de Élisabeth de Lorraine, la nuit du 21 avril 1737. Les gravures représentent les édifices illuminés construits à cette occasion.

328
Heures présentées à Madame la Dauphine
Paris, Théodore de Hansy, vers 1740
In-8 (187 x 121mm)
30 000 / 40 000 €

328

SUPERBE RELIURE MOSAIQUEE CREEE POUR LA DUCHESSE DE BRANCAS LAURAGUAIS

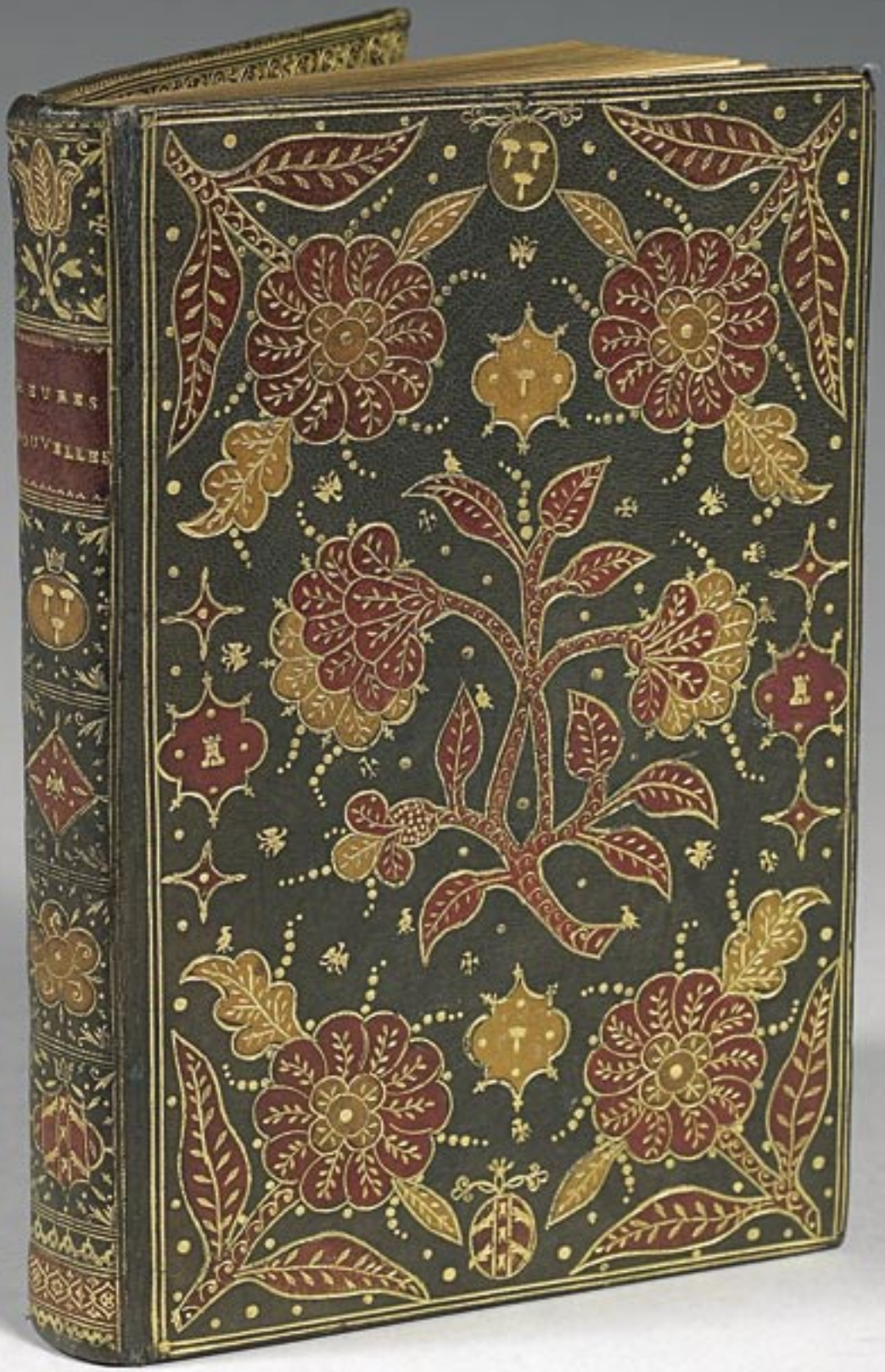
Texte gravé en italiques, bandeaux, culs-de-lampes et initiales entièrement gravés
ILLUSTRATION : frontispice d'après Le Sueur gravé par Soubeyran, titre gravé et 5 eaux-fortes d'après les peintures de Guido Reni, Dulin, Mignard, Coypel et Philippe de Champagne gravés par Raymond et imprimées à pleine page
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin bleu, décor doré et mosaïqué de maroquins rouge, citron et vert, ample composition de fleurs et de feuillages, pièces d'armes mosaïquées ou dorées (tours, pattes de lion et maillets), dos long à décor mosaïqué présentant les mêmes pièces d'armes, gardes de soie moirée rose, tranches dorées sur marbrure. Boite de plexiglas
PROVENANCE : Diane-Adélaïde de Mailly (1714-1769), épouse de Louis II duc de Brancas et de Lauraguais [pièces d'armes, Olivier-Hermal-de Rotton 739], (Paris, 1770, n° 4)
REFERENCE : Cohen 487

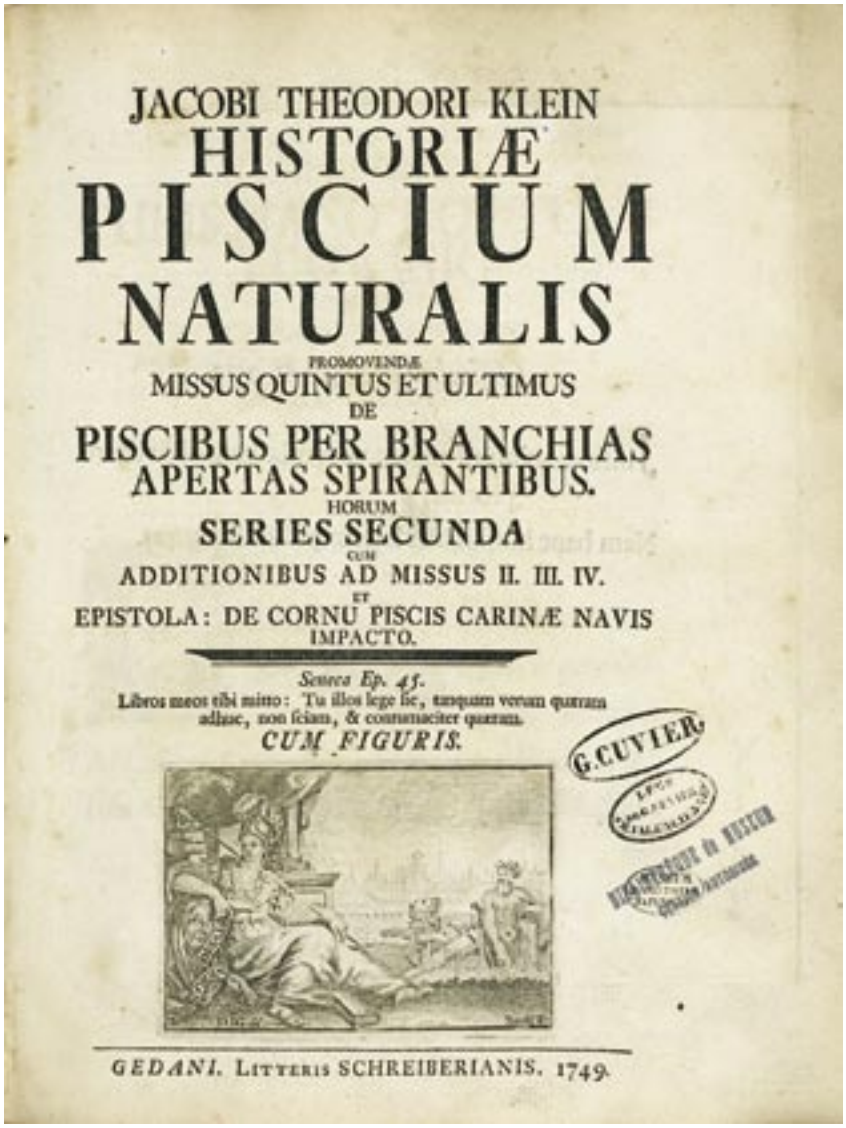
Légère restauration sur la chasse au bas du plat supérieur, en tête et en queue des mors et aux angles

Ce remarquable livre entièrement gravé, véritable chef-d'œuvre de l'art de la calligraphie et de la gravure dans la grande tradition des ouvrages de Senault, est dédié à la dauphine, Marie-Louise-Élisabeth, née le 14 août 1727. Elle fut l'épouse de Philippe de Bourbon, fils du roi d'Espagne Philippe V, et mourut à Versailles le 6 décembre 1759.

Par son projet décoratif fondé sur des formes florales «au naturel», comme par certaines caractéristiques (maroquin bleu nuit, stylisation des végétaux, absence quasi complète de petits fers gravés complémentaires), cette reliure spectaculaire s'apparente à un groupe d'œuvres analogues créées par Jacques-Nicolas Derôme, à qui, toutefois, elle ne semble pas devoir être attribuée. «Un grand nombre [de reliures mosaïquées] trouvèrent au XIXe et au XXe siècle un refuge définitif dans des collections léguées à des collectivités publiques : le cabinet des livres de Chantilly, donné par le duc d'Aumale à l'Institut de France, la bibliothèque des frères Dutuit devenue propriété de la ville de Paris ou, à New York, la bibliothèque Piermont Morgan. Beaucoup de reliures à compartiments continuent cependant, pour la grande joie des amateurs, à appartenir à des particuliers : on peut les suivre comme à la piste dans leur vie errante de grande collection en grande collection»... (Michon, p. 15).

Cette reliure n'a pas suivi un tel itinéraire et elle n'a pas été connue de Louis-Marie Michon. Elle porte les pièces d'armes de Diane-Adélaïde de Mailly, fille de Louis II marquis de Nesle et seconde épouse de Louis II duc de Brancas et de Lauraguais. Elle est l'une des trois soeurs Mailly-Nesle, célèbres pour avoir été tour à tour maîtresses du jeune Louis XV. Il la nomma Dame d'atour de la Dauphine à qui l'ouvrage est dédié. Cet ouvrage est mentionné dans le *Catalogue des livres de feue madame la duchesse de Brancas*, Paris, Gogué, 21 mai 1770 : «N° 4. Heures gravées. In-8, m. bl. doré à compartiments». Elle fut adjugée 30 livres. C'était une des pièces de choix parmi les 357 numéros que comportait cette vente. Son beau-fils, le comte de Lauraguais, fut un très important collectionneur de livres. Il posséda 12 reliures «à compartiments» (c'est-à-dire mosaïquées) et se situe au troisième rang parmi les amateurs de ces reliures après Gaignat (36) et La Vallière (34). Bien qu'il eût particulièrement collectionné les livres hétérodoxes, on peut supposer avec vraisemblance que c'est lui qui offrit cette reliure à la deuxième épouse de son père.





JACOBI THEODORI KLEIN
HISTORIÆ
PISCIUM
NATURALIS
PROMOVENDÆ
MISSUS QUINTUS ET ULTIMUS
DE
PISCIBUS PER BRANCHIAS
APERTAS SPIRANTIBUS.
HORUM
SERIES SECUNDA
CUM
ADDITIONIBUS AD MISSUS II. III. IV.
ET
EPISTOLA: DE CORNU PISCIS CARINÆ NAVIS
IMPACTO.

Seneca Ep. 45.
Libros meos tibi mitto: Tu illos lege sic, tanquam verum quæram adhuc, non sciam, & contumaciter quæram.
CUM FIGURIS.

GEDANI. LITTERIS SCHREIBERIANIS. 1749.

329

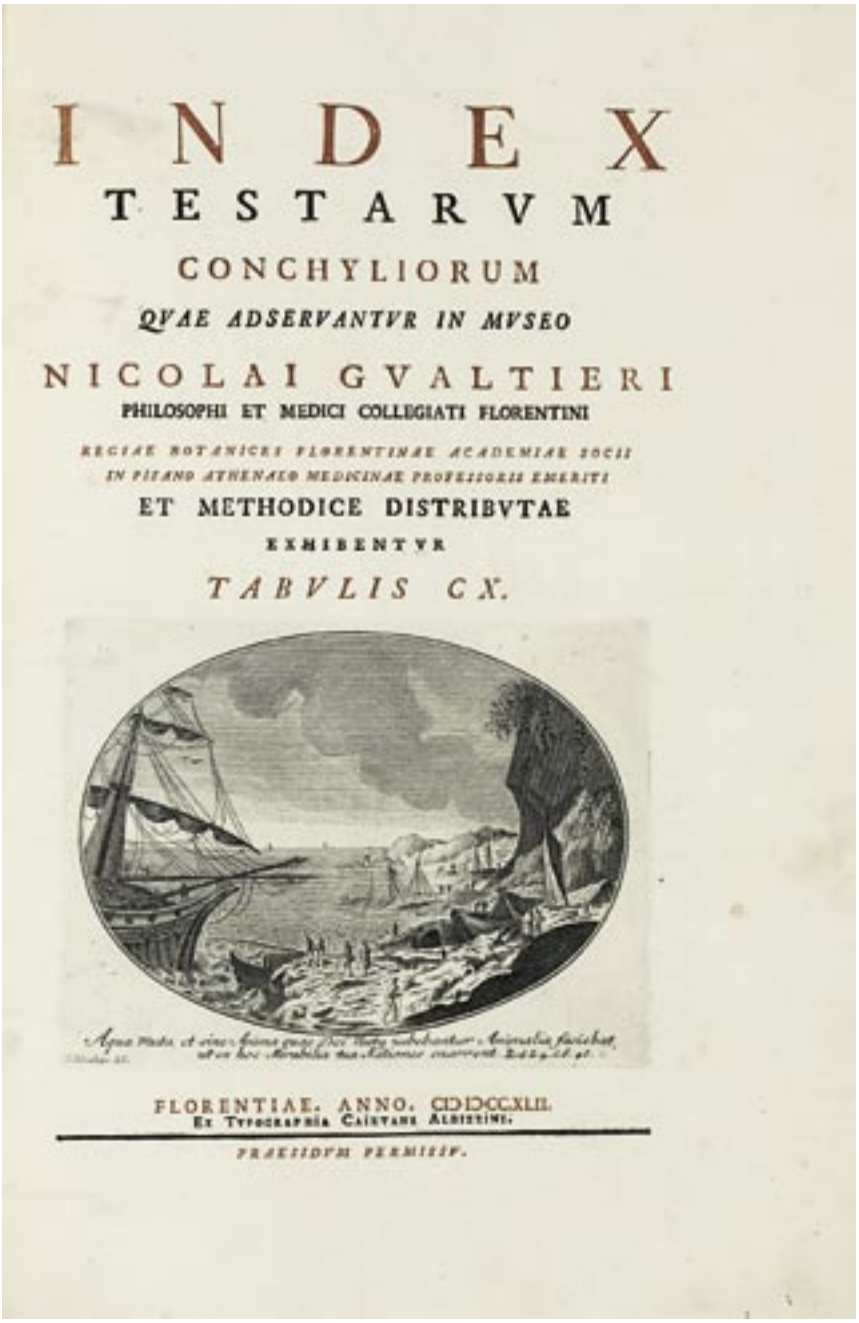
329
KLEIN, Jakob Theodor.
Historiæ Piscium Naturalis promovendæ missus I-V
Leipzig, J. Fr. Gleditsch, Danzig, Schreiber, et, 1740-1749
5 fascicules en un volume
in-4 (278 x 216mm)
3 000 / 5 000 €

EXEMPLAIRE DE CUVIER

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes
ILLUSTRATION : 53 eaux-fortes originales et un portrait frontispice par Ian Schenck, C. Frizsch, J. W. Stör, G. A. Gründler, Sysang et Seligmann
ANNOTATIONS : quelques notes au crayon dans les marges et sur certaines planches, collation de libraire indiquant que l'exemplaire est complet
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos long orné de fers dorés, tranches rouges
PROVENANCE : Georges Cuvier (estampille) -- M. Valenciennes (estampille) -- Bibliothèque du Museum d'Histoire naturelle (cachet de cession)
REFERENCE : Nissen 2204

Traces d'usure sur les plats. Quelques rousseurs

L'exemplaire a appartenu à deux grands naturalistes : Cuvier d'abord, dont l'estampille figure à la page de titre. Celui-ci l'a légué à son disciple Achille Valenciennes qui avait aidé son maître à achever la gigantesque Histoire naturelle des poissons. Devenu professeur au Museum d'Histoire naturelle, Valenciennes, à son tour, légua l'ouvrage à la bibliothèque de cet établissement.


INDEX
TESTARVM
CONCHYLIORUM
QVAE ADSERVANTVR IN MVSEO
NICOLAI GVALTIERI
PHILOSOPHI ET MEDICI COLLEGIATI FLORENTINI
REGIAE BOTANICES FLORENTINAE ACADEMIAE SOCII
IN PISANO ATHENAEO MEDICINAE PROFESSORIS EMERITI
ET METHODICE DISTRIBVTAE
EXHIBENTVR
TABVLIS CX.
FLORENTIAE. ANNO. CIↃIↃCCXLII.
Ex Typographia Caietani Albizzini.
PRAESIDVM PERMISSV.

330

330
GUALTIERI, Nicolai.
Index testarum conchylorium
Florence, Gaëtan Albizzini, 1742
In-folio (439 x 302mm)
3 000 / 5 000 €

SEDUISANT EXEMPLAIRE OU CHAQUE COQUILLAGE EST PRESENTE DES DEUX COTES

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes et initiales gravées. Titres de chapitre imprimés en rouge et noir
ANNOTATIONS : quelques annotations manuscrites contemporaines, à l'encre ou au crayon
ILLUSTRATION : 110 eaux-fortes par Antonio Pazzi d'après G. Menabuoni, un frontispice à l'eau-forte d'après D. Cumpiglia, un portait de l'auteur à l'eau-forte d'après Maria M. Gozzi
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau marbré, dos à nerfs orné, tranches mouchetées
PROVENANCE : ex-libris manuscrit non identifié
REFERENCE : Nissen 1736

Coiffes et nerfs un peu frottés

331

331
WEIS.
Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg pour la convalescence du Roi
Paris, [1745]
In-folio (625 x 470mm)
12 000 / 16 000 €

BEL EXEMPLAIRE SOMPTUEUSEMENT RELIE AUX ARMES D'AGUESSEAU. BEL ETAT DE CONSERVATION DU MAROQUIN

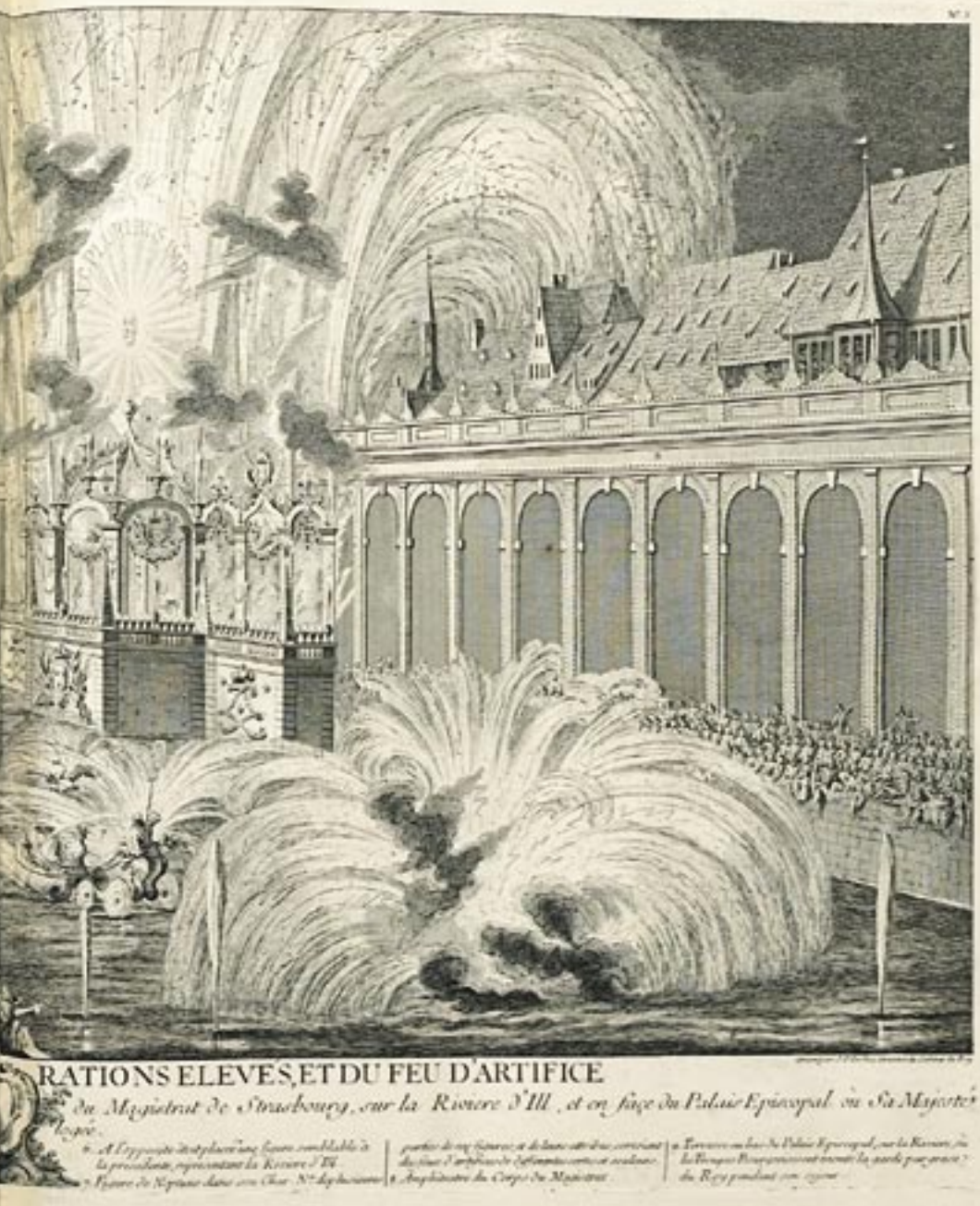
ILLUSTRATION ET ORNEMENTATION : un titre calligraphié par Le Parmentier dans un bel encadrement rocaille aux armes de Strasbourg gravé par Marvye, un portrait équestre représentant Louis XV gravé par J.G. Wille d'après Charles Parrocel où le visage du roi est dessiné par J. Chevallier, 11 eaux-fortes de J. Weis (dont une originale, les autres gravées par J. Ph. Le Bas) sur double page représentant les joutes et les exercices de la bague, 20 pages de texte gravées dans des encadrements rocaille avec une grande vignette et un cul-de-lampe de J.M. Weis gravés par Marvye, l'encadrement du texte dessiné et gravé par Babel dont la signature se trouve aux pages 11 et 12 de la relation
RELIURE DE L'EPOQUE ATTRIBUE A PADELOUP. Maroquin rouge, décor doré, armes royales au centre des plats, large dentelle par grandes plaques avec cartouches à pièces d'armes aux angles, dos à nerfs fleurdelisé et au chiffre royal couronné, large dentelle intérieure, gardes de soie bleue, tranches dorées
PROVENANCE : Henri-François marquis d'Aguesseau (1668-1751), Chancelier de France, marié à Anne Le Fèvre d'Ormesson (pièces d'armes aux angles des plat) -- Jean Baptiste d'Aguesseau de Fresne, marquis de Manoeuvre (1701-1784 ; vente : Paris, 1785, n° 4858) -- marquis Parat de Chalandray (ex-libris ; note autographe : «acheté le 12 avril 1785 à la vente de M. d'Aguesseau»)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 870 -- J. Hatt, *La représentation des fêtes ...* in *Archives alsaciennes de l'histoire de l'art*, 1923, pp. 140-166

Une épidermure et quelques rares trous de vers sur le plat inférieur

Cet exemplaire est mentionné dans l'état, relevé par J. Hatt, des exemplaires distribués aux grands de la cour de Louis XV. Il a reçu de Padeloup le célèbre décor spécialement créé pour orner les reliures. C'est l'un des plus beaux livres de fêtes du XVIIIe siècle. La ville de Strasbourg avait organisé une somptueuse réception en l'honneur de Louis XV. D'exceptionnelles solennités eurent ainsi lieu du 5 au 10 octobre 1744. L'ordonnateur en était le préteur royal François Joseph de Klinglin. Le roi fut enchanté des cérémonies : «Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau, de si magnifique ni de si grand que ce que je vois depuis que je suis à Strasbourg», écrivit-il à la duchesse de Rohan Ventadour. Ce livre conserve le souvenir de la réception. On y trouve la description des anciens monuments de la ville et la reconstitution de cortèges aux riches costumes de l'époque. Il y a ainsi l'arrivée du roi à Strasbourg, l'entrée à l'église, les décorations et les illuminations de divers monuments, le feu d'artifice, la présentation du vin d'honneur et les joutes sur l'Ill, animés d'innombrables spectateurs dans les situations et les accoutrements les plus variés.

REPRESENTATION DES EDIFICES ET DECO

Executé le 5. Octobre 1744 sous le bon plaisir et en presence de Sa Majesté LOUIS XV. *par les Ordres*


RATIONS ELEVES, ET DU FEU D'ARTIFICE
du Magistrat de Strasbourg, sur la Riviere d'Ill, et en face du Palais Episcopal où Sa Majesté
logée.

331

332

Fêtes publiques données par la Ville de Paris à l'occasion du Mariage de Monseigneur le Dauphin, les 23 et 26 Février MDCCXLV

Paris, vers 1747

In-folio (625 x 473mm)

30 000 / 50 000 €

332

SUPERBE EXEMPLAIRE ENLUMINE EN COLORIS D'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Cartouches et encadrements
ILLUSTRATION : un titre orné d'Eisen, une grande composition allégorique de Charles Hutin, 15 grandes planches, dont 8 doubles, 4 planches d'architecture, dont 2 doubles, avec cartouches ornés, un grand cul-de-lampe et 18 pages de texte gravées avec encadrement historié, LE TOUT AQUARELLE ET ENLUMINE A L'EPOQUE
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE PADELOUP (étiquette sur la page de titre). Maroquin rouge, décor doré, armes de la Ville de Paris au centre des plats, grande roulette, écoinçons, dos à nerfs orné de fleurs-de-lis couronnées, tranches dorées. Chemise à rabats
PROVENANCE : ex-libris non identifié
REFERENCE : Cohen-de Ricci 392-393

Mors restaurés

Somptueux ouvrage, entièrement gravé, publié à l'occasion du mariage du Dauphin, fils aîné de Louis XV, avec Marie-Thérèse d'Espagne. Le mariage eut lieu à Versailles le 23 février. Il fut suivi d'un bal masqué, particulièrement brillant, qui dura de minuit à huit heures du matin. Les fêtes données par la Ville de Paris, annoncées par des salves d'artillerie, furent encore plus somptueuses. Des constructions furent dressées dans de nombreuses rues. La place Louis le Grand, la place du Carrousel, la place de l'Estrapade, la Porte Saint-Antoine furent entièrement transformées en demeures mythologiques tapissées de rocailles peintes avec des galeries de feuillage, des buffets et des orchestres. Les édifices étaient peints en vert marbré et garnis de balustrades de marbre, de bronzes dorés, de chapiteaux, de guirlandes et de bandeaux. Les appartements de l'Hôtel-de-Ville avaient été recouverts des plus belles tapisseries à l'occasion de la grande fête qui y fut donnée le 26 février. Plusieurs planches de cet ouvrage sont exceptionnelles, notamment celles du bal de l'Hôtel de Ville et de la place Louis le Grand ; généralement attribuées à Cochin père et fils, ces gravures seraient dues à François Blondel.

On connaît quelques exemplaires en coloris d'époque, exécutés sans doute pour le roi et pour d'importants personnages de sa cour. Cet exemplaire est tout à fait semblable à celui conservé dans la collection Edmond de Rothschild au Cabinet des Dessins du Musée du Louvre (ML 198R). Nous avons confronté les deux exemplaires. L'exemplaire du Louvre est celui de Madame Adélaïde spécialement relié pour elle par Padeloup : les armes de la soeur du Dauphin sont mosaïquées et les grandes bordures sont formées de fers que l'on ne retrouve pas sur les exemplaires aux armes de la Ville de Paris. L'exemplaire de Madame Adélaïde, cité par Cohen-de Ricci, a été colorié à l'époque et son coloris présente la même tonalité et la même richesse que celles de l'exemplaire de la Librairie Pierre Berès. A quelques très minimes variations près dans certaines teintes - qui témoignent d'ailleurs d'une singularité propre à chaque exemplaire - les coloris sont les mêmes. L'exemplaire de Madame Adélaïde a figuré dans les ventes de Hamilton Palace, au *Bulletin Morgand*, puis dans le cabinet de Parran avant d'être acquis par le baron Edmond de Rothschild qui l'offrit au Louvre en 1935.

FÊTES PUBLIQUES
DONNÉES
PAR
LA VILLE DE PARIS,
a l'occasion du Mariage
DE MONSEIGNEUR
LE DAUPHIN,

332

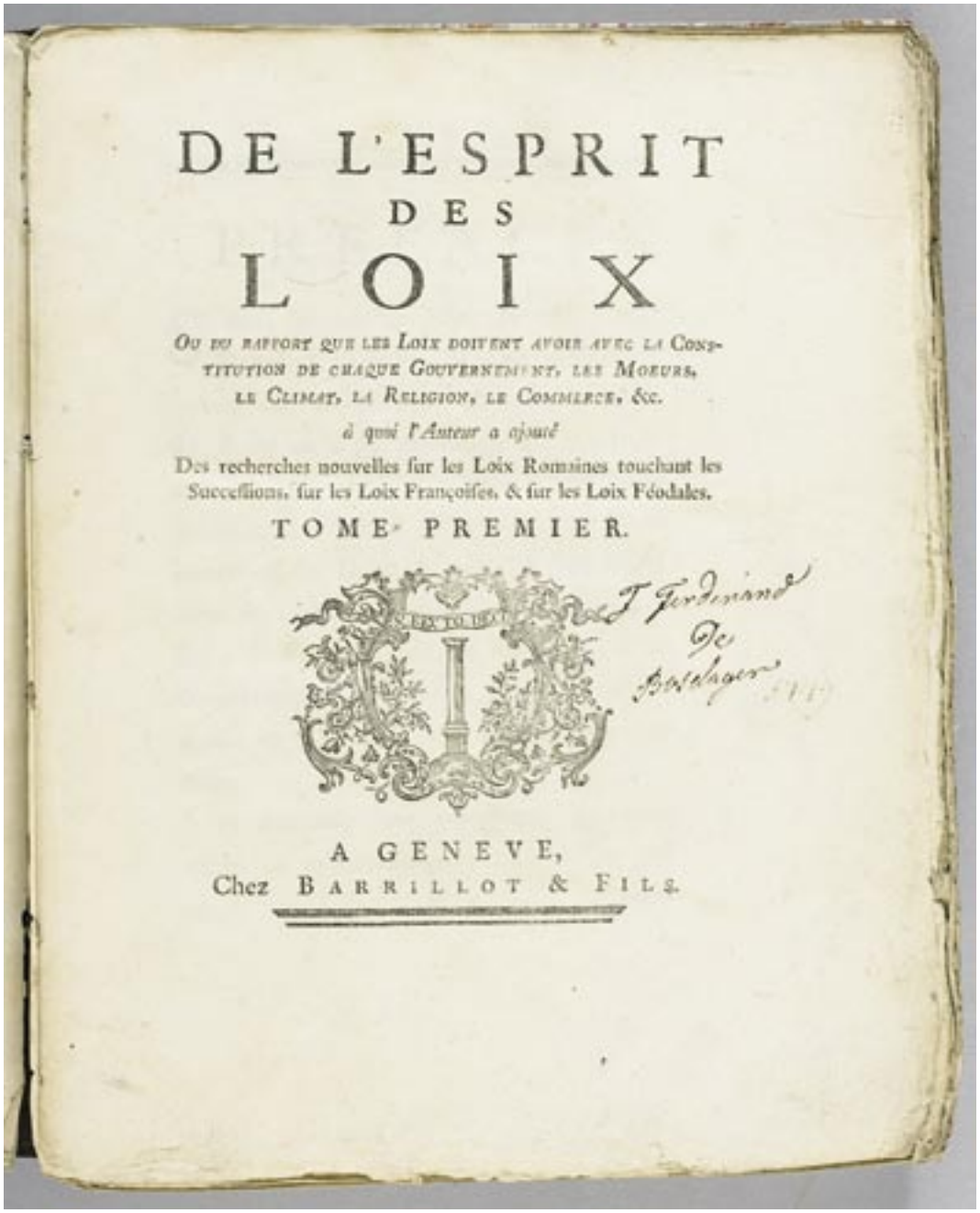
VUË PERSPECTIVE DE L'INTERIEUR D'UNE DES SALLES DE LA

332

PLACE DE LOUIS LE GRAND, VUE DE L'ENTRÉE DU SALLON.

332

STRUITE DANS LA COUR DE L'HOTEL DE VILLE.



DE L'ESPRIT
DES
LOIX

Ou du rapport que les Loix doivent avoir avec la Constitution de chaque Gouvernement, les Mœurs, le Climat, la Religion, le Commerce, &c.

à quoi l'Auteur a ajouté

Des recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les Successions, sur les Loix Françoises, & sur les Loix Féodales.

TOME PREMIER.

A GENEVE,
Chez BARRILLOT & FILS.

333

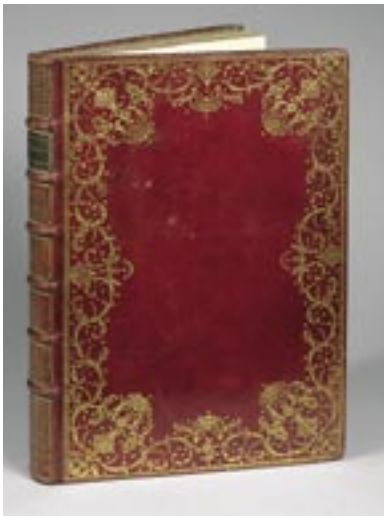
333
MONTESQUIEU, Charles de Secondat de la Brède de.
De l'Esprit des Loix
Genève, Barrillot & fils, [1748]
2 volumes in-4
(266 x 207mm)
20 000 / 30 000 €

RARE EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Premier état. Très grandes marges
RELIURE DE L'EPOQUE. Cartonnage à couverture de papier marbré. Chemises, étui
PROVENANCE : F. Ferdinand de Boselager (ex-libris manuscrit daté de 1749, à la page de titre)
REFERENCES : Brunet III 1859 -- Tchemerzine IV 929

Dos manquants, quelques feuillets débrochés

Exemplaire de premier état, antérieur à l'adjonction de l'errata, et contenant le nom de l'éditeur Barrillot orthographié avec deux R.



334

334

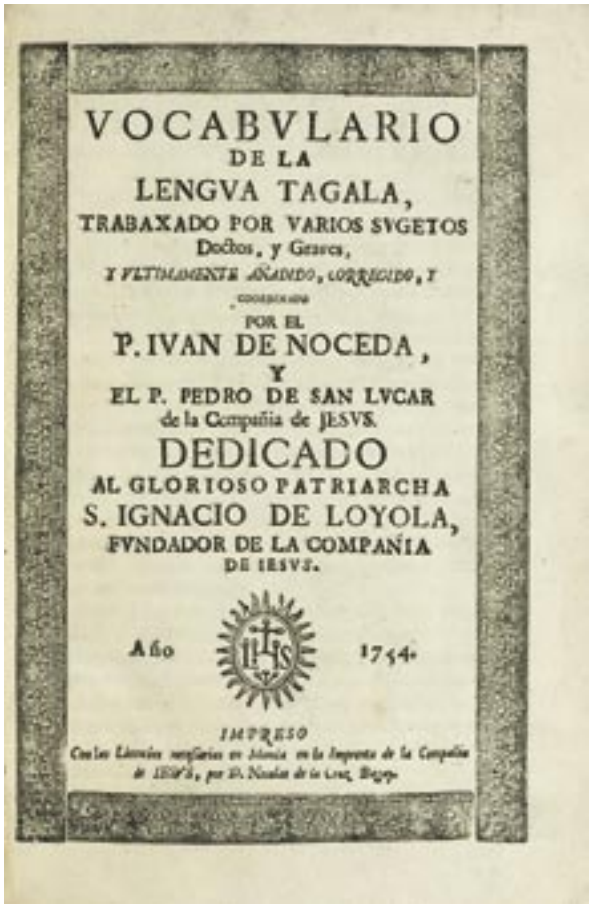
334
ROESEL VON ROSENHOF,
August Johann.
Historia naturalis ranarum nostratium
Nuremberg, Johann Joseph Fleischmann, 1753- 1754
In-folio (433 x 283mm)
10 000 / 15 000 €

BEL OUVRAGE SUR LES GRENOUILLES. SUPERBE RELIURE A DECOR DE DENTELLE

EDITION ORIGINALE. Texte en latin et en allemand. Nombreuses vignettes
ILLUSTRATION : un frontispice et 48 eaux-fortes de Roesel, 25 épreuves REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN BEAU COLORIS
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, grande dentelle sur les plats, roulette dorée, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCE : Nissen 3464

Petite tache à la planche X

336


VOCABVLARIO
DE LA
LENGVA TAGALA,
TRABAXADO POR VARIOS SVGETOS
Doctos, y Graves,
Y ULTIMAMENTE AÑADIDO, CORREGIDO, Y
POR EL
P. IVAN DE NOCEDA,
Y
EL P. PEDRO DE SAN LVCAR
de la Compañia de JESVS.
DEDICADO
AL GLORIOSO PATRIARCHA
S. IGNACIO DE LOYOLA,
FVNDADOR DE LA COMPAÑIA
DE IESVS.
Año
1754.
IMPRESO

335

335
NOCEDA, Juan de, et Pedro de San Lucar.
Vocabulario de la lengua Tagala
Manille, Nicolas de La Cruz, 1754
In-folio (307 x 201mm)
2 000 / 3 000 €

RARE IMPRESSION PHILIPPINE DU DICTIONNAIRE DE LA LANGUE TAGALE, COMPOSE PAR DES MISSIONNAIRES JESUITES

RELIURE SIGNEE DE LORTIC FILS. Maroquin bleu du XIXe siècle, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées sur marbrure
PROVENANCE : Jeronimo Ferreira das Neves (ex-libris)
REFERENCE : Brunet, Supplément II, 29

Les deux feuillets d'errata sont en fac-similé

Dictionnaire de la langue tagale, utilisée par les indigènes de l'île de Luçon, dans les Philippines. Composé par deux missionnaires jésuites, l'ouvrage présente deux parties, la première donnant la traduction des mots tagals en espagnol, la seconde un lexique espagnol-tagal. C'est l'une des rares impressions de Manille aux Philippines.

336
VOLTAIRE, François Marie Arouet dit.
Candide ou l'optimisme
[Genève], [Cramer], 1759
In-12 (164 x 91mm)
1 500 / 2 000 €

CHARMANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'EPOQUE

EDITION parue l'année de publication de l'édition originale
RELIURE DE L'EPOQUE. Veau porphyre, encadrement d'un triple filet doré, tranches marbrées, dos long orné. Etui
PROVENANCE : Danon
REFERENCE : Wade 5

Quelques légères restaurations aux mors

337

337

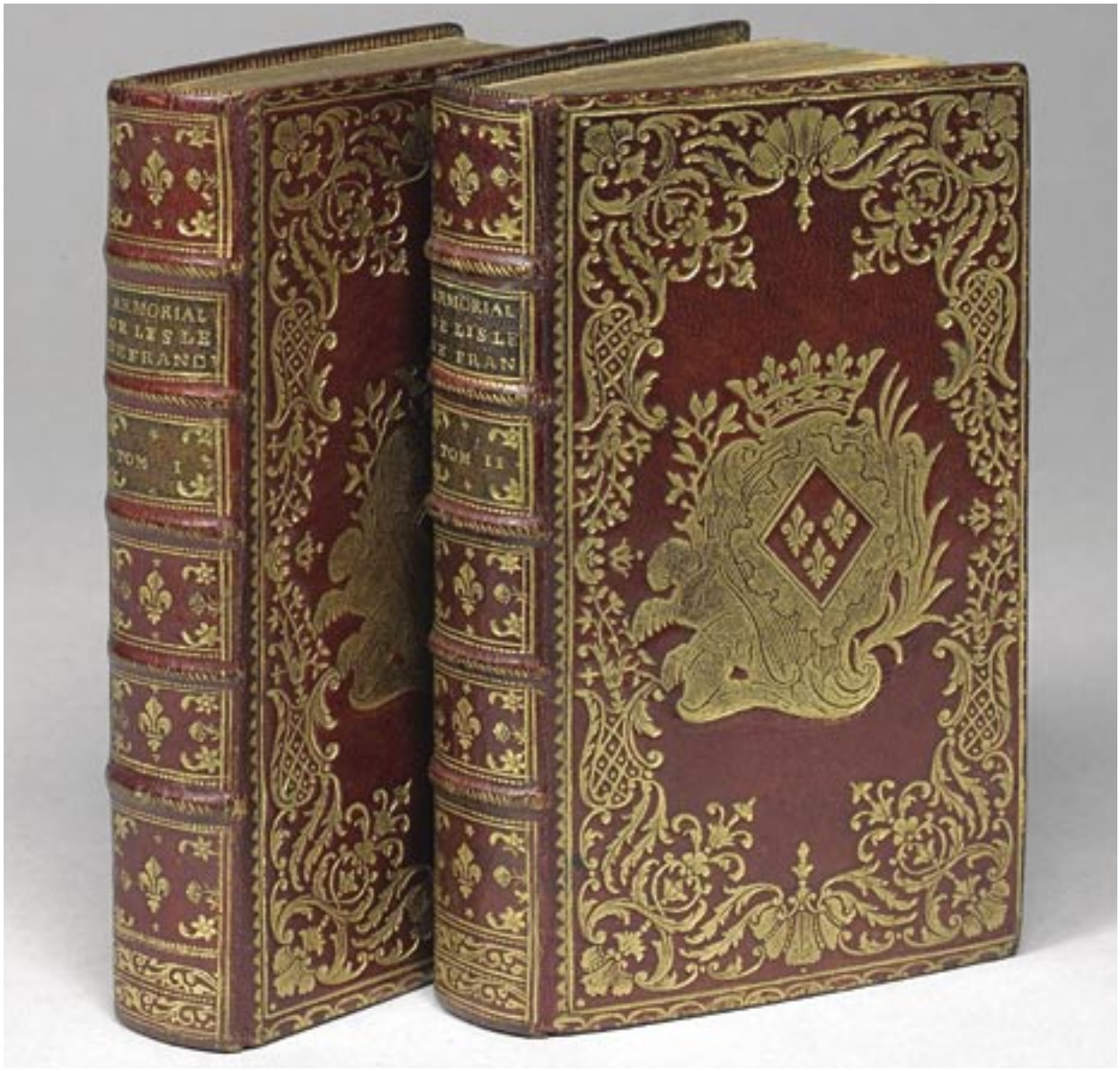
337
MOROSINI Lorenzo.
Componimenti poetici per l'ingresso solenne alla dignità di procuratore di S. Marco per merito di sua eccellenza il signor Cavaliere Lorenzo Morosini
Venise, Antonio Zatta, 1757
In-folio (302 x 222mm)
3 000 / 5 000 €

SPECTACULAIRE CARTONNAGE A COUVRURE PEINTE, EN RELATION AVEC LE TEXTE

Titre imprimé en bleu et rouge, dans un encadrement, gravés par Leonardis d'après Fontebasso, sept vignettes, dont les armes des Morosini et un *Triomphe de la Renommée* gravé par Magnini d'après Zompini, et un encadrement gravé à chaque page
COLLATION : A-B^{8} C^{12} : 28 feuillets
ILLUSTRATION : frontispice aux armes gravées de Lorenzo Morosini
COUVRURE DE L'ÉPOQUE. Papier jaune aux armes de Morosini, avec dessins à l'encre et rehauts de peinture : plat supérieur à motif ornemental et composition florale dans les écoinçons du plat inférieur. Coffret

Quelques taches, fissures au centre du dos de la couvrure et dans le fond des feuillets, dos bien conservé malgré quelques lacunes

Recueil poétique, dédié à Francesco Morosini, frère de Lorenzo, comprenant deux canzone, un poème hendécasyllabique, une ode, une élégie et vingt-et-un sonnets. Ces pièces furent composées en l'honneur de Lorenzo Morosini lors de son accession à la charge de procurateur de la basilique Saint-Marc à Venise. Il devenait ainsi le magistrat le plus important de la ville après le doge. L'origine de la famille des Morosini se confond avec celles mêmes de la cité à laquelle elle a donné quatre doges, des généraux illustres et des hommes d'État. Un des ancêtres fit partie des douze électeurs qui élirent le premier doge et Francesco Morosini, dernier doge de la famille, s'illustra contre les Turcs, notamment à Candie et fut trois fois généralissime de la République.



338

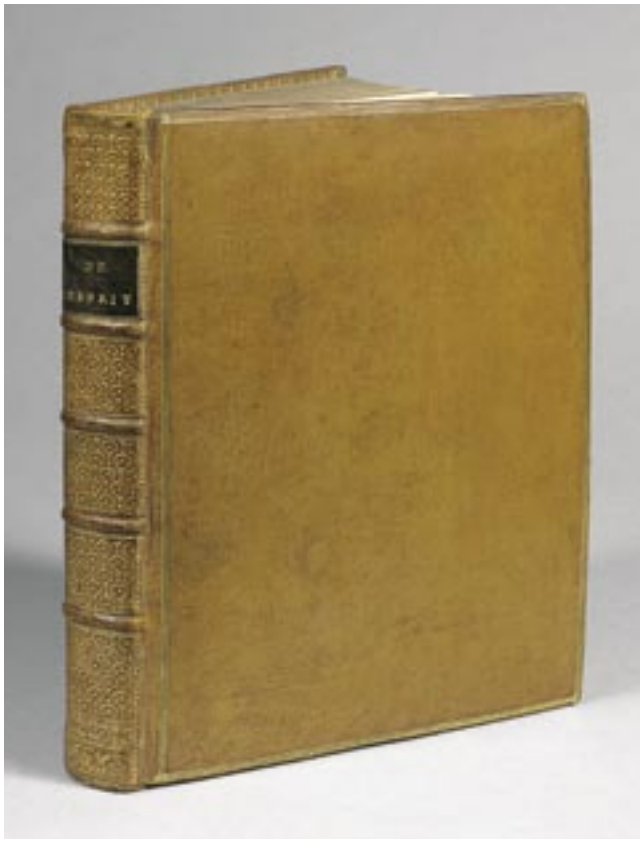
338
DUBUISSON, Pierre-Paul.
Armorial des principales maisons et familles du royaume
Paris, aux dépens de l'Auteur, 1757
2 volumes in-12
(164 x 88mm)
10 000 / 15 000 €

SOMPTUEUSES RELIURES A LA DENTELLE ET AUX ARMES DE MADAME ADELAIDE, FILLE AINEE DE LOUIS XV

ILLUSTRATION : frontispice gravé par Le Mire aux armes du comte de Saint-Florentin, dédicataire de l'ouvrage, et 186 planches recto-verso avec plus de trois mille blasons en taille douce de familles originaires de l'Ile-de-France ou établies dans cette province.
PIECE JOINTE : une épreuve du tout premier état du frontispice, avant toute lettre et avant la signature du graveur, deux épreuves, dont l'une avant la lettre de l'ex-libris de Dubuisson dessiné par Eisen.
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, armes dorées au centre des plats, large dentelle, dos à nerfs ornés, gardes de papier blanc à étoiles dorées, tranches dorées. Etui
PROVENANCE : Madame Adélaïde (Olivier Hermal-de Roton 2514) -- baron Pichon (Paris, 1897, n° 14150, cité par Georges Vicaire dans la préface du catalogue parmi les joyaux de la collection) -- Sir David Lionel Goldsmid-Sterns-Salomons, baron de Broomhill (Christies Londres, 25 juin 1986, n° 41)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 329

Dubuisson, réputé pour ses plaques sur les almanachs royaux, orna cet exemplaire de choix d'une remarquable et rare dentelle exécutée aux petits fers.

340



339

339
HELVETIUS, Claude Adrien.
De l'Esprit
Paris, Durand, 1758
In-4 (255 x 195mm)
10 000 / 15 000 €

BELLE EXEMPLAIRE RELIE EN MAROQUIN CITRON DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. PREMIER ETAT. Sans les cartons, avec les fautes
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin citron, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées
PROVENANCE : Henri Béraldi (ex-libris ; Paris, 1935 n° 96) -- Henri Burton (ex-libris ; Christies New-York, 22 avril 1994, n° 126)
REFERENCE : Tchemerzine III, 672-673

340
JOMBERT, Charles-Antoine.
Répertoire des artistes ou Recueil de compositions d'Architecture & d'Ornemens antiques & modernes
Paris, l'auteur, 1765
2 volumes in-folio
(336 x 215mm)
5 000 / 7 000 €

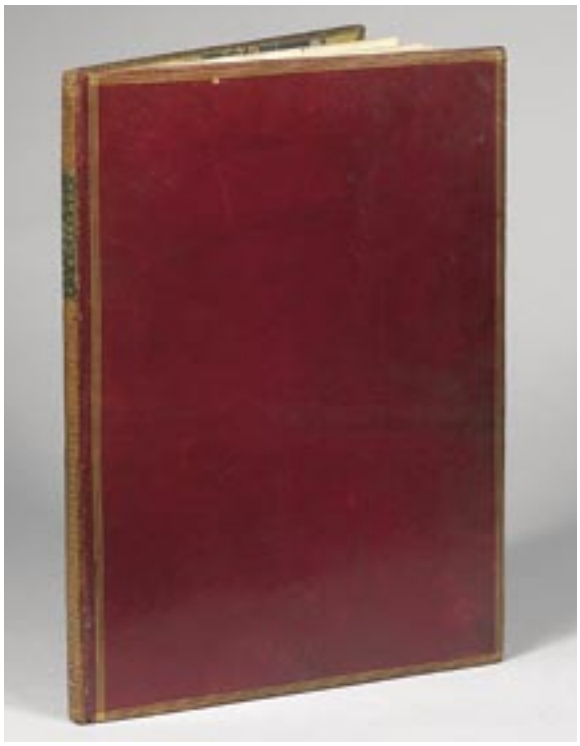
L'UN DES PLUS BEAUX RECUEILS D'ORNEMENTATION DU XVIIIe SIECLE

ILLUSTRATION : 688 eaux-fortes de Marot, Loir, Ducerceau, Le Pautre, Cottard, Pierretz, Cotelle, Leroux, Bérain
RELIURES DU DEBUT DU XIXe SIECLE. Dos de veau couleur tabac, tranches jaspées
REFERENCE : Cohen-de Ricci 523

Papier légèrement jauni

Cet ouvrage était destiné à servir de suite aux *Œuvres d'Architecture* de Jean Le Pautre. Les sujets abordés concernent l'ornementation architecturale, la décoration intérieure, des tabatières, des bijoux, des carrosses, ainsi que des illustrations de livres où l'on remarque des frontispices, des gravures d'anatomie, des scènes tirées de la Bible, des marines. À la suite du *Répertoire* sont reliées trois autres suites : Jean-Dominique-Étienne Le Canu, 6 planches de plans et élévations de fontaines publiques ; Jean-Charles Delafosse, 6 planches de vases antiques ; Martin Engelbrecht, 20 planches, probablement tirées des *Unterschiedliche Gattungen neuer Risse und Vorzeichnungen* de Sigmund Richter.

341



342

341
WIRSING, Adam Ludwig, et Friedrich Christian Günther.
Sammlung von Nesten und Eiern
Nuremberg, Adam Ludwig Wirsing, 1772
In-folio (365 x 255mm)
8 000 / 12 000 €

L'OOLOGIE AU XVIIIe SIECLE

EDITION ORIGINALE. Texte en allemand et français
ILLUSTRATION : 100 eaux-fortes d'Adam Ludwig Wirsing en coloris d'époque
ILLUSTRATION AJOUTEE : 8 eaux-fortes de Freeman montées sur onglets à la fin du volume
RELIURE DU XIXe siècle. Percaline verte du XIXe siècle
REFERENCE : Nissen, IVB 1002

Manque la planche 101

Le seul exemplaire complet présenté en ventes aux enchères internationales depuis 1977 est celui de Bradley Martin.

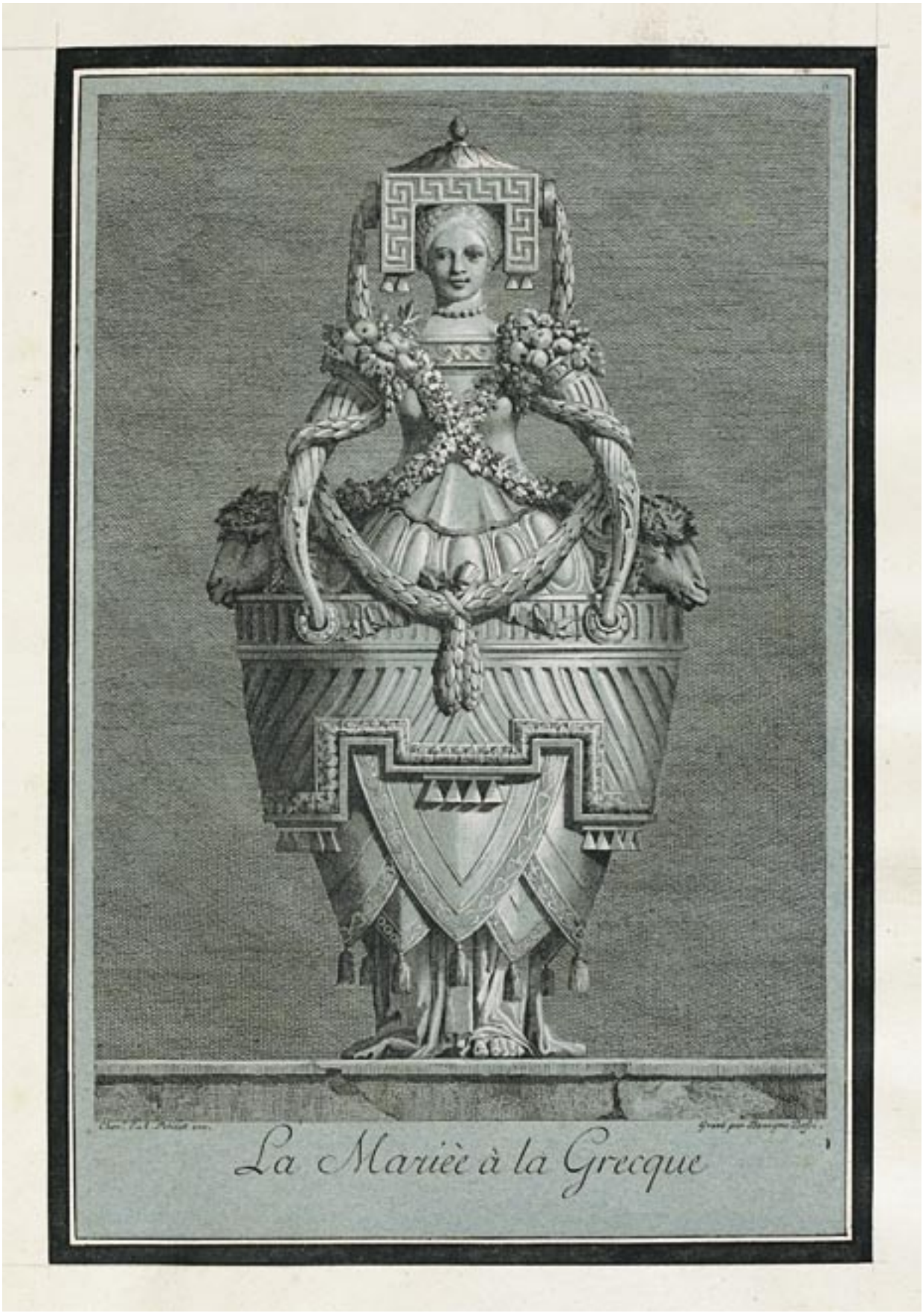
342
PETITOT, Ennemond Alexandre.
Mascarade à la grecque
Parme, Benigmo Bossi, 1771
In-folio (391 x 276mm)
10 000 / 15 000 €

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU NEO-CLASSICISME NAISSANT : EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE DES COMTES CHEREMETEV

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 10 eaux-fortes (dont le titre) dessinées par Petitot et gravées par Begnigno Bossi SUR PAPIER BLEU, MONTEES DANS UN ENCADREMENT PEINT
RELIURE RUSSE (?) DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement de filets dorés, dos long avec décor à la grecque et titre en long, tranches dorées.
PROVENANCE : comte Serge Dimitrievich Cheremetev (ex-libris) -- comte Nicolas Petrovich Cheremetev (ex-libris)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 178

Deux infimes rayures sur les plats

L'œuvre est une remise en question des canons esthétiques et architecturaux qui faisaient l'objet de débats entre les tenants de la supériorité de l'art grec, et les défenseurs de la supériorité romaine. L'architecte lyonnais Petitot, élève de Soufflot, avait séjourné à Rome où il fut notamment le compagnon de Piranèse.



342

344

343

343
BORGONIO, Giovanni Tommaso.
Carta corografica degli stati di S.M. il Re di Sardegna
[Turin], 1772
4 cartes (119 x 88mm chacune)
3 000 / 4 000 €

BEL ENSEMBLE DE CARTES ITALIENNES DU XVIIIe SIECLE

Ces quatre cartes sont formées en tout de 96 pièces rectangulaires montées sur toile
ILLUSTRATION : les blasons des provinces, des comtés et des seigneuries sont rehaussées d'un beau coloris d'époque

Quelques restaurations aux pliures

Tommaso Borgonio (1620-1683) était ingénieur militaire et cartographe du duc de Savoie.

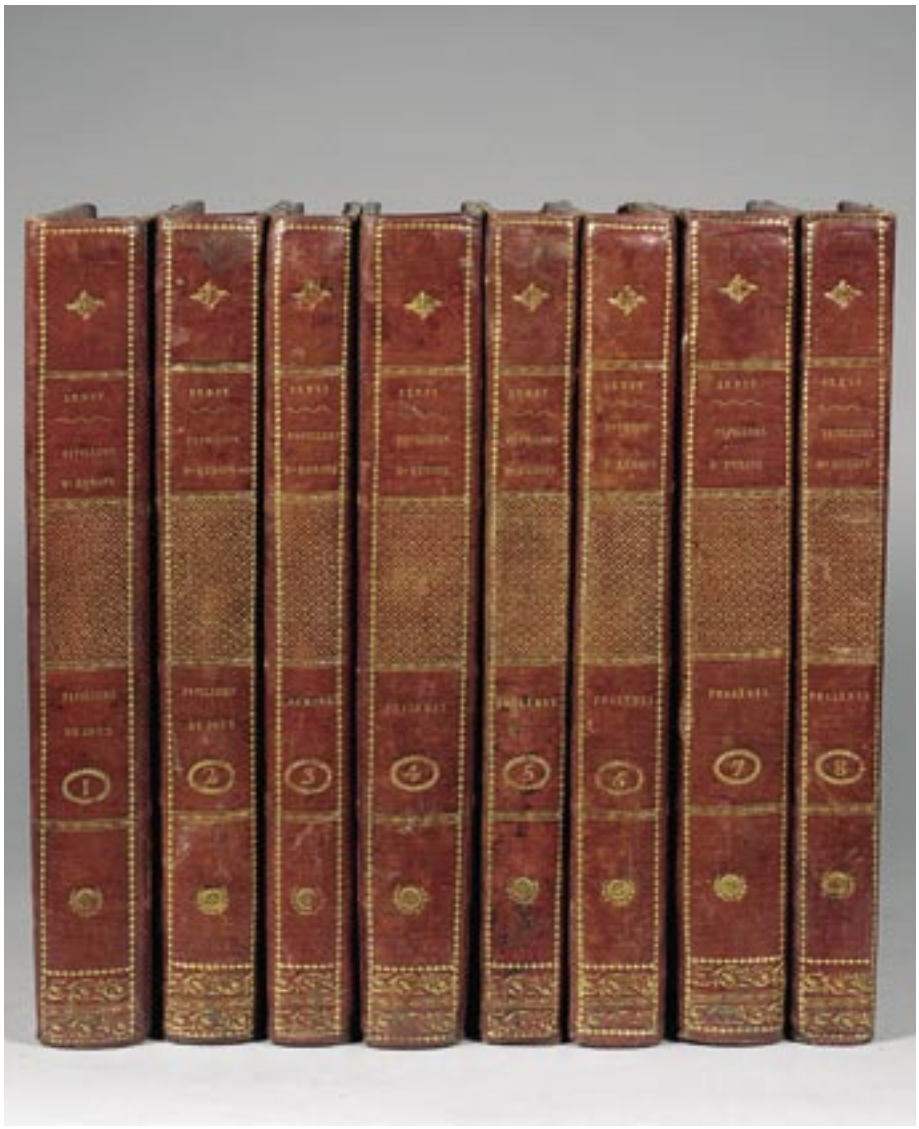
344
KIRCHER, Athanasius, et Filippo Buonanni.
Rerum naturalium historia in Museo Kircheriano
Rome, Typographio Zempelliano, 1773-1782
2 volumes in-folio
(380 x 250mm)
6 000 / 8 000 €

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 111 eaux-fortes originales par J. C Sommasco, A. Blasi, G. Bocchi, F. Morel et A. Nesi
RELIURES DE L'EPOQUE. Vélin, dos à nerfs, tranches mouchetées
REFERENCE : Nissen *ZBI* 2199

Coiffe supérieure du second volume en état médiocre

345



345

345
ERNST, J. J., et Marie Dominique Joseph Engramelle.
Papillons d'Europe peints d'après nature
Paris, De Laguette, Bazantet et Poignant, 1779-1792
2 parties en 8 volumes
in-4 (350 x 260mm)
12 000 / 20 000 €

EXEMPLAIRE A TRES GRANDES MARGES

EDITION ORIGINALE. Planches de texte plus grandes que planches d'illustrations
ILLUSTRATION : 369 eaux-fortes dont 365 en couleurs, dessinées par Ernst et rehaussées à l'époque, 2 frontispices en couleurs
TIRAGE à 250 exemplaires
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Dos long ornés et coins de maroquin rouge
PROVENANCE : A. A. J. Lefebvre, notaire (ex-libris)
REFERENCES : Nissen, *Tierbücher aus fünf Jahrhunderten*, p. 78 -- Hagen, p. 213 -- Horn-Schenkling 6051

Le frontispice du premier volume volant, planches 170-171 et 189-190 inversées, planche 202 disjointe, planches 24 et 33 partiellement disjointes, coin de la page 136 (volume VII) et 49 (volume VIII) manquants. Brochure fragile aux premier et cinquième volume, fente au plat supérieur du premier volume

346

346
PIRANESI, Giovanni Battista,.
Differentes Vues de quelques restes de trois grands édifices qui subsitent encore dans le milieu de l'ancienne ville de Pesto autrement Posidonia qui est située dans la Lucanie,
Rome, 1778
In-folio (550 x 405 mm)
20 000 / 30 000 €

AU SOMMET DU NEO-CLASSICISME : PREMIERE EDITION DU DERNIER ET DE L'UN DES PLUS IMPRESSIONNANTS OUVRAGES DE PIRANESE. BELLE RELIURE ROMAINE DE L'EPOQUE ORNEE D'UN GRAND DECOR NEO-CLASSIQUE RESERVE AUX EXEMPLAIRES DE PRESENT

PREMIERE EDITION
ILLUSTRATION : 21 planches doubles dont un frontispice
RELIURE ROMAINE DE L'EPOQUE. Veau brun, décor doré, grand losange central brun avec des fleurs stylisées, des têtes d'anges et de lions et une couronne évoquant la couronne papale, large bande en encadrement, de teinte plus sombre, ornée de feuillages et de dessins floraux, de motifs d'urne et de têtes de lions aux angles, dos à nerfs orné de motifs dorés, tranches dorées. Chemise,

REFERENCE : John Wilton-Ely, II, pp. 777-800, d'après lui, la planche 29 est de la version tardive

Coiffe inférieure abîmée, quelques abrasures sur les plats, restauration à un coin

Après avoir visité en 1776 les temples de Paestum, Piranèse y retourna en 1778 pour mesurer ces admirables édifices et les dessiner. Les figures qui animent les sites semblent dues au fils de l'artiste, Francesco. Celui-ci aurait ajouté les trois planches qu'il a signées et une quatrième qui lui est attribuée par Focillon. L'imposante reliure de présent, contemporaine de l'édition des planches, due probablement à un relieur romain, est du type de celles exécutées pour Clément XIII et pour Gustave III de Suède, mécène de l'artiste. On ne connaît de ce type de reliure que quelques rares specimens sur des exemplaires destinés à d'autres contemporains importants. A. Bettagno reproduit une reliure similaire, aux armes du roi de Suède, avec les mêmes motifs de spirale et de masques emplumés (*Piranesi*, 1978, p. 432). Une reliure papale, d'un décor semblable, provenant des collections Landau et Doheny, recouvrait un volume isolé de la *Storia* de Tiraboschi de 1785. Il a été exposée à Harvard en 1991.

348

347

347
GAMELIN, Jacques.
Nouveau recueil d'ostéologie et de myologie
Toulouse, J.-F. Desclassan, 1779
2 parties en un volume
in-plano (546 x 432mm)
4 000 / 6 000 €

LIVRE TROUBLANT

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 81 (sur 82) eaux-fortes de Jacques Gamelin, 2 frontispices, 1 portrait de dédicace, 2 vignettes de titre
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de vélin, plats de papier bleu
PROVENANCE : Forest, imprimeur-libraire (ex-libris) -- Ch. Berry (ex-libris manuscrit)
REFERENCE : Waller 3404

Manque une planche

Assisté de préparateurs et de deux graveurs, Gamelin étudiait les cadavres de repris de justice condamnés que lui fournissaient les magistrats toulousains.

348
DEZALLIER D'ARGENVILLE.
La Conchyliologie
[Paris], [Guillaume De Bure], [1780]
In-4 (286 x 205mm)
1 000 / 1 500 €

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE

ILLUSTRATION : 83 eaux-fortes (dont le titre frontispice de Dezallier d'Argenville)
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées
REFERENCE : Nissen ZBI, 146

Sans les deux volumes de texte

349

349

349
CRAMER, Pieter.
Papillons exotiques des trois parties du monde. L'Asie, l'Afrique et l'Amérique ...
Amsterdam, Utrecht, S.J. Baalde, Barthelemy Wild, 1779-1791
5 volumes in-4
(295 x 228mm)
6 000 / 8 000 €

BEL EXEMPLAIRE EN COLORIS DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Texte sur deux colonnes, en français et en hollandais
ILLUSTRATION : 489 eaux-fortes de Pieter Cramer REHAUSSEES A L'EPOQUE D'UN COLORIS
ANNOTATIONS : nom des insectes reportés au crayon sur les planches
RELIURES DE L'EPOQUE. Veau blond, médaillon central en losange, encadrement d'une frise dorée sur les plats, dos longs ornés de filets et papillons dorés
REFERENCE : Cohen-de Ricci 262
PROVENANCE : ex-libris difficilement lisible

Quelques usures aux mors et aux coiffes

Pieter Cramer (1721-1776) était un négociant en laines espagnoles. Le peintre Gerritt Wartenaar Lambertz avait été commissionné pour peindre les papillons de sa collection. Cramer décéda en 1776, avant que se finisse le projet, et Caspar Stoll acheva l'ouvrage. Cohen-de Ricci indique 442 eaux-fortes. Notre exemplaire en contient 57 de plus qui décrivent les spectres, les mantes, les sauterelles, les grillons, les criquets et les blattes.

350
PIRANESI, Giovanni Battista.
[Recueil composite]
Vedute di Roma
[avec :] *Le Antichità Romane,*
[avec :] *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi*
[vers 1780]
Deux volumes in-plano
(530 x 780mm)
30 000 / 50 000 €

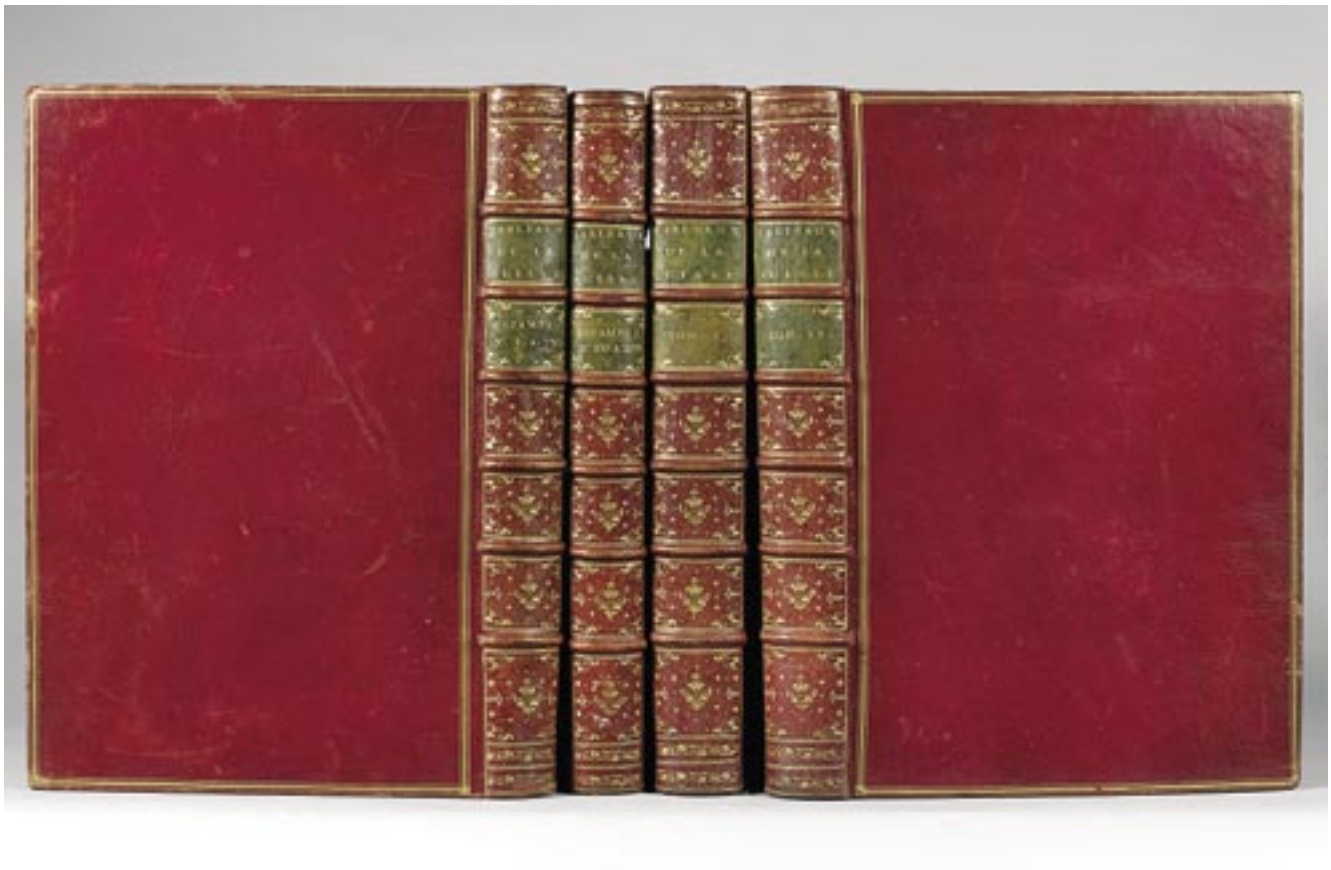
112 EAUX-FORTES DE PIRANESE

ILLUSTRATION : 112 eaux-fortes de Giovanni Battista Piranesi
COLLATION ET CONTENU : *Vedute di Roma* : 90 eaux-fortes de Giovanni Battista Piranesi, vers 1760-1780, réparties de moitié dans chacun des volumes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 253, 235, 255, 221, 250, 140, 220, 172, 138, 144, 193, 215, 219, 249, 262, 141, 151, 150, 199, 147, 244, 189, 154, 241, 237, 174, 187, 156, 170, 155, 179, 236, 175, 188, 177, 178, 261, 240, 176, 168, 222, 257, 238, 208, 225 (premier volume) ; 232, 185, 231, 230, 252, 228, 181, 167, 157, 254, 258, 162, 183, 229, 233, 182, 242, 243, 163, 247, 149, 191, 259, 152, 260, 160, 207, 209, 213, 239, 184, 190, 200, 205, 216, 227, 218, 246, 266, 223, 202, 203, 217, 195, 194 (second volume). *Le Antichità Romane* : 9 eaux-fortes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 366, 367, 369, 373, 385, 404, 430, 381, 390 (second volume). *Vasi, candelabri, cippi, sarcofagi...* : 13 eaux-fortes, portant les numéros de John Wilton-Ely : 889, 890, 938, 1004, 1005, 939, 940, 910, 912, 905, 904, 976, 898 (second volume)
RELIURES. Dos et coins de vélin
REFERENCE : John Wilton-Ely, *Giovanni Battista Piranesi, the complete etchings I & II*, San Francisco, Alan Wofsy, 1994

Vendu sans retour

Planches en différents états, principalement datables 1760-1780, à la lecture des cinq différents filigranes.

350



351

351
ZURLAUBEN, Beat-Fidèle-Antoine-Jean-Dominique, baron de La Tour-Châtillon & Jean Benjamin de La Borde.
Tableaux topographiques, pittoresques, physiques, historiques, moraux, politiques, littéraires, de la Suisse
Paris, Lamy, 1780-1786
4 volumes in-folio
(490 x 325mm)
10 000 / 15 000 €

BEL EXEMPLAIRE

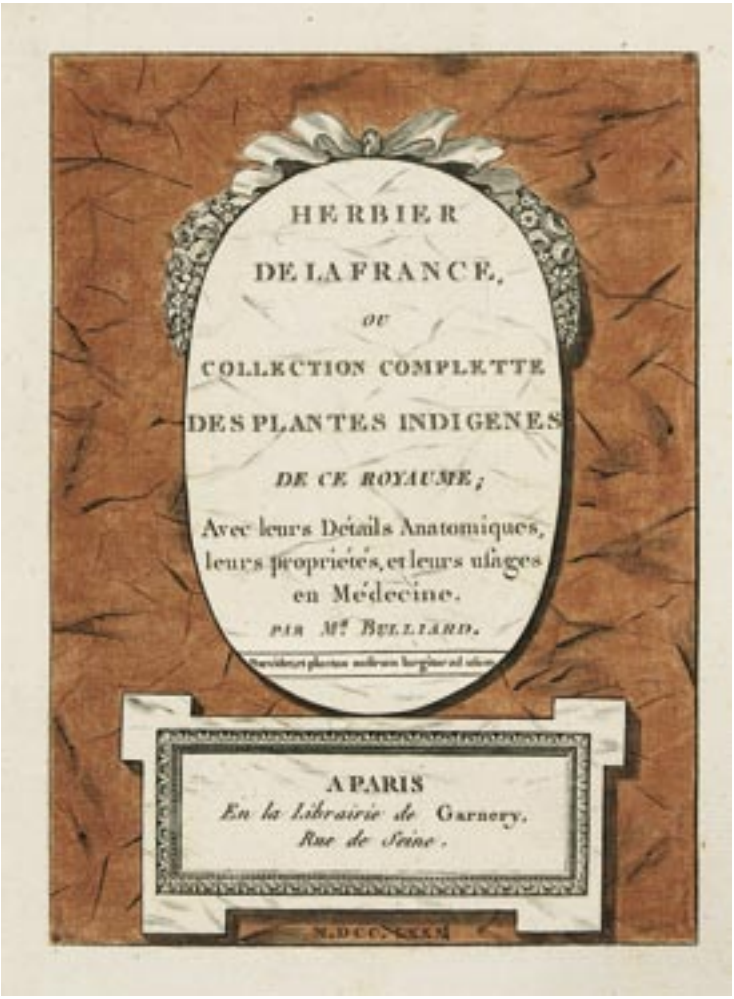
EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 250 planches gravées en taille-douce par Née, Niquet, Alix, Longueil, Borguet, Masquelier, Choffard, Dequevauviller, Droyer, Aveline, d'après Pérignon, Le Barbier, Besson, Châtelet, Bertaux, Brandoin, S.H. Grimm et d'autres. Au total 420 gravures de portraits, cartes, scènes historiques, vues de villes et costumes ; 7 cartes, une grande vignette gravée par Née contenant les portraits des auteurs ; un frontispice gravé par Née à l'eau-forte en 1781 d'après Moreau le jeune
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge, encadrement d'un triple filet doré, dos à nerfs ornés, tranches dorées
PROVENANCE : E. G. Sarasin (ex-libris)
REFERENCE : Cohen-de Ricci 1075-1076

352
ROY, Jean, abbé.
L'Ami des vieillards
Paris, imprimerie de Monsieur, 1784
2 volumes in-18
(125x 71mm)
300 / 400 €

BEL EXEMPLAIRE PARFAITEMENT RELIE

EDITION ORIGINALE. Impression sur papier vélin
RELIURES DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à long grain, encadrement d'une chaînette dorée, dos longs ornés, tranches dorées

L'abbé Jean Roy fut un moment secrétaire-historiographe du comte d'Artois. Il a écrit divers ouvrages d'histoire, de morale, quelques poésies et pièces de théâtre, ainsi qu'une revue d'éducation qui eut beaucoup de succès à l'époque, «Le Mentor universel».



353

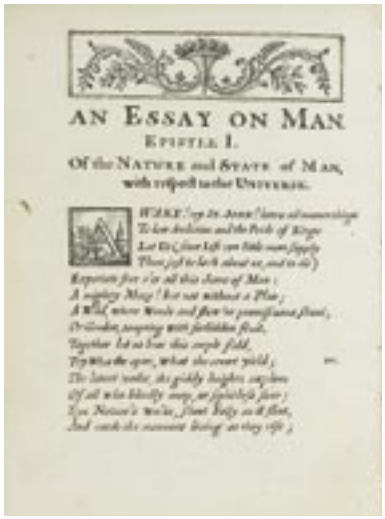
353
BULLIARD, Jean-Baptiste-François, dit Pierre.
Herbier de la France
Paris, 1783-1812
7 volumes in-folio
(350 x 235mm)
6 000 / 8 000 €

BON EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE. Exemplaire à toutes marges
ILLUSTRATION : 616 eaux-fortes de Bulliard, toutes sauf 22, imprimées en couleurs
ANNOTATIONS : remarques manuscrites dans les marges du premier volume *Dictionnaire élémentaire de botanique*
CARTONNAGES DU XIX e siècle. Papier bleu marbré
PROVENANCE des 6 volumes : François-Vincent Raspail (cachet ; Paris, 1880, n° 428, 441 et 442)
PROVENANCE du *Dictionnaire* : Dr. Aubert (ex-libris au premier volume)
REFERENCES : Nissen BBI 296 -- Stafleu-Cowan, *Taxonomic literature*, I, 905, 907, 911 -- Dunthorne 70

Coiffes frottées, très légères dissemblances de reliure entre les 6 volumes et le Dictionnaire

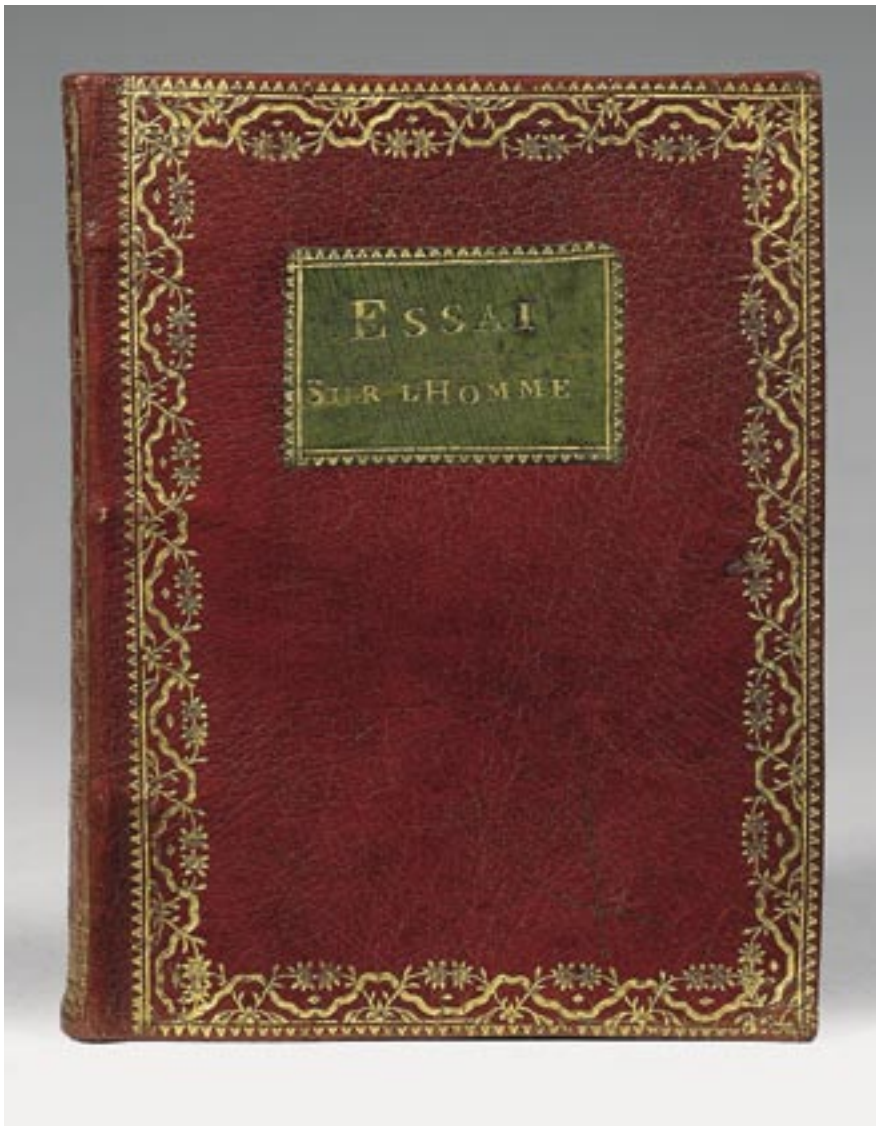
Cet exemplaire est l'un des rares à être complet du tome II dont l'édition «à peine achevée, fut détruite au cours de l'incendie de la rue du Pot de Fer»… D'où sa rareté. Seuls les très rares exemplaires déjà distribués échappèrent à la destruction. Une collection complète des œuvres de Bulliard ne se rencontre presque jamais» (E.J. Gilbert, *Un esprit, une œuvre. Bulliard Jean-Baptiste-François dit Pierre*, in *Bulletin de la Société mycologique de France*, 68, 1952, pp. 1-70). Il contient en outre le tirage original des deux planches 601 et 602 qui avaient été égarées après les premiers tirages faits par l'auteur qu'une mort prématurée surprit en 1793. Il en a été fait une réimpression en 1840, chez le libraire parisien Meilhac.


AN ESSAY ON MAN
EPISTLE I.
Of the NATURE and STATE of MAN,
with respect to the UNIVERSE.

354

TRADUCTION
DE L'ESSAI SUR L'HOMME.
EPITRE Ire

354



354

354
POPE, Alexander, et le duc de Nivernois.
Traduction en vers de L'Essai sur l'homme de Pope, par le duc de Nivernois
[Manuscrit]
Sans lieu, 1784
In-8 (176 x 135mm)
5 000 / 8 000 €

BEAU MANUSCRIT D'UN GRAND TEXTE DES LUMIERES

158 pages manuscrites. Texte en anglais, avec, en vis-à-vis, la traduction en français
ILLUSTRATION : portrait du duc de Nivernois, gravé à l'eau-forte par Augustin de Saint-Aubin
RELIURE DE L'EPOQUE. Maroquin rouge à plats souples, pièce de titre de maroquin vert, encadrement d'une frise dorée, dos long orné, tranches dorées

S'appliquant en vers à se rapprocher de la prose, Alexander Pope (1688-1744) donna à ses œuvres la chance non seulement de séduire un large public dans son pays mais aussi de rencontrer en France un accueil enthousiaste, ouvrant ainsi la voie à l'introduction de la littérature anglaise sur le continent. Grand d'Espagne, ministre d'État dans le cabinet de Necker en 1789, Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarin, duc de Nivernais, 1716-1797, fut ambassadeur de France à Rome, à Berlin et à Londres, membre de l'Académie française et membre honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Accoutumé de faire des traductions de l'anglais, le duc de Nivernais avait publié, en 1785, l'*Essai sur l'art des jardins modernes de Walpole*, puis en 1796 des *Fables* qui furent traduites en vers anglais à Londres, en 1799.

355

355
BULLIARD, Jean-Baptiste-François, dit Pierre.
Herbier de la France
Paris, 1784 - [1793]
15 volumes in-folio
(313 x 217mm)
3 000 / 5 000 €

PREMIER LIVRE DE BOTANIQUE ENTIEREMENT IMPRIME EN COULEURS

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 601 eaux-fortes imprimées en couleurs
RELIURES UNIFORMES DE L'EPOQUE. Veau raciné, filets à froid, dos longs ornés, tranches mouchetées
REFERENCE : Nissen BBI 296

Manque le tome XIV correspondant à la 11e année. Quelques piqûres

Les planches ont été imprimées en couleurs à l'imitation du pinceau, selon un procédé mis au point par Bulliard lui-même. Entreprise en 1780, l'œuvre fut interrompue par la mort mystérieuse de son auteur à l'âge de quarante ans, en septembre 1793. Parfait observateur, utilisant le microscope, Bulliard décrit avec méthode les plantes vénéneuses ou suspectes. Il ne se contente pas de l'aspect botanique mais insiste sur la prévention des empoisonnements et indique même parfois l'usage gastronomique de certains champignons dont il avait la passion et dont il avait lui-même cultivé des centaines d'espèces.

356

356

356
CREVECŒUR, Michel Guillaume Saint-Jean de.
[Lettres d'un cultivateur américain]
[Manuscrit autographe]
Caen, 1786 10 juillet
In-4 (255 x 190mm)
8 000 / 10 000 €

TEXTE MANUSCRIT AUTOGRAPHE FONDATEUR DU REVE AMERICAIN EN FRANCE

205 feuillets dont 153 pages manuscrites autographes abondamment raturées, 4 paperolles, 8 feuillets imprimés avec quelques corrections manuscrites autographes, 11 feuillets blancs
CARTONNAGE D'ORIGINE en papier marbré bleu, avec lacets

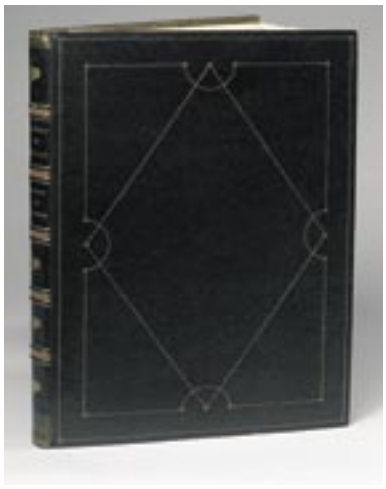
Quelques feuillets débrochés. Dos et coins du cartonnage usés

St. John de Crèvecoeur (1735-1813) est né en Normandie. Il a séjourné en Nouvelle-France de 1754 à 1759. Au lendemain de la conquête, il s'installa dans les futurs États-Unis et y résida pendant une vingtaine d'années avant d'être forcé par les circonstances (notamment la révolution américaine) à renouer avec la France. En 1782, il publia en anglais, à Londres, les *Letters from an American Farmer*, que les américains considèrent comme l'un des ouvrages fondateurs de leur littérature nationale. En 1784-1786, il composa et fit publier progressivement la version, en français, très augmentée et très littéraire de ses *Letters*. Ce manuscrit autographe est celui de la première partie du troisième et dernier volume des *Lettres d'un cultivateur américain*. Le texte eut un très grand retentissement en France. Il présente en effet l'Amérique comme un territoire idyllique, riche, et offert aux hommes de bonne volonté. De nombreuses familles françaises démunies émigrèrent alors vers le Nouveau Continent, avec l'espoir d'une vie meilleure, et d'un bout de terre à cultiver.
Sur le premier plat, on peut lire : «les Treize Premiers chapitres du Troisième volume du Cultivateur Ameriquain Caën le 10 Juillet 1786 Envoyés à Cuchet le 25 Juillet pour le 2d volume. Arrivée du docteur Franklin & Nesqueïounah». En fait, le présent manuscrit en contient 18.

357

357

357
LE BARBIER, Jean-Jacques-François, & LONGUS.
Daphnis et Chloé
Paris, Lamy (Imprimerie de Monsieur), 1787
In-folio (340 x 256mm)
5 000 / 10 000 €



357

AVEC UNE RARE SUITE DES GRAVURES ET 8 DESSINS ORIGINAUX DE LE BARBIER

DESSINS ORIGINAUX : 8 dessins originaux au lavis de Le Barbier (dont 2 signés et datés) : *Chloé nue regarde Daphnis se baignant dans la rivière ; Chloé réveillée par l'hirondelle poursuivant la cigale, Daphnis riant de la frayeur de Cholé ; Philetas s'entretient avec Daphnis et Chloé*, signé et daté de 1795 ; *Dryas et Lamon venant au secours de Daphnis en lutte avec le mitylénien ; Trois nymphes apparaissant auprès de Daphnis endormi dans la grotte*, signé et daté de 1797 ; *Dryas introduit Daphnis dans sa famille où il retrouve Cholé ; Lamon approprie le parc de son maître ; Lamon se jettant aux pieds de son jeune maître avec Myrtale et Daphnis*
SUITE DE GRAVURES : 18 eaux-fortes de Le Barbier : *Deux enfants ailés jouant autour d'un tambourin* sur lequel est gravé le grand fleuron du faux-titre. En double état, avant et avec la lettre ; *La chèvre allaitant Daphnis*, épreuve sans texte ; *Lamon apporte à Myrtale Daphnis nouveau-né*. En double état ; *Dryas découvre la brebis allaitant Chloé dans la caverne dédiée aux nymphes*. En double état ; *Chloé et le Bouvier aident Daphnis à sortir de la fosse*. En double état ; *Chloé nue regarde Daphnis se baignant dans la rivière*. En 3 états ; *Chloé réveillée par l'hirondelle poursuivant la cigale, Daphnis riant de la frayeur de Cholé ; Philetas s'entretient avec Daphnis et Chloé*. En double état ; *Daphnis et Chloé s'embrassant, couchés au pied d'un chêne ; Daphnis offrant une coupe à Astyle* ; eau-forte non identifiée (probablement *Lamon apportant à Myrtale Daphnis nouveau-né*)
RELIURE SIGNEE DE HUSER. Maroquin bleu marine à grain long, composition géométrique formée d'un losange central et d'un double encadrement de filets dorés, ponctuée à ses angles de pastilles de maroquin rouge, dos à nerfs orné de flûtes de pan dorées, tranches dorées sur témoins. Etui
PROVENANCE DE L'ENSEMBLE : Raphaël Esmerian (ex-libris ; Paris, 6 juin 1973, n° 59)
PROVENANCE DES EAUX-FORTES ET DESSINS : Charles Huchet, comte de La Bédoyère (Paris, 1862, n° 277), pour 8 dessins originaux et 2 eaux-fortes -- Damascène Morgand (Paris, 5 avril 1880), pour 16 eaux-fortes
REFERENCE : Cohen-de Ricci 658

Cet exemplaire semble être le plus riche et le plus complet qui soit. «Peu de suites sont aussi rares que cette suite in-4, dessinée par Le Barbier pour une édition de *Daphnis et Chloé*, projetée mais jamais mise au jour… Le vieux Serin croyait pouvoir affirmer que la suite comptait en tout 20 pièces ; il en avait vu 13 et en avait possédé 9 en états différents … Ceux qui ont tenu entre les mains cette suite rarissime s'accordent à y vanter la beauté de la gravure et la pureté du dessin» (Cohen-de Ricci). Selon Cohen-de Ricci, encore, le nombre des gravures de la suite de Le Barbier n'est pas établi avec certitude.

358

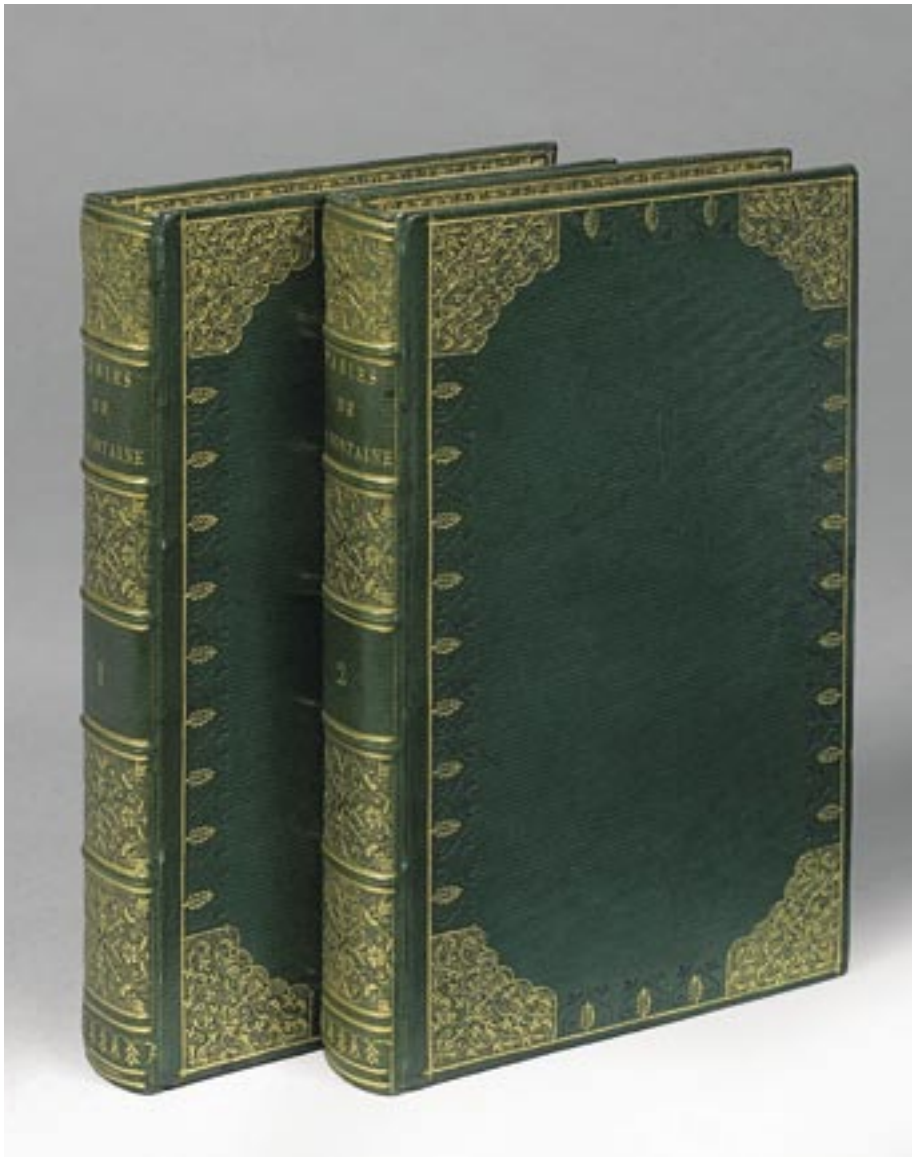
358
ALYON, Pierre Philippe.
Cours de Botanique
Paris, l'auteur et Aubry, [1787-1788]
In-folio (390 x 248mm)
4 000 / 6 000 €

EXEMPLAIRE A GRANDES MARGES, AVEC LES PLANCHES EN COLORIS D'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Première, quatrième, cinquième et sixième livraison
ILLUSTRATION : 58 eau-fortes originales de Jean Aubry, rehaussées d'un coloris de l'époque
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de vélin
REFERENCES : Dunthorne 7 ("extremely rare") -- Great Flower Books 47 -- Pritzel 122 -- Hunt 688 -- Nissen 22

Quelques traces d'anciennes mouillures et légères réparations

Alyon avait été chargé par le duc d'Orléans, dont il était le lecteur, d'enseigner l'histoire naturelle à ses enfants, parmi lesquels le futur roi des Français Louis-Philippe. Botaniste et excellent chimiste, d'après madame de Genlis, ce pharmacien auvergnat accompagnait les princes dans leurs promenades pour leur expliquer les plantes. C'est à leur intention qu'il publia, par livraisons, ce cours de botanique en forme d'atlas où chaque plante était dessinée et gravée à l'eau-forte par Jean Aubry, coloriée à la main et accompagnée d'un texte, également gravé, donnant sa désignation vulgaire et ses dénominations savantes, suivies d'un commentaire botanique. L'ouvrage devrait comprendre 8 titres et 104 planches, mais on ne saurait citer une demi-douzaine d'exemplaires aussi complets. Ces 58 planches appartiennent aux première, quatrième, cinquième et sixième livraisons. On y trouve la superbe planche de la Mandragore et la très rare planche de la Petite Pervenche (vinca minor), absente de l'exemplaire Hunt.



359

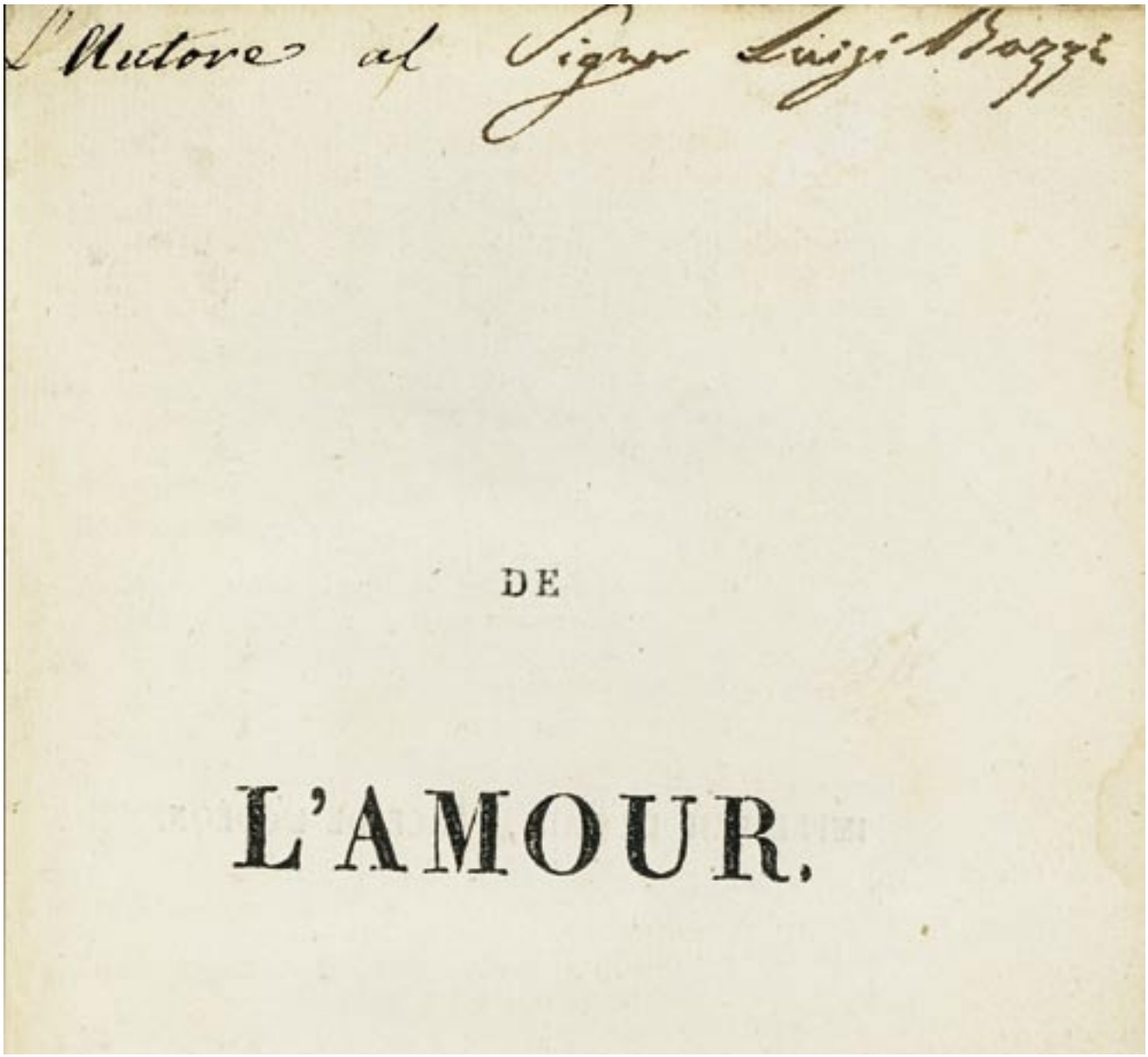
359
LA FONTAINE, Jean de.
Fables
Paris, Didot l'aîné, 1789
2 volumes in-8
(192 x 115mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE : SUPERBE RELIURE DE SIMIER

ILLUSTRATION : 14 eaux-fortes (avec le frontispice) dont 10 par Perdoux
RELIURES SIGNEES DE SIMIER. Maroquin vert à grain long, décor doré en bordure des plats, filets courbes, fer floral et au pointillé dans les angles, fer à motif de feuillage le long des bords, dos à nerfs entièrement ornés, gardes de soie citron, tranches dorées
PROVENANCE : Paul Menso (ex-libris)

Petite mouillure à la garde du second volume

L'édition présente en tête le texte du «Brevet qui ordonne le Sieur Didot l'aîné d'imprimer pour l'éducation de M. le Dauphin différentes éditions des auteurs françois et latins».



360

360
STENDHAL, Henry Beyle, dit.
De l'amour
Paris, P. Mongie l'aîné, 1822
2 volumes in-12
(164 x 99mm)
30 000 / 50 000 €

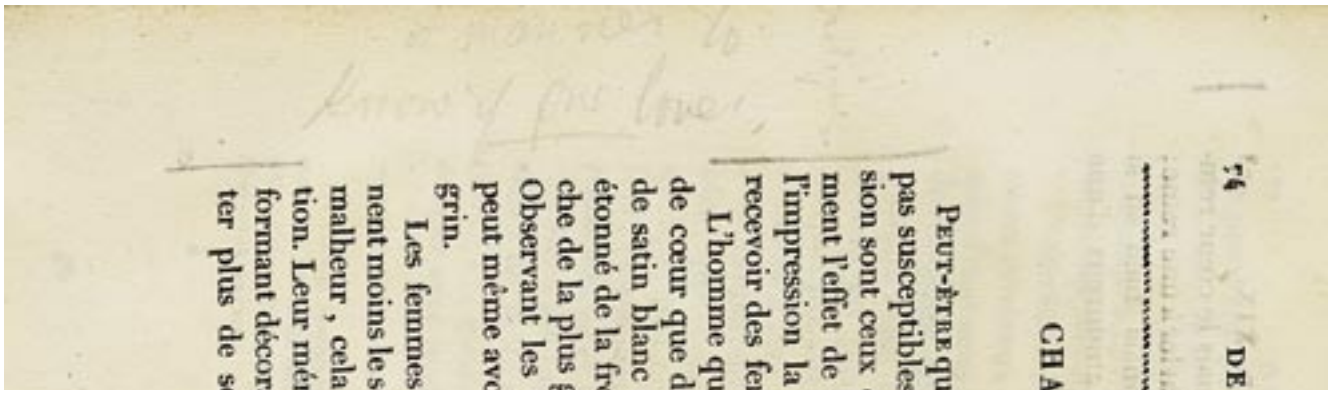
SEUL EXEMPLAIRE RECENSE DE L'EDITION ORIGINALE DE «DE L'AMOUR» AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR. IL L'A ADRESSÉ A SON AMI LUIGI BUZZI : «LE PLUS FIDELE ENTRE LES FIDELES» (VITTORIO DEL LITTO)

EDITION ORIGINALE
ENVOI autographe de Stendhal : «al Signor Luigi Buzzi»
ANNOTATIONS : croix marginales et soulignements de passages significatifs du texte, notes manuscrites marginales au crayon
RELIURES VERS 1850. Dos long orné en veau vert, plats de papier Annonay à taches noires sur fond vert, petits coins de parchemin, tranches mouchetées
PROVENANCE : Luigi Buzzi (envoi ; ex-libris manuscrit ; ex-dono)
REFERENCE : Carteret, II, 346

Dos fanés

360

A la différence des nombreux envois de Balzac, par exemple, ceux de Stendhal sont rares et généralement laconiques. Ainsi, sur le faux-titre de ce bel exemplaire, il a seulement porté «al Signor Luigi Buzzi». Il l'adresse à l'un des membres du cercle le plus étroit de ses relations lors de son séjour à Milan, c'est-à-dire pendant la période la plus heureuse de sa vie, puisqu'il se reconnaîtra à jamais «Milanese». Le contexte donne à cet envoi une signification exceptionnelle, particulièrement forte. La personnalité de Luigi Buzzi est mal connue, sauf de quelques stendhaliens très érudits. Pourtant ses relations avec Stendhal furent si intimes et si confiantes que, dès 1817, celui-ci le portait sur son testament et lui léguait les livres en sa possession. Cette volonté fut renouvelée en 1828 et 1836, donc bien après que Stendhal fut parti de Milan. Elle devint effective dès 1821, lorsque Stendhal dut quitter la cité et voulut donner à son départ l'aspect d'une simple absence temporaire. Il ne reviendra à Milan que pour deux passages en 1824 et 1828. Son passage du 1er janvier 1828 fut bref, une journée. Il fut repéré par le directeur de la police à Milan, le baron de Terresani, qui, dans un rapport adressé à Vienne, donne de précieuses informations sur Buzzi (né à Viggiu et domicilié à Milan) et ses liens avec Stendhal. On y apprend que celui-ci a passé la plus grande partie de cette journée milanaise avec Buzzi et que celui-ci «est un Milanais d'extraction commune qui s'est enrichi par des spéculations en biens nationaux et en valeurs publiques pendant la révolution française et à l'époque du ci-devant royaume d'Italie, et qui jouit maintenant de jolis revenus. Ses convictions politiques l'inclinent vers le libéralisme moderne». Cet exemplaire de *De l'amour* ne fit évidemment pas partie des livres confiés à Buzzi en 1821, puisque l'ouvrage ne fut publié que l'année suivante (1822). Il put lui être offert en 1824 ou 1828, à moins que Stendhal eût l'attention de le lui adresser plus tôt à la parution.



360

Luigi Buzzi fut un ami fidèle («le plus fidèle entre les fidèles»- Vittorio del Litto) et digne de la confiance de Stendhal. Ayant appris la mort de celui-ci (1842) et se considérant seulement comme le dépositaire des biens milanais de Stendhal, il s'adressera à Mareste, dont il savait qu'il était ami de l'écrivain. Mareste organisera le retour à Paris des manuscrits en possession de Buzzi (1844), qui, via Mareste, Colomb, et Crozet parviendront à la Bibliothèque municipale de Grenoble. Par contre, il lui laissera toute latitude pour vendre les livres imprimés. Le cas de cet exemplaire était évidemment différent puisqu'il s'agissait d'un don et que Buzzi pouvait légitimement penser qu'il en disposait de l'entière propriété.

Outre l'envoi autographe, cet exemplaire comporte de nombreuses mentions manuscrites. La mention autographe «al Signor Luigi Buzzi» est précédée par une mention, d'une autre main, mais d'une écriture ancienne «Dal autore». Dans le tome I, en bas de la page de titre, il y a ce qui semble être une marque de possession «Louis (sic) Buzzi» et dans le tome II, au faux-titre, ce qui semble un ex-dono «dono dell autore». Le texte est parsemé de croix dans les marges et de soulignements, à l'encre et au crayon, pour des passages significatifs du texte. Enfin, et surtout, il ya a d'assez nombreuses notes marginales au crayon, parfois très pâlies, comme le sont souvent les notes manuscrites de Stendhal dans ses exemplaires annotés (ex. tome I : la plus caractéristique se trouve à la p. 74 : «a manner to know if you love», face au passage suivant : «L'homme qui a éprouvé le battement de coeur que donne de loin le chapeau de satin blanc de ce qu'il aime, est tout étonné de la froideur où le laisse l'approche de la plus grande beauté du monde». L'identité du scripteur de ces notes reste à déterminer, ainsi que leur datation, dont on peut seulement noter qu'elles sont antérieures à la reliure, qui est datable du milieu du XIXe siècle. Il s'agit évidemment d'un lecteur attentif, familier des détours de la pensée de l'auteur, et écrivant volontiers en anglais, comme Stendhal lui-même. On ne connaît pas d'exemple de l'écriture de Buzzi. Par contre, on peut exclure qu'il s'agit de notes de Mareste ou de Colomb, dont il y a des exemples de graphies. D'ailleurs, il n'y eut aucune raison pour que ce livre offert à Buzzi leur fût transmis. Ces incertitudes subsistantes permettent de penser que cet exemplaire donnera du grain à moudre aux familiers des écritures stendhaliennes.

(Nos remerciements à M. Jacques Houbert pour les renseignements qu'il a bien voulu nous transmettre).

361

361
CHORIS, Louis.
Voyage pittoresque autour du monde [suivi de :] *Vues et paysages des régions équinoxiales*
Paris, Firmin Didot, 1822
2 ouvrages en un volume
in-folio (424 x 274mm)
12 000 / 16 000 €

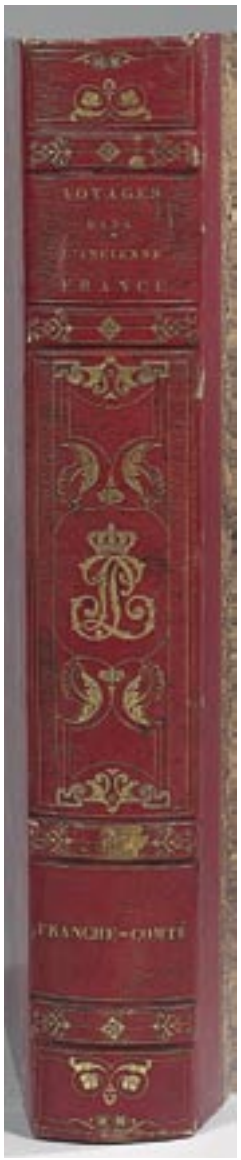
BEL EXEMPLAIRE

[suivi de :] Choris, *Vues et paysages des régions équinoxiales*, Paris, Paul Renouard, 1826.
EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 24 lithographies de Choris. Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque

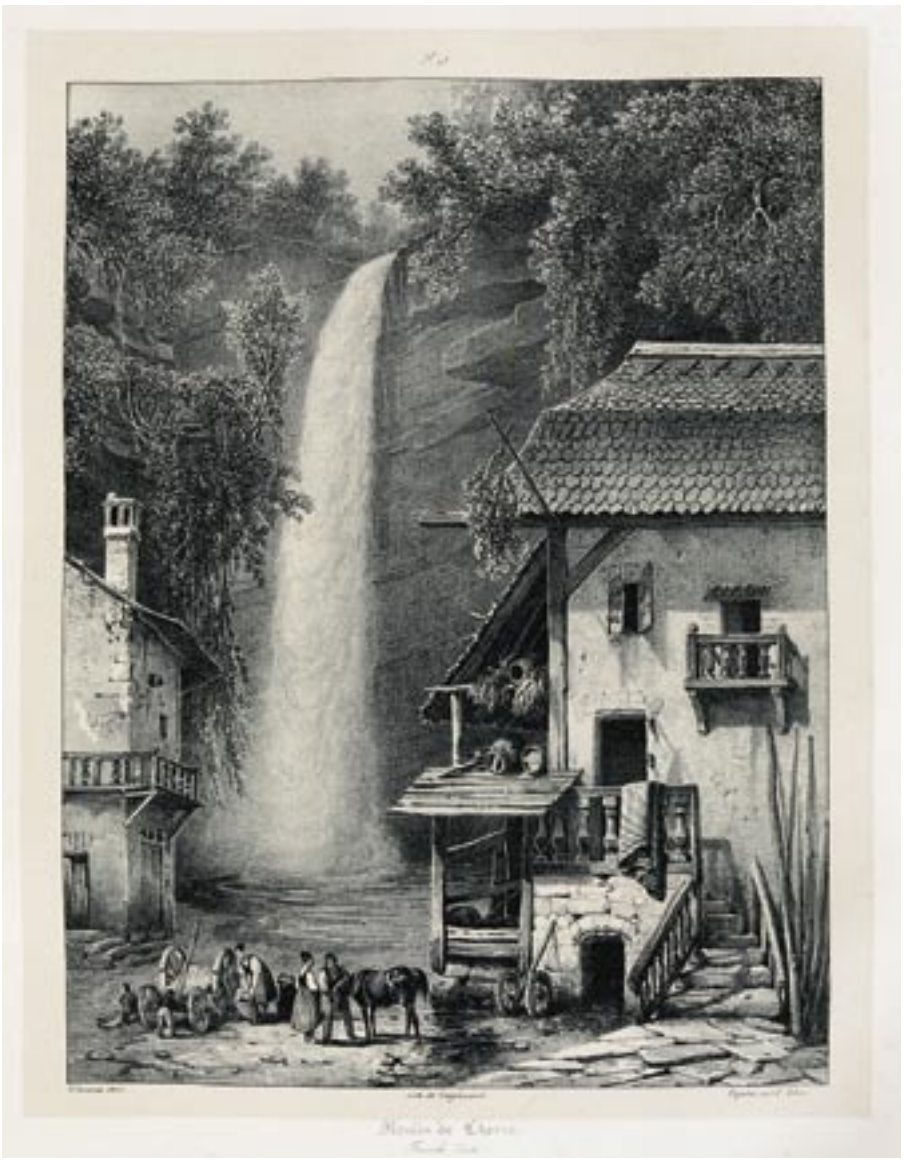
EDITION ORIGNALE. Second état Un des 50 exemplaires en grand papier, avec les planches en coloris d'époque. 24 lithographies de Choris.
ENVOI : «A Monsieur Dupotet hommage respectueux de la part de l'auteur à bord de la Jeanne d'Arc»
ILLUSTRATION : 104 lithographies originales de Choris rehaussées de couleurs à l'époque, un portrait du comte Romanzoff et deux cartes, dont une dépliante
PROVENANCE : Jean-Henri-Joseph Dupotet (envoi)
REFERENCES : Cowan, p.123 -- Hill, pp.51-52 -- Howes C397 -- Lada-Mocarski 84 -- Streeter 2461 -- Wickersham 6676

Reliure frottée à quelques endroits. Piqures dans les marges

Jeune artiste de vingt ans, Choris avait participé, en février 1815, comme peintre officiel, à l'expédition du naturaliste Kotzebue. Le voyage, commencé dans le Pacifique Nord, dura trois ans. Choris mourut assassiné à Vera-Cruz, au Mexique, à l'âge de 33 ans. Le volume a été offert par l'auteur, à bord de la «Jeanne d'Arc», à M. Dupotet. Il s'agit apparemment du capitaine de vaisseau Jean-Henri-Joseph Dupotet, qui s'illustra dans la marine sous la Révolution et l'Empire et devint chef d'état-major de l'amiral Duperré.



362



362

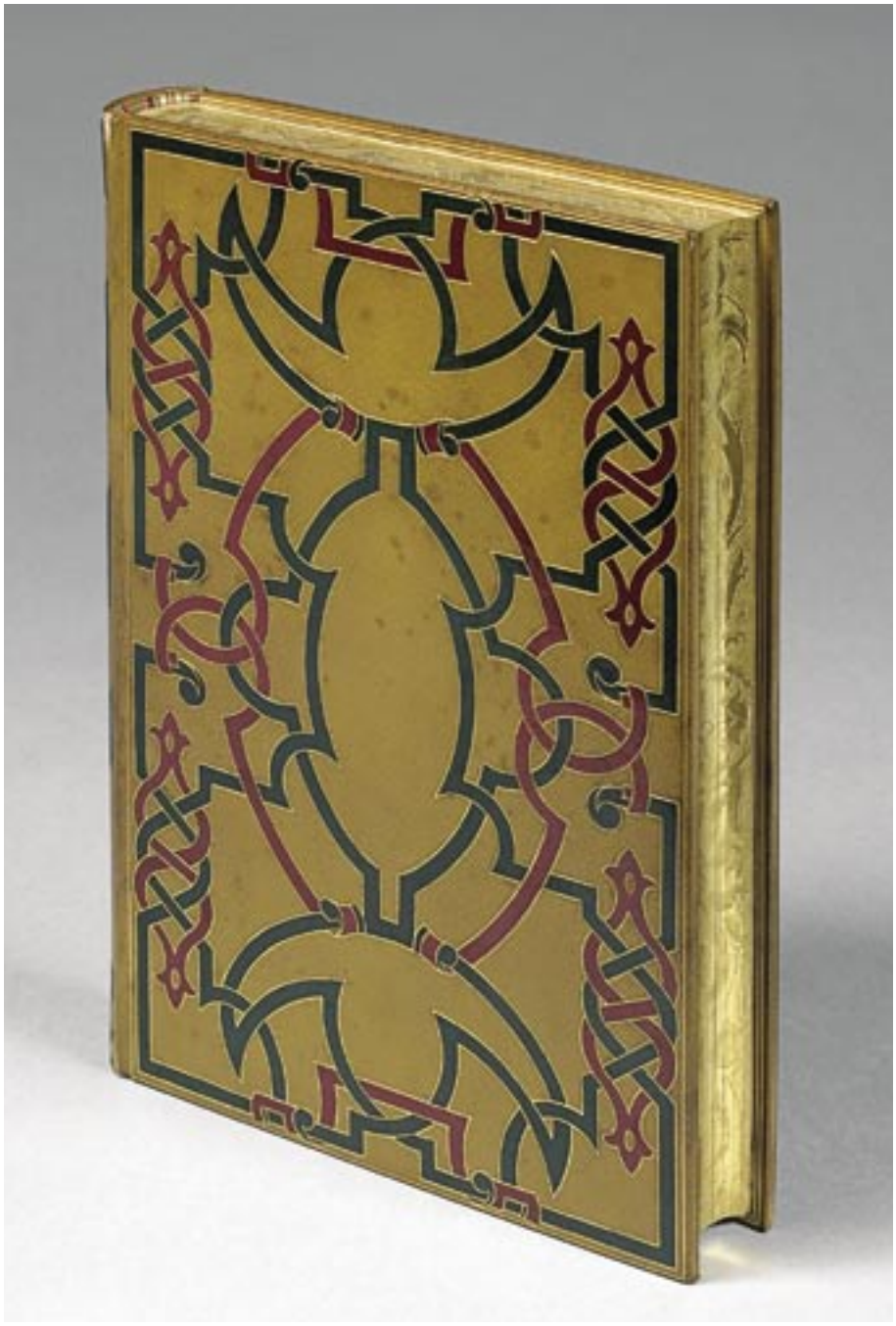
362
NODIER, Charles.
Voyages romantiques et pittoresques dans l'ancienne France. La Franche-Comté
Paris, Didot l'Ainé, 1825
In-folio (530 x 345mm)
6 000 / 10 000 €

EXEMPLAIRE DE LOUIS-PHILIPPE

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes
ILLUSTRATION : 160 lithographies (dont le frontispice) de Fragonard, Villeneuve, Joly, Bonington, Arnout, Athalin
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos et coins de maroquin rouge, dos à nerfs orné et chiffre couronné doré
PROVENANCE : Louis-Philippe, roi des Français (chiffre et cachet : «Bibliothèque du roi -Palais royal»)
REFERENCE : Brunet, V, 684-685

Quelques rousseurs

Cet exemplaire est le *companion volume* des deux livres consacrés à l'Auvergne et à la Bretagne récemment passés sur le marché et qui, dans une reliure identique, portaient également les marques de possession de Louis-Philippe.



363

363
LESNÉ, Mathurin-Marie, dit le Père.
La Reliure, poème didactique en six chants
Paris, chez l'auteur et Jules Renouard, 1827
In-8 (233 x 148mm)
8 000 / 12 000 €

BELLE RELIURE MOSAÏQUEE DE CAPE ET MARIUS MICHEL

[Avec :] Mathurin-Marie Lesné, *A la gloire immortelle des inventeurs de l'imprimerie*. Paris, [1840]. 6 ff.

TIRAGE unique à 125 exemplaires sur grand papier raisin vélin. Celui-ci numéroté 2 à l'or
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE CAPE, ET DOREE PAR MARIUS MICHEL. Maroquin citron, large jeu d'entrelacs mosaïqués de maroquin rouge et vert, dos long à même décor, doublures de maroquin rouge à large dentelle dorée, tranches dorées et ciselées. Etui

Célèbre manuel de reliure versifié, accompagné de près de 130 pages de notes et suivi de plusieurs pièces. Les tranches finement ciselées et dorées sont de Marius Michel à ses débuts.

364

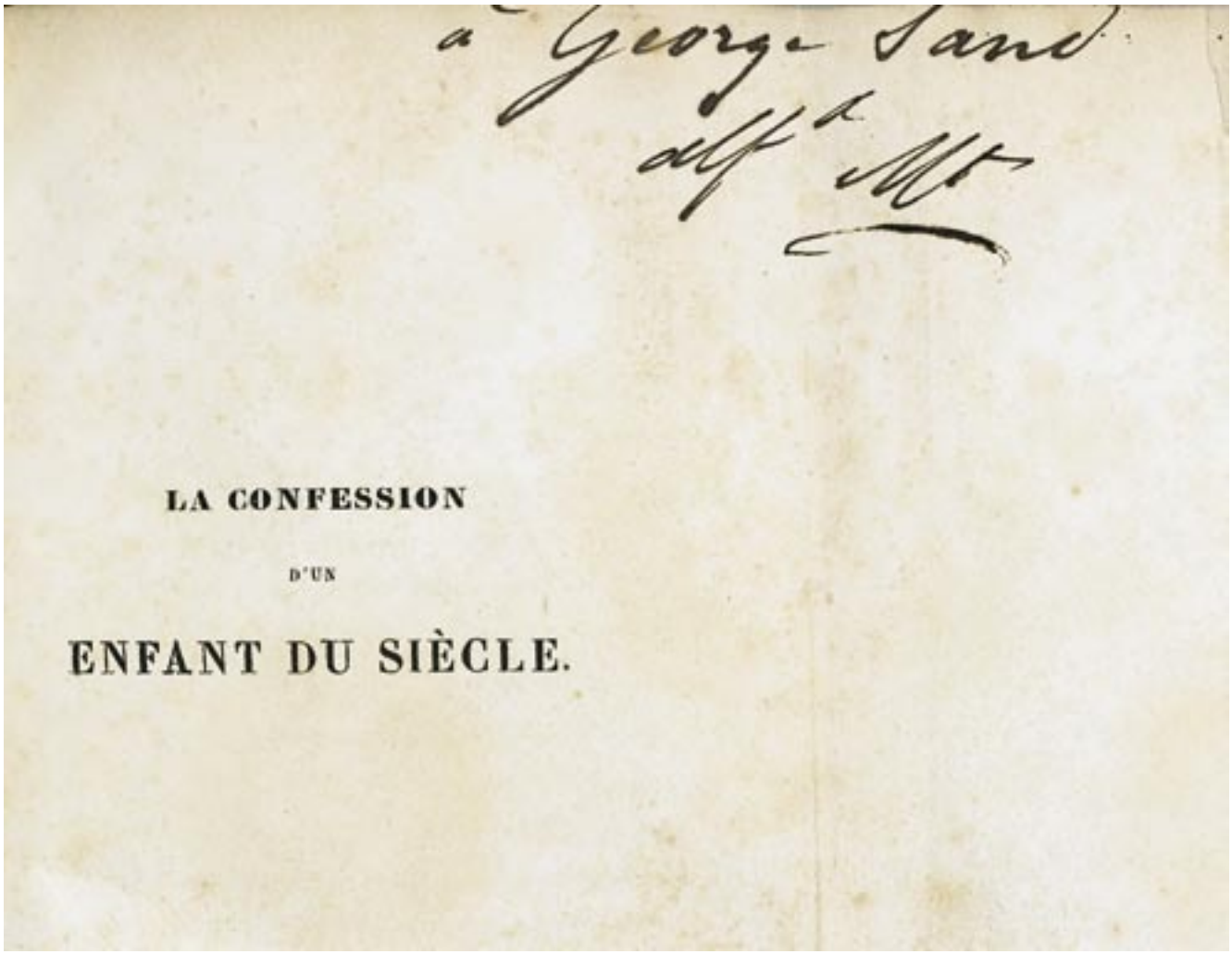
364
HUGO, Victor.
Notre-Dame de Paris
Paris, Charles Gosselin, 1831
2 volumes in-8
(219 x 140mm)
2 000 / 3 000 €

BEL EXEMPLAIRE BROCHE

DEUXIEME EMISSION DE L'EDITION ORIGINALE. Mention fictive de «Deuxième édition». Avec les fautes de pagination au tome deux, les pages 491 et 495 étant respectivement paginées 391 et 395.
Couvertures illustrées
ILLUSTRATION : deux gravures sur bois de Tony Jahannot (une au feuillet de titre de chaque volume)
TIRAGE à 1100 exemplaires
BROCHE. Boîtes
REFERENCE : Carteret I, pp. 400-402

Quelques piqures insignifiantes

«Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial, et c'est une des plus difficiles à se procurer de la période romantique.» (Carteret)



365

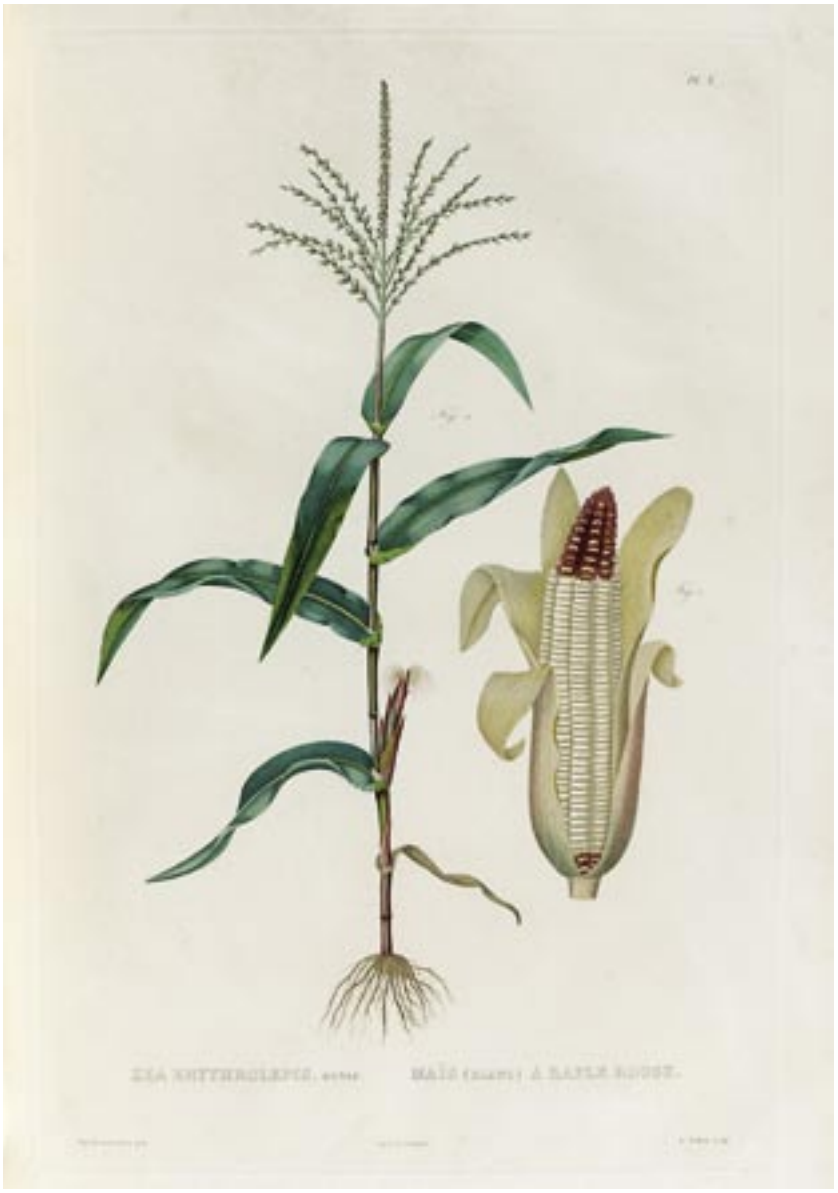
365
MUSSET, Alfred de.
La Confession d'un enfant du siècle
Paris, Félix Bonnaire, 1836
2 volumes in-8
(200 x 130mm)
6 000 / 10 000 €

AVEC UN ENVOI A GEORGE SAND, UNISSANT UN COUPLE PLUS QUE FAMEUX...

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «A George Sand Alf[d] Mt» (à l'encre noire, au faux-titre)
RELIURES DE L'EPOQUE. Chagrin bordeaux, dos à nerfs de chagrin havane, Boîtes
PROVENANCE : George Sand (envoi ; Paris, 24 février-3 mars 1890, n° 621)
REFERENCE : Carteret II, p 192

Quelques pâles rousseurs

Cet exemplaire, témoin direct d'une des plus célèbres liaisons amoureuses du XIXe siècle, a paru dans la vente, après décès, des livres de George Sand et de son fils Maurice. C'était le seul ouvrage d'Alfred de Musset dédicacé à George Sand. Il a été acheté par le libraire Morgand, prédécesseur de Rahir, au prix considérable pour l'époque de 325 francs.



366

366
BONAFOUS, Matthieu.
Histoire naturelle, agricole et économique du maïs
Turin, Bocca, Paris, Huzard, 1836
In-folio (530 x 350mm)
5 000 / 8 000 €

"PROBABLY THE MOST SUMPTUOUS MONOGRAPH OF THE NINETEENTH CENTURY ON CORN" (HUNT)

EDITION ORIGINALE. Nombreuses vignettes gravées sur bois dans le texte
ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes, dont 15 imprimées en couleurs et REHAUSSÉES D'UN COLORIS D'ÉPOQUE, d'après Taillant, Poiteau, Bottine-Rossi, Redouté, Julia de Port, Meunier et Le Blanc.
Un portrait frontispice de l'auteur
RELIURE : dos de chagrin
PROVENANCE : CL avec la devise «ex multis non multos» (ex-libris)
REFERENCES : Pritzel 966 -- Nissen 198

Mouillure au coin de la planche XII, sans atteinte à l'image, déchirure marginale à la planche XVII. Mors et coins un peu frottés

Le botaniste Matthieu Bonafous (1793-1852) fut directeur du jardin royal d'agriculture de Turin.

367

367
ROQUES, Joseph.
Histoire des champignons comestibles et vénéneux
Paris, Fortin, Masson & Cie, 1841
2 volumes in-8 (214 x 135mm)
et in-4 (315 x 240mm)
4 000 / 6 000 €

BEL EXEMPLAIRE

Seconde édition revue et augmentée
ILLUSTRATION : 24 eaux-fortes de Gabriel REHAUSSÉES D'UN COLORIS D'ÉPOQUE
RELIURES DE L'EPOQUE SIGNEES DE BRISSART-BINET. Dos et coins de maroquin rouge
REFERENCES : Nissen 1672 -- Vicaire 749

Quelques légères piqures au début du texte

Célèbre traité de mycologie dû à un médecin botaniste méridional, gourmet célèbre. Cet ami du gastronome Grimod de La Reynière insiste autant sur l'aspect botanique et médical que sur l'aspect culinaire des champignons.

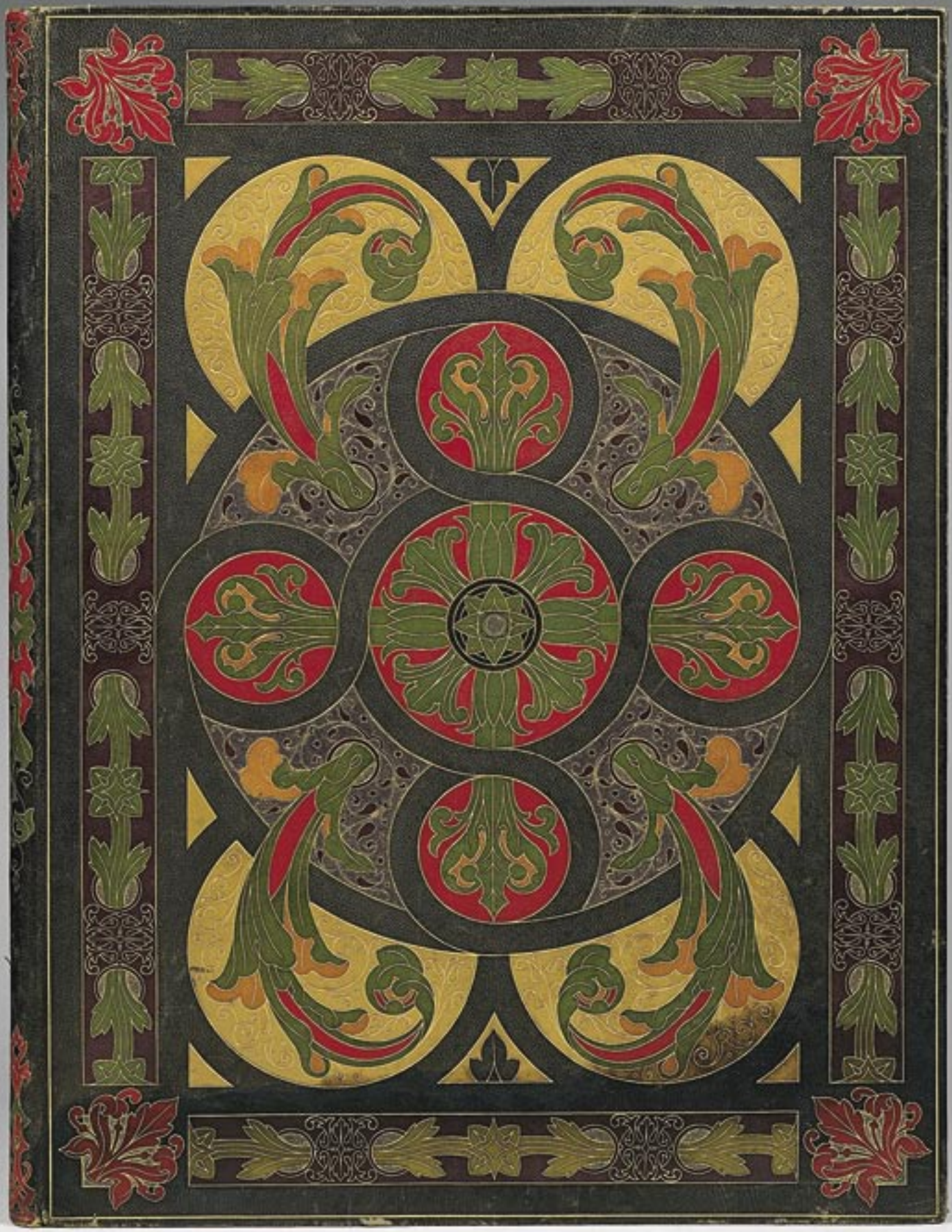
368
SUDRE, Jean-Pierre.
La Chapelle de Saint-Ferdinand
Paris, Claye, Taillefer & Cie, 1846
In-folio (556 x 408mm)
15 000 / 25 000 €

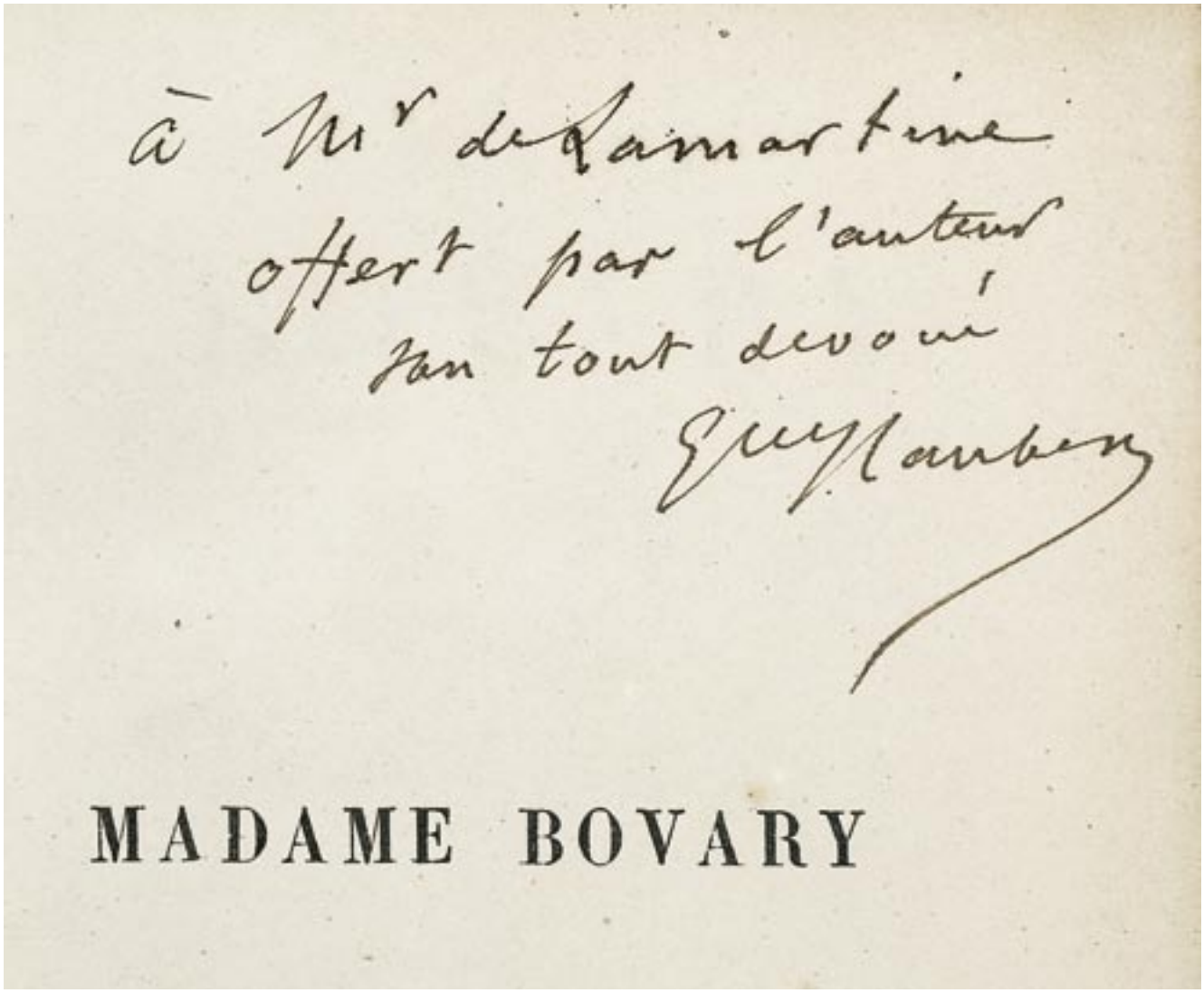
LA PREMIERE RELIURE FRANCAISE DE STYLE ART NOUVEAU. UNE ŒUVRE MONUMENTALE ET MAJEURE DU PREMIER «RELIEUR NON RELIEUR», L'ORNEMANISTE ROSSIGUEUX

ILLUSTRATION : 18 lithographies originales imprimées en couleurs de Jean-Pierre Sudre, d'après des dessins d'Ingres, 3 lithographies de Victor Petit et d'Emile Sagot
ANNOTATION : «Cette reliure de Gruel a été en 1846 dessinée par Rossigneux et exécutée par Marius-Michel père lorsqu'il était ouvrier dans la maison à cette époque. L. Gruel» (au verso de la garde, à l'encre noire)
PIECE JOINTE : liste des souscripteurs
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE GRUEL, EXECUTEE D'APRES UNE COMPOSITION DE ROSSIGUEUX PAR MARIUS MICHEL. Maroquin vert, grand décor mosaïqué orné d'une rosace à compartiments d'où s'échappent de grandes feuilles rouges, vertes et dorées, large encadrement à motif végétal avec, à chaque angle, un motif floral rouge, dos long, cadre intérieur de maroquin, doublures et gardes de soie mauve moirée, tranches dorées
PROVENANCE : Léon Gruel (ex-libris)

Très légères traces de frottage aux coiffes

Peintre et lithographe né à Albi en 1783, Sudre mourut à Paris en 1867. Après des études à Toulouse, il travailla dans l'atelier de David en 1802. Des relations de famille l'ayant mis en rapport avec Ingres, les deux hommes étudièrent ensemble et Ingres le sollicita pour la reproduction de plusieurs de ses œuvres. Ces cartons de vitraux, réalisés par Ingres pour la famille d'Orléans, entre 1842 et 1844, étaient destinés à la chapelle de Saint-Ferdinand, de l'actuelle Porte Maillot, qui avait été élevée pour commémorer la mort accidentelle du fils de Louis Philippe, le duc Ferdinand d'Orléans, le 13 juillet 1842. Les vitraux représentent les divers patrons des membres de la famille royale.
Pour prendre la mesure de l'importance historique de cette reliure, on doit se reporter à Carine Picaud (*Des Livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, Paris, BnF, 1998, n° 180, p. 229), pour une œuvre un peu postérieure.





369

369
FLAUBERT, Gustave.
Madame Bovary. Moeurs de province
Paris, Michel Lévy frères, 1857
In-8 (185 x 127mm)
30 000 / 50 000 €

EXEMPLAIRE DE LAMARTINE, AVEC UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR. RARE SUR GRAND PAPIER

EDITION ORIGINALE.
ENVOI : «A Mr. de Lamartine offert par l'auteur son tout dévoué Gus. Flaubert»
TIRAGE : un des quelques exemplaires sur papier vélin fort, la plupart réservée à l'auteur
RELIURE JANSENISTE SIGNEE DE HUSER. Maroquin rouge, dos à nerfs, doublures bord à bord, tranches dorées sur témoins, couverture conservée
PROVENANCE : Alphonse de Lamartine (envoi)
REFERENCES : Vicaire III, pp. 721-723 -- Carteret I, pp. 263-265

Flaubert a offert cet exemplaire à Lamartine, âgé de 67 ans, en remerciement de son soutien lors du procès de *Madame Bovary*. Flaubert écrivait à Alfred Dumesnil : «J'ai lu… que Mr de Lamartine avait en quelque sorte pris sous son patronage un roman de moi pour lequel je suis cité à comparaître en police correctionnelle samedi prochain… Vous comprenez combien une telle approbation me serait utile – sans compter qu'elle m'honore bien entendu, infiniment».

GUSTAVE FLAUBERT

MADAME BOVARY

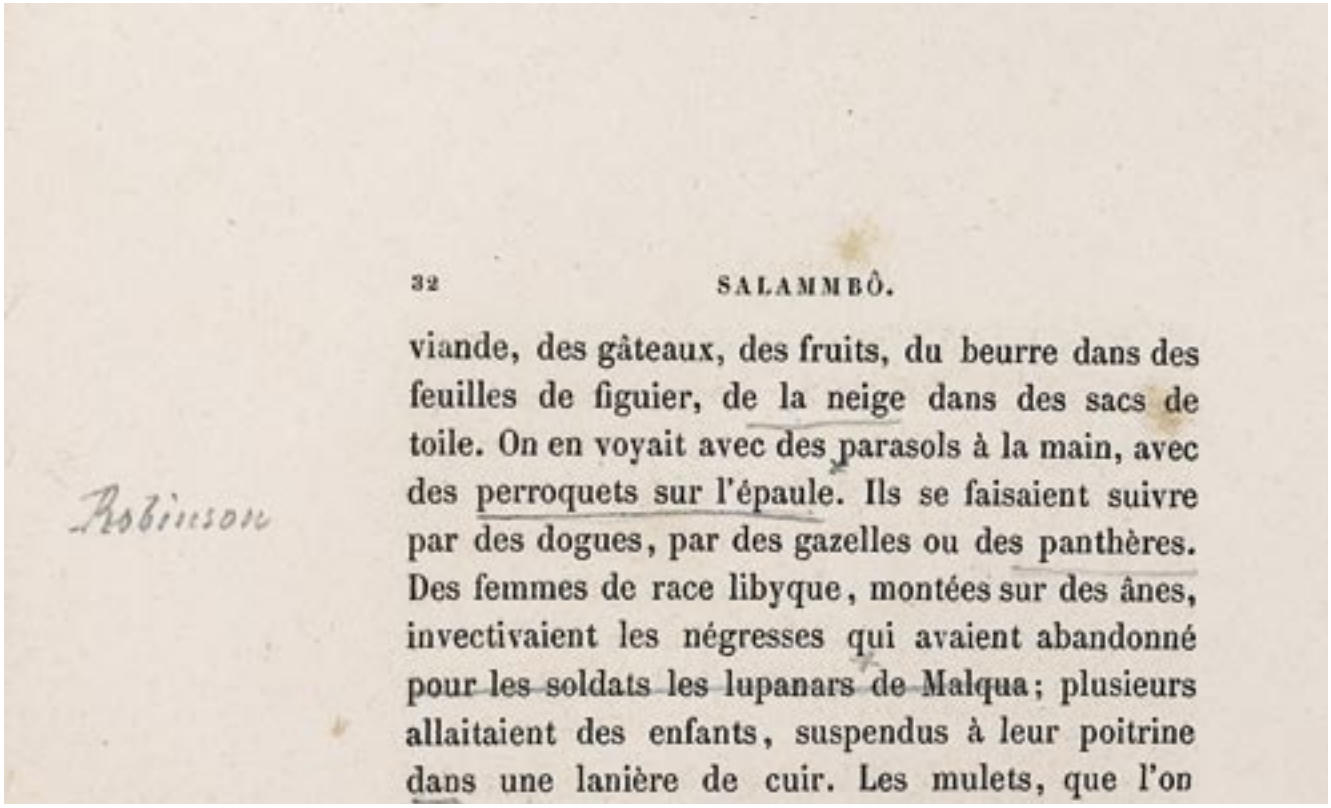
— MŒURS DE PROVINCE —

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

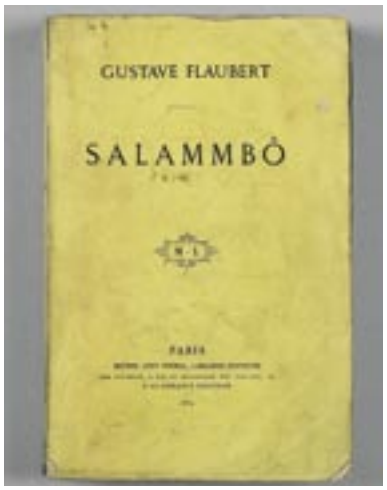
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1857



370

370
FLAUBERT, Gustave.
Salammbô
Paris, Michel Lévy, 1863
In-4 (230 x 151mm)
3 000 / 5 000 €



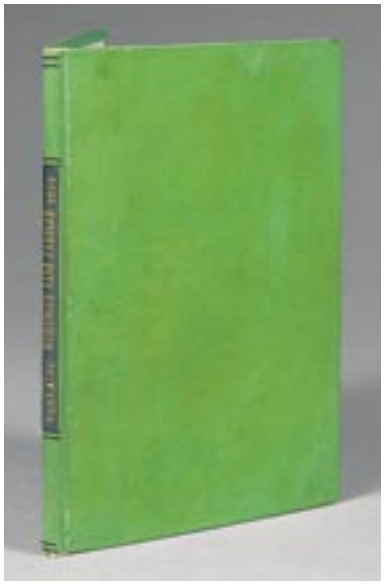
370

PRECIEUX EXEMPLAIRE DE JULES BARBEY D'AUREVILLY, ANNOTE ET SOULIGNE. IL A APPARTENU A LOUISE READ, SON EGERIE

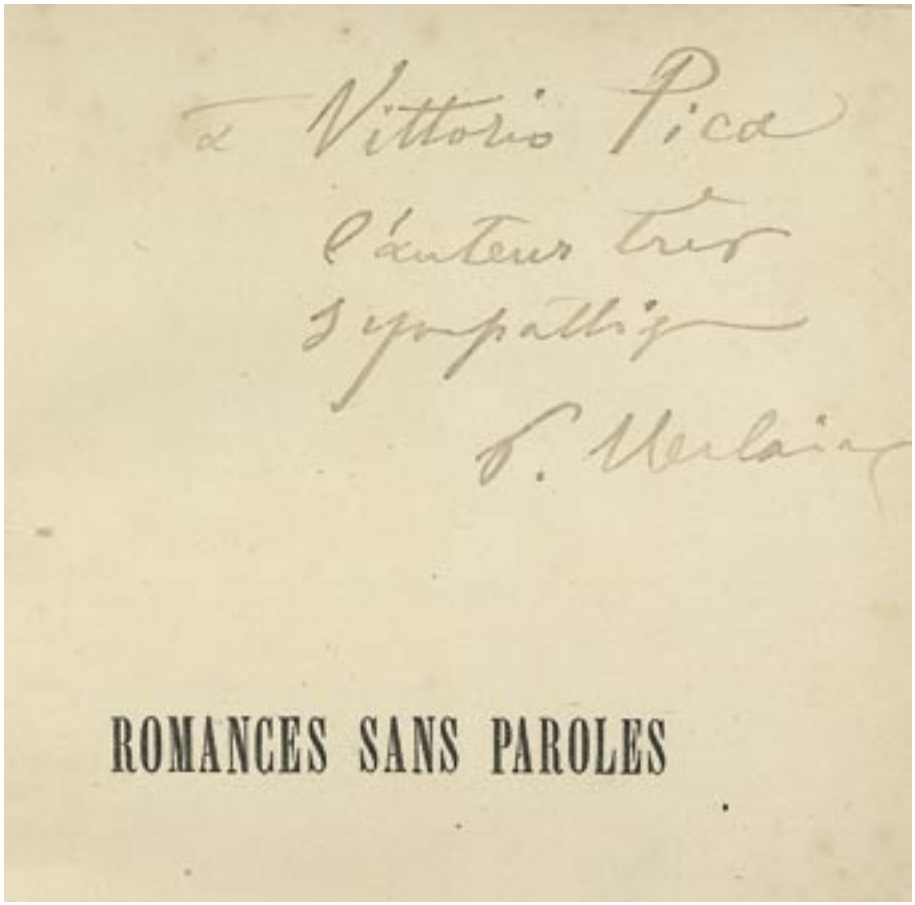
EDITION ORIGINALE
ANNOTATIONS AUTOGRAPHES : la plupart des 30 annotations manuscrites au crayon, en marge du texte imprimé, sont de la main de Barbey d'Aurevilly, et 70 passages, mots, ou tournures de phrases soulignés au crayon, sont certainement du même. Quelques très rares annotations marginales ne sont cependant pas de la main de Barbey d'Aurevilly
PROVENANCE : Louise Read
BROCHÉ. Chemise et étui

Quelques perforations d'origine dans les pages. Couverture tâchée et coiffes fragiles

Barbey d'Aurevilly souligne et commente les images insolites, les mots rares et les passages qu'il conteste. Cet exemplaire n'est pas seulement celui d'un lecteur actif, sensible aux mots, qui ne laisse rien passer de ce qui lui plait, et de ce qui ne lui plait pas. Les commentaires dans les marges nous informent des préoccupations d'écriture d'un auteur à la lecture particulièrement minutieuse quand il lit - ou examine - un autre auteur. Les annotations marginales de Barbey d'Aurevilly témoignent de l'incompréhension qu'il avait du style de Flaubert, et trouvent un écho dans l'article qu'il publia le 19 novembre 1869 dans «Le Constitutionnel».



371



371

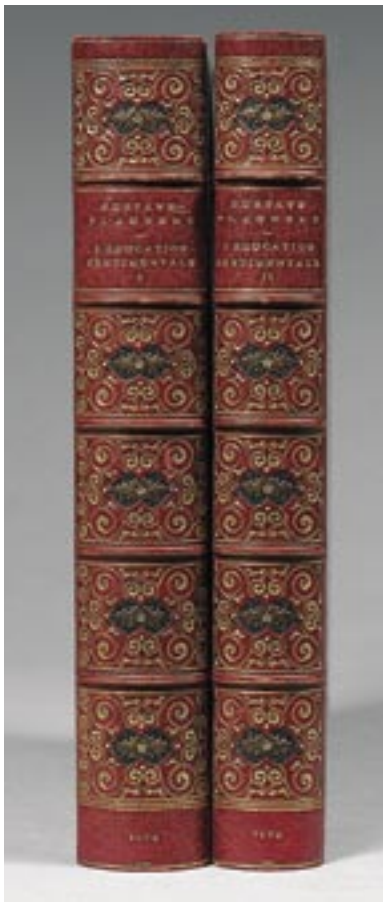
371
VERLAINE, Paul.
Romances sans paroles
Sens, 1874
In-12 (173 x 112mm)
10 000 / 15 000 €

371

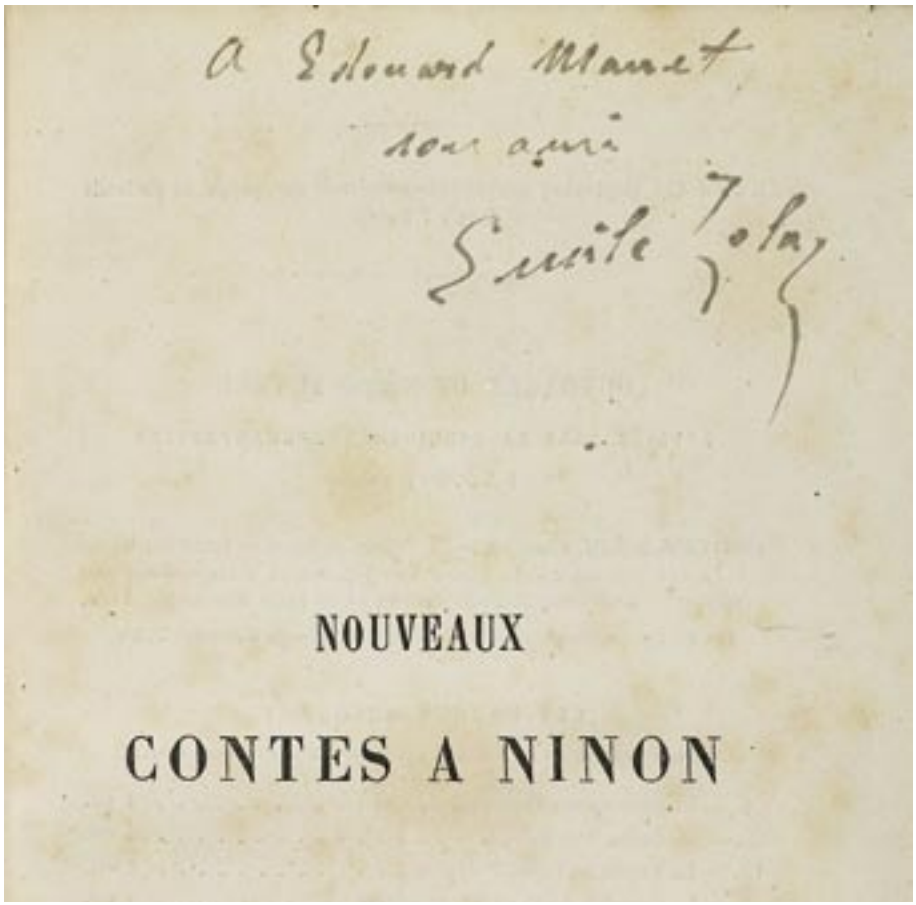
AVEC UN ENVOI A VITTORIO PICA, CRITIQUE D'ART ITALIEN PROCHE DES SYMBOLISTES

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «à Vittorio Pica, l'auteur très sympathique. P. Verlaine» (au faux-titre, à l'encre brune)
TIRAGE à 300 exemplaires
ANNOTATIONS : 9 corrections autographes de Verlaine
RELIURE : cartonnage en papier glacé vert, dos long, couverture conservée
PROVENANCE : Vittorio Pica (ex-libris et envoi)
REFERENCE : Carteret II, pp. 419-420 -- Verlaine, *Œuvres complètes*, 1962, p. 1107

Verlaine composa ces poèmes pendant les deux années où il était détenu en prison, à Bruxelles, pour avoir tiré Rimbaud. Ne trouvant pas d'éditeur, le poète, encore en prison, s'adressa à son ami le publiciste Edmond Lepelletier qui, à son tour, essuya plusieurs refus, éditeurs et imprimeurs rejetant l'ouvrage, même à compte d'auteur, à cause de la fâcheuse réputation de Verlaine. Chassé de Paris par l'état de siège, Lepelletier, qui s'était transporté à Sens avec son journal *Le Peuple souverain*, réussit finalement à y faire imprimer le livre à 300 exemplaires, entachés de fautes. Vittorio Pica était un critique d'art et de lettres italien, proche des symbolistes français, qui oeuvra à la diffusion de leur œuvre dans son pays.



373



372

372
ZOLA, Emile.
Nouveaux contes à Ninon
Paris, Charpentier, 1874
In-12 (176 x 113mm)
4 000 / 7 000 €

AVEC UN ENVOI DE ZOLA A MANET

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «A Edouard Manet son ami Emile Zola»
RELIURE DE L'EPOQUE. Dos de veau blond, tranches mouchetées. Boîte
PROVENANCE : Edouard Manet (envoi)
REFERENCE : Carteret II, p. 489

Zola et Manet se sont connus en 1864. Le premier était encore un jeune inconnu, et le second, venait juste de susciter un scandale retentissant en présentant «Le déjeuner sur l'herbe» au *Salon des Refusés*. Le portrait de Zola par Manet (Musée d'Orsay) célèbrera leur amitié. En 1867, Zola publia une étude sur Manet. Pour ce texte «à part» dans l'œuvre de Zola, peut-on imaginer envoi plus pertinent ?

373
FLAUBERT, Gustave.
L'Education sentimentale
Paris, Michel Lévy frères, 1870
2 volumes in-8
(227 x 147mm)
2 000 / 3 000 €

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE
PIECE JOINTE : catalogue de l'éditeur, imprimé par Toinon et daté de novembre 1869, dont les 32 pages ont été reliées, par moitiés, à la fin de chacun des deux volumes
RELIURES SIGNEES DE HUSER. Dos et coins de maroquin rouge, dos à nerfs orné, et tranches de tête dorées, couvertures et dos conservés
REFERENCE : Carteret I, p. 268

Couvertures discrètement restaurées

374

374

374
POE, Edgar, Stéphane Mallarmé, et Edouard Manet.
Le Corbeau. The Raven
Paris, Richard Lesclide, 1875
In-folio (558 x 380mm)
10 000 / 15 000 €

EXEMPLAIRE A TOUTES MARGES

EDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION. Exemplaire à toutes marges. Texte en anglais et en français
ILLUSTRATION : 6 lithographies originales d'Edouard Manet dont 4 imprimées en noir sur papier de Chine, une en ex-libris sur papier-calque, et une en couverture
BROCHE, chemise et étui
TIRAGE : exemplaire 90 signé par Mallarmé et Manet, l'un des 240 exemplaires
REFERENCE : Carteret II, p. 94

Premier livre publié de Mallarmé. Deuxième traduction du poème d'Edgar Poe en français, après celle de Baudelaire. La justification imprimée annonce un tirage à 240 exemplaires, mais des recherches récentes, conduites par Juliet Wilson, montrent que le tirage n'a sans doute pas dépassé 150 exemplaires.

375

375

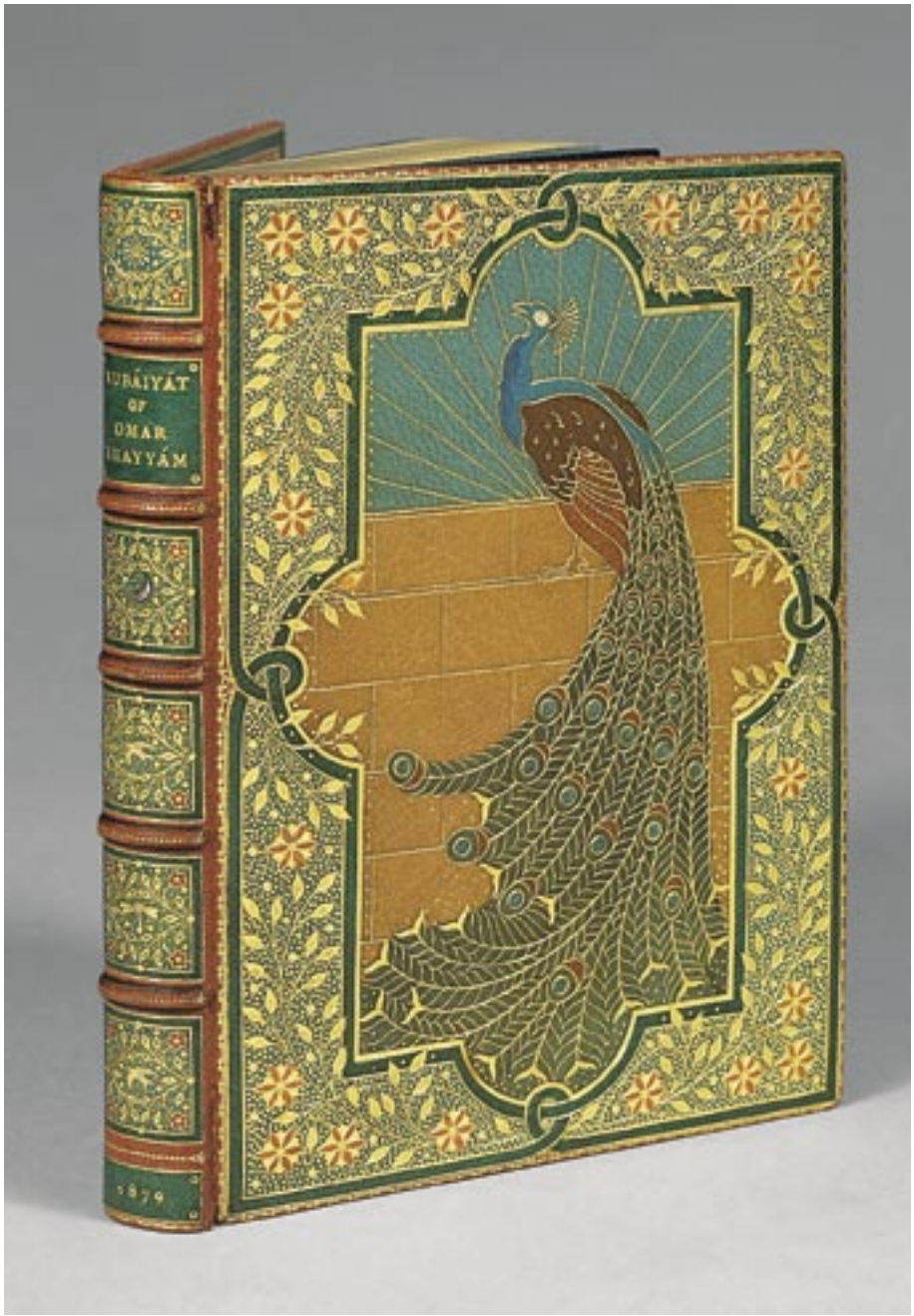
375
FLAUBERT, Gustave.
Trois contes
Paris, Georges Charpentier, 1877
In-12 (178 x 114mm)
12 000 / 16 000 €

375

EXEMPLAIRE DE TÊTE SUR CHINE, AVEC UNE LETTRE AUTOGRAPHE DE FLAUBERT. RELIURE JANSENISTE DE MARIUS MICHEL

EDITION ORIGINALE
TIRAGE : exemplaire 3, un des 12 exemplaires de tête sur chine
PIECE JOINTE : l.a.s. de Flaubert sur papier bleu, relative à une recherche en bibliothèque (*1p. in-8*, à l'encre noire)
RELIURE SIGNEE DE MARIUS MICHEL. Maroquin janséniste brun, dos à nerfs, doublures de maroquin citron chargées d'un décor mosaïqué à répétition d'ogives contenant des rangées alternées de fleurs hiératiques rouges, vertes et bleues, gardes de soie brochée, tranches dorées, couverture conservée. Chemise et étui
PROVENANCE : Raymond Claude-Lafontaine (ex-libris ; Paris, 1923, n° 304) -- Docteur Lucien-Graux (ex-libris ; Paris, 1956, n° 114) -- Jacques Odry (ex-libris) -- Ortiz Patino (New-York, 21 avril 1998, n° 104)

L'œuvre de Flaubert fait apparaître deux groupes : les livres dont la rédaction fut une souffrance, un combat contre lui-même et son penchant naturel au lyrisme, et ceux, dont la rédaction semble avoir été une détente. Dans la premières catégorie figurent *Madame Bovary*, *L'Education sentimentale*, et *Bouvard et Pécuchet*. Dans la seconde, *Salammbô, La Tentation de Saint-Antoine*, et les *Trois contes.* Ceux du premier groupe sont le fruit d'un travail acharné et concentré sur quelques années, ceux du second sont souvent des projets mûris de longue date, pensés dès l'adolescence. Leur récit est placé dans un temps et un espace lointains qui laissent place à l'imaginaire, et à l'évasion. Ainsi, ce recueil des *Trois contes*, rédigé entre 1875 et 1877, soit vingt ans après *Madame Bovary*, s'inscrit dans une interruption de son dernier grand projet, *Bouvard et Pécuchet*, et est peut-être l'œuvre dans laquelle l'écrivain s'est le plus autorisé à prendre du plaisir à écrire.



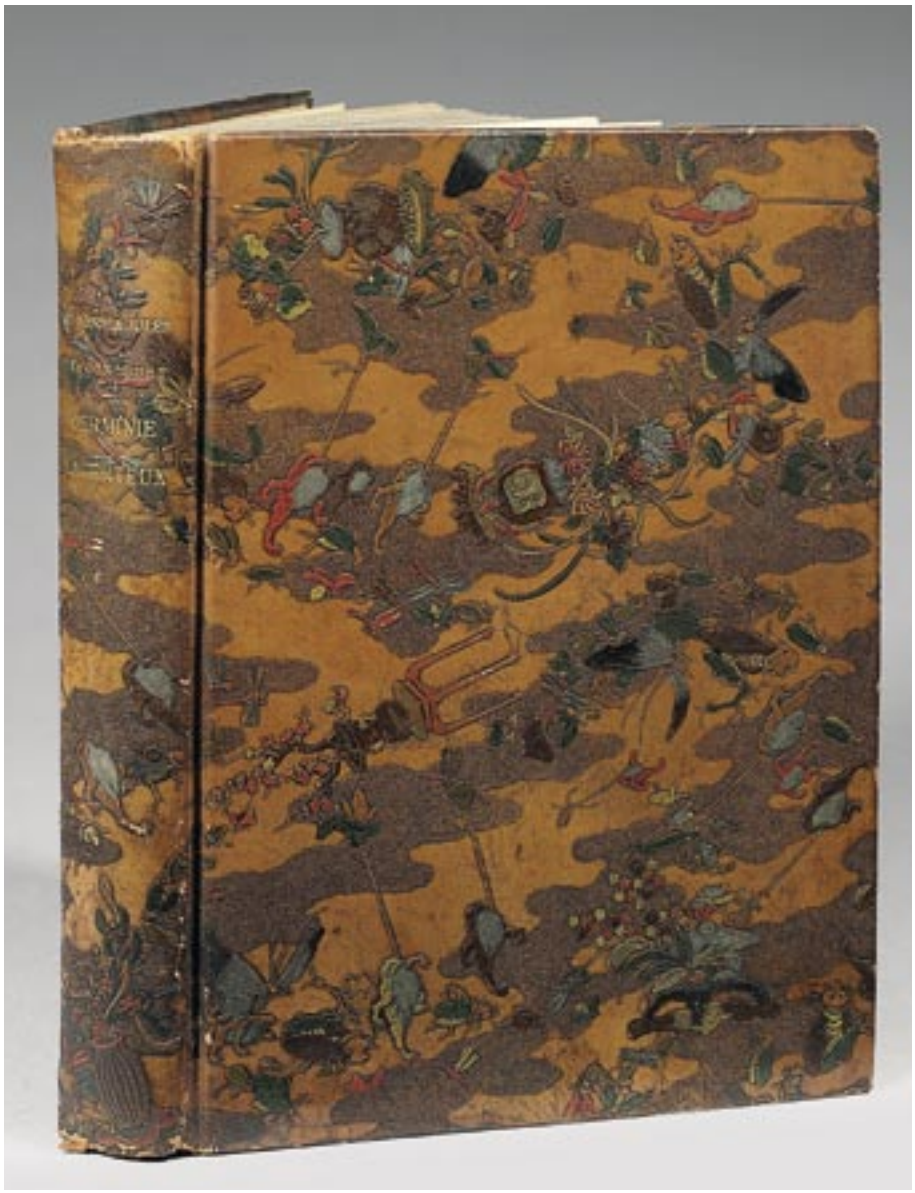
376

376
KHAYYÁM, Omar.
Rubáiyát. And the Salámán and Ábsál of Jámí
Londres, Bernard Quaritch, 1879
In-12 (172 x 127mm)
4 000 / 6 000 €

UNE BELLE RELIURE ANGLAISE

ILLUSTRATION : une eau-forte en frontispice
RELIURE ANGLAISE SIGNEE DE SANGORSKI & SUTCLIFFE. Maroquin rouge, plat supérieur orné d'une composition mosaïquée polychrome représentant un paon à la queue chamarrée, plat inférieur composé d'un décor de grappes de raisin et de feuilles de vignes, large encadrement de feuillages et de fleurs mosaiqués sur un fond pointillé d'or, dos à nerfs orné d'oiseaux, d'une libellule, de la lune et de fleurs, doublures et gardes de maroquin bleu à motifs mosaïqués et inscriptions dorées, doubles gardes de soie bleu, tranches dorées sur témoins. Boîte
REFERENCE : Potter 141

377



377

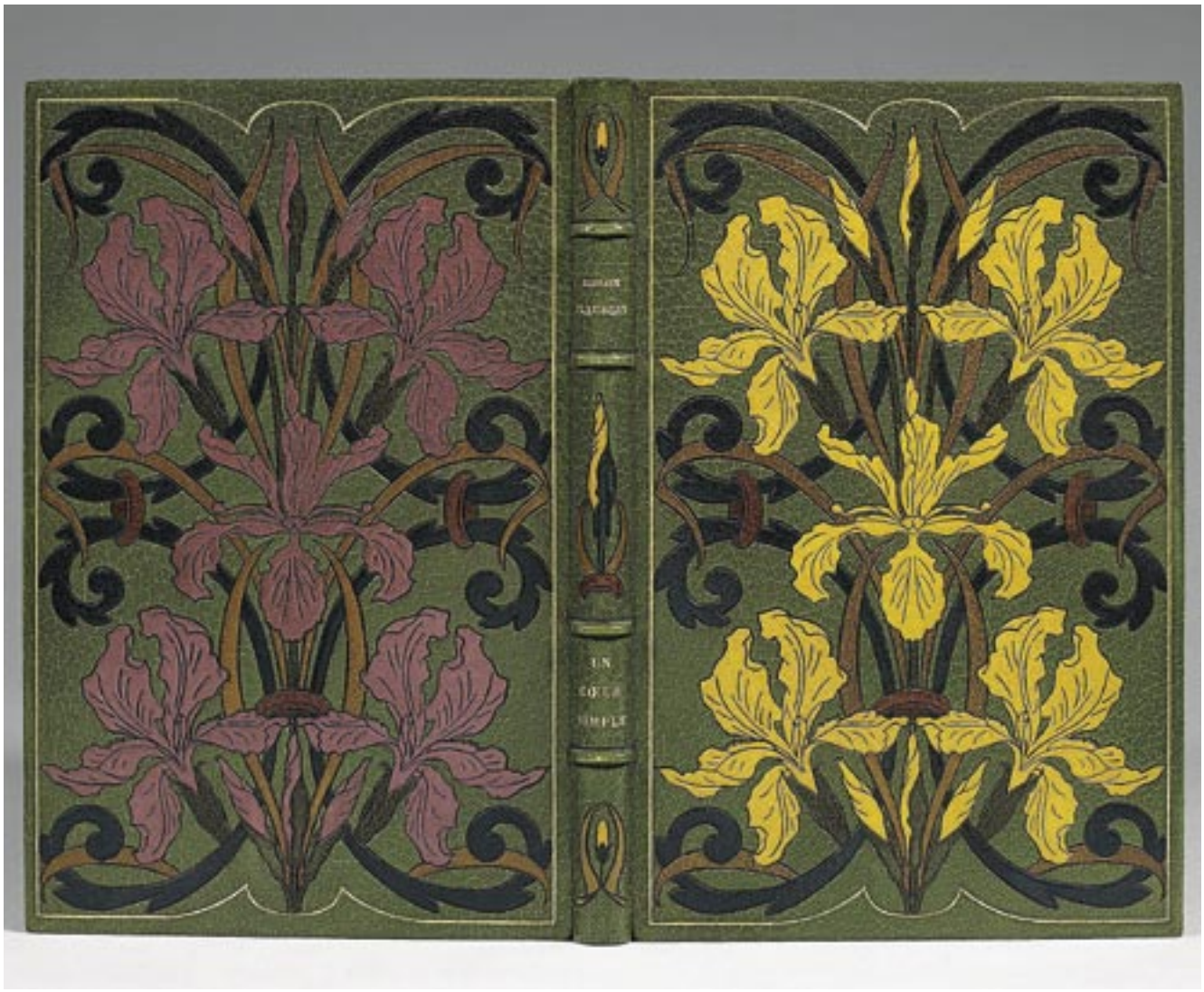
377
GONCOURT, Edmond et Jules de.
Germinie Lacerteux
Paris, Quantin, 1886
In-4 (285 x 200mm)
3 000 / 5 000 €

EXEMPLAIRE D'OCTAVE UZANNE, AVEC ENVOI. SUPERBE RELIURE JAPONISANTE

Première édition illustrée
ENVOI : «A Octave Uzanne souvenir amical Edmond de Goncourt» (à la justification, à l'encre noire)
ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes originales de Jeanniot
TIRAGE à 100 exemplaires sur japon, avec double suite des gravures, sur hollande et japon
RELIURE JAPONISANTE DE L'EPOQUE. Cuir brun, décor continu sur les plats et le dos représentant un éparpillement de papillons, grenouilles, fleurs, insectes et vases gaufrés en couleurs et or, gardes de papier ornées de silhouettes japonaises. Exemplaire non rogné, couverture et dos conservés.
PROVENANCE : Octave Uzanne (ex-libris ; Paris, 1894, n° 206) -- deux autres ex-libris
REFERENCE : Carteret IV, p. 114

Bordure des doublures et gardes légèrement salie, légers frottements aux coiffes

La mode parisienne du «japonisme», née de l'influence des Goncourt, fut vivement relayée par l'essayiste Octave Uzanne, lui-même amateur original de livres singuliers.



378

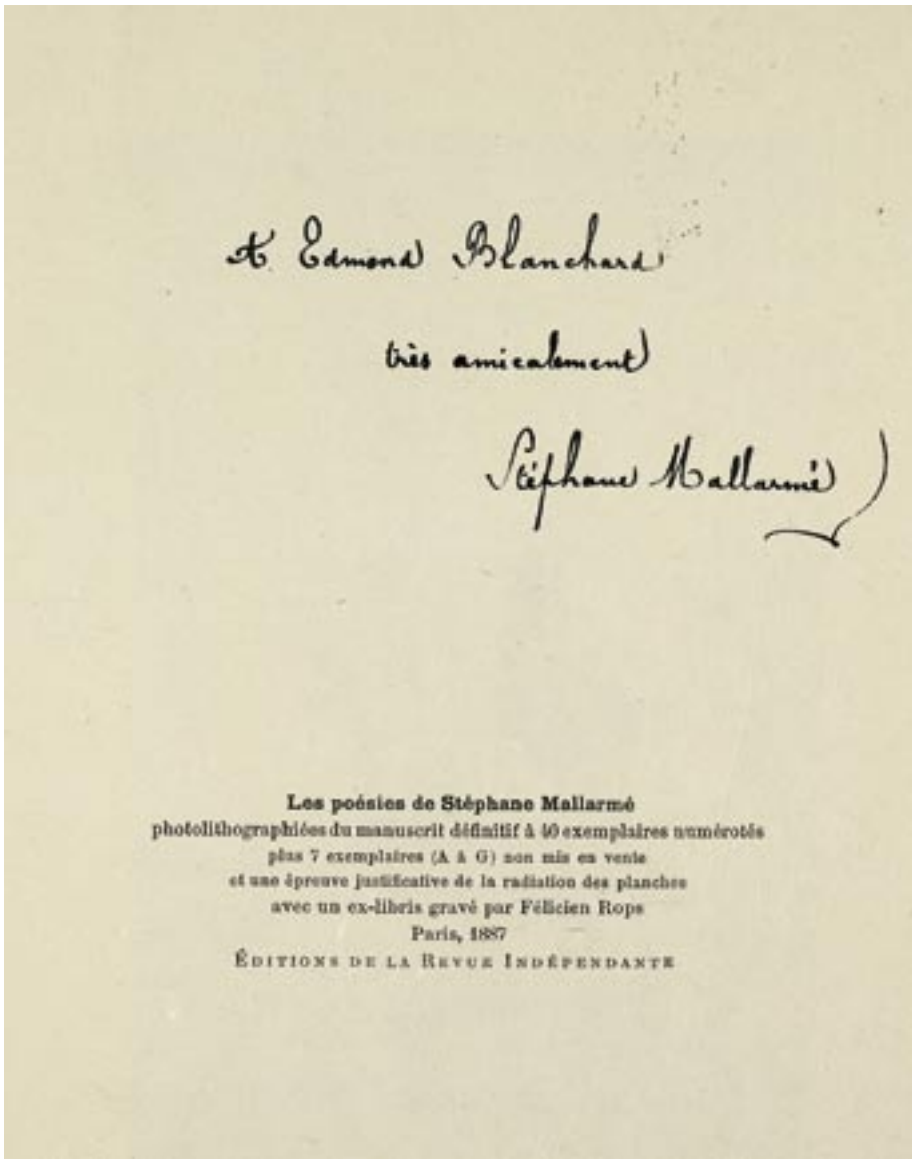
378
FLAUBERT, Gustave.
Un Coeur simple
1887
In-8 (245 x 160mm)
10 000 / 15 000 €

EXEMPLAIRE UNIQUE SUR JAPON DANS UNE RELIURE ART NOUVEAU DE CHARLES MEUNIER

TIRAGE : exemplaire unique sur japon
ILLUSTRATIONS ORIGINALES AJOUTEES : 15 aquarelles originales en couleurs signées par E. Rodaux
RELIURE DE L'EPOQUE SIGNEE DE CHARLES MEUNIER, DATEE 1899. Maroquin vert olive, important décor floral mosaïqué, dos à nerfs orné, doublures de maroquin orné d'une importante bordure de fleurs mosaïquées, gardes de soie vert sombre, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture conservée. Boîte
PROVENANCE : Raymond-Claude Lafontaine (initiales peintes au titre)

Le volume, qui porte au titre, à l'emplacement du nom de l'éditeur, la mention «Exemplaire unique imprimé pour mon bon plaisir», a vraisemblablement été imprimé et illustré pour Raymond-Claude Lafontaine, dont les initiales ont été peintes sur le titre. Les illustrations seront reproduites dans une édition de luxe, en 1903, publiée par la «Société normande du livre illustré», tirée à 110 exemplaires.

379



379

379
MALLARME, Stéphane.
Les Poésies
Paris, La Revue Indépendante, 1887
9 fascicules in-4
(333 x 254mm)
20 000 / 30 000 €

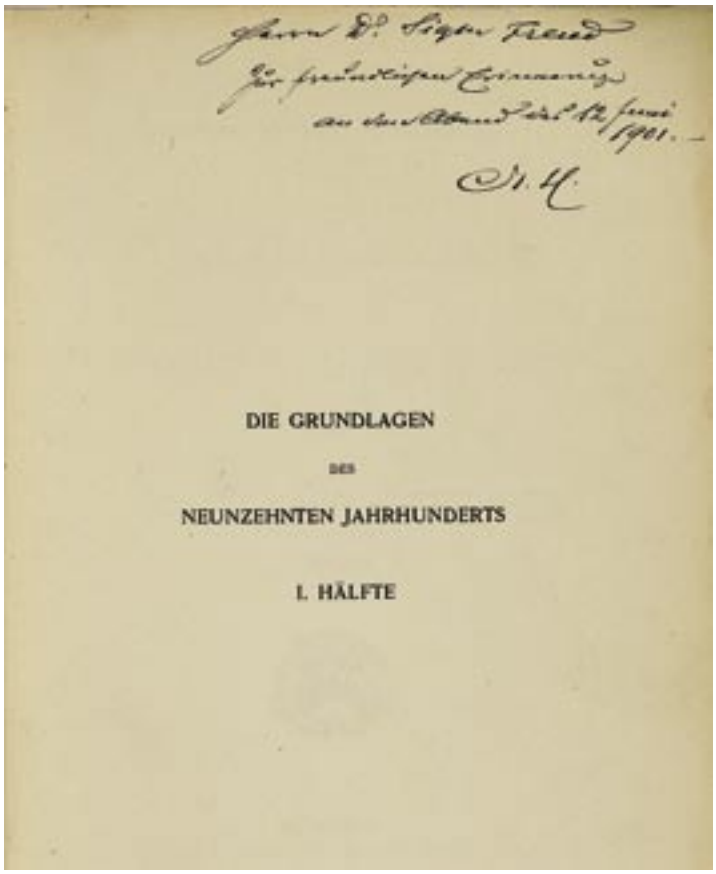
BEL EXEMPLAIRE AVEC UN ENVOI DE L'AUTEUR.
EXEMPLAIRE ORTIZ-PATINO

EDITION ORIGINALE sauf pour «L'après-midi d'un faune», paru en 1876. Texte photolithographié en feuilles. Chemise et étui
ENVOI : «A Edmond Blanchard très amicalement Stéphane Mallarmé»
TIRAGE : exemplaire 12 du tirage unique à 47 exemplaires sur japon.
ILLUSTRATION : une eau-forte originale de Félicien Rops, en ex-libris
PROVENANCE : Edmond Blanchard (envoi) -- Jaime Ortiz-Patino (Sotheby's New York, 21 avril 1998, n° 175)
REFERENCE : Carteret II, p. 96

Apparition

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs,
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.
— C'était le jour béni de ton premier baiser.
Ma songerie aimant à me martyriser
S'enivrait savamment du parfum de tristesse
Que même sans regret et sans déboire laisse
La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli.
J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli,
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue,
Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

379



380

380
CHAMBERLAIN, Houston Stewart.
Die Grundlagen des neunzehnten Jahrhunderts
München, F. Bruckmann, 1900
2 volumes in-8
(250 x 170mm)
5 000 / 7 000 €

AVEC UN ENVOI A FREUD

ENVOI AUTOGRAHE SIGNE : «Zum Dr. Sigmund Freud Zur freundlichen Erinnerung an dem Abend des 12 Juni 1901. HC"
RELIURES DE L'EPOQUE. Dos et coins de chagrin brun, dos à nerfs ornés, tranches marbrées
PROVENANCE : Sigmund Freud

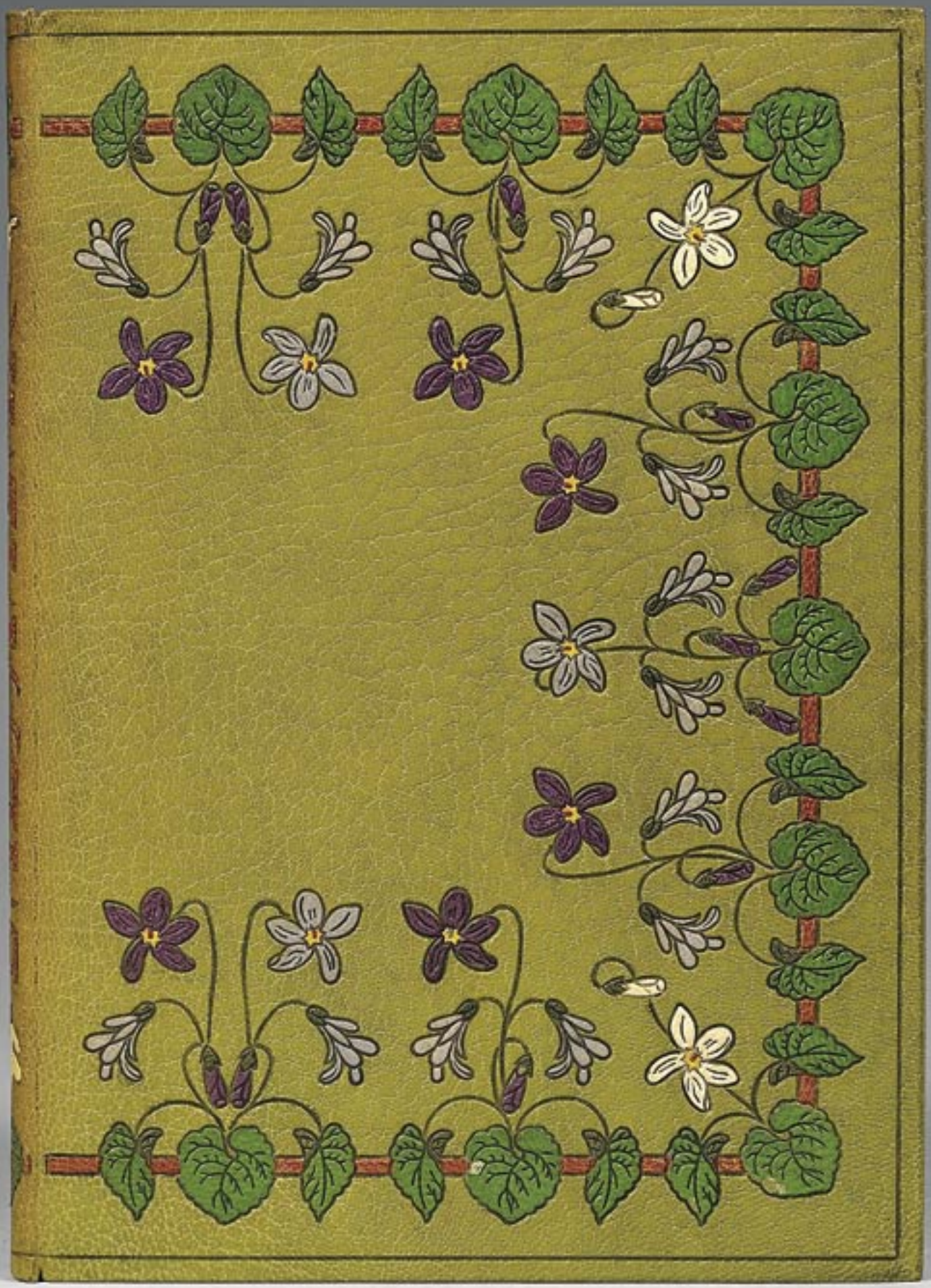
381
FRANCE, Anatole.
Balthasar et la reine Balkis
Paris, Carteret, 1900
In-8 (227 x 159mm)
3 000 / 5 000 €

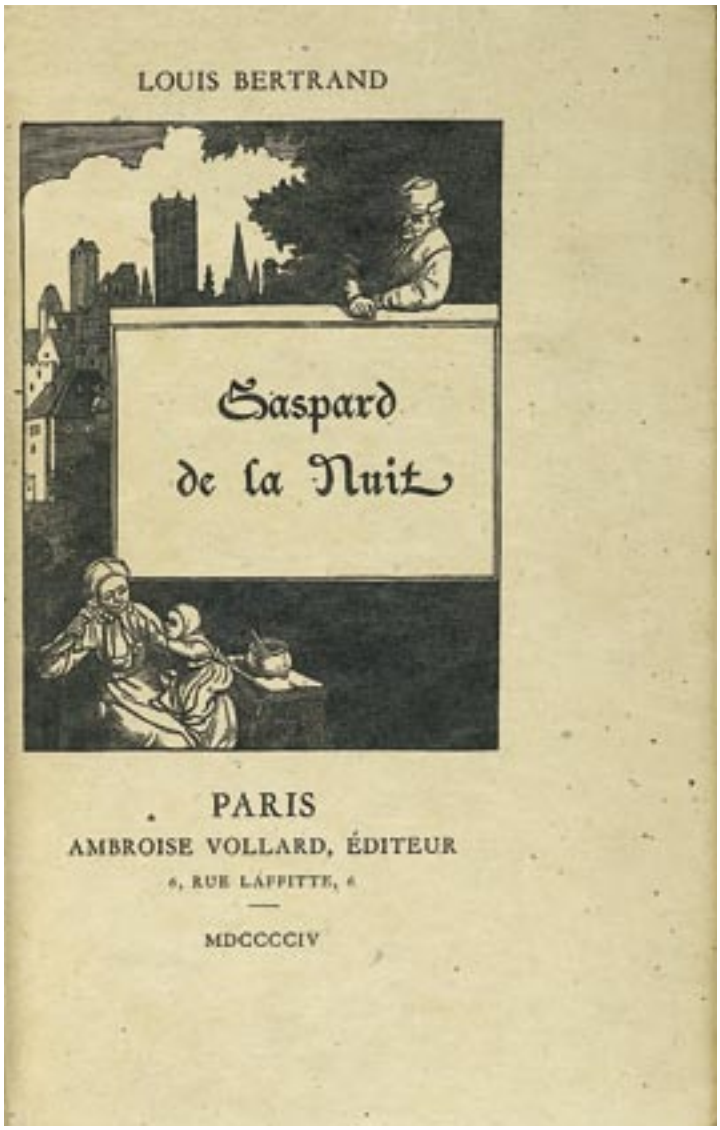
LA CONJONCTION EXEMPLAIRE DE DEUX MAITRES DE L'ART NOUVEAU, HENRI CARUCHET ET PETRUS RUBAN

Encadrements en couleurs, à l'aquarelle. Couverture illustrée
ILLUSTRATION : 13 aquarelles de Henri Caruchet
TIRAGE : un des 50 exemplaires nominatifs de tête sur japon, imprimé pour A. Girard. Tirage total : 350 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE PETRUS RUBAN, DATEE 1900. Maroquin vert, décor de fleurs et de feuilles mosaïquées, dos long au décor analogue, large rempli à décor de fleurs, gardes de soie mauve moirée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Etui
PROVENANCE : Antoine Girard (ex-libris ; Paris, 14-15 mars 1962, n° 121)

Dos très légèrement passé

Première édition illustrée de ce conte qui relate les pérégrinations des Rois mages en route vers Bethléem. Cet exemplaire est un comble du raffinement.





382

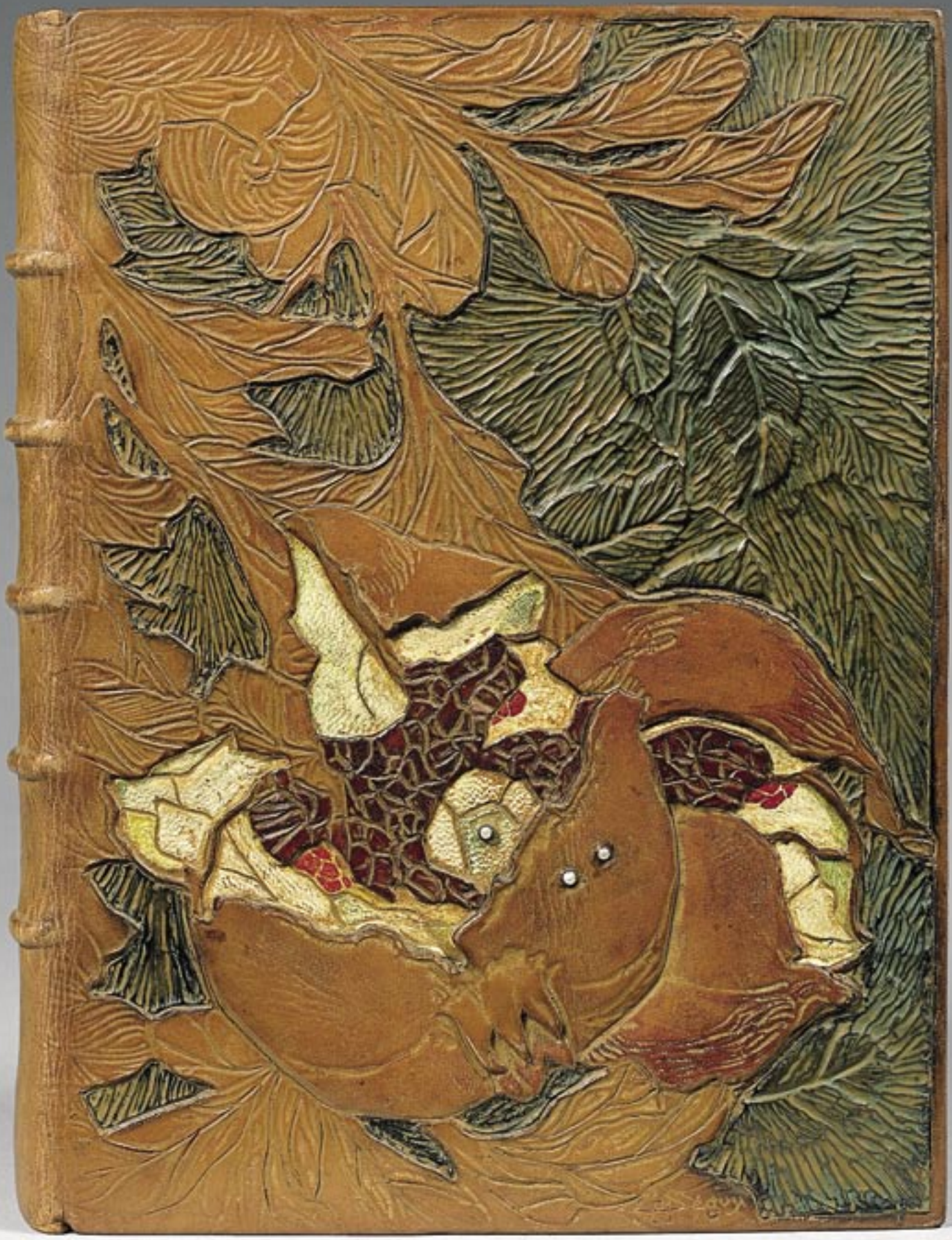
382
BERTRAND, Louis Jacques Napoléon, dit Aloysius.
Gaspard de la nuit
Paris, Ambroise Vollard, 1904
In-4 (242 x 172mm)
15 000 / 20 000 €

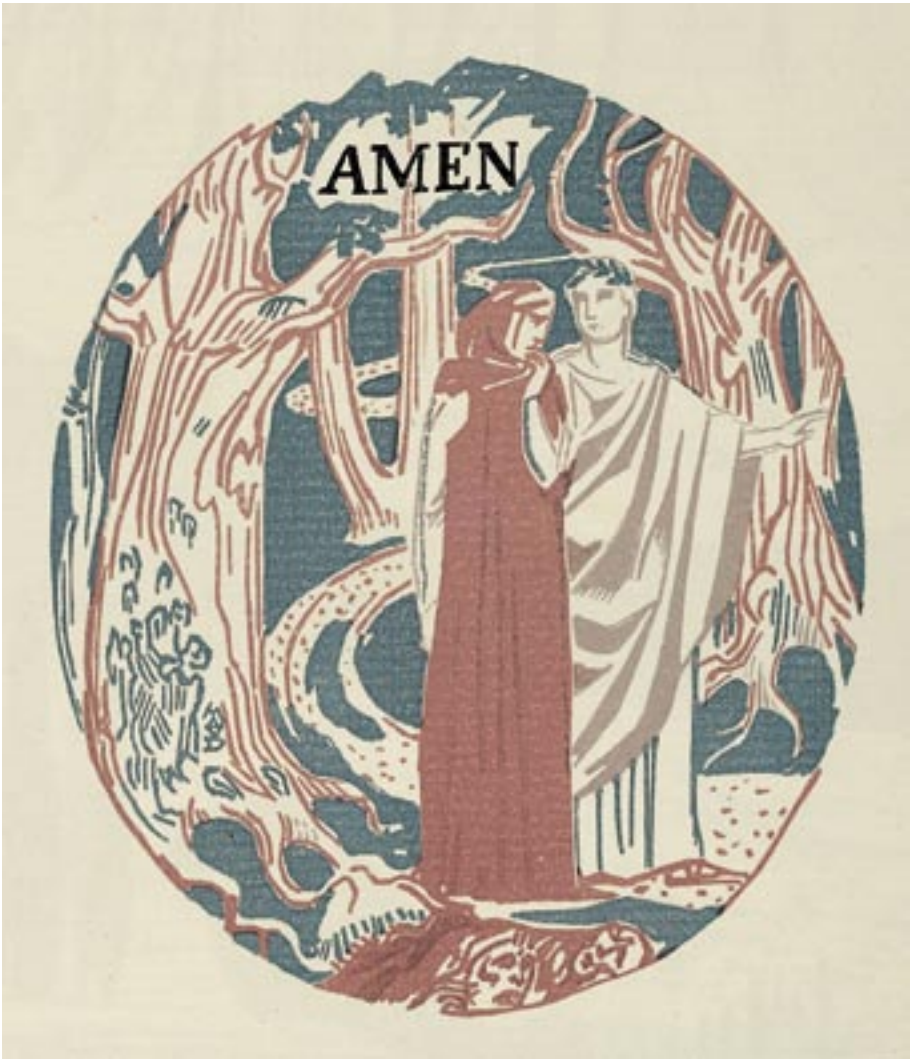
SUPERBE RELIURE D'UN DES RELIEURS LES PLUS RARES DE SON TEMPS ET QUI RESTE A DECOUVRIR

Première édition illustrée. Texte imprimé en noir et rouge
ILUSTRATION : gravure originale sur bois d'Armand Seguin : frontispice, titre, 213 vignettes et bandeaux
PIECE JOINTE : prospectus annonçant la publication de l'ouvrage pour fin avril 1904 (8 pages)
TIRAGE : exemplaire 346, un des 229 sur vélin. Tirage total : 350 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE SEGUY. Peau fauve teintée et oxydée, décor japonisant pyrogravé et sculpté de grenades ouvertes et de feuillage, incrusté de perles de nacre, dos à nerfs, doublures d'aquarelles originales signées de Séguy, tête dorée, couverture et dos conservés
REFERENCE : Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, p. 374

Quelques rares piqures

Dans ce livre proche du mysticisme des romantiques allemands, Baudelaire voyait l'une des sources de la poésie moderne. Il s'agit du second ouvrage publié par Ambroise Vollard.





383

383
DANTE ALIGHIERI.
Vita Nova
Paris, Le Livre contemporain, 1907
In-4 (300 x 217mm)
15 000 / 20 000 €

LE PLUS BEL EXEMPLAIRE DE CETTE PRODUCTION MAJEURE DU LIVRE CONTEMPORAIN. TEXTE DE L'UN DES GRANDS AUTEURS DE LA LITTERARTURE OCCIDENTALE

Texte original en italien et traduction française. Nombreuses initiales décorées et imprimées en couleurs.
ILLUSTRATION : 35 gravures sur bois originales en couleurs de Maurice Denis.
RELIURE SIGNEE DE SEGUY. Peau fauve teintée et oxydée, décor japonisant pyrogravé et sculpté de motifs végétaux, incrusté d'éléments de nacre, dos à nerfs, doublures de soie brune ornée chacune d'un insecte peint à la gouache, tête dorée, couverture conservée
TIRAGE : exemplaires 13, spécialement imprimé pour M. O. Sainsère, un des 130 exemplaires du tirage unique sur vélin
PROVENANCE : M. O. Sainsère (justification)
REFERENCE : Carteret IV, p. 129

384

384
KLIMT, Gustav, et LUCIEN DE SAMOSATE.
Die Hetäreugespräche [Dialogues des courtisanes]
Leipzig, Julius Zeitler, 1907
In-4 (358 x 285mm)
1 500 / 3 000 €

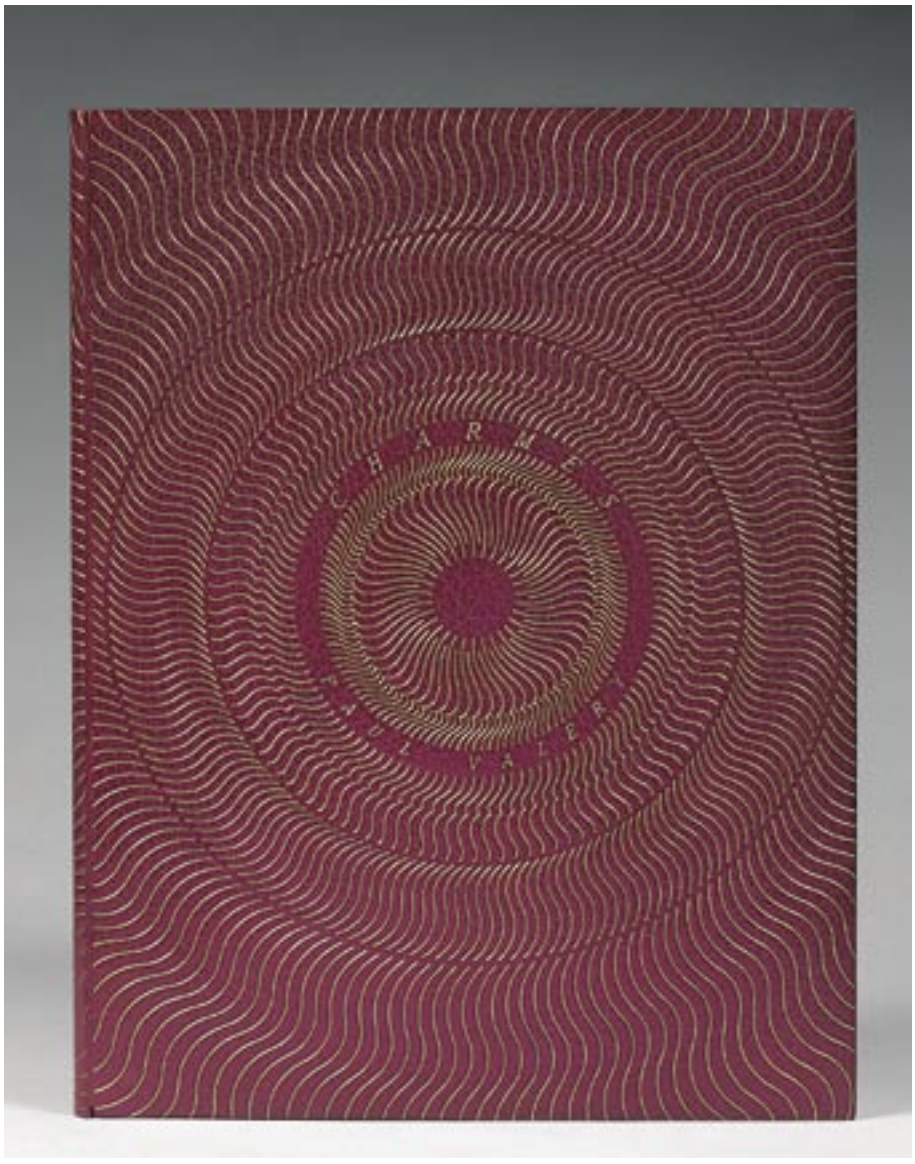
BEL EXEMPLAIRE DE TÊTE D'UN BEAU LIVRE EROTIQUE

Traduction allemande du poète F. Blei
ILLUSTRATION : 15 dessins de Gustav Klimt
TIRAGE : exemplaire numéroté 39, un des 100 exemplaires de tête sur japon impérial. Tirage total à 450 exemplaires
RELIURE D'EDITION. Toile grise à décor blanc estampé sur le premier plat d'une grande plaque dorée avec le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur. Chemise et étui.
REFERENCE : Abraham Horodisch, *Die Bücher des Verlages Julius Zeitler in Leipzig, 1904-1912*, Berlin, 1933

Mors du premier plat un peu fragile, motifs de la reliure légèrement pâlis

«The drawings for the Lucian of thin, emaciated nudes are invested with a perverse eroticism» (*The Turn of a Century*, n° 130)

385



385

385
VALERY, Paul.
Charmes
Paris, N.R.F., 1922
In-4 (320 x 246mm)
30 000 / 50 000 €

IRRADIANTE RELIURE DE PAUL BONET

EDITION ORIGINALE
PIECE JOINTE : manuscrit autographe signé de Paul Valéry d'un fragment du poème «Narcisse», illustré d'un dessin original en couleurs de l'auteur (*1 p. in-4*)
TIRAGE : exemplaire XXIV, un des 27 exemplaires sur japon impérial. Tirage total : 2412 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE PAUL BONET, DATEE 1961. Maroquin fushia, décor irradiant de filets dorés incurvés, dos long, doublures et gardes de daim mastic, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés. Chemise et étui
RFERENCE : Paul Bonet, *Carnets*, 1981, n° 1336

L'ouvrage a été composé selon le vœu du poète, dans le format des éditions originales in-quarto d'*Esther* et d'*Athalie* de Racine, avec de grands ornements dans le style du matériel typographique du dix-septième siècle.

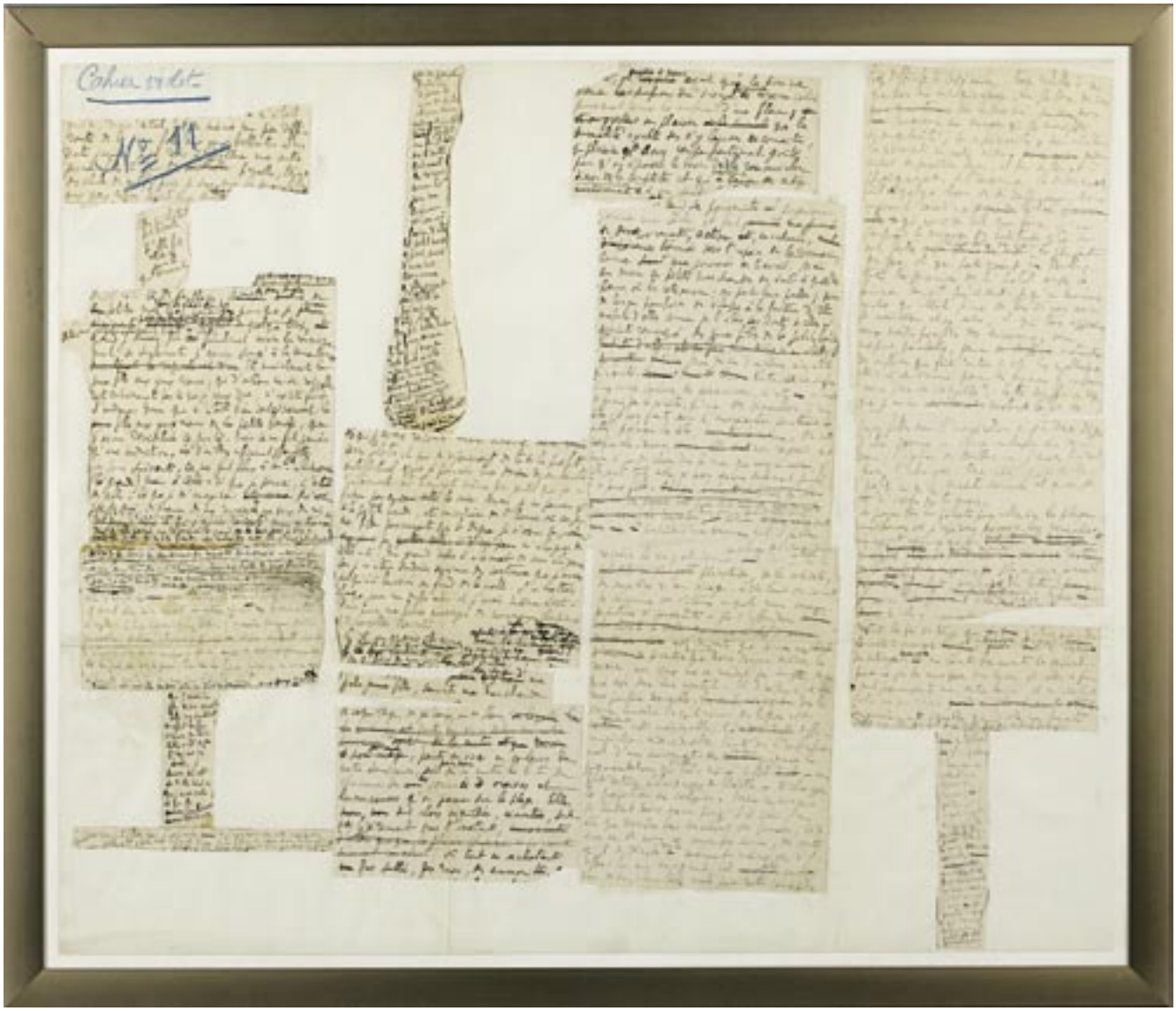
386
PROUST, Marcel.
A l'ombre des jeunes filles en fleurs
[Manuscrits autographes - Cahier violet n°11]
[vers 1918]
Monté et encadré (500 x 590mm)
10 000 / 15 000 €

FRAGMENTS MANUSCRITS AUTOGRAPHES ABONDAMMENT CORRIGES ET EN GRANDE PARTIE NON RETENUS DANS LE TEXTE DEFINITIF

Manuscrits autographes, 18 fragments de papier découpés, de taille et de formes différentes, à l'encre noire
PROVENANCE : Roger de Coverly
REFERENCE : *Oeuvres complètes*, pp. 829-832

Les fragments manuscrits autographes du cahier dit «cahier violet» (et correspondant au manuscrit partiel de *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*), furent répartis, en 1920, dans les 50 exemplaires, imprimés sur fin papier Bible de cette deuxième partie d'*A la recherche du temps perdu*. Les présents manuscrits concernent le premier séjour du narrateur à Balbec et sa découverte des jeunes filles au bord de la mer. Certains de ces manuscrits sont très proches du texte définitif, d'autres ne furent pas retenus. Un passage non retenu est ici retranscrit, partiellement et sans les ratures :

«Un plaisir que la sensualité exalte sans s'y laisser reconnaître, un plaisir assez imparfaitement goûté pour qu'on éprouve le besoin de le renouveller, sinon de le compléter, et qu'à cause de cette inaccessibilité à un idéal, rend sa poursuite joyeuse comme une tâche et fait une journée de désoeuvrement active, inachevée, tournée vers l'espoir du lendemain comme une journée de travail. Mais au moins les petites marchandes on sait à quelle heure, où les trouver ; on peut leur parler, par de larges pourboires on échappe à la tristesse d'être méprisé d'elles, comme je l'étais sans doute d'elles, si elles m'avaient remarqué, des jeunes filles de la petite bande. Mon désir d'ailleurs n'en était qu'exalté. Contempler la surface d'un visage couleur de géranium c'est ne fournir par la réalité qu'une des dimensions d'un être ; il nous faut avec l'imagination construire les autres, prolonger les côtés. Or cette surface elle-même [...] serait tout autre si nous avions seulement parlé à la jeune fille. Nous sommes devant elle devant le portrait d'une femme dont il a fallu recréer la vie ; et comme ce silence de l'être qui passe au loin donne de la plénitude, de la solidité, du mystère à son visage, si plus tard on connait l'inconnue, on s'étonne de quels riens une peinture si consistante a pu s'effondrer [...] mais ce visage si tentant, puisqu'il est celui d'un être derrière lequel circulent des pensées, toute une vie où nous ne sommes pas admis, se dérobe dès le moment qu'il s'offre [...] Cette souffrance depuis que j'avais construit la vie des jeunes filles par l'imagination, c'est à dire dignes d'être connues - comme autrefois sur son nom l'église de Balbec -, j'avais hier voulu, pour l'abréger, leur être présenté par quelqu'un qui les aurait connues et que je n'avais pu trouver [...] C'est comme si j'avais vu projetée en face de moi dans une hallucination mobile et diabolique un peu du rêve ennemi et pourtant passionnément convoité qui l'instant d'avant encore n'existait, ne stagnant d'ailleurs d'une façon permanente que dans mon cerveau.»



386

387

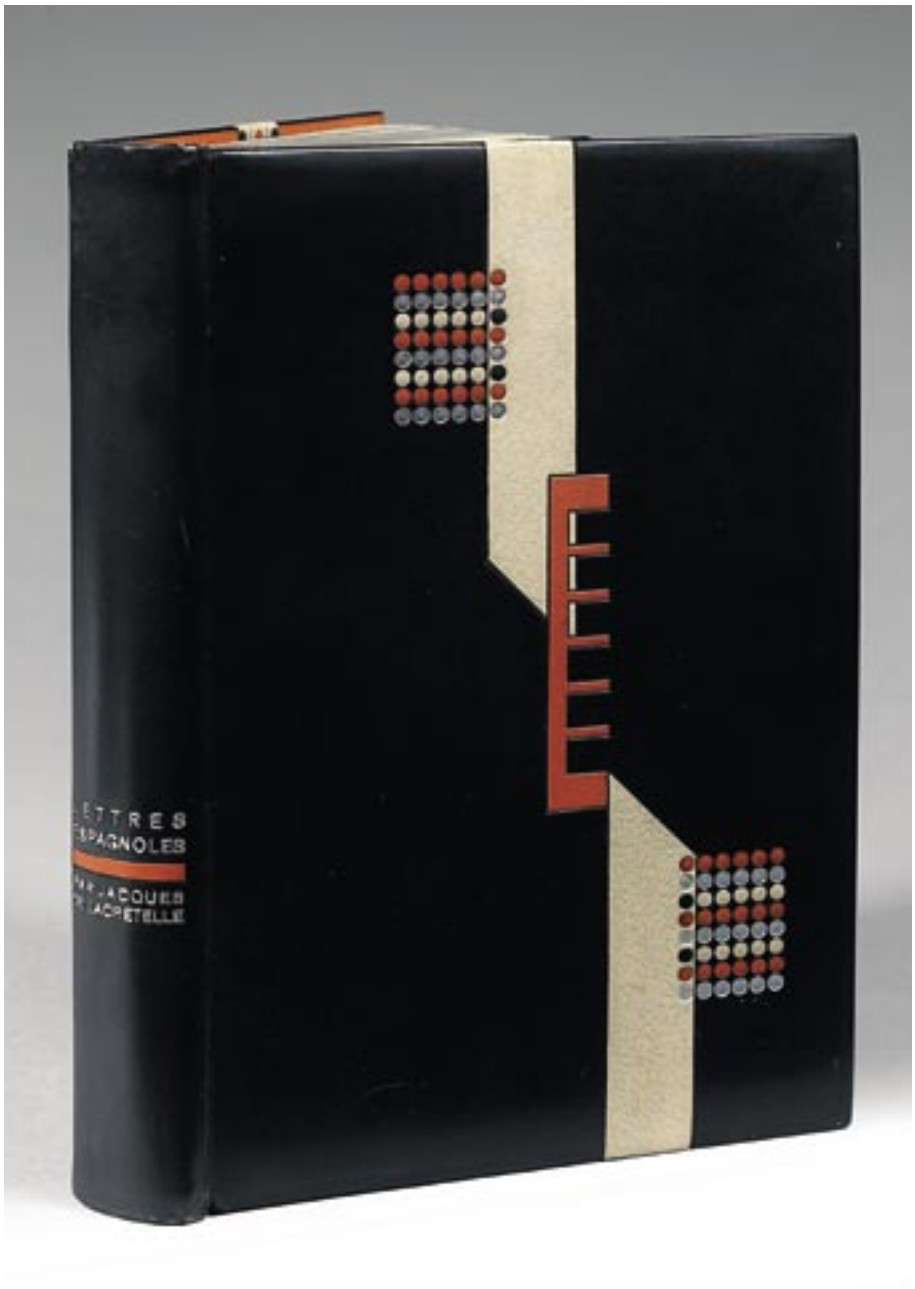
387
VIRGILE.
Les Eglogues
Weimar, Cranach Presse (impr. du comte Kessler), 1926
In-4 (315 x 225mm)
7 000 / 10 000 €

BELLE RELIURE MOSAÏQUEE DE CREUZEVAULT. EXEMPLAIRE EXCEPTIONNELLEMENT ENRICHI D'UNE SUITE SUR CHINE

Texte imprimé en latin et français. Traduction par Marc Lafargue. Initiales gravées
ILLUSTRATION : 130 gravures originales sur bois d'Aristide Maillol (dont celles de la couverture et du titre)
ILLUSTRATION AJOUTEE : une suite en rouge sur chine des gravures sur bois. La première gravure est signée par Maillol, au crayon à papier
TIRAGE : exemplaire XXXIV, un des 36 exemplaires sur papier riche à fond de soie fabriqué à la main, avec une suite sur japon des gravures. Tirage total : 292 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE CREUZEVAULT. Maroquin sable, jeu de lignes en mosaïques, noires et blanches, continues sur les plats et le dos, doublures et gardes de soie brune, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui.

Quelques rousseurs à la suite sur chine

A la justification, une seule suite est indiquée, pour les exemplaires sur papier de soie, dans le tirage. Cependant, il est fait mention de «deux séries sur japon l'une en rouge l'autre en noir», sur la couverture des suites. Il semble donc que la suite en rouge sur japon ait été remplacée, dans cet exemplaire, par une suite, en rouge, sur chine.

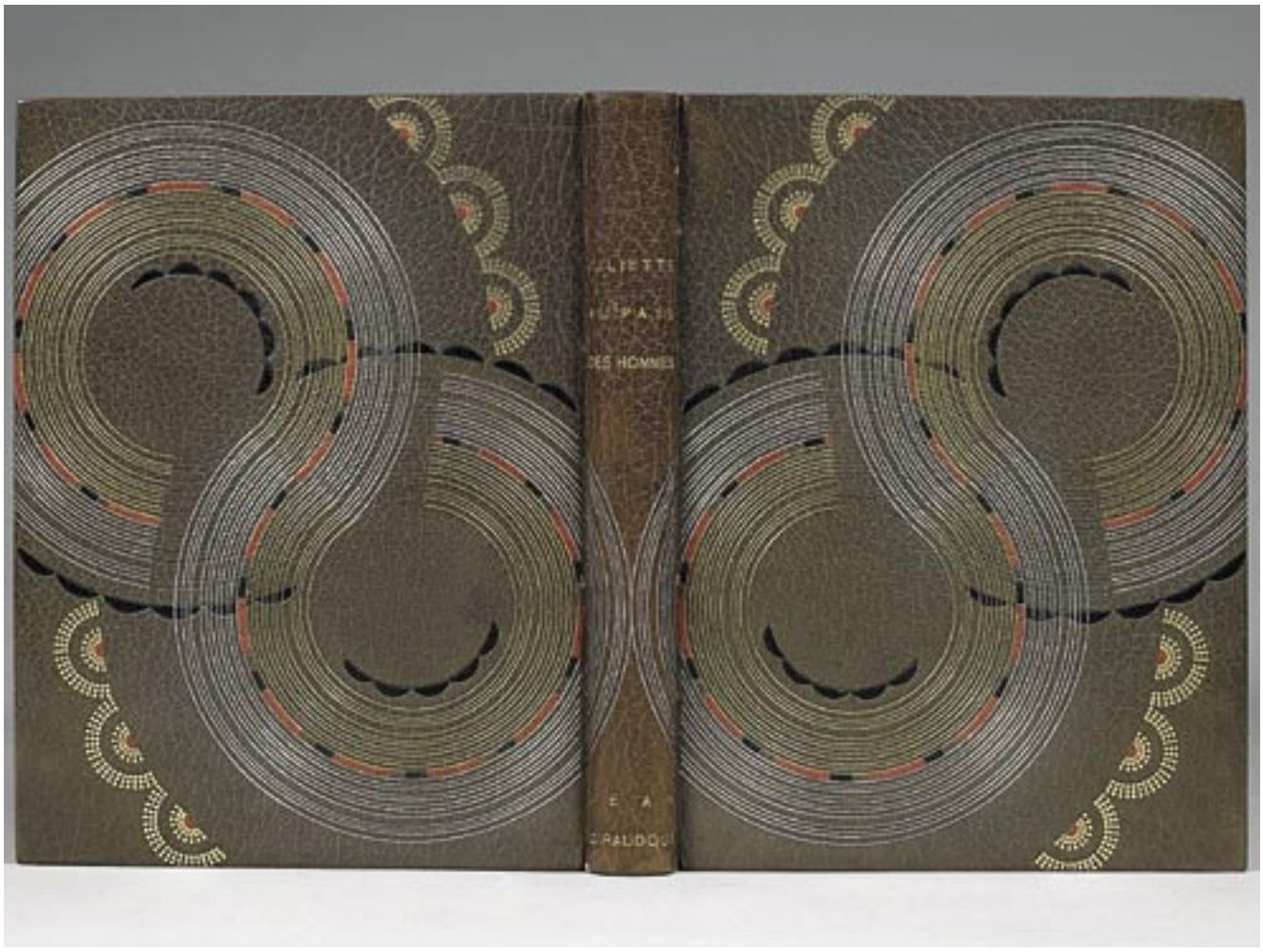


388

388
LAURENCIN, Marie, et Jacques de Lacretelle.
Lettres espagnoles
Paris, Le Livre, 1926
In-8 (240 x 156mm)
6 000 / 8 000 €

RELIURE ART DECO DE LA HAUTE EPOQUE DE ROSE ADLER. EXEMPLAIRE SUR JAPON

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 44 eaux-fortes originales de Marie Laurencin
TIRAGE : exemplaire 4, un des 25 exemplaires de tête sur japon avec 3 suites, sur japon impérial, sur hollande et sur vieux japon. Tirage total : 325 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1930. Veau noir glacé, décor vertical en maroquin blanc et box orange rehaussé de palladium, dos long, doublures bord-à-bord de box orange, gardes de moire noire, doubles gardes argentées, tranches argentées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui



389

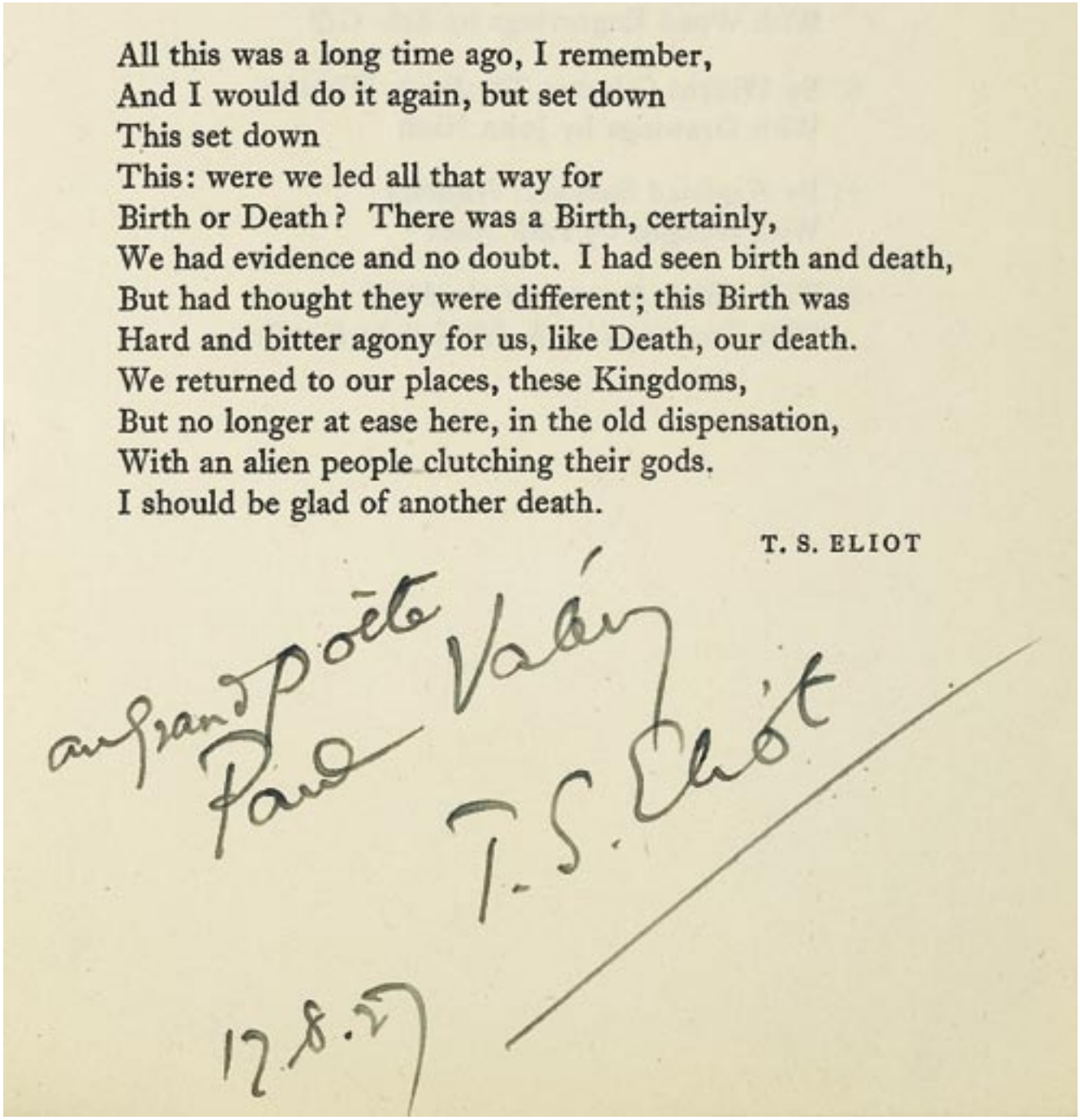
389
GIRAUDOUX, Jean.
Juliette au pays des hommes
Paris, Emile-Paul frères, 1926
In-4 (248 x 186mm)
4 000 / 7 000 €

TRES BELLE RELIURE DE PIERRE LEGRAIN

Première édition illustrée
ILLUSTRATION : 17 eaux-fortes imprimées en couleurs de Chas Laborde
TIRAGE : exemplaire 227, un des 250 sur vergé de Rives. Tirage total : 317 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE PIERRE LEGRAIN. Maroquin brun, décor continu sur les plats et le dos, composition de filets circulaires dorés et argentés formant le chiffre 8, pièces de maroquin incurvées et de points dorés placés en demi-cercle, dos long, doublures bord à bord poursuivant le décor des plats, gardes de daim brun, doubles gardes marbrées dorées, couverture et dos conservés. Chemise et étui
PROVENANCE : Armand Massard (ex-libris)

Mors supérieurs légèrement frottés

Cette reliure, terminée par Pierre Legrain le 13 juillet 1928 pour «Madame Massard», figure dans les comptes de son atelier et, sous le numéro 402, dans le répertoire (*Pierre Legrain relieur*, Paris, 1965)



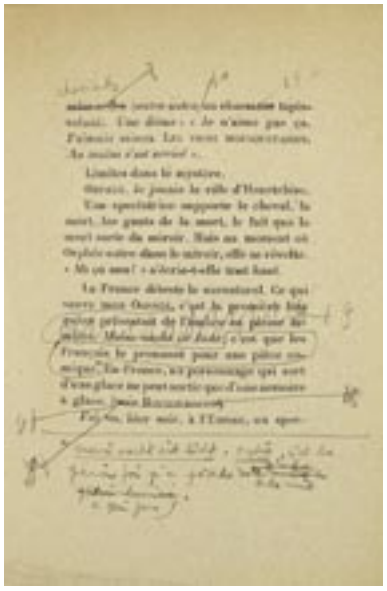
390

390
ELIOT, Thomas Stearns.
Journey ot the Magi
Londres, Faber & Gwyer, [1927]
In-8 (184 x 110mm)
1 000 / 1 200 €

AVEC UN ENVOI A PAUL VALERY

EDITION ORIGINALE
ENVOI : «Au grand poète Paul Valéry T.S. Eliot 17. 8. 27»
ILLUSTRATION : frontispice en couleurs et couverture de McKnight Kauffer
BROCHE, couverture jaune à rabats
REFERENCE : Gallup A9c

Couverture quelque peu salie



391

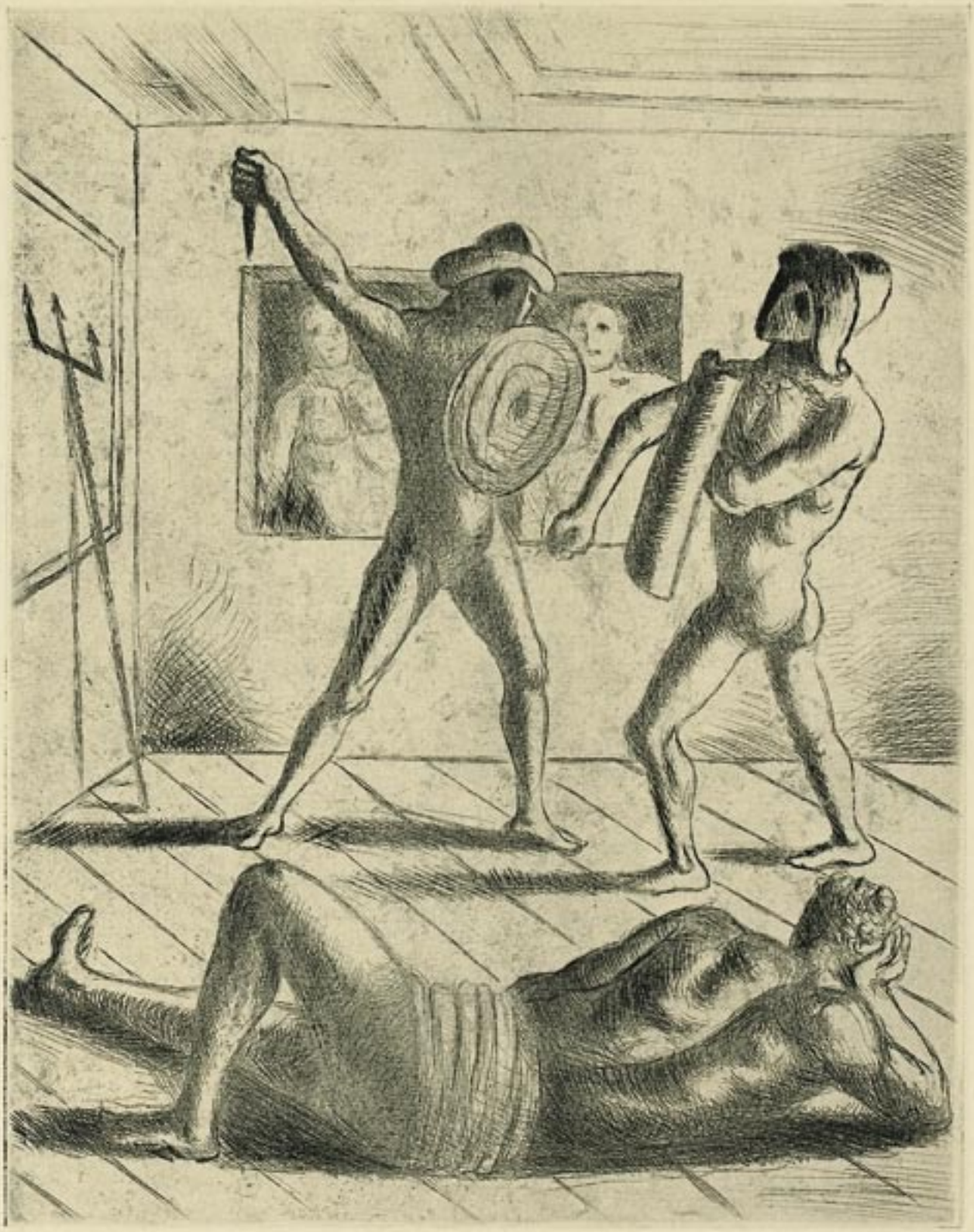
391

391
DE CHIRICO, Giorgio, et Jean Cocteau.
Le Mystère laïc
Paris, Editions des quatre chemins, 1928
In-4 (245 x 191mm)
20 000 / 30 000 €

EXEMPLAIRE DE TÊTE, SUR JAPON, AVEC DEUX RARES EAUX-FORTES ORIGINALES SIGNEES DE GIORGIO DE CHIRICO ET DEUX PAGES D'EPREUVES CORRIGEES PAR L'AUTEUR

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 2 eaux-fortes originales de Giorgio De Chirico, signées et numérotées au crayon, 5 dessins de Giorgio De Chirico imprimés à pleine page,
TIRAGE : exemplaire 8, l'un des 11 exemplaires de tête sur japon impérial signés par Jean Cocteau, et l'un des 10 avec deux pages d'épreuves corrigées par lui, et deux eaux-fortes originales de Giorgio De Chirico
BROCHÉ
REFERENCE : *Artist & Book* 56

Cocteau rend hommage à De Chirico, honni à l'époque par les surréalistes, comme il rendit hommage à Miró, Picasso, Bérard et d'autres.



8/100

G. di Chirico

392
POE, Edgar Allan.
La Chute de la maison Usher
Paris, Orion, 1929
In-4 (243 x 185mm)
20 000 / 30 000 €

UNE DES CELEBRES RELIURES PHOTOGRAPHIQUES DE PAUL BONET

ILLUSTRATION : 27 eaux-fortes originales de Alexeïeff
TIRAGE : exemplaire 16, un des 25 exemplaires sur japon impérial avec trois états des gravures. Tirage total : 356 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE PAUL BONET, DATEE 1939. Box noir, épreuve photographique, en noir et blanc, représentant une main tendue vers un ciel constellé d'yeux, rehaussé de bandes de box vert, rouge et grenat, d'une myriade de petits points d'or, d'étoiles au palladium et de fenêtres verticales aux filets or et noir, dos long, tranche de tête dorée, couverture et dos conservés. Chemise et étui.
PROVENANCE : Carlos Scherer
EXPOSITION : «Salon du beau livre», Paris, Grand-Palais, 1963
REFERENCE : Paul Bonet, *Carnets*, n° 397 bis : «Une bonne reliure pour cette œuvre d'un aspect fantastique»

Paul Bonet découvrit le surréalisme au début des années 30. D'abord à la demande de René Gaffé, il réalisera des reliures pour les oeuvres de Breton, Aragon, Char et Eluard, puis sera directement sollicité par ces mêmes écrivains. En 1933-1934, il intègrera le photo-montage commme un matériau de reliure, et réalisera neuf reliures photographiques d'un genre inédit, novateur et surréaliste.

392

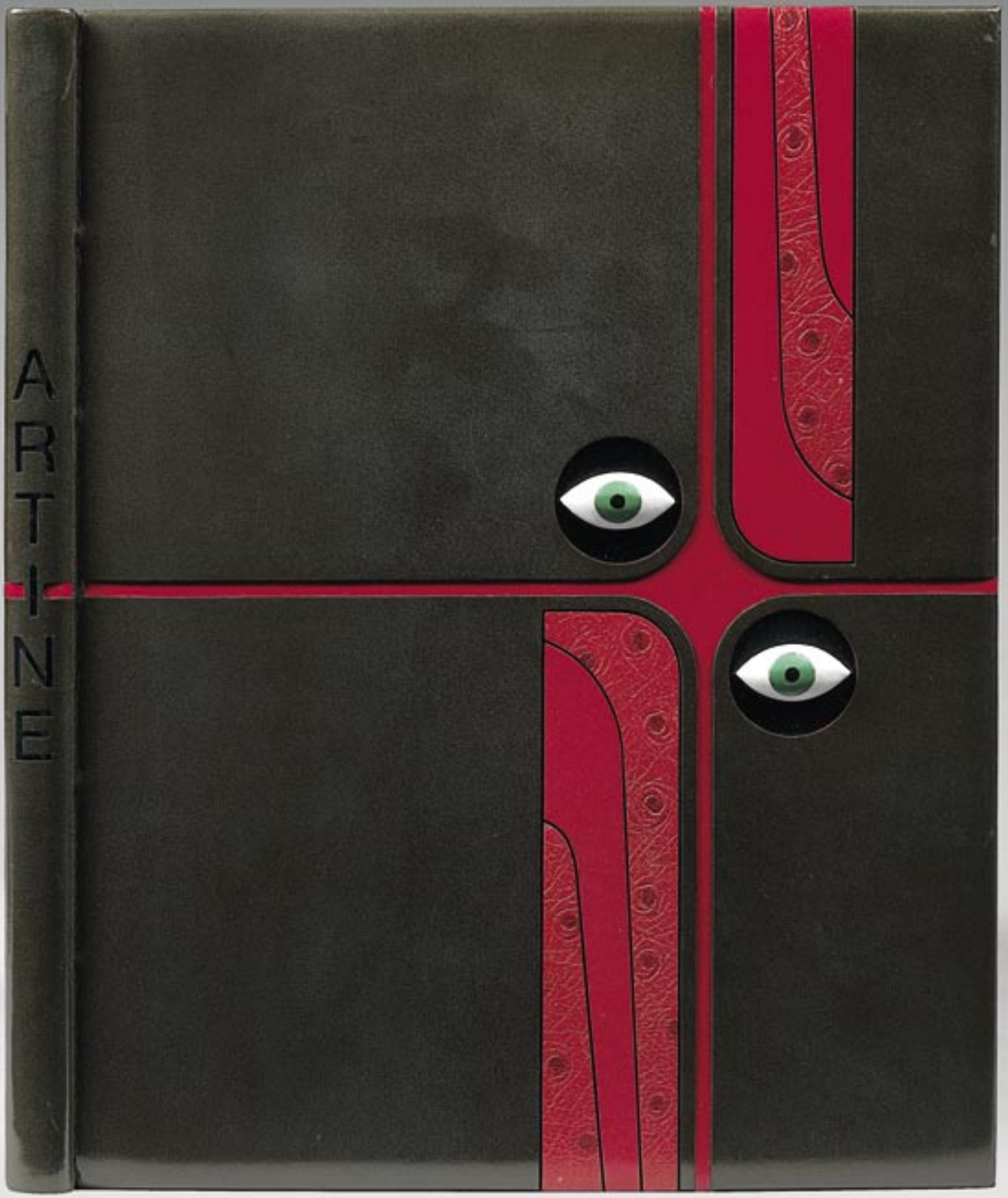
393

393
CHAR, René.
Artine
Paris, Editions surréalistes, 1930
In-8 (234 x 182mm)
15 000 / 20 000 €

CHAR, DALI, LEROUX... EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC LA GRAVURE ORIGINALE DE SALVADOR DALI ET TROIS RARES DOCUMENTS JOINTS

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION ORIGINALE : une eau-forte originale de Salvador Dali, en frontispice (seuls les 32 premiers exemplaires comportent cette gravure)
PIECES JOINTES : une plaque en matière plastique translucide où sont inscrits, à la main et en différentes couleurs, les prénoms de dix-sept femmes, datée «Paris 1930» ; le prière d'insérer (*1 p. in-8* sur papier rose) ; la description du tirage (*1 p. in-8*)
TIRAGE : exemplaire 14, l'un des 10 sur japon ancien signés par l'auteur. Tirage total : 215 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE GEORGES LEROUX, DATEE 1993. Box havane, décor de deux yeux en veau blanc et vert, croix en box rouge, la branche horizontale se prolongeant sur le dos et le plat inférieur, dos long, doublures bord à bord de box rouge, gardes de daim rouge, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui
PROVENANCE : Henri Paricaud (ex-libris)
REFERENCE : P.-A. Benoit, *Bibliographie des œuvres de René Char de 1928 à 1963*, 1964, n° 4

Le prière d'insérer fut rédigé sous forme de petite annonce par Eluard et Breton : «Poète cherche modèle pour poèmes. Séances de poses exclusiv. pendant sommeil récipr. René Char, 8ter, rue des Saules, Paris (Inut. ven. avant nuit compl. La lumière m'est fatale)».


ARTINE

394

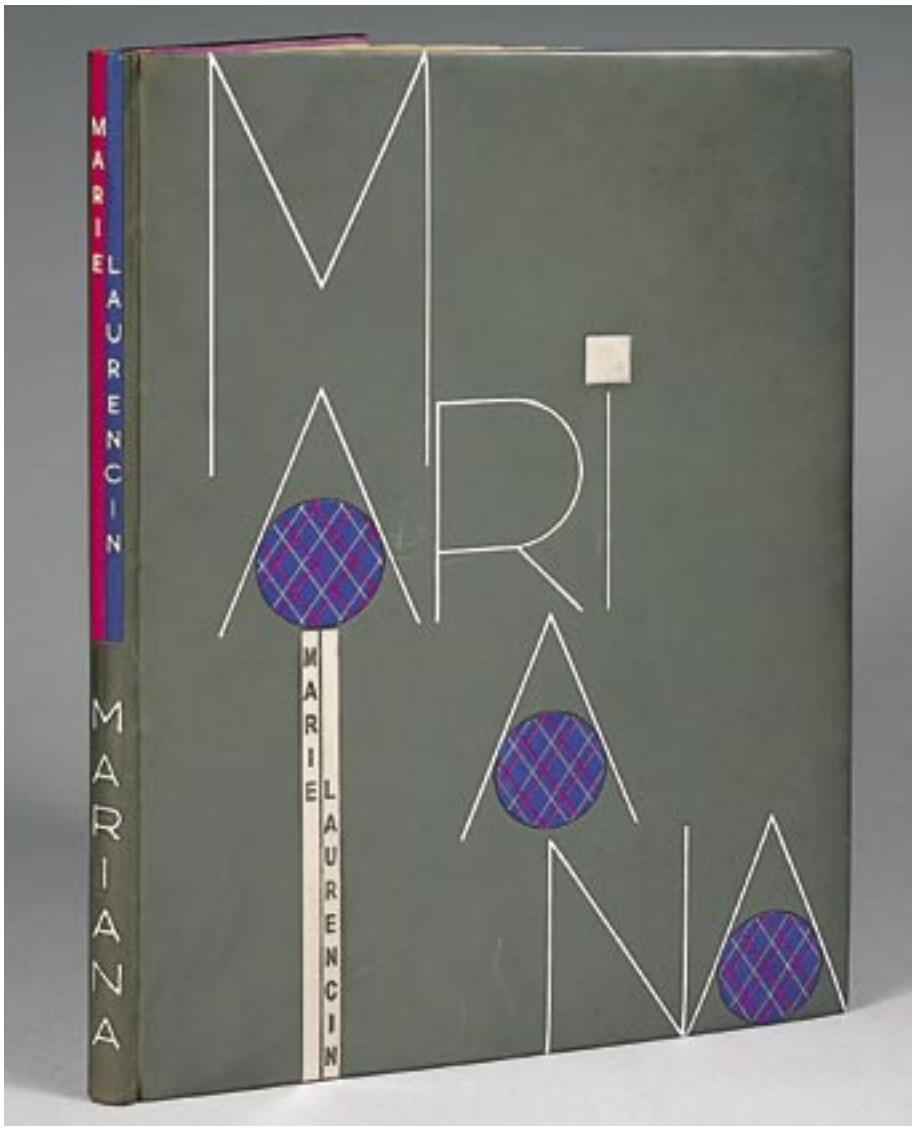
394
MARCOUSSIS, Albert.
Planches de salut
Paris, Jeanne Bucher, 1931
In-folio (315 x 427mm)
10 000 / 15 000 €

GRANDE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 12 gravures originales à l'eau-forte et au burin de Louis Marcoussis (dont deux pour le frontispice et la table)
TIRAGE à 77 exemplaires. Exemplaire 56, l'un des 60 sur papier d'Arches, signé par l'artiste
RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1954. Vélin ivoire, décor orné d'une composition de lignes et de formes géométriques en liège et en bois, dos long, doublures bord-à-bord, gardes de daim noir, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui
EXPOSITION : Société de la reliure originale, Paris, Bibliothèque nationale, 1959, n° 214
REFERENCE : *Artist & Book* 186

Les planches illustrent des phrases ou des vers de Baudelaire, Dostoïewski, Rimbaud, Apollinaire, Tzara, Hölderlin, Shakespeare, Nerval et Jouhandeau.

395



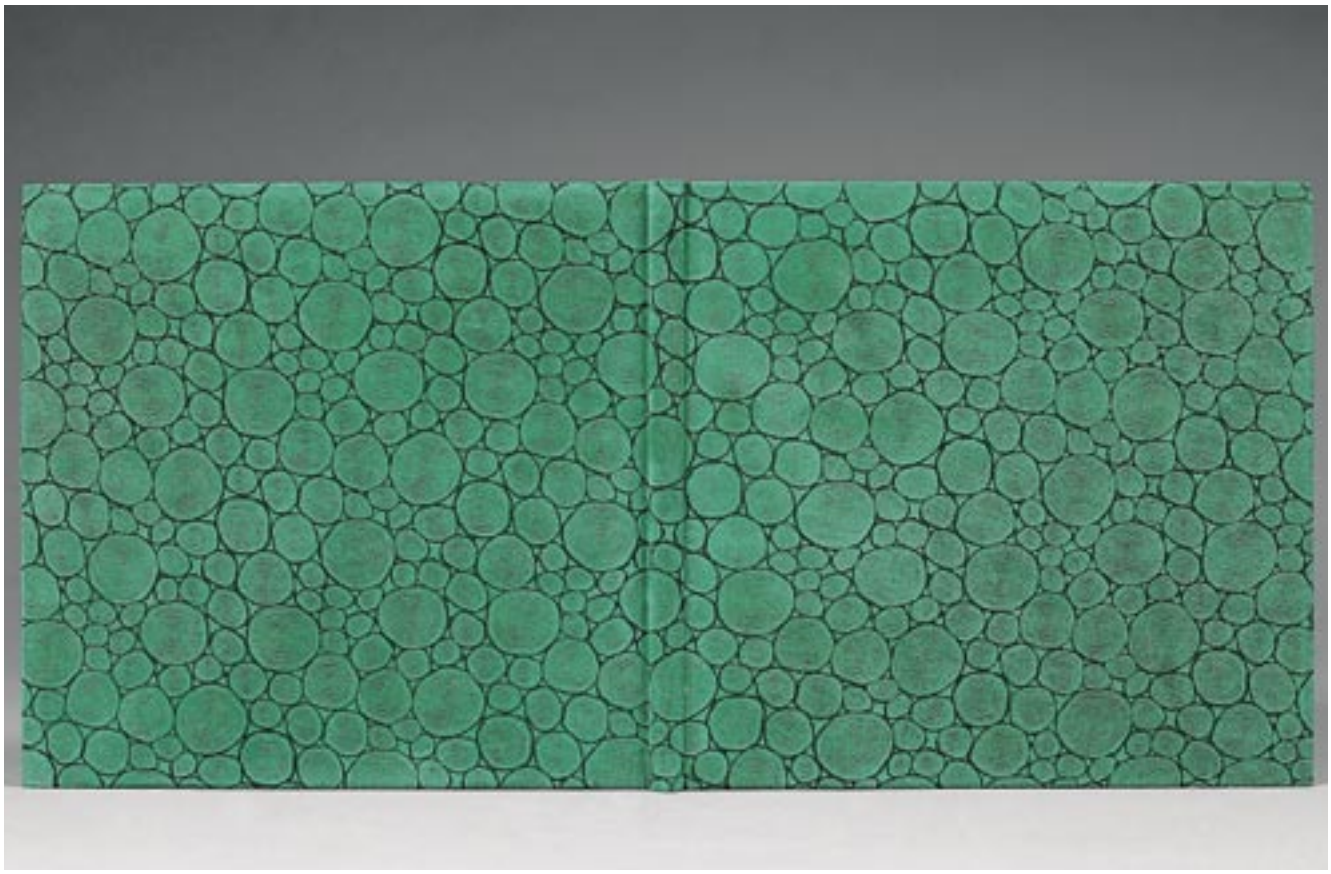
395

395
LAURENCIN, Marie, et Albert Flament.
Mariana
Paris, François Bernouard, [1932]
In-4 (301 x 224mm)
15 000 / 20 000 €

EXEMPLAIRE SUR JAPON AVEC UN MANUSCRIT AUTOGRAPHEDE MARIE LAURENCIN DANS UNE RELIURE DE ROSE ADLER

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 12 lithographies originales de Marie Laurencin
PIECES JOINTES : l.a.s de Marie Laurencin adressée au «cher tendre», datée du 11 avril 1925 (*1 p. in-4, à l'encre noire*), manuscrit autographe du texte imprimé, abondamment corrigé (*10 pages in-4, aux encres bleue et noire*)
TIRAGE : exemplaire 7, l'un des 20 exemplaires de tête sur japon, avec une double suite des gravures en bistre et en bleu (total : 220 exemplaires)
RELIURE SIGNEE DE ROSE ADLER ET DATEE 1957. Veau gris, titre et pastilles de maroquin bleu quadrillé au premier plat, dos long orné de deux bandes, rouge et bleue, doublures et gardes de daim rose et bleu, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui

Marie Laurencin se défend de faire œuvre de poète. Ce texte, pourtant poétique, mêle des souvenirs, un journal quotidien, et des projets de voyage. Il est alternativement composé en prose et en vers libres. De nombreuses artistes et écrivains sont évoqués, notamment Picasso, Max Jacob, Radiguet, Jacques de Lacretelle, et, naturellement, Apollinaire, auquel elle inspira de nombreux poèmes d'*Alcools*.



396

396
ERNST, Max, et Benjamin Péret.
Je sublime
Paris, Editions surréalistes, 1936
In-12 (202 x 216mm)
20 000 / 30 000 €

AVEC UN FROTTAGE ORIGINAL SUPPLEMENTAIRE ET NOUVEAU, NON SIGNALE PAR SPIES. LES QUATRES FROTTAGES ORIGINAUX SONT SIGNÉS PAR MAX ERNST. ENVOI A E. L. T. MESENS. SPLENDIDE RELIURE JANSENISTE DE GEORGES LEROUX

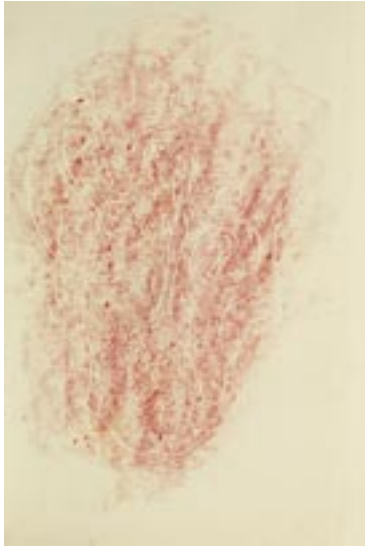
EDITION ORIGINALE
ENVOI : «A ELT. Mesens Le phoque des glaces miroitantes comme des colibris Amicalement Benjamin Péret 16 janvier 1938»
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 1 frottage original en rouge de Max Ernst au verso du premier frottage original signé. Ce frottage original supplémentaire inverse la forme de celui du recto
ILLUSTRATION ORIGINALE : 4 frottages originaux en couleurs de Max Ernst, signés par l'artiste au crayon de couleurs (3) ou au crayon noir (1)
TIRAGE : l'un des 25 exemplaires (?) sur papier «Le Roy Louis» teinte Normandie, celui-ci non numéroté
RELIURE JANSENISTE SIGNEE DE GEORGES LEROUX, DATEE 1992. Veau velours vert clair à motifs résille vert foncé, dos long, doublures bord à bord, gardes de daim vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui
PROVENANCE : Mesens (envoi)
REFERENCE : *The Artist & the Book* 100 -- *Spies et Lieppen* 16

Infimes restaurations au papier vert

«Il s'agit d'un procédé de reproduction à la main mis au point par Max Ernst. Il réalise un cliché d'après un dessin ou un collage. Ce cliché est ensuite placé sous une feuille de papier qui est frottée au crayon... D'une épreuve à l'autre, la forme reste identique. Le nombre de couleurs employées, leur disposition sur chaque feuille, les nuances dans le recoupement des tons et, partant, la coloration d'ensemble varient de l'un à l'autre. On peut dire qu'il y a autant de variations de couleurs qu'il y a d'épreuves.» (Spies et Lieppen).

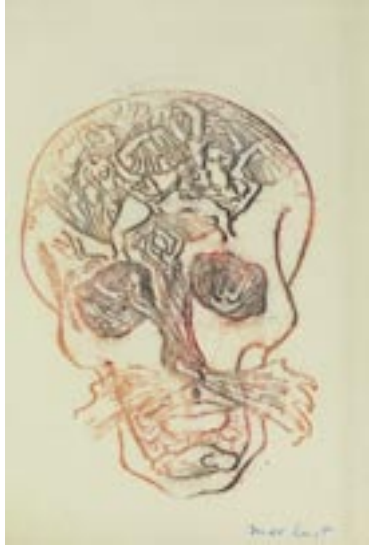
396

396



396 (frottage original supplémentaire)

396



396

397

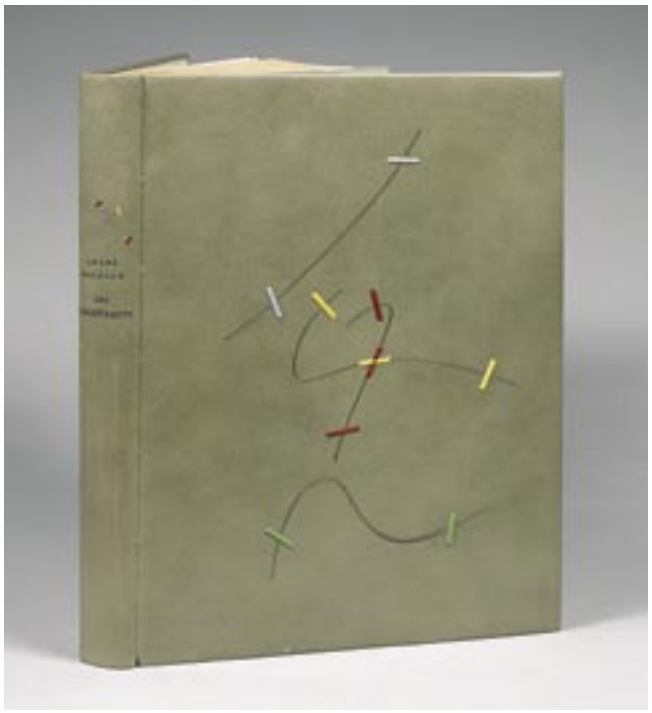
397
MATISSE, Henri, et Marianna Alcaforado.
Lettres portugaises
Paris, Tériade, [1946]
In-4 (268 x 221mm)
25 000 / 35 000 €

AVEC DEUX DESSINS ORIGINAUX DE HENRI MATISSE. RELIURE FLORALE DE CREUZEVAULT

Initiales, têtes de chapitres et titres décorés
ILLIUSTRATION : 32 lithographies originales de Henri Matisse imprimées en couleurs
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : 2 dessins originaux signés de Henri Matisse, au crayon à papier
TIRAGE : exemplaire 15, l' un des 80 exemplaires de tête signés par l'artiste, avec la suite de 12 des lithographies. (Tirage total : 270 exemplaires sur vélin d'Arches)
RELIURE SIGNEE DE CREUZEVAULT. Maroquin citron, décor floral en pièces de maroquin noir continu sur les plats et le dos, dos long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim vert, couverture et dos conservés. Chemise et étui
REFERENCES : *Artist & the Book* 199 -- Duthuit 15

Texte célèbre publié en 1669, anciennement attribué à la religieuse portugaise Mariana Alcoforado et donné de nos jours à Guilleragues.

LETTRES PORTUGAISES



398

399

398
MASSON, André, et André Malraux.
Les Conquérants
Paris, Albert Skira, [1949]
In-4 (380 x 280mm)
5 000 / 8 000 €

ELEGANTE RELIURE DE RENAUD VERNIER

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 33 eaux fortes originales d'André Masson, dont 25 imprimées à pleine page en aquatinte
TIRAGE à 125 exemplaires
RELIURE SIGNEE DE RENAUD VERNIER. Box gris, décor de filets métalliques rehaussés de jonchets de couleurs, dos long, tranches dorées sur témoins, doublures et gardes de daim gris, couverture et dos conservés. Chemise et étui
REFERENCE : Saphire, pp. 250-285

Sans le feuillet de justification, remplacé pas une note autographe d'André Masson

L'exemplaire ne contenant pas le feuillet de justification, André Masson a suppléé cette absence par une inscription autographe au verso de la dernière planche : «Cet exemplaire de ce beau livre a perdu son feuillet de justification mais je le signe avec plaisir. André Masson». Dû à une collaboration étroite entre l'éditeur et l'artiste, ce livre prenait la suite du Mallarmé de Matisse et de l'Ovide de Picasso que Skira avait réalisés auparavant.

399
VIEIRA DA SILVA, Marie Helena, et René Char.
L'Inclémence lointaine
Paris, Pierre Berès, 1961
In-folio (450 x 330mm)
6 000 / 8 000 €

EXEMPLAIRE SUR JAPON. AVEC UN ENVOI DE L'AUTEUR

EDITION ORIGINALE. En feuilles.
ENVOI : «Pour Jean Parizel en très cordial souvenir René Char»
ILLUSTRATION. 75 eaux-fortes originales de Maria Helena de Vieira da Silva
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : dessin original à la plume signé de la même
TIRAGE : exemplaire 8, l'un des dix exemplaires de tête avec une double suite, sur vélin et sur japon, et un dessin original. (Tirage total : 130 exemplaires sur japon)
En feuilles
PROVENANCE : Jean Parizel (envoi)

Jean Parizel fut le plus remarquable collectionneur de livres contemporains de l'après-guerre.

400

400
STAEL, Nicolas de, et Pierre Lecuire.
Ballets-minute
Paris, [Impr. Féquet et Baudier], 1954
In-4 (330 x 255mm)
6 000 / 8 000 €

BEL EXEMPLAIRE

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION : 20 eaux-fortes originales de Nicolas de Staël, et une eau-forte imprimée en couleurs s'étendant sur les plats de la couverture
TIRAGE : exemplaire 16, un des 30 sur papier vélin de Rives, signé par l'auteur et l'artiste. Tirage total : 50 exemplaires
En feuilles. Etui

En mars 1945, Pierre Lecuire et Nicolas de Staël se rencontrent. Trois livres en résultent : *Voir Nicolas de Staël* (1953), *Ballets-Minute* (1954), et *Maximes* (1955).

401

401
LÉGER, Fernand.
Cirque
Paris, Tériade, 1950
In-folio (418 x 318mm)
40 000 / 60 000 €

SOMPTUEUSE RELIURE DE CREUZEVAULT. AVEC UNE AQUARELLE ORIGINALE SIGNEE DE FERNAND LEGER

EDITION ORIGINALE
ILLUSTRATION ORIGINALE AJOUTEE : une aquarelle originale à pleine page de Fernand Léger, signée et datée 1950
ILLUSTRATION : 65 lithographies originales de Fernand Léger dont 35 imprimées en couleurs et texte manuscrit lithographié par l'artiste
TIRAGE : exemplaire 104, un des 300 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés à la justification par l'artiste.
RELIURE SIGNÉE DE CREUZEVAULT. Maroquin gris, premier plat entièrement recouvert de veau gris fer, avec, au centre, un cercle à compartiments multicolores, décor identique au second plat, dos long, doublures et gardes de daim, tranches dorées sur témoins. Chemise et étui
REFERENCES : *Artist and the Book* 164 -- Castleman, *Century*, p. 96 -- Garvey & Wick 34 -- *Manet to Hockney* 123

L'aquarelle originale est une étude préparatoire à l'une des illustrations du livre. On sait que Fernand Léger avait fréquenté le cirque Medrano avec ses amis Max Jacob, Cendrars et Apollinaire.

L
E
C
I
R
C
U
E
R

INDEX DES PROVENANCES

	Numéros de lots
ABBEY, Major John Roland	233, 240, 248, 268
ADELAIDE, Madame	328
ANDRONICO, Alfio	284
ASHBURNHAM, comte d'	230
AUBERT, Dr.	353
AUBREY Penderel Janion	309
BANKS	100
BAPEARINI (?)	243
BARBEY D'AUREVILLY, Jules	370
BARWELL, Noel F.	234
BEARN, comte de	292
Bec-Hellouin, abbaye du	222
BECKFORD, William	275
BERALDI, Henri	339
Bernard Quaritch	207, 218
BERRY, Charles	347
BERTOLINI	214
Bibliothèque nationale de France	206
BILLY, comte de	307
BLANCHARD, Edmond	379
BOCCA, comte Andrea	236, 248
BONNASSE, Henri	226
BONNIER DE LA MOSSON, Joseph	258
BORGHESE, Princes	281
BOSSUET, Bégnigne	306
BOSSUET, Jacques-Bégnigne	306
BOSTON, Lord	300
BOUTOURLIN, général comte Dmitri Petrovich	204
BRIGHT, Benjamin Heywood	230
BROOKE, Sir Thomas	245
BRUCE Of AMPTHILL, Charles vicomte	254
BRUNCK, Richard François Philippe	247
Bulletin Morgand	240, 285, 286
BURTON, Henri	232, 339
BUZZI, Louis	360
CADE, André	283
CANONICI, Matteo Luigi	205
CAPPONI, Gino	209
Capucin di lingua grossa	284
Cardiff Castle	237
Charles Ier d'Angleterre	300
CHARRETON de LA TERRIERRE, Jacques	268
CHENIER, André	320
CHEREMETEV, comtes Serge Dimitrievich et Nicolas Petrovich	342
Cisterciens de Leubus, Silésie	215

INDEX DES PROVENANCES

Numéros de lots

CLAUDE-LAFONTAINE, Raymond 375
CLAYE, baron de 286
CORTLANDT F. Bishop 290
COURT, Docteur 277
COURTILS, comtesse des 307
CRAWFORD, Lord 231
CURE de SOUZY-L'ARGENTIERE 301
CURRE, John 238
CUVIER, Georges 329
D'AGUESSEAU, Henri-François marquis, chancelier de France 331
Damascène Morgand 357
DANON 336
DE BURE, Jean-Jacques 318
DE MARINIS, Tammaro 210, 214
DUPOTET, Jean-Henri-Joseph 361
DYSON Perrins 218
ESCOFFIER, Maurice 206
ESMERIAN, Raphaël 231, 357
FAURE Andrea 202
FAIRFAX-MURRAY, Charles 214, 230, 240
FENAROTA, soeur Marina de 257
FERREIRA DAS NEVES, Geronimo 335
FIRMIN DIDOT, Ambroise 312
FLEMING, Dr G. W. T. H. 220
FRESNE, comte de 270
FREUD, Sigmund 380
FUGGER, Marcus 250
GAROFALO, Filingeri 199
GIRARD, Antoine 381
GOLDSMID-STERNS-SALOMONS, Sir David Lionel 338
GRUEL, Léon 368
HARTH, Paul 213
HAUSWEDELL, Ernst 212
HEBER, Richard 275
HEILBRUN, Georges 229
HERTFORD, marquis de 266
HIRSCH, Emile 200
HOFFMANN, Ferdinand 213
KLOTZ, Georges 215
LA BÉDOYÈRE, comte de 357
LACOMBE, Paul 206
La GERMONIERE, de 255
La GUESLE, Marguerite de 268
LAMARTINE, Alphonse de 369
LAMBACH, abbaye 267
LAMOIGNON, Chrétien-François de 266

INDEX DES PROVENANCES

Numéros de lots

LAMYE, Jehan 220
LANORD, Albert-France 299
LA ROCHEFOUCAULD, bibliothèque des, au château de La Rocheguyon 305, 308, 311
La VIEUVILLE, marquis de 266
LEBEUF de MONTGERMONT, Louis 231, 286
LEFEBVRE, A. A. J. 345
LERICHE, Antoine 266
LISBONNE, comte de 207
LOBRIS 232
LONCLE, Maurice 249
LOPPIN de MASSE 276
LOUIS-PHILIPPE, roi des Français 362
LUCIEN-GRAUX, Dr. 375
Maggs 286
MANET, Edouard 372
MARTIGNY, J. 207
MARX, Hermann 219
MASSARD, Armand 389
MEAUDRE de LAPOUYADE, Maurice 278
MELZI, comtes 221
MENSO, Paul 359
MERLE, M. 307
MESENS, E. L. T. 396
MOCENIGO, Leonardo 205
MOIRET, J.-C. 234
MONOD, Henri 235
MONTAUBAN 283
MONTESQUIEU, Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de 319
MORIN, Edme 291
MORRISTON DAVIES, Hugh 234
MOSS, W. E. 248
NEVE, Jos 215
NODIER, Charles 286
ODRY, Jacques 375
OETTINGEN-WALLENSTEIN, Princes de 53
OLIVER, Raymond 313
PARAT DE CHALANDRAY, marquis 331
PARICAUD, Henri 393
PARIZEL, Jean 399
ORTIZ-PATINO, Jaime 375
PEARSON, John 248
PELLION, Guy 273

INDEX DES PROVENANCES

Numéros de lots

PEREIRE, Maurice 126
PERRINS, Dyson 219
PHELYPEAUX, Louis 292
PHILIPPS, sir Thomas 220
PICA, Vittorio 371
PICHON, baron 280, 313
PIETERS, Charles 269
PILLONE, Odorico et Giorgio 245
QUARRE d'ALIGNY 201
RABUEL, Claude 315
RAHIR, Edouard 226, 231, 249
RASPAIL, François-Vincent 353
RENAND, Georges 307
ROSEBERY, Archibald Primrose, comte de 285
ROXBURGHE, duc de 253
RUHMER, Philipp 200
RYLANDS, Mrs John 203
Sainte Marie de Salute 296
SAND, Georges 365
SARASIN, E. G. 351
SCHAFER, Otto 200, 249, 280
SCHERER, Carlos 392
SCHILLER, Adam 264
SCOT, Carl 238
SENEF le jeune 271
SENOTIER 279
SEPIANUS, Jacobus 221
SNEYD, Walter 205
SPENCER, George John comte 203
SYMES, L. J. 206
The John Rylands Library 203
THOU, Jacques-Auguste de 269
UZANNE, Octave 376
VALENCIENNES 329
VALERY, Paul 390
VAN DER ELST, Charles 220, 267
VAN DER HELLE 292
VAN HULTHEM, Charles 269
VILLENEUVE, Claude-Alexandre de, comte de Vence 314
WHITNEY-HOFF, Grace 222
WILLEMS, général Jacques 231, 234, 235, 250, 260, 264, 270, 278, 286, 292, 297, 303
WOOLFS, J.-G. 321

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

DROUOT RICHELIEU - JEUDI 15 DÉCEMBRE 2005 - 14 HEURES - SALLE 9

Bureau plat. Estampilles d'Étienne Levasseur (1721-1798). Paris, époque Louis XV. H_80 cm L_166 cm P_86 cm.
Est_60 000 / 80 000 €

TABLEAUX ANCIENS MEUBLES & OBJETS D'ART

exposition publique mercredi 14 décembre 2005 de 11 heures à 18 heures
et jeudi 15 décembre de 11 heures à 12 heures

Olivier Boré - Cyrille Froissart
René Millet - Christophe de Quénetain
Jean-Norbert Salit
experts

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _75009 Paris _ **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

DROUOT RICHELIEU - MARDI 20 DÉCEMBRE 2005 - 14 HEURES - SALLE 8

1_ François – Pascal - Simon Baron Gerard. (Rome 1770 - Paris 1837). *Enée regardant la ville de Troie en flammes.* Plume et encre brune sur papier calque. H_21,8 cm L_28,3 cm. 1 000 / 1 500 €

RARE ENSEMBLE DE DESSINS DU BARON GÉRARD

provenant d'une collection privée

expositions publiques lundi 19 décembre 2005 de 11 heures à 18 heures
et mardi 20 décembre 2005 de 11 heures à 12 heures

René Millet
expert

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _75009 Paris _ **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

Exceptionnel collier de 49 perles fines de couleur grise naturelle disposées en chute. Diamètre : 16,30 à 8,25 mm.
Adjugé 1 748 000 CHF (frais inclus) le 17 mai 2005 à Genève (record mondial pour un collier de perles fines grises).

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

GENÈVE - HÔTEL D'ANGLETERRE - MAI 2006

VENTE EN PRÉPARATION

ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES
T. 01 49 49 90 11 / 12 / 17

BIJOUX

NOTAMMENT : Belperron - Boivin - Boucheron Cartier - Chaumet - Després - Fouquet Lalique - Mauboussin - Sterlé - Templier Van cleef & Arpels…

Jean-Norbert Salit

expert

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
www.pba-auctions.com

Pierre Bergé & associés (Suisse) S.A.
11, rue du général Dufour CH-1204 Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

CONDITIONS DE VENTE. / /.CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : **jusqu'à 150 000 €**, 21,10 % TTC (soit 20 HT + TVA 5,5%) pour les livres et 23,92 % TTC (soit 20 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes et **au-delà de 150 000 €** 13,715 % TTC (soit 13,00 HT + TVA 5,5%) pour les livres et 15,55 % TTC (soit 13,00 HT + TVA 19,6%) pour les manuscrits et autographes.
Ce calcul s'applique par lot et par tranche.

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium: up to 150 000 €, 21.10% inclusive of tax (20 + 5.5% VAT) for books, and 23.92% inclusive of tax (20 + 19.6% VAT) for manuscripts and autographs; above 150 000 €, 13.715% inclusive of tax (13.00 + 5.5% VAT) for books, and 15.55% inclusive of tax (13.00 + 19.6% VAT) for manuscripts and autographs. This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée.

GARANTEES

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

BIDS

Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pour-ra être différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et PBA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

REMOVAL OF PURCHASES

If payment is made by check or bank transfer, lots may not be withdrawn until the check has been cleared. From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely res-ponsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assumes no fiability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All transportation arrangements are the sole responsability of the buyer.

© design by be_pôles www.be-poles.com // © photographies Philippe Sebert
imprimé par IRM 01 47 70 80 65 en novembre 2005

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

ORDRE D'ACHAT.//.ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DROUOT - RICHELIEU PARIS

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 2005

PIERRE BERÈS

80 ANS DE PASSION

3EME VENTE

Nom et Prénom
Name and first name (block letters)

Adresse
Adress

Téléphone
Phone

Fax

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank references (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial references in paris or London

LOT No	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.//.*To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.*

À envoyer à.//.*Please mail to :*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot _ 75009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

T.S.V.P

ÉRIC BUFFETAUD
FRÉDÉRIC CHAMBRE

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU
RAYMOND DE NICOLAY

Ce formulaire doit être rempli par tout enchérisseur avant la vente.
Please note that you will not able to bid unless you have completed this form in advance.

Numéro d'enregistrement :
Registration number :

Date de la vente : 16 DÉCEMBRE 2005
Sale date :

Nom
Name

Adresse
Adress

Agent oui non
Agent yes no

PIÈCE D'IDENTITÉ _ PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER _ PASSPORT COPY

No de téléphone
Telephone No

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

Numéro de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
References on art market

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER L'ÉTUDE AU +33 (0)1 49 49 90 00
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com
S.A.S. au capital de 3.000.000 euros **NSIRET** 441 709 961 00029 _ **TVA INTRACOM** FR 91 441 709 961 000 29

Société de Ventes Volontaires
Agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris **T.** +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com

© Bibliorare.com

Résultats en euros.

RESULTATS 3ème VENTE Pierre BERES – 2ème partie DROUOT-RICHELIEU VENDREDI 16 DECEMBRE 2005

199	10 000	200	18 000	201	22 000	202	N.V	203	4 500
204	13 000	205	8 500	206	4 500	207	3 500	208	8 500
209	700	210	8 500	211	52 000	212	25 000	213	64 000
214	10 000	215	4 500	216	11 000	217	58 000	218	37 000
219	15 000	220	23 500	221	11 500	222	7 500 (P)	223	74 000
224	7 500	225	4 000	226	26 000	227	1 800	228	20 000
229	17 000	230	33 000	231	16 000	232	16 000	233	5 000
234	4 500	235	1 500	236	16 000	237	6 000	238	8 000
239	11 000	240	13 000	241	23 000	242	25 000	243	1 600
244	4 000	245	43 000	246	24 500	247	26 500	248	77 500
249	30 000	250	17 000	251	3 500	252	16 000	253	6 500
254	7 500	255	26 000	256	3 000	257	1 600	258	16 000
259	42 000	260	7 000	261	14 000	262	15 000	263	8 500
264	21 000	265	82 000	266	19 000	267	13 000	268	340 000
269	5 500	270	8 000	271	44 000	272	26 000	273	12 500
274	9 000	275	7 000	276	7 000	277	11 000	278	14 000
279	7 000	280	22 000	281	27 000	282	3 000	283	15 500
284	12 000	285	9 000	286	N.V.	287	24 000	288	22 000
289	5 000	290	10 500	291	8 000	292	8 500	293	5 000
294	18 500	295	3 500	296	4 000	297	25 000	298	13 000
299	4 200	300	9 000	301	12 000	302	20 500	303	8 500
304	30	305	18 000	306	7 000	307	45 000	308	29 500
309	26 500	310	8 000	311	29 000	312	2 500	313	6 500
314	10 000	315	3 500	316	44 000	317	3 600	318	8 000
319	15 000 (P)	320	6 000	321	16 000	322	50 000	323	13 000
324	3 500	325	40 000	326	17 000	327	8 000	328	26 500
329	3 000	330	12 000	331	19 000	332	56 000	333	15 000
334	20 500	335	13 000	336	15 000	337	3 500	338	15 000
339	15 000	340	4 500	341	8 000	342	40 000	343	6 000
344	9 000	345	10 500	346	38 000	347	12 000	348	1 800
349	17 000	350	44 000	351	26 000	352	250	353	6 500
354	8 000	355	4 600	356	56 000	357	60 000	358	3 500
359	6 000	360	32 000	361	43 000	362	N.V.	363	4 000

364	**7 000**	**365**	**72 000**	**366**	**4 000**	**367**	**4 000**	**368**	**10 000**
369	**65 000**	**370**	**2 800**	**371**	**8 000**	**372**	**16 000**	**373**	**2 500**
374	**37 500**	**375**	**24 500**	**376**	**4 200**	**377**	**4 500**	**378**	**16 200**
379	**42 000**	**380**	**2 500**	**381**	**4 200**	**382**	**17 500**	**383**	**27 000**
384	**11 000**	**385**	**22 000**	**386**	**18 000**	**387**	**6 800**	**388**	**28 500**
389	**4 000**	**390**	**4 200**	**391**	**17 000**	**392**	**40 000**	**393**	**22 000**
394	**15 000**	**395**	**18 000**	**396**	**25 000**	**397**	**41 000**	**398**	**4 000**
399	**7 500**	**400**	**22 000**	**401**	**71 000**				

(P) = Préemption